This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

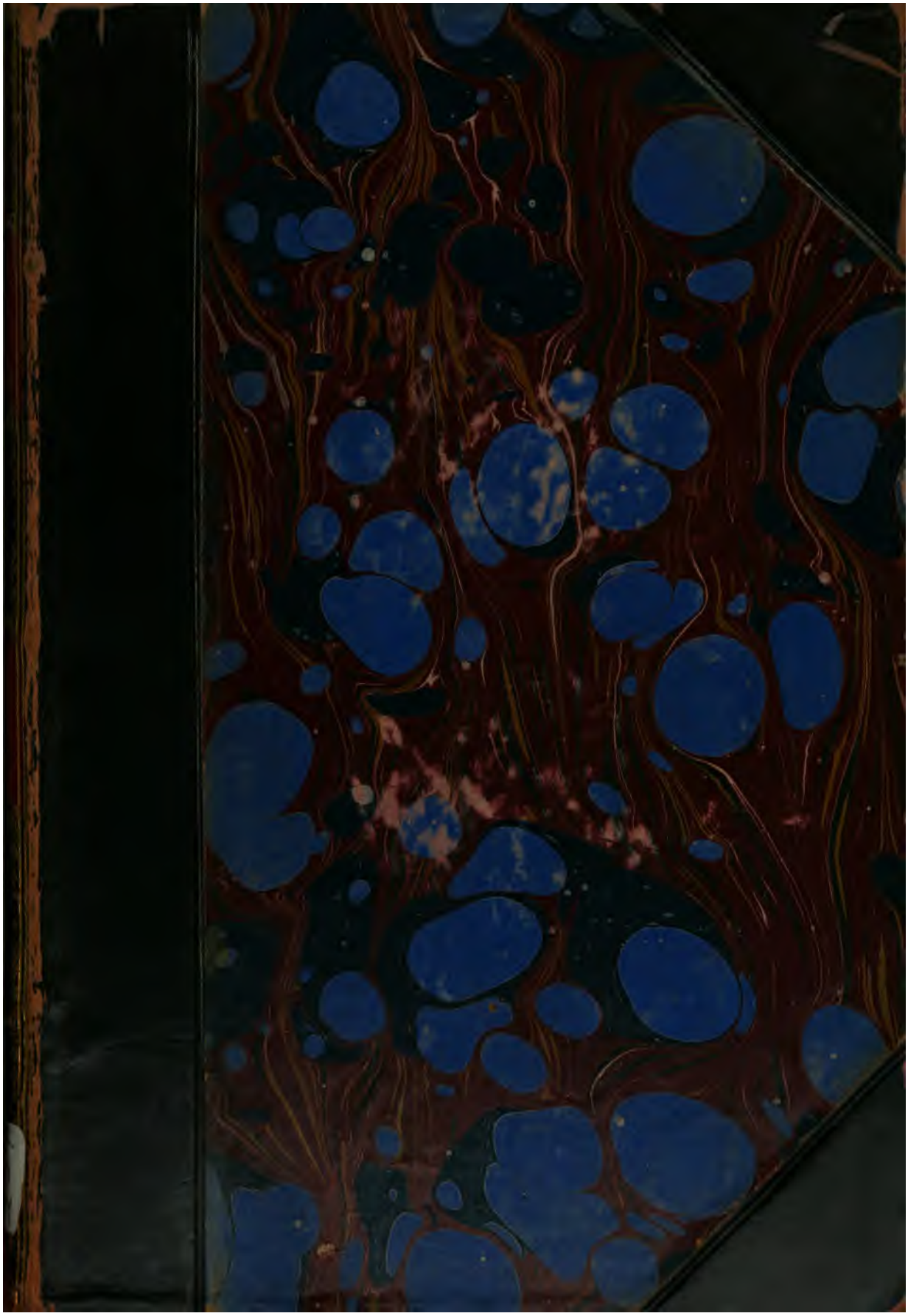
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

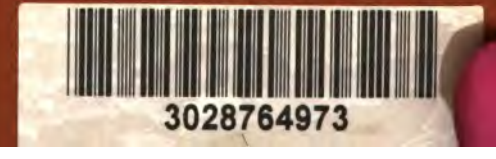


RBR
920.7
Rom. M.

Charles Drury Edward Fortnum

F.P. F.S.A. D.L.

D.C.L.


3028764973

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE QUATRIÈME

LES ARTS A LA COUR DES PAPES PENDANT LE XV^e^ ET LE XVI^e^ SIÈCLE,

PAR M. EUGÈNE MÜNTZ.

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

LES ARTS

A LA COUR DES PAPES

PENDANT LE XV^e^ ET LE XVI^e^ SIÈCLE

RECUEIL DE DOCUMENTS INÉDITS

TIRÉS DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES ROMAINES

PAR

M. Eugène MÜNTZ

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS
MEMBRE RÉSIDANT DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

MARTIN V — PIE II

1417-1464

PARIS
ERNEST THORIN, ÉDITEUR
LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
7, RUE DE MÉDICIS, 7

1878

LES ARTS A LA COUR DES PAPES

PENDANT LE XV^{e} ET LE XVI^{e} SIÈCLE

PREMIÈRE PARTIE

MARTIN V — PIE II

1417 — 1464

MARTIN V

(11 NOVEMBRE 1417 — 20 FÉVRIER 1431)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Le début de ce travail nous reporte à la fin du grand schisme d'Occident. C'est le moment où Martin V se prépare à rentrer dans sa capitale, si longtemps abandonnée par ses prédécesseurs. L'ordre et la prospérité ne tarderont pas à renaître dans la Ville Eternelle ; le calme, un calme relatif, va succéder à tant d'orages.

Les premiers efforts du nouveau pontife durent tendre à rétablir la sécurité. « Giunto che fu papa Martino, » dit Infessura, « volle amministrare giustizia, perche Roma stava molto scorretta, e piena di ladri, e subito provide a tutte le cose, massime a quelli che rubavano fuori di Roma, e a tutti quelli che rubavano a poveri Romipeti, che venivano alla perdonanza a Roma (1). » Il réussit à mettre un frein à l'audace des voleurs et à faire régner la tranquillité dans les rues, chose qui, d'après le témoignage d'un contemporain, ne s'était pas vue depuis deux cents ans (2). L'as-

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^{e} partie, p. 1122.

(2) « Item suo tempore tenuit stratas et vias publicas securas, quod non fuit auditum a ducentis annis et circa. » (Vie de Martin V, dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2^{e} partie, p. 858.)

sainissement de la ville et les travaux de voirie réclamaient également ses soins. L'état de Rome était vraiment digne de pitié. Lorsque Martin V y fit son entrée, il trouva, ainsi que nous l'apprend Platina, « urbem adeo diruptam et vastam ut nulla civitatis facies in ea videretur. Collabentes vidisses domos, » ajoute le biographe, « collapsa templa : desertos vicos : cenosam et oblitam urbem : laborantem rerum omnium caritate et inopia (1). » Cette description n'a rien d'exagéré. La bulle du 30 mars 1425, qui rétablit l'office des « magistri viarum, » contient des détails plus navrants encore. Elle nous montre les plus magnifiques monuments de Rome envahis et dégradés par une populace qui, non contente de les transformer en boutiques, en hangars, en écuries, y laissait s'amonceler les immondices, de manière à compromettre gravement la salubrité publique (2).

Le rôle de Martin V eut donc au début un caractère en quelque sorte négatif : le nouveau pape dut s'occuper de l'assainissement de la ville, de la réparation des édifices qui menaçaient ruine, avant de songer aux embellissements proprement dits. C'étaient là des charges fort lourdes. Ne pouvant y suffire avec ses seules ressources, il demanda aux prélats de sa cour de lui prêter leur assistance, et son appel fut entendu (3). Une inscription tracée

(1) *Vitæ pontificum*, vie de Martin V, éd. de 1485.

(2) *Bullarum... amplissima collectio*, t. III, 2e partie, p. 452, et Theiner, *Codex diplomaticus dominii temporalis S. Sedis*, t. III, p. 290, n° 231. Nous reproduisons cette bulle dans l'appendice placé à la fin du volume.

(3) « Ad ejus imitationem omnes fere Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales eorum titulos ruinæ pæne proximos repararunt, et ad magnum ornatum usque perduxerunt » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 867). — « Tempore dicti Martini Romani cœperunt ædificare, et domos dirutas restaurare, et ipse papa omnes ecclesias parochiales fabricare et renovare fecit, et maxime ecclesiam duodecim Apostolorum renovavit, et ampliavit palatium ; ac sanctam Mariam Rotundam de novo de plumbo cooperiri fecit » (Ibid., p. 858).

Parmi les restaurations entreprises par les cardinaux, il faut surtout citer celle des SS. Quattro Coronati, par Alphonse Carillo (inscription rapportée par M. Forcella, dans ses *Iscrizioni delle chiese e d'altri edifizj di Roma*, Rome, 1869 et suiv., t. VIII, p. 290, n° 720), et celle de S. Lorenzo in Lucina, par Jean de la Rochetaille, archevêque de Rouen (1427, inscription rapportée par Martinelli, dans sa *Roma ex ethnica sacra*, Rome, 1653, p. 138).

Une bulle de Martin V, dont nous reproduisons les passages principaux, nous fait aussi connaître la restauration de l'hospice Saint-Etienne par le roi Sigismond.

1423, 27 mai. « Martinus... dilecto filio Georgio Henrici tertii ordinis S. Francisci professori et dicti ordinis procuratori generali. Ad ea, quæ ex injuncto nobis apostolatus officio incumbunt, libenter intendimus quæ hospitalium et piorum locorum utilitatem respiciunt, et ut ea, quæ ad ipsorum prosperitatem,

sur une de ses médailles nous montre combien d'importance il attachait à ces travaux : DIRVTAS AC LABANTES VRBIS RESTAVRAVIT ECCLESIAS, telle est l'épigraphe par laquelle il perpétua le souvenir des restaurations entreprises sous ses auspices dans les sanctuaires romains (1).

On peut dire d'une manière générale qu'en ce qui concerne les édifices religieux, le quinzième siècle tout entier fut consacré à des travaux d'entretien, de réparation (2). Les créations nouvelles furent relativement rares, même pendant le règne de ce grand bâtisseur qui avait nom Nicolas V. Les basiliques élevées dans les premiers temps de l'Eglise étaient si nombreuses, si belles, qu'il valait mieux veiller à leur conservation que de les remplacer. Le moyen âge les avait respectées, et alors même qu'il y ajouta de nouvelles constructions, il ne s'écarta guère de ces modèles encore tout imbus de l'esprit de l'antiquité. Le gothique fut impuissant à les détrôner ; il ne jeta jamais de profondes racines à Rome, et tandis que le reste de l'Italie se couvrait de cathédrales voûtées en tiers point, c'est à peine si, dans la Ville Eternelle, on peut citer deux ou trois édifices de ce genre : l'église de la Minerve, quelques parties du Latran, etc.

La Renaissance, du moins à ses débuts, pensa qu'il serait prudent de ne pas entrer en lutte ouverte avec les créations, encore si grandioses, du Bas-Empire. Où aurait-elle pris des colonnes monolithes aussi parfaites que celles de Saint-Paul-hors-les Murs, de Sainte-Marie Majeure, de Sainte-Sabine, de Saint-

ac divini cultus augmentum sunt salubriter ordinata, illibata consistant, libenter adjicimus apostolici muniminis firmitatem. Exhibita nobis nuper pro parte tua petitio continebat, quod carissimus in Christo filius noster Sigismundus Romanorum et Hungariæ rex illustris, ad quem provisio hospitalis S. Stephani protomartyris de Urbe pro tempore pertinere dignoscitur, pie considerans, quod hospitale præfatum, quod per beatum Stephanum Hungariæ nationis regem fundatum extitit, et dotatum, propter guerrarum turbines, et calamitates multiplices, quæ præfatam urbem diutius miserabiliter afflixerunt, in suis structuris et ædificiis est totaliter collapsum, ac desiderans, ut hospitale ipsum in suis ædificiis et rebus reparetur, curam, regimen, et administrationem ejusdem hospitalis tibi per suas literas commisit. Et deinde dilecti filii capitulum basilicæ principis apostolorum de dicta urbe commissionem ratam habentes approbarunt, atque etiam confirmarunt, prout in literis regis et capituli præfatorum, ipsorum sigillis munitis, plenius continetur. Quare, etc. » — *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 81.

(1) Venuti, *Numismata romanorum pontificum*, Rome, 1744, p. 1, et *Trésor de Numismatique et de Glyptique. Médailles des papes*, pl. I, n° 2.

(2) Voir sur ces restaurations le travail que nous avons publié dans la *Revue archéologique*, juillet 1877, pages 18 à 39.

Pierre-ès-Liens ! Comment aurait-elle improvisé des plans aussi savants et aussi hardis que ceux de Sainte-Constance et de Saint-Etienne-le-Rond ? Qu'aurait-elle substitué aux décorations splendides formées de mosaïques à fond d'or et de marbres précieux rapportés de toutes les parties de l'univers ? Les souvenirs religieux qui s'attachaient à tous ces vieux titres les protégeaient également contre les entreprises des novateurs. Ces souvenirs étaient si puissants que, lorsque Nicolas V annonça son intention de reconstruire la basilique du Vatican, il lui fallut invoquer comme prétexte le manque de solidité de l'ancien édifice. Les humanistes mêmes, du moins pendant la première période de la Renaissance, étaient pleins de vénération pour les sanctuaires romains. Sans remonter ici jusqu'à Pétrarque, dont on connaît les efforts pour faire reconstruire la basilique du Latran, il suffit de rappeler l'intérêt qu'un des principaux champions des idées nouvelles, Flavio Biondo de Forli († 1463), portait aux monuments chrétiens primitifs : dans sa *Roma instaurata*, dédiée à Eugène IV, il en proclame souvent la magnificence. Un autre humaniste célèbre, Maffeo Vegio († 1458), consacra tout un volume à la description de Saint-Pierre. A Ravenne, ce second berceau de l'art chrétien, on observe un phénomène analogue. Dès 1489, Desiderio Spreti y mit au jour son *De amplitudine, vastatione et instauratione civitatis Ravennæ :* il est impossible d'étudier avec plus d'amour que lui les productions de cette décadence encore si belle, les œuvres impérissables de Galla Placidia, de Théodoric et de Justinien.

Sous Martin V malheureusement, comme d'ailleurs sous tous les papes du moyen âge, ainsi que sous ceux de la première période de la Renaissance, si l'on restaurait d'un côté, on démolissait, on détruisait de l'autre. Le bref du 1er juillet 1425, par lequel le pape autorisa Antoine Picardi et Nicolas Bellini à prendre dans toutes les églises abandonnées les marbres et pierres nécessaires à la reconstitution du pavement du Latran, contient à ce sujet des enseignements curieux (1). S'il était permis de procéder ainsi vis-

(1) Voici quelques extraits de ce bref, d'après le texte qui en a été donné par le savant M. de Reumont, dans sa *Geschichte der Stadt Rom* (t. III, 1re partie, p. 515. Berlin, 1868) : « Cum itaque Ecclesia Lateranensis, erga quam continue nostræ considerationis oculos intendimus, propter ygnis incendia quibus pluries combusta extitit, solo deformata permanet pavimento minime refulgens, nos cupientes ut dicta ecclesia, quæ inter alias orbis ecclesias fidey et devotionis prærogativam habere dignoscitur, ornamento juxta præsentium temporum possibilitatem decorata existat, vobis et cuilibet vestrum, ut a quibuscumque ec-

à-vis des édifices chrétiens, comment devait-on traiter les édifices païens, le Colisée, le Capitole, c'est-à-dire toute une moitié de Rome, et certes la moitié la plus précieuse!

A d'autres égards encore, Martin V ne fit que se conformer aux traditions de ses prédécesseurs. En présence de la stérilité artistique de sa capitale, il résolut d'appeler auprès de lui des artistes étrangers, notamment des peintres. Gentile da Fabriano, Victor Pisanello, furent chargés par lui de travaux importants. Il employa également le grand et malheureux Masaccio qui, dans ses peintures de Sainte-Marie Majeure, représenta le pape Libère sous les traits de son protecteur (1). C'était ainsi que les prédécesseurs de Martin V avaient fait venir à Rome les coryphées des écoles florentine, siennoise ou ombrienne : Giotto, Gaddo Gaddi, Simone Memmi, etc., etc. Le temps était loin où la Ville Eternelle possédait un groupe d'artistes capables de suffire aux tâches les plus hautes et les plus variées, et notamment ces Cosmati, dont les ouvrages brillent aujourd'hui encore d'un si vif éclat (2).

Les arts somptuaires, notamment l'orfévrerie et la broderie, furent, de la part de Martin V, l'objet d'une vive sollicitude. C'est bien à tort que l'on a accusé ce pape d'avarice (3). Les documents

clesiis, capellis et locis ecclesiasticis campestribus, tam intra quam extra dictam urbem existentibus desolatis et ruinam patientibus, marmores (*sic*) et lapides cujuscumque generis et cæteras alias res ad fabricam pavimenti dictæ Lateranensis ecclesiæ pertinentes, tam per vos et quemlibet vestrum, quam personas ydoneas ad id a vobis deputandas evelli, capi et exinde ad prædictam ecclesiam Lateranensem libere et impune et sine aliqua sacrilegii aut alterius culpæ nota deduci facere possitis... licentiam elargimur, etc., etc. »

(1) Vasari, Vie de Masaccio, tome III, p. 158 de l'édition publiée à Florence, de 1846 à 1870, chez Lemonnier, par les soins de MM. Milanesi, Pini, Marchese et Selvatico. C'est à cette édition que se rapportent tous nos renvois. — M. Rio a cru retrouver l'œuvre de Masaccio dans un tableau du musée de Naples (*De l'Art chrétien*, éd. de 1874, t. II, p. 15).

(2) C. Promis est le premier qui ait remis en lumière cette école si intéressante dans ses *Notizie epigrafiche degli artefici marmorarii romani dal X al XV secolo*. Turin, 1836 (Voir aussi le compte rendu de son ouvrage dans le *Kunstblatt*, 1839, pp. 241 et suiv.). Ses recherches ont été complétées par M. de Reumont dans sa *Geschichte der Stadt Rom*, t. II, pp. 1199 et suiv., par MM. Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, édit. all., t. I, pp. 82 et suiv.; éd. ital., t. I, pp. 150 et suiv., et surtout par M. de Rossi (*Bullettino di Archeologia cristiana*, 1875, pp. 124 et suiv.). Dans ce dernier travail, l'illustre savant romain nous montre qu'il est aussi familiarisé avec l'art du moyen âge qu'avec les antiquités chrétiennes des premiers siècles.

(3) « Martinus vero avarissimus fuit; miserabiliter in palatio apud sanctos Apostolos vixit. Nulla religio, nulla cœremonia servabatur; magnum thesaurum nepotibus cumulavit, et castra multa Ecclesiæ circa Romam eis dedit. » Mura-

que nous avons consultés témoignent, au contraire, de son goût pour la magnificence. Nous le voyons sans cesse occupé à commander de riches bijoux, des étoffes précieuses ; les émaux, les nielles, brillaient jusque sur les moindres pièces du harnachement de ses chevaux ou de ses mules. Désirant faire exécuter une tiare et un fermoir de pluvial, ce fut au plus grand sculpteur du temps, à Ghiberti, qu'il demanda de se charger de ce travail. Il préludait ainsi dignement à ce luxe de bon goût, qui ne tarda pas à faire de la cour de Rome le principal foyer de l'art italien du quinzième siècle.

D'après Vasari (1), dont le témoignage a été admis par la plupart des savants modernes (2), la renaissance de la gravure en pierres

tori, *R. I. S.*, t. III, 2e partie, p. 859. — Voir aussi Platina, Vie d'Eugène IV, *in principio*. M. J. Voigt a soutenu le même système dans ses *Stimmen aus Rom über den päpstlichen Hof im XV Jahrhundert* (*Historisches Taschenbuch*, de Raumer, 1833, pp. 114 et suiv.).

(1) « E molti e molti anni [questa arte dello intagliar le pietre dure e le gioie] stette persa, che non si trovava chi vi attendesse; e se bene si faceva qualche cosa, non erono di maniera che se ne dovesse far conto; e, per quanto se n'ha cognizione, non si trova che si cominciasse a far bene e dar nel buono, se non nel tempo di papa Martino V e di Paolo II; et andò crescendo di mano in mano, per fino che'l magnifico Lorenzo de' Medici, etc. » IX, 236. Vie de V. Vicentino.

(2) Mariette, *Traité des pierres gravées*. Paris, 1750, t. II, p. 114, Giulianelli, *Memorie degli intagliatori moderni in pietre dure, cammei, e gioje dal secolo XV fino al secolo XVIII*. Livourne, 1753, p. 2. Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2e édit., t. I, p. 211, etc. — Notons toutefois que Gori s'est élevé, dès le siècle dernier, contre l'assertion de Vasari, ainsi que le prouvent les extraits suivants : « Primum dicendum esset de gemmariis cælatoribus, qui Romæ floruerunt sedente Martino V pontifice maximo; sed quia in ea temporum caligine, nondum litteris in pristinum decus, et gloriam restitutis, eorum nomina nobis nota non sunt, glyptographicæ artis præstantiam jure ac merito Florentinis ingeniis tribuimus, ope, studio, ac liberalitate viri magnificentissimi Laurentii Medicis. » *Dactyliotheca Smithiana*. Venise, 1767, t. II, p. LXXXII. — « De restituenda antiqua arte glyptographica paulo ante tentatum Romæ fuerat, teste Vasario, sub maximis pontificibus Martino V et Paulo II, sed parum aut nihil profectum ; iisdemque fato functis, perpauca admiratione et laude digna prodiere » (Ibid., p. C). — « Gradum nunc facio ad pontifices maximos Paulum II, qui inscalptis antiquis gemmis mirifice delectatus est. Aliqui memorant etiam Martinum V, sed scalptorum gemmariorum nomina, qui sub ipsis floruerint nondum in editis monumentis legi ; quæ si habentur, illud opto vehementer, ut in lucem quantocius proferantur » (Ibid., p. CXXVIII). — « Sunt nonnulli, qui censent gemmariorum opificia Romæ florere cœpisse sedente Martino V, pontifice maximo ; sed, ut ante monuimus, hi nec auctorum synchronum adferunt testimonia ; neque certis argumentis, aut saltem idoneis conjecturis, utuntur. Constat eumdem pontificem Florentia Romam adcivisse Victorem Pisanum Veronensem, in cudendis tum suis, tum aliorum principum numismatis ea ætate præstantem » (Ibid., p. CCI-CCII).

dures daterait du règne de Martin V. Mais le biographe arétin n'apportant aucune preuve à l'appui de son assertion, il est permis de se demander s'il n'a pas fait quelque confusion entre l'art du médailleur, si brillamment représenté sous Martin V et ses successeurs par le Pisanello, et la gravure en pierres dures (1).

CHAPITRE PREMIER.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A FLORENCE, A ROME ET DANS LES ENVIRONS.

FLORENCE.

S. Maria Novella.

Pendant son séjour à Florence, Martin V habitait le couvent de S. Maria Novella, appartenant à l'Ordre de S. Dominique (2). De là les nombreux travaux par lui ordonnés pour l'embellissement, ou l'entretien, de cet édifice et de l'église à côté de laquelle il s'élève :

1419. 2 mars... Discretis viris Michaeli magistro lignaminum et sociis suis pro operibus thalami in ecclesia fratrum prædicatorum de Florentia (3) ac etiam capellæ in sacristia ibidem pro domino nostro papa per eos factis et sallario eorumdem, de quibus omnibus computarunt, florenos auri de camera viginti unum. — Mandats de la Chambre apostolique. 1417-1421, fol. 40.

» 31 mars... Item solvatis eidem (domino comiti Hugolino de Plana), pro certis laboreriis lignaminum quæ fieri fecit de mandato nostro in ecclesia sanctæ Mariæ Novellæ de Florentia flor. similes 4 cameræ, solidos 30 et denarios 5. — Ibid. ff. 46 v° et 47.

» 1er juillet... Fratri Bernardo Stephani ordinis prædicatorum pro nonnullis tabulis ligneis de quibus in aula consistoriali facta sunt scampna, altare, et nonnulla alia sedilia ad ornatum ipsius aulæ necessaria florenos auri de camera 23, quos de suis propriis pro dictis rebus aptan-

(1) L'art monétaire aussi prit un certain développement sous Martin V. Cinagli, dans les *Monete de' Papi descritte in tavole sinottiche* (Fermo, 1848, in-fol., pp. 42-44) décrit 33 pièces émises pendant le règne de ce pape.

(2) Platina. *Vitæ pontificum*, vie de Martin V.

(3) Le copiste écrit d'ordinaire : Florencia, racio, eciam, precium, solucio, composicio, negocia, etc., etc. Nous avons substitué à cette orthographe ici, comme dans la suite de ce travail, l'orthographe usuelle.

dis dedit et exposuit (1). — Item tradatis... Cano Bartholomei civi florentino pro thalamo in dicta aula consistoriali composito florenos monetæ florentinæ 15... Datum Florentiæ. — Ibid. fol. 62.

1419. 10 juillet... Fratri Bernhardo de Florentia ordinis prædicatorum pro expensis in aula consistoriali palatii apostolici, tam in clausuris scalæ quam cameræ paramentorum ac tabulis, ferris (?) et operariis, nec non pro una lectica in dicta camera paramentorum factis florenos auri de camera 6... Dat. Florentiæ. — Ibid., fol. 64.

» 15 juillet... Fratri Bernardo de Florentia, ordinis prædicatorum, 8 florenos auri de camera et solidos 2 monetæ romanæ, quos idem exposuit in faciendo fieri muralia infra claustrum capellæ sancti Nicolai intra septa claustri sanctæ Mariæ Novellæ florentinæ et pro sallario laborantium ibidem... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 67 v°.

1420. 28 février... Micaeli Francisci magistro a lignamine florentino pro pretio et emenda lignaminis prædicti in Sancta Maria Novella usque in diem hodiernam, et pro solutione expensarum palchi facti ad altare majus dictæ ecclesiæ 10 florenos Florentiæ de sigillo. — Ibid., fol. 100.

» 20 août... Cum Michael Conacti lignayolus de Florentia pro toto residuo pensionis palci lignaminis in Sancta Maria Novella de Florentia temporis præteriti et usque ad et per nonam diem mensis septembris proximi futuri, facta super hoc ratione cum eodem, habere debeat a camera apostolica decem florenos auri de camera... mandamus quatenus dictos decem florenos cameræ eidem Michaeli de pecuniis cameræ prælibatæ detis et tradatis seu tradi faciatis. — Ibid. fol. 129.

ROME ET SES ENVIRONS.

Avant même de quitter Florence, Martin V s'était déjà occupé de faire réparer les principales églises de Rome. Il institua une commission chargée de surveiller les travaux et mit à sa disposition des sommes considérables. Le document suivant témoigne de ses efforts :

1420. 15 avril. Ludovicus, etc. Reverendo in Christo patri domino Antonio, etc. thesaurario, etc. salutem, etc. Cum circumspecti viri Johannes de Medicis et socii mercatores florentini de mandato nostro ex speciali commissione sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Martini, divina providentia papæ quinti, superinde nobis facta oraculo vivæ vocis, de pecuniis depositatis in bancho suo pro reparatione

(1) Publié dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 196, mais sans indication de jour ni de mois, et avec plusieurs fautes de lecture.

ecclesiarum Urbis per reverendum in Christo patrem dominum Thomam de Hamelia, episcopum Vintimiliensem, sacri pallatii apostolici earum auditorem ducentos florenos auri de camera discretis viris Leonardo et Johanni Turamini mercatoribus senensibus, nomine Nardi venetini, Andreæ de Novellis et Collæ Bellini, officialium deputatorum ad reparationem prædictam, solverint et realiter numeraverint, tenore præsentium paternitati vestræ mandamus quatenus ipsos ducentos florenos in ipsorum computis de hujusmodi pecuniis per eos reddendis admittatis. Quos et nos in vestris admittemus. Datum Florentiæ, sub impressione, etc. Die 15 mensis Aprilis, anno MCCCCXX, indictione 13, pontificatus, etc. anno tertio. Ita est. Ludovicus vicecamerarius præfatus propria [manu]. Astolfinus (1). — M. 1417-1421, ff. 106, 106 v°.

Palais et basilique du Vatican.

Martin V s'installa, dès son arrivée à Rome, dans le palais du Vatican, quelque délabré que fût alors cet édifice (2). Plus tard, il choisit pour résidence le palais des saints Apôtres. Le nouveau pape s'occupa tout d'abord de remettre en état non-seulement le palais, mais encore la basilique du Vatican. D'après un témoignage rapporté dans le savant ouvrage de Bonanni (3), il aurait dépensé, rien que pour la toiture de Saint-Pierre, la somme énorme de 50,000 florins. Il est constant que sous son règne le portique aussi fut l'objet de nombreux travaux, quoique les auteurs ne soient pas d'accord sur la nature et l'étendue de ces restaurations ou embellissements. Un savant du seizième siècle, qui nous a

(1) Nous reproduisons ce mandat intégralement, à titre de spécimen. Dans la transcription des autres documents de ce genre, nous avons supprimé les formules du commencement et de la fin, toutes les fois qu'elles ne contenaient aucune indication utile. — L'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 199, mentionne un autre paiement de 500 florins fait le 3 janvier 1420, « in reparationem et reædificationem basilicarum et ecclesiarum almæ urbis. »

(2) « Nell' anno domini 1420, del mese di settembre, adi 28, in Sabbato, venne papa Martino in Roma, et entrò per porta dello Popolo, e stette tutta la notte in santa Maria dello Popolo, e la domenica mattina se n'andò allo palazzo di san Pietro. — Diarium d'Infessura, » dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2e partie, p. 1121.

(3) *Numismata summorum pontificum templi Vaticani fabricam indicantia (Templi Vaticani historia)*, éd. de 1700, pp. 36, 37. « Martinus postea V, anno 1420, cum ad exornandam patriam, basilicasque romanas ab hostibus quietus animum adjecisset, idem tectum pluribus in partibus fatiscens stabilivit, quo in opere quinquaginta mille florenos insumpsisse narrat in suis annalibus Albertus argentinensis. »

laissé de précieuses notes manuscrites sur l'histoire de la basilique, Tiberio Alfarano, affirme que Martin V ne se contenta pas de restaurer cette partie de l'édifice, mais qu'il y fit encore peindre des fresques représentant les actes de S. Pierre et de S. Paul. Panvinio (1), Pompeo Ugonio (2), et d'autres érudits répètent cette assertion.

Un autre antiquaire romain, Jacques Grimaldi, attribue au contraire l'exécution de ces peintures à un pape bien antérieur à Martin V. Il va jusqu'à prononcer le nom de Léon IV (847-855). Sans vouloir ici trancher le débat (3), nous nous bornerons à reproduire les témoignages, tous deux inédits, d'Alfarano et de Grimaldi.

Sopra le colonne di questo portico, inante le porte della chiesa, vi son depenti li martiri de' s. Pietro et de s. Paulo, et molti altri miracoli fatti da s. Pietro et s. Paulo contra Simon Mago, fatti fare da PP. Martino V, quale restaurò similmente il tetto del d° portico, et fece depingere detta facciata (4).

Infra musivum opus jam descriptum extat tectum porticus renovatum a Martino quinto, ut illius insignia in marmore et pictura demonstrant, cum insigniis etiam ducum Britanniæ pictis (5)... Historiæ supra arcus columnarum porticus veteris Vaticanæ basilicæ, quarum supra mentio...

(1) « In porticu, quæ superest ante ecclesiam, jussu Martini picta fuit apostolorum Petri et Pauli vita. » — *De præstantia basilicæ s. Petri*, dans le *Spicilegium romanum* de Maï, t. IX, p. 368.

(2) « Il portico fu, comme il Platina narra, ristaurato e fatto dipingere da papa Martino V Colonna, di cui vi è l'arme fin hoggi. » *Historia delle Stationi*. Rome, 1588, f. 95 v°. — Notons que Platina, cité par P. Ugonio, avait seulement dit (vie de Martin V) : « Porticum sancti Petri jam collabentem restituit. » — *Vitæ pontificum*, Vie de Martin V. — Un témoignage rapporté par Muratori (*Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 867) est un peu plus explicite : (Martinus V) « porticum sancti Petri, quæ ruinam minabatur, ex integro magna impensa reædificavit. »

(3) Bonnani (*Templi Vaticani historia*, p. 40) semble adopter un système mixte ; il dit, en citant Ugonio, que Martin V a fait refaire la plupart des peintures qui ornaient anciennement le portique. — Mignanti enfin (*Istoria della sacrosanta patriarcale basilica Vaticana*, Rome, 1867, T. I, p. 40) attribue à Gaddo Gaddi ou à Margaritone d'Arezzo l'exécution des fresques représentant les actes de S. Pierre et de S. Paul ; quant aux autres fresques représentant la vie des apôtres, il dit qu'elles datent du règne de Martin V. « Oltre a tali istorie era ancora dipinta in questo portico la vita degli apostoli, per ordine di Martino V. » — Voir aussi le même ouvrage, t. I, p. 34.

(4) Archives de la basilique du Vatican, G. 5, page 10 (copie moderne), avec un dessin représentant les armoiries de Martin V.

(5) Barberine, XXXIV, n° 50, fol. 132.

Lapsus Simonis Magi ex aere, ex antiqua satis pictura supra arcus columnarum veteris porticus Vaticanæ basilicæ... — Domine quo vadis? Apparitio Christi ad Petrum ex antiquissima pictura porticus veteris basilicæ Vaticanæ... — Crucifixio b. Petri intra duas metas sive sepulcra... — Decollatio b. Pauli apostoli apud aquas Salvias cum miraculo trium fontium... — Humatio sanctissimi corporis principis apostolorum b. Petri... — Quando ss^mi apostoli Petrus et Paulus projiciuntur in puteum ad catacumbas... — S. Cornelius papa cum Lucina sanctissima femina corpora apostolorum Petri et Pauli de catacumbis levavit. — Quomodo sanctissimi apostoli Petrus et Paulus per quietem apparuerunt Constantino imperatori, ex qua postea visione christianam fidem suscepit. — Quomodo S. Silvester ostendit yconam apostolorum Petri et Pauli, quæ hodie in Vaticana basilica asservatur, et tales fuisse qui sibi apparuerant imperator Constantinus affirmat...

Descriptio porticus veteris basilicæ Vaticanæ. Erant duæ aliæ historiæ, quarum unam jam fabricatores dejecerant, in qua erat sanctus Petrus habens panem unum et offerens canibus duobus, et Simon Magus in terra jacens, quem ipsi canes morsibus aggrediuntur, et Nero imperator hæc spectans, quæ historia prima ante lapsum Simonis cernebatur.

Ibi alia historia post humationem sacri corporis beati Petri, occupata satis a tabernaculo sub quo erat statua antiquissima marmorea ejusdem apostoli, quam vetustate corrosam et non integram excipere non potui. Ipsa autem historia continebat necem Neronis. Ibi erat picta Roma cum equitibus persequentibus Neronem, cum Neronianis, atque Nerone seipsum interficiente.

Arguebant antiquitatem istarum historiarum et pictura ipsa, satis quidem devota, et tabernaculum ipsius statuæ marmoreæ principis apostolorum, ibi collocatæ (sicut meo judicio notavi) post easdem depictas historias.

Leo quartus, ut inquit Anastasius, exordio sui pontificii cum porticus partis lævæ præ nimia vetustate Petri basilicæ recidisset celeri studio præclarius renovavit (fortasse etiam dictas pinxit historias). Atrium enim basilicæ Vaticanæ, ut in planta in fine hujus libri apparet, quadriporticu columnato cinctum erat, et consequenter aliis b. Petri historiis supradictis similibus porticus ipsa in fronte exornata (1).

Infra musivum opus jam descriptum (la mosaïque de Grégoire IX) extat tectum porticus basilicæ renovatum a Martino quinto, ut illius insignia in marmore et pictura demonstrant, cum insigniis etiam ducum Britanniæ pictis. Inter ipsa stemmata et arcus columnarum porticus cernuntur historiæ antiquissimæ b. Petri, vel ab eodem Gregorio (IX), vel ab

(1) *Op. laud.*, ff. 135-143 v°. La description est accompagnée de dessins.

alio antiquiore pontifice factæ. Sunt autem : disputatio cum Simone Mago, lapsus Simonis, apparitio Christi ad locum Domine quo vadis, crucifixio Petri, decollatio Pauli cum miraculo trium fontium, sepulturæ eorumdem quando fuerunt projecti in puteum ad catacumbas, et postea inde elevati, visio Constantini de sanctis apostolis, ostensio imaginum ipsorum Constantino per beatum Silvestrum, etc., ut clarius in libro picturarum in dicto archivo basilicæ apparet (1).

Voici maintenant les documents, malheureusement bien fragmentaires, que les archives romaines contiennent sur les travaux exécutés au palais du Vatican et à Saint-Pierre.

1420. 20 octobre. Collæ Thomæ de Roma, carpentario, in deductionem mercedis laborum per ipsum in reparatione capellæ sanctissimi domini nostri ac trium pontium et totius viæ per quos incedit dominus noster ad benedictionem dandam florenos 50 auri de camera. — M. 1417-1421, fol. 145.

» 23 octobre. Religioso viro domino Johanni de Urbe veteri recipienti pro faciendo reparari quasdam habitationes peditum ad custodiam pallatii deputatorum florenos 6 auri de cam. de quibus computare tenebitur. Datum Romæ, apud sanctum Petrum. — Ibid., fol. 145 v°.

» 25 octobre. Collæ Thomæ Processi carpentario pro laborerio fiendo in capella magna et in pontibus viæ eundi ad benedictionem in diminutionem pretii dicti laborerii, ultra alios 50 florenos auri de camera, quos dicta occasione recepit, 60 similes florenos de quibus computare tenebitur... Datum Romæ. (En marge, florenos LX pro laborerio capellæ et viæ benedictionis.) — Ibid., fol. 146.

» 5 novembre... Au même, « ultra centum et decem florenos auri de camera quos jam recepit quadraginta similes florenos. » — En marge, florenos XL, pro reparationibus majoris capellæ palatii. — Ibid., fol. 149.

» 6 novembre. Antonio Buccii familiari domini nostri... flor. 2 auri d. c. et solidos 6 monetæ romanæ pro postibus per eum emptis ad reparationem turris sitæ supra stabula domini nostri papæ, ut in ea aliqui pedites dormire possint aptatæ. — Ibid., fol. 150 v°.

(1) Sur le folio 173 v°, on trouve le dessin des armoiries de Martin V : « exemplum stemmatum Martini V, ducum Britanniæ, et aliorum in fronte porticus Vaticanæ veteris pictorum. — Infrascripta insignia erant in fronte porticus immediate sub stillicidio picta in pariete arcuum columnarum super historias prædictas. Martinus V tectum porticus restituit, ut tigna aliqua contignationum columnæ instar fabrefacta indicabant ; et insignia ejus gentilicia in marmore et pictura in ipsa porticus fronte indicabant. »

1420. 20 novembre. Nobili viro Antonio Butii domini nostri papæ familiari pro postibus emendis et pro faciendo reparari locum forreriæ ubi res ipsius forreriæ reponuntur, et pro aliquibus fenestris inibi fiendis 6 florenos auri de camera. — Ibid., fol. 153, v°.

» 9 décembre. Antonio Bucii dicti domini nostri papæ scutifero pro faciendo fieri fenestras impannatas tam in capella majori quam in sala consistorii, quam camera paramenti palatii apostolici, flor. auri d. c. 8. — Datum Romæ, apud S. Petrum. — Ibid., fol. 155 v°.

» 17 décembre. Collæ Thomasii Processi magistro a lignamine pro residuo pecuniarum sibi debitarum pro laborerio facto in capella magna domini nostri papæ et in pontibus per quos itur ad benedictionem propter retentiones factas sibi in solutionibus dicti laborerii quæ secundum pacta fieri non debebant et propter lagium (?) florenorum sibi datorum, in totum quatuor florenos auri de camera... En marge, florenos IV pro residuo laborerii capellæ magnæ et pontium eundi ad benedictionem. — Ibid., fol. 156 v°.

» 31 décembre... pro fenestris et tribus candelabris aptatis et emptis pro capella domini nostri papæ per manus fratris Johannis de Urbe veteri forerii domini nostri papæ familiaris 10 florenos auri de cam. et hoc ultra 8 similes florenos quos habuit Antonius Bucii præfati domini nostri papæ familiaris. — Item detis et solvatis unum similem florenum carpentariis qui aptaverunt pontes factos pro laborando in aula consistorii domini nostri papæ pro mercede eorum... — Ibid., fol. 158 v°.

1421... (1). Colæ Thomasii carpentario in deductionem solutionis laborerii per eum fiendi in capella domini nostri papæ, videlicet pro pulpito et pro uno reparo (?) in medio capellæ pro festo purificationis, et pro loco cantorum etiam reparando... 10 flor. — Ibid., fol. 164.

» 9 février. Cum Nicolaus Thomasii carpentarius pro laborerio per eum facto in capella domini nostri papæ de præsenti mense februarii, propter festum Purificationis Virginis Mariæ, habere debeat in totum 25 florenos auri de camera, sicut apparet... et pro dicto laborerio jam receperit 10 similes florenos, præsentium tenore... mandamus quatenus de pecuniis apostolicæ cameræ eidem Nicolao detis et assignetis pro complemento solutionis laborerii prædicti 15 alios similes florenos... — Ibid., fol. 166 v°.

» 24 février. Nobili viro Antonio Buccii 2 florenos auri de camera quos dedit Nicolao de Perusio pro reparatione pontis aulæ destructæ. — Ibid., fol. 169 v°.

» 8 mars. Venerabili viro domino Symoni Gervasii decano... pro 27

(1) Le mandat qui précède est du 23 janvier 1421, celui qui suit du 1er février.

clavibus, una serratura et reparatione quarumdam aliarum serraturarum palatii apostolici per eum de suis pecuniis solutos et pro reparatione altaris et talami (*sic*) majoris capellæ et pro pulpito cantorum dictæ capellæ et pro complemento solutionis illorum qui laboraverunt in cameris stipendiariorum... 7 florenos auri de camera et 21 solidos monetæ romanæ. — Ibid., fol. 173 v°.

1421. 11 mars. Nobili viro Antonio Buccii domini nostri papæ familiari [duos florenos] quos de propriis pecuniis numeravit pro factura duarum fenestrarum lignearum quas fieri fecit in palatio apostolico sub capella magna. — Ibid., fol. 174.

» 12 mars. Magistro Valentino... (en blanc) de Urbe lignifabro pro construendo quandam cameram in camera secreta thesaurariæ apostolicæ cameræ ibidem pro lecto custodis dictæ cameræ et regestrorum ejusdem necessario fiendam, tam pro aceribus (*sic*) et aliis lignaminibus ad hoc necessariis quam pro labore ejusdem, florenos auri de cam. 9. — Ibid., fol. 174 v°.

» » Magistro Valentino de Urbe lignifabro pro construendo quandam cameram in camera secreta thesaurariæ apostolicæ cameræ, etc., etc., florenos auri de camera 9. — Ibid., fol. 178 v°.

» 17 mars. Johannolo magistro a lignamine... pro duobus candelabris pro cerio pascali, et una fenestra de corpore Christi, item pro uno ferro candelabri prædicti, item pro una scala cathedræ quando fiunt sermones, item pro duobus magistris qui reposuerunt clausuram ad dandum palmas, et pro clavis, item pro serratura fenestræ corporis Christi,... in totum 6 flor. auri de camera. — Ibid., fol. 175 r° et v°.

» 26 mars. Nobili viro Antonio Bucii domini nostri papæ familiari [3 florenos] quos de propriis exposuit pro laborerio facto in turriono existente in capite viridarii domini nostri papæ pro residentia aliquorum peditum de Interamne ad custodiam palatii apostolici deputatorum. — Ibid., fol. 175, v°. Voir aussi le fol. 151 du même registre.

» 30 avril. Item magistro Johannolo pro loco benedictionis et aliis laboreriis per eum factis flor. auri d. c. 12. — Ibid., fol. 186.

Saint-Jean de Latran.

Platina déjà nous parle de la part qu'un peintre célèbre, appelé Gentile, eut à la décoration de la basilique du Latran (1). Cet artiste, dont le biographe des papes ne nous fait connaître que le prénom, est Gentile da Fabriano, ainsi que nous l'apprend Va-

(1) « Testudinem ligneam... templo superinduxit, picturamque Gentilis pictoris egregii inchoavit. » — *Vitæ pontificum*, vie de Martin V.

sari (1). Les extraits ci-joints permettent de préciser l'époque à laquelle le maître entra au service du pape, en même temps qu'ils nous font connaître le chiffre, fort élevé, de ses appointements : 300 florins d'or par an (Fra Angelico n'en touchait que 200, sous un pape plus libéral et plus magnifique en toutes choses que Martin V). Gentile eut pour collaborateur Vittore Pisanello, dont le nom paraît également dans nos documents, en 1431 et en 1432. Vasari mentionne encore la coopération de Masaccio (2). Martin V fit aussi restaurer le pavement de la vénérable basilique (3). Les colonnes que l'on y voit, aujourd'hui encore, pourraient bien provenir de cette restauration (Martin V était un Colonna) (4).

Telle était la vénération de Martin V pour la basilique du Latran qu'il voulut y être enterré. Un habile sculpteur florentin, m^e^ Simon, fut chargé de l'exécution du monument, qui existe encore, et qui est orné d'une statue en bronze, représentant le pape couché (5).

(1) Vie de Gentile, t. IV, pp. 152-153. Voir aussi Ricci, *Elogio del pittore G. da Fabriano*. Macerata, 1829, p. 26, et *Memorie storiche delle arti e degli artisti della Marca di Ancona*. Macerata, 1834, t. I, pp. 160-162 et 172, et Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. IV, p. 115.

(2) « Al quale (Masaccio), mentre in Roma lavorarono le facciate della chiesa di san Janni, per papa Martino, Pisanello e Gentile da Fabriano, n'avevano allogato una parte; quando egli, avuto nuove che Cosimo de' Medici... era stato richiamato dall' esilio, se ne tornò a Fiorenza. » (Vie de Masaccio, t. III, p. 158.) — Moschini (*Memorie della vita di Antonio de Solario, detto il Zingaro*, Venise, 1828, p. 14) est disposé à croire que Gentile da Fabriano et le Pisanello se sont adjoint Antonio de Solario.

(3) « Pavimentum... navis mediæ Lateranensis ecclesiæ sumtuose valde fecit construi lapidibus porphyreticis et serpentinis. Eamdem etiam navim de novo pretiosis figuris et mira arte fabricatis, ex parte pingi procuravit; sed morte præventus complere opus non potuit. » (Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2^e^ partie, p. 867.)

(4) Telle est du moins l'opinion généralement admise. Voir notamment Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^re^ partie, p. 373. — Ajoutons cependant que d'après M. G. Rohault de Fleury (*le Latran au moyen âge*, Paris, 1877, pp. 238 et 344), ces colonnes remonteraient à une époque bien antérieure.

(5) Vasari, Vie de Donatello, III, 263, et Vie de Filarete, III, 291-292. Voir sur ce tombeau, qui est gravé dans le *Latran*, de M. Rohault de Fleury, pl. 18, les *Sculpteurs italiens* de M. Perkins, éd. fr., t. I, pp. 177-178 et 201. — M. Gregorovius a rectifié dans son histoire de la ville de Rome, t. VII, p. 783, l'erreur qu'il avait commise, dans ses *Tombeaux des papes romains* (trad. fr., Paris, 1859, p. 145), en attribuant cette figure à Filarete. D'après une inscription moderne rapportée par M. de Reumont, le tombeau aurait été exécuté en 1443 seulement (*Geschichte der Stadt Rom*, III, I, 526).

1426. 17 septembre (1). Presbitero Antonio Johannis dicto Quartaferia, anteposito super pavimentis et picturis ecclesiæ sancti Johannis Lateranensis, florenos 25 auri de camera in deductionem expensarum per eum fiendarum in pavimentis et picturis prædictis. — M. 1426-1430, fol. 11 v°.

1427. 28 février. Magistro Gentili de Fabriano egregio pictori pro salario suo unius mensis incepti die 28 mensis Januarii proxime præteriti et finiti die ultimo præsentis mensis Februarii flor. auri de camera 25. — Ibid., fol. 25. — Paiements analogues jusqu'au mois d'août de la même année, ff. 29 v°, 37 v°, 43 et 46 (2).

» 4 septembre. ... Venerabili viro domino Antonio, dicto alias Quartaferia, pro expensis per ipsum factis et fiendis pro reparatione circa picturas ecclesiæ Lateranensis fl. 50, de grossis 12 pro quolibet floreno. — Ibid., fol. 51 v°.

Capitole (3).

1427. 18 juillet. Nobili viro Nuccio de Graffo, civi romano, pro expensis per ipsum factis in muris et furcis (4), apud Capitolium noviter erectis et factis, florenos 16 de bon. 50 pro quolibet floreno et bon. romanos 15 et denarios 3. — M. 1426-1430, fol. 45.

1429. 31 décembre. Provido viro Meo dello Archiprete carpentario (5) de regione Trivii 60 florenos auri de camera pro certis laboreriis per eum factis in domo magnificorum dominorum conservatorum dictæ urbis. — Ibid., fol. 102 (6).

(1) Ce document a été publié dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 194, d'après les registres des Archives secrètes du Vatican. Nous le reproduisons d'après les registres des Archives d'Etat.

(2) Même observation que pour le document précédent.

(3) « Palatium conservatorum et senatoris Urbis in Monte Tarpeio ampliatum est a diversis pontificibus, s. a Bonifacio IX, Martino V, Syxto IV. » (Albertini, *Opusculum de mirabilibus veteris et nove Urbis Rome*, éd de 1515, fol. 86.)

(4) Il s'agit sans doute de contreforts, de murs de soutenement.

(5) Dans un document, en date du 10 septembre 1426 (même registre, fol. 11), « Meus dell' Arciprete » porte le titre de « magister palatii Capitolii. » Il est chargé, d'après ce document, de l' « aptatio unius furni... in castro s. Angeli Urbis. »

(6) Il serait oiseux de rapporter toutes les menues réparations entreprises dans les différents édifices civils de Rome. Nous nous bornerons à renvoyer le lecteur aux ff. 146, 180 v°, 189 v°, etc., du registre M. 1417-1421; il y trouvera la mention des dépenses faites « pro faciendo reparari quamdam turrim pro carceribus romanæ curiæ... pro duabus portis in muris civitatis Leoninæ, etc., etc. » En 1420, le 16 décembre, « Terminus Mathei civis romanus de regione Pontis, murator, » reçoit 10 fl., « pro uno solario et duabus portis per eum fiendis in turri carcerum curiæ auditoris dictæ cameræ (apostolicæ). » En 1421, le

Ponte-Molle.

1428. 30 novembre. Fl. auri 10 solutos Francisco de Genazano... ex relatione Petri Juliani pro reparatione pontis Mollini. — Ibid., fol. 101.

Ponte-Rotto.

1426. 8 juin (1). Nobili viro Antonio de Porcariis civi romano anteposito pontis sanctæ Mariæ Urbis (2) florenos 288 auri d. c. pro reparatione pontis prædicti. — » 22 juin. Renzio Renzolini civi romano anteposito pontis Sanctæ Mariæ urbis fl. 120 auri de camera in deductionem salarii magistrorum et aliorum laborantium in reparatione pontis prædicti. — » 3 août. Nobili viro Juliano Antonii de Porcariis de Urbe olim anteposito pontis sanctæ Mariæ de Urbe pro expensis factis per eum in reparatione dicti pontis ducatos 126 ad rationem 55 bon. pro quolibet ducato. — » 24 septembre..... Magistri Honofrius della Cava et Peracrinus (?) de Prato capita magistrorum aliorumque laborantium in reparatione pontis Sanctæ Mariæ Urbis... — Ibid., ff. 2 v° et ss.

1427. 3 février. Renzio Renzolini... olim anteposito pontis Sanctæ Mariæ Urbis florenos 62 de bon. 55 pro quolibet floreno et bon. 40 et denarios 3 pro residuo reparationis pontis prædicti. — Ibid., 21 v°.

Monte-Compatri et Genzano (3).

1430. 18 août. Magistro Gentili della Cava muratori pro resto salarii sui cujusdam (?) murationis per eum apud castra Montis Compatrum et

1er avril « magister Jheronimus murator » reçoit 6 florins, 53 bol. « pro reparatione carcerum soldani romanæ Curiæ, » etc.

(1) Ce paiement et le suivant sont mentionnés dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 193; mais ils y figurent par erreur sous la date, l'un du 8 juin 1416, l'autre du 21 juin de la même année.

(2) Nibby (*Roma nell'anno* 1838, *parte antica*, t. I, p. 195) ne mentionne pas cette restauration, qui a dû être fort importante, à en juger par la dépense qu'elle a occasionnée (près de 3000 ducats d'or). Albertini en avait cependant déjà parlé : « pons s. Mariæ a Martino V Columnensi instauratus, » telles sont les expressions dont il se sert en décrivant ce monument. *Opusculum de Mirabilibus nove et veteris Urbis Rome*, éd. de 1515, fol. 96.

(3) « Prosper (Columna) cum fratre Urbis præfecto et nepotibus occurrit, se suaque pontifici offerens : cum ad locum ventum esset, ex quo licebat Zinazanum intueri, desiliens equo præfectus, et ante pontificem genua flectens : illa, inquit, domus mea est; palatium egregium et alta tecta demonstrans, quæ Martinus quintus sibi et suis gentilibus ædificavit. Oro, huc descende, pater, neque hospitium dedignare : quod persæpe tuus antecessor habitavit, et locum, et dominum si veneris tua præsentia magnificabit. Inerat pontifici ejus loci

Genzani de mandato domini nostri papæ factæ debiti florenos auri de camera 50. — M. 1426-1430, fol. 143 v° (1).

CHAPITRE II.

ORFÉVRERIE.

La pièce d'orfévrerie la plus précieuse du règne de Martin V est à coup sûr la tiare pour laquelle Ghiberti cisela huit figures (2). Les annotateurs de Vasari sont disposés à croire que cet ouvrage date de 1419, année pendant laquelle Martin V résida sur les bords de l'Arno. Les documents que l'on trouvera plus loin tendent à confirmer cette hypothèse ; nous y voyons en effet que de 1419 à 1420, plusieurs orfèvres florentins travaillèrent à une tiare ou mitre d'or destinée au pape. Ghiberti, à la vérité, ne figure point parmi eux ; mais l'absence de son nom dans nos registres ne prouve pas qu'il n'ait pas pris part à ce travail, dont l'achèvement exigea le concours de divers artistes. Il ne tenait d'ailleurs pas boutique d'orfèvre, et il est naturel que le pape ne se soit pas adressé à lui pour les fournitures auxquelles se rapportent la plupart de nos documents.

Parmi les autres ouvrages d'orfévrerie, commandés par Martin V, figurent au premier rang les roses d'or et les épées d'honneur que les souverains pontifes distribuaient chaque année, les unes à Pâques, les autres à Noël. On a écrit des volumes sur cet

ingens visendi cupido ; de quo multa vel puer audierat, et an Martini opera sua excederent anxius erat agnoscere. At, etc. » *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614, p. 169.

(1) Il faut aussi mentionner les travaux exécutés à Ostie. Pie II les décrit de la manière suivante dans ses *Commentaires* : « (turris) quam Martinus quintus excelsam et rotundam ædificavit ad loci custodiam, ne vectigalia fraudari possent, et quasi speculam ne hostis ascenderet improvisus. — *Pii secundi pontificis max. Commentarii rerum memorabilium quæ temporibus suis contigerunt*, éd. de 1614, p. 302, livre XI.

(2) « Venne papa Martino a Firenze ; allogommi a fare una mitria d'oro, e uno bottone d'uno piviale ; nel quale feci otto mezze figure d'oro, e nel bottone feci una figura d'uno Nostro Signore che segna. » — Commentaires de Ghiberti, publiés en tête du premier volume de la dernière édition florentine de Vasari, p. XXXIII. — Vasari également parle de cette mitre : « Fece, d'oro medesimamente, a papa Martino un bottone ch'egli teneva nel piviale, con figure tonde di rilievo, e fra esse, gioie di grandissimo prezzo ; cosa molto eccellente. E cosi una mitra maravigliosissima di fogliami d'oro straforati, e fra essi molte figure piccole tutte tonde, che furono tenute bellissime ; e ne acquistò, oltra al nome, utilità grande dalla liberalità di quel pontefice. » — III, p. 112.

usage, qui nous a valu des pièces hors ligne, ciselées par les plus habiles orfèvres de la Renaissance (1). Les registres des archives romaines nous ont permis de reconstituer la série presque complète de ces intéressantes œuvres d'art, depuis Martin V jusqu'à Paul III. Ils nous ont, en outre, révélé les noms des maîtres auxquels nous les devons et auxquels, grâce à nos documents, nous pourrons facilement restituer celles des roses ou des épées qui existent encore.

Pour le pontificat de Martin V nous connaissons la destination et le sort de deux roses seulement. L'une, celle de l'année 1419, fut donnée à la « Signoria » de Florence, comme on le verra ci-dessous. L'autre paraît avoir été offerte à la basilique du Vatican ; Grimaldi rapporte du moins qu'en 1527, lors du sac de Rome, les vainqueurs enlevèrent « rosam auream Martini V (2). »

En ce qui concerne les épées d'honneur distribuées par Martin V, on sait seulement qu'une de ces épées fut envoyée en 1419 au dauphin, c'est-à-dire au futur Charles VII (3).

Un inventaire de Sainte-Marie Majeure mentionne, en outre, des vases précieux, ornés des armes de Martin V et conservés dans le trésor de cette basilique (4). Mais nous ignorons s'ils furent donnés par le pape ou par des prélats de sa cour.

(1) Voir surtout le *Dizionario di erudizione storico-ecclesiastica* de Moroni, au mot « Rosa. »

(2) Voir la *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*. 1877, t. I, p. 266, et les *Sacre grotte Vaticane* de Torrigio, éd. de 1639, p. 258. — Il est aussi question, dans un inventaire de Sainte-Marie-Majeure, publié par l'abbé de Angelis (*Basilicæ S. Mariæ Majoris... descriptio ac delineatio*, Rome, 1621, p. 138), d'une rose offerte à cette basilique, en 1428, c'est-à-dire sous le pontificat de Martin V, par Charles de Malatesta : « una rosa aurea cum uno zaphiro in capite, cum pede argenteo deaurato, quam donavit Ecclesiæ mag. d. Carolus de Malatestis, sub anno domini 1428, pontificatus sanctiss. in Christo patris et dom. nostri domini Martini papæ V, quæ rosa est ponderis unc. 11, minus quarta 1, pes vero est ponderis unc. 16, minus quarta 1. » — *L'Inventaire de la basilique de Sainte-Marie-Majeure de Rome*, publié par Mgr Barbier de Montault (Arras, 1873, in-8°), ne mentionne aucun objet remontant à Martin V.

(3) « Ensem et pileum ad Delphinum Viennensem per ipsius oratorem in curia præsentem transmisit. » Ciaconio, *Vitæ et res gestæ pontificum romanorum*, éd. de 1677, t. II, col. 824. Voir aussi Moroni, *Dizionario*, au mot « Stocco. »

(4) « Calix unus argenteus deauratus, cum patena sua et cum certis smaltis, in pomo, et cum armis Martini papæ quinti, ponderis unciarum 33 cum dimidia. Unum vasculum, seu caldarotium argenteum pro aqua benedicta, deauratum, cum armis domini Martini papæ quinti, in cap. et cum armis d. Xantes episcopi Tiburtini in pede, et cum smarago (sic), seu aspersorio argenteo, ponderis unciarum 38, cum spargulo argenteo, nunc est librarum 3, et unc. 5. » — De Angelis, *op. laud.*, pp. 137-138.

Ajoutons qu'en 1427 la ville de Sienne chargea Jean Turini et Nicolas Treguanucci d'exécuter pour Martin V deux anges en argent, tenant chacun un candélabre. Ce précieux ouvrage d'orfévrerie coûta 1500 livres (1).

1418. 6 août. Ludovicus, etc. provido viro Carolo de Spinis mercatori florentino, pecuniarum cameræ apostolicæ depositario, salutem, etc. Tenore præsentium vobis mandamus quatenus solvatis de pecuniis cameræ apostolicæ discreto viro Colino Vasalli, aurifici, florenos auri de camera 35, quos vobis in vestris reddendis computis admitti jubemus per præsentes, et quos dictus Colinus in finali conclusione sui computi quem facere tenetur cum camera apostolica de quibuscumque ratione sui artificii datis atque factis ad usum domini nostri in solutum recepit, qui quidem computus in dicta camera propter absentiam commissariorum ad præsens concludi non potest. — Datum Gebennis, die sexta mensis Augusti, sub secreti signeti domini camerarii impressione. Ita est. Ludovicus locum tenens præfatus propria, etc.— M. 1417-1421, ff. 18 v° et 19.

» 9 novembre. Pro factura 6 plactellorum et 12 tacearum de argento ascendentium ad 35 marchas argenti et uncias... (en blanc) et pro defectu dicti argenti florenos cameræ 30 et blaffardos 20. — (Datum Mantuæ). — Ibid., fol. 21.

» 22 décembre. Solvatis Vello Pauli Pucii de Roma aurifici pro parte solutionis mercedis suæ sibi debitæ pro fabrica ensis sanctissimi domini nostri pro festo Nativitatis domini nostri Jhesu-Christi proxime futuræ florenos auri de camera 20. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 27 v°.

1419. 9 janvier. Cum discretus vir Vello de Roma aurifex, romanam sequens curiam, pro factura et laborerio ensis, pridem in festo Nativitatis domini nostri Jhesu-Christi pro ceremoniis solitis habite (*sic*), florenos auri de camera 29, bon. 36... ab ipsa camera recipere debeat... solvatis... Vello memorato pro hujusmodi laboratura fl. auri de cam. 29 et bon. 36 supradictos. — Ibid., fol. 30.

» 10 janvier. Discreto viro Vincentio de Placentia, aurifici, pro parte solutionis laborerii trium cruc. præfati domini nostri papæ reparandarum, ac auri et argenti in ipso laborerio ponendorum, de quibus computare debebit in camera flor. auri de cam. 15. — Ibid., fol. 31.

» 19 janvier. Cum discretus vir Vincentius de Placentia aurifex habere debeat a camera apostolica pro tribus crucibus præfati domini nostri per eum reparatis, computatis auro et argento in eis positis,

(1) Milanesi, *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. II, pp. 137, 138. — Un autre orfèvre siennois, nommé Giacomo di Giovanni, était fixé à Rome en 1423. Ibid., t. II. p. 116.

ultra florenos 15 auri de camera, quos recepit, pro parte solutionis laborerii prædicti, alios similes florenos 10, sicut de prædictis... posuit rationem... mandamus quatenus... solvatis dicto Laurentio *(sic)* pro completa solutione laborerii dictarum cruc., ac auri et argenti in ipsis positorum, florenos auri de cam. 10. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 32 v°.

1419. Janvier (le jour en blanc). Circa facturam ensis et spatæ ac columbæ in capello pro ceremoniis in festo Natalis domini nostri Jhesu Christi... florenos auri de Venetiis 38 et florenos de camera 14 et solidos 9 monetæ prædictæ... Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 36.

» 3 février. Discreto viro Velo de Roma aurifici pro smaltis per eum factis super quibusdam sellis et habenis sanctissimi domini nostri papæ, necnon pro auro et argento posito in ipsis laboreriis. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 37 v°.

» 3 mars. Venerabili viro domino Benedicto de Guithalottis ejusdem cameræ (apostolicæ) clerico, fl. auri de cam. 15 cum dimidio, quos ipse in Feraria de suis propriis pecuniis exbursavit pro facturis sex habenarum guarnitarum auricalco deaurato et cum pectoralibus similiter guarnitis pro equis s. d. n. papæ. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 39 v°.

» 16 mars. Discreto viro Colino, aurifici domini nostri papæ, pro conficienda quadam mitra ad usum dicti domini nostri marchas duas auri, de quibus computabit in camera memorata. — Ibid., fol. 42 v°.

» 30 mars. Provido viro Karolo de Spinis mercatori florentino pecuniarum cameræ apostolicæ depositario pecuniarum summas infrascriptas, quas personis ac pro causis infrascriptis de nostro mandato solvit diversis vicibus, quas, etc. Et primo tradatis de dictis pecuniis dicto Karolo florenos auri de camera 109, solidos monetæ romanæ 15, solutos pro unciis 13, denariis 18, granis 18 auri traditi et de nostro mandato assignati provido viro Kolino aurifici domini nostri papæ pro rosa conficienda. — Item tradatis eidem Karolo de dictis pecuniis pro unciis 3, denariis 15 auri, dicto Kolino pro complemento mitræ domini nostri prædicti assignati, flor. auri de camera 28, solidos 25 monetæ prædictæ. — Item tradatis Karolo ut supra pro unciis auri 16 ipsi Kolino pro artificio et fabrica dictæ mitræ assignati florenos auri de camera 127, solidos 13, et denarios 2 monetæ prædictæ. — Ibid., fol. 48.

» 7 avril. Provido viro Colino Vasalli domini nostri papæ aurifici pro laborerio ac artificio rosæ (1) ac additamento duarum unciarum auri pro

(1) Voici, au sujet de la rose de l'année 1419, un témoignage rapporté par Richa : « A dì 12 di aprile giorno di Pasqua nel 1419, volle il papa, che per maggiore testimonio di onoranza la rosa fosse accompagnata da' cardinali, e prelati, e da tutta la sua corte fino al palagio de' signori, per questo essendo

ligaminibus dictæ rosæ, nec non pro reformatione cujusdam crucis et reliquiarii, necnon armorum dicti domini nostri elevatione in calamo aureo ad sugendum eucaristiam facto, de quibus omnibus in dicta camera computavit... florenos auri de camera 33, solidos 15 mon. romanæ. — Ibid., fol. 48 v°.

1419. 15 avril. Discretis viris Petro Bardella, Colino Vasalli, ac Petro Nicolai, mitram pretiosam pro domino nostro conficientibus, in deductionem majoris summæ per ipsos pro traditione margaritarum et pretiosorum lapidum ad fulcimentum ipsius mitræ aliunde receptorum habendæ, de quibus satisfacere tenentur, et de quibus etiam in dicta camera debitam tradiderunt rationem, florenos auri de camera 200, necnon 30 similes florenos in parte solutionis eis pro confectione dictæ mitræ faciendæ, de quibus omnibus post confectionem mitræ prædictæ finalem cum ipsis ponemus rationem. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 50.

» 28 avril. Discreto viro Petro Bardelli (1) mercatori florentino pro certis margaritis pretiosis ac perlis ad usum et confectionem mitrarum pretiosarum domini nostri papæ traditarum, necnon friseis aureis, zettenino, ac certis perlis pro confectione et compositione pluvialis præfati domini nostri per ipsum Petrum traditis et procuratis... ultra alias pecunias per ipsum habitas et receptas, florenos auri de cam. 250, solidos 46, et denarios 3 monetæ romanæ. — Ibid., fol. 54.

» 3 juin. Magistro Colino Vassalli aurifabro in partem solutionis sibi fiendæ pro nonnullis laboreriis factis per eum in ymaginibus et compassibus positis ad mitram auream novam domini nostri papæ, ultra illos 30 florenos quos antea habuit et recepit pro causa prædicta, 50 florenos auri de camera. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 56.

» 12 juillet. Visis rationibus et computis discretorum virorum Colini Vasalli domini nostri prædicti aurificis ac cujusdam Petri... civis florentini, circa compositionem mitræ dicti domini nostri ac totius operationis impensæ et cujusdam positionis certorum lapidum pretiosorum nec non de certis reformationibus rerum collapsarum, tam in pluviali domini nostri præfati, quam cujusdam crucis in apostolica camera tra-

tutti montati a cavallo, venendo dietro agli altri con la rosa in mano in mezzo a due cardinali il proposto, con questa solennità si andò a riportarla nella udienza de' Signori, ove messa poi in un bel tabernacolo fu lungamente conservata. » Richa, qui emprunte ce récit à Ammirato, ajoute : « presso a' Signori Strozzi nella villa a Montui vedesi il piedistallo di questa rosa, con due versi incisi :

HOC SANCTVS PASTOR MVNVS SVBLIME ROSARVM
MARTINVS QVINTVS DEDIT HIC PRO LAVDE PERENNI. »

Notizie istoriche delle chiese fiorentine, t. III (1755), p. 35.

(1) Dans un document publié par l'*Archivio storico*, vol. cité, p. 204. Petrus Bardella est également qualifié de « mercator florentinus. »

ditis... compertum est præfatos Colinum et Petrum recipere debere ex omnibus supradictis florenos auri de camera 55 et solidos 25 monetæ romanæ. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 65.

1420. 5 mars. Dino Mentis et sociis aurifabris pro unciis 3 argenti fini filati, quas emit dominus Simon de Novaria et solvit pro eadem mitra flor. 2, solidos 42, denarios 11... — Ibid., fol. 99.

» 1er avril. Visa ratione discreti viri magistri Colini Vassalli, aurificis domini nostri, de ense in nocte Nativitatis domini proxime præterita donato, in apostolica camera exhibita, et per venerabilem virum dominum Benedictum de Ghuidalottis dictæ cameræ clericum approbata, et visis tam laborerio dicti ensis quam auro ad deaurandum quam argento apposito et auri ac argenti in factura diminutione, ac certis expensis in habitaculo pro conservatione mitræ domini nostri factis, compertum et approbatum est per dictum dominum Benedictum præfatum Colinum recipere debere in toto florenos auri de camera 95, solidos 16, et denarios 8 monetæ romanæ, videlicet pro laborerio prædicto flor. auri d. c. 40, pro auro ad deaurandum flor. 16, pro tela et corio flor. unum, sol. 16, et den. 8 monetæ romanæ, pro habitaculo dictæ mitræ, pro 5 marchis argenti, una uncia et 2 denariis ad opus dicti ensis positi, ac pro 3 unciis superadditis in laborerio diminutis, ad rationem 6 florenorum pro marcha qualibet florenos similes 33, dictos 95 florenos, solid. 16, et den. 8 monetæ prædictæ repræsentantes (?). Quare paternitati vestræ tenore præsentium mandamus quatenus tradatis et tradi faciatis dicto Colino de pecuniis apostolicæ cameræ pro omnibus prædictis flor. cameræ hujusmodi 95 cum solidis 16 et denar. 8 monetæ memoratæ... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 105 v°.

» 12 juillet. Cum circumspectus vir Petrus Bardelli mercator florentinus pecuniarum Apostolicæ Cameræ depositarius aut socii de ipsius bancho ex causis infrascriptis exbursaverint pecunias subsequenter annotatas, et primo videlicet pro unciis 13, denariis 23, granis 18 auri scutorum, die 18 Martii pro rosa data per dominum nostrum papam pro celebritate festi resurrectionis domini florenos 110, solidos 4, denarios 2... quæ omnes pecuniæ... constituunt florenos 130 auri de camera, solidos 24, denarios 8 monetæ romanæ, prout etc. sibi retineri mandetis etc. — Ibid., ff. 120 v°, 121.

» 13 juillet. Visa ratione discreti viri magistri Colini Vasalli, aurificis dicti domini nostri papæ, de opere rosæ in quadragesima proxime præterita factæ et per dictum dominum nostrum largitæ, ac de saphiro et rebus pro ejus compositione per ipsum Colinum superadditis, per venerabilem virum dominum Paulum de Sulmona apostolicæ cameræ clericum approbata, conclusum est et approbatum quod idem Colinus recipere debet et habere a camera supradicta florenos auri de camera 34

cum dimidio, videlicet pro factura dictæ rosæ fl. 22, et saphiro prædicto 9, necnon (pro) ligatura argenti et certis granis auri ac rebus in ipsa ratione expressis, sine quibus rosa ipsa fieri non poterat, in totum 3 florenos auri de camera cum dimidio... in totum fl. auri de cam. 34 cum dimidio... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 122.

1420. 2 septembre. Circumspecto viro Petro Bardelli pecuniarum apostolicæ cameræ depositario, aut de pecuniis penes eum repositis, vel reponendis, sibi retineri mandetis florenos 8 auri de camera quos de propriis pecuniis exbursavit ad faciendum aptari in retropendiis mitræ domini nostri papæ duo tabernacula parva in quibus infixæ sunt imagines sanctorum Petri et Pauli, etc... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 134 v°.

» 25 octobre. Flor. auri de camera 433, solidos 6 et denarios 10 monetæ romanæ... in diversis expensis plurium rerum pro negotiis domini nostri ante ipsius recessum de Florentia et in toto itinere factis.., videlicet pro bascis (*sic*) emptis et reaptatis, pro uno fornimento lotoni, ab equo, cum smaltis tribus de argento cum columna, pro sellis equorum domini nostri, pro recamatura coronarum cum columna facta super copertis equorum domini nostri, pro vetura certorum equorum et salmarum, pro banderiis et earum pictura, et argento ac sirico et frangiis de grana cum auro super eis positis, pro fornimento brene (?) et subtelaribus domini nostri, pro redemptione unius panni quem pignori obligaverat Sachso..., pro uno leone lapidis façto in Florentia, de mandato domini nostri, pro solutione unius equi destructi in via, etc., etc. — Ibid., fol. 146 v°.

1421. 5 mars. Magistro Colino aurifabro pro pretio 8 perlarum grossarum de numero dictarum positarum per eum ad mitram pretiosam domini nostri papæ de mandato nostro fl. auri de camera 18. — Datum Romæ in palatio apostolico. — Pro uno saphiro empto a magistro Colino aurifice pro rosa domini nostri papæ pro festo diei dominicæ proxime præteritæ florenos auri de camera 12. — Ibid., fol. 172 v°.

» 10 avril. Visa ratione discreti viri Nicolai Vasalli aurifabri dicti domini nostri tam de facto gladii, in festo Nativitatis proxime lapso, per eumdem dominum nostrum, ut moris est, donati, et de his quæ ad effectum operationis ipsius gladii necessaria existebant, quam de factura trium annulorum ac mitræ ejusdem domini nostri reparatione... præfatus Nicolaus pro rebus omnibus in eadem cedula descriptis juxta approbationem prædictam tenetur habere florenos auri de camera 93, bon. monetæ romanæ 46... — Datum Romæ apud sanctum Petrum. — Ibid., fol. 181.

1429. 28 mai. Dominus Oddo thesaurarius solvi fecit... magistro Petro aurifici de regione pontis tam pro ense in festo Nativitatis domini nostri Jhesu-Christi quam de rosa etiam in dominica Lætare proxima

præterita, per dominum nostrum papam donata, juxta approbationem venerabilis viri domini Pauli de Caputgrassis, Cameræ apostolicæ clerici, idem magister Petrus debet habere pro libris 4 et unciis 6 cum dimidia argenti de grossettis pro ense florenos auri de camera 36 et bonon. 20 monetæ romanæ. — Item pro factura ensis florenos similes 25 et pro deauratura ipsius ensis florenos similes 15. Item pro ense ferreo unum florenum et pro foderatura velluti et manufactura florenos similes 2 et bonon. 36. — Item pro unciis 10 et denariis 20 auri pro rosa, ligati cum una uncia argenti puri et cum una alia uncia æris, florenos similes 75 et bonon. 46. — Item pro manufactura dictæ rosæ florenos similes 20. Item pro reparatione ymaginum apostolorum Petri et Pauli et mitriæ (*sic*) domini nostri papæ et aliarum vasarum (*sic*) argenti pro capella ipsius domini nostri papæ florenos similes 4, defalcato uno floreno simili cum dimidio, prout petiit idem magister Petrus, constituentes omnes summæ predictæ florenos auri de camera 179, solidos 33, et denarios 4 monetæ romanæ. — Depositeria, de Bardis. 1428-1429, f° 128.

1429. 1er juin. Magistro Johanni Ludovici aurifici de regione sancti Eustachii 5 florenos auri de camera pro manifactura bullæ ferreæ qua bullantur litteræ apostolicæ per eum reformatæ. — M. 1426-1430, fol. 115, et Depositeria 1428-1429, fol. 130 (1).

CHAPITRE III.

BRODERIE. — TAPISSERIE. — NOTICES DIVERSES.

A la cour des papes, la broderie ne joue guère un rôle moins considérable que l'orfévrerie. Nous avons cru devoir noter avec soin les principaux de ces travaux, auxquels l'art avait une part si grande. On pourra juger, par l'importance de la dépense, de la richesse de tous ces ornements sacrés : mitres, dalmatiques ou bannières. Il était réservé à Nicolas V et à Paul II de porter ce genre de luxe à ses dernières limites. Mais les documents transcrits ci-dessous montrent que Martin V déjà s'intéressait vivement aux progrès d'une industrie qui célébra ses plus grands triomphes pendant le quinzième siècle (2). Ses successeurs n'ont fait que suivre son exemple.

(1) La mention de ce paiement figure dans l'*Archivio storico*, mais sans le nom du père de Me Jean.

(2) Nous ne pouvions avoir la prétention de reproduire tous les mandats dans lesquels il est question d'achats de satins, de velours, de brocarts, etc. Nous nous sommes borné à publier intégralement (page 28) celui de ces documents

Il est certain qu'un autre art, — proche parent de la broderie, — la tapisserie de haute lisse, « l'arazzeria, » a fait son apparition à la cour de Rome dès le règne de Martin V. Les produits de l'industrie artésienne commençaient à être fort répandus en Italie dans le premier tiers du quinzième siècle. Nul doute que les papes ne les aient recherchés avec la même ardeur que les autres potentats italiens. Plusieurs passages des comptes de Martin V semblent confirmer cette manière de voir; il y est question, une fois, d'une réparation faite « in quibusdam tapetis, » une autre fois d'un « panno » mis en gage (1). Nous savons en outre qu'en 1423, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, offrit au saint père six belles tentures « ouvrées bien richement de plusieurs histoires de Nostre-Dame (2). »

1418. 7 juillet. Domino Symoni Heyen tam pro laboratura duorum scutorum sive armorum factorum super pluviali albo dicti domini papæ quam pro necessariis pro factura eorumdem armorum florenos 3 de camera... — Datum Gebennis (3). — M. 1417-1421, fol. 7.

1419. 5 janvier. 4 florenos auri de camera et bologn. 16... magistro Raynaldo rachamatori pro uncia 1, et denariis 3, minus 2 carratis, de perlis ultra illas per nos eidem rachamatori traditas, quæ fuerunt ponderis 17 denariorum et 6 granorum, necessariis pro faciendo colum-

qui nous a paru donner l'idée la plus complète de ce genre de luxe. On trouvera d'autres documents de même nature dans le registre des mandats de 1417 à 1421, *passim*.

(1) Voir ci-après, page 29.

(2) « A Jehan Arnoulphin, marchant de Lucques, demourant à Bruges, la somme de trois cens quarante-cinq livres dn poids de XL gros monnoye de Flandres la livre, pour six pièces de tapisserie faites et ouvrées bien richement de plusieurs histoires de Nostre-Dame. C'est assavoir la première de l'Anunciation, la seconde de la Nativité, la tierche de l'Apparicion, la quarte de la Circoncision de N. S., la v^e^ de l'Assumption de Nostre-Dame, et la vi^e^ du Couronnement d'icelle, que M. d. S. a fait prendre et acheter dudit Arnoulphin desdits pris et somme et icelle bailler à certaines personnes pour les faire porter en court de Rome et les présenter par icelluy S. à nostre saint père le pappe afin que en sa honorée saintité, il eust lieu, ses familiers et serviteurs et tous ses pays pour recommandez, si qu'il appert par mandement. — Donné à Meleun, le xi^e^ jour de septembre MCCCCXXIII. »

Ce curieux document, qui se trouve dans les *Ducs de Bourgogne* du marquis de Laborde (t. I, pp. 196, 197), et qui avait jusqu'ici passé inaperçu, nous a été signalé de la manière la plus obligeante par M. A. Pinchart, chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

(3) Publié dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 196, d'après un registre des Archives secrètes du Vatican. Notre copie est faite sur le registre M. 1417-1421 des Archives d'Etat.

bam super capello dato per dominum nostrum in nocte Nativitatis domini nostri Jhesu Christi, ut moris est, ducatos 4, bol. 16. — Item solvatis... dicto magistro Raynaldo rachamatori pro labore suo et magisterio dictæ facturæ columbæ florenum unum cum dimidio cameræ. — Item solvatis... bologninos 34... magistro Colino pelliciario pro duabus pellibus hermelinorum necessariis pro dicto capello. — Item solvatis... pro media uncia de perlis necessariis pro nodis, sive boctonis, dicti capelli datis et assignatis... magistro Lucæ de capellis, ducatos auri 2, bol. 20. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 31 v°.

1419. 4 février. Discreto viro Raynaldo recamatori pro 15 scutis per eum factis super una planeta alba et super uno cussino, et super tribus sellis ab equis sanctissimi domini nostri papæ et pro seta zendali (?) cremesini, ac auro et argento posito super ipsis scutis, de quibus omnibus bonam posuit rationem... florenos auri de camera 10. — Datum Mantuæ. — Ibid., fol. 37 v°.

» 5 février. Magistro Johanni de Francia pro 12 scudetis per eum factis circumcirca baldechinum ad insignia sanctissimi domini nostri papæ et Ecclesiæ... ad computum unius tertii floreni de camera pro quolibet scudeto florenos quatuor auri de camera. — Ibid., fol. 38 v°.

» 2 mars. Magistro Raynaldo recamatori pro laborerio recamaturæ aurifrixij pluvialis sanctissimi domini nostri papæ deducendos in expensa ejusdem laborerij florenos auri de camera 25, de quibus cum eadem camera computare tenebitur... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 39. — » » Au même, fl. 16 pro expensis per eum factis in veniendo de Mantua Florentiam cum duobus ejus filiis de mandato s. d. n. papæ. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 39 v°.

» 5 avril. Discreto viro Reynoldo de Colonia racamatori pro nonnullis laboreriis et expensis per ipsum factis et faciendis de quibus computare debebit, florenos auri de camera 50. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 44.

» 2 juin. Lucæ de capellis flor. auri de camera 6 pro una mitra pretiosa præfati domini nostri papæ et pro forma interiori ipsius mitræ et pro birreta granæ quæ tenetur subtus eandem mitram et pro bandonis qui sunt retro mitram et pro mercede ejus laboris. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 57.

» 23 juin. Visis nonnullis postis pro parte magistri Reynaldi racamatoris de Mantua ratione rerum tam in filis sericeis quam deauratis ad usum et opus pluvialis pro domino nostro facti in apostolica camera traditis de quibus sibi petit satisfieri per cameram supradictam... præfatus Reynaldus 34 flor. auri de camera et solidos 3 ad aurum ratione rerum receptarum et solutarum recipere debet et habere, quare vobis mandamus quatenus tradatis de pecuniis cameræ apostolicæ præfato Reynoldo raca-

matori dictos florenos auri de camera 34 et solidos 3 auri. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 60 v°.

1419. 30 juin. Item solvit magistro Benedicto pictori pro parte solutionis laborerii per eum facti in sargiis (1) domini nostri papæ in capella similes florenos 5. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 61.

» Sans date (2). Copia listæ expensarum factarum per Petrum Bardelle ut infra... Cum circumspectus vir Petrus Bardelle mercator florentinus in mensibus Maii et Junii proxime præteritis de suis propriis pecuniis emerit res infrascriptas de mandato s^mi^ domini nostri papæ etiam pro pretiis inferius annotatis, videlicet : In primis pro tribus peciis baldachini bruchati ad aurum finum quæ fuerunt brachia 30 cum dimidio ad rationem florenorum 5 pro quolibet brachio, quas pecias fecerunt Matheus Petri de Bancho et Bernardus Francisci, et ascendunt ad summam florenorum auri civitatis Florentiæ 152, solid. 10 ad aurum. — Item pro una pecia zettanini grane pro qua misimus Lucam et ponderavit libras 6, uncias 11 in Florentia, et fuerunt brachia 38 et duo tertia, in totum cum expensis quas fecit ille qui ivit pro ea videlicet unum [florenum] cum dimidio in totum et ascendunt florenos 61, solid 19, et den. 10. — Item pro brachiis 74 bucchasini albi ad rationem solid. 12, pro quolibet brachio monetæ florentinæ et veniunt flor. 11, solid. 2. — Item pro manufactura et sutura, pro seta et filo ac furnimento pro prædictis pannis, qui sunt pro altari flor. 8. — Item pro 2 peciis baldachini ad aurum de Colonia qui fuerunt brachia 9 pro flor. 3 quilibet (quodlibet) brachium emptis a Bernardo magistri Francisci, de supradictis factum fuit pallium retro sedem domini nostri et quia non fuit satis ceptum fuit circa brachium unum cum dimidio de pallio de altari, qui veniunt in totum floren. 27. — Item pro libris 4, unciis 8 zettanini grane ad rationem flor. 8 libra quælibet, emptis a Johanne de Rubeis et sociis, et veniunt flor. 37, solid. 6, den. 8. — Item pro brachiis 35 bucchasini albi pro foderatura dicti pallii ad rationem solidorum 12 monetæ florentinæ quilibet (*sic*) brachium, et ascendunt flor. 5, sol. 5. — Item pro manufactura et sutura et furnimento et seta pro dicto pallio flor. 5. — Item pro 3 peciis baldachini bruchati ad aurum de Colonia et fuerunt brachia 17 et 2 tertia, pro florenis 3 quilibet brachium, emptis a Matheo Petri et sunt flor. 47. — Item pro libris 8, unciis 2, denariis 3 zettanini grane, emptis a Bartholomeo Nicolai pro florenis 8 cum dimidio quilibet brachium, et ascendunt flor. 69, solid. 10, den. 2. — Item pro brachiis 56 buccasini albi pro foderatura dictorum pannorum ad rationem ut supra, solid. 12 brachium quilibet, qui valent

(1) Ducange : Sarga, sargia, dans le sens de tapisserie.

(2) Le document qui précède et celui qui suit sont du 15 juillet 1419.

flor. 8, sol. 8. — Item pro manufactura dictorum pannorum pro seta, filo et furnimento, flor. 7, solid. 5. — Item pro tribus peciis camocati (?) albi, qui fuerunt brachia 14 1/2 ad rationem flor. 3, quilibet brachium, flor. 43, sol. 10 ad aurum. — Item pro libris 5, unciis 8, denariis 6 zettanini grane emptis a Johanne de Rubeis pro flor. 8 quælibet libra et veniunt flor. 45, solid. 10. — Item pro brachiis 46 buccasini albi pro foderatura dictorum pannorum ad rationem prædictam flor. 6, solid. 18. — Item pro manufactura, seta et furnimento pro dictis pannis flor. 6, sol. 10. — Item pro fano qui fuit brachiorum 6 cum dimidio et ponderavit uncias 38 1/2, quælibet uncia pro floreno uno et uno tertio, quæ ascendunt flor. 52, sol. 7, den. 6 ad aurum. — Item pro brachiis 2 zettanini albi rasi, habuit magister Saxo pro complemento pluvialis domini nostri papæ, qui ponderavit uncias 4, quartos 3, pro flor. 8 libra una, et valet flor. 3, solid. 3, den. 4. — Item pro brachiis 8 cum dimidio zettanini albi qui ponderavit uncias 19 et quartum unum, pro flor. 8 libra, emptis a Bruno Nicolai, flor. 12, sol. 16. — Item pro den. 22 zettanini cremosini pro capucio pluvialis domini nostri papæ, quos habuit magister Arnoldus, et constitit libra una flor. 15, quæ valent flor. unum, sol. 5, den. 8. — Item pro unciis 23 et quarto uno sirici grane emptis a Johanne de Rubeis pro foderatura pluvialis prædicti ad rationem flor. 9 libra, quæ ascendunt flor. 17, sol. 9. — Summa totius computationis reductis (*sic*) ad florenos auri de camera 605, sol. 19, den. 10 monetæ romanæ. — Ibid., ff. 66, 66 v° et 67.

1420. 19 juin. Francisço de Mantua (1) rechamatori seu brodatori pro auro et laboreriis per ipsum posito et factis in quadam mitra domini nostri papæ... 6 florenos auri de camera cum dimidio in deductionem majoris summæ sibi debitæ... — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 116.

» 29 août... Florenos 4 auri de camera, solidos 25 monetæ romanæ... pro solutione completa de mandato nostro... Benedicto Simonis (2) ratione laborerii in quibusdam tapetis facti. — Ibid., fol. 132.

» 6 septembre... Francisco de Mantua rechamatori pro reaptatura mitræ sanctissimi domini nostri papæ florenos 6 auri de camera. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 137 v°.

» 26 décembre (3). Discreto viro Lucæ de capellis pro duobus capellis

(1) Cet artiste est évidemment le même que celui qui est appelé Franciscus de Monte dans l'*Archivio Storico italiano*, 1866, t. III, p. 197.

(2) Benedetto di Simone di Nese fut inscrit en 1410 sur les registres de la corporation des peintres de Florence. — Gualandi, *Memorie originali italiane risguardanti le belle arti*, tome VI. Bologne, 1845, p. 178.

(3) Le scribe avait d'abord mis 1421 (millesimo quadringentesimo vigesimo primo), mais il s'est ensuite aperçu de son erreur et a effacé le mot « primo. » Le document qui suit porte d'ailleurs la date de 1421 (janvier), ce qui prouve

de burrio (?) et pro compositura ipsorum capellorum in unum et pro aurifrixio et auro ac laboratura columbæ hujusmodi capelli, et duorum botonorum de perlis, ac foderaturæ armelinarum dicti capelli donati per dominum nostrum papam in nocte nativitatis domini nostri Jhesu-Christi in totum florenos 12 auri de camera cum dimidio... — Datum Romæ. — Ibid., fol. 158.

1421. 7 mai... Cum discretus vir Antonius de la Mamia (?) de Gaieta pro 6 vexillis factis cum armis domini nostri papæ et romanæ Ecclesiæ pro mittendo ad terras ducis Suessæ in totum ab apostolica camera habere debeat 25 florenos auri de camera... Ibid., fol. 184.

1427. 5 septembre. — Discreto viro Aricho (Nucho?) de capo civi romano pro 8 banderiis per ipsum factis ad negotia domini nostri papæ spectantibus duc. auri de camera 18. — M. 1426-1430, fol. 51.

1428. 20 décembre... Dominus Oddo thesaurarius solvi fecit... Nucho (?) Capi samaturio de regione Trivii pro manufactura et expensis per ipsum factis pro reparatione planeti (*sic*), dalmaticæ et tunicellæ pro capella domini nostri papæ florenos auri de camera 11. — Depositeria B. de Bardis 1428-1429, fol. 114 v°.

» 22 décembre. Dominus Oddo thesaurarius solvi fecit ut supra reverendo in Christo patri domino Petro episcopo Electensi, sacristæ capellæ domini nostri papæ, pro reparatione pluvialis pretiosi ejusdem domini nostri papæ, ac frisio pro dicto pluviali empto, florenos auri de camera 40. — Ibid., fol. 114 v°.

1429. 28 février. Magistro de Luce de capellis pro capello quem dedit d. n. p. in nocte nativitatis d. n. Jhesu-Christi proxime præteritæ videlicet pro frigio aureo damaschini pro foderando et pro laboratura dicti capelli... florenos auri d. c. 11. — Depositeria 1428-1429, fol. 121.

NOTICES DIVERSES.

Nous réunissons sous ce titre un certain nombre de renseignements, qui ne se rattachent pas aux sections établies plus haut, mais qu'il y avait cependant intérêt à recueillir.

1419. 27 janvier. Johanni de Mantua marangono flor. auri d. c. 4 pro duabus cornutis per eum factis et exibitis (*sic*) ad usum palatii apostolici. — M. 1417-1421, fol. 34.

» 11 mars. Magistro Leonardo Spinelli magistro lignaminum pro

bien que celui qui précède appartient à l'année 1420 (décembre). En effet, dans ce registre l'année commence toujours au 1er janvier et non point à Pâques.

reparatione sedis unius de veluto pro domino nostro papa 12 grossos monetæ currentis florentinæ...—Item pro una mensa et uno pare tripedum pro usu dicti domini nostri.—Datum Florentiæ.—Ibid., fol. 40 v°.

1420. 12 juillet. Antonio Thomæ scarpellatori, misso ad campum contra Bononiam, pro residuo sui salarii florenos 4 auri de camera. — Ibid., fol. 121.

1422. 22 octobre. † Gwilhelmus Queckels Germanus, architector, Elisabethæ maritus, annor. 50, mens. 3, sep. in eccl. s. Johannis in Ayno cum epit. et imagine. — Bibliothèque du Vatican, fonds latin, n° 7871, fol. 42. (Recueil de Galletti intitulé *Necrol. roman. dal M al MDLXXI*).

1426. 24 décembre... Provido viro Bivelacque Johannis de Sancto Severino (1) ingeniario domini nostri papæ florenos 20 de bon. 50 pro quolibet floreno pro ejus salario duorum mensium inceptorum die 15 mensis Novembris proxime præteriti. — Datum Romæ, apud sanctos Apostolos. — M. 1426-1430, fol. 19.

(1) On rencontre également à Milan, vers la fin du quinzième siècle, des architectes du nom de Bevilacqua. — Zani, *Enciclopedia*, 1re partie, t. IV, p. 33, et Ricci, *Storia dell' Architettura in Italia*. Modène, 1857-1860, t. II, p. 614.— Dans un document, en date du 30 novembre 1428, « magister Bevilaqua » est appelé « bombarderius. » — M. 1426-1430, fol. 101. Voir aussi ff. 44 v°, 53, 58 v°, 65 v°, 70 v°, 71, 76 v°, 82, 85, 91, etc.

EUGÈNE IV

(3 MARS 1431 — 24 FÉVRIER 1447)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Les documents manuscrits relatifs au règne d'Eugène IV offrent des lacunes si grandes qu'il y aurait de la témérité à prétendre en tirer des conclusions sur l'état de l'art à la cour de ce pape. Heureusement, les auteurs du temps nous ont laissé quelques notes précieuses à l'aide desquelles nous pourrons du moins indiquer les goûts, comme aussi les entreprises principales, du successeur de Martin V.

Eugène IV, au milieu des orages qui signalèrent son règne, ne s'écarta pas de la voie tracée par son prédécesseur. Comme lui, il se dévoua tout d'abord à la restauration des monuments déjà existants. Les créations nouvelles furent relativement rares. Quand nous aurons cité le palais de la Monnaie (1), le presbytère du Latran, et, en dehors de Rome, le palais de Bologne (2), nous en aurons à peu près épuisé la liste. Mais dans ces entreprises, en apparence si modestes, il y a une distinction, un éclat que l'on ne saurait méconnaître. Les relations d'Eugène IV avec les principaux humanistes du temps, le Pogge, Léonard d'Arezzo,

(1) « Ubi Leo (IV) campanariam turrim, quæ omnium prima in orbe terrarum fuit, tu ærarii officinam et proxime portam palatii speciosissimam extruxisti. » Flavio Biondo dans sa *Roma Instaurata*, dédiée à Eugène IV. Livre I^er^, ch. 59. — *L'Ecclesiarum urbanarum magnus catalogus*, publié par Maï dans le t. IX du *Spicilegium romanum* (p. 444), renvoie au cod. Vatic., n° 6311, fol. 66 v°, comme contenant des détails sur cette construction. Vérification faite, le passage en question du cod. Vatic. s'est trouvé être la reproduction textuelle du passage de Flavio Biondo, que nous venons de transcrire. Pourquoi Maï n'a-t-il pas renvoyé tout simplement à la *Roma instaurata*, dont les exemplaires sont dans toutes les mains?

(2) « Arcem ædificat ad eam portam qua Ferrariam itur, et ædes in foro positas, ubi legatus nunc residet, muro prælto et lato a tergo potissimum et turribus firmat. » — Platina, Vie d'Eugène IV.

Aurispa, Flavio Biondo de Forli, Georges de Trébizonde, Cyriaque d'Ancône, ont leur pendant dans les encouragements qu'il prodigua aux artistes et surtout aux champions de la Renaissance, aux Florentins (1). Non content de fournir au Pisanello les moyens de mener à bonne fin les fresques commencées au Latran par Gentile da Fabriano, il appela auprès de lui fra Angelico, ainsi que le prouvent les documents conservés aux archives d'Etat de Rome. Un autre grand artiste, le coryphée des peintres français du quinzième siècle, Jehan Fouquet, eut l'honneur de faire son portrait (2). Peu s'en fallut que Donatello ne fût attaché à son service. Lors du voyage que l'illustre sculpteur florentin fit à Rome, en 1432, le pape lui confia l'exécution de plusieurs ouvrages (3). Mais les troubles qui éclatèrent peu de temps après forcèrent, comme on sait, la cour pontificale à quitter la Ville Eternelle,

(1) On a cru pendant longtemps que les fresques de S. Clément de Rome, attribuées à Masaccio, avaient été commandées par Eugène IV, alors qu'il n'était encore que le cardinal Gabriel Condulmer. Mais les juges les plus autorisés sont aujourd'hui d'accord pour refuser à Masaccio l'honneur d'avoir exécuté ces peintures et au cardinal Condulmer celui de les avoir commandées. Voir notamment les articles de MM. de Reumont, de Zahn et Lübke, dans les *Jahrbücher für Kunstwissenschaft*, 1869, p. 163; 1870, pp. 75-79, et pp. 285-286, de M. Thausing, dans la *Zeitschrift für bildende Kunst*, 1876, p. 233, et de M. le vicomte H. Delaborde, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1876, t. II, p. 376. Dans leur *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. II, pp. 98 et suiv., t. IV, p. 241, MM. Crowe et Cavalcaselle s'en tiennent encore à l'ancien système.

(2) « Uno Giachetto francioso, anchora se vive, è buono maestro, maxime al ritrarre del naturale; il quale fè à Roma papa Eugenio e du' altri de' suoi appresso di lui, che veramente parevano vivi proprio, i quali dipinse in sur uno panno, il quale fu collocato nella sacristia della Minerva. Io dico così, perchè a mio tempo li dipinse. » Filarete, dans le *Carteggio* de Gaye, I, 205, 206. — Voir aussi les *Archives de l'art français*, 1re série, t. IV, p. 168, 2e série, t. I, p. 463, l'*Œuvre de J. Fouquet*, publiée par Curmer, pp. 18, 23, 27, et les *Documenti per la storia dell'arte senese*, de M. G. Milanesi, t. II, p. 213. — Les recherches que nous avons faites pour retrouver à la Minerve quelque trace de ce portrait sont restées infructueuses.

(3) « Dicesi che Simone, fratello di Donato, avendo lavorato il modello della sepoltura dî papa Martino V, mandò per Donato, che la vedesse innanzi che la gettasse; onde andando Donato a Roma, vi si trovò appunto quando vi era Gismondo imperatore per ricevere la corona di papa Eugenio IV : perche fù forzato, in compagnia di Simone, adoperarsi in fare l'onoratissimo apparato di quella festa; nel che si acquistò fama ed onore grandissimo. » — Vasari, Vie de Donatello, t. III, p. 263-264. Ailleurs cependant (Vie de Filarete, t. III, p. 292) Vasari dit que Simon ne commença le tombeau de Martin V qu'après l'achèvement des portes de Saint-Pierre, c'est-à-dire après 1445. Il y a là une contradiction flagrante. Nous avons vu (page 15) que, d'après l'inscription moderne rapportée par M. de Reumont, ce tombeau daterait en réalité de 1443.

et tous les projets de construction, d'embellissement, durent être ajournés. A Florence, la vue du chef-d'œuvre de Ghiberti inspira à Eugène IV le désir de doter la basilique du Vatican de portes en bronze comparables à celles du Baptistère. Mais si le maître auquel il s'adressa, Antonio Filarete, passait pour un théoricien habile, dont les écrits n'ont pas peu contribué à illustrer le règne de son protecteur, c'était, en revanche, un sculpteur fort médiocre. L'œuvre qu'il exécuta et qui existe encore rend un éclatant témoignage de la magnificence du pape, mais non pas du talent de l'artiste. — Des portes en bois, sculptées par un dominicain (1), le frère Antoine de Viterbe, complétèrent la décoration de la façade de Saint-Pierre.

Le seul des édifices antiques qui eût échappé au vandalisme du moyen âge, le Panthéon, fut restauré par les soins d'Eugène IV. Le pape en fit renouveler la toiture et dégager les abords (2). Cette restauration intelligente a d'autant plus de mérite qu'elle

(1) Eugène IV favorisait les artistes de cet ordre. Outre fra Angelico et fra Antonio de Viterbe, il employa le brodeur fra Giovanni de Naples (Voir plus loin). Le frère Jean de Rome, peintre verrier (voir page 39), était sans doute aussi un dominicain.

(2) « Ejus stupendum fornicem vetustate ipsa et terræmotibus scissum ruinamque minantem, tua, pontifex Eugeni, opera impensaque, instauratum et chartis plumbeis alicubi deficientibus coopertum læta inspicit curia. Et quum ipsa insignis ecclesia cæteras facile superans multis ante sæculis celsas quibus attolitur columnas habuisset : sordidissimis diversorum tabernis quæstuum a quibus obsidebantur occultatas, emundatæ nunc in circuitu bases et capita denudata mirabilis ædificii pulchritudinem ostendunt ; acceduntque decori strata tiburtino lapide subjecta templo area : et quæ ad ætatis nostræ campum Martium ducit via. » — Flavio Biondo, *Roma instaurata*, livre III, chap. 64-66. — Voir aussi le *Diarium* d'Infessura, dans les *Scriptores rerum italicarum*, t. III, 2e partie, p. 1129. Ajoutons à ces renseignements ceux qui nous sont fournis par un auteur de la fin du seizième siècle, Flaminio Vacca, dont les notes ont été publiées par Montfaucon d'abord (*Diarium italicum, passim*), puis, d'une manière plus complète, par Fea : « La conca di porfido, e uno dei due leoni di basalte, che sin al tempo di Sisto V sono stati avanti il portico della Rotonda, furono trovati al tempo di Eugenio IV, quando fece la salciata dalla Rotonda per tutto Campo Marzo ; e vi si trovò anche un pezzo di testa di metallo, ritratto di M. Agrippa, una zampa di cavallo, ed un pezzo di rota di carro... Al tempo di Clemente VII, essendo maestro di strade Ottaviano della Valle, volendo accomodare la strada scoperse li detti leoni, e conca, che un' altra volta si erano ricoperti. Fece due piedi alla conca con la sua iscrizione, e i leoni li sollevò da terra sopra due tronchi di colonne ; e Sisto V poi li trasportò alla sua fonte Felice alle Terme Diocleziane, per essere sua impresa. La conca è rimasta avanti il portico, e li bronzi trovati da Eugenio IV suppongo li fondessero. » — Vacca, *Memorie di varie antichità trovate in diversi luoghi della città di Roma* (1594), dans les *Miscellanea* de Fea, t. I, pp. LXX-LXXI. Rome, 1790.

se place à une époque où le culte de l'antiquité classique était loin d'avoir triomphé à Rome.

D'après Flaminio Vacca, Eugène IV aurait également cherché à protéger le Colisée contre la barbarie des Romains. Mais le témoignage de Vacca est loin de présenter les caractères de l'authenticité, et nous ne le reproduisons que sous toutes réserves (1). Un document publié plus loin nous prouve d'ailleurs que le pape n'éprouva aucun scrupule à retirer des travertins du Colisée pour les employer à la reconstruction du Latran. Pendant cette première période de la Renaissance, il n'y avait à Rome que les étrangers qui trouvassent mauvais que l'on s'attaquât aux monuments antiques. En 1431, le gouvernement pontifical ne craignit pas de sanctionner la démolition et la mise en exploitation des ruines existant à la « Zeccha vecchia » (2).

Les arts somptuaires durent à Eugène IV une impulsion nouvelle; quelque modeste que fût ce pape, et quoique sa timidité l'empêchât presque de lever les yeux en public (3), il était loin de fuir la magnificence. Ne l'accusons pas de contradiction. De même qu'il se montrait, d'après Platina, « splendidus in victu

(1) « Mi ricordo aver sentito dire da certi frati di S. Maria Nuova, che papa Eugenio IV aveva tirati due muri, che rinchiudevano il Coliseo nel loro monastero; e che non ad altro fine era stato concesso al detto monastero, se non per levare l'occasione del gran male che in quel luogo si faceva; e che dopo la morte di Eugenio, avendolo goduto per molti anni il monastero, finalmente i Romani fecero risentimento, che così degna memoria non doveva stare occulta; e a dispetto de' frati andarono a furor di popolo a gettar le mura che lo chiudevano; facendolo comune, come al presente si vede. Ma i detti frati dicono aver tutte le loro ragioni in carta pergamena; e mi dissero, che se venisse un papa della loro, si farebbero confermare il donativo; e vivono con questa speranza. » *Memorie* dans les *Miscellanea* de Fea, t. I, p. LXXXIV, et dans le *Diarium italicum* de Montfaucon, p. 178.

(2) 1431, 10 octobre. « Franciscus, etc., provido viro magistro Philippo Johannis de Pisis sculptori marmorum, salutem in domino. Cum vobis nonnulla laboreria conficienda in palatio apostolico, pro quibus exequendis aliqua marmorum quantitate opus est, commissa fuerint, de mandato domini nostri papæ, super hoc vivæ vocis oraculo nobis facto, auctoritate camerariatus officii, etc., vobis præsentium tenore commictimus et plenam facultatem concedimus, ut recipiatis seu recipi faciatis quæcumque marmora vobis visa fuerint necessaria pro dictis laboreriis peragendis de muris antiquis existentibus in loco ubi fuit Secca antiqua, dictaque marmora ad supradictum palatium apostolicum conduci et aportari faciatis. » — *Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 212.

(3) « Vultu alioqui decoro, ac venerabili, oculos in publico nunquam attollebat, ut a parente meo qui eum sequebatur, accepi. » R. Volaterrano, *Commentarii rerum urbanarum* (*Anthropologia*), livre XXII.

familiæ, parcus in suo (1), » de même nous le voyons rechercher les plus riches joyaux, non point par vanité personnelle, mais afin de rehausser l'éclat du trône pontifical. On reconnaît le Vénitien à cet amour du luxe, de la couleur. La tiare dont il confia l'exécution à Ghiberti ne pesait pas moins de vingt livres ; les pierres qui l'ornaient représentaient une somme énorme : 38,000 ducats d'or. Les documents publiés plus loin sous les rubriques « orfévrerie » et « broderie, » sont fort instructifs aussi ; ils nous montrent à quels raffinements on en était arrivé dès lors. A ces différents points de vue, on peut dire qu'Eugène IV prépara le triomphe définitif de la Renaissance, et que Nicolas V fut heureux d'avoir eu un prédécesseur tel que lui.

Il y aurait de l'injustice à ne pas accorder ici une mention au cardinal Louis Scarampi, qui fut comme le bras droit d'Eugène IV dans l'œuvre de rénovation à laquelle ce pape se consacra (2). Parmi les autres prélats qui se distinguèrent par le luxe ou l'importance de leurs constructions, il faut citer le cardinal Prosper Colonna (3) et l'archevêque de Ravenne (4). Le premier se rendit célèbre par les travaux qu'il fit exécuter dans les jardins de Mécène ; le second fit restaurer l'église Saint-Michel dans le Borgo. Enfin, le cardinal Antoine Martinez bâtit, vers 1440, dans le Campo Marzo, l'église Saint-Antoine des Portugais (5). Il faut aussi mentionner quelques travaux exécutés en dehors de Rome, notamment à Ostie et à Orvieto (6).

(1) Sur la prodigalité de ce pape, voir les *Vite di uomini illustri del secolo* XV de Vespasiano, éd. Bartoli. Florence, 1859, p. 17. — Nous nous servons de cette édition, parce qu'elle est plus correcte que celle du *Spicilegium romanum*.

(2) Voir Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, pp. 741-742, et Caravita, *i Codici e le Arti a Monte Cassino*. Mont-Cassin, 1869, t. I, pp. 377-378.

(3) « Incolit ea hortorum Mæcenatis ædificia et, quantum opes suppetunt, instaurat alter nostri sæculi Mæcenas, summæ humanitatis liberalitatisque vir et studiorum humanitatis apprime doctus, cultorumque amantissimus, Prosper Columnensis, sanctæ romanæ Ecclesiæ cardinalis, adeoque purgando et instaurando illis in ædibus profecit, ut subjectæ montis Exquiliarum radicibus areæ et incipientis ab ea in summam ædium partem ascensus pavimenta marmoreis varii coloris tessellis compacta visantur, et ab omnibus quotquot romanam curiam aut inhabitant, aut adventant viris ingenio doctrina et virtute præditis summa cum delectatione calcentur. » — Fl. Biondo, *Roma Instaurata*, liv. I, ch. C.

(4) 1447, 4 janvier. « Eugenius... venerabili fratri Bartholomæo archiepiscopo Ravennaten... ecclesiam sancti Michaelis in Burgo beati Petri de Urbe, quam tu propriis expensis tuis in suis structuris et ædificiis reparari fecisti, etc. » *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 107.

(5) Nibby, *Roma nell'anno* 1838, *parte mod.*, t. I, p. 103.

(6) Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, Rome, 1791, p. 300, note.

CHAPITRE PREMIER.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME ET DANS LES ENVIRONS.

Ces travaux, comme nous avons eu l'occasion de le montrer, ont surtout eu pour objet l'entretien ou la restauration des édifices consacrés au culte. Eugène IV y affecta des sommes considérables, même pendant son séjour à Florence, c'est-à-dire pendant un exil plus ou moins déguisé. De 1437 à 1438, le total des dépenses faites de ce chef s'éleva au chiffre respectable de 3384 ducats, 47 sous, 2 deniers (1).

Les deux documents suivants contiennent le résumé de ces différentes dépenses. Le premier d'entre eux est tiré de la *Mesticanza* de Paolo di Lellio-Petrone; le second d'un registre des archives d'Etat de Rome.

(Eugène IV) acconciò molto le chiese, ciò furo santo Pietro, santo Paolo, santo Janni, santo Spirito, santa Maria Maggiore, santa Maria Rotonda, santo Sebastiano, santa Susana, il palazzo suo papale, le quali erano molto male addutte e quasi a ruina (2).

MCCCCXXXVII ET MCCCCXXXVIII.

A lo nome de l' onipotente dio e de tutta la so corte celistiale, amen. In questo quaterno serano scripte tutti li denari per me Demeneco de Francesco da Peroscia, scriptore de la penitenciaria, receuti per parte de lo sanctissimo in Christo padre e signore nostro papa Eugenio IIII e

(1) Voici quelques chiffres qui pourront servir à établir la valeur de l'argent du temps d'Eugène IV : En 1437, le repas offert au vicaire du pape, aux chanoines, aux bénéficiers et aux clercs du Latran coûta 1 florin, 44 sous. Cette somme se décomposait comme suit : « pro pane bolonenos 8, pro tribus petitis cum dimidio (vini) ad rationem 40 denariorum pro petito, bol. 21, den. 8; pro carnibus vitellinis, bol. 16; pro duobus pollastris et ovis positis in eis, bol. 6; pro uno paro prabaturarum, bol. 6. » Coppi, *Documenti storici del medio Evo relativi a Roma ed all' agro romano*, p 9 (Extr. des *Dissertazioni della pont. Accademia romana di Archeologia*, t. XV). Les dépenses de luxe, au contraire, se chiffraient par des milliers de ducats : lors du couronnement d'Eugène IV, les tentures, bannières et autres objets analogues coûtèrent à eux seuls 7,053 florins, 22 sous (Voir ci-après le paragraphe consacré à la broderie). Un autre exemple est plus frappant encore : le cardinal Scarampi jouant avec le roi Alphonse de Naples perdit en une seule nuit la somme énorme de 8,000 florins d'or. — Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 105.

(2) Muratori, *Scriptores*, t. XXIV, pp. 1129-1130.

spese qui in Roma in riparatione de sancto Pietro e a lo palazo e vigna alias giardino (ou giardini) in sancto Spirito e sancta Maria Majure, e sancto Johanni, e ducati cento spesi in sancta Maria di Tristevere, e la quitanza de ducati cento spesi a la Minerva, e la quitanza de ducati cinquanta dati a sancto Pauolo, e la quitanza de ducati vinti dati a sancto Agustino, e spesa de ducati XVIII e Karl. VIII fatta in uno paro di candilieri di ariento, la quale spesa fo facta per li mani di miser Antonio castellano di Castello sancto Agnilo e per li mani di miser Lorenzo Sancto (?) e lo mastro a farlli fo Andria di Cola Vechio. — Ed. Publics. 1437-1438.

Le Vatican.

TRAVAUX D'ARCHITECTURE ET DE PEINTURE.

A Saint-Pierre, Eugène IV fit restaurer le portique, la façade (1), la toiture et la sacristie (2). Il orna en outre la basilique de portes monumentales, les unes en bronze, les autres en bois sculpté. Platina cite aussi comme une de ses principales fondations la chapelle pontificale, « cappella pontificia. » Il s'agit évidemment, non pas d'une chapelle de Saint-Pierre, mais de la chapelle du palais, dont il est fait mention dans nos documents, et que fra Angelico devait décorer dans la suite. Vasari, en effet, en parlant de cette chapelle, dite du Saint-Sacrement (IV, 35), ajoute qu'elle se trouvait « in palazzo. » Les ressources affectées à ces différents tra-

(1) Sur la restauration à laquelle il soumit la mosaïque de la façade, voir la *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 1877, p. 256. D'après Mignanti (*Istoria della sacrosanta patriarcale basilica Vaticana*, t. I, p. 38), on voyait dans cette mosaïque les armoiries d'Eugène IV et de Nicolas V. Ce fait prouverait que le travail commencé par le premier de ces papes a été achevé sous le règne du second. Mignanti ajoute (p. 39) qu'Eugène IV fit restaurer la mosaïque en question « col disegno di Michelozzo Michelozzi, che dette pure il modello delle sei fenestre che vi si rifecero, alle quali Cosimo de Medici fece porre i vetri, con le sue arme. » Vasari (Vie de Michelozzo Michelozzi, t. III, p. 281) parle effectivement de fenêtres exécutées à Saint-Pierre aux frais de Cosme, et d'après les dessins de Michelozzo Michelozzi; mais il ne dit nullement que ce travail date du règne d'Eugène IV. Signalons encore un passage de Bonanni relatif à une chapelle également située dans la basilique de Saint-Pierre : « Beatæ Mariæ sacellum ab Eugenio IV extructum, a Petro cardinali Barbo factum, ut Alpharanus affirmat sub nº 58. » — *Templi Vaticani historia*, p. 27. Voir aussi Mignanti, *op. laud*, I, 89.

(2) « Ubi enim Leo (IV) donis ecclesiam ornavit, tu illam supellectile sacrorum ministerio pariter donatam, tecto insuper majori ex parte innovato, novisque sacristiæ cameris exædificatis, reddidisti meliorem. » — Flavio Biondo, *Instaurata Roma*, livre I, chap. 56-57.

vaux provenaient en partie d'une taxe appelée « focatico » (fumantarium) (1).

La bonne volonté du pape fut malheureusement plus d'une fois paralysée par la rudesse des mœurs de ses sujets. Tantôt (en 1434 ou en 1435) ils mettaient le feu à l'église S. Thomas in Formis (2); tantôt ils dépouillaient le trône pontifical placé dans la basilique de Saint-Pierre des marbres précieux qui le décoraient (3). Vers la même époque, des chanoines du Latran dérobaient, pour les vendre, une partie des joyaux qui ornaient les chefs des deux princes des apôtres.

Un des plus célèbres artistes vénitiens du quinzième siècle, Antonio Riccio (4), surnommé Bregno, présidait, au début du règne d'Eugène IV, aux travaux exécutés dans le Vatican.

1431. 11 avril. Solvi faciatis... religioso viro fratri Johanni de Roma (5) pro fenestris vitreis per eum conficiendis in palatio apostolico

(1) Mignanti, *Bas. Vaticana*, I, 352.

(2) *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 89, bulle du 26 février 1435.

(3) 1436, 29 mars. « Eugenius... quamquam in omnibus orbis terrarum locis, in quibus christiana fides excolitur, rerum sacrarum, vel ad sacros usus deputatarum solertem curam ne distrahantur dissipenturque, habere cupiamus; in alma tamen Urbe, in qua Omnipotens primatum Ecclesiæ suæ sanctæ statuit et firmavit, id eo diligentius fieri exoptamus, quo major ad illam precioso apostolorum, et martyrum pene innumerorum sanguine rubricatam, populorum universi orbis multitudo confluit. Sane per hos dies nonnullorum ex venerabilibus fratribus nostris sanctæ romanæ Ecclesiæ cardinalibus, quorundamque aliorum, quibus fidem adhibere possumus querula expositione didicimus, licet alias quidam scelestæ conditionis homines fuerint reperti, et quotidie reperiantur, qui ex basilicis almæ Urbis, non solum quæ a secularibus presbyteris reguntur, sed illis etiam quæ dictorum fratrum nostrorum cardinalium titulis deputatæ sunt, marmora, aliosque lapides diversi coloris non parvi pretii et valoris ipsarum basilicarum ornamento et usibus deputatos sacrilege abstulerint; novissime quosdam tantæ audaciæ, et impietatis fuisse, qui de sede nostra [quæ] usui nostro, prout prædecessorum nostrorum romanorum pontificum, continuo fuit deputata, secus altare sacratissimum beatissimi apostolorum principis Petri posita, porfiriticas, alteriusque marmoris tabulas ipsius sedis posteriorem spondam, et subsolium ornantes, non minus stupenda quam dolenda audacia abstulerunt. Quare, etc. » — *Collectio bullarum, brevium aliorumque diplomatum sacrosanctæ Basilicæ Vaticanæ* (*Bullarium Vaticanum*), par Cennius et Martinetti, Rome, 1747, in-fol., t. II, pp. 89, 90 et suiv.

(4) D'après M. Perkins (*Sculpteurs italiens*, tr. fr., t. I, p. 212), ce maître, qui fut à la fois sculpteur et architecte, serait né vers 1430 et mort en 1498. Mais le document qui précède nous force à reculer de vingt années au moins la date de sa naissance.

(5) Le nom de cet artiste figure également dans les comptes de Nicolas V, qui lui confia l'exécution de plusieurs vitraux destinés à la basilique de Saint-Pierre.

florenos auri de camera 10, quos, etc. Datum Romæ, apud sanctum Petrum. — M. 1431-1434, fol. 2 v°.

1432. 8 octobre. Provido viro Antonio Riccio de Venetiis magistro et operario super fabrica palatii et ecclesiæ S. Petri in deductionem suæ provisionis flor. auri d. c. 30. — M. 1430-1434, fol. 61 v°.

1433. 17 juin. Solvi magistro Bernardo architectori pro expensis capellæ in pallatio duc. 10. — » 18 juin. Solvi dicto magistro Bernardo pro expensis capellæ antedictæ d. 3, etc. — » 2 juillet. Solvi m° Batistæ pictori pro expensis in capella factis dd. 15. — » 12 août. Solvi magistro Baptistæ pictori pro inaurandis rebus in capella d. 10. — » 3 août. Solvi Francisco et Petro laboratoribus magistri Bernardi in fabrica capellæ pro complemento solutionis ipsorum usque in diem hunc duc. 12. — » 26 septembre, à m^e Baptiste, pro capella parva d. 13. — Du 28 septembre au 24 décembre de la même année, m^e Baptiste reçoit en outre une centaine de ducats, « pro capella parva, » ou « pro pictura capellæ. » — 1434. 7 janvier. Solvi magistro Baptistæ pictori pro quibusdam magistris qui fecerunt quasdam fenestras d. 3. — » 23 septembre. Solvi magistro Baptistæ pictori pro fabrica pallatii d. 30. — » 15 octobre, id. 20 d. — » 23 oct., id. 24 d. — » 4 nov., id. 25 d. — T. S. 1433-1435, ff. 40 à 112 v°.

Queste sono le spese facte in sancto Pietro nello anno 1438, adi 12 di Maggio, andò m° Duccio (?) (1) con tutti li mastri a lavorare in lo dicto sancto Pietro... Item adi primo di Luglio comparo Salvato muratore rub. 12 di calce, per bol. 16, den. 10 lo rubio, duc. 3, bol. 1. — Item a di dicto (9 avril) pagai mastro Duccio (?) per doy mesi che a servito per suo salario per ducati 9 lo mese, duc. 18. — Le total de ces dépenses, dont il serait fastidieux de rapporter le détail, s'élève à 366 ducats, 42 bol., 8 deniers. — Ed. Publ. 1437-1438, ff. 16 à 20 v°.

Queste sono le spese facte nella fontana di lo paradiso nello anno MCCCCXXXVII, fo cominciato, e finita nello MCCCC XXXVIII. — Item adi 13 di Dicembre ebbimo opere 6 per scerrare la forma di la fontana per bol. 9 l'opera, duc. 0, bol. 48, etc. — Total des dépenses, 42 duc. 21 bol. 5 den. — Ibid., ff. 11 v° à 12 v°.

Spese fatte in nello palazo di sancto Pietro nello anno MCCCCXXXVII. — » 15 mai. Item a di 15 di Maggio comicio a lavorare frate Jacovo Manfredini e m° Giorgio. — » 8 juin Item a di decto per pignitura de li regoli per lo palazo pagay a maestro Pietro Giovenale bol. 36. — 1438. 1^er janvier. Questo di de sopra sono scontati ali maiestri di lo bosco per 16 carrate di legniami como appare di sopra per loro lavoratura

(1) Un Tuccio di Giovanni de Sienne travaillait à Florence en 1418 et en 1420. Guasti, *La cupola di Santa Maria del Fiore*. Florence, 1857, pp. 18 et 37.

ducati 16, li quali loro ebbero da mastro Duccio (?) nanti la mia venuta. — En tout, pour fournitures de chaux, de bois, pour salaires, etc., 178 duc. 48 bol. 7 den. — Ibid., ff. 6 à 7.

PORTES DE BRONZE

Au pontificat d'Eugène IV appartient un ouvrage important dont un contemporain déjà, Flavio Biondo, célèbre avec enthousiasme la magnificence. « Sola una re videris a Leone (IV) superatus, » s'écrie l'auteur de la *Roma instaurata* en s'adressant au pape, « quia valvas ille argenteas, tu æneas basilicæ dedisti ; nisi par videatur magnificentia pro argenteis, nullo exquisitiori artificio factis, æneas posuisse inauratas tantisque inscultas historiis unionis Græcorum..., ut quadruplo æris aurique impendium merces opificis superaverit (1) ».

L'exécution de ce grand travail ne saurait être antérieure à 1439. C'est en effet de cette année seulement que date le traité d'union entre l'Eglise grecque et l'Eglise latine, sujet principal des scènes sculptées sur les deux battants de la porte. La mise en place de l'ouvrage eut lieu le 26 juin 1445 (2). L'artiste avait eu soin de se nommer dans une inscription qui nous a été conservée par Jacques Grimaldi, mais qui paraît jusqu'ici avoir échappé à l'attention des historiens de la basilique de Saint-Pierre : *Antonius Petri de Florentia fecit MCCCCXLV*. C'était là une précaution inutile, car de nombreux témoignages nous ont appris la part qu'Antoine Averulino, surnommé Filarete, a eue à l'exécution de cette œuvre (3). Cependant notre inscription nous fait connaître un détail nouveau : le prénom (il nome) du père de Filarete. Peut-être avec ce renseignement sera-t-il plus facile d'établir la généalogie de cette famille sur laquelle on ne possède encore que des données si imparfaites.

Les pièces comptables que nous avons consultées ne mentionnent aucun paiement relatif aux portes de Saint-Pierre. Force

(1) *Roma instaurata*, livre I, c. LVIII.

(2) *Diarium* d'Infessura, dans les *Scriptores* de Muratori et *Diario* de Paolo dello Mastro, dans le *Buonarroti*. 1875, p. 44. — Torrigio (*Sacre grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 155) et Bonanni (*Numismata summorum pontificum templi Vaticani fabricam indicantia*, éd. de 1700, p. 140) prétendent, au contraire, que les portes furent mises en place le 14 août 1445. Cette date se trouve aussi dans le cod. Vatic., n° 5522 (fonds latin), fol. 428 : « Sabato adi 14 dello mese di Agosto furno poste nella porta principale de S. Pietro le porte di metallo, etc.

(3) Vasari, Vie de Filarete, III, 288.

nous est de renvoyer le lecteur, pour de plus amples informations, à la biographie de Filarete par Vasari (1), et au travail de M. Perkins (2). On trouvera également chez ces auteurs une notice sur le principal collaborateur du maître florentin : Simon (3).

La porte de bronze ayant subi diverses modifications sous Paul V, il ne sera pas sans intérêt de reproduire ici la description qui a été faite des bas-reliefs au moment où s'accomplissait ce travail de remaniement. Cette description, accompagnée de dessins, est l'œuvre de Grimaldi ; elle se trouve dans le manuscrit de la Barberine, que nous avons cité tout à l'heure (XXXIV, 50, folios 343 v° à 346 v°). Nous avons marqué par des points la place des digressions historiques que nous avons cru devoir laisser de côté.

Portæ æneæ mediæ, ab Eugenio IIII olim fabrefactæ, in novis mediis valvis amplissimi Vaticani Templi Pauli V jussu magnificentius collocantur. Anno 1619. Pontificatus XV... Sanctissimus Dominus Noster Paulus Quintus, Pontifex Maximus, ad prædecessorum suorum monumenta servanda sedulo intentus, et ob id sempiterna laude dignus, portas Eugenii Quarti æneas medias, ut prius Vaticanæ Basilicæ restituit, longioresque a capite et ad pedes, aucto metallo egregii artificis manu insigniter elaborato, ad Templi decorem, et rerum ab Eugenio pro Dei Ecclesia gestarum memoriam, magnificentius fecit; anno Domini MDCXIX, sui pontificatus XV, die Veneris XXI Junii in opere collocatas. De quibus ita Mapheus Veggius loquitur, qui sub Eugenio vixit, hisce verbis, fol. 26 : Cujus rei gratia scire oportet V portas esse Basilicæ S. Petri ante vestibulum sitas, suo quæque nomine appellatas; earum scilicet mediam argenteam de qua nunc agimus, cujus et ornamentum duravit usque ad tempora Alexandri tertii, postmodum corrupta deformataque gravem in modum semper fuit, adeo ut et nomen quo argentea vocabatur amiserit; donec Eugenius Quartus, qui fuit Pontifex omni

(1) T. III, pages 287-294.

(2) *Les Sculpteurs italiens.*

(3) Dans l'*Allgemeines Künstlerlexicon* de M. J. Meyer (t. I, p. 472) M. Jannssen soutient que cette collaboration est purement imaginaire ; il se fonde sur l'absence du nom de Simon dans les écrits de Filarete, pour affirmer que le premier de ces artistes n'a nullement participé à l'exécution de la porte de S. Pierre. — La biographie de m° Simon est fort obscure. Baldinucci, selon son habitude, a encore ajouté à la confusion du récit de Vasari (*Notizie*, éd. de Milan, t. V, pp. 364-366). D'autres (Perkins, *Sculpteurs italiens*, t. I, p. 202) ont cru pouvoir identifier Simon à l'orfèvre Simon Ghini, dont le nom revient si souvent dans nos documents, ou encore (Semper, *Donatello, seine Zeit und Schule*, Vienne, 1875, p. 41) à l'orfèvre Simone di Andrea.

virtute excellens, cum nihil unquam nisi magnum et gloriosum aggressus fuerit, ita hanc portam pristino decori restituit, ductam ex ære magno sumptu, miro artificio expressis ibi magnis ac præstantibus rebus gestis suis, non quidem ex argento, prospiciens altius, ne forte aliquando quemadmodum superioribus temporibus infanda prædonum cupiditate violaretur; cui et impressa sunt epigrammata in testimonium gestorum ejus, quos edidimus hujuscemodi : Hæc sunt Eugenii monimenta, etc. — Alphonsus Ciaccon scribit has portas fuisse collocatas XIIII. August. MCCCCXLV.

In vertice igitur hujus æneæ portæ bifariam divisæ in ovato spatio æneo aquilis et draconibus opere pulcherrimo ita aureis litteris relevatis legitur :

PAVLVS . V . PONT . MAX . RESTAVRAVIT . A . PONTIF . XV.

Infra sunt gentilicia insignia Eugenii Quarti a dextris, et Cameræ Apostolicæ a sinistris. Subtus est Salvator Mundi cum libro sedens in throno et benedicens, ac deipara Virgo a sinistris ejus, sedens in throno, decussatis manibus Salvatorem aspiciens; cum litteris : *Salvator Mundi. Ave gratia plena, dominus tecum;* subtus Salvatorem immediate hæc cernitur historia : navigatio Joannis Palaeogi Imp. Constantinopol. cum Josepho Patriarcha, eorumque ad Eugenium IIII accessus (1).

Subtus B. Virginem immediate hæc alia cernitur historia : unionis Ecclesiæ Græcæ, et Armenæ cum Latina, in Concilio Florentino...

Immediate subtus hanc historiam, a sinistris Pauli doctoris mundi, est imago s. Petri janitoris ætherei, cum libro in sinistra, et dextera dat claves Eugenio Quarto in habitu pontificis, cum thiara tribus coronis, ante se genuflexo ; a dextris ejus est s. Paulus cum ense vibrato et libro, cum nominibus eorumdem apostolorum et Eugenii IV, nempe : *Eugenius IV Venetus.* Ibi hæc incisa leguntur carmina :

SVNT . HAEC . EVGENII . MONIMENTA : ILLVSTRIA . QVARTI
EXCELSI . HAEC . ANIMI . SVNT . MONIMENTA . SVI
VT . GRAECI . ARMENI . AETHIOPES . HIC . ASPICE . VT . IPSAM
ROMANAM . AMPLEXA . EST . GENS . IACOBINA , FIDEM

Ad pedes beati Petri cernitur Andreas Abbas sancti Antonii de Ægypto, vir insignis, orator Constantini Magni Imperatoris Æthiopum, qui nomine sui principis recipit diploma unionis cum Ecclesia Latina de manu

(1) « Istæ literæ non sunt in historia sculptæ, sed hic positæ ad declarationem. »

Eugenii Papæ in Concilio Florentino, et solemnis ingressus eorumdem oratoris et sociorum ejus monachorum in urbem... Subtus pedes b. Pauli... cernitur... coronatio Sigismundi imp...

Sub imagine s. Petri est crucifixio ejusdem ad ripam Tiberis in Monte, cum castello Hadriani... et alio sepulcro Caii Cæstii simile ad subjectum exemplum; de quibus dictum est supra fol. 149 et 327 — (Suit un croquis).

In frigii gyro sunt Æsopi fabulæ, et Metamorphoses Ovidii cum variis floribus. Sub imagine martyrii s. Pauli in quodam nummo est effigies artificis cum litteris : *Antonius Petri de Florentia fecit MCCCCXLV.*

Infra hæc martyria subjacent addita metalla eleganter elaborata, addita a Paulo V P. M. ad majoris portæ ampliationem; retro in imo est expressa ærea lamina lætitia Antonii de Florentia artificis ejusque sodalium equitantium et lætantium in absoluto opere portarum.

PORTES DE BOIS.

Pour rendre complète la décoration de la façade de Saint-Pierre, Eugène IV chargea un habile sculpteur dominicain, fra Antonio di Michele, de Viterbe, de représenter sur des portes en bois les principaux actes de son pontificat. Ces portes ont été détruites sous Paul V; mais grâce à Grimaldi et à Torrigio, nous en possédons une description assez exacte. Voici, avant d'aller plus loin, la notice que ces deux savants leur ont consacrée.

In portis ligneis veteris basilicæ, ab Eugenio IIII factis, cum ejus insignibus et sedis apostolicæ segmentatis, elaboratis, atque coloribus ornatis ad quadrata spatia, in una ex his hæc legebantur : *Has portas ligneas fecit frater Antonius Michaelis de Viterbio ordinis Prædicatorum, anno Dni 1437* (1).

Fece anco fare il detto pontefice le porte di legno, ove erano intagliate queste parole : *Has postas ligneas fecit Frater Antonius Michaelis de Viterbio ord. Prædicat., anno Domini 1473* (*sic*, pour 1437). In esse vi è scolpito il Salvatore, la B. Vergine, ss. Pietro, e Paolo, e Eugenio inginocchioni; il martirio de' ss. Pietro, e Paolo, di quello nel Gianicolo trà le due mete, cioè una alla porta di s. Paolo, e l'altra vicino a castello s. Angelo, e di questo alle tre Fontane. La santa Plautilla, che riceve l'imprestato velo da s. Paolo, della quale si fà mentione nel martirologio romano adi 20 Maggio : l'incoronatione di Sigismondo imperatore in s. Pietro nel 1433 per mano di detto Eugenio, e vi si vede il

(1) Bibliothèque Corsini, n° 276, col. 39. D. 4. fol. 200. Ce manuscrit, comme on sait, n'est qu'une copie de celui des archives de Saint-Pierre.

prefetto di Roma, tenendo avanti lui lo stocco; la loro cavalcata per Roma; l'unione della chiesa greca con la latina; l'entrata dell'ambasciatore del Re dell' Ethiopia, et altre historie di quel tempo (1).

Je serais assez disposé à croire que Grimaldi et Torrigio (qui a copié Grimaldi) se sont trompés sur la date et qu'ils ont lu MCCCCXXXVII au lieu de MCCCCXXXXVII (2). En effet, il est impossible qu'en 1437 fra Antonio ait représenté l'union de l'Eglise grecque avec l'Eglise latine, cet événement n'ayant eu lieu que deux années plus tard. Un autre motif encore me fait pencher pour la version 1447 : dans le registre de la Trésorerie Secrète consacré à l'année en question, on trouve cette mention :

1447. A spese fatte nele porte di santo Pietro per mia mano duc. 133, bol. 19, den. 12, de quali duc. 130, bol. 50, n'a auti frate Antonio da Viterbo per resto de la fattura, che e resto per insino a f. 360 che doveva avere in tutto, a auto da frate Jachomo da Ghaeta. — Fol. 53 v°.

Le travail ne paraît donc avoir été achevé que la dernière année du règne d'Eugène IV († 1447). Mais rien ne s'oppose à ce qu'il ait été commencé longtemps auparavant. Le savant P. Marchese (3) croit même que les portes de bois ont été exécutées avant les portes de bronze et qu'elles ont servi de modèle à ces dernières ; il fonde son hypothèse sur l'identité des sujets représentés dans les deux ouvrages.

Jusqu'ici on manquait de renseignements sur l'auteur de ce travail intéressant, le frère Antoine de Viterbe. Le P. Marchese lui-même a été réduit à se contenter de ceux que lui a fournis Bonanni (4). Nos registres permettent de combler, en partie du moins, cette lacune ; ils nous montrent que fra Antonio a continué à travailler pour la cour pontificale sous le règne de Nicolas V. On trouvera, dans la section consacrée à ce pape, le texte des documents qui concernent le sculpteur dominicain.

(1) *Sacre grotte Vaticane*, éd. de 1639, pp. 155-156.

(2) A plus forte raison faut-il rejeter la date de 1433 donnée par Bonanni, *Numismata summorum pontificum templi Vaticani fabricam indicantia*, éd. de 1700, p. 141.

(3) *Memorie dei piu insigni pittori, scultori e architetti domenicani*, 2e éd. Florence 1854, t. I, p. 287, et 3e éd., t. I, pp. 409-410.

(4) *Loc. cit.*

Saint-Jean de Latran.

Le Latran doit à Eugène IV des modifications ou des embellissements considérables. Non content de veiller à l'achèvement des peintures commencées dans la grande nef par Gentile da Fabriano et Victor Pisanello (1), le nouveau pape fit élever à son prédécesseur le superbe monument de bronze que nous avons déjà mentionné. Il renouvela en outre l'intérieur de la basilique (2), créa la sacristie moderne, fit restaurer le porche et le portique qui réunissait ce porche au palais patriarcal, etc., etc. (3). La reconstruction du monastère adjacent est également son œuvre (4).

(1) « Auxit et picturam templi a Martino antea inchoatam. » — Platina, Vie d'Eugène IV. — R. Volaterrano dans ses *Commentarii*, livre XXII, va plus loin encore que Platina ; il dit formellement : « Eugenius autem, ubi Romam venit, picturam basilicæ Lateranensis a Martino inchoatam, ad hoc ævi durantem, in pariete absolvit. » Panvinio, au contraire, affirme qu'Eugène IV ne réussit pas à mener à fin cet ouvrage : « Martinus basilicam pulcherrimo opere pingi jussit a Petro Pisano, sed morte interceptus opus perficere non potuit : quod cum Eugenius IV qui ei successit, perficere decrevisset, civili discordia Urbe pulsus, opus imperfectum reliquit. » (*De septem Urbis Ecclesiis*. Rome, 1570, p. 115). Fazio (*De viris illustribus*. éd. Mehus. Florence, 1745, pp. 45 et 48) dit simplement que Pisanello acheva le travail commencé par Gentile da Fabriano : « [Pisanus] pinxit et Romæ in Joannis Laterani templo, quæ Gentilis d. Joannis Baptistæ historia inchoata reliquerat, quod tamen opus postea, quantum ex eo (Pisanello) audivi, parietis humectatione pene oblitteratum est. » — Panvinio (*loc. cit.*) et Severano (*Memorie sacre delle sette chiese di Roma*, I, 522) rapportent que ces peintures sont l'œuvre de Pietro Pisano ; mais c'est là évidemment un lapsus pour Vittore Pisano. Morrona, dans sa *Pisa illustrata nelle arti del disegno* (Livourne, 1812, t. II, pp. 447, 448), a transformé en système cette erreur si flagrante et a produit un acte où l'on voit figurer parmi les témoins « Bartolommeo Cherico figlio di maestro Piero pittore cittadino Pisano, che fiori avanti il 1457. »

(2) « Eugenius columnas fere omnes primæ contignationis, majoris videlicet zophori incendio confractas et ruinosas, opere cocto et lateribus vestivit, arcusque inter columnia fecit, quod opus basilicæ et ornamento et conservationi est. » Panvinio, *De septem Urbis Ecclesiis*, pp. 114-115.

(3) Pour tous ces travaux, consulter *Le Latran au moyen âge* de M. Rohault de Fleury, pp. 240-245.

(4) « Porticum illam extruxit, qua ab ecclesia ad Sancta Sanctorum [itur] et claustrum ubi sacerdotes habitarent restituit. » Platina, *in Eugenio IV*. — « Claustrum cum dormitorio in quo habitarent a fundamentis pene restituit. » Panvinio, *De septem Urbis Ecclesiis*, p. 137. — Flavio Biondo résume assez fidèlement tous ces travaux : « Nuper vero pallatia tanto principatu dignissima, quibus circumdata fuit basilica, majori ex parte corruerant, brevi nullum alicubi passura habitatorem. Sed tu, Eugeni, beatissime pater, aulæ vestigia primum, deinde alias circa particulas magno instauratas impendio perficere pergis ; mo-

Les documents que nous publions se rapportent à ces différents travaux. Ils débutent par un mandat signé en faveur du Pisanello, l'année même de l'avénement d'Eugène IV.

1431. 18 avril. Item die 18 dicti mensis flor. auri d. c. 40 solutos magistro Pisanello pictori pro picturis per eum factis et fiendis in ecclesia sancti Johannis lateranensis pro parte suæ provisionis. — M. 1430-1434, fol. 14 v°.

» 27 novembre. Provido viro magistro Pisano pictori in ecclesia lateranensi florenos auri de camera 50, in deductionem sui salarii et mercedis ratione pict(uræ) dictæ ecclesiæ. — En marge : pro Pisanello. — Ibid., fol. 33.

1432. Dernier février. Circumspecto viro magistro Pisano pictori ecclesiæ sancti Johannis lateranensis pro complemento provisionis et salarii sui ratione dictæ picturæ flor. auri d. c. 75. — Ibid., fol. 42 (1).

nasteriumquæ magni ac ut in ætate nostra insani operis addidisti, cujus fundamenta cum in vineis altius effoderentur, quanta ibi olim fuerit operum magnificentia ostenderunt, quandoquidem octonos denosque pedes sub vinea et horto defossa tellus aperuit fornices, cameras, pavimenta, et jacentes diversi coloris columnas, exsectasque marmore tabulas, ingeniosique operis statuas, et alia quæ non modo ætate nostra, sed multis ante sæculis excitata cæteris in Italiæ urbibus superant ædificia. » *Roma instaurata*, livre I, chap. 86. — La découverte de ruines situées à une si grande profondeur montre que Panvinio n'avait pas exagéré en disant qu'Eugène IV rebâtit le monastère « a fundamentis. »

(1) C'est à cette occasion sans doute qne le Pisanello écrivit la lettre, encore inédite, qui fait partie de la précieuse collection d'autographes de M. B. Fillon, et au sujet de laquelle M. de Montaiglon a bien voulu nous transmettre les détails suivants : « Pisano. Lettre autographe signée, au duc de Milan (Philippe-Marie Visconti). Rome, 28 juin (s. a.), une page in-4° oblong, adresse et traces de cachet. Le papier est fortement altéré par l'humidité et enlevé en partie du côté droit, de telle sorte que l'extrémité des lignes a disparu. — Pisanello prie dans cette lettre le duc, qu'il appelle « son très-illustre et très-aimé seigneur,» d'attendre jusqu'au prochain mois d'octobre l'envoi de l'œuvre qu'il s'est engagé à exécuter en bronze pour lui, ainsi qu'a pu le lui dire le seigneur Ambrosio. (Ne s'agirait-il pas d'Ambroise le Camaldule? Ce savant distingué avait précisément fait un séjour à Rome vers cette époque, en 1431) Il ne lui est permis d'abandonner, sous quelque prétexte que ce soit, les peintures qu'il fait dans une église, travail qui ne sera achevé qu'après la fin de l'été. Il s'empressera, aussitôt après, de remplir sa promesse et de se conformer au désir du duc, comme l'y porte la reconnaissance qu'il lui doit. »

Nous devons à l'obligeance de M. B. Fillon de pouvoir joindre à notre travail un spécimen de l'écriture de Pisanello.

1433. 18 juin. Pro fabrica sancti Johannis lateranensis duc. 50. — Magistro Sano Bochazio pro lignamine pro sancto Johanne duc. 30. — » 20 juin, pour le même motif, 50 duc. — » 16 juillet, id., 50 duc. — » 17 juillet. Solvi Antonio de Pazullis pro tegulis pro sancto Johanne duc. 50. (différents autres paiements de 20, 25, 50, 11, 50 duc. pour le même objet, jusqu'au 22 novembre 1433). — 1434. 26 juillet. Solvi magistro Tucio pro fabricha sancti Johannis duc. 20. — » 3 août. Solvi m° Ludovico Veneto quos mihi pridem mutuaverat solvendos m° Tucio pro fabrica sancti Johannis duc. 20. — » 9 août. A m° Tucio, pour le même motif, 30 duc., etc., etc. — T. S. 1433-1435, ff. 40-41 v°.

Queste sono le spese facte in santo Johanni a retrattare la nave majure e refare lo portichale nello anno MCCCCXXXVII adi primo di Jugno ci fo cominsiato... Item adi 17 di octubre per pignitura di lo bordone (?) pagay Pietro di Juvenale duc. 0, bol. 25... Item adi 3 di novembre per canali 2500 per la nave majure per ducati 10 lo migliaro e tevole 800 per lo portichale per prezo di duc. 26 lo migliaro, etc. — Total : 206 duc., 36 bol., 8 den. — Ed. Pub., 1437-1438, ff. 25 v°-27 v°.

Queste sono le spese de le carrate fatte per la nave dele riliquie di sancto Johanni nelo anno MCCCCXXXVII e le spese fatte in ipsa nave nello anno MCCCCXXXVIII... Item adi ultimo di Maggio o facta ragione con Antonio di Paciure e o auto da lui in queste nave canali 9 milia 500, per prezo di duc. 10 lo migliaro, e piu o auto canali grossissimi 119 per prezo di bol. 2 l'uno... — Total de la dépense pour cette partie de l'édifice 307 ducats, 37 bol. 6 den. — Ed. Pub., 1437-1438, ff. 38-40.

Queste sono le spese facte nella tribuna di sancto Johanni incominciate nelo anno MCCCCXXXVII, finiti nello anno MCCCCXXXVIIII... Item adi 10 di Maggio (1439) per gettatura di tevole (?) 36 che pesorono migliaia 4 di pionbo pagay Cecho Antonio per ducati 2 lo migliaro, duc. 8... — Item adi 16 di dicembre per giornate 3, per bol. 12 la giornata, per scuprire la tivertin. in Colliseo... bol. 36. — Item adi 21 de lo decto pagay ad uno todesco... che porto la tivertin. da Colliseo a sancto Johanni... etc., etc. — Fournitures de bois, de chaux, etc. — Ed. Pub. 1437-1438, ff. 41 à 43 v°.

Queste sono le spese facte nella cappella di lo palazo di sancto Johanni, cominciata nello anno MCCCCXXXVII e finita nello anno MCCCCXXXVIII... (Fournitures de chaux, de pouzzolane, de tuiles, etc. Total : 212 duc. 17 bon. 5 den.) — Ed. Publ. 1437-1438, ff. 28-30 v°.

Sainte-Marie Majeure.

Queste sono le spese facte in sancta Maria Majure, cominciati nello anno MCCCCXXXVII e finiti nello anno mille CCCCXXXVIII... — Item

adi 7 di Novembre fo cominciato a lavorare in sancta Maria Majure... — Item adi 12 di Genaro per pignitura de lo bordone pagay Pietro di Giovenale, duc. 0, bol. 31, d. 3. — Fournitures de bois, de chaux, de tuiles, etc. — Total, 443 duc., 62 bol., 2 den. — Ed. Pub. 1437-1438, ff. 31-37.

Queste sono spese fatte per sancta Maria Majure nello anno MCCCCXXXVIII... — Item adi 23 di Maggio per tavole 75 di olmo per sol. 9 l'una, comparo mastro Duccio da Cola di Lello spiciale, duc. 7, bol. 30. — Item adi 27 di lo dicto mese (de mai) comincio m° Duccio (?) a lavorare a sancta Maria Majure. — Item adi 8 di Agosto per pignitura di uno bordone cole arme di N. S. pagay Pietro Giovenale duc. 0, bol. 31, den. 4. — Per 33 carri di legname e loro lavoratura al bosco, duc 127 e bol. 187. — Item adi 29 de lo dicto mese per muratura di tre finestre a coctimo per carlini 56 pagay Salvato (1) e Pauolo di Liello duc. 5, bol. 33, etc., etc. — Total des dépenses, 391 ducats, 16 bol., 5 deniers. — Ed. Pub. 1437-1438, ff. 21 v° à 25 v°.

Sainte-Marie de la Minerve.

Le P. Masetti, dans son travail sur l'église de la Minerve, ne parle pas de ces restaurations, qui ne paraissent pas avoir été importantes, mais que nous avons cependant cru devoir noter (2).

1431. 23 octobre. Honesto religioso fratri Leonardo de Roma ordinis prædicatorum sindaco et procuratori conventus fratrum prædicatorum in sancta Maria de Minerva de Urbe commorantium pro complemento pecuniarum dicto conventui concessarum pro reparatione dormitorii quod fuit destructum tempore conclavis in quo s. d. n. fuit creatus flor. auri d. c. 150. — M. 1430-1434, fol. 30 v°.

1437. 1er avril. Per riparatione di la chiesa di sancta Maria di la Minerva sopra la cappella di sancta Catherina, per comandamento di N. S., duc. 100. — Ed. Pub. 1437-1438, fol. 44 v°.

Sainte-Marie du Transtévère.

Flavio Biondo (3), toujours si empressé à célébrer les travaux entrepris par son protecteur, Eugène IV, a passé sous silence ceux dont la basilique de Sainte-Marie du Transtévère fut l'objet sous

(1) Ailleurs (Ed. Pub, 1437-1438, fol. 7) Salvato est appelé « muratore. »

(2) *Memorie istoriche della chiesa di S. Maria sopra Minerva e de' suoi moderni restauri.* Rome, 1855, in-8°.

(3) *Roma instaurata.* Livre III, ch. 110.

le règne de ce pape. Ces travaux paraissent avoir surtout eu pour but la restauration du portique et du clocher.

1437. 7 mai. A lo capitolo di sancta Maria di Tristevere per riparatione di lo portichale e di lo camppinele (*sic*) de ipsa chiesa per comandamento di nostro Signore duc. 100. — Ed. Pub. 1437-1438, fol. 44 v°.

S. Spirito in Sassia.

On connaissait par une inscription (1) la date des restaurations entreprises par Eugène IV dans l'église S. Spirito in Sassia. Le document transcrit ci-dessous nous permet de juger de la nature et de l'étendue de ces travaux. Nous y voyons que la dépense totale fut de 237 ducats, 16 bolonais et 7 deniers.

Queste sono le spese fatte in sancto Spirito nello anno 1437... item a di primo di septembre per una giornata per uno per bol. 15, den. 10 la giornata pagay a Minico e Buono (?) scarpellatori duc. 0, bol. 33, den. 3. — Item adi dicto per una giornata pagay Mariano (2) scarpellatore duc. 0, bol. 16, den. 10. — » 30 septembre. Per pignitura de le bordure pagay m° Pietro di Giovenale duc. 0, bol. 27. — Ed. P. 1437-1438, ff. 13-15 v°.

Capitole.

1433. 25 février. Mandamus quatenus ad mandatum duorum conservatorum almæ Urbis solvatis... pro hedificatione seu reparatione domorum residentiæ dictorum conservatorum flor. auri d. c. 100. — M. 1430-1434, fol. 73.

Château Saint-Ange.

1432. 18 août. Venerabili viro d. Jacomino Baduario de Venetiis castellano castri S. Angeli de Urbe in deductionem pagarum quas tenet ad custodiam dicti castri et pro certis reparationibus fiendis in ipso castro flor. auri d. c. 50. — » 4 septembre, au même, pro fabrica prædicti castri flor. 50. — » 22 octobre, id., 50. — » 17 décembre, id., 50.

(1) *Eugenius Venetus pp. quartus ann. dni* MCCCCXXXVII. — Forcella, *Iscrizioni delle chiese e d'altri edifizii di Roma*, t. VI, n° 1711.

(2) Il s'agit sans doute de Mariano di Tuccio da Sezze, le père du célèbre sculpteur Paolo Romano.

1433 (s. d.), id., 70. — M. 1430-1434, ff. 55, 57, 63, 69 et 82.

» 5 septembre. Magistro Tuzio pro fabrica castri S. Angeli duc. 6. — » 19 septembre. Magistro Tucio pro pozolana pro castro duc. 3. — Différentes autres menues dépenses. — T. S. 1433-1435, ff. 41 v°-49.

Ponts.

1431. 20 juillet. Discreto viro Jacobo Ciotti de Corneto castellano pontis Salarii in reparatione dicti pontis... flor. auri d. c. 7. — M. 1430-1434, fol. 20 v°.

1432. 11 juin. Nobili viro Johanni de Valle Rubiano pro aptatione pontis Mollis flor. 60 auri d. c. — Ibid., fol. 50.

1433. 16 mai. Nobili viro Ceccho Oddoni de regione Montium castellano pontis Mammoli pro tabulis et clavis pro reparatione dicti pontis flor. auri d. c. 10. — Ibid., fol. 83 v°.

Portes et Murs.

1431. 21 avril (1). Solvi faciatis ad requisitionem magnificorum virorum dominorum... cameræ conservatorum pro refectione portarum et murorum præfatæ Urbis secundum quod per dictos conservatores provisum, ordinatum et declaratum fuerit, usque in summam flor. auri d. c. 200. — M. 1430-1434, fol. 12. — » 27 avril. Provido viro Jacobello Cebòttoli capud (*sic*) regionis Transtiberis pro expensis fiendis in porta caditoria portæ Sanctæ Mariæ flor. 10 d. c. — Ibid., fol. 12 v° (Voir aussi ff. 13 v° et 99).

1433. 24 mars. ... Cum sanctissimus in Christo pater et dominus noster dominus Eugenius divina providentia papa quartus de sua solita munificentia et liberalitate ac ad vestram supplicationem et instantiam voluerit atque ordinaverit quod deinceps perpetuis futuris temporibus singulis annis pro reparatione ac restauratione murorum dictæ Urbis de introytibus cameræ ipsius Urbis expendantur et exponantur 325 ducati auri d. c... nos volentes... mandamus quatenus, etc., etc. — Ibid., fol. 75 v°.

» 21 septembre. Magnifico viro comiti Francisco de Ursinis flor. auri d. c. 54 quos ipse exposuit pro reparando murum ruptum apud portam Pincianam. — Ibid., fol. 95.

(1) Sur quelques menues réparations faites à la porta Settignana, à la porta di Santo Spirito et à la porta di Torrione pendant la vacance du saint-Siége, voir le registre des Mandats de 1430 à 1434, fol. 12.

Civita-Vecchia.

1432. 6 mars. Reverendo in Christo patri domino Johanni dei gratia episcopo Trivisino pro nonnullis expensis fiendis pro reparatione et munitione arcis Civitatis Vetulæ flor. auri d. c. 40. — M. 1430-1434, fol. 42.

Ostie (1).

1432. 10 février. Nobili viro... (en blanc) castellano civitatis Ostiæ pro expensis per eum fiendis in palatio seu reparatione fluminis ad dictam civitatem Ostiæ flor. auri d. c. 50. — M. 1430-1434, fol. 40 v° (Différents autres paiements analogues en février et en juin, ff. 42 et 49 v°).

» 19 mars. Venerabili patri domino Paulo abbati sancti Gaudentii ordinis S. B. ac magistro fabricæ sacri hospicii pro nonnullis expensis et reparationibus fiendis ad civitatem Hostiæ flor. auri d. c. 40. — Ibid., fol. 44.

1432. 6 avril. Provido viro magistro Antonio Riccio de Venetiis magistro palatii in civitate Hostiæ pro salario suo quatuor mensium, videlicet januarii, februarii, martii, et aprilis ultimo præteritorum pro quolibet mense flor. auri d. c. 10, in totum florenos similes auri d. c. 40. — M. 1430-1434, fol. 47. — » 9 avril. Provido viro magistro Antonio Riccio de Venetiis magistro palatii in civitate Hostiæ pro fabrica palatii dictæ civitatis flor. auri d. c. 100. — Ibid., fol. 46 v°.

» 5 mai. Au même, magistro palatii in civitate Hostiæ pro fabrica dictæ civitatis flor. auri d. c. 50. — Ibid., fol. 47.

1434. 3 mai. Nobili viro Nicolao de Bonellis arcis Ostiæ castellano pro reparatione dictæ arcis flor. auri d. c. 100. — Ibid., fol. 112.

(1) « Vetustiora urbis mœnia, et ampliora jampridem corruerunt, et in angustiorem redacta formam, ecclesiam tantum cathedralem, et paucas habitantium domos clauserunt : quorum pars in ipsis aquæductibus fundata fuit. Hæc quoque nostra ætate Ladislaum Siciliæ regem destruxisse ferunt. Aperti sunt magna ex parte muri, ædem sacram, quam non ignobilem fuisse constat, incertum an vetustas disjecerit, an violentia; pars tantum superior extat, in qua est ara major : sub ea, Eugenio sedente, pleraque sanctorum ossa reperta sunt : inter quæ divæ Monachæ Aurelii Augustini matris corpus inventum, Romam delatum est, et apud Augustinenses reconditum, cui Maffeus Vegius poeta marmoreum locellum condidit, et versibus adornavit. Domus reliquæ dirutæ jacent : palatium episcopale Ludovicus Eugenii camerarius tecto cooperuit, et aliquantisper instauravit.» *Commentaires* de Pie II, liv. XI, pp. 301, 302, éd. de 1614.

CHAPITRE II.

ORFÉVRERIE. TAPISSERIE. BRODERIE. NOTICES DIVERSES.

ORFÉVRERIE.

Dans les arts somptuaires, Eugène IV préluda au faste que son neveu Paul II devait dans la suite porter si loin. On a vu que la tiare dont il confia l'exécution à Ghiberti était ornée de pierres précieuses et de perles d'une valeur totale de 38,000 florins d'or (1). Le fait est attesté par l'artiste lui-même. Dans ses Commentaires, publiés en tête de la dernière édition de Vasari (2), il décrit en ces termes son propre ouvrage.

« Venne papa Eugenio ad abitare nella città di Firenze; fecemi fare una mitria d'oro, la quale pesò, l'oro di detta mitria, libre quindici; pesarono le pietre libre cinque e mezzo, furono stimate dai gioiellieri della nostra terra trentotto migliaia di fiorini; furono balasci, zaffiri e smaraddi e perle; furono in detta mitria perle sei grosse come avillane; fu ornata con molte figure e con moltissimi adornamenti. È nella parte d'innanzi un trono, con molti angioletti intorno, e uno Nostro Signore in mezzo; dalla parte di dietro similmente una Nostra Donna, co' medesimi agnoletti intorno al trono; sono in compassi d'oro e' quattro Vangelisti, e sono molti agnoletti nel fregio va da piè; è fatta con grande magnificenza. »

En face d'une œuvre aussi considérable, aussi magistrale, la tiare qu'Eugène IV avait commandée en 1431, peu de temps après

(1) La tiare de l'antipape Félix V ne le cédait guère en valeur à celle du pape légitime. Æneas Sylvius (*Opera*, éd. de Bâle, 1571, p. 62) rapporte qu'on l'estimait 30,000 ducats d'or.

(2) T. I, p. XXXIII. — Vasari à son tour consacre à cette tiare une notice intéressante, dans laquelle on trouvera quelques détails nouveaux : « Venne in Fiorenza, l'anno 1439, papa Eugenio per unire la chiesa greca colla romana, dove si fece il concilio : e visto l'opere di Lorenzo, e piaciutogli non manco la presenza sua che si facessino quelle, gli fece fare una mitra d'oro di peso di libbre quindici, e le perle di libbre cinque e mezzo; le quali erano stimate, con le gioie in essa legate, trenta mila ducati d'oro. Dicono che in detta opera erano sei perle come nocciuole avellane; e non si può immaginare, secondo che s'è visto poi in un disegno di quella, le piu belle bizzarrie di legami nelle gioie, e nella varietà di molti putti, ed altre figure che servivano a molti vari e graziati ornamenti : della quale ricevette infinite grazie, e per se e per gli amici, da quel pontefice, oltra il primo pagamento. » Vie de Ghiberti, t. III, p. 113.

son avénement, à un orfèvre romain, Nardo di Pietro di Domenico, mérite à peine d'être mentionnée.

Nous sommes assez bien renseignés, grâce à Moroni (1), sur le sort des roses distribuées par Eugène IV. En 1435, le pape en envoya une à l'empereur Sigismond, une autre à Ranuce III Farnèse. En 1437, il offrit au maître autel de S. Maria del Fiore, à Florence, une rose pesant 14 onces, 9 deniers, et d'une valeur totale de 113 florins (95 pour la rose, 18 pour le saphir). Rinaldo Orsini, comte de Tagliacozzo, et Henri VI d'Angleterre reçurent également un de ces bijoux si enviés; le premier en 1442, le second en 1444. Enfin, nous savons qu'au siècle dernier encore les chanoines du Latran conservaient dans leur trésor la rose donnée au *Sancta Sanctorum* par le pontife en question (2).

Quant aux épées d'honneur, on sait seulement que celle de 1434 fut offerte à la Seigneurie de Florence (3).

La peinture, la sculpture, l'orfévrerie, la broderie, étaient autrefois si intimement mêlées aux institutions et aux cérémonies de l'Eglise, qu'en retraçant les divers événements du règne d'un pape, on est presque sûr de passer en même temps en revue l'histoire de chacun de ces arts. C'est ainsi que les fêtes de Noël et de Pâques nous ont valu les épées d'honneur et les roses d'or. A la procession du pape nouvellement élu, au « sacro possesso, » se rattachent les innombrables bannières, les écussons enluminés, auxquels les plus grands artistes du quinzième siècle ne dédaignaient pas de mettre la main. Les promotions de cardinaux, à leur tour, ont laissé des traces dans les riches collections d'anneaux que possèdent plusieurs amateurs. Pour le règne d'Eugène IV, nous avons heureusement retrouvé les comptes relatifs à ceux de ces bijoux qui avaient été offerts aux cardinaux de la promotion de 1439. Nous y voyons qu'un saphir formait l'ornement en quelque sorte obligé de chaque anneau. La valeur de la pierre précieuse variait beaucoup. Le pape tenait sans doute compte, dans ces acquisitions, du mérite ou de la situation des nouveaux membres du sacré collége. C'est ainsi que le saphir destiné au cardinal Albert de Albertis ne coûta que 12 florins, tandis que celui de Jean Tagliacozzi, archevêque de Tarente, en avait coûté 14, celui d'un autre cardinal 18, celui d'un autre 20, etc., etc.

Les églises ne furent pas oubliées dans les distributions de ces

(1) *Dizionario di Erudizione storico-ecclesiastica*, au mot « Rosa. »

(2) Marangoni, *Istoria dell'antichissimo oratorio o cappella di san Lorenzo*. Rome, 1747, p. 149.

(3) Moroni, au mot « Stocco. »

ornements d'or ou d'argent dont Eugène IV se montra si prodigue. La basilique du Vatican conserva longtemps ceux qui lui furent offerts par ce pape. Grimaldi en cite deux surtout qui présentaient un grand intérêt (1).

Les artistes auxquels sont dus ces ouvrages comptent parmi les plus célèbres de Florence. L'un d'eux, Rinaldi, ou Raynaldus, ou Reginaldus (fils de Giovanni Gini), dont le nom figure dans nos documents à partir de 1431, semble avoir été fort en faveur auprès de ses concitoyens. En 1441, il fut chargé d'exécuter un piédestal d'argent doré pour la rose donnée au baptistère de Florence par Ranuce Farnèse, qui la tenait d'Eugène IV, et un autre piédestal de cuivre et d'argent doré destiné à porter une branche de corail. La Seigneurie lui commanda plusieurs autres ouvrages d'orfévrerie encore (2).

L'Angelo di Niccolò, qui eut en 1435 l'honneur de fournir au pape l'épée de Noël, est évidemment identique à l'Angelo dont Traversari parle dans ses lettres (3). Nous croyons également que cet artiste et l'Agnolo di Niccolò degli Ociroli, qui exécuta en 1440 pour le baptistère une paire de candélabres en argent (4), ne sont qu'une seule et même personne.

(1) « Sebastiani caput ab Eugenio IV P. M. intra binas argenteas imagines lapidibus pretiosis distinctas (clausum), et naviculam chrystallinam beati Petri ab Eugenio quarto donatam, habentem vexilla quatuor, insignia Eugenii, saphiros, balassos et alios pretiosos lapides. » Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, p. 257, et *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*. 1877, pp. 266-267. Remarquons toutefois que les armoiries décrites par Grimaldi ne sont pas celles d'Eugène IV. Ce pape portait d'azur à la bande d'argent. Grimaldi n'aurait-il pas pris pour des drapeaux les clés, mal dessinées, qui ornent l'écu de Nicolas V? — Ailleurs Grimaldi décrit en des termes un peu différents le reliquaire de saint Sébastien : « Ex inventario anni 1454 et 1455, fol. 27, caput S. Sebastiani, in quo deficiunt tres lapides. Ex eodem libro, fol. 27 : caput S. Sebastiani ornatum argento cum quatuor pedibus, cum armis Eugenii IIII subter spatulis, et tribus lapidibus super quolibet armorum, licet in uno deficiat unus, et in pectore cum uno speculo christallino et quinque lapidibus circum circa. » — Bibl. Casanatense, ms. non coté, fol. 35 v°.

(2) Labarte, *Les arts industriels*, 2e édit., t. II, p. 106.

(3) *Ambrosii Traversarii... latinæ Epistolæ*, éd. Mehus. Florence, 1759, p. 1358, et éd. d. Martène (*Vet. Scriptorum... amplissima collectio*, t. III, p. 477), « Angelus aurifex mirabilis in arte sua ingenii fraudem passus est. Plurima namque opificii sui cælata argento et argentea quidem proxime isthuc allata fuere, pretio metalli et laboris sui necdum persoluto. Magnum sibi præsidium in commendatione nostra comparare visus est. » — S. l. n. d.

(4) Labarte, *loc. cit.* Voir aussi l'*Allgemeines Künstlerlexicon*, de M. J. Meyer, aux mots Agnolo et Angelo. L'Agnolo di Niccolò et l'Angelo di Niccolò, dont il y est question, comme de deux artistes différents, ayant travaillé tous deux en 1440 aux candélabres du Baptistère, nous paraissent aussi ne former

Mᵉ Simon, qui exécuta l'épée de Noël de 1444, nous paraît être ce Simone di Giovanni, qui devint l'orfèvre favori de Nicolas V, de Pie II, de Paul II et de Sixte IV. Peut-être est-il identique à mᵉ Simon Ghini, qui grava en 1478 un sceau destiné à la commune de Florence (1). Dans ce cas, il serait le frère de Rinaldo di Giovanni Gini, dont il vient d'être question.

On trouve également parmi les orfèvres et graveurs de sceaux attachés au service d'Eugène IV un des plus célèbres sculpteurs italiens du quinzième siècle, Silvestro dell' Aquila, l'auteur de l' « arca di S. Domenico, » conservée à Aquila, sa ville natale. Les documents publiés plus loin jetteront quelque lumière sur la biographie, encore si obscure, de ce maître.

1431. 18 juin... discreto viro Nardo Petri magistri Dominici, aurifici de Urbe, infrascriptas pecuniarum quantitates pro infrascriptis rebus, videlicet : in primis pro duabus libris argenti, cum dimidia alterius libræ, de liga 10 unciarum (2), ad rationem florenorum auri 7 et solidor. 12, et denar. 6 pro qualibet libra, florenos similes 18, solidos 6 et denarios 3 monetæ romanæ. Item pro calo dicti argenti, videlicet pro una uncia et quarta alterius unciæ similis argenti, solidos 36 monetæ præfatæ. Item pro auro ad deaurandum dictam coronam, nec non pro laborerio sive manifactura ipsius Nardi florenos similes 31, constituentes in summa florenos similes 49, solidos 42, et denarios 3 monetæ præfatæ. — M. 1431-1434, fol. 26 v°.

1435. 25 février. Magistro Angelo Nicolai aurifici pecuniarum infrascriptas quantitates, et primo : pro unciis sexaginta, denariis duodecim argenti allega auri undecim cum quatuor quintis cum diminutione, florenos auri de camera 41, solidos 10, denarios 6 monetæ romanæ. Item pro auro ad deaurandum ensem florenos auri similes 9, solidos 10 et denarios 6. Item pro uno pomo cristalli et uno ferro ensis prædicti et pro ligno vaginæ dicti ensis florenos similes 4. Item pro factura dicti ensis florenos similes 22, sol. 10. Item pro columba capelli florenos 10, solidos 12. Item pro ermelino dicti capelli florenos similes 6, sol. 3.

qu'un. — Un Angelus Nicolai degli Oriuoli assistait, en 1442, à une délibération relative à la coupole du dôme de Florence. Guasti, *la cupola di S. Maria del Fiore*, p. 76.

(1) Gaye, *Carteggio*, t. I, p. 573.

(2) Voici d'après la *Pratica della Mercatura*, composée en 1442 par Giovanni di Antonio da Uzzano, quel était le taux des alliages dans quelques-unes des principales villes d'Italie : « Legha a che lavorano gl' orafi in più luoghi. — Firenze, onc. 10, den. 12 per lib. — Pisa, once 10 per libbra. — Siena, once 10 per libbra. — Genova, onc. 7, den. 12 per marco. — Pagnini, *della Decima*, t. IV, p. 143. Lucques, 1765-1766, in-4°.

Item pro chimatura (?) dicti capelli s. 18, den. 9. Item pro necessariis dicti ensis per dictum Angelum expositis solidos 18, denarios 9. Constituentes in totum florenos similes 96, solidos 9, dictæ monetæ. — M. 1434-39, fol. 23.

1435. 28 avril. Nobili (*sic*) viris Cosmæ et Laurentio de Medicis pro infrascriptis expensis per eos factis pro rosa data per s. d. in festo dolce (*sic*, pour dulcis) Passionis, videlicet imprimis : pro 14^{or} unciis auri de liga 18 carrat. et gran. 15, quod reductum ad fam. (?) sunt unciæ 10, et grani 18, ad rationem 8 florenorum et 13 solidorum pro qualibet uncia auri fini monetæ florentinæ, ascenden. in totum ad florenos similes 93 et solidos 17 dictæ monetæ et denarios 10. Et pro afinatura dicti auri ad rationem 2 florenorum pro quolibet centenario... ascendunt in totum ad florenos auri de camera 87, et solidos 16. Item simili modo solvatis aut solvi faciatis Tomæ Johannis aurifici pro manifactura dictæ rosæ florenos auri de camera 25. Item pro auro deficiente in laboratura, qui fuerunt denar. deficientes decem et octo, valentes florenos auri de camera 4 et solidos 33 monetæ romanæ. Item pro zaffilo (*sic*) dictæ rosæ florenos similes de camera 10. Item [pro] musco (1) pro ungendo dictam rosam florenum similem unum, constituentes in totum fl. auri de camera similes 127 et solidos 49 monetæ romanæ. — Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 32.

» 30 juin. Item florenos similes 37 cum dimidio... solutos magistro Baptistæ de Padua (2) pro 2 chochlearibus et 2 forcellis de auro emptis pro domino nostro... — Ibid., fol. 47 v°.

» 13 août. Provido viro Rainaldo Johannis aurifabro de Florentia pro manifactura rosæ quam s^{mus} dominus noster donavit in Urbe MCCCCXXXI florenos auri de camera 16. Item pro manifactura certæ partis rosæ quam similiter idem s. dominus noster donavit in dicta urbe MCCCCXXXII, videlicet pro auro certorum ramorum de novo aditorum (*sic*) prædictæ rosæ ac manifactura et reparatione, etc., florenos similes 5. — Ibid., fol. 52.

1436. 29 février... Raynaldo Johannyli aurifici flor. auri de camera 100 pro auro ad faciendam rosam dandam per d. n. papam. — Ibid., fol. 80.

» 28 mars. Franciscus, etc. R^{do} in Christo Patri Domino Angelo Dei gra-

(1) « Dominica de rosa venit camerarius cum rosa aurea, et flexis genibus præsentat papæ, et osculatur ei manum, et sacrista præsentat balsamum cum musqueto. » — Cancellieri, *de Secretariis Basilicæ Vaticanæ*, t. I, p. 534. — « Rosæ aureæ papæ cum musco et balsamo benedictio. » — *Ibid.* à la table.

(2) En 1438, le 8 juillet, m^{e} Baptista de Padua fournit au pape, à Ferrare, une sonnette destinée à la chapelle pontificale. Dans le mandat de paiement il est appelé à la fois « venerabilis vir dominus Baptista (Franciscus?) de Padua » et « providus magister Baptista de Padua. » — M. 1434-1439, fol. 177 v°.

tia Episcopo paventin. in Thesauriaratus, etc. Salutem, etc. Cum providus vir Reynaldus Gini aurifaber pro confectione rosæ per s. d. n. papam donatæ infrascriptas expensas fecerit, videlicet : pro libra una, unciis duabus, et denariis novem auri ad ligam carratorum viginti ad rationem ducatorum sex et duorum tertiorum pro qualibet uncia, in totum aurum ascendit ad florenos auri de camera 95 et solidos 37, denarios 6 monetæ romanæ. Item pro callo supradicti auri rosæ prædictæ, ad rationem duorum denariorum pro qualibet uncia, florenos auri similes 8 et solidos 25 ejusdem monetæ. Item pro uno zaphiro empto et posito supra dictam rosam florenos similes 16 et solidos 44 prædictæ monetæ. Item pro manufactura dictæ rosæ quæ fuit trium unciarum ultra consuetudinem aliarum communiter florenos similes 20. Constituentes in totum florenos auri de camera 141, solidos 6 et denarios 6 monetæ prædictæ. De quibus a camera ap^ca^ habuit et recepit summam florenorum auri de cam. 100. Et sic restat adhuc a dicta camera habere Raynaldus florenos auri similes 41, solidos 6, denarios 6 monetæ prædictæ. Idcirco nos suæ yndemptitati (?) providere volentes, de mandato s. d. n. papæ super hoc vivæ vocis oraculo nobis facto ac auctoritate nostri camerariatus officii paternitati v. præsentium tenore committimus et mandamus quatenus de pecuniis cameræ ap^cæ^ per manus venerabilis viri domini Francisci de Padua, domini nostri papæ cubicularii, solvatis aut solvi faciatis præfato Raynaldo dictos 41 florenos auri de camera, solidos 6 et denarios 6 monetæ romanæ absque ulla retentione, quos in vestris computis admittemus. Datum, etc., die vicesima octava Martii, pontificatus, etc. anno sexto. F. Cardinalis Venetiarum, D. papæ Camerarius. A de Perusio. — En marge : pro rosa data in quadragesima per d. n. papam. — M. 1434-1439, ff. 84 v° et 85 (1).

1437. 12 janvier. Provido viro Reynaldo Ghini aurifici flor. auri d. c. 100 absque ulla retentione pro rosa fienda et danda per d. n. papam. — Ibid., fol. 109.

» 10 avril. Cum Rainaldus de Florentia aurifaber debeat habere pro infrascriptarum pecuniarum summis, videlicet pro quatuordecim unciis auri ponderis bononien(sis), ad rationem carratorum XVIIII, positi in rosa quam s. dominus noster de mense martii donavit, ad rationem florenorum auri de camera sex et duorum tertiorum alterius floreni pro qualibet uncia, florenos similes 93 et tertium unum alterius floreni. — Item pro calo ejusdem ad rationem 2 den. ejusdem ponderis pro qualibet uncia, ut moris est, videlicet pro una uncia et 4 denariis ad prædictum pretium florenos 7, solidos 38 et denarios 10 monetæ

(1) Nous reproduisons ce mandat en entier, à titre de spécimen, avec toutes les formules qui l'accompagnent.

romanæ. Item pro manifactura et laborerio dictæ rosæ quam in duobus ramis ampliavit hac vice ultra alias vices, ac majori quantitate auri illam confecit ultra solitum ut supra florenos similes 24, de quibus quidem summis detrahend(i) sunt flor. auri de camera 100, quos ab eadem camera recepit pro auro ad conficiendum præfatam rosam per manus domini Francisci de Padua. Item debet habere præfatus Rainaldus aurifaber pro auro ad deaurandum et renovandum ensem donatum per s. d. n. in festo nativitatis domini nostri Jhes. Christi proximæ, ac pro veluto ad cooperiendum eundem ensem, et pro manifactura, florenos similes 5, sicque excomputatis excomputandis et defalcatis defalcandis eidem ipsa camera est obligata in florenis auri similibus 30, solid. 5, denar. 6, monetæ romanæ, etc. Solvatis prædicto Rainaldo præscriptos 30 florenos cameræ, solidos 5 et denarios 6 prædictæ monetæ, sine aliqua retentione. — Datum Bononiæ. — Ibid., fol. 117 v°.

1438. 16 janvier... Provido viro Nardo Petri Dominici de Urbe aurifabro infrascriptas pecuniarum quantitates quas exposuit in confectione ensis dati per s. d. n. papam in nocte nativitatis domini nostri Jhes. Christi MCCCCXXXVIII, sine retentione, primo : pro libris quinque, unciis septem cum dimidia argenti ad ligam unciarum undecim et denariorum decem, et pro calo dicti argenti juxta morem antiquum, videlicet pro unciis duabus et denariis viginti, ad rationem unius denarii pro qualibet uncia, videlicet pro libris quinque et unciis decem, ac denariis octo. In totum, computato calo ad rationem florenorum 8 et solidorum 12, ac denariorum 6 auri de camera pro qualibet libra ponderis cameræ (?), sunt in totum floreni similes 48, solidi 17, et denarii 9. — Item pro auro ad deaurandum eumdem ensem florenos similes 15. — Item pro ferro dicti ensis bononinos 26. — Item pro veluto ad coperiendum dictum ensem et cingulo cirico ac manufactura coperturæ florenos 2, sol. 16 et denar. 8. — Item pro manufactura et laborerio præfati ensis flor. 24. — Constituentes... florenos prædictos similes 90, sol. 14 et den. 5 monetæ romanæ. — Datum Bononiæ. — Ibid., fol. 145 v°.

» 18 janvier. Novello Jacobi aurifici de Florentia florenos auri de camera 100, sine retentione, pro auro ad faciendam rosam dandam per s^mum^ d. n. in medio quadragesimæ. — Ibid., fol. 147.

» 18 mars. Solvi faciatis provido viro Novello Jacobi aurifabro pro rosa danda per sanctissimum dominum nostrum in medio quadragesimæ pecunias infrascriptas, et primo : pro una libra auri et una uncia scutorum cum una uncia ligæ cum calo consueto ad rationem duorum denariorum pro uncia pro dicta rosa ponderis unius libræ florenos auri de camera 94 et solidos 8 monetæ romanæ. Item pro factura dictæ rosæ flor. auri similes 16. Constituentes in totum florenos auri similes 110 et solidos 8 dictæ monetæ, sine retentione, quos, etc. — Ibid., fol. 156 v°.

1438. 31 mars. Provido viro Reginaldo de Florentia aurifici florenos auri de camera 20, sine retentione, pro uno zafiro posito in rosa data in medio quadragesimæ per s. d. n. papam... Datum Ferrariæ. — Ibid., fol. 159.

1439. 6 février. Provido viro Antonio Nicolai Angeli de Florentia aurifici florenos auri de camera 100, sine aliqua retentione, pro auro rosæ fiendæ... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 197.

» 23 avril. Solvi faciatis provido viro Antonio Nicolai Angeli aurifici pecunias infrascriptas per eum expositas, tam in factura rosæ datæ per s^mum dominum nostrum papam in medio quadragesimæ, quam aliis rebus ad dictam rosam fiendam necessariis. Et primo : pro 11 unciis, denariis 9 et granis 16 auri puri, florenos 96, solidos 9 et denarios 6. Item pro callo auri dictæ rosæ quæ ponderat uncias 15, den. 18, denar. unum pro qualibet uncia, fl. 5, sol. 17, den. 8. Item pro argento puro, videlicet unciis duabus et uno quarto, florenum unum et solidos 21. Item pro melioramento auri, ac si fuisset positum in zeccha ad faciendum florenos, florenum unum, solidos 25, et denarios 4... Item pro factura dictæ rosæ florenos 20. Et sic ascendit in totum dicta rosa, tam pro auro quam factura et argento, ad flor. auri de camera 119, de quibus, etc. — Ibid., fol. 208 v°.

» 22 mai. Provido viro Antonio Angeli Nicolai de Florentia aurifici florenos auri de camera 6 sine retentione pro reparatione facta in rosa alias data in medio quadragesimæ per s^mum dominum nostrum papam. — Ibid., fol. 211 v°.

» 3 novembre. Provido viro Reginaldo Johannis Gini aurifabro florenos auri de camera 50 sine retentione pro ornamento et reparatione cujusdam ensis qui datur a s^mo domino nostro papa in festo nativitatis domini nostri Jhes. Christi, quos etc. — M. 1439-1443, fol. 3.

» 8 novembre. Florenos auri de camera 30 provido viro Silvestro de Aquilla pro argento posito in duobus sigillis et pro manifactura eorumdem, quorum unum est pro usu dictæ cameræ (apostolicæ) et aliud pro usu officii auditor(is) ipsius cameræ... Datum Florentiæ. — Ibid, fol. 14 v°.

» 21 décembre. Provido viro Bernardo Gutii de Florentia aurifici florenos auri de camera 14, et solidos 25 monetæ romanæ pro quatuor plumbis auri appositis in quatuor decretis unionis Græcorum mittendis ad nonnullos mundi principes de mandato d. n. papæ. — Ibid., fol. 12 v°.

1440. 3 janvier. Provido viro Paulo de Fastellis de Florentia computorum cameræ apostolicæ calculatori pecunias infrascriptas per eum solutas ut sequitur. Et primo : pro uno zafiro ligato in auro empto a Martino delle Scarfa (?) florenos auri de camera 18. Pro duobus aliis zafiris ligatis in auro emptis a Cola aurifice florenos similes 25. Item pro duobus aliis zaphiris ligatis in auro emptis a Bartholomeo Bona-

gnisi florenos 24 et solidos 25 de camera. Constituentes, etc. florenos similes 67 et solidos 25 pro dictis quinque zafiris, qui fuerunt dati quinque dominis cardinalibus die tricesima decembris proxime prætenta per s^mum dominum nostrum papam. — Ibid., fol. 14.

1440. 5 janvier. Provido viro Paulo de Fastellis de Florentia computorum cameræ apostolicæ calculatori florenos auri de camera 25, sine retentione, pro uno zafiro empto a Cola aurifice, ligato in auro, dato reverendissimo domino cardinali placentino de mandato domini nostri papæ. — Ibid., fol. 13 v°.

» 10 janvier. Provido viro Reginaldo Johannis Gini de Florentia aurifici florenos auri de camera 100, sine retentione pro auro ponendo in confectionem rosæ. — Ibid., fol. 16.

» 1^er février. Provido viro Silvestro Paci (1) de Aquilla aurifabro florenos auri de camera 15 pro duobus sigillis, tam pro factura quam pro argento per ipsum posito in dictis sigillis pro usu cameræ apostolicæ ordinat(is). — Ibid., fol. 19 v°.

» 5 mars. Cum providus vir Reynaldus Johannis Gini aurifaber in deductionem expensarum factarum in confectione ensis dati per s^mum dominum nostrum papam in nocte nativitatis domini proxime præteritæ 50 florenos auri de camera habuerit restetque habere pro residuo dicti ensis florenos similes 22, solidos 33 et denarios 4 monetæ romanæ, ut apparet per partitas hic inferius particulariter descriptas. Et primo : pro libris 4 argenti et unciis 7 ac denariis 21 de undecim ligis sive unciis et granis tribus defalcatis et pro callo unciis duabus et denariis octo, facient. florenos auri de camera 40, solidos 33, et denarios 4 monetæ romanæ. Item pro ferro, seu asta, dicti ensis florenum 1. Item pro deauratura dicti ensis florenos similes 12, et solidos 25 ejusdem monetæ. Et pro manifactura dicti ensis flor. similes 18 et solid. 25 dictæ monetæ. Facientes in totum florenos similes 72, solidos 23, et denarios 4 monetæ prædictæ. — Ibid., fol. 24 v°.

» 5 mars. Provido viro Nicolao Spineli aurifabro florenos auri de camera 12 sine retentione pro uno saphiro dando per s. d. n. papam reverendissimo in Christo patri domino Alberto de Albertis sanctæ romanæ Ecclesiæ cardinali. — Ibid., fol. 24.

» 7 mars. Provido viro Silvestro Johannis de Aquilla sigilli factori florenos auri de camera 20, sine retentione, pro duobus sigillis, videlicet tam pro argento per ipsum in dictis sigillis apposito quam pro manifactura ipsorum... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 24 v°.

(1) Abréviation pour Jacopaccio. Le père de Silvestro dell' Aquila s'appelait en effet Jacopo. Le comptable d'Eugène IV s'est trompé en lui donnant plus bas (document du 7 mars) le prénom de Johannes.

1440. 22 mars. Provido viro Reynaldo Johannis Gini de Florentia aurifabro pecunias infrascriptas pro rosa data per s^mum^ dominum nostrum papam præfatum in dominica de letare... Primo pro una libra auri, unciis 3, et denariis 6, positi in dicta rosa ad rationem florenorum auri de camera 6 et solidorum 20 monetæ romanæ pro qualibet uncia, florenos auri similes 97, solidos 30. Item pro callo dictæ rosæ consueto, videlicet duorum denariorum pro qualibet uncia, fl. 8, sol. 6, den. 8. Item pro uno zaphiro posito in eadem rosa flor. 14. Item pro manifactura, seu laboratura, ejusdem rosæ fl. 25, constituentes... flor. auri d. c. 144, sol. 36 et den. 8 prædictæ monetæ. — Ibid., fol. 26 v°.

» 12 mai. Provido viro Paulo de Fastellis computorum cameræ apostolicæ calculatori, pro uno saphiro ligato in auro empto a Petro Christofori de Bonaguisa dato reverendissimo domino cardinali Tarentino, florenos auri de camera 14 sine retentione. — Ibid., fol. 34.

» 20 juillet. Nobili viro Johanni de Mileto s. d. n. papæ soldano florenos auri de camera 18 pro quodam annullo cum lapide zaphiri per eum de mandato s. d. n. papæ empto pro encenio unius ex dominis cardinalibus. — Ibid., fol. 41 v°.

» 12 août. Florenos auri de camera 40... pro duobus zaphiris (donnés à deux cardinaux). — Ibid., fol. 45.

» 5 novembre. Reginaldo Johannis Gini aurifabro florenos auri de camera 17 sine retentione, pro totidem solutis per eum pro uno zaphiro dato reverendissimo d. cardinali januensi de mandato domini nostri papæ. — Ibid., fol. 58.

1441. 8 mars. Provido viro Raynaldo Johannis Gini aurifici de Florentia florenos auri de camera 24 sine retentione pro una campanella pro usu dictæ cameræ apostolicæ. — Ibid., fol. 71 v°.

» 12 novembre. 20 fl. pro una (*sic*) smaragdo empta (*sic*) pro mitra s. d. n. papæ. — Ibid., fol. 118 (1).

» 7 décembre. Nobilibus viris Petro et Antonio de Pacis mercatoribus florentinis et sociis florenos auri de camera 59, solidos 33, denarios 4 monetæ romanæ pro certis perlis emptis pro mitra s^mi^ domini nostri papæ, videlicet pro 2 unciis et uno tertio ad rationem 10 florenorum pro qualibet uncia et pro 4 unciis cum una octava, ad rationem florenorum 8 pro qualibet uncia. — Ibid., fol. 123.

» 22 décembre. Provido viro Raymundo Johannis de Florentia aurifici florenos auri de camera 100 sine retentione, pro parte solutionis rosæ conficiendæ per eumdem Raymundum, quæ rosa datur per s. dominum nostrum in die dominica de letare. — Ibid., fol. 126.

(1) Il s'agit sans doute de la tiaré exécutée par Ghiberti. Voir, ci-dessus, page 53.

1441. 29 décembre... Provido viro Raynaldo Johannis Gini de Florentia aurifici florenos auri de camera 4 pro 5 unciis argenti et denar. 6 pro calo dicti argenti pro uno sigillo pro usu r^mi d. camerarii. Item pro factura dicti sigilli florenos similes 14. Item pro uno alio parvo sigillo florenum similem unum. Item pro reparatione litterarum unius magni sigilli solidos 25, facientes in totum florenos auri prædict. similes 29 et solidos 25 dictæ monetæ sine retentione... — Ibid., fol. 63 v°.

1442. 19 juin... Discreto viro Reginaldo Johannis Ghini aurifici florenos auri de camera 42 cum tribus quartis sine retentione pro residuo solutionis rosæ præsentis anni... — Ibid., fol. 164 v°.

» 30 juin... Provido viro Reginaldo Johannis Ghini aurifici florenos auri de camera 5, grossos 3 florentinos sine retentione pro certis rebus pro sanctissimo domino nostro papa factis, ut patet in quadam cedula per Leonardum clericum cameræ apostolicæ approbata. — Ibid., fol. 164 v°.

1443. 15 avril. Item Petro de Florentia aurifici pro aptando rosam datam per dominum n. flor. 1, solidos 25. — Ibid., fol. 216.

1444. 8 février. Provido viro Simoni de Florentia aurifici florenos auri de camera 85, solidos 6, denarios 6 monetæ romanæ, sine retentione, pro ense dato per s. d. n. in festo nativitatis domini nostri proxime præterito, manifactura, veluto ad coperiendum dictum ensem, argento et auro, ac aliis rebus necessariis ad dictum ensem conficiendum... — M. 1443-1447, fol. 38.

TAPISSERIE ET BRODERIE.

Sous Eugène IV, la collection de tapisseries du Vatican s'accrut d'un superbe « drap, hystorié de trois hystoires morales du pape, de l'empereur et de la noblesse. » C'était un don du duc de Bourgogne (1).

(1) « 1441-1442. A Grégoire de Couchiz, marchant de la compaignie de ceulx de Vostolis (ou Boscolis) à Bruges, la somme de 750 escus d'or viels de 64 au marc, qui deue luy estoit, pour ung drap de tapisserie hystorié de trois hystoires morales du pape, de l'empereur et de la noblesse; lequel drap M. d. S. fist acheter dudit Grigoire par M. S. l'evesque de Nevers et maistre Jehan Tronson, et icelluy présenter de par luy à nostre saint père le pappe, valent 918 fr. 15 s. » — Laborde, *Ducs de Bourgogne*, t. I, p. 383.

Cette tapisserie ne serait-elle pas identique à celle qui figure dans les inventaires de Pie II et de Paul II et dont voici la description?... « Unus pannus de ras magnus felicis recordationis domini Eugenii papæ IV et imperatoris Sigismundi, de lana et sirico, antiquus, longitudinis sex cannarum, cum dimidia, et latitudinis trium cannarum, vel parum plus. » — Nous aurions pensé aussi à la tapisserie représentant « l'historia Ecclesiæ petentis subsidium ab Imperatore, » mais cette dernière pièce ne semble être entrée au Vatican que sous Pie II.

Parmi les achats ou commandes de broderies on trouve principalement des ornements destinés aux bérets d'honneur et des bannières que le pape envoyait aux gouverneurs de ses villes ou à ses alliés (1).

1431. 14 mars. Fratri Johanni de Neapoli, ordinis prædicatorum, pro factura unius mitræ pro domino nostro papa florenum unum auri de camera. Item pro factura duorum seraphinorum pro eodem domino nostro papa florenos similes duos. Item pro una cordellina pro cruce ipsius domini nostri papæ dimidium alterius similis floreni. — M. 1431-1434, fol. 1.

» 5 mai. Fratri Johanni de Neapoli pro tribus schudis racamatis per eum in damaschino albo existente ad lectum paramentorum d. n. pro ejus salario et fulcimento necessario pro ipsis schudis confecto flor. auri de camera 27. — Ibid., fol. 14 v°.

1432. 17 septembre. Nobili viro Bartholomeo de Mazzatostis, etc. Visa et calculata ratione omnium et singularum expensarum factarum pro medietate per vos et pro alia medietate per nobilem virum Franciscum de Bossolis pecuniarum cameræ apostolicæ depositar. de mandato, etc., ac ex ordinatione trium reverendissimorum dominorum cardinalium de pecuniis vestris propriis, intentione ipsas a cameris apostolice (*sic*) et almæ Urbis prædictis recuperandi, tam pannis laneis quam aureis et sericinis banderiis, drappellionibus et aliis rebus plurimis et manifactura ipsarum pro festo coronationis præfati domini nostri papæ per venerabiles viros dominos Bartholomeum Dellante de Pisis, Rosellum de Rosellis de Aretio decretorum doctores, prædictæ cameræ apostolicæ clericos commissarios, ad hoc per dictam cameram apostolicam specialiter deputatos, compertum est dictam rationem ascendere in totum in summam 7,053 florenorum auri d. c. et solid. 22 monetæ romanæ, etc., etc. — M. 1430-1434, fol. 60.

1435. 17 mars. Provido viro Juncte Mazii de Florentia pro integra solutione duorum Ecclesiæ et præfati domini nostri papæ vexillorum ad magnificum dominum Franciscum Sfortiam eorumdem Ecclesiæ et domini nostri papæ confaloner(ium) feliciter mittendorum fl. auri d. c. sine retemptione (*sic*) 44. — Datum Florentiæ. — M. 1434-1439, fol. 24 v°.

» 1er juillet. Provido viro magistro Lucæ de Capellis florenos 9 auri de camera et gross(os) 10 florentinos qui magistro Lucæ debentur (?) in

(1) Nous avons dû laisser de côté celles de ces dépenses qui n'offraient rien de caractéristique. Voir notamment : M. 1430-1434, ff. 22 v°, 44 v°, 53; M. 1434-1439, ff. 68 v°, 69, 108, 174 v°, etc.; M. 1439-1443, ff. 4, 38, 56, 84 v°, 98 v°, 106 v°, 114, 124 v°, 180, etc.

hunc modum videlicet : pro pretio duorum capellorum de bineis (?) ex quibus fuit compositus unus capellus magnus datus per sanctissimum dominum nostrum papam in nocte nativitatis domini fl. 4 et gr. 4 florentinos de dicta summa. Item pro pretio frisii auri positi in dicto capello flor. 2 similes. Item pro manifactura et laboratura dictorum duorum capellorum compositorum in unum et pro appositione dicti frisii florenos 3 similes. Item pro copertura de veluto posito ad vaginam ensis gr. florentinos 6... — Ibid., fol. 45 v°.

1436. 19 mai. Lucæ de Capello pro factura umbrellæ d. n. et pro omnibus rebus necessariis emptis per eum pro dicta umbrella florenos 11, grossos 2 monetæ florentinæ. — (Datum Bononiæ.) — Ibid., fol. 91.

» 27 mai. Au même : gross. 10 mon. flor. pro residuo expensarum per eum factarum in factura umbrellæ d. n. papæ, sine retentione. — Ibid., fol. 92.

1438. 18 janvier. Thomæ de Spinellis et sociis pro 30 ermelinis florenos auri de camera 7, bolendinos 24. Item Alberigo de Neapoli pro duabus unciis de perlis florenos similes 9 cum tribus quartis. Item pro recamaturo (*sic*) pro faciendo columbam florenum 1 et bolendinos 5 pro infilando perlas. Item pro foderatura dicti capelli pellicerio florenum 1, etc... — Ibid., fol. 146 v°.

1439. 24 décembre. Solvi faciatis provido viro Paulo de Fastellis de Florentia computorum cameræ apostolicæ calculatori pecunias infrascriptas pro certis expensis per eum factis pro capello, et pro cremuzio, et seta pro vagina ensis qui debet. dari per sanctissimum dominum nostrum in festo nativitatis et primo : Pro duobus capellis de bienio (brenio?) flor. 2. Pro factura capelli de dictis duobus unum [fl.] solid. 12, den. 6. Pro una uncia cum dimidia perlarum pro dicto capello fl. 7. Pro nastro auri, seta, filo et factura (?) flor. 2. Pro 29 ermelinis ad valorem 25 solidorum pro quolibet et pro factura flor. 8, sol. 37, den. 6. Pro rechamatore qui fecit columbam et botones de perlis et pro ponendo supradictum capellum cum nastro auri flor. 1. Pro cremuzio pro coperta ensis et pro factura vaginæ et pro duobus tertiis cremusinæ pro corrigia dicti ensis flor. 1, solid. 37, den. 6. — M. 1439-1443, fol. 12.

1440. 12 août. Fl. auri de cam. 42, sol. 32, pro totidem solutis pro uno standardo dando Symoneto capitaneo de mandato domini nostri papæ. — Ibid., fol. 46.

» 30 septembre. Florenos auri de camera 12 et solidos 5 monetæ romanæ pro totidem... solutis pro duobus vexillis sive baneriis portatis per Johannem de Lingnano... Datum Florentiæ. — Ibid., fol. 53 v°.

1441. 16 juin. Mandamus retineri faciatis pecunias infrascriptas : Et primo florenos auri de camera 48 et solid. 45, pro duobus vexillis de

tafeta, unum cum armis sanctissimi domini nostri papæ et alium cum armis Ecclesiæ, missos reverendissimo domino cardinali Tarentin(o) in regno Siciliæ, apostolicæ sedis legato. Item florenos auri similes 6 et solidos 17, pro aliis duobus vexillis de bocacino cum armis supradictis missis ad rocham Urbis Veteris, — Ibid., fol. 91 v°.

1441. 17 juillet. ...Flor. auri de camera 67 et solidos 31... pro duobus vexillis quadratis de braciis 7 cum dimidio, pro quolibet, cum armis domini nostri papæ et Ecclesiæ. — Ibid., fol. 168 v°.

NOTICES DIVERSES.

Au quinzième siècle, les architectes les plus éminents se cachent souvent sous les dénominations les plus humbles. « Magister lignaminis », « faber lignarius », « carpentarius », « maestro di legname, » ou bien encore « murator », « maestro di muro, » etc., etc.; c'est ainsi que nos registres les appellent d'ordinaire. Les travaux qu'on leur confie n'appartiennent pas toujours non plus à l'ordre le plus élevé; quelques-uns d'entre eux sont tellement modestes, tellement infimes, qu'un menuisier ou un charpentier croirait aujourd'hui presque déroger en les acceptant.

S'il n'y avait aucune utilité à reproduire les documents relatifs à ces sortes de dépenses, il y avait par contre quelque intérêt à relever les noms propres qui y figurent, puisque dans le nombre peuvent se rencontrer les noms de véritables artistes.

Citons, parmi ceux que mentionent les registres d'Eugène IV, m^e « Johannes Nicolai de Florentia carpentarius », « Corbinus legnaiolus » et m^e « Johannes Francisci de Venet(iis) magister lignaminis, » chargés, le premier en 1431, le second en 1434, le troisième en 1438, de l'exécution de quelques menus ouvrages, tels que bancs, chaises, échelles, etc. (M. 1430-1434, fol. 13 v°, et M. 1434-1439, ff. 4 et 148 v°). « M^e Bartholomeus magistri Jacobi carpentarius, » qui exécuta les « barræ pro custodia conclavis, » et qui reçut, le 29 janvier 1433, 47 florins pour son salaire et celui de ses compagnons, mérite aussi une mention (M. 1430-1434, fol. 73), ainsi que « Antonellus carpentarius de regione Montium » (Ibid., fol. 74). A Bologne, le 11 janvier 1438, un autre charpentier, « magister Santinus de Passeto, magister lignaminis, » reçoit 10 florins, 45 sous, « pro claudendo chorum sancti Petronii » (M. 1434-1439, fol. 145). A Florence, enfin, le 22 décembre 1439, « magister Jacobus Natalis de Sibenicho (?), magister lignorum » reçoit 5 florins, 5 sous « pro factura et repa-

ratione quarumdam fenestrarum, coperturæ, et aliarum hujus modi in camera apostolica necessariarum » (M. 1439-1443, fol. 10) (1).

Citons encore deux documents, dont l'un concerne un horloger, et dont l'autre paraît se rapporter à un peintre, du moins si l'on en juge par la nature du travail qui y est mentionné.

1434. 30 mai. Die 30 dicti mensis solvi magistro Bartolomeo de Gracolis (?) pro uno orologio duc. 16. — T. S. 1433-1435, fol. 50.

1438. 11 janvier... Item pro pingendo triginta septem scuta cum armis dicti domini imperatoris (2) Bonaiuto Bartholomei de Bononia florenos 5. — Datum Bononiæ. — M. 1434-1439, fol. 145.

(1) Le registre des Mandats de 1430 à 1434, fol. 84 (31 mai 1433) contient aussi quelques noms de « magistri carpentarii » occupés in « campo Castrinovi.»

(2) Il s'agit des obsèques de l'empereur Sigismond.

NICOLAS V

(6 MARS 1447 — 24 MARS 1455.)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Lorsque Nicolas V monta sur le trône, Rome se trouvait admirablement préparée, grâce aux efforts de Martin V et d'Eugène IV, pour devenir la capitale des arts. Le calme avait succédé aux troubles qui pendant si longtemps, et jusqu'au commencement du quinzième siècle, avaient désolé la Ville Eternelle et y avaient engendré la pire des barbaries. Le trésor pontifical était assez bien garni pour permettre d'affecter aux travaux d'architecture, de sculpture, de peinture, une dotation convenable, en attendant que le jubilé de 1450 vînt fournir des ressources plus considérables. Enfin le nouveau pape jouissait, en matière d'art, d'une liberté que n'avaient pas connue ses prédécesseurs : Martin V et Eugène IV s'étant dévoués à des travaux de réparation urgents, mais obscurs et ingrats, Nicolas V pouvait s'occuper des embellissements proprement dits, et choisir parmi les entreprises les plus brillantes celles auxquelles il désirait attacher son nom.

Et cependant si Thomas de Sarzane n'avait été qu'un lettré, qu'un humaniste, s'il n'avait pas eu à un degré si éminent la passion des belles choses, l'ardeur, l'initiative, il se serait borné à faire ce que firent les autres papes du quinzième siècle : il aurait élevé çà et là quelque édifice plus ou moins intéressant, et sa gloire ne dominerait pas toute la Renaissance. Ce qui le distingue de ses prédécesseurs, comme de ses successeurs, c'est, d'un côté, l'élévation des vues, l'étendue du programme; de l'autre, le raffinement du goût. L'étude des documents conservés dans les archives romaines éclaire d'une lumière nouvelle ce double caractère de l'œuvre de Nicolas V; elle nous fait toucher du doigt, pour ainsi dire, l'activité singulière que cet homme si ardent et si généreux déployait dans tout ce qui se rattachait à ses entreprises favorites; elle fournit des chiffres à l'appui des éloges de ses contemporains, et permet d'ajouter, à quatre siècles de distance, quel-

ques traits nouveaux aux portraits si sympathiques esquissés par Giannozzo Manetti, Filelfo, Æneas Sylvius, Platina, Vespasiano, et tant d'autres savants ou littérateurs de l'époque. C'est ainsi que ces témoignages impartiaux nous montrent le pape sans cesse occupé à maintenir l'harmonie entre les différentes branches de l'art et prodiguant à toutes les mêmes faveurs. Abstraction faite de ses constructions qui s'élevaient partout avec une rapidité vertigineuse, on le voit en même temps réunir et dresser une véritable armée de peintres, de verriers, de calligraphes, d'enlumineurs, d'orfèvres, de brodeurs, installer à Rome un atelier de tapisseries, envoyer dans les différentes parties de l'Europe des agents chargés de lui rapporter ce qu'il y avait de rare ou de précieux en tout genre. Qu'il s'agisse de la décoration du Vatican, de celle d'une église située sur une colline déserte, telle que Santo-Stefano-Rotondo, ou des chapelles commémoratives du pont Saint-Ange, il tient à user de toutes les ressources que peut lui offrir la civilisation la plus délicate. Aux pilastres encore un peu maigres de Rossellino, aux fresques de fra Angelico, il joindra les verrières de maître Giovanni d'Andrea de Florence, de don Francesco Barone de Pérouse, et sa sollicitude s'étend jusqu'aux moindres meubles, jusqu'au missel destiné à figurer sur l'autel.

Ce mélange de qualités si rares fait de Nicolas V la personnification la plus complète de l'esprit de la Renaissance sur le trône pontifical. Son amour pour la littérature classique, les sacrifices immenses qu'il s'imposa pour créer au Vatican une bibliothèque sans rivale, et, dans un autre ordre d'idées, la reconstruction de la basilique et du palais du Vatican, ses projets grandioses pour la transformation de la Ville Eternelle, tous ces titres lui assignent le premier rang parmi les papes artistes ou humanistes.

Il a été donné à d'autres de laisser des traces plus durables de leur activité. Les monuments qui proclament la gloire de Jules II et de Léon X sont plus nombreux que ceux sur lesquels on lit le nom de Nicolas V. Mais outre que Jules II et Léon X n'ont fait que suivre la voie inaugurée par celui-ci, leur programme ne saurait se mesurer avec le sien; on n'y trouve pas au même point la grandeur, en quelque sorte épique, de la conception, ni cette jeunesse, cette fraîcheur d'impression, cet enthousiasme naïf qui prêtent tant de charmes à la période si justement appelée la proto-Renaissance. L'œuvre des papes du seizième siècle a quelque chose de fragmentaire, comparée à celle de Nicolas V; ils s'attachent à un édifice déterminé; Nicolas V voulait changer la face de Rome.

Le caractère systématique de ce programme a été bien mis en lumière par l'auteur auquel nous devons les renseignements les plus précieux et les plus complets sur le pontificat de Nicolas V. Giannozzo Manetti, le biographe florentin, nous apprend que le pape, son protecteur, s'était proposé une tâche quintuple : 1° rebâtir les murs de Rome ; 2° restaurer les quarante stations (remarquons toutefois que cette idée n'était pas nouvelle ; Martin V et Eugène IV l'avaient déjà, en partie du moins, mise à exécution) ; 3° faire du Borgo la résidence de la curie ; 4° et 5° reconstruire le palais du Vatican et la basilique de Saint-Pierre (1).

Quelque vastes que paraissent ces projets, l'énumération de Manetti est loin d'être complète. Le biographe nous fournira lui-même, dans d'autres parties de son ouvrage, le moyen d'en combler les lacunes. C'est ainsi que Nicolas V se proposait, en outre, de rectifier l'alignement des rues de Rome et de dégager les abords des places publiques. Ces places mêmes il voulait les relier entre elles au moyen de portiques sous lesquels on aurait pu circuler à l'abri du soleil ou de la pluie. Il pensait évidemment aux colonnades si élégantes, si commodes, qui bordent les rues de Bologne, de Padoue et de plusieurs villes de l'Italie septentrionale. Cette idée féconde ne fut reprise par aucun de ses successeurs. Rencontrera-t-elle plus de faveur aujourd'hui que la transformation de Rome est à l'ordre du jour ?

Manetti omet également dans son énumération la reconstruction des forteresses des Etats pontificaux. Nicolas V, ce pape pacifique entre tous, ce bibliophile, comme l'appelle M. Grégorovius, éleva plus de citadelles que n'importe lequel d'entre ses prédécesseurs. A Rome même il rebâtit, ou répara, les tours du Capitole, du Château Saint-Ange. A Gualdi, à Fabriano, à Assise, à Civita-Castellana, à Narni, à Orvieto, à Spolète, à Viterbe, à Ostie, à Civita-Vecchia, et dans divers autres endroits, nous le savons par Manetti lui-même, il fit exécuter des travaux de fortification d'une grande importance. Plusieurs de ces villes furent, en outre, dotées par lui de superbes palais, destinés à servir de résidence soit aux papes, soit à leurs représentants. Pie II loue surtout la magnificence de ceux de Civita-Castellana (2) et d'Orvieto (3).

(1) *Rerum italicarum Scriptores*, t. III, 2e partie. Nous reproduisons dans l'appendice la partie du récit de Manetti qui est relative à des travaux d'art.

(2) « Episcopus... Pium pontificem... excepit in palatio, quod Nicolaus quintus pontifex maximus, quasi refugium in percussione, si qua emersisset, magnifice construxerat » (*Commentaires*, liv. II, p. 41).

(3) *Commentaires*, liv. IV, p. III.

On a traité d'exagérés, presque d'insensés, les projets de Nicolas V. D'après M. Grégorovius, la vie de vingt papes et les trésors de Rhampsinit auraient à peine suffi pour terminer la reconstruction de Saint-Pierre, du Vatican, du Borgo (1). Mais, en réalité, les projets du pape humaniste n'étaient pas aussi chimériques qu'on veut bien le dire (2). Si au lieu de régner huit ans, il en eût régné douze ou quinze, comme Martin V, Eugène IV, Sixte IV, Innocent VIII, etc., il aurait eu, sans nul doute, la satisfaction de mener lui-même à bonne fin la plupart de ces travaux, et dans tous les cas un successeur, acquis aux mêmes idées, aurait facilement achevé son œuvre. Ce qu'il a fait pendant son pontificat, relativement si court, est immense : il suffit de rappeler la reconstruction ou restauration du Capitole, du Château Saint-Ange, de Saint-Théodore, de Saint-Etienne-le-Rond, du palais de Sainte-Marie-Majeure, de la fontaine Trevi, des murs de Rome, des citadelles des environs, etc. (3). Ce qui restait à faire n'était

(1) *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 748.

(2) Les contemporains étaient loin de se montrer aussi sévères. Æneas Sylvius, cet esprit si critique, loue et admire sans réserves l'entreprise à laquelle Nicolas V s'était dévoué : « Hic urbem Romam multis ac maximis ædificiis mirum in modum exornavit, cujus opera si compleri potuissent, nulli veterum imperatorum magnificentiæ cessura videbantur, sed jacent adhuc ædificia sicut ruinæ murorum ingentes » (*Europa*, chap. LVIII, pp. 458-459 de l'édition de 1571).

Palmieri n'est pas moins prodigue d'éloges, quoiqu'une de ses assertions nous paraisse fort sujette à caution : « Pontifex ornatiorem beato Petro basilicam condere volens, altissima jacit fundamenta, murumque ulnarum tredecim erigit, sed magnum opus, ac cuivis veterum æquandum primo Leonis Baptistæ consilio intermittit, mors deinde immatura disrupit » (*Rerum ital. scriptores* de Tartini, t. I, col. 241).

(3) Dans un manuscrit de la Vaticane, écrit du vivant même de Nicolas V (1453), on trouve un résumé assez complet de ces différentes entreprises : « In quingentis annis præteritis non fuerunt Romæ tot vestes sericeæ, jocalia, gemmæ, quot tempore Nicolai papæ V fuere. Is summus pontifex urbem etiam ædificiis magnificavit. Palatium enim apud Sanctam Mariam Majorem, aliud Conservatorum a fundamentis construi; Capitolium, muros, undique reparari et forticari; ac circa civitatem Leoninam novos muros fieri; palatium apud basilicam Sancti Petri pro majori parte in forma magnifica reædificari; turres illas ac muros claudentes palatium istud grossissimos et mirabiles ab ipsis etiam fundamentis construi; castrum Sancti Angeli fortificari; super illud habitationes pulcherrimas fieri; ecclesias plurimas reparari, ecclesiam Sancti Stephani Rotundi in Cœlio monte, quæ ad totalem ruinam devenerat, totam fieri, ac ecclesiam Sancti Theodori super fundamentis antiquis primo etiam de mandato suæ sanctitatis constructam, deinde uno impetu defectu fundamentorum penitus dirrutam iterum statim a fundamentis novis reædificari, ac tribunal magnificum et sumptuosum basilicæ sancti Petri cujus fundamentum usque ad centrum terræ profundum existit et latitudinis cubitorum XXV similiter cons-

guère au-dessus des forces d'un seul homme. La réédification de Saint-Pierre, du Vatican et du Borgo, aurait marché d'autant plus vite qu'à partir de 1454 ou 1455, Nicolas V aurait pu concentrer toutes ses ressources sur ces trois entreprises, la plupart des autres travaux étant terminés vers cette époque (1). Lui-même en jugeait ainsi dans cette allocution finale qui nous a été transmise par Manetti, et que nous reproduisons dans l'appendice de ce volume. Dans le même document, le pape fait connaître les motifs qui lui ont inspiré ses plans gigantesques : le désir de rehausser l'éclat de l'Eglise romaine par des monuments capables d'exciter l'admiration des fidèles, la nécessité de protéger la papauté contre les attaques de ses ennemis. Il affirme que l'amour propre, la gloriole n'ont été pour rien dans l'œuvre à laquelle il s'est consacré.

Ses contemporains partageaient cette manière de voir. L'un d'eux, dans un poëme composé au moment même de la conjuration de Porcari, en 1453, insiste fortement sur le caractère pratique des constructions de Nicolas V.

trui, ac ecclesiam beatæ Mariæ Rotundam de lamis plumbeis totam cooperiri facit. » — Bibliothèque du Vatican, fonds latin, n° 3619, ff. 7-8. — A la fin du volume on lit : « Per Petrum de Godis de Vicentia editum Romæ tempore factionis prædictæ (de Stefano Porcari), scilicet MCCCCLIII°, de mense Januario, pontificatus Nicolai papæ V, anno septimo. » — J'ignore si ce passage, dont on trouve une analyse dans Georgio (*Vita Nicolai quinti*, Rome, 1742, p. 170), a jamais été publié intégralement.

(1) Pour bien se rendre compte de l'importance des ressources affectées par Nicolas V à la reconstruction de Saint-Pierre, il faut les comparer aux dépenses occasionnées par la même entreprise sous les pontificats de Jules II, de Clément VII, de Paul III. Sans doute les chiffres sur lesquels nous opérons ne représentent pas la dépense totale ; mais comme cette réserve s'applique également aux comptes des quatre papes en question, les conditions de la comparaison ne changent pas d'une manière sensible. Jules II, ainsi que nous l'apprend un registre conservé dans les Archives du chapitre de Saint-Pierre, consacra, de 1506 à 1513, la somme de 70,653 ducats de la Chambre aux travaux de la nouvelle basilique. Sous Clément VII et Paul III, le banquier de la fabrique, Bindo Altoviti, déboursa pour le même objet 89,727 scudi, 65 1/2, du 22 décembre 1529 au 2 janvier 1543, et 160,774 scudi, 3 3/4, du 9 janvier 1543 au 25 février 1549 (Archives de la fabrique de Saint-Pierre). En tenant compte de la diminution de valeur de l'argent et de la différence entre le ducat et le scudo, on arrive à la conclusion que les sacrifices faits par Nicolas V furent au moins aussi importants que ceux de ses successeurs. En une seule année, en 1453, comme on le verra ci-dessous, il consacra plus de 30,000 ducats d'or aux travaux du Vatican et de la basilique de Saint-Pierre. Au quinzième siècle, on pouvait faire beaucoup avec une somme pareille. Pie II dépensa moins de 20,000 ducats pour la construction de la citadelle de Tivoli, et tout au plus 100,000 ducats pour la création de la ville de Pienza. L'immense palais de Saint-Marc ne coûta à Paul II que 116,000 ducats.

Josephi B. conformatio curiæ ro. ad Nicolaum quintum.

Arces fortificat muris, turrimque stupendam
Extruit alto animo prudenteque, ne extera forsan
Armorum violenta phalanx, ne parva tuorum
Perfida progenies, ne quisque tyrannus ab alma
Quemquam armis valeat papam depellere Roma.
Roma igitur videas quam sis obnoxia papæ
Qui novat ecclesias, qui castra, palatia, miris
Ædificat muris, adeo qui farier ausim
Pontifices cunctos lapsis jam mille sub annis
Non tot templa dei, non tanta palatia et arces
Ædificasse tibi, simul et reparasse polite
Quanta quidem hic solus paucis extruxit in annis
Ad cultum laudemque dei famamque perennem
Tutelamque tibi, sibi nunc patribusque futuris
Sedis apostolicæ. Sed adhuc majora profecto
Magnanimus faciet multos si vivet ad annos (1).

Si l'on rapproche les uns des autres les différents témoignages qui viennent d'être mentionnés, on reconnaîtra sans peine que Nicolas V est de tous les papes de la Renaissance celui qui a remué le plus grand nombre d'idées architecturales. Ses successeurs n'ont fait qu'appliquer l'une ou l'autre partie de son programme. Il n'est pas jusqu'au déplacement de l'obélisque et à son installation sur la place de Saint-Pierre qui ne l'ait préoccupé (2). C'est une preuve de plus des aptitudes vraiment uniques et, disons le mot, du génie déployé par ce pape dans toutes les choses relatives à l'art de bâtir.

La sculpture fut moins bien partagée sous le pontificat de Nicolas V. La remarque en a déjà été faite par M. Rio, et nos documents tendent à donner raison, sur ce point, à l'auteur de l'*Art chrétien*. Mais si nous sommes d'accord avec lui sur le fait considéré en lui-même, nous ne saurions accepter l'explication tentée par le trop systématique écrivain. D'après lui, Nicolas V se serait montré avare d'encouragements vis-à-vis des sculpteurs contemporains, parce que les marbres antiques, qui reparaissaient alors

(1) Cod. Vat., 3618, ff. 3 et 3 verso. Les trois premiers vers ont été publiés par Ranke, *Die römischen Päpste*, 6e édit., t. III, *Analecta*, p. 3 ; le reste semble inédit.

(2) Manetti, *loc. cit.*

au jour, lui semblaient entachés d'idolâtrie ou de servilité, et qu'il étendit cette antipathie à la statuaire en général (1).

L'indifférence du pape pour un art d'une si haute importance nous paraît tenir à d'autres causes. Martin V et Eugène IV, dans leur impuissance à réaliser de grandes entreprises architecturales, avaient dû se rejeter sur la sculpture et la peinture ; leur règne est signalé non par l'édification de quelque basilique, de quelque palais monumental, mais par l'exécution de fresques, de statues, de bas-reliefs. Nicolas V, au contraire, subordonne tous les arts, comme de raison, à l'architecture ; son intention étant non-seulement de rebâtir Saint-Pierre et le Vatican, mais encore de remanier de fond en comble la Ville Eternelle, pouvait-il, alors que les constructions étaient à peine commencées, s'occuper de la décoration proprement dite? Lorsqu'il mourut, les murs du nouveau Saint-Pierre ne mesuraient que quelques coudées de haut ; le moment aurait été bien mal choisi pour les couvrir d'ornements. Si quelques années plus tard, sous Pie II, nous assistons à une véritable invasion de « scarpellini » et de « marmorarii » toscans, c'est que l'achèvement des travaux entrepris par ce dernier pape, l'ambon du Vatican, le tabernacle de Saint-André, exigeait deux ou trois années au plus, et que sculpteurs et architectes pouvaient presque simultanément se mettre à l'œuvre.

Le témoignage de Manetti nous prouve d'ailleurs que Nicolas V réservait à la sculpture un rôle des plus honorables dans les projets formés pour l'embellissement de Saint-Pierre. Il l'associait notamment, dans une très-large mesure, à la décoration de la place située devant la basilique ; quatre statues en bronze représentant les Evangélistes devaient servir de support à l'obélisque, dont le sommet même aurait été surmonté de la statue du Christ (2). Les portes du nouveau temple devaient également être ornées « miris sculpturis » (3).

(1) « Pour ce qui est de la statuaire antique, dont les moindres débris étaient alors recherchés avec passion, Nicolas V ne paraît pas s'être beaucoup préoccupé de ce genre de découvertes, soit qu'il ne les appréciât pas à leur juste valeur, soit que la sculpture, dans la plupart des œuvres qui reparaissaient au grand jour, lui parût entachée d'idolâtrie ou de servilité. C'est sans doute à cette espèce d'antipathie qu'il faut attribuer le peu d'encouragement que trouvèrent auprès de lui les sculpteurs contemporains. » *De l'art chrétien*, nouv. édit. Paris, 1874, t. II, p. 25.

(2) Manetti, dans les *Scriptores rerum italicarum*, t. III, 2e partie, p. 935.

(3) Manetti, *loc. cit.*

En résumé, attribuer l'état d'abandon dans lequel la sculpture se trouvait sous Nicolas V à des scrupules du genre de ceux que signale M. Rio, c'est méconnaître le caractère du pape humaniste. Si les monuments de la plastique païenne l'intéressaient moins que les manuscrits, ce n'était pas à coup sûr parce qu'ils étaient entachés d'idolâtrie, mais parce qu'à cette époque les études d'archéologie figurée étaient loin d'avoir pris un développement comparable à celui des études littéraires.

A côté de la sculpture, il faut mentionner un art charmant, auquel les maîtres les plus illustres n'ont pas dédaigné de fournir des modèles, et qui nous a valu, à l'époque de la Renaissance, d'innombrables chefs-d'œuvre : la marqueterie en bois, ou « tarsia in legno » (1). On la trouve d'ordinaire associée à la sculpture en bois, à l' « intagliatura, » qu'elle seconde et complète de la manière la plus heureuse. Jusqu'ici les renseignements sur ses destinées à la cour des papes étaient fort précaires. Tout ce que l'on pouvait affirmer c'est que la « tarsia » n'avait pas pris naissance dans la Ville Eternelle; il semblait plutôt qu'il fallait chercher son berceau à Sienne. Rome, toutefois, a exercé sur son développement une influence considérable. Pendant longtemps la « tarsia » n'a fait que copier les incrustations en cubes d'émail qu'une famille célèbre d'artistes romains, les Cosmates, avaient mises à la mode, et que l'on pourrait à bon droit appeler l' « opus cosmatense. » Dans les stalles du dôme d'Orvieto, un des plus anciens et des plus remarquables monuments de la marqueterie, cette dépendance est des plus sensibles. Presque tous les motifs sont empruntés aux Cosmates; citons parmi eux les damiers, les croix

(1) Parmi les nombreux travaux publiés dans les dernières années sur l'histoire de cet art, il faut citer l'intéressant volume de M. le comte D. C. Finocchietti : *Della scultura e tarsia in legno*, Florence, 1873, in-8° (Cf. notre compte rendu dans la *Revue critique* du 24 et du 31 octobre 1874), et les ouvrages suivants : *Memoria sulla tarsia e l'intaglio in Italia*, par M. Santo-Varni. Gênes, 1869; *Di due quadri in tarsia*, par M. Schedoni, Modène, 1856, in-4°; *Dei Canozzi o Genesini Lendinaresi, intagliatori e intarsiatori in legname*, par M. Caffi (extr. du *Politecnico*, t. XIX); *Di fra Giovanni da Verona e delle sue opere*, par G. Franco, Vérone, 1863, in-4°; *Sulla scuola modenese di tarsia*, par M. Borghi (extr. des *Memorie delle RR. deputazioni di storia patria*, Modène, 1869, t. IX); les articles de MM. Caffi, Finocchietti, Rocca, dans l'*Arte in Italia* (1869, pp. 17, 28, 126, 142, 159; 1870, pp. 66, 117, etc.); *Maestri e lavori di legname in Perugia nei secoli XV e XVI*, par M. A. Rossi, Pérouse, 1874, in-8°; *Ornamente aus der Blüthezeit italien. Renaissance : Intarsien*, par M. Teirich, Vienne, 1870 et ss., in-8°; *la Tarsia in Savona*, par M. André Bertolotti, Savone, 1875, in-8°; *Di alcune opere di scultura e tarsia in legno esistenti a Recanati*, par M. Raffaelli, Fermo, 1877, in-8°, etc.

aux extrémités formées d'angles rentrants, les étoiles s'enlevant en clair sur un fond sombre, etc.

Les comptes des bâtiments de Nicolas V nous montrent que, sous ce pape, la marqueterie en bois prit un grand développement, et qu'elle eut plus d'une fois l'honneur de contribuer à la décoration des chapelles ou des salles du palais apostolique. Il est souvent question de bois achetés pour les marqueteries du cabinet de travail, ou « studio », du pape, ainsi que pour d'autres parties du Vatican. La chapelle de la Madonna della Febbre, reconstruite par Nicolas V, était, d'après le témoignage de Panvinio, ornée de haut en bas de boiseries en « opus tessellatum » ou, pour nous servir d'un italianisme, en « opus tarsiatum » (1).

Si la sculpture ne trouva guère d'occasions de se distinguer, en revanche la décoration des nouvelles salles du Vatican ouvrit à la peinture l'arène la plus brillante. C'est à l'embellissement de ce palais que se consacrèrent la plupart des artistes employés par Nicolas V, idéalistes ou réalistes, mystiques ou champions de l'antiquité classique. On n'a pas assez remarqué ce concours de peintres célèbres, parmi lesquels, outre fra Angelico, Piero della Francesca et Andrea del Castagno, on comptait, ainsi que cela résulte de nos documents, deux des chefs de l'Ecole ombrienne, Bartolomeo di Tomaso, de Foligno, et Benedetto Buonfigli, de Pérouse. Nicolas V préludait ainsi au grand mouvement provoqué plus tard, sous Sixte IV, par la décoration de la chapelle Sixtine. Mais son œuvre, moins bien partagée que celle de son successeur, a péri, à l'exception des fresques exécutées par le Beato dans la chapelle de Saint-Laurent, et d'un ensemble si riche et si varié, il ne reste plus qu'une date, un souvenir.

Le pape ne se montra pas plus exclusif dans le choix des sujets que dans celui des artistes. Si fra Angelico fut chargé de retracer la vie de saint Laurent et de saint Etienne, par contre Piero della Francesca put aborder résolûment la représentation de la société contemporaine. Dans ses peintures on voyait les portraits de Charles VII de France, d'Antoine Colonna, prince de Salerne, du cardinal Bessarion et de quelques autres illustrations du temps.

La peinture sur verre jeta sous Nicolas V un dernier éclat,

(1) La première expression se trouve dans le texte donné par Maï, *Spicilegium Vaticanum*, t. IX, p. 373 ; la seconde dans le manuscrit de Panvinio conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin, n° 5179, p. 856.

avant d'être systématiquement exclue des églises italiennes, ou du moins avant de cesser d'être un art indépendant pour devenir la servante de la peinture proprement dite et pour accepter le plus ingrat des rôles : celui de simple copiste. La basilique de Saint-Pierre notamment fut ornée d'une verrière dont les contemporains ont célébré la magnificence. Les artistes auxquels le pape en confia l'exécution s'appelaient Giovanni d'Andrea de Florence, don Francesco Barone de Pérouse, le frère Giovanni de Rome, etc., etc.; ils comptent parmi les premiers peintres sur verre de leur temps.

Nous montrerons, dans le chapitre consacré à la Bibliothèque du Vatican, quel développement a pris sous Nicolas V une autre branche de la peinture, l'ornementation des manuscrits.

Manetti (1), Platina (2) et Æneas Sylvius (3) célèbrent à l'envi le luxe déployé par Nicolas V; ils énumèrent avec complaisance les ornements d'or et d'argent, les étoffes précieuses, les pierres fines dont le trésor apostolique regorgeait sous ce pontife. Les deux premiers de ces auteurs s'accordent en outre à déclarer que, si le pape recherchait avec tant d'ardeur toutes ces belles choses, c'était pour la plus grande gloire de l'Eglise : il voulait ainsi,

(1) « Itaque spiritualibus tota mente deditus, ecclesiasticas cæremonias mirabiliter et ad unguem maxima cum diligentia et incredibili cura observabat, et ut etiam a christianis populis majori admiratione haberentur, atque accuratiori quoque devotione susciperentur, tapetibus, auleis, stragulis vestibus, vasis partim argenteis, partim aureis, et sacerdotalibus indumentis de serico auroque confectis, ac magna unionum et margaritarum multitudine refertis exornabat, quæ communi et vulgato verbo paramenta appellantur. Pontificalibus præterea mitris sardiorum, smaragdorum, topatiorum, carbunculorum, saphirorum, jaspidum, ligurorum, acatum, ametystorum, chrysolitorum, onichinorum, berillorum, ac mira quadam hujusmodi gemmarum et pretiosorum lapidum copia exornatis, omnes ecclesiasticas pontificalesque cæremonias præter consuetum et usitatum morem mirabiliter condiebat. » — *Rerum ital. Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 923.

(2) « Ceremoniarum diligentissimus observator, nihil quod ad divinum cultum pertineret omittens. Extant adhuc vasa aurea et argentea; extant cruces gemmis ornatæ, extant et sacerdotales vestes auro et margaritis insignitæ, extant peripetasmata et aulæa auro et argento intertexta, extat et mitra pontificia, quæ hominis munificentiam nobis ostendunt. » — *Vitæ pontificum*, Vie de Nicolas V, *in fine*.

(3) « Sacrarium apostolicum vasis aureis atque argenteis, sacerdotalibus indumentis mirifice decoravit, altaris ornamenta, aulea quoque ex auro contexta mirandi operis coemit, suppellectilem toto palatio necessariam magnificentissime comparatam duplicavit, triplicavitque » (*De Europa*, chap. LVIII, p. 459 de l'édition des *Opera*).

d'après eux, donner plus d'éclat aux cérémonies religieuses, plus de prestige au Saint-Siége. Plus sceptique, Æneas Sylvius ajoute que Nicolas V aimait les beaux livres et les vêtements richement ornés, « libros nitidos et vestes ornatas amavit. » Peut-être, en effet, les considérations personnelles n'étaient-elles pas absolument étrangères à ce goût de la parure. Nicolas V, comme on sait, était de petite taille, d'apparence chétive (1); n'est-il pas permis de supposer qu'il demandait à l'art le prestige que la nature lui avait refusé?

Quoi qu'il en soit, depuis Boniface VIII, les Romains n'avaient plus vu une magnificence pareille (2). Les orfèvres, les brodeurs, avaient peine à faire face aux commandes du pape. Bientôt même Rome et Florence ne suffirent plus à ses besoins. A chaque instant, nous le voyons recourir aux artistes ou marchands de Sienne, de Venise, et même de Paris. Il achète à la fois des ornements d'église et de la vaisselle plate, des brillants et des émaux, des tapisseries et des brocarts. Les aiguières en or ou en argent, les vases en cristal de roche, s'amoncelèrent ainsi sur ses crédences; son trésor se remplit d'émeraudes, de topazes, de saphirs, d'améthystes, de chrysolithes, de sardoines, de béryls, et d'une foule d'autres pierres précieuses; dans la sacristie de la basilique du Vatican, il accumula les crucifix, les encensoirs, les reliquaires, les calices ciselés par les plus habiles orfèvres de la Toscane. Les meubles les plus simples furent incrustés de métaux précieux; c'est ainsi que m^e^ Simone di Giovanni reçut d'un coup 130 ducats pour garnir de cuivre doré quatre fauteuils destinés à l'ameublement du Vatican. Quelques chiffres achèveront de montrer quelles vastes proportions avaient prises les dépenses de ce genre. En 1452, la première année où nous ayons trouvé un compte spécial pour ce chapitre, le total des sommes consacrées à l'acquisition de perles, de joyaux, d'objets d'orfévrerie, d'étoffes précieuses, etc. (perle, gioglie, ori, arienti, drapi e altre cose apertinenti a paramenti), s'élève à 4,059 ducats d'or, 15 bolonais; en

(1) « Pauca et modica statura ipsum fuisse scimus. — Quum omnia prope morborum genera, quasi agmine facto, in pusillum Nicolai nostri corpusculum concurrissent. » — Manetti, *loc. cit.*, pp. 910 et 946. Voir aussi Paolo di Liello Petrone, dans les *Scriptores* de Muratori, t. XXIV, p. 1130.

(2) Nicolas V, si prodigue pour lui-même, voulut restreindre le luxe chez ses sujets. En 1451, il fit promulguer un édit somptuaire à Bologne (*Anecdota litteraria*, t. II, p. 420. Rome, 1773). Des édits analogues furent promulgués sous le règne de Paul II et de Sixte IV, qui se gardèrent bien, eux aussi, de prêcher d'exemple.

1453 à 2,257 ducats, 8 bolonais ; en 1454 (du 1er janvier au 20 octobre) à 2,074 ducats, 15 bolonais. Et encore ces chiffres ne comprennent-ils que les sommes payées sur les fonds de la Trésorerie secrète (1) !

Parmi les contemporains de Nicolas V deux surtout paraissent avoir été frappés de la grandeur de ses conceptions et animés du désir de rivaliser avec lui : le cardinal Pierre Barbo, plus tard pape sous le nom de Paul II, et le comte François Orsini. Le premier commença, vers 1455, l'édification du vaste palais de Saint-Marc, dans lequel la Renaissance célébra ses premiers triomphes à Rome. Le second attacha son nom à l'achèvement de l'église de la Minerve (2) et à la création de la charmante petite église de Vicovaro (3).

CHAPITRE PREMIER.

NOTICES SUR LES PRINCIPAUX ARTISTES DU RÈGNE DE NICOLAS V.

Architectes.

Rien de plus obscur que la biographie du sculpteur et architecte florentin Bernard Gamberelli, surnommé Rossellino (1409-1464). Vasari, se fondant sur le témoignage de Giannozzo Manetti, lui

(1) A ces acquisitions venaient s'ajouter les innombrables pièces d'orfévrerie offertes au pape par les communautés ou les particuliers. C'est ainsi qu'il est question dans le registre M. 1434-1439 (fol. 8 v°) d'une « tacea argenti unius libræ pro censu castri Celleni Montisflasconis diocesis. » — M. J. Voigt, dans ses *Stimmen aus Rom über den päpstlichen Hof* (*Historisches Taschenbuch*, de Raumer, 1833, pp. 126-127), énumère les cadeaux faits au pape en 1450 par le représentant de l'Ordre Teutonique : deux flacons en or du prix de 161 ducats, deux plats d'argent valant 61 ducats, deux autres plats d'une valeur de 54 ducats, etc., etc.

(2) *Franciscus de Ursinis, Gravinæ et Cupersani comes, | almæ urbis præfectus illustris ædes Mariae virginis super Minervam | jamdiu medio opere interruptas | propriis sumptibus absolvere curavit | pro ejus animae salute a. d. MCCCCLIII | pontificatu d. n. Nicolai pp. V.* — Inscription rapportée par le P. Masetti, *Memorie istoriche della chiesa di S. Maria sopra Minerva e de' suoi moderni restauri*, p. 14.

(3) « Franciscus Ursinus, urbis præfectus, nobile sacellum inchoavit ex marmore candidissimo, adornavitque statuis egregiis, et floribus ut nostra sunt tempora non contemnendis : morte præventus non absolvit opus, nec successores inter se armis pro hereditate contendentes, manum adhuc extremam apposuere » (*Commentaires* de Pie II, liv. VI, p. 167, éd. de 1614).

attribue toutes les constructions exécutées sous Nicolas V (1), et son opinion a été adoptée par bon nombre d'écrivains modernes, notamment par Nagler. Manetti, cependant, ne prononce pas le nom de Rossellino; il parle seulement d'un maître Bernard, de Florence (2), et comme cette mention peut également s'appliquer à un autre architecte de la même époque, Bernard de Florence, fils de Laurent (3), plusieurs savants distigués ont pensé qu'il s'agissait de ce dernier. Cette seconde opinion est celle qui semble triompher aujourd'hui (4).

Vasari attribue d'un autre côté à Francesco di Giorgio Martini l'édification des principaux monuments de la cité de Pienza, fondée par le pape Pie II, alors cependant que ce dernier, dans ses *Commentaires*, dit expressément qu'ils furent l'œuvre de maître Bernard de Florence. Ici encore se présente la même difficulté. S'agit-il de Bernardo Rossellino ou de Bernardo di Lorenzo?

Nos documents nous permettront de résoudre, en partie du moins, ces problèmes si importants pour l'histoire de l'architecture italienne de la Renaissance.

Les comptes des dépenses de Nicolas V nous faisant défaut pour le commencement de son règne (sauf pour l'année 1447), il nous est impossible de dire à quelle époque m^e^ Bernard est entré au service de ce pape. Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'il s'y trouvait en 1451 déjà. Le 31 décembre de l'année en question, il reçut 15 ducats, 10 bolonais pour son salaire, probablement d'un mois. En 1453 encore il touche la même somme, relativement fort élevée (5).

Ces documents tranchent d'une manière définitive le procès

(1) Vie de B. Rossellino, t. IV, p. 220-223.

(2) « (Nicolaus V) illis omnibus Bernardum nostrum Florentinum, peregregium latomorum magistrum, unum præesse voluit, etc. » Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2^e^ partie, p. 938.

(3) Bernardo di Lorenzo, de Florence, fut admis en 1447 dans l'*Arte dei maestri di pietra*. Voir Milanesi, *Sulla storia dell' arte toscana*. Sienne, 1873, p. 142.

(4) Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^re^ partie, p. 383. Pini et Milanesi, *La Scrittura di artisti italiani*. Florence, 1876, n° 36.

(5) 1451, 31 déc. « A m° Bernardo da Fiorenza ingiegniere in palazo... ducati 15, bol. 10 di camera... per suo salaro fino a questo di detto. » T. S, 1451, f. 273. — 1452, 5 mai. « A m° Bernardo di Matteo da Firenze ingegniere in palazo adi detto duc. 15, d. c. cont. per sua provisione del mese d'aprile. » T. S, 1452, f. 153. — 1453, 5 mai. « A m° Bernardo di Matteo di Firenze ingegniere in palazo... duc. 15 di camera cont. per sua provisione del mese d'aprile. » Ibid., etc., etc.

pendant entre Bernardo Rossellino et Bernardo di Lorenzo. En effet, les mots Bernardo di Matteo, qu'on y lit, ne peuvent s'appliquer qu'au premier de ces artistes, dont le père s'appelait Matteo (Bernardo di Matteo di Domenico Gamberelli, dit Rossellino), tandis que le père de son homonyme s'appelait Lorenzo. Vasari (1) avait donc raison, et il faut renoncer au système adopté par MM. de Reumont, Milanesi, et autres savants contemporains.

Les registres de Nicolas V nous entretiennent plus d'une fois encore des travaux exécutés par Rossellino dans la basilique ou le palais du Vatican. C'est à ces édifices également que paraît se rapporter le paiement ci-dessous reproduit (2).

En ce qui concerne les ouvrages élevés par Rossellino en dehors du Vatican, les documents authentiques sont fort rares. Je n'ai trouvé jusqu'ici de renseignements que sur la restauration à laquelle il soumit l'église Saint-Etienne-le-Rond. Heureusement ces renseignements ne laissent rien à désirer au point de vue de la clarté et de la précision : ils nous font connaître la date exacte de la restauration, la nature des travaux, le montant de la dépense (Voir plus loin le paragraphe consacré à cette église).

A côté de Rossellino se trouvait un autre architecte florentin qui partagea avec lui la faveur de Nicolas V, et qui paraît même l'y avoir précédé. Cet architecte, dont je n'ai pu jusqu'ici découvrir le nom de famille, est appelé par nos registres Antoine de Florence, fils de François. Dès 1447 il figure sur les comptes des bâtiments pontificaux avec le titre d'« ingegnere di palazzo; » il conserve ce titre, avec quelques variantes, telles que « capo maestro de la fabricha di palazzo, » jusqu'à la mort de Nicolas V (3). Ses

(1) Il est aujourd'hui prouvé que le Bernardo di Matteo del Borra dont parle M. Guasti (*La Cupola di S. Maria del Fiore*, pp. 77, 103, 104) n'est autre que Bernard Rossellino.

(2) 1452, 6 mai. « M° Bernardo di Matteo da Firenze, ingiegniere di palazo... ducati 25 di papa conti a lui, e quali gli do per parte di 1° disigno da tirare roba in su la tore, per prezo di ducati 100 di camera, a tutte sue spese, di chonsentimento di nostro signore. » T. S, 1452, f. 168. — Ailleurs ce paiement est rapporté en d'autres termes : « Per uno defizio fornito e uno non fornito fe per lo lavoro de la tore e del muro grosso a tutte sue spexe da legniame in fuora... e disobrigha noi e noi lui con quessto che tutte le chose apartenenti al detto edefizio s'intenda (?) e deba rimanere a la chasa. » Ibid., f. 225.

(3) 1447, 31 décembre. « Salari dati a m° Antonio da Firenze, ingegnere di pal°. » T. S, 1447, f. 54. — 1450, 18 septembre. « Duc. 10 papali cont. allui (Antonio di Franc°) a Antonio detto il Fiorentino suo gharzone in Fabriano, fior. 10, b. 20. » — » 26 décembre. « Duc. 14, b. 64, d. c. cont. allui in chamara per ressto e saldo d'achordo di tutto q° anno, a duc. 10 il mese e ressto si li e tenuto per parte di tempo perduto. » Ibid., fol. 140. — » « A m° Antonio di

appointements atteignaient un chiffre assez élevé : 10 florins d'or par mois. Il était spécialement chargé de diriger les travaux du palais du Vatican ; — on sait que ce fut là, avec la basilique de Saint-Pierre, l'œuvre capitale du règne de Nicolas V.

Mᵉ Antoine de Florence, de même que la plupart de ses confrères du quinzième siècle, était en même temps architecte et entrepreneur. En 1453, le 14 juillet, il reçut 50 ducats « per parte di mattoni de a palazzo; » en 1454, le 12 février, 59 ducats, 18 bol., pour 23,700 briques destinées au même palais; le 23 mai suivant, 50 ducats « per parte de pianele debe fare per la tribuna di Santo-Pietro, » etc.

Il résulte d'une communication qui nous a été faite par M. G. Milanesi (1) que cet artiste, qualifié dans les documents florentins de « Antonio di Francesco, maestro del popolo di San Lorenzo, » avait été inscrit le 22 avril 1430 sur le rôle de l' « Arte dei maestri di pietra e di legname » de sa ville natale, et qu'il y figura jusqu'en 1479. A partir de 1465, il fut exempté des taxes, parce qu'il avait passé l'âge de soixante-cinq ans. A la mention de son nom se

Francesco da Firenze ingiegnere di palazo d. 116 d. c. e quali gli o dati come apare in qᵒ fᵒ 140 per suo salaro di quessto anno a ragione di d. 10, il mese, e d. 4 se li tenghono per tenpo perduto d'achordo, f. 116. » T. S., 1450, f. 179. — 1451, 30 mars. « Duc. 30 d. c. cont. a mᵒ Antonio de Francesco da Fiorenza ingegniere di palazo, per sua provisione di Gennaio, Febraio et Marzo, a duc. 10, il mese. » T. S., 1451, f. 195. — Id., 30 duc. pour les mois de juillet, d'août et de septembre. Ibid., f. 255. — 1452, 4 juillet. 20 duc. pour les mois de mai et de juin. T. S., 1452, f. 197. — 1453, 10 octobre. « Duc. 100 d. c. per le mani di mᵒ Antonio ingegniere di palazo a mᵒ Pietro da Varese per lo lavoro di santo Todaro. » T. S., 1453, f. 41. — » 22 décembre. « A mᵒ Antonio da Firenze, ingiegniere di palazo... duc. 49, b. 12 d. c. cont. per ressto de la sua provisione di tutto questo anno finito a di utimo di quessto a ragione di duc. 10 il mese. » T. S., 1453, f. 194. — 1454, 6 mai. « A mᵒ Antᵒ da Fiurenze capo mᵒ de la fabricha di palazo... duc. 40 d. c. conti a lui per suo salario del mese di Genaio, Febraio, Marzo e Aprile. » T. S., 1454, f. 108 vᵒ. — » 5 septembre. « A mᵒ Antonio da Fiurenze capo mᵒ de la fabricha di palazo... duc. 40 d. c. conti a lui per sua provisione dadi primo di Magio adi ultimo d'Agosto. » Ibid., f. 154 vᵒ. — » 30 septembre. 10 ducats pour ses appointements de septembre. Ibid., f. 171 vᵒ, etc., etc.

(1) Voici la note qui nous a été remise à ce sujet par l'éminent directeur des Archives d'Etat de Florence : « Antonio di Francesco, scultore ed architetto. Nel libro rosso del campione delle tasse pagate dai matricolati all'arte di maestri di pietra e di legname (dal 1465 al 1521) è a carta 89 registrato : Antonio di Francesco fu capomaestro del papa, il quale per avere passato anni 65 d'età, è esente secondo la lege dal pagare la tassa. Le sue memorie in quel libro giungono fino al 1479. Dal libro delle matricole di detta arte si cava che Antonio di Francesco maestro del popolo di San Lorenzo fu matricolato il 22 d'Aprile 1430. »

trouve jointe cette note précieuse : « fu capomaestro del papa. » Il ne subsiste donc aucun doute sur l'identité des deux personnages.

On a peine à comprendre comment le nom de celui qui fut associé avec Rossellino aux plus hautes entreprises de Nicolas V ait pu échapper si longtemps aux recherches des biographes.

Jusqu'au commencement du seizième siècle, on le sait, les architectes les plus éminents se cachent d'ordinaire sous d'humbles dénominations. Si le titre de « capo ingegniere » donné à Rossellino et à Antonio di Francesco nous révèle sur-le-champ l'importance de leurs fonctions, le titre de « maestro » tout court, donné à un autre artiste employé par Nicolas V, Aristotele di Fioravante de Bologne, nous laisse ignorer la valeur comme la réputation de ce maître. Heureusement d'autres renseignements nous permettent de compléter les informations des comptes des bâtiments de Nicolas V, et nous montrent que nous avons affaire à un des plus célèbres architectes et ingénieurs de la Renaissance.

Ridolfo, ou Bartolomeo Ridolfo Fioravante degli Alberti (1), surnommé Aristote à cause de son universalité, était en même temps ingénieur, architecte, mécanicien, mathématicien et théoricien. Le déplacement d'une tour, qu'il transporta, sans la démolir, d'un endroit à un autre, fonda sa réputation. A Rome il fut chargé d'un travail analogue : il s'agissait de conduire de la Minerve au Vatican d'énormes colonnes monolithes. Ce fut à lui aussi sans doute que Nicolas V se proposait de confier l'installation sur la place Saint-Pierre de l'obélisque qui la décore aujourd'hui; mais la mort empêcha le pape de mettre ce projet à exécution. Paul II, qui reprit l'idée de son prédécesseur, mourut, au dire d'un biographe, au moment même où m^e^ Aristote lui soumettait son plan.

(1) Pour la biographie de cet artiste, consulter surtout Gualandi, ***Aristotele Fioravanti, meccanico ed ingegnere del secolo XV.*** Bologne, 1870 (extr. des ***Atti e Memorie della R. Deputazione di Storia patria per le provincie di Romagna***), et Malagola, ***Delle cose operate in Mosca da Aristotele Fioravanti, meccanico ed ingegnere bolognese del secolo XV.*** Modène, 1877, in-8° (extr. des ***Atti e Memorie delle Deputazioni di Storia patria dell' Emilia***). M. Malagola a joint à sa brochure une bibliographie fort étendue des travaux ayant trait à m^e^ Aristote. Qu'il nous soit permis d'ajouter ici l'indication de quelques articles ou notices qui ont échappé aux recherches de ce savant : Ricci, ***Storia dell' architettura in Italia,*** Modène, 1857-1860, t. II, pp. 529, 562, 563, 564, 577, etc., etc.; — le ***Buonarroti,*** t. IV, 1869, pp. 82-83 (lettre d'Aristotele, publiée par M. G. Milanesi); — ***Jahrbücher für Kunstwissenschaft,*** 1871, pp. 269 et suiv. (compte rendu par M. Tourtual de l'ouvrage de M. Gualandi).

On ignorait jusqu'ici que m^e^ Aristote eût été attaché au service de Nicolas V. Les documents qu'on trouvera plus loin ne laissent subsister aucun doute à cet égard.

Nous savons, non-seulement par Vasari (1), mais encore par des auteurs du quinzième siècle (2), que L.-B. Alberti fut également un des favoris de Nicolas V. Malheureusement jusqu'ici nous n'avons pas trouvé dans les archives romaines de renseignements propres à nous éclairer sur la part que l'illustre architecte florentin a eue aux travaux de ce pontificat.

Nous n'hésitons pas à ranger à la suite de ces maîtres éminents l'architecte-sculpteur Giacomo di Cristoforo da Pietrasanta. Bien que son nom soit à peine connu des biographes, il a tenu une grande place dans l'histoire de l'art romain du quinzième siècle, et mérite de marcher de pair avec les plus célèbres d'entre les artistes du temps. Nous montrerons dans la suite de ce travail qu'une bonne partie des constructions attribuées par Vasari à Giuliano da Majano et à Baccio Pontelli peut être revendiquée en faveur de Giacomo da Pietrasanta.

Sous Nicolas V, ce maître ne semble avoir été employé que comme sculpteur : il exécuta, en 1452, plusieurs portes de marbre destinées au Capitole.

Les architectes chargés de la direction générale des travaux avaient sous leurs ordres un certain nombre de « soprastanti, » auxquels incombait la tâche de surveiller les ouvriers, de vérifier les fournitures, de mesurer les constructions exécutées à forfait (3), etc. Nous ne saurions nous dispenser de dire un mot de ces modestes collaborateurs, parmi lesquels on trouve plus d'une fois des artistes de mérite.

(1) Vie de L.-B. Alberti, IV, 55.

(2) Palmieri, *loc. cit.*

(3) Ils correspondent probablement aux « mensuratori » dont les registres pontificaux font si souvent mention à partir de la fin du quinzième siècle. — Dans son *Traité d'architecture*, Filarete propose d'employer 1,200 surveillants pour 102,000 ouvriers, soit un surveillant pour 85 ouvriers. Il définit ainsi leur rôle : « Io diro quello a me pare si debbia fare acciò che tucti habbino riguardo e timore, e anche sia chi provegga, quando alcuna cosa mancasse. Qui bisogna che siano compartiti in prima i maestri, e compartito che sono, che siano homini come ho decto di sopra, che gli habbino a guidare et a corregere cioè che lavorino, e che non habbino cagione di fare insidie, ne contumelie fra loro... Questi soprastanti saranno circa dodici centinaia. Di che vengano a essere tucte queste persone cento tre migliaia e ducento. I quali soprastanti vogliano essere persone apte e giovani con discretione. » Bibl. nat^le^ de Florence: Cod. Palat., n° 372 (E. B., 15, 7).

Sous Nicolas, le nombre des « soprastanti » est assez variable ; il en est de même de leur salaire dont le minimum est fixé à un ducat et demi par mois, et le maximum à cinq ducats. Nous rencontrons d'abord Giuliano Verghorello, de Rome, attaché spécialement à la construction de la tribune de Saint-Pierre. Les conventions conclues avec lui présentent une particularité digne d'être notée : son salaire est à la charge de la Trésorerie pontificale, son entretien au contraire à celle de l'entrepreneur qui s'est engagé à édifier la tribune (1). Puis vient un Français, Pietro Chornelio ou Chornilio di Lodio (2). Ce dernier ne paraît pas avoir occupé un poste éminent, car il ne reçoit que deux ducats par mois, alors que les appointements d'un de ses collègues, Niccolò di Lorenzo de Fabriano, s'élèvent à cinq ducats (3). Un autre surveillant, Pasquino de Bologne, ne reçoit à son tour qu'un ducat et demi par mois (4),

(1) 1453, 19 mars. « A Giuliano Verghorello da Roma a di 19 di marzo duc. 6 d. c. cont. a lui per suo salaro di 2 mexi finiti q° di detto a servito per soprastante nostro a la trebuna di San Piero, che noi gli diamo duc. 3 il mese, e m° Beltramo gli da la spexa d'achordo chollui. » T. S., 1453, f. 103.

(2) 1453, 20 avril. « A Piero Chornelio di Lodio soprastante a maestri e manouali adi detto duc. 10 d. c. cont. per suo salaro dadi primo d'Aghossto fino a questo di a duc. 2 il mese. » T. S., 1453, f. 200. — 1454, 4 septembre. « A Pietro Chornilio di Lodio di Franza soprastante a la fabricha di palazo... duc. 12 d. c... per sua provisione di 6 mesi pasati cominciando adi primo di Genaio finito tutto Giugnio. » T. S., 1454, f. 154 v°. — » 30 septembre. « A P° Cornilio di Lodio Franzoso soprastante ala fabricha di palazo, » 6 ducats pour son traitement de trois mois. Ibid., f. 171 v°.

(3) 1452, 12 avril. « Duc. 10 di cam. cont. a Nicholo di Lorenzo da Fabriano detto sindacho per suo salaro di Febraio et di Marzo a nostra spesa a duc. 5. il mese. » T. S., 1452, f. 153 — 1453, 24 février. « A Nicholo di Lorenzo da Fabriano soprastante adi 24 di Febraro duc. 10 di camera cont. allui per sua provisione del mese di Gennaro e di Febraio, a duc. 5 il mese. » T. S., 1453, f. 81. — 1454, 4 juillet. « A Nicholo da Fabriano sopra la fabricha di palazo adi detto duc. 30 d. cam. cont. a lui per suo salario di 6 mesi cominciando dadi primo di Genaio finito adi ultimo di Giugnio. » T. S., 1454, f. 135 v°. — » 4 septembre. « A Nicholo da Fabriano sopra la monitione de la fabricha di palazo... duc. uno di papa cont. alui per comprare carne per dare manzare ali manoali che cavavano la dominica matina homini che morino quando cade lo fondamento de la torre nova. » Ibid., f. 154 v°. Voir aussi T. S. 1451, f. 270, etc., etc. — Ce Nicolas ne serait-il pas « frate Nichola bolatore, » qui mesura en 1451, en compagnie de m° Beltramo, de m° Antonio de Florence, et de Francesco, un mur élevé sur un des ponts de Rome? (T. S., 1451, f. 73.)

(4) 1453, 31 décembre. « A Pasquino da Bolognia soprastante a la detta fabricha adi detto duc. 17, b. 36 d. c. cont. per sua provisione dadi primo di Giugnio fino a questo di d'achordo a duc. 1 1/1 (il) mese. » T. S., 1453, f. 194. — 1454, 4 juillet. « A Pasquino da Bologna soprastante a la fabricha... d. 15 d. c.

et ser Pietruccio da Chalvi n'est guère mieux partagé (1).

Citons encore ici messer Antonello d'Albano. Sous Nicolas V, nous le voyons présider comme intendant aux principales constructions du pape (2); plus tard, sous Paul II, il occupa un poste analogue avec le titre de « soprastante de la fabbrica di san Piero. »

Quoique les professions d'architecte et de charpentier, ou « maestro di legname, » se confondissent souvent à l'époque dont nous nous occupons (3), il est peu probable qu'il faille compter parmi les architectes un artiste fréquemment mentionné dans nos registres : Niccolò da Lucha. En effet, les travaux dont il fut chargé n'avaient rien de commun avec l'art de bâtir. On lui commandait principalement des portes, des fenêtres, qu'il ornait sans doute d'élégantes sculptures ou marqueteries. Que m^e^ Nicolas fût un artiste de mérite, c'est ce que prouve le chiffre, fort élevé, de ses appointements : il touchait 8 florins par mois (Ceux d'un de ses confrères, Niccolò da Firenze, n'étaient que de 7 florins) (4).

Un autre Toscan, Giovanni ou Giovannino di Pietro (de Dulcibus), de Florence, occupait sous Nicolas V une situation analogue à celle de Niccolò da Lucha. Comme lui il était à la fois charpentier, sculpteur en bois et intarsiateur. Plus tard son rôle

cont. a lui per suo salario di 6 mesi. » T. S., 1454, f. 135 v°. — » 30 septembre. « A Pasquino da Bologna sopra le carete adi detto duc. 7, bol. 36 d. c. cont. a lui per suo salaro di 3 mesi. » Ibid., 1454, fol. 171 v°.

(1) 1453, 31 décembre. « A ser Pietruccio da Chalvi soprastante a la fabricha di palazo... duc. 10 d. c. cont. per suo salaro dadi 24 di Luglio fino a questo di d'achordo. » T. S., 1453, f. 194.

(2) Un bref de Nicolas V nous fournit quelques détails sur ce personnage : 1451, 28 janvier. « Nicolaus... Antonio Joannis de Albano canonico basilicæ principis apostolorum de Urbe, familiari nostro et continuo commensali... cum itaque, sicut accepimus, tu quamdam habitationem sive cameram in aula principis apostolorum de Urbe, in qua ad præsens residere dignosceris, reparare, ornare, ampliare proponas. » (*Bull. Vatic.*, t. II, p. 133.) Cf. T. S., 1447, ff. 47 v°, 52.

(3) Sous Pie II, sous Sixte IV, l'architecte du palais apostolique porte souvent le titre de « carpentarius. »

(4) 1450, 26 décembre. « D. 12 b. 24 d. c. cont. a m° Nicholo da Lucha m° di legniame per suo salaro dadi 21 detto a q° di 26, che a lavorato in chasa in piu lavori d'achordo. » T. S., 1450, f. 178. — 1452, 12 avril. « Duc. 16 d. c. cont. a m° Nicholo da Lucha per suo salaro del mese di Febraio e di Marzo a duc. 8 il mese a sue spexe. » T. S., 1452, f. 153. — 1451, 10 mai. « Duc. 14 di papa... a Nicholo da Firenze m° di legniame per sua provisione... di Marzo et Aprile a ragione di duc. 7 papali il mese a sue spexe. » T. S., 1451, ff. 201, 270 et 273. — Un Zanobi da Firenze figure dans un compte du 4 avril 1450 comme « m° di legniame in chasa. » T. S., 1450, f. 144.

grandit considérablement, ainsi que nous aurons l'occasion de le montrer en passant en revue les artistes employés par Pie II.

Sculpteurs.

Les noms des sculpteurs que nous trouvons au service de Nicolas V sont ceux d'artistes à la vérité fort distingués, mais qui, comme on pouvait s'y attendre, n'ont pas brillé au premier rang.

Citons d'abord le frère Antoine de Viterbe. C'est pour nous une vieille connaissance. Nous l'avons déjà rencontré sous le pontificat d'Eugène IV; il était alors chargé de sculpter les portes de bois de Saint-Pierre. Il passa du service d'Eugène IV à celui de son successeur, dans lequel il paraît avoir trouvé un admirateur non moins fervent. Ce qui nous autorise à le croire, c'est le chiffre fort élevé de ses appointements : l'artiste dominicain recevait chaque mois, pour lui et pour ses deux aides, 26 ducats d'or (1). Le frère Antoine ne dédaignait pas, à l'occasion, d'orner de sculptures, peut-être aussi de marqueteries (2), des fauteuils ou même des escabeaux destinés au pape. Le 2 juillet 1447, il lui livra un simple « banchetto » (3).

M^e^ Valentin de Viterbe, qui sculptait ou incrustait, vers la même époque (4), les portes du palais du Vatican, en compagnie

(1) 1450, 6 février. « 26 duc. d. c. a frate Antonio da Viterbo in chamara mia per suo salaro e de suoi gharzoni del mese di Gennaio prossimo passato, che tiene 2 gharzoni. » T. S., 1450, f. 137. — » « D. 26 d. c. e quali ebe ct. frate Antonio da Viterbo per suo salaro chon i 2 gharzoni del mese di Febraio. » Ibid., ff. 3, 143.

(2) Il est plusieurs fois question de « legno di tarsia » acheté pour le « studio » de Nicolas V, à la décoration duquel le frère Antoine travaillait en compagnie de fra Angelico.

(3) 1447, 2 juillet. « A frate Antonio da Viterbo adi 2 di Luglio b. 10 cont. allui per 1° banchetto che fè per N. S., e per aghuti e alltre chose. » T. S., 1447, f. 42 v°.

(4) 1450, 23 juin. « 20 duc. d. c. a Valentino da Viterbo che lavora le porti per suo salaro e di Nic° da Firenze e di Martino, conputate le spexe per lo mese presente di Giugno. » T. S., 1450, f. 165. — » 26 décembre. « 17 duc., 55 b. d. c. a Valentino da Viterbo m° di legniame per suo salaro e di Lionardo suo fratello dadi p° di Novenbre a di utimo di Dicenbre d'achordo. » Ibid., f. 178. — 1451, 24 février. « Duc. 13 d. c. cont. a Valentino da Viterbo m° di legniame per suo salaro e di Leonardo suo fratello del mese di Gennaio prossimo passato a sue spese a lavorare le porti di palazo d'achordo. » T. S., 1451, f. 181. — » 10 mai. « A Valentino da Viterbo adi 10 di Magio duc. 26 d. c. cont. allui per suo salaro e di... (en blanc, sans doute : Leonardo) suo fratello del mese di Marzo e d'Aprile, a ragione di duc. 13 il mese a loro spexe. » T. S.,

de son frère Léonard et de m^e^ Nicolas de Florence, était peut-être un parent de fra Antonio de Viterbe. Mais ce n'est là qu'une hypothèse, qu'aucun document jusqu'ici n'est venu confirmer.

A côté de fra Antonio figure un sculpteur dont la biographie est encore peu connue, quoique Filarete lui ait fait l'honneur de le citer dans son *Traité d'architecture*, et Vasari dans ses *Vite*. Nous voulons parler de m^e^ Varro ou Varrone (1). Passant en revue les artistes qu'il aurait désiré s'adjoindre comme collaborateurs, Filarete s'exprime ainsi : « e mandai per due, i quali erano stati a imparare con meco a Roma, l'uno si chiamava Varro, l'altro Niccolò » (2). Vasari est un peu plus explicite ; il nous apprend que ces deux maîtres exécutèrent plusieurs travaux importants pour le pape Pie II (3).

Jusqu'ici on ne possédait pas d'autres renseignements sur m^e^ Varron, dont on ignorait même le nom de famille. Grâce aux registres de la Trésorerie secrète, nous sommes en mesure de compléter sa biographie. Nous y voyons que Varrone d'Agnolo di Belferdeli (ou Belferdino), de Florence, qualifié de « marmoraro » (4), ou bien aussi de « maestro d'intaglio » (5), reçut de 1450 à 1454 de la cour pontificale une foule de commandes plus ou moins considérables. Tantôt il travaillait le bronze, tantôt le marbre. Personne ne montra jamais plus de bonne volonté. Pierres tombales (6), pavements, embrasures de fenêtres (7), il acceptait

1451, f. 201. — » 7 juin. « L'opara de la fabricha di palazo... de dare... a Valentino da Viterbo m° di legniame adi 7 di Giugno duc. 13 d. c. ... per sua provisione [e] del fratello a lavorare le porti di palazo del mese di Magio prossimo passato. » Ibid., f. 209. — » « A Nicholo da Fiorenza che lavora le porti con Valentino... d. 7 di papa cont. per suo salaro del dutto mese di Magio d'achordo. » Ibid., même fol.

(1) Ne serait-ce pas là un surnom comme Philarete, Aristote, etc.?

(2) Gaye, *Carteggio*, I, 204.

(3) Vie de Filarete, III, 293-294.

(4) 1450, 31 décembre. « A Varone marmoraro... bol. 26 di cam. cont. allui per una ulivella da marmi... » T. S., 1450, f. 178 v°.

(5) 1451, 27 juillet. « Verrone d'Agniolo da Firenze m° d'intaglio de dare adi 27 di Luglio d. 10 di papa ...per parte di ruote di metallo che fa per lo palazo. » T. S., 1451, f. 236. — » 29 décembre. « A Verrone d'Agniolo da Firenze adi detto fior. 30, b. 60, sono in credito allui in questo f° 236 per manifattura di 13 taglie da chanapi di bronzo e 7 ruote di bronzo per lo difizzio de la colonna che in tutto pesorono lib 1100 per tutto fl. 30 larghi. » Ibid., f. 268.

(6) 1451, 10 juin. « Duc. 3 d. c. cont. allui (Varrone d'Agniolo de Firenze) per una lapide fe per la sipoltura de la buona memoria di mis. Cholino di Liodio. » T. S., 1451, f. 164 v°.

(7) 1454. « Duc. 4, b. 56 per opere 19 1/3 di m^l^ fano li canali de lo pionbo, cioe m° Varone e conp. » T. S., 1454, f. 108 v°.

toutes les commandes avec un égal empressement. Nous aurons encore l'occasion, sous les successeurs de Nicolas V, de revenir sur ce maître aux aptitudes multiples.

Un sculpteur plus célèbre encore, Paolo Romano, a aussi fait son apparition sous le règne de Nicolas V. On le voit occupé, tantôt seul, tantôt en compagnie de son père Mariano di Tuccio, de Sezze, et de Pietro di Albino, de Castiglione, aux ouvrages de sculpture du Capitole et des chapelles du pont Saint-Ange. Dans la section consacrée à Pie II, nous avons cherché à refaire la biographie de ce maître distingué, à l'aide des documents nouveaux fournis par les archives romaines. C'est là aussi que nous examinerons la question de savoir si Paolo di Mariano et Paolo « marmorario, sergente d'arme (1), » sont une seule et même personne.

Le sculpteur-architecte Pietro di Giovanni de Varese, qui construisit en 1452-1453 la tour du Capitole, est sans doute le « Petrus Johannis de Cumo lapidum sculptor, bonus ac doctus laborator, » qui travaillait en 1450 au dôme d'Orvieto (2). Côme et Varese étant situées à peu de distance l'une de l'autre, il est possible que les comptables de Nicolas V les aient confondues. Mais il est plus probable encore qu'ils auront attribué au neveu la même patrie qu'à l'oncle, Beltramo de Varese. Pietro di Giovanni était en effet le neveu de ce grand entrepreneur. — Nous retrouverons m^e^ Pierre au service de Calixte III.

Citons encore ici m^e^ Francesco di Domenico, de Florence, et Righo d'Obrigha (?). Ces artistes sont qualifiés de « marmorarii, » ou de « scarpellatori, » et ont par conséquent le droit de figurer parmi les sculpteurs (3).

L'auteur des portes de bronze de Saint-Pierre, Antonio Filarete, semble avoir quitté la cour pontificale avant le règne de Nicolas V. En effet, ou nous nous trompons fort, ou une lettre de Filelfo, qui a jusqu'ici passé inaperçue, nous le montre à Milan dès l'année 1447. Le texte de cette lettre, que nous repro-

(1) 1447, 4 novembre. « A Pauolo marmoraio sergente d'arme duc. 2 larghi cont. allui ...per commandamenti fatti a chasa Orsini per le diferenze che infra lloro, cioe infra messer Latino e Orsino, di commandamento di N. S. » T. S., 1447, f. 51. — » 7 décembre. « A Pauolo marmoraio sergente d'arme... duc. 1 d. c. cont. allui di comandamento di N. S. per uno breve porto a Tiboli... » Ibid., f. 51 v°.

(2) Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, p. 310, Luzi, *Il duomo di Orvieto*, 442.

(3) 1451, 31 décembre. « A Righo d'Obricha (?) el [et il] fratello scharpelatori adi detto d. 4, b. 25, d. c. cont. a Righo detto per opere 19 dero [al palazzo] al tenpo di misser Antonello, che non erano scritti » (T. S. 1451, f. 273).

duisons en note, mettra le lecteur à même de juger de la valeur de notre hypothèse (1). Peut-être après l'avénement de Nicolas V Filarete retourna-t-il à Rome, pour offrir ses services au nouveau pape. Nous voyons du moins qu'il se plaint des intrigues dont un sien ami (ne serait-ce pas lui-même?) fut victime du temps de ce pontife (2). Ce qui est certain, c'est qu'en 1451 on le trouve définitivement fixé à Milan (3).

Peintres.

Les documents conservés dans les archives du Campo Marzo nous

(1) « Franciscus Philelphus Antonio Trebano salutem. — Antonius Florentinus fictor et excussor (*sic*) egregius æque tempestate nostra atque Praxitelen apud priscos memorant, Copanve, aut Phidian aliquem, et te diligit plurimum, et mihi est charissimus. Itaque a me petiit, ut te in familiaritatem benivolentiamque (*sic*) acciperem, quippe qui mei studiosissimus sis. Cupere enim se non secus suos amicos omnes fieri meos atque ipse est. Quare ut et homini amicissimo et humanitatis officio satisfacerem, idcirco hasce litteras ad te dedi, ut tibi perpetuo testes essent singularis dilectionis erga te meæ. Vale. Ex Mediolano, IV kal. Martias. MCCCCXLVII. » — *Epistolæ*, liv. V-VI, éd. de 1502 et de 1506. — Un autre sculpteur florentin célèbre portait le même prénom que Filarete, Antonio Pollajuolo; mais notre lettre ne saurait s'appliquer à lui, car en 1447 il n'avait que dix-huit ans.

(2) « In nella dicta capsa di fuori è scolpito le cose degne da me ordinate e anche facte, come furono le porti del bronzo antidecte, e l'ospidale di Milano, la chiesa di Bergamo, et altre cose degne da me ordinate, [che] se non fussero state certe insidie che a torto furono facte a un grandissimo mio amico, si sarebbeno mandate ad effecto. E questo fu facto da' Romani a tempo di papa Nicola, delle quale insidie non voglio altrimenti per al presente dichiarare. » Bib. n^le^ de Florence. Cod. Palat. (E. B., 15, 7).

(3) *Il Buonarroti*, t. IV, p. 82 (Lettre de Filarete du 20 décembre 1451); — *Allgemeines Künstlerlexikon*, de J. Meyer, t. II, p. 473; — *La Scrittura di Artisti italiani*, liv. 37. — Un amateur distingué, M. A. Armand, veut bien nous signaler une médaille qui représente Filarete, et qui semble avoir jusqu'ici échappé aux recherches des biographes de ce maître. Cette médaille, d'une facture assez grossière, nous montre d'un côté le buste de l'artiste, tourné vers la droite, avec l'inscription : ANTONIVS. AVERLINVS. ARCHITECTVS. Autour de lui voltigent trois abeilles. De l'autre côté on voit un homme assis occupé à entr'ouvrir le tronc d'un arbre dont s'échappent des flots de miel. Le soleil, représenté par une tête bouffie, éclaire cette scène que viennent animer d'autres abeilles et dont le vers suivant nous donne l'explication :

VT SOL AVGET APES SIC NOBIS COMODA (*sic*) PRINCEPS.

Un autre portrait de Filarete, portrait qui, d'après Vasari, aurait été exécuté par l'artiste lui-même (et non par Simone, comme le *Künstlerlexikon* de M. Meyer, t. II, p. 474, le fait dire par erreur au biographe florentin), se trouve dans le cod. Magliabecchianus. — Il serait intéressant de comparer ces deux portraits à ceux qui ornent la porte de Saint-Pierre.

paraissent trancher définitivement la question de savoir si c'est Nicolas V ou son prédécesseur Eugène IV († le 23 février 1447), qui avait fait venir fra Angelico à Rome (1). En effet, un des registres de la Trésorerie secrète nous apprend que le 13 mars 1447 cet artiste et ses compagnons étaient à l'œuvre déjà. On sait, d'autre part, que Nicolas V ne fut élu que le 6 mars de la même année. Admettra-t-on que dans cet intervalle si court (6-13 mars), avant même son couronnement, qui n'eut lieu que le 19 mars, le nouveau pontife se soit occupé d'appeler fra Angelico, de régler avec lui les questions relatives à ses travaux, de l'installer dans la chapelle qu'il devait décorer? C'est là une hypothèse dont le P. Marchese a déjà fait ressortir l'invraisemblance (2). N'est-il pas bien plus naturel de supposer que Nicolas V, ayant trouvé au service de son prédécesseur un artiste de la valeur de fra Angelico, aura été heureux de ratifier les engagements contractés vis-à-vis de lui?

Les comptes de la Trésorerie secrète d'Eugène IV ne manqueraient sans doute pas de confirmer cette manière de voir. Malheureusement nous n'avons eu à notre disposition qu'un seul registre de cette série, le registre consacré aux années 1431-1435. Quant au registre dont sont extraits les documents que l'on trouvera plus loin, il n'a été commencé que le 16 mars 1447, c'est-à-dire plusieurs semaines après la mort de ce pape.

Les noms de plusieurs des compagnons de fra Angelico étaient déjà connus par la publication faite par le P. della Valle et par M. Luzi de pièces trouvées dans les archives de la cathédrale d'Orvieto. On sait, en effet, que lorsque le Beato se rendit dans cette ville, il emmena avec lui Benozzo Gozzoli (Benozo di Lese), Giovanni d'Antonio da Firenze (peut-être identique à Giovanni d'Antonio de la Checha) (3), et Jachomo d'Antonio da Poli. Carlo

(1) Nous avons publié une première fois ces documents dans la *Chronique des Arts* du 27 avril 1876. Notre travail a été reproduit ensuite dans la *Nazione* de Florence, n° du 16 mai 1876.

(2) Vasari, Vie de fra Angelico, t. IV, p. 46, et *Memorie dei piu insigni pittori, scultori ed architetti domenicani*, 3e édit. Gènes, 1869, t. I, p. 414. M. le vicomte H. Delaborde, dans son étude sur fra Angelico, s'est rangé au même avis (*Etudes sur les beaux-arts en France et en Italie*, t. I, p. 120).

(3) Gaye a publié dans son *Carteggio* (I, 162-163) la lettre adressée à Jean de Médicis, le 17 avril 1451, par « Johani Angelo d'Antonio depintore da Camerino, qual sonava di lioto. » L'artiste (et une pareille liberté est bien un trait du temps) y proclame les vertus d'une noble demoiselle de Camerino et engage le prince à la prendre pour épouse. Giovanni d'Antonio ayant habité Florence pendant quelque temps, il est possible que les comptables de Nicolas V aient

di ser Lazaro da Narni paraît être resté à Rome ; son nom se retrouve plus d'une fois dans les registres de Nicolas V. Quant à Pietro Iachomo da Furli, il semble avoir quitté le service du pape avant même le départ de fra Angelico.

Le voyage de fra Angelico à Orvieto n'était dicté que par des raisons de santé. Il suffit pour s'en convaincre de lire attentivement le contrat signé par lui avec l'œuvre du dôme. Qu'y voyons-nous? L'artiste s'engage à travailler chaque année aux peintures du dôme pendant les mois de juin, de juillet, d'août et de septembre, c'est-à-dire pendant les mois où le climat de Rome est le plus dangereux : « quolibet anno pinget... in dicta cappella, videlicet junio, julio, augusto et septembri, quousque tota cappella fuerit depicta. — Camerarius... promisit... eidem fratri Johanni... dare... pro dictis quatuor mensibus, quolibet anno, quousque perfecerit opus, » etc. (1). Le séjour d'Orvieto n'était pour lui qu'une sorte de villégiature, et cette villégiature il comptait la renouveler chaque année.

Le registre de l'année 1448 est perdu, autrement nous n'aurions pas manqué d'y trouver la confirmation de cette conjecture. Le registre de l'année 1449 existe encore aux Archives d'Etat de Rome; mais il n'en vaut guère mieux : il est tellement rongé par l'humidité que les feuillets tombent en poussière au fur et à mesure qu'on les tourne. Nous avons cependant réussi à y déchiffrer quelques lignes, qui sont rapportées plus loin, et qui prouvent qu'en 1449 fra Angelico travaillait à la décoration du « studio » du pape. A partir de cette époque nous n'avons plus trouvé trace, dans les registres de la Trésorerie secrète, de l'illustre peintre dominicain.

En 1450, c'est-à-dire à l'époque où Nicolas V commença de mettre à exécution ses vastes projets, il appela auprès de lui plusieurs autres peintres, peut-être moins célèbres que fra Angelico, mais qui n'en occupaient pas moins un rang distingué parmi leurs contemporains. Les comptables du pape, assez indifférents en matière d'art, ne les désignent guère que par leur prénom; de là des incertitudes, des obscurités, préjudiciables à la gloire de ces maîtres. Qui devinerait, par exemple, que derrière Benedetto da Pe-

cru qu'il était originaire de cette ville, et l'aient fait naître en Toscane, alors qu'il avait pour patrie les Marches. Un Giovanni Pier Matteo Antonio d'Anuzio Boccati de Camerino, travaillait à Pérouse vers 1445. Mariotti, *Lettere pittoriche perugine*, pp. 62, 68, et Ricci, *Memorie storiche delle arti e degli artisti della Marca di Ancona*, t. I, pp. 189, 190, 191, 199.

(1) Luzi, *Il duomo di Orvieto*, pp. 435-437.

rugia (nom que l'on chercherait en vain dans les dictionnaires) se cache un des plus éminents prédécesseurs du Pérugin ! Et cependant le doute n'est pas possible ; nous avons affaire à Benedetto Buonfiglio, dont Vasari a dit : « fu assai stimato nella sua patria, innanzi che venisse in cognizione Pietro Perugino » (1). Le prénom, la patrie, sont les mêmes. Les dates aussi concordent. En 1450, Buonfiglio entre au service du pape ; en 1453, il est de retour à Pérouse, où on le charge, un an plus tard (1454), de décorer la chapelle de la Seigneurie (2). L'identité des deux artistes nous paraît donc parfaitement établie.

En face de cette constatation, il est permis de se demander si les peintures que Vasari dit avoir été exécutées par Buonfiglio dans le palais du Vatican (3) et que l'on croyait jusqu'ici, sans preuves suffisantes, dater du pontificat d'Innocent VIII, ne sont pas précisément les peintures commandées par Nicolas V.

Quoi qu'il en soit, Buonfiglio ne resta pas longtemps au service de Nicolas V. Dès 1453 (13 août) nous le trouvons de retour dans sa ville natale, où il fut chargé d'une expertise (4) ; l'année suivante, comme on l'a vu, il signa le contrat relatif à l'exécution des fresques de la chapelle de la Seigneurie. Le pape lui avait cependant fait des conditions assez brillantes, comme le montrent les extraits rapportés en note : il lui avait accordé 7 ducats par mois et la nourriture (5).

Un autre des peintres attachés au service de Nicolas V, m^e^ Bartolomeo di Tomaso, est loin aussi d'être un inconnu (6). On le considère comme un des chefs de l'école de Foligno, sa ville na-

(1) Vie de Pinturicchio, V, 276. Voir aussi Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. IV, pp. 148 à 160.

(2) Vasari, Vie de Pinturicchio, V, 275, note.

(3) « Fu suo compagno ed amico (de Pinturicchio), sebbene era piu vecchio di lui, Benedetto Buonfiglio, pittore perugino ; il quale molte cose lavorò in Roma nel palazzo del papa, con altri maestri. » Vasari, Vie de Pinturicchio, V, 275.

(4) Gualandi, *Memorie originali italiane risguardanti le belle arti*, série V, pages 8-9. Bologne, 1844.

(5) 1450, 9 mars. « Duc. 10, b. 68 d. c. cont. a m^o^ Benedetto da Perugia dipintore per suo salaro dadi 18 di Gennaio che chomincio a servire a questo di detto a ragione di duc. 7 il mese e le spese. » T. S. 1150, f. 143.— » 4 avril, « Duc. 4, b. 48 d. c. cont. a m^o^ Benedetto da Perugia dipintore per suo salaro dadi 9 di Marzo adi 1^o^ d'Aprile a duc. 7 il mese e le spexe. » Ibid., f. 151 v^o^.

(6) Crowe et Cavalcaselle, *Histoire de la peinture italienne*, éd. allem., t. IV, pp. 126 et suiv. — *Giornale di Erudizione artistica*, t. I, pp. 250-251. — Frenfanelli Cibo, *Niccolò Alunno e la Scuola umbra*. Rome, 1872, pp. 3 et suiv., 31 et suiv.

tale, et comme le maître de Niccolò di Liberatore, ou Niccolò Alunno. Plusieurs de ses peintures existent encore; on en trouvera la liste dans l'ouvrage de MM. Crowe et Cavalcaselle. La biographie de cet artiste est assez obscure; on ignorait notamment qu'il eût travaillé pour Nicolas V. Les documents transcrits ci-dessous nous prouvent que le pape faisait grand cas de lui; il lui accordait une rémunération fort élevée : 7 ducats par mois et en outre la nourriture (1). Mᵉ Bartolomeo paraît avoir été spécialement chargé de la décoration du palais du Vàtican; dans un des paiements qui lui sont faits, il est question des peintures exécutées par lui dans la « seconde salle du palais. » Il peignit également pour le Capitole l'image de la Vierge. Ajoutons qu'il devait déjà être d'un certain âge lorsqu'il fut appelé, en 1451, à Rome : un de ses tableaux de Foligno porte en effet la date de 1430.

Un des chefs de l'école florentine, Andrea del Castagno, prit également part aux grandes entreprises de Nicolas V (2). Nous le trouvons à Rome en 1454, c'est-à-dire peu d'années avant sa mort (1457).

Parmi les autres peintres employés par la cour pontificale, il faut tout d'abord citer mᵉ Simon de Rome (3). C'était, à en juger par notre critérium ordinaire, c'est-à-dire par ses appointements (8 ducats par mois et la nourriture), un artiste distingué, estimé au moins à l'égal de Buonfiglio et de mᵉ Thomas de Foligno.

(1) 1451, 21 août. « Mᵒ Bartalomeo di Tomasso da Fulignio dipentore al presente in palazo de dare adi 21 d'Aghossto duc. 25 de papa, e quali gli o prestati cont. di comandamento di N. S. per parte di suo salario et tenpo ci deba servire a ragione di duc. 7 di camera il mese e le spexe di mangiare e bere, de quali ce obrigato mᵒ Simone da Roma dipintore in chasa, quando il detto mᵒ Bartolomeo non ci sodisfacesse. » — » 31 décembre. Au même, fl. 2, b. 22. T. S., 1451, f. 246. Voir aussi fol. 273. — 1453, 12 juillet. « Mᵒ Bartolomeo di Tomaxo da Fulignio dipintore in palazo de dare... d. 10 di papa cont. a lui, e quali se li prestano per parte di suo salaro. » T. S., 1453, f. 154. — Id. au même, 8 fl. 16 b. — » 28 novembre. « Duc. 21, b. 32 d. c. ... a mᵒ Bartolomeo di Tomassio [da Fuligno] dipintore per suo salaro dadi 10 di Giugno adi 12 di Settenbre, che lavoro in palazo a dipingniare la sichunda sala di palazo, a duc. 7 il mese e le spese in chasa. » Ibid., f. 189.

(2) 1454, 14 octobre. « Duc. 15, bol. 4 d. c. a mᵒ Andreino da Firenze pint(ore) cont. a 6 lavoranti per opere 76 date dadi 26 di sett. a di 13 di Ottobre a variati prezzi. » T. S. 1454, f. 174 vᵒ. — MM. Crowe et Cavalcaselle (*Hist. de la Peint. ital.*, éd. all., t. III, pp. 33-45), et Milanesi (*Sulla Storia dell' arte toscana*, pp. 291-299), ont consacré à ce maître des notices développées.

(3) Dans le registre coté T. S. 1450 (f. 137), il est question d'un peintre appelé Simon de Viterbe, qui pourrait bien être identique à mᵉ Simon de Rome : 1450, 9 février. « Duc. 8 d. c. a mᵒ Simone da Viterbo dipintore per suo salaro del mese di Gennaio. »

Il fut occupé au palais du Vatican pendant presque toute la durée du règne de Nicolas V (1).

L'élément romain semble avoir été assez fortement représenté dans le groupe des peintres employés par Nicolas V. Au nom de m^e^ Simon, il faut ajouter ceux de Giuliano di Gionta (2), de Benedetto (3), de Giuliano di Janni Paolo (4), de Janni Antonio (5), de Tadeo di Giovanni (6), de Nardo di Benedetto, tous également de Rome. Deux autres peintres étaient originaires des environs de la Ville Eternelle : l'un, Carlo di ser Lazaro, l'ancien collaborateur de fra Angelico, avait pour patrie Narni ; l'autre, Antonio, était né à Orte (7).

Parmi les Florentins, nous ne pouvons citer, outre fra Angelico et ses compagnons et Andrea del Castagno, que m^e^ Giuliano, dit Carpentas (8). Ajoutons que d'après Vasari, Piero della Francesca et Bramante de Milan, ont également travaillé pour Nicolas V (9). Nos registres toutefois ne font nulle mention de ces

(1) 1450, 8 juin. « L'opare de la fabricha di palazo di quesst'anno deno dare... d. 8 d. c. cont. a m^o^ Simone dipintore per suo salaro del mese di Magio prossimo passato che a lavorato in chasa. » T. S., 1450, f. 162 v^o^ (Cf. f. 165). — » 31 décembre. « D. 14, b. 48 d. c. cont. a m^o^ Simone da Roma dipintore per suo salaro dadi 5 di Novenbre prossimo passato che cominciò a lavorare a q^o^ di detto, a ragione di duc. 8 lo mese. » Ibid., f. 178. — 1451, 10 février. 8 ducats pour le même motif. T. S., 1451, f. 181. — » 10 octobre. Au même, « per suo salaro del mese d'Aghossto e di Settenbre a duc. 8 il mese e le spexe. » Ibid., f. 255.

(2) Il peignit en 1450 et en 1452 un certain nombre de drapeaux. — Voir plus loin le chapitre relatif à la peinture.

(3) M^e^ Benedetto fut chargé en 1451 de peindre, en collaboration avec m^e^ Giuliano, des écussons destinés à un baldaquin.

(4) Travail analogue au précédent.

(5) 1453, 21 mars. « A Janni Antonio da Roma dipintore.., duc. uno cont. per dipintura di 6 armi di N. S. a fatte a Chuliseo. » T. S. 1453, f. 103.

(6) 1454, 22 octobre. « A m^o^ Tadeo di Giovanni da Roma adi 22 detto bol. 65 per lib. 19 di gesso e bol. 28 per olio di similino per pingere. » T. S. 1454, f. 163 v^o^.

(7) 1453, 24 septembre. « D. 2, b. 68 di cam. cont. a Antonio da Orti per ressto del tenpo che a servito, dadi 10 di Giugno fino a di 12 di Settenbre presente, a f. 1 il mese. » T. S., 1453, f. 154. Cf. T. S., 1454, f. 154 v^o^.

(8) 1454, 25 août. « A Giuliano dito Carpentas (?) da Fiurenze adi detto duc. 1 d. c. ct. a lui per opere 4 1/2 an dato a palazo a pingere dadi 5 di Agosto adi 11 detto. » T. S. 1454, f. 154 v^o^.

(9) « Dopo, essendo (Piero) condotto a Roma per papa Niccola V, lavorò in palazzo due storie nelle camere di sopra, a concorrenza di Bramante da Milano ; le quali furono similmente gettate per terra da papa Giulio II, perchè Raffaello da Urbino vi dipignesse la prigionia di san Piero, ed il miracolo del corporale

deux artistes. Peut-être étaient-ils confondus dans la foule des « dipintori » dont le trésorier ne daignait même pas noter les noms, et auxquels il payait à la fin de chaque semaine 12 ou 14 bolonais pour chaque journée de travail.

Deux peintres étrangers complétaient la vaillante phalange que Nicolas V avait groupée autour de lui. L'un d'eux, un Espagnol, m^e^ Salvador de Valence, devint dans la suite le peintre favori de Calixte III; l'autre, un Allemand (ou Flamand), s'appelait Lucas et recevait un salaire de 7 ducats par mois (1). Rappelons aussi qu'un des plus illustres d'entre les peintres flamands du quinzième siècle, Rogier van der Weyden, se rendit à Rome vers la même époque, à l'occasion du jubilé de 1450. Longtemps auparavant un des prédécesseurs de Nicolas V, Martin V, lui avait commandé ou acheté un triptyque qui existe encore (2). Qui sait si Nicolas V aussi ne mit pas son talent à l'essai (3)?

Citons enfin un peintre dont la nationalité n'est pas indiquée : m^e^ Leone.

di Bolsena ; insieme con alcune altre che aveva dipinte Bramantino, pittore eccellente de' tempi suoi, » etc. Vie de P. della Francesca, IV, p. 17.

Ce Bramante serait, d'après les annotateurs de Vasari (XI, 277 et suiv.) non pas Bramantino Suardi, mais Agostino di Bramantino l'ancien.

(1) 1450; 1^er^ août. « A Lucha dipintore duc. 1, bol. 7, e per me da misser Antonio, detto Fino ... per lb. 1 d'azuro e lb. 1 1/1 di biacha che esso misser Antonio conpro dallui per chasa. » T. S. 1450, f. 164 v^o^. — 1451. 31 décembre. « A m^o^ Lucha thodescho dipintore... fl. 13, b. 54 d. c. cont. allui per suo salaro di Novenbre e Dicenbre, che b. 18 gli ritirai per una giornata perde. » T. S. 1451, f. 270. Cf. T. S. 1452, f. 109. — Ce Lucas ne serait-il pas identique au Lucha di Paluzzo de Bianca (?) qui peignit en 1451 un étendard pour la croisade?

(2) Ce triptyque fut donné par Martin V au roi Jean II d'Espagne, qui l'offrit à son tour aux Chartreux de Miraflores, dans les environs de Burgos. De là il passa dans la collection du roi Guillaume II de Hollande. Aujourd'hui ce morceau historique fait partie du Musée de Berlin, n^o^ 534 *a* (Voir le Catalogue de Waagen).

(3) Les Italiens du quinzième siècle, juges aussi délicats qu'impartiaux, professaient la plus vive admiration pour la peinture flamande. MM. Pinchart et Ruelens, dans leurs additions à l'*Histoire de la peinture flamande* de MM. Crowe et Cavalcaselle (t. II, pp. CLXXVII et suiv.), ont reproduit les éloges prodigués aux maîtres flamands par Cyriaque d'Ancône, Fazio, Filarete et Giovanni Santi. A ces témoignagnes, on peut ajouter ceux qui sont rapportés par Gaye dans le *Kunstblatt* de 1831, p. 81 (éloge fait par Ghiberti du peintre-sculpteur Gusmin, de Cologne), et dans le *Carteggio*, I, 174. Voir aussi les *Ital. Forschungen*, de Rumohr, II, 261.

CHAPITRE II.

CONDITION DES ARTISTES A ROME VERS LE MILIEU DU QUINZIÈME SIÈCLE.

Au quinzième siècle l'artiste s'émancipe tardivement, même à la cour des papes. Dans les comptes des bâtiments de Nicolas V les peintres, les sculpteurs sont confondus avec les maçons, les paveurs, les charrons, et ce ne sont pas toujours ces derniers qui sont le moins bien rétribués. Rien qui marque la différence de condition, la différence entre le travail purement manuel et le travail de l'esprit. Sous Martin V le comptable se croyait du moins obligé de joindre au nom de Gentile da Fabriano cette épithète élogieuse : « egregius pictor. » Sous Nicolas V on chercherait en vain quelque témoignage d'estime de ce genre. Le trésorier enregistre pêle-mêle les journées (opere) des tailleurs de pierres, des peintres, des terrassiers. Lorsque m^e^ Antoine de Florence, le directeur des travaux du Vatican, s'absente pendant quelques jours, on lui décompte le temps perdu, absolument comme s'il s'agissait du dernier des manœuvres. Sous Pie II encore nous voyons l'architecte et le sculpteur du palais apostolique, « magister Albertus murator » et « magister Johannes marmorarius, » confondus à table avec les porteurs d'eau (aquarii), les bouviers (bubulci) et les charretiers (carrectarii) (1). Si m^e^ Paul Romain occupait une place plus distinguée (2), c'est qu'il était en même temps massier du pape.

Le plus souvent même, on ne saurait trop le répéter, l'artiste et l'artisan ne formaient qu'un (3). Il n'est pas sûr que des statuaires de mérite n'aient pas, à l'occasion, façonné des boulets de canon, ou qu'ils n'aient pas travaillé à extraire du Colisée, changé en carrière, des blocs de travertin et de marbre. L'architecte devait savoir équarrir une poutre quand il était charpentier (comme l'était, par exemple, Antonio di San Gallo), manier la truelle

(1) Marini, *Archiatri pontificj*. Rome, 1784, t. II, p. 155. Ouvrage plein d'une érudition admirable.

(2) Ibid., p. 154.

(3) Il en était de même dans les Flandres. Cf. Michiels, *Hist. de la peint. flam.*, 2^e^ éd., t. II, pp. 359 et suiv. Voyez également le spirituel article de M. Bonnaffé sur les artistes-artisans de l'antiquité, du moyen âge et de la Renaissance dans la *Gazette des beaux-arts* (1870, t. II, pp. 128-135), réimprimé dans les *Causeries sur l'art et la curiosité*, Paris, 1878, pp. 11-21.

quand il était « maestro di muro », tailler le tuf ou le pépérin quand il était « maestro di scarpello. » A chaque instant des maîtres célèbres mettent la main à l'œuvre et se chargent de ces travaux ingrats.

Sous ces divers rapports, les artistes étaient moins favorisés que les poëtes, que les érudits, qui de bonne heure marchèrent de pair avec les plus hauts dignitaires de la cour pontificale. Qu'étaient les 80 ou 100 florins que l'on accordait à un peintre ou à un sculpteur de mérite pour son traitement d'un an, en comparaison des 600 écus de pension que Nicolas V fit assigner à Giannozzo Manetti, par exemple? Et encore Manetti cumulait-il cette pension avec sa charge de secrétaire apostolique! Filelfo et Valla recevaient du même pape des dons qui s'élevaient jusqu'à 500 ducats pour chacun d'entre eux (1). A Naples, à Florence, à Ferrare, à Milan, on se montrait tout aussi prodigue envers le monde des professeurs. Vespasiano affirme que le roi Alphonse dépensait chaque année pour eux une somme de 20,000 ducats d'or (2).

La comparaison entre les appointements des médecins, des « archiatri pontificj, » et ceux des artistes, nous prouve également combien la situation de ces derniers était modeste. Giovanni Baldi, médecin de Martin V, recevait 25 florins par mois, c'est-à-dire autant que Gentile da Fabriano, le mieux renté peut-être de tous les peintres du quinzième siècle. Les médecins d'Eugène IV avaient 15, 25 et jusqu'à 33 ducats par mois; ceux de Nicolas V et de Pie II, 300, 400 et jusqu'à 500 ducats de traitement fixe par an (3), sans compter leurs autres bénéfices ou revenus, souvent fort considérables.

Les prélats étaient pour le moins aussi bien partagés. Lorsque Thomas de Sarzane fut nommé sous-diacre apostolique, il reçut en cette qualité un traitement de 300 ducats (4). Plus tard, sous Paul II, les cardinaux devaient avoir un revenu minimum de 4,000 ducats, sinon le pape leur accordait une subvention de 1,200 ducats.

Les humanistes paraissent avoir eu conscience de bonne heure de l'état d'infériorité dans lequel se trouvaient leurs confrères les artistes. Je ne sais s'ils s'en émurent grandement; dans tous

(1) Voir Voigt, *Die Wiederbelebung des classischen Alterthums*. Berlin, 1859, pp. 311, 314, 321.

(2) *Vite di Uomini illustri*. Vie d'Alphonse, § XIV, éd. Bartoli, p. 60.

(3) Marini, *Archiatri pontificj*, t. I, pp. 133, 136, 142, 146, 166, 167, etc.

(4) Vespasiano, *Vite*, p. 28.

les cas, en vulgarisant les souvenirs de l'antiquité classique, ils rendirent aux artistes un service signalé. Une fois que les Italiens du quinzième siècle furent familiarisés avec les noms d'Apelle, de Zeuxis, de Parrhasius, de Phidias, de Praxitèle (qu'on se rappelle la célébrité de ces deux derniers pendant le moyen âge!), ils témoignèrent plus de considération aux successeurs de ces grands hommes, et le moment ne fut pas loin où le statuaire, le peintre, devint l'égal du philologue ou du rhéteur. Un écrivain du milieu du quinzième siècle, Fazio, mêle à ses biographies de papes, d'empereurs, de guerriers illustres, de philosophes, des biographies de peintres et de sculpteurs; il accorde dans son recueil *De Viris illustribus* une place à Gentile da Fabriano, à Jean van Eyck, à Rogier van der Weyden, à Pisanello, à Donatello, à Ghiberti (1). Pour Manetti aussi, Bernard Rossellino n'est plus simplement le « capo maestro delle fabriche di San-Piero, » c'est le « Bernardus noster Florentinus, peregregius latomorum magister » (2). Filelfo, dans la lettre que nous avons rapportée, appelle Filarete un « fictor et excusor egregius » et le compare à Phidias, à Praxitèle et à Scopas. Ces noms et ceux d'autres artistes célèbres de l'antiquité sont à chaque instant invoqués par les amis de Victor Pisanello (mort vers 1450). Deux d'entre eux, Porcello de' Pandoni, de Naples, et Guarini de Vérone, l'associent aux plus grands maîtres de la Grèce :

Naturam in rebus variis imitaris et artem,
Unde dicam (*sic*) Phidiæ, Praxitelisque manus (3).
. . . . . .
Canacus, Euphranor, Policletus, et actor Apelles,
Praxiteles, et Mirro, Polignotusque, Timanthes,
Munificus Zeuxis pleno celebrabilis ore.
. . . . . .
His, Pisane, viris numerandum protulit ætas
Te nostra... (4).

T.-V. Strozzi, de Ferrare, le place même au-dessus d'eux :

(1) Le *De Viris illustribus* de Fazio a été publié en 1745 à Florence par le savant abbé L. Mehus.

(2) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 938.

(3) *Tre carmi latini composti a mezzo il secolo XV in lode di Vittore Pisano*, publiés par Cavattoni, Vérone, 1861, in-8°, p. 20.

(4) Bernasconi, *Il Pisano, grand' artefice veronese*; Vérone, 1862, in-8°, pp. 14-16.

Nam neque par Zeuxis, nec par tibi magnus Apelles.

. . . . . .

Sed Polycleteas artes, ac Mentora vincis,
Cedit Lysippus, Phidiacusque labor (1).

Enfin les artistes eux-mêmes, par la publication d'ouvrages théoriques, tels que les traités de L.-B. Alberti (2), de Filarete, de Francesco di Giorgio Martini, contribuèrent à reconquérir la place à laquelle ils avaient droit. Mais la victoire fut longue à venir, et il se passa bien des années avant que nobles et bourgeois, gens d'église et militaires, s'accoutumassent à voir dans un artiste l'égal d'un savant, d'un humaniste.

Cette situation, comme nous l'avons dit, se traduisit avant tout par la modicité des salaires. Il est temps d'entrer dans le détail de la question, et de rechercher les conditions matérielles dans les-

(1) Bernasconi, *op. laud.*, p. 12, et Cavattoni, *op. laud.*, p. 46.
On pourrait multiplier à l'infini ces citations. Pie II, parlant des sculptures de la cathédrale d'Orvieto, s'exprime ainsi : « Plena statuis, quas optimi sculpsere artifices, majori ex parte senenses, nec Phidiæ, nec Praxiteli inferiores, vivi apparent ex candido marmore vultus, » etc. *Commentarii*, liv. IV, édit. de 1614, p. 111. — Campano compare André Guazzalotti à Pyrgotèle :

Certa manus, quam nec tenuis vel linea fallat,
Quæque ipsum posset vincere Pyrgotelem.

(Friedlænder, *Andrea Guazzalotti*. Prato, 1862, p. 8). Giovanni Vitezio établit dès 1458 un parallèle entre Mantègne et Apelle (Morelli, *Notizie*, p. 145). Rappelons aussi l'épitaphe de fra Angelico († 1455) :

Non mihi sit laudi quod eram velut alter Apelles.

Dans l'épitaphe de Jean van Eyck († 1440-1441) on rencontre également le nom d'Apelle. Mais M. A. Michiels conjecture, avec beaucoup de raison, que cette inscription n'est pas du quinzième siècle (*Histoire de la peinture flamande*, 2e éd., t. II, p. 238). Il serait en effet surprenant que l'on eût composé de ce côté-ci des monts, dès 1440, des vers tels que ceux-ci :

Quippe illi Phidias et cedere debet Apelles
Arte illi inferior ac Polycletus erat.

(2) Il faut comparer à ce sujet les termes dans lesquels Pie II s'exprime en parlant d'Alberti à ceux dont il se sert en parlant de Rossellino : « Baptista Florentinus, ex Albertorum familia, vir doctus et antiquitatum solertissimus indagator » (*Commentaires*, p. 306). — « Albertus Florentinus, conditis de architectura egregiis voluminibus, aliique pæne innumerabiles nova cudentes opera, ejus pontificis (Nicolai V) gratiam meruere » (*Europa*, chap. LVIII, p. 459 de l'éd. de 1571). — Rossellino, au contraire, est tout simplement « inter omnes architectos nostri sæculi præcipuo dignus honore; » le pape le récompense en lui donnant cent écus et un manteau : « jussit omnem homini reddi mercedem et ultra centum aureos et vestem coccineam » (*Commentaires*).

quelles vivait l'innombrable armée d'architectes, de peintres, de sculpteurs, de verriers, de maçons, de charpentiers, etc., réunie par Nicolas V. Nous serons forcé de nous contenter de chiffres, les éléments nous faisant défaut pour pénétrer davantage dans l'intimité des collaborateurs de cet illustre pontife.

Les appointements les plus élevés dont nous ayons rencontré la mention dans nos registres sont ceux de fra Angelico : il recevait 200 ducats d'or par an, c'est-à-dire environ 16 ducats par mois. Lorsqu'il se rendit à Orvieto, on lui accorda la même rétribution, environ 66 ducats, de 7 livres chacun, pour quatre mois, plus le vin et le pain, et 20 livres par mois pour ses autres dépenses de table; on lui fournissait en outre les couleurs (1). Benozzo Gozzoli, l'élève et le collaborateur de fra Angelico, ne recevait, à Rome comme à Orvieto, qu'un salaire de 7 ducats par mois; Jean de Florence, de 2 ducats; Jacques de Poli, de 1 ducat.

Le directeur général des constructions pontificales, Bernard Rossellino, était moins bien partagé que le peintre dominicain : son salaire était de 15 ducats par mois; celui de l'architecte en chef du palais apostolique, m^e^ Antonio di Francesco, de 10 ducats seulement (duc. 10 il mese e le spexe. — T. S. 1451, fol. 255). (Sous Eugène IV, Antonio Riccio, on doit se le rappeler, recevait également 10 florins par mois, et m^e^ Tucio 9 florins); le salaire de m^e^ Aristote enfin était de 6 à 7 ducats.

Pour les peintres, sculpteurs, charpentiers, etc., avec lesquels on avait fait une convention spéciale, le salaire variait de 7 à 8 florins par mois, quelquefois avec, quelquefois sans la nourriture. Tel était le chiffre des appointements de Simon de Rome, de Bartolomeo di Tomaso, de Niccolò de Florence, etc., etc. Cette rétribution équivalait à une vingtaine de bolonais par jour. Les tapissiers enfin recevaient 4 ducats par mois pour leur salaire et 3 pour leur entretien : « pro expensis. »

Le plus souvent, artistes et artisans étaient payés à la journée (opera). Pour les charpentiers, les maçons et les tailleurs de pierres (maestri di legname, maestri di muro, maestri di scarpello) le salaire quotidien variait entre 15 et 17 bolonais; pour les peintres, il était un peu moins élevé (14 à 15 bol. par jour, quelquefois moins encore); pour les simples manœuvres, il était de 8 à 10 bol. Le lecteur pourra contrôler ces calculs à l'aide des documents reproduits en note (2). Sous Calixte III et sous Pie II, les mêmes

(1) Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 436-437.

(2) 1452. « L'opare de la fabricha di palazo di q^o^ anno deno dare adi 7 d'Aprile...

tarifs restent en vigueur : la journée d'un maître est payée environ 18 bolonais ; celle d'un manœuvre de 10 à 14 bolonais. Sous Paul II, les salaires tendent même à baisser : lors de la construction du palais de Saint-Marc, les maîtres recevront de 14 à 18 bolonais par jour et les manœuvres de 7 à 10 seulement.

Autant que la différence de valeur des monnaies et les incertitudes qui règnent à ce sujet permettent d'en juger, ces salaires ne s'écartaient pas beaucoup de ceux des autres villes d'Italie. On pourra s'en convaincre par quelques exemples. En 1402, à Milan, le premier ingénieur du dôme recevait 12 florins par mois ; les autres 6 florins. En 1451, Georges de Modène, architecte du même édifice (ingegnere di fabbrica), recevait, pour le même espace de temps, 12 livres impériales (1). A Côme, en 1439, les maîtres étaient payés à raison de 16 à 20 sous par jour ; les manœuvres ou les compagnons, à raison de 8 à 12 sous (2). A Orvieto, en 1451, le traitement d'Antonio Federigi, architecte en chef de la cathédrale, était fixé à 10 ducats d'or (de 7 livres et 7 sous chacun) par mois (3). Un tailleur de pierres, Pasquino Pippi, touchait, dans la même ville, 25 florins par an, et avait, en outre, droit au logement : « domus, lectus et supellex, ut consuetum est » (4).

Nous ne saurions mieux terminer cette étude qu'en rapportant le passage dans lequel un contemporain de Nicolas V, Antonio

duc. 45, bol. 34, den. 8... per opere 188 di maestri di scharpello, duc. 38, bol. 22, d. 8 per opere 190 2/3 a asprone e trevertino, duc. 31, b. 31 per opere 141 1/2 di maestri di legniame, duc. 7, b. 47 per opere 33 a lavorare le charette, duc. 4, b. 64 per opere 22 di seghatori, duc. 5, b. 28 per opere 30 di dipentori, duc. 48, b. 11 per opere 217 di maestri di muro, duc. 192, b. 31 per opere 1444 di manovali..., duc. 27, b. 55, d. 8 per opere 183 a chavare tufo a la petrara. » — T. S. 1452, f. 153.

1454. L'opare de la fabricha di palazo deno dare adi 20 di Genaio... duc. 42, b. 68 per opere 199 di maestri di scarpelo, duc. 49, b. 23 per opere 227 2/3 di maestri di legniame, duc. 6, b. 48 per opere 30 di seghaturi, duc. 1⅞, b. 5 per opere 68 di pinturi, duc. 76, b. 44 per opere 367 di maestri di muro, duc. 313 per opere 2650 1/3 di manoali... — T. S. 1454, f. 72 v°.

(1) Nava, *Memorie e documenti intorno alla storia del duomo di Milano*. Milan, 1853, in-4, p. 224. — L'ouvrage du comte Nava ne dépasse malheureusement pas l'année 1451. Quant aux *Annali della fabbrica del duomo di Milano*, le tome I, publié en 1877, s'arrête à l'année 1411 et ne peut par conséquent pas nous fournir de renseignements pour la période qui nous occupe.

(2) Ciceri, *Selva di notizie autentiche risguardanti la fabbrica della cattedrale di Como*. Côme, 1811, p. 61. — En 1452, deux habitants de Côme furent condamnés à porter pendant dix jours de la chaux pour le service de l'église ; ces journées furent calculées à raison de dix sous l'une. — Ibid., p. 66.

(3) Milanesi, *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. II, p. 270.

(4) Ibid., p. 261.

Filarete, expose ses idées, non-seulement sur l'organisation des travaux d'architecture, mais encore sur la rétribution à accorder aux artistes. Le plan esquissé par Filarete pour l'édification de la cité qu'il appelle la « Sforziade » (cité élevée en l'honneur des Sforza) est chimérique; c'est ainsi qu'il propose au duc de Milan d'employer à la fois 103,200 ouvriers. Mais l'homme qui a construit le grand hospice de Milan occupait dans le monde des architectes du quinzième siècle une situation trop grande pour qu'il nous soit permis de dédaigner ses idées. Les lignes qui suivent sont extraites du manuscrit, encore inédit, que conserve la Bibliothèque nationale de Florence (1).

Che salario si debbe dare a' maestri il di : questo bisognia sapere in prima, e cosi a' lavoranti. Il salario loro non può esser meno in quelli tempi di dodici soldi d'imperiali di Milano, e cinque soldi per uno a lavoranti, e sei soldi a quelli che incalzano bastano. Al facto del pagare essendo tanta moltitudine sarà una confusione, se a questo non si piglia uno buono modo. A questo sarà l'ordine buonissimo : faremo in questa forma che'l soprastante pigliera i denari, ognuno per la sua isquadra, e lui l'un di per l'altro pagherà tucti i maestri a ognuno la rata sua, in uno cartoccetto, e scripto di sopra il nome el conto di quello harà a ricevere. E cosi ogni maestro pagherà i suoi lavoranti. E ogni uno sera allhora honesta, ogniuno farà la mostra de' suoi, e allhora renda il suo cartoccetto al soprastante, e lui l'assegni al tesaurieri, o a chi paresse alla vostra Signoria, e cosi l'un di per l'altro saranno pagati senza istrepito, o confusione nesuna.

Dimmi hora quanti denari bisognia il di. — Io vi diro solo d'una squadra, e poi si multiplichi l'altre, e vederassi di puncto : in prima i dieci maestri a dodici soldi, montano sei lire, e septanta lavoranti montano, a cinque soldi, lire dicesepte e mezo, e cinque incalzatori a sei soldi, montano una lira e mezo; si che dicesepte e mezo e una e mezo e sei fa venticinque lire, sariano, a ducati che correno adesso, sei e un quarto per ciascuna squadra. A mille ducento squadre saria il di sei mila novecento ducati, tra maestri e lavoranti, a quattro lire per ducato.

(1) Ancien fonds palatin. V. 372, fol. 32.

CHAPITRE III.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME. — ORGANISATION DE CES TRAVAUX. — LES MONUMENTS ANTIQUES TRANSFORMÉS EN CARRIÈRES.

Aucune règle uniforme n'a présidé à l'organisation des grands travaux d'architecture auxquels Nicolas V se consacra, surtout à partir de 1450. Rien de plus variable que les dispositions prises à cet égard. Tantôt on accordait aux architectes et aux ouvriers un salaire fixe (quotidien ou mensuel), et on leur fournissait les matériaux nécessaires, tantôt on les payait à la tâche, tantôt enfin on traitait à forfait avec des entrepreneurs qui se chargeaient de tous les frais, soit de main-d'œuvre, soit de matières premières. Nos registres nous montrent que ces trois systèmes étaient employés concurremment.

Dans le paragraphe précédent, nous avons cherché à établir le chiffre des salaires; il est donc inutile de revenir sur ce point. Le second des systèmes ci-dessus indiqués, le paiement à la tâche, paraît avoir surtout prévalu lorsqu'il s'agissait de travaux faciles à mesurer, à évaluer, tels que pavages, constructions de remparts, de parapets, etc., etc. C'est ainsi que l'on paya 96 ou 97 bolonais pour chaque pas de chaussée (selciata) faite sur le pont Saint-Ange (146 florins, 18 bolonais pour 108 pas), et 2 florins du pape pour chaque pas de la tour du Capitole (1212 ducats, 56 bolonais pour 590 pas).

Le troisième système, que nous verrons mettre en pratique pendant toute la durée de la reconstruction de Saint-Pierre, sous Nicolas V, Paul II, Jules II, Léon X, Clément VII, etc., supposait la présence à Rome d'entrepreneurs disposant de ressources considérables. Me Beltramo di Martino, de Varese (petite localité située près de Côme), était le principal d'entre ces industriels. Nicolas V lui confia l'édification de la nouvelle tribune de Saint-Pierre, celle d'une partie des remparts de Rome, celle de la citadelle d'Orvieto, etc. Bernardo Rossellino aussi semble s'être chargé à forfait de plusieurs travaux de ce genre, par exemple de la restauration de Santo-Stefano-Rotondo. Me Beltramo avait ses briqueteries à lui, ses fabriques de chaux, et ces établissements étaient si puissamment outillés qu'il pouvait même disposer de matériaux en faveur de constructions autres que celles dont il avait l'entreprise. Les ouvriers placés sous les ordres de l'entrepreneur lombard devaient former une véritable armée, si nous

en jugeons par l'importance des sommes que leur chef recevait du pape, et qui s'élevaient jusqu'à 25 ou 30,000 ducats d'or par an.

Ajoutons que quelques-unes des dépenses relatives aux ouvrages exécutés à forfait étaient supportées moitié par le pape, moitié par l'entrepreneur. C'est ainsi que certains surveillants recevaient de l'un leurs gages, de l'autre leur nourriture.

Pour se procurer les matériaux nécessaires à ses vastes constructions, Nicolas V, fidèle à l'exemple de ses prédécesseurs, mit plus d'une fois en coupe réglée les monuments antiques de Rome. Quelque sympathie que l'on éprouve pour lui, on a de la peine à l'absoudre du reproche de vandalisme. Le pape qui commença la démolition de la primitive basilique du Vatican fut aussi celui qui causa le plus de ravages dans la région située entre le Célius et le Capitole. Il établit de véritables carrières de travertin ou de tuf dans le Colisée (en une seule année on en tira plus de 2,500 charretées), à Santa-Maria-Nuova (entre le temple de Vénus et Rome et la basilique de Constantin), au Forum, dans le grand Cirque, sur l'Aventin, etc., et ces dévastations n'excitèrent pas en lui le moindre scrupule.

On ne nous objectera pas qu'à cette époque on ne se rendait pas encore compte de l'intérêt, de la valeur historique de ces ruines. Le moyen âge, malgré son ignorance, n'avait jamais été insensible aux séductions de l'ancienne Rome. Les pèlerins étaient tout aussi impatients d'admirer les vestiges du paganisme que de se prosterner sur les tombeaux des martyrs. Que l'on ouvre la *Descriptio plenaria totius urbis*, qui est du douzième siècle, la *Graphia aureæ urbis Romæ*, qui est du treizième (1), les innombrables *Mirabilia* écrits dans toutes les langues et à toutes les époques, et l'on verra quelle place l'antiquité classique tient dans ces divers ouvrages! C'est à peine si les auteurs (ou leurs lecteurs) ont des yeux pour les « loca martyrum, » pour les « cimiteria; » — les colosses, les arcs de triomphe, les obélisques absorbent leur attention; ils s'extasient devant les restes du Capitole ou de l'amphithéâtre Flavien. Tant il est vrai que dans la Ville Eternelle les

(1) M. Urlichs a rendu un grand service en réimprimant ces opuscules dans son *Codex urbis Romæ topographicus*. Wurtzbourg, 1871, in-8°. Voir aussi la *Topographie der Stadt Rom im Alterthum* de M. Jordan. Berlin, 1871, 2 vol. in-8°. Sur les légendes du moyen âge qui se rattachent aux monuments antiques, voir le curieux travail de M. G. Kinkel, dans sa *Mosaïk zur Kunstgeschichte*. Berlin, 1876, pp. 161 et suiv.

créations du Bas Empire ou du moyen âge n'ont jamais pu se mesurer avec celles du monde païen (1)!

Eh bien! tous ces monuments décrits, inventoriés avec tant d'amour par les lettrés de toutes les nations, ces thermes, ces amphithéâtres, ces temples, tombèrent sous le pic des démolisseurs de Nicolas V! En même temps qu'il inaugurait le règne de la Renaissance, qu'il sauvait de l'oubli tant d'auteurs classiques, il porta une main téméraire sur ces ruines augustes et détruisit des édifices respectés par les Barbares. Les avertissements n'avaient pas manqué pourtant! Le Pogge et bien d'autres (2) avaient fulminé contre ces actes de vandalisme sans cesse renouvelés; Flavio Biondo avait flétri l' « improba manus eorum qui lapides ac marmora in alias sordidissimas extructiones asportarunt (3). »

(1) Sur les témoignages d'admiration prodigués par le moyen âge aux monuments antiques de Rome, voir le livre célèbre de J. Burckhardt, *Cultur der Renaissance*. 2e édit., pp. 141 et suiv., 3e édit. (1877), t. I, pp. 224 et suiv. — J.-J. Ampère aussi a consacré quelques pages attachantes à l'étude de ces manifestations dans *La Grèce, Rome et Dante*, éd. de 1862, pp. 141 et suiv. — Le Nurembergeois N. Muffel, qui visita Rome sous Nicolas V, lors du couronnement de l'empereur Frédéric, et dont les notes de voyage ont été récemment publiées par la Société littéraire de Stuttgard, fait exception à la règle commune. Chez lui la piété prime tous les autres sentiments.

(2) Il faut notamment citer les lettres de Manuel Chrysoloras (Urlichs, *Cod. top.*, pp. 234-235), et d'Alberto Averardi de Albertis. Celle de ce dernier est datée de 1443, et a été publiée par Fabroni, dans sa *Magni Cosmi Medicei vita*. (Pise, 1788-1789, t. II, pp. 165, 166). Elle est ainsi conçue : « Le conditioni di questa città da altri debbi aver sentite, pure cum brevità te le explico. Molti edifitii di palazzi trionfali, di ressidentie, di sepulture, di tempj et di altri ornamenti ci sono, et copia infinita, ma tutti rovinati, porfidi et marmi assai di quelle cose antiche, e quali marmi tutto giorno per calcina si disfanno, che è una villania. Le cose moderne ci sono molto triste, cioè e muramenti, e il bello di Roma son le cose disfatte. Gli uomini che al presente, e che Romani si chiamano, sono in qualunque loro portamento et exercitio differentissimi agli antichi. Breviter loquendo tutti pajono vaccari. »

(3) *Roma instaurata*, livre I, chap. 104. — Ailleurs (liv. III, ch. 8), il revient sur le vandalisme de ses compatriotes : « Nec moveat quempiam nulla nunc fundamenta, nullas ruinas videri illius amphitheatri, cujus rotunditatem prolixam appellat Cassiodorus, quæ populus ro.a Theodorico permissus in murorum illa instauratione funditus asportavit. Cujus rei tanta per singulos dies videmus exempla, ut ea solummodo causa nos aliquando Romæ fastidiat habitatio. Multis enim in locis vineas videmus, ubi superbissima vidimus ædificia: quorum quadrati lapides Tiburtini in calcem sunt concocti. » — Le témoignage du Pogge n'est pas moins dur pour les Romains : « Capitolio contigua, forum versus, superest porticus ædis Concordiæ, quam, cum primum ad urbem accessi, vidi fere integram, opere marmoreo admodum specioso; Romani postmodum ad calcem ædem totam et porticus partem, disjectis columnis, sunt demoliti. — ... Coliseum... ob stultitiam Romanorum majori ex parte ad calcem dele-

Explique qui pourra cette flagrante contradiction dans la conduite de Nicolas V; pour nous, notre tâche se borne à enregistrer le douloureux détail de ces mutilations sans nombre.

1451. 5 septembre. M° Giovanni di Foglia lonbardo de dare adi 5 di Settenbre duc. 12 larghi conti allui in 2 vollte, i quali gli o presstati per parte de lavoro del' asprone che chava a Chuliseo (1) a sue spese. — En tout pour le même travail 159 fl., 18 b. — T. S. 1451, fol. 247.

1452. 1 février. Giovanni Foglia lonbardo che lavora a Chuliseo a chavare asproni de dare... duc. 16, b. 20 d. c., etc., etc. — T. S. 1452, fol. 107 (Voir aussi ff. 153, 241 v°).

» 5 mai. A m° Benedetto Rosso da Roma adi 5 di Magio duc. 11, bol. 53 d. c... per pasi 20 d'asprone a chavato richontra a Chuliseo, a carlini 6 1/2 il paso. — Ibid., fol. 153. — 1454. 12 mai. L'opere de la fabricha di palazo deno dare... per opere 47 1/1 di manoali cavano e rompeno marmi e tevertini a Coliseo duc. 7, b. 30... — T. S. 1454, fol. 114 v°. — » 14 octobre. Duc. 38, bol. 44 d. c. a mes. Antonello d'Albano per opere 276 anno date a Coliseo a rompere tevertina per le nostre fornacie. — Ibid., fol. 174 v°.

1450. 4 avril. Duc. 33, bol. 17 per opere a chavare marmi e travertini a santa Maria Nuova. — T. S. 1450, fol. 151 v°. Cf. fol. 165.

1451. 3 octobre. 4 duc. larghi cont. a Antonio de Pietrarco cortese deli monti sono per suo salaro di mexi 1 1/1 ste a solecitare a santa Triana dove si sono chavati i peperigni, i marmi, i trevertine. — T. S. 1451, fol. 251 (Voir aussi T. S. 1452, ff. 205, 241 v°).

1453. 4 mars. A Francescho d'Anbruogio da Varese e chonp. che anno chavato il trevertino e peperignio a santa Triana adi 4 di Marzo

tum... castrum Angeli... magna ex parte Romanorum injuria, licet adhuc titulus supra portam extet integer, disturbavit; quod certe funditus evertissent, id enim publice decreverant, si eorum manibus pervia, absumptis grandibus saxis, reliqua moles extitisset... Integrum vidi sepulchrum Q. Cæciliæ Metellæ, opus egregium, et id ipsum tot sæculis intactum, ad calcem postea majori ex parte exterminatum. » *Historiæ de varietate fortunæ*. Paris, 1723, pp. 5 et suiv. (réimprimées dans *le Cod. top* de M. Urlichs, pp. 238, 240.

(1) Sur la dévastation du Colisée au moyen âge et à l'époque de la Renaissance, voir *The Flavian amphitheater* de M. Parker. Oxford, 1876, pp. 28-29. — Un témoignage rapporté par M. Gregorovius (*Storia della città di Roma*, t. VII, p. 756, note 2) est fort grave pour Nicolas V : d'après un cadastre de l'hospice de S. Salvatore ad Sancta Sanctorum, plusieurs papes, et notamment celui dont nous venons de prononcer le nom, permirent à la confrérie de cet hospice, de disposer à son gré du Colisée; elle était : « domina e custode del Colisseo; el che per assai chiar se mantiene, havendo potesta de tutte travertine de quello ruinassi posserne far si come ali guardiani li paressi per darne allo hospitale miglior luchro et proficto. »

duc. 8, b. 44 d. c. cont. a loro per piu charette ne anno chavato dadi 12 di Febraio fino a q° di, d'achordo cho loro. — T. S. 1453, fol. 81. — » 17 août. M° Pietro da Chastiglione scharpelatore de dare... d. 5 di papa cont. per parte del trevertino chava a templum pacis. — » 7 octobre. D. 10 di papa cont. per detta chagione. — Ibid., fol. 161. — 1454. 6 juin. A m° Piero da Casteglioni... d. 20 di papa cont. allui per opere date a cavare marmi a tutte sue spese da santa Maria Nova per lo palazo. — T. S. 1454, fol. 114 v°.

1453. 4 mars. Duc. 18, bol. 62 d. c. per opere 131 a Antonelo detto Capeletto e conp. che anno chavato trevertino a circhio (cerchio?) per le chalcare. — T. S. 1453, fol. 103.

1452. 9 juillet. Duc. 27, b. 6 d. c... per carette 975 di tufo abiamo auto... di quelo di Monte Aventino a b. 2 la chareta... T. S. 1452, fol. 197. — 1454. 20 janvier. A Antonio da Fiurenze che ronpe le pietre a Monte Aventino adi detto duc. 12, b. 29 ct. allui per carette 325 di pietre se aute da lui a b. 2, den. 12 la careta condute con le nostre carette. — T. S. 1454, fol. 72 v°. — » 10 mars. A Antonio di Giuoanni da Fiurenze che ronpe la pietra a Monte Aventino... duc. 17, b. 14 d. c. conti allui per carette 450 di pietra rotta (?) data a Monte Aventino a bol. 2, den. 12 la caretta. — Ibid., fol. 92 v°. — » Juillet. Duc. 22, b. 25 per opere 150 1/3 di manoali a cavare pietra a Monte Aventino. — Ibid., fol. 142 v°. — » Août. D. 17, b. 53 per opere 120 di manoali a cavare e rompere pietra a Monte Aventino. — Ibid., fol. 142 v°.

1452. Duc. 28, b. 60 per opere 185 1/2 di manouali a chavare il tufo ala petrara di santo Spirito, duc. 36, b. 27 per opere 232 di manouali ala petrara de la vignia, e duc. 12, b. 18 per opere 80 3/5 a rompare trevertino a chapo la vignia di Tomaxo Spinelli, e duc. 5, b. 62 per opere 38 di manouali a chavare la trevertina di santa Triana. — 1453. Janvier. Per opere 569 a chavar tufo a santo Spirito duc. 82, b. 63 d. c. — Per opere 658 a chavare tufo a la vignia di fuora duc. 95, b. 64. — » Février. Per opere 403 2/3 a cavar tufo a la petrara di santo Spirito duc. 57, bol. 64. — Per opere 361 2/3 a cavar petra a la petrara de la vigna d. 55, b. 55. — T. S. 1452, ff. 197, 241; 1453, fol. 81.

1451. 23 décembre. A m° Aristotele da Bologna... duc. 14 sonno per suo salaro di 2 mexi al trare de la cholonna. — T. S. 1451, fol. 270. — 1452. 27 avril. M° Aristotile di Fioravante da Bologna de dare duc. 125 d. c. cont. allui fino adi 27 d'Aprile per tanti n'ebi da N. S... sono per parte di d(enari) debe avere per condure la cholonna da la Minerva (1)

(1) « Ædis Minervæ portio conspicitur, ubi nunc domus est prædicatorum, unde et loco Minervæ est inditum nomen, juxtaque eam porticus ingens ruderibus oppressa, quam nuper ad saxa in usum calcis perquirenda, effossa humo, multis prostratis ad terram columnis, prospexi. » — Poggio, *Historiæ de varie-*

a palazo... — » 17 juin. Duc. 16, b. 48 d. c... per resto di 2 colonne condusse (total 266 fl., 48 b.). — T. S. 1452, fol. 165 (1).

On se tromperait toutefois en croyant que Nicolas V ne se servait pour ses constructions que de matériaux tirés des édifices antiques. Il en demanda également aux carrières de Tivoli, et fit curer tout exprès le lit de l'Anio pour permettre aux bateaux de transporter les travertins à Rome (2). C'est selon toute probabilité à une opération de ce genre que se rapporte la pièce suivante :

1454. 5 septembre. A m° Beltrame di Martino da Varese adi detto duc. 12, b. 31 di cam. gli facemo buoni in uno suo conto al bastardello a

tate fortunæ, pp. 11, 12. — Le Nurembergeois N. Muffel, qui visita Rome en 1452, nous fournit à ce sujet un témoignage bien précieux : il nous apprend que le transport de ces colonnes, transport qu'il vit effectuer, coûta 1,600 ducats, et que ces monolithes étaient destinés au chœur de Saint-Pierre : « Item hinter derselben Kirchen (le Panthéon) do sind die heidnischen Briester gewessen, do sind vier gross Seul, die hat eine LXI Span lanck und VIIII Span preit, die der Babst Nicolaus von dannen zu sand Peter furen liess und gab XVI hundert Dukaten davon zu furen, die er in sand Peters Kor setzen liess, dò ich do wass. » *Nikolaus Muffels Beschreibung der Stadt Rom*, éd. par M. Vogt (Publication de la Société littéraire de Stuttgard). Stuttgard, 1876, p. 48. — D'après M. de Reumont (*Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit*, 1877, p. 302), ces colonnes provenaient soit des thermes d'Agrippa, soit de l'Iseum et du Serapeum situé près du Panthéon.

(1) Au fol. 206 du même registre ce paiement est relaté en termes un peu différents : « Per sua fadigha di 2 cholonne grosse condusse da la Minerva a tutte sue spexe e noi gli presstamo il charo e certi chanapi e alltre masarizie che s'erano adoperati ala prima cholonna che venne di la a nostre spexe. »

(2) Manetti, dans les *Scriptores* de Muratori, p. 937. — Jules II fit également nettoyer cette rivière lorsqu'il s'occupa de reconstruire la basilique de Saint-Pierre (Albertini, *Opusculum de Mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 96 v°). Plus tard, sous Clément VII, la fabrique de Saint-Pierre accorda, pour un travail analogue, une somme considérable à Antonio di San Gallo.

Une bulle du 11 juillet 1451 nous fait connaître la provenance des bois employés dans la construction. Il nous suffira de reproduire ici les passages principaux de ce document : « Nicolaus... magistro Nicolao de Civitate Castelli, litterarum apostolicarum scriptori, familiari nostro, salutem et apostolicam benedictionem. Cum videamus basilicam principis apostolorum, apud quam residemus, in tecto collabi, ac ita deficientem, ut ruinam minetur, diligenti cura tectum illud reparare cum nostra impensa decrevimus. Cumque alias ex loco in Alpibus Fontanellæ constituto, orde sancti Petri vulgariter nuncupato, abjegnæ trabes pro refectione tecti ecclesiæ sancti Pauli Romam traductæ fuerint, ac in præsentiarum basilicam principis apostolorum, et ecclesiam sancti Pauli hujusmodi tali reformatione indigere noscatur, ad supradictum locum te transmittere disposuimus... ita efficere studeas, ut robora illa scissa, et deinde delata e silva ad Tyberim advehantur, etc., etc. » — *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 138.

c. L, che duc. 9, b. 31 sono per carete 97 di pietra conduta con la sua barcha e con sue carette a la trebuna di santo Pietro a prezo di bol. 7 la careta, duc. 3 di cam. per carette 36 di detta pietra auta per bol. 6 la caretta a fiume, la quale facemo condure con le nostre carette a dita trebuna. — T. S. 1454, fol. 154 v°.

CHAPITRE IV.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (suite). — LE PALAIS ET LA BASILIQUE DU VATICAN.

Il eût été difficile de découvrir dans l'ancien palais ou dans l'ancienne basilique du Vatican un endroit qui ne renfermât pas un souvenir de Nicolas V, qui ne proclamât pas le zèle et le goût du pape humaniste. Rarement on avait vu une activité pareille se traduisant à la fois par les projets les plus vastes et par une sollicitude étendue aux plus petites choses. Les souvenirs classiques, la générosité naturelle à son caractère permirent à Nicolas V de donner à toutes ses entreprises un caractère de grandeur, de noblesse et presque de poésie, que l'on chercherait en vain dans l'œuvre des autres papes du quinzième siècle.

C'est ainsi que, s'inspirant de l'exemple des empereurs romains, il voulut que les matériaux les plus humbles perpétuassent son souvenir. Les moindres tuiles ou briques de Saint-Pierre et du palais du Vatican furent ornées de ses armoiries (1); il opposa fièrement l'épigraphe : *Nic. PP. V* à celles de *Constantinus Aug.*, de *Regnante Theodorico domino nostro felix Roma.*

Si de ces détails l'on passe au plan d'ensemble, on n'est pas moins étonné de l'originalité et de la vigueur de la pensée. On verra, en parcourant le récit de Giannozzo Manetti, ce que Nicolas V se proposait, ce qu'il avait commencé de faire pour le palais du Vatican, pour la basilique adjacente, pour le Borgo tout entier. Depuis la chute de l'empire romain, personne à Rome n'avait formé des projets aussi gigantesques (2).

(1) Fontana, *Il Tempio Vaticano*. Rome, 1694, p. 99. — Bonanni, *Historia templi Vaticani*, pl. IX. — Valentini, *La patriarcale basilica Vaticana*. Rome, 1845, p. 4. — Mignanti, *Basilica Vaticana*, t. I, pl. IV. — On conserve également au Musée du Vatican des plaques de plomb revêtues des armes et du nom de Nicolas V, et provenant de la basilique Vaticane. — Barbier de Montault, *La Bibliothèque Vaticane et ses annexes*. Rome, 1867, p. 130.

(2) Sur les moyens mis en œuvre par Nicolas V pour se procurer l'argent nécessaire aux travaux de Saint-Pierre, voir le *Bullarium Vaticanum*, t. II, pp. 113, 132, 137, etc.

Le travail de Manetti est aujourd'hui encore la source de renseignements la plus précieuse que nous possédions sur l'histoire de la reconstruction du vaste ensemble d'édifices formant le Vatican (1). Les descriptions de l'érudit florentin sont si nettes qu'elles ont permis à deux architectes, l'un du dix-septième, l'autre du dix-neuvième siècle, de reconstituer presque avec certitude le plan de la basilique, tel que le pape l'avait conçu (2). Mais les renseignements dont nous sommes redevables à Manetti sont aussi à peu près les seuls que nous possédions sur cette entreprise, si malheureusement interrompue. Si Manetti nous fait connaître les projets de son protecteur, s'il prononce même le nom de m^e^ Bernard, il nous laisse par contre ignorer les mille détails qui pourraient donner de la vie et de la réalité à son récit.

Les pièces comptables conservées aux Archives d'Etat de Rome fourniront à cet égard un supplément d'informations que le lecteur accueillera peut-être avec intérêt. Nous commencerons par les états dressés à la fin de chaque année; ils nous permettent de suivre pas à pas la marche des travaux soit dans le palais du Vatican, soit dans la basilique de Saint-Pierre et ses annexes.

ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES FAITES EN 1447 AU PALAIS DU VATICAN, AU CHATEAU SAINT-ANGE ET AU CAMPO-SANTO.

1447. 31 décembre. A spese fatte ne la fabrica di palazo, e a chastello, e a chanpo santo, per mia mano, ducati 2259, bol. 70, den. 14, e quali si sono paghati a piu persone per opare, per feramenti, per legniame grosso e minuto, e tavole, e pietre, e mattoni, e chanali, e chalcina, e pozolana, e feramenti, e cholori, e per alltre chose bisognevoli a dipigniare e a dipintori, e per funame, e salari dati a m^o^ Antonio da Firenze, ingiegniere di palazo, e al Fiorentino, gharzone a la munizione,

(1) Quelques-unes des assertions de Manetti nous paraissent cependant sujettes à caution. C'est ainsi que nous ne pouvons nous défendre de certains doutes en lisant dans la biographie composée par cet auteur que Nicolas V se proposait de démolir de fond en comble l'ancienne basilique du Vatican. Si telle avait été l'intention du pape, il n'aurait pas fait procéder avec tant de soin à la restauration de la façade, à celle de la grande nef, au renouvellement de la verrière, etc., etc. Sur ce point Manetti s'est évidemment laissé aller à une certaine exagération.

(2) L'un de ces plans, encore inédit, a été composé par Martin Ferrabosco. Il se trouve dans un des manuscrits de Grimaldi : Barberine, XXXIX, n° 50, fol. 443. L'autre est dû à M. Jovanovits, qui l'a joint à son ouvrage intitulé : *Forschungen über den Bau der Peterskirche zu Rom.* Vienne, 1877, p. 29.

e a Giovan Destro da Bologna gharzone sopra la fabricha (1), dadi 21 di Giugno prossimo passato a di ultimo di q° sopradetto mese, chome tutto apare partita per partita al detto bast(ardello) de la fabricha, da foglio 93 a foglio 112, e fo in questo foglio 154. — Total 2259 fl., 70 b., 14 den. — T. S. 1447, ff. 53 v° et 54. Cf. fol. 154.

PALAIS DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1449.

1449. A spese fatte questo anno nela fabrica di palazzo... (2) in tutte le cose apartenenti a essa... fatti di fuora da di primo di Gennaro... di 31 di Dicembre in tutto duc. undicimila... ntasei, bol. quarantasette, de quali duc. 767... in mura straordinari fuore di palazo paghati... mani duc. 383, bol. 28, den. 8, n'o pagati per feramenti... bol. 28 per chalcina e pozolana, duc. 913... ni e chanali e quadretti, duc. 344... straordinarie che non anno membro di per se... in legniame grosso duc. 847, bol. 47, den. 12... d'ogni sorta duc. 182, bol. 62, den. 8, in dipinture de lo studio di N. S, cioe per salario di fra Giovanni da Fi(renze) e suoi gharzoni, e altre chosette, duc. 1444 nele finestre di san Pietro, cioe in finestre 17 di vetro e 2 di marmo de le pichole a chapo la penitenzieria, e duc. 5595, bol. 13, den. 4 in tutte l'opere e salari di mastro Antonio da Firenze e gli altri sopradicto, chome tutto apare al detto libro de la fabricha segniato B... — T. S. 1449, fol. 46.

PALAIS DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1450.

1450. Spese generali che si sono fatte quesst'anno nela fabricha di palazo, in tutte le chose apartenenti a essa... fl. 233, b. 47, d. c... spexi quessto anno in tavole di piu ragione. — Fl. 745, bol. 16 d. c., e quali o paghati questo anno per le finesstre del vetro e di marmo si sono fatte.

(1) Giovanni Destro de Bologne reparaît dans les comptes des bâtiments de Paul II avec le titre de « soprastante della fabrica di nostro Signore. » Voir aussi sur ce personnage les registres de la Trésorerie secrète, 1450, ff. 133, 151 v°, 178, et 1451, f. 169 (Giovan da Bologna sopra la munizione de la fabricha). A ceux de ses confrères que nous avons déjà cités (pp. 85, 86), il faut ajouter « Romeo ou Romano da Milano, solecitatore dela fabricha » (T. S. 1452, f. 109, 3 fl. par mois), « Benedetto da Montepulciano, soprastante a lavoranti, » qui reçut le 6 juin 1453 7 ducats, 24 bol., « per suo salario di 2 mexi... a servito a sue spese » (T. S. 1453, f. 117), et Aghustino di Cecho de Rosso deli Monti. Ce dernier recevait en 1451 (1er avril) un salaire mensuel de 3 ducats et demi pour « solecitare la chalcina e alltro che so de chasa » (T. S. 1451, f. 195). Plus tard, son salaire fut porté à 5 ducats. En 1453 et 1454 encore il était occupé « a solecitare più chose per la fabricha e per lo palazo. » T. S. 1453, ff. 103, 194; T. S. 1454. f. 135 v°.

(2) Les points marquent la place des mots qui manquent, ou qui sont devenus illisibles.

— Fl. 72, bol. 44 d. c., spexi quesst'anno in finestre di vetro per chasa. — Fl. 1168, bol. 39, den. 8 d. c., spexi in chalcina e pozolana. — Fl. 5731, bol. 67, den. 12 d. c., spexi quesst anno in nopere a giornate e chottimi e salarj di m° Antonio da Firenze, e di Giovan da Bologni, e frate Antonio, et Valentino, e dipintori, e alltre persone che sono stati a mexi. — Fl. 298, bol. 45 d. c., spexi quesst'anno in bufali, e chari, e salari di charari, e butt. — Fl. 579, bol. 26, den. 4 d. c., spexi quesst'anno in funi, cholori, legname d'armadure, et mollte alltre chose straordinarie che non nanno menbro di per se. — Fl. 1368, bol. 4, den. 12 d. c., spexi in piu feramenti e chiavi. — Fl. 328, bol. 54 d. c., spexi in q° anno in legniame grosso. — Fl. 498, bol. 62 d. c., spexi quesst'anno in charette e salarj di vett(urali) e charatt(ieri). — Fl. 836, bol. 29 d. c., spexi quesst'anno in mattoni, pietre, teghole e chanali. — Soma in tutto XI^m DCCCLXII, b. III, den. IIII°. — T. S. 1450, fol. 181.

PALAIS ET BASILIQUE DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1451.

Spexe generali de la fabricha di palazo di quessto anno (e di San Piero) deno dare duc. 170, bol. 34 d. c. per tanti se ne spexi quessto anno in finestre di vetro si sono fatte in palazo. — A spexe fatte q° anno in finestre di vetro fatte in San Piero ducati 240 d. c. per tanti sono spexi in 3 utime finestre fate in detto luogho. — A spexe fatte in salari di vett(urali) e charratt(ieri) duc. 1068, bol. 31, den. 8. — A spexe fatte in tavole d'ogni sorta duc. 596, bol. 45, den. 8 d. c. — A spexe fatte in salari e spexe di bufalari e chararj duc. 426, bol. 2, den. 12 d. c. — A spexe fatte in mattoni, theghole, chanali, quadruci dipinti (?), e pietre che si chonperano, duc. 3013, bol. 30, den. 8 d. c. — A spexe di legniame grosso ducati 489, bol. 17 d. c. — Al opare de la fabricha e salarii..... duc. 15,736, bol. 1, den. 8 di camera per tanti n'o mexi in credito al opare e salari. — A spexe di chalcina e pozolana duc. 5195, bol. 69, den. 8 d. c. — A spexe d'oro battuto e piu cholori, in pale di fero, in charete che si conperano, in funi, e legniame d'armadura, e sechi, et bighonzi, e alltre chose duc. 1963, bol. 24, den. 2 d. c. — A spexe fatte in tutte le feramente e serature duc. 2660, bol. 13. — Total fl. 31,559, bol. 53, den. 6. — T. S. 1451, fol. 277 v°.

PALAIS ET BASILIQUE DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1452.

Spexe generali de la fabricha di palazo e San Piero deno dare adi utimo di Decenbre duc. 110 di ca., per tanti n'o messi in credito a pozolana in q° f° 168 e quali quessto anno si sono spexi quessto anno chome la apare. —

A finestre di vetro che si sono fatte q° anno in palazo adi detto duc. 224, b. 38, den. 8 d. ca. per tanti ne lo messi in credito in q° f° 173 e quali si sono spexi chome la apare. — A salarj di vett(urali), e charattieri, adi detto, duc. 1148, b. 49 d. ca., den. 8, per altrettanti nelo messi in credito in q° f° 211, e quali si sono spexi q° anno chome la apare. — A spexe che si sono fatte quessto anno in funi d'ogni sorta, legniame d'armadure, e da mangatore, e rasteliere per l'onperadore, e charette conprate, e altre chose che non anno menbro di per se duc. 446, b. 24 di ca., per tanti nelio messi in credito q° di detto in q° f° 225, e quali si sono spexi chome la apare. — A salarj di buttari e chararj adi detto duc. 362, b. 40 d. c., per tanti n'o messi in credito in q° f° 228, e quali si sono spexi q° anno chome la apare. — A tavole d'ogni sorta adi detto duc. 631, b. 62, den. 8 d. c. per tanti nelo messi in credito in q° f° 247, e quali si so spexi q° anno come la apare. — A feramenti e aghuti (?) che sonno chonperati quessto anno e pale (?), e ogni altra ragione feramenti, adi detto duc. 1482, b. 10, den. 8 di ca., per tanti nelo messi in credito in q° f° 248, e quali si sono spexi chome la apare. — A mattoni, theghole, chanali, e quadretti adi detto duc. 2485, b. 9, den. 8 d. c. per tanti fatti credit. in q° f° 249. — A chalcina che abbiamo conprata e fatta fare ale nostre chalcare q° anno adi detto duc. 5019, b. 14, den. 8, per tanti fatti credit. in q° f° 250. — A legniame grosso di q° anno adi detto duc. 112, b. 16 di c., per tanti neli o messi in credito in q° f° 252 e quali si so spexi chome la apare. — A finestre di vetro di San Piero adi detto duc. 50 di c., per tanti nelo messi in credito in q° f° 256 per 1ª finestra di vetro s'e fatta q° anno nela chapela di San Ghirighoro, chome la apare. — A spexe fatte in oro fino e altri cholori adi detto duc. 241, b. 30, den. 8, e quali si sono spexi q° anno chome apare in q° f° 258 e choxi in credito. — A lopare de la fabricha di palazo e provisioni di piu persone deputati sopra a essa e chottimi adi detto duc. 12956 d. c., per tanti nelo messi in credito in q° f° 261 e quali si sono spexi q° anno chome la apare. — Soma fl. 25,270, b. 7, d. 8. — T. S. 1452, fol. 261.

PALAIS ET BASILIQUE DU VATICAN. — ÉTAT GÉNÉRAL DES DÉPENSES EN 1453.

1453. 31 décembre. A spexe generali fatte quessto anno in tutta la fabricha di palazo e nela nave di San Piero e altri lavori d'atorno duc. 21015, b. 64, den. 8 d. c. — Che duc. 1035, bol. 44, sene spexi in salarj di vetturali e charattieri. — Duc. 331, bol. 15, in bufali e salarj di charari e buttarj. — Duc. 355, bol. 22, den. 8, in funj, in legname d'armadura, e altre chose. — Duc. 212, bol. 22, in legniame grosso venuto di selva. — Duc. 67, bol. 31, inn oro batutto e altri cholori da

dipigniare. — Duc. 1144, bol. 19, in feramente d'ogni sorta e serrature e pale. — Duc. 336, bol. 14, in tavole di chastagnio, d'olmo, d'albuco e di nocie. — Duc. 3271, bol. 25, in mattoni, teghole, e chanalli, e piane. — Duc. 3811, bol. 23, in chalcina conprata di fuori e fatta a la nostra chalchara. — Duc. 10,450, bol. 65, innopare di piu persone che anno lavorato a g(i)ornate e provisioni di piu persone che servano a mese.— Total 21,015 fl. 64 b. 8 d.— T. S. 1453, 32 b. répété f. 202 (1).

Palais du Vatican.

La restauration, ou la reconstruction du palais du Vatican a précédé celle de la basilique de Saint-Pierre. Dès 1447 il est question de travaux exécutés dans le premier de ces édifices. Dès 1447 aussi nous rencontrons m^e^ Antonio di Francesco avec le titre d' « ingegniere di palazo, » titre qu'il conserva jusqu'à la mort de Nicolas V. Le pape commença par faire réparer ou décorer quelques pièces, puis on le voit s'enhardir progressivement et mettre à exécution les projets si complaisamment décrits par Manetti. Il bâtit tour à tour la chapelle de Saint-Laurent, la bibliothèque, la salle des palefreniers (2), le Belvédère, etc., etc. (3). Panvinio lui attribue, en outre, la construction d'une chapelle consacrée à saint Nicolas (4). Enfin il défendit le palais tout entier au moyen de murailles et de tours. Une de ces tours existe encore : elle se trouve au-dessous de l'édifice élevé par Sixte V, du côté des « prati Neroniani (5). »

(1) A cette somme, il faut ajouter les 10,500 ducats dépensés la même année pour la construction de la tribune de Saint-Pierre, ce qui forme un total de 31,515 ducats, 64 b., 8 d.

(2) Ses armoiries figurent aujourd'hui encore sur le linteau de la porte de la Salle des gardes. — Barbier de Montault, *Bibliothèque Vaticane*, p. 205.

(3) Chattard, *Nuova descrizione del Vaticano* Rome, 1766, t. II, p. XXI.

(4) « De Palatio s. Petri... Nicolaus V sacella duo fecit, quorum unum sancti Nicolai a Paulo III dirutum est, aliud sancti Laurentii, quod adhuc superest, atque cameras, triclinia, et cubicula multa fecit. » — Panvinio, *De prœstantia bas. s. Petri.* (*Spicilegium romanum*, de Maï, IX, p. 375).

(5) « Pontifex tum juga Vaticani, tum pontificias ædes ad Tibrim usque et Adriani molem valido muro circumdare aggressus, quo suos illic tuto collocaret, opus magna ex parte absolvit. » — Palmieri, dans les *Rerum italicarum Scriptores* de Tartini, t. I, col. 241. — « Niccolò V non solo colla struttura rese più belle le abitazioni del Vaticano, ma fece erigere la fabbrica di Belvedere, e cinse il palazzo con alte muraglie munite di torri, capaci di resistere a qualunque assalto nemico : di tali torri una tuttavia è in piedi da quel lato che riguarda i così detti prati Neroniani, e rimane sotto il palazzo edificato da Sisto V. » — Nibby, *Roma nell' anno* 1838, *parte mod.*, t. II, p. 421. Voir aussi Bonanni, *Templi Vaticani Historia*, p. 188, n° 16.

Les extraits qui suivent nous font passer en revue la plupart de ces travaux.

1450. Duc. 6 di papa... a Verone per sua fadigha a levare il palmentato de la chapeletta pichola de la prima sala. — T. S. 1450, fol. 176 v°.

» 2 mars. A fratre Antonio da Viterbo adi 2 de Marzo duc. 1, b. 13 d. c. cont. per piu fusagine che issto frate Antonio a chonprata per bisognio de palazo. — Ibid., fol. 144.

» 20 mars. Duc. 60 d. c. e quali o fatti buoni questo di detto a Verone in questo folio 134 per 2 finestre di marmo a fatte nela sala nuova verso la vignia a duc. 30 l'una di manifattura, chome la apare (Opere de la fabricha di palazo). — Ibid., fol. 149 v°.

1451. 5 janvier. Verrone d'Agniolo da Firenze al presente marmoraio in Roma de dare... duc. 3 di papa e quali gli presstai cont. per parte di suo magisterio a rifare il palmentato de la chapella pichola de la sala prima. — Différents autres paiements pour le même motif. — » 10 juin. duc. 23, bol. 48 d. c. cont. allui per resto e saldo d'achordo di duc. 147 che monta lo palmentato che a rifatto nela chapeletta pichola di palazo.— T. S. 1451, fol. 164 v°.— » 6 mars. Giuliano Imperiale da Genova de dare... duc. 46 di papa cont. allui, e quali lo dati per parte di pietre nere e bianche abiamo conprate dallui per l'opare di palazo per palmentati. — » 16 mars. Duc. 11 d. c. per detta chagione. — Ibid., fol. 187.

» 10 octobre. Duc. 7 larghi cont. a m° Nicholo da Firenze m° di legniame che lavora le finestre dele stanze nuove per suo salario di Settenbre, a sue spexe. — Ibid., fol. 255.

1453. 10 janvier. M° Nicholo di Francesco da Firenze m° di legniame de dare... duc. 40 d. c. per parte de le (ou : de la) finestre de legniame fa per la sala nuova. — » 10 avril. Duc. 50 d. c. cont. al detto m° Nicholo per la detta chagione. — T. S. 1453, fol. 70.

» 4 mars. L'opare (opere) de la fabricha di palazo e provisioni di piu persone deputate sopra dicto deno dare... duc. 22, b. 54 d. c... per opere 96 1/2 di marmorai, d. 11, b. 3 d. c. per opere 46 di scharpelatori al peperignio, d. 16, b. 69 d. c. per opere 77 1/2 di maestri di legniame, d. 6, b. 48 d. c. per opere 31 di maestri che fanno le charette, d. 7, b. 23 d. c. per opere 31 di seghatori di legniame, duc. 81, b. 53, d. 8 per opere 361 di maestri da murare, d. 516, b. 54 d. c. per opere 3849 1/2 di manouali a servire maestri, d.. 72, b. 31 d. c. per opere 497 1/2 di ma(noali) a cavar le pietre a santo Spirito, d. 67, b. 55 d. c. per opere 441 1/8 a cavar pietre a la petraia de la vigna. — Ibid., fol. 103.

» 14 juillet. M° Antonio di Franc° da Firenze ingegniere di palazo de

dare... duc. 50 di papa cont. allui per parto di mattoni de a palazo, = fior. 51, bol. 28. — Ibid., fol. 154ª.

1453. 15 juillet. Duc. 26 d. c. cont. a mº Nicholo da Fiorenza mº di legniame sono per sue manifatture di una porta fe ale stanze de la chamara apostolica, per una porta fe ale chamare di mis. Ghottifredi, 2 porticelle fe ale chapele del ponte, e per 15 tavole di nocie, e per una porta fatta a santo Stefano Ritondo, etc., etc. — Ibid., fol. 147.

» 28 novembre. Duc. 90 d. c... a mº Nicholo da Firenze mº di legniame... per manifattura de le finestre di legniame de le sale dad'alto (?) del palazo nuovo. — Ibid., fol. 189.

1454. 29 janvier. A mº Giuoanni di Pietro da Fiurenze mº di legniame adi 29 di Genaio duc. 18 d. c. cont. allui per l'infrascripte cosse fate nella camera di misser Piero da Nocetto, cioe per uno solaro e una finestra di noce e uno telaro di una finestra di vetro, e banchi, e schani, e altre cosse che secondo lui montava d. 21, b. 52, che d'achordo d. 18. — T. S. 1454, fol. 72 vº.

» 12 février. A mº Antonio da Fiurenze capo mastro de la fabricha di palazo ducati 59, b. 18 di camera cont. allui per 23,700 matuni dati a palazo da di 22 de Genaio a di 12 di Febraio a ducati 2 1/2 il migliaro. — Ibid., fol. 78 vº. — Différents paiements faits au même pour fournitures analogues, fol. 85 vº, etc.

» 23 mars. A mº Francesco da Fiurenze che lavora nelo palazo di N. S... duc. 1, b. 25 d. c. cont., e quali dise aver spesi in pezi 24 di fusagina e in pezi 8 di legniame nero per fare tarsio. — Ibid., même fol. — Au même, le 23 février de la même année, duc. 3 d. c. per comprare ligniame di tarsio, cioe fusagina e legno nero. — Ibid., fol. 139 vº.

» 16 avril. Matoni e togole (*sic*) e chanali deno dare... a mº Antonio di Franco da Fiurenze mº de la fabricha di palazo adi 16 di Aprile duc. 4, b. 54 d. c. cont. per 1900 matoni a dato a palazo e pianele... (diverses autres fournitures faites par le même). — Ibid., fol. 99 vº.

» 11 septembre. A mº Giuoane di Pº da Fiurenze mº di legniame in palazo adi 11 detto duc. 6 d. c. cont. a lui per manifatura di 1000 stele de legniame a fato per li sopracelli de le camare di lo palazo nuovo, e per ligniame nero da tarsio, in tutto fior. 6. — Ibid., fol. 36.

Basilique du Vatican.

On a nié ou révoqué en doute la réalité des motifs mis en avant par Nicolas V pour justifier la démolition de l'ancienne basilique du Vatican (1). Mais le témoignage de L.-B. Alberti, joint à celui

(1) Platner, dans la *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, 1re p., p. 135.

d'un des auteurs qui ont le mieux connu l'histoire de cet édifice, Jacques Grimaldi, tend à donner raison au pape. Le passage dans lequel Alberti signale le manque de solidité de l'ancienne basilique est bien connu (1); le passage correspondant de Grimaldi, au contraire, paraît être resté jusqu'ici inédit. Aussi n'hésitons-nous pas à le publier, car on ne saurait accumuler trop de preuves pour décharger Nicolas V de la grave responsabilité qu'il a encourue en cette occasion (2). Si la démolition de l'ancienne basilique n'était pas absolument indispensable, c'était l'acte le plus sacrilége des temps modernes.

Basilica principis Apostolorum in Vaticano a magno Constantino olim exstructa ad ruinam cum laberetur, longe ante Julium secundum de ipsa firmius a fundamentis tota renovanda cogitaverat Nicolaus V. P. M. Ipsa namque basilica ruinam ideo minabatur... quia fundata erat ad meridiem supra tres parietes circi Caii et Neronis, qui non valebant tecti et columnarum pondus sustinere; nec minus parietes ipsi circo inservientes fundati erant supra solidam argillam, sed supra terram motam, ut in fundando novo campanile ad meridiem clare satis apparuit; ideo muri supra columnatum majus meridiem versus inclinati erant a culmine ad terram palmis quinque perpendiculariter (?), undique rimosi. Ea de causa Nicolaus V ingens ædificium a Bernardo Roselino, etc... (3).

Si Nicolas V, dans son ardeur à créer la nouvelle basilique, procéda d'une manière trop systématique à la démolition de l'an-

(1) *Dell' architettura*, livre I, chapitre 10. — Notons toutefois qu'un instant auparavant (livre I, chap. 8) Alberti avait loué la disposition générale de la basilique et avait attribué la solidité du mur de la nef à la présence des nombreuses chapelles latérales, qui lui servent en quelque sorte de contreforts : « Io certo lodo grandemente molte cappellette, le quali sono adattate intorno alla pianta della chiesa grande in Vaticano... onde il principal muro della chiesa resta più asciuto e più forte. »

(2) On se tromperait en croyant que les contemporains ont regardé d'un œil indifférent la démolition de ce sanctuaire vénérable entre tous. Maffeo Vegio, en parlant de quelques oratoires jetés à terre, s'écrie : « Nunc omnia (quod non sine dolore magno scribimus)... funditus disjecta sunt. » — *Acta Sanctorum*, Juin, t. VII, p. 80.

(3) Barberine, XXXIV, 50, f. 431. Ailleurs, Grimaldi revient sur les imperfections de la nef de l'ancien Saint-Pierre : « In altero pariete... erant historiæ novi testamenti, sed quia pulvis ob inclinatum parietem in ipso facile consistebat, picturæ erant penitus cæcatæ. » — Costaguti aussi insiste sur le manque de solidité de l'ancienne basilique : *Architettura della basilica di S. Pietro in Vaticano*. Rome, 1684, p. 10.

cienne, s'il renversa sans scrupules le temple de Probus (1) et bien d'autres monuments encore, par contre, toutes les fois que les intérêts de la construction dirigée par Rossellino ne sont pas en jeu, nous le voyons plein de respect pour les souvenirs de la basilique primitive, plein de sollicitude pour l'œuvre de ses prédécesseurs. C'est ainsi qu'il veilla (Torrigio nous l'apprend) à la conservation des disques de porphyre de l'ancien pavement (2). C'est ainsi encore qu'il s'empressa de récompenser les ouvriers qui avaient trouvé des tombeaux chrétiens en creusant les fondations de la tribune. Cette découverte lui causa tant de plaisir qu'il fit don de dix ducats à ceux auxquels elle était due. Il fit extraire avec soin l'or conservé dans les sépultures et voulut qu'il servît à la confection d'un calice. Cet or devait revenir bien cher; il avait fallu vingt-quatre livres de vif argent pour en opérer l'extraction. N'importe! Nicolas V le croyait sans doute arrosé du sang des martyrs et peu lui importait la dépense. Enfin, et ce trait suffirait à montrer combien le pape avait le cœur haut placé, il s'occupa de relever le tombeau d'Innocent VII en l'ornant de cette inscription simple et émue :

Innocentio VII, pontifici maximo, quum neglecti ejus sepulcri memoria pene interiisset, Nicol. V Pont. Max. instaurari hoc curavit (3).

Notons que cela se passait vers 1450, c'est-à-dire au début du grand mouvement que l'on appelle la Renaissance. Ainsi dès cette époque, tout en faisant la part de sacrifices inévitables, ou considérés comme tels, on cherchait à atténuer la rigueur des arrêts

(1) « ... Illud primum videndum est, quod altari majori capitique basilicæ connexum atque extra porrectum erat, templum [Probi], majus præ magnitudine ejus, quam oratorium, quod nostris temporibus vidimus; nunc autem dirutum. Nam quoniam Nicolaus V, cujus summa in ædificando præ omnibus pontificibus laus fuit, novum et ingens ad caput basilicæ (quod morte præventus imperfectum reliquit) ædificium fabricare cœpisset, hoc in primis templum demolitus est. Erat porro nobile, magnum, multisque marmoreis columnis erectum, sed negligentius habitum, nullique jam accessum; quod ignarum vulgus confessionem B. Petri, ac viventis ejus habitaculum, nescio quo insomnio, fuisse jactabat. » — Maffeo Vegio, dans les *Acta Sanctorum* de juin, t. VII, pp. 78, 79. Voir aussi les *Annales* de Baronius, sub anno 395, t. IV, pp. 722-723 de l'édition de 1601.

(2) « Quatuor rotæ. Queste erano lastre tonde di porfido nel pavimento della chiesa di s. Pietro nel mezo, una delle quali si vede hoggi in mezzo della sagrestia di quella, trapportatavi al tempo di Nicola V che la ristorò. » — Torrigio, *Sacre Grotte*, éd. de 1639, p. 520.

(3) Settele et Sarti, *Ad P. L. Dionysii opus de Vaticanis cryptis Appendix*, pl. LVII. — Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, n° 53.

prononcés par d'impitoyables novateurs. En même temps les grands architectes toscans, pour le moins aussi Romains de cœur que les citoyens mêmes de Rome, s'occupaient, comme le prouvent les recueils de G. di San-Gallo et de Francesco di Giorgio, de mesurer, de relever les monuments antiques, païens ou chrétiens, de la Ville Eternelle. Combien cette glorieuse époque de la Renaissance ne se montra-t-elle pas supérieure par là aux barbares qui, pendant le dix-septième, pendant le dix-huitième siècle, et, pourquoi le taire, jusqu'à nos jours, ont détruit, mutilé ou dénaturé les plus grands chefs-d'œuvre de Rome, sans même nous laisser le moyen de constater l'étendue ou la nature des dégâts!

Nicolas V, il ne faut pas l'oublier, s'était proposé une double tâche vis-à-vis de la basilique Vaticane : en reconstruire une partie, en restaurer l'autre. Les travaux appartenant à cette dernière catégorie sont si nombreux qu'il serait difficile de les énumérer tous. Nous voyons tout d'abord que le pape fit réparer le portique, ou plutôt qu'il termina les réparations commencées dans cette partie de la basilique par ses deux prédécesseurs. Pendant longtemps ses armoiries, placées à côté de celles d'Eugène IV, témoignèrent de la part qu'il avait prise à la restauration de la mosaïque de la façade (1). La toiture du même portique fut renouvelée par ses soins (2); enfin, comme on le verra tout à l'heure, il fit refaire, toujours dans la même région, le pavement et les portes (3).

Dans le voisinage de la basilique aussi, d'importants travaux furent exécutés sous les auspices de Nicolas V. L'église S. Salvatore in Turrione, située près du palais de l'Inquisition, renfermait, du temps de Torrigio encore, les armoiries du pape avec cette double inscription :

Nicolaus Papa V. Hanc domum fieri fecit generosus vir D. Gothefridus de Vicaia canonicus Leodiensis, ac D. Maria Trajectensis deca-

(1) Mignanti, *Basilica Vaticana*, t. I, p. 38.

(2) « Tectum ligneum imbricatum porticus renovavit Nicolaus V. » — Panvinio, dans le *Spicilegium romanum*, de Maï, t. IX, p. 368.

(3) Voici au sujet de ces portes une notice assez intéressante de Tiberio Alfarano : « In capo al piano de' dette scale sono tre porte che si entro nel primo portico di s^to^ Pietro, chiamato s^ta^ Maria in Turre, ratione turris campanariæ, quali tre porte essendo ruinate, et anticamente erano di metallo, finalmente Nicola PP. V le fece rifare di legname et di marmo fino, et di sopra dette porte è scritto : NICOLAVS PP. V MCCCCXLIX. » — Archives de la Basilique du Vatican, copie moderne, f. 2. Voir aussi Cancellieri, *De secretariis basilicæ Vaticanæ*, t. III, p. 1345.

nus, S. D. N. PP. V. cubicularius secretus, anno Dom. 1452 (1).

La reconstruction de la nouvelle basilique, entreprise en face de laquelle tous les ouvrages qui viennent d'être énumérés semblent de vrais jeux d'enfants, commença par où elle aurait dû finir, par la tribune. Ce travail fut confié à un de ces grands entrepreneurs du quinzième siècle, qui étaient en même temps commerçants et artistes : m^e^ Beltramo di Martino, de Varese. Nos documents le qualifient de « maëstro di muro. » J'ignore quelles furent les clauses du contrat. Sans doute m^e^ Beltramo se chargea de toutes les dépenses, à raison d'une somme déterminée pour chaque brasse ou chaque coudée de maçonnerie. Ce fut là le système adopté dans la convention conclue entre Nicolas V et le neveu de m^e^ Beltramo pour la construction de la tour du Capitole.

Les travaux à exécuter dans la chapelle de la Madonna della Febbre (2) paraissent s'être rattachés à la construction de la tribune. Dans le registre de la Trésorerie secrète de 1452, par exemple, les comptes propres aux deux édifices se trouvent confondus. Nous y voyons que m^e^ Beltramo reçut de ce chef 5,900 ducats de la Chambre, du 16 juin 1452 au 22 décembre de la même année (4,500 ducats pour la tribune proprement dite, 1,400 pour la Madonna della Febbre). Panvinio, dans un passage qui n'est toutefois pas exempt d'ambiguité, dit que cette chapelle (ou plutôt cette église, car l'édifice était situé en dehors de la basilique du Vatican) fut complétement renouvelée par Nicolas V (3). Du temps de Grimaldi on voyait encore sur la voûte ses armoiries : les deux clés en sautoir. Nicolas V semble avoir également fait exécuter la boiserie en marqueterie qui ornait les murs de l'église (4).

1450. 10 janvier. Verrone d'Agniolo da Firenze m^o^ di marmo de dare a dì 10 di Gennaio duc. 20 d. c. cont. allui per parte de le finestre del marmo che fa in san Piero dala man destra dele pichole... (en blanc). — En tout, jusqu'au 17 mars 1450, 192 fl., 20 b. — Au même : 132

(1) Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*. Ed. de 1639, p. 513.

(2) « ... Templum rotundum, quod sanctæ Mariæ in Febribus dedicatum est, Nicolai impensa autem restitutum. » — Platina, Vie de Calixte III.

(3) « Sacrarium sancti Petri, quod antiquitus s. Maria de Febre vocabatur, est octangulum testudinatum, cum tecto lateritio, pavimentum marmoreum multis defunctorum tabulis refertum habet, totum a Nicolao V restitutum. » — *De præstantia basilicæ S. Petri*. Dans le tome IX du *Spicilegium* de Maï, p. 373.

(4) « Tota ecclesia est ligneis tabulis tessellatis cooperta. » — Panvinio, *loc. cit.* — Dans le ms. de la Bibliothèque nationale de Paris, on lit : tarsiatis, au lieu de tessellatis.

duc... per 7 finestre di marmo a fatte in san Piero a man destra a basso a ragione di duc. 18 l'una, lavorata di marmo, che montano duc. 126 e den. 16 (?) per certo muro ebe a murare atorno a esse... — 60 autres ducats, per manifattura di 2 finestre di marmo a fatte per la sala nuova verso la vignia a duc. 30 l'una... lo quale sopradetto lavoro a fatto dadi primo di Gennaio a quessto di 20 di Marzo. — Somme égale = 192 fl., 20 b. — T. S. 1450, ff. 134 et 142 v° (Cf. page 116).

1450. 2 mars. Duc. 25 d. c... a m° Francesco che fa il portichale. — Ibid., fol. 3. — » M° Francescho di Domenicho da Firenze marmoraio de dare duc. 35 d. c... per parte del palmentato del portichale di san Piero... — » 23 juin. 70 duc. d. c. per ressto e saldo d'achordo de lavoro che à fatto al detto portichale... — 351 duc., 8 b. a m° Francesco di m° Domenicho scharpelatore per circha braca 850 di palmentato a fatto di quello del portichale di santo Pietro a tutte sue spexe di magisterio e a nostra roba. — Ibid., ff. 130 et 178.

» 14 novembre. A Giovanni da Perugia vett(urale)... duc. 2, b. 36 d. c. ct. allui per vett(ura) di 3 chanpane venero da Perugia per mettare a chapo il volto santo in san Piero che pesoro lb. 374. — Ibid., fol. 42 v° (1).

1452. 16 juin. M° Beltramo di Martino da Varese abitante a Roma de dare duc. 1000 d. c., e quali ebe per me da Alesandro Miraballi e Anbruogio Spanochi e conp. di corte fino adi 16 di Giugno... e quali N. S. li fa dare per lo lavoro di santa Maria de la Febre. — E de dare duc. 2000 di cam. per lui a Tomaso Spinelli di corte cont. al suo chassiere di comandamento di mis. Nello, e quali sono per parte de lavoro debe fare a la tribuna di san Piero, sichondo i patti che apare per una scritta infra noi e lui fino adi 23 di detto. — » 19 octobre. E a di 19 d'Ottobre duc. 400 d. c. per me da Piero e Giovan de Medici e conp. di chorte di chomandamento di N. S. per la sopradetta tribuna, e so auti da detti Medici in questo fol. 11, cioe per la volta di santa Maria de la Febre. — » 7 décembre. E a di 7 di Decenbre, cioe fino adi 7 di Novembre, duc. 1000, e per me da Piero e Giovan de Medici per la tribuna, e so auti da detti Medici in questo fol. 15, e quali sono de danari de la Magnia. — » 15 décembre. E a di 15 di Decenbre duc. 500 d c. e per me da detti Medici per la tribuna, e so auti dalloro in questo fol. 15. — » 22 décembre. E a di 22 di detto duc. 1000 d. c. e per me da detti Medici per

(1) Ces cloches sont évidemment celles dont parle Torrigio (*Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 383) : (Nicola V) « fece fondere le tre campane, che si suonano in s. Pietro, quando si mostra il Volto santo, et in esse vi è l'arme sua, et intorno queste parole : *Nicolaus papa V fecit anno jubilei* 1450. *Crescentius de Perusio me fecit.* » — Voir aussi Cancellieri, *De secretariis basilicæ Vaticanæ*, t. III, p. 1272.

la detta tribuna, e so auti da detti Medici in questo fol. 15. — Soma fior. 5900, bol. 0. — T. S. 1452, ff. 11 a, 214 (1).

1453. 22 janvier. M° Beltramo di Martino da Varese m° di muro de dare adi 22 di Gennaio duc. 1000 di oro di cam. e per me da Piero e Giovanni de Medicj e conp^a di chorte... e quali si danno al detto m° Beltramo per parte de lavoro de la tribuna grande di San Piero, per lo quale lavoro detto maestro Beltramo n'a auto dadi 23 di Settenbre prossimo pasato fino adi 22 di Dicenbre duc. 4500, chome apare a libro verde segniato E, f° 214, che chonputati e duc. 1000 dal presente a auti fino a q° di per lo detto lavoro duc. 5500. (En tout, jusqu'au 6 novembre 1453, 10,500 ducats.) — T. S. 1453, fol. 82.

» 1^er juin. Al signor Francesco Horsino, prefetto di Roma, fiorini 400 di camera, e quali gli paghamo in fino a di 15 di Magio per mandato di monsignor el chamarlingo, e quali sono per la richonpessa gli fa N. S. d'una sua chapella antica in santo Pietro de Roma (2), la quâle e stata hochupata per la trebuna fa fare nostro Signore nuovamente in detta

(1) 1452, 21 décembre : « A m° Beltramo di Martino da Varese... duc. 5900 d. c. ... che duc. 1400 n'a auti per la volta di santa Maria de la Febre e duc. 4500 per la trebuna di san Piero, in tutto duc. 5900. — T. S. 1452, f. 216 a.

(2) La bulle suivante, extraite du *Bullarium Vaticanum* (t. II, p. 140), peut servir de commentaire au document ci-dessus transcrit : 1453, 12 juillet. « Nicolaus... dilecto filio nobili viro Francisco de Ursinis almæ Urbis præfecto; salutem et apostolicam benedictionem. Eximiæ devotionis affectus quem ad nos et romanam geris Ecclesiam, non indigne meretur, ut petitiones tuas in his præsertim per quæ, cum divini cultus augmento, indemnitatibus tuis provideri valeat, ad exauditiones gratiam favorabiliter admittamus. Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte tua petitio continebat, pro fundatione et constructione quas circa ampliationem tribunæ basilicæ principis apostolorum de Urbe sumptuoso et mirifico opere fieri facere fecimus, quamdam capellam, quam sub vocabulo sancti Joannis Baptistæ, juxta dictam basilicam fundari et construi feceras, penitus fecerimus demoliri; Nos ne ex demolitione hujusmodi aliquod dispendium patiaris, et ut pium ac laudabile propositum hujusmodi adimpleri et conservari valeat, providere, teque præmissorum meritorum tuorum intuitu gratioso favore prosequi volentes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, capellam sanctæ Apolloniæ sitam in, seu prope dictam basilicam juxta capellam beatæ Mariæ de Febribus, tibi pro te et heredibus ac successoribus tuis, ita quod tu, heredes, et successores prædicti illam in suis structuris et ædificiis reparare et construere ac reparari et construi, nec non in ea unum vel plura beneficia ecclesiastica instituere et ea dotare, ac circa ipsius capellæ regimen, et divinorum celebrationem, nec non alias in spiritualibus et temporalibus omnia et singula statuere et ordinare, de ipsa quoque capella disponere valeas et valeant libere ac licite in omnibus et per omnia, prout in dicta demolita capella, et de illa potuisses, auctoritate apostolica tenore præsentium perpetuo concedimus et donamus, etc., etc. » D'après une note des éditeurs du *Bullarium*, l'autel des Orsini correspondait au n° 143 du plan d'Alfarano.

chiesa, e quale mandato e quitanza abiammo in filza. — Depositeria della Cam. Capitolina, fol. 41 (1).

1453. 25 juin. A m° Beltramo di Martino da Varese a di detto duc. 38 d. c. ... sono per 2 finestre di marmo a fatte per la chapella da Santa Maria de la Febre. — A di detto duc. 71, b. 58 d. c. cont. per 3 finestre di ferro per lo detto lavoro, che pesoro lib. 2108, a b. 11 e den. 8 lib. — T. S. 1453, fol. 143.

» 2 juillet. A m° Beltramo da Varese... duc. 10 di papa cont. a Giletto suo, e quali li dono per chomandamento di Nello per dare a soprastanti suoi per le sepolture si sono trovate nel fondamento de la tribuna di San Piero (2). — Ibid., fol. 27.

» 1er septembre. A Simone di Giovanni e conp. horafi di chorte sino adi primo di Settenbre duc. 8 d. c. cont. a lui, e quali sono per lib. 24 d'ariento vivo misero de loro a trare l'oro de la terra de le sipolture, el quale oro ebe N. S. e allo dato al detto Simone per fare un chalice grande chon pietre. — Ibid., fol. 29 b.

» 31 décembre. Al detto m° Beltramo da Varese adi detto duc. 10,500 d. c. e quali a auti questo anno per lo lavoro de la tribuna grande che N. S. fa fare a San Piero, chome apare in questo fol. 82, e duc 4500 n'ebe l'anno passato, e quali si misero a uscita, chome di tutto a roghato Janni di Jordano de Bochabelli da Roma, fior. 10,500. — Ibid., fol. 201. Cf. fol. 78 a (Voir ci-dessus, p. 123).

1454. 23 mai. M° Antonio da Fiurenze capo m° de la fabricha di palazo de dare... duc. 50 di papa cont. alui per parte di pianele deba fare per la trebuna di santo Pietro. — Il reçoit en tout pour cette fourniture, jusqu'au 5 octobre 1454, 120 fl., 18 b. — T. S. 1454, fol. 116 v°.

» 2 octobre. A m° Beltrame di Martino da Varese... duc. 300 d. c. li quali gli faciamo buoni q° di per cavamento di passa 600 di fondamento che resta a la trebuna di santo P°, el quale fo cavato fino che lavorava ala dicta trebuna, per tutto d'achordo. Al detto adi detto duc. 200 d. c. li quali gli facemo buoni per piu pozolana conduta con sue bestie a la dita trebuna piu tenpo (fa) per insino adi 6 di questo per tuto d'achordo col dito maestro Beltrame... — » » M° Beltrame di Martino da Varese de dare... duc. 600 d. c. li quali gli faciamo buoni per 300 m. di pianele fate a la sua fornaze per la trebuna di santo Pietro, a duc. 2 il m°. — Ibid., ff. 119 v° et 172 v°.

(1) Document communiqué par M. A. Bertolotti.

(2) « Siquidem dum fundamenta, ubi immensa novi operis imperfecti moles requiesceret, a Nicolao V aperirentur, repertæ sunt ibi subterraneæ cellæ ornatissimæ, quæ superjecta ingenti ruderum congerie, intra viscera terræ absconditæ, penitus ignotæ erant. Sane primum ipsum oratorium S. Sixti est. » — Maffeo Vegio, dans les *Acta Sanctorum*. Juin, t. VII, p. 81.

DESCRIPTION DU TOMBEAU DE NICOLAS V.

Exhumatio cadaveris Nicolai papæ quinti. — Die lunæ, XI. Septembris MDCVI, hora XVII, cum dimidia. Coram R. D. Paride Pallotto canonico aperta fuit arca marmorea humi posita ac inscriptione notata : OSSA NICOLAI PP. V. Corpus ipsius pontificis satis consumptum erat, et in pulverem ac ossa redactum, jacebat in lignea capsa, parvæ staturæ et caput parvum. Parieti coaptatum erat marmoreum ejus sepulcrum, statua quiescente, sanctorum simulacris, ornatibus ac epitaphio insignitum (1). Corpus delatum fuit sub fornice novi pavimenti, ibique sepultum cum d° epitaphio, et ejus simulacro marmoreo. Super quibus; actum in navi s^mi^ Sudarii, anno, etc. Ego Jacobus Grimaldus notarius publicus rogatus, scripsi, subscripsi, et signavi. — Bibliothèque Barberini, XXXIV, 50, fol. 179 (2).

Peintures exécutées dans le palais et la basilique du Vatican.

Nous avons cherché à réunir dans ce paragraphe et à grouper autant que possible autour des deux monuments auxquels elles se rattachent les notices relatives aux peintures exécutées dans le palais et dans la basilique du Vatican. Mais le système de comptabilité adopté par le trésorier de Nicolas V est souvent fort confus; aux paiements qui concernent les peintures de Saint-Pierre et du palais apostolique se trouvent mêlés les paiements effectués pour d'autres peintures; si nous voulions rester fidèle à notre classification, il nous faudrait morceler à l'infini chacun de ces comptes. Pour éviter cet inconvénient, nous avons conservé autant que possible la disposition originale, sauf à multiplier à l'occasion les renvois.

Outre les sommes payées aux artistes à titre de salaires, nous avons cru utile de rapporter ici les dépenses faites pour achat de couleurs et d'autres matières. Ces détails peuvent en effet présenter quelque intérêt pour l'étude des procédés de peinture alors en usage.

(1) Cette inscription se trouve dans Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, p. 37, n° 591.

(2) Voir aussi Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, pp. 98-102, Dionigi, *Sacrarum Vaticanæ basilicæ cryptarum monumenta*. Rome, 1773, pp. 138-140 (les différents fragments du tombeau de Nicolas V sont gravés dans ce dernier ouvrage, pl. XI, XX, XXX, XXXII et LIII), Mignanti, *Istoria*, I, 91, et Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, p. 537, n° 1705.

Nos documents débutent par la mention des paiements faits en 1447 à fra Angelico et à ses compagnons pour la décoration d'une chapelle située, non pas dans le palais du Vatican, mais dans la basilique de Saint-Pierre. Cette chapelle serait-elle différente de celle que l'artiste dominicain orna de fresques dans l'intérieur même du palais et qui portait le nom de chapelle du Saint-Sacrement (1)? C'est là une question que nous n'essaierons pas de résoudre.

En 1449 les travaux de la chapelle en question n'étaient pas encore terminés. Nous voyons en effet que le pape fit acheter à ce moment du bleu d'outremer destiné à la « chapella di San-Piero. »

La même année fra Angelico décorait le « studio », ou cabinet de travail (peut-être aussi oratoire privé) du pape. Nous n'hésitons pas à identifier ce « studio » à la célèbre chapelle du Vatican qui contient les scènes de la vie de saint Laurent et de saint Etienne. Ce qui nous confirme dans notre opinion, c'est que les verrières du même « studio » représentaient précisément saint Laurent et saint Etienne, ainsi qu'on le verra tout à l'heure.

1447. 9 mai. A Pietro Jachomo da Furli dipintore a lavorato chon frate Giovanni a la chapella di santo Pietro adi detto fl. 3, b. 15, e quali ebe di suo salario di q° mexe e XVIII di e stato a lavorare, cioe s'e partito dadi XVIII di Marzo perinfino adi due di Maggio e fo al bast. 1 a fo. 809 (?)... a sua rag. — T. S. 1447, fol. 37.

» 22 mai. D^no^ Nicolao de Leys fl. 8 pro expensis fiendis de præsenti in reficiendo pontes et lignamina de majori capella ecclesiæ sancti Petri ubi fiunt novæ picturæ. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus cameræ apostolicæ. 1447-1448, fol. 77. — Fior. 8 d. c. pagammo... a messer Nicola Leo clerico di camera per fare disfare e poi rifare il ponte di legniame di san Piero per la festa dell' ascensione. — Depositeria R. de Martellis (2), 1447-1448, fol. 70. — A messer Niccholo Leo per spese in disfare i palchetti et ponti di legname in san Piero dove sono le nuove dipinture. — Depositeria de Medicis, 1447-1448, fol. 3 v°.

» 23 mai. A frate Giovanni di Pietro dipintore a la chapella di s^to^ Pietro dell'ordine di san Domenicho adi XXIII di Maggio d. quaranta tre, b. vinti sette, sono per la provisione di. d. 200 l'anno dadi 13 di Marzo perinfino adi ulltimo di Maggio prossimo a venire: f. XLIII, b. XXVII. —

(1) Vasari, Vie de fra Angelico, IV, 35-36.

(2) D'après P. Litta, *Famiglie celebri d'Italia* (Martelli, pl. I), Robert Martelli (né en 1408) n'aurait été nommé dépositaire de la Chambre apostolique qu'en 1452.

A Benozo da Leso dipintore da Firenze a la sopradetta chapella adi detto f. diciotto, b. dodici, e quali sono per sua provisione di f. VII il mexe dadi XIII di Marzo sino adi ulltimo di Maggio prossimo : fl. XVIII, b. XII. — A Giovanni d'Antonio de la Checha dipintore a la detta chapella adi detto d. due, b. quaranta due, sono per la provisione di f. 1° il mexe, dadi XIII di Marzo adi ulltimo di Maggio prossimo: fl. II, b. XLII. — A Charlo di ser Lazaro da Narni dipintore a la detta chapella f. due, b. quaranta due sopra la sua provisione di mexi 2 2/5 a f. uno il mexe e finira (?) a di ultimo di Maggio prossimo : fl. II, b. XLII. — A Jachomo d'Antonio da Poli dipintore ala detta chapella adi XXIII di Maggio fl. tre, sono per la sua provisione di 3 mexe e quali debano finire adi ulltimo di Maggio prossimo a f. 1 il mexe : f. III, b. 0. — T. S. 1447, ff. 38 v° et 39 (1).

1447. 1^cr juin. A frate Giovanni da Firenze che dipigne nela chapella di s° Pietro adi detto f. due, b. trenta nove, sono per choxe assegº avere spexi per bisogni di detta chapella : fl. II, b. XXXVIIII.— Ibid., fol. 39 v°.

1449. 11 septembre... Fior. 98, bol. 27, den. 6 per valuta di lib. 4 d'azurro oltramarino per la chappella di san Piero di Roma si fe portare da Viª (Vinezia).— Depositeria de Medici, 1448-1450, fol. 58 v°. — Voir aussi : Introitus et exitus cameræ apostolicæ (Archives secrètes du Vatican), 1448-1449 (n° 416), fol. 75 v°. — » Duc. 182, b. 62, den. 8 in dipinture de lo studio di N. S., cioe per salario di fra Giovanni da Firenze et suoi gharzoni et altre chosette. — T. S. 1449, fol. 44.

Finissons-en tout de suite avec ce studio, auquel les maîtres les plus éminents, entre autres le frère Jean de Rome et le frère Antoine de Viterbe, avaient prodigué leurs soins. Les extraits suivants montrent que rien ne fut négligé pour en faire un véritable sanctuaire de l'art.

1450. 28 janvier. A Jacomo et Marcho Benzi e conpagni da Siena fino adi 28 di Gennaro duc. 21 d. c. ... per 21 centinaro d'oro battito ci mandoro da Siena per mettare ale chornici de lo studio. — » 5 mars. A Charlo di ser Lazaro dipintore in chasa adi 5 di Marzo duc. 1, b. 12, den. 8 d. c. ct. allui in camera mia per onc. 13 di mordente conpero per li fregi si debono dorare per lo studio di N. S. e chapitelli e chornici... — » 19 mars. A Anbruogio Spanochi et conpª di corte... duc. 18, b. 54 d. c. cont. a Orlando loro per 2000 peze d'oro o auto dalloro,

(1) La mention de ces paiements est répétée au f. 152 v° du même volume. Malheureusement le papier est troué à l'endroit même où se trouvaient les noms de fra Angelico et de ses compagnons.

lo quale ebero da Bartolomeo battiloro da Ssiena, il quale tolxi per li chapitelli de lo studio di N. S. ... — » 23 mars. A Charlo di ser Lazaro dipintore in chasa adi detto d. 2, b. 51 d. c. cont. a lui nela munizione per lb. 2, onc. 6 di mordente a chonperato per lo studio sopradetto. — » » A Jachomo e Marcho Benzi e conp. di Siena... d. 19 e b. 32 d. c. ... per 2000 d'oro battuto... — » 30 mars. A frate Antonio da Viterbo adi 30 di Marzo b. 26, den. 8 cont. allui per lb. 1 1/2 di vernice conpro per lo detto studio. — T. S. 1450, fol. 144 (Voir aussi plus haut, page 116, le paiement fait au même artiste).

1451. 16 mars. Duc. 10 a frate Giovan di Roma per due finestre di vetro biancho a fatte nelo studio di N. S., una con santo Lorenzo e santo Stefano, e nel altra la nostra donna, che sono in tutto brac. 4, a duc. 2 1/4 il braco, cioe duc. 2 1/1 braco. — T. S. 1451, fol. 191. Cf. T. S. 1454, fol. 81 v°.

1454. 12 février. Tavole di ognie (?) sorte e legniame di tarsio che si conprano q° anno deno dare... duc. 2, b. 25 d. c. cont. a m° Nicholo da Fiurenze m° di legniame per legniame di tarsio a dato per lo studio di N. S. e per 26 cent. per le casse per la cira (di) santa Maria Candelora. — T. S. 1454, fol. 85 v°.

En même temps qu'il faisait décorer d'une façon si splendide son cabinet de travail, Nicolas V couvrait de peintures les autres parties du palais et de la basilique du Vatican. Sans doute bon nombre de ces travaux offraient le caractère le plus humble, et ne consistaient qu'en étoiles d'or tracées sur fond bleu, ou même en moulures, en baguettes (regole, liste, bastoni) simplement mises en couleur. Mais à cette époque la distinction établie de nos jours entre le travail manuel et le travail intellectuel n'existait pas. En négligeant ces ouvrages si peu intéressants, nous nous exposerions à passer en même temps sous silence les noms des peintres auxquels le pape en confiait l'exécution. Or ces peintres, nous en avons des preuves innombrables, étaient des artistes de mérite qui ne croyaient pas déroger en acceptant de pareilles commandes.

1450. 6 janvier. Taddeo di... (en blanc) da Roma dipintore de dare adi 6 di Gennaio d. 10 papali cont. allui per parte de lavoro dipigne per lo portichale di san Piero a chottimo a tutte sue spese. — » 23 février. 27 duc., 65 b. d. c. cont. allui per resto di questo lavoro sottoscritto. — En tout 87 ducats, 65 b., per piu lavoro a dipinto per lo portichale di san Piero, cioe per lo sopracielo a tutte sue spexe. — T. S. 1450, fol. 132 v°. — » 22 février. 87 duc., 65 b. d. c. e quali o fatti buoni

a ragione di Tadeo dipentore... che duc. 13, bol. 44, sono per regholi 2460 a dipinti a ragione di bol. 40 il cento, duc. 43, bol. 14 per bossoli 1244, a bol. 2 1/1 l'uno, e duc. 20, bol. 42 per dipenture di liste 303, per grossi uno la lista, e duc. 10, bol. 37, per bastoni 303, a b. 2 1/1 l'uno, in tutto d'achordo, presente Giovan da Bolognia... el quale lavoro a dipento per lo sopracielo del portichale di santo Pietro a tutte sue spexe d'opere e di cholori, e legniame facemo conciare noi di nostro. — Ibid., fol. 143. (Voir aussi le folio 132 v° du même registre.)

1450. 14 mars. 2 duc., 63 bol. d. c. a Tadejo dipintore... per dipinture di 38 bosoli, 5 bastoni, 60 regholi, 6 modelli a dipinti per la camaretta di N. S. che se rachoncia di nuovo. — Ibid., fol. 149 v°.

» 13 novembre. A Bartalomeo di Giorgio de la Magnia... duc. 10, b. 6, den. 8 d. c. cont. allui per lib. 10 d'azuro de la Magnia (1), che m° Simone dipintore mi fe conperare per chasa. — » 14 novembre. A Giovanni d'Antonio Ongharo... duc. 25, b. 36 d. c. cont. allui per lib. 18 d'azuro lordo di sachetti che netto e lib. 17, d'achordo per duc. 1 1/1 libra, el quale conperai per mezanita di m° Simone dipintore. — Ibid., fol. 172.

» 21 décembre. Duc. 6, b. 25 di cam. cont. a Tadeo dipintore per dipintura a tutte sue spexe di 2 letti da paramente per la stanza (2) allta fatta rossa (?) e per dipintura (di) regholi 340 e 6 lisste, e 4 bossoli, e 6 basstoni dipinsse per lo solaro dela stanza a chapo la chamara di N. S. dela stanza allta, e certi cholori, cioe azuro ebi dallui, in tutto fior. 6, b. 25. — Ibid., fol. 176 v°.

1451. 10 février. A m° Simone dipintore adi 10 di Febraio duc. 1, b. 51, d. 8 cont. allui nela munizione per tanti n'aveva spexi per lacha e per gesso conpro per le dipinture del solaro nuovo. — ... » 5 février. A frate Aghusstino da santa Susana adi 5 di Febraio duc. 16 di papa cont. allo suo fraticello, i quali sono per 1550 peze d'oro battuto conprato per lo solaro nuovo et per peze 500 d'ariento... — » 6 mars. A m° Simone dipintore... duc. 7 d. c... per lb. 1720 di gessio crudo e cotto conpro... per bisognio di chasa, cioe per li dipintori. — T. S. 1451, fol. 180. — » 14 mars. A m° Charlo dipintore adi 14 di Marzo duc. 0, bol. 6 cont. per lb. una di bolio (?) per dipigniare. — Ibid., fol. 189. — » 4 août. A m° Simone dipintore... duc. 1, b. 57 d. c... per 6 decine di cholla a b. 20 lb. e per lb. 1 di vernice conpro per bisogno de lo solaro alto de la fabricha. — Ibid., fol. 228.

(1) Voir aussi plus haut, page 96, note 1.

(2) Ou « le stanze alte ». Dans ce registre l'*a* final et l'*e* final ont exactement la même forme.

1451. 29 décembre. A m° Salvatore dipintore di Spagna... f. 7. di cam... per 3 paia di chasse e 16 peze di tavole dipinse chol'arme del nostro Signore e misse d'oro per la credenza di N. S., che secondo lui montavano duc. 11, b. 36, ma rimanemo d'achordo per fior. 7. — Ibid., fol. 51. — » » A m° Salvadore dipintore spagnuolo adi 29 di Dec. duc. 101, b. 31, den. 8, che duc. 63, b. 71 1/1 sonno per 1843 bossoli a fatti per la nave de la Veronicha di san Piero, e duc. 10, b. 60 per 312 bastoni, a b. 2 1/1 il bossolo, e b. 2 1/1 il bastone, e duc. 9, b. 26 sonno per 1687 regholi, a b. 40 il c°, e duc. 17, b. 19 sono per 255 liste per g. 1° l'una, e tutto per lo detto lavoro d'achordo cholui, il quale lavoro se auto in piu volte sino a questo di a suoi cholori e sono a sua ragione in credito in questo f. 335. — Ibid., fol. 270 (1).

Spese che si fanno quest'anno (1451) in n'oro e cholori di piu ragioni da dipigniare... deno dare adi 5 di Gennaio duc. 1, bol. 6 d. c. cont. a Giachetto Finari nostro per lib. 1 1/2 di lacha conpero per le dipinture dela sala di choncistoro. — » » A m° Simone adi detto duc. 1 di papa cont. allui per lb. 5 di gallolino conpero per lo detto lavoro... — » 17 janvier. A Giovanni da Bolognia nostro... duc. 2, b. 68, den. 8 d. c... che d. 1, b. 36 ne spexe in lb. 6 d'orpimento, d. 1, b. 8 in n'uova per dipintori, b. 14 per uno quaderno di fogli reali per fare padroni da dipingniare, b. 6 1/2 per oglio di lino seme, b. 4 per 2 lib. di chandele di sevo per lavorare sotto la vollta de la chapeletta pichola... — » 18 janvier. A Francesco di Benedetto dal Borgho... duc. 3, bol. 32 d. c... per lb. 190 di chacio chavallo s'ebe per fare cholla a ragione di carlini 50 il chantare... — » 26 janvier. Duc. 3, b. 40, d. 8 d. c... che b. 28... per setole da penelli, b. 6 1/2 per portatura di un barile di verde tera (?), b. 8 per fare agiusstare la rughiatella de la chalcina, d. 2, b. 18 per lb. 9 d'orpimento, b. 45 1/2 per ova per li dipintori, b. 6 1/2 per oglio di linoseme per li detti... — » 10 février. A Valentino Ongharo adi detto d. 1 di papa cont. per legnio nero et fusagina che Valentino da Viterbo ebe da lui per tarxia. — Ibid., fol. 166.

1452. 6 février. L'opare de la fabricha e salarj apartenenti a esse di piu persone deno dare adi 6 di Febraio duc. 51, b. 14 d. c., che duc. 8 n'ebe m° Simone dipintore per suo salaro del mese di Gennaio, duc. 10 a m° Antonio da Firenze, e duc. 7 a Lucha todesco dipintore, e duc. 7

(1) Ailleurs ces paiements sont rapportés comme suit : 1451. 27 juillet. « Salvadore di Giovan Salvadore spagniuolo depintore de dare adi 27 di Luglio duc. 13, b. 46 d. c., e quali ebe per me da mess. Antonello nostro per parte de lavoro dela nave di san Piero. » Sur le même feuillet il est question du « lavoro fatto fino a q° di per le nave pichole di san Piero dela Veronicha... » M° Salvador reçut en tout pour ce travail, pendant l'année 1451, 101 fl., 31 bol., 8 deniers. — T. S. 1451, fol. 235 a.

a m° Bartolomeo da Fuligno dipintore, d. 4 a Giovanni da Bolo(gna), d. 7, b. 14 a Nicholo da Fi(ren)ze m° di legniame, duc. 8 d. c. a m° Nicholo da Lucha, e tutti per la provisione del detto mese. — T. S. 1452, fol. 109.

1453. 10 mars. Spexe che si fanno quessto anno in cholori... b. 20 d. c.... a m° Simone dipintore per conperare pigmati per cholori. — » 30 mars. A ser Giuliano di Jachomo da Terni miniatore in chasa adi 30 di Marzo, b. 24 d. c. cont. per minio conpero per libri di N. S. — » A Antonio di Nicholaio da Siena d. 105 d. c... per 10,500 peze d'oro fino batutto s'e auto dallui. — Ibid., fol. 85. — » 9 avril. A m° Salvadore chat(elano) dipintore adi detto duc. 28 d. c., b. 10 cont. allui sono per 595 regholi, 168 liste, 148 bastoni, 102 bosoli, a dipinti per san Piero e per dipint(ura) d'oro fino di una porta e una sedia di N. S. fino a q° di. — Ibid., fol. 153. — » 5 sept. A Jachomo d'Antonio da Roma adi 5 di Sett. duc. 11 di papa... sono per 1000 pannelle d'oro e lb. 4 di gialolino che m° Simone ebe da lui piu di per bisognio dele sale (1) del palazo nuovo. — Ibid., fol. 85 v°.

1453. 5 juillet. Duc. 57, b. 31 d. c. cont. allui (Salvatore) per dipintura di 907 regholi, e per bosoli 863, et per liste 207, e per bastoni 171, per la nave di san Piero, dadi primo di Marzo fino a questo di, e per 17 modelli dipinse per lo lavoro che si doveva fare a santo Cello (?), che dapoi venero a palazo, per tutto d'achordo, cioe a m° Salvatore. — T. S. 1453, fol. 147.

» 23 décembre. A m° Salvatore spagniolo dipintore... duc. 18 d. c. cont. per dipintura di una chameretta nel palazo di sotto, dove al presente sta mis. Piero da Nocieto, per oro misse a quadri de la porta de la sichonda sala, in tutto d'achordo chollui. — Ibid., fol. 194. — » 31 décembre. L'opare de la fabricha di palazo e de la nave di legniame di san Piero e altri lavori atorno a palazo deno dare adi utimo di Decembre... a m° Salvadore dipintore duc. 10 di papa cont. allui fino adi 20 d'Aprile per dipintura di 600 regholi e 10 liste e 300 bosoli e altre chose dipinse del mese di Marzo per la nave di san Piero d'achordo. — Ibid., fol. 200. — »... Per opere 67 1/2 di dipintori al solaro de la seconda sala duc. 12, b. 22. — Ibid., fol. 179.

Spese che si fanno quessto anno (1453) in cholori e oro batutto e altre chose apartenenti ala dipintura deno dare adi 24 d'Aprile d. 6 di papa cont. a ser Francesco di Marcho da Vinesa per onc. 3 d'azuro oltramarino o auto da lui per li miniatori e altri bisogni. — A me Lucha di Nicholaio da Siena (2) adi 27 d'Aprile d. 18 d. c. cont. per 1800 panelle

(1) Ou « de la sala. »
(2) C'est le comptable chargé d'enregistrer les dépenses.

d'oro batutto ho fatto venire da Siena, il quale piu di sono recho Brocho (?) chavallaio de Sanesi. — A Jachottolo speziale da santo Lorenzo namaso (? in Damaso) adi 28 detto d. 4, b. 24 d. c. cont. per 400 panelle d'oro batutto che piu di sono ebi dallui per bisognio di palazo. — A m° Bartolomeo da Fulignio dipintore in palazo adi 10 di Luglio d. 1, b. 31 d. c. cont. allui per tanti ne spexe in piu cholori per bisognio del fregio che fa al presente nela sichonda sala. — A Bastiano da Pisa m° di cholori adi 6 d'Ottobre d. 2 d. c. cont. per 1 libra d'azuro de la Magnia s'e auta dallui per dipigniare la sichonda sala di palazo, che al presente dipignia Antonio da Orti dipintore. — A Janin, Andrea dipintore adi 17 di Novenbre d. 1, b. 36 d. c. cont. per gessio da dipigniare che m° Bartolomeo da Fulignis (*sic*) ebe dalui piu fa. — A Cecho di Massimo speziale da santa Maria Ritonda adi 29 di Decenbre duc. 34 d. c. cont. per piu cholori e altre chose che Giachetto Finari nostro a aute dallui dadi primo di Gennaio prossimo pasato fino a questo di. — Soma fior. 67, b. 31. — Ibid., fol. 118.

1454. 10 février. Coluri e oro e altre cose apertinente a dipinturi deno dare adi 10 di Febraio d. 13 d. c. cont. a Jacomo di Antonio Provensano per lb. 2 di agiuro di la Mag[a] fino e per gialolino e altri coluri e per 200 pezi d'oro che Jachetto [a] auto dallui per bisognio di casa dadi 3 di Agosto a questo presente di, d'acordo : fl. 13, b. 0. — A Jachetto nostro in casa adi 18 di Febraio d. 2 di papa cont. allui per tanti n'asegnio aver spesi in lib. 1 di lacha e altri coluri per la casa : fl. 2, b. 0. — A Franceseo nostro insino adi 13 detto d. 0, b. 20 cont. per uno quaderno di carta reale e per colla per pingire : fl. 0, b. 20. — Agli eredi di Valariano santa † (Croce) e Andrea Segnioriti e conp. adi 2 d'Aprile d. 50, b. 36 d. c. cont. a loro casieri sonno per pezi 5000 di oro batuto e legnio nero venne da Siena : fl. 50, b. 36. — A Stefano... (en blanc) da Roma adi primo di Magio d. 1, b. 24 d. c. cont. per lib. 2 di lacha avemo per pingere : fl. 1, b. 24. — A Provenzano di Dardano da Spoletti merciaglio in Roma adi 28 detto d. 13, b. 56 d. c. ct. allui per lb. 6, on. 9 d'agiuro e altri cholori a dati per tutto d'achordo : fl. 13, b. 56. — A Massimo spetiale in santa Maria Ritonda adi detto d. 21 di p(apa) cont. alui per oro e altri choluri se sono auti da lui dadi 2 di Genaio a q° di detto, che secondo lui montavano d. 23, b. 28 d'acordo per tutto : fl. 21, b. 42. — A m° Lione pint[ore] adi detto b. 14 cont. alui per choluri per fare certe arme in una stantia di N. S. : fl. 0, b. 14. — A m° Salvato pint[ore] adi detto d. 2, b. 58 d. c. cont. a lui per pint[ura] di 135 regoli e per 35 bastoni pinti e per 12 liste per lo sofitado di santo Pietro : fl. 2, b. 58. — A Simone di Arigo dela Magnia adi 27 di Giugno d. 17 di papa ct. a lui per lib. 7 di agiuro dela Magnia : fl. 17, b. 34. — A Salvato di Cola di Lelo da Roma adi 6

di Luglio d. 5 d. papa ct. a lui per 500 pezi d'oro batudo avemo per li pint(ori) di casa : fl. 5, b. 10. — A Salvato di Cola di Lello spetiale in santa Maria Ritonda adi ultimo di Luglio d. 0, b. 56 ct. per lib. 2 di cenabrio e lib. 4 di biacha avemo per pingere : fl. 0, b. 56. Soma fl. 128, b. 66. — T. S. 1454, fol. 82 v°.

1454. 6 août. Cuiluri (*sic*) e oro e altre cose apartinente a pint(ori) deno dare adi 6 di Agosto duc. 128, b. 66 d. c. per tanti n'o mesi in credito in q° fol. 83. — » » A Angelo di Maso spetiale in santa Maria Ritonda adi detto duc. 4, b. 6 d. c. cont. a lui per lb. 4 1/1 de cinabro per b. 20 la libra, e per lb. 4 d'endigo per b. 36 la lib., e per lib. 5 di minio per b. 4 la lib., e per lib. 10 di biacha per b. 4 la lib., in tutto fl. 4, bol. 6. — » 17 août. A Donato di ser Francesco da Fiurenze e conp. banchirotti in Canpo d. Fiuri... duc. 6, b. 56 d. cam., cont. a lui per pezi 750 d'oro fino di Fiurenze, batudo, avemo da lui per pretio di carl. (?) 10 il c°. — » » A Jac° di Rugori spetiale in Roma adi detto duc. 19, b. 52... che duc. 15, b. 15 sono per peze 1500 d'oro fino di Vinesa per prezo di b. 73 il c°, duc. 4, b. 37 per peze 500 d'oro fino di Fiurenze per c. 10 il c°, soma in tutto fl. 19, b. 52. — » » A Cecholo di Masimo adi detto duc. 18 d. cam. e per lui a Menicho suo guargione, e quali sono per 16 centenara di oro batudo, e per lib. 8, on. 10 di cera rosa, e per lib. 40 di cole e coluri, che sicondo lui montavano duc. 19, b. 61, che d'acordo f. 18. — » » A Provensano merciaglio in piaza Judea... duc. 3 d. cam. cont. a lui per 300 pezi d'oro batudo, che 200 venetiano, e 100 fiurentino, d'acordo. — » 25 août. A m° Antonio da Orti pint(ore) in chasa adi 25 d'Agosto b. 15 cont. a lui, che b. 12 per stagno dorato e b. 3 di carta reale per bisognio di casa, fl. 0, b. 15. — » 28 août. A Jac° di Lello, spetiale..., duc. 0, b. 28, cont. a lui per lib. 2 d'olio di seme di lino, e lib. 3 di bollo arminicho, e una pigniata tollte per li no(stri) pint(ori). — » 11 septembre. A Donato di ser Franceso da Fiurenze e conp. banchieri in Canpo de Fiuri... duc. 17, b. 11 d. c. cont. a loro per 2000 pezi d'oro batudo di Fiurenze avemo da lui per c. 9 1/2 il c° (cantaro). — » 12 septembre. A Antonio di Nicholao da Siena adi 12 detto duc. 30 d. c. per lui a Lisandro Mirabali e Anbruso Spanochi e conp. di corte, e quali sono per 30 centonara (*sic*) d'oro batudo, che 20 centonara n'avemo insino adi 16 di Giugno, e 10 centonara avemo adi 10 di Setenbre, in tutto fl. 30, b. 0. — Ibid., fol. 150 v°.

» 13 septembre. Coluri e oro e altre cose apartinente a pintori deno dare adi 13 di Settenbre duc. 228, b. 18 d. c. per tanti n'o mesi in credito in questo fol. C. — » » A Audinetto (?) barbieri di N. S. adi detto duc. 7, b. 27 d. c. cont. a lui per on. 7, den. 17 di agiuro oltramarino, a duc. 1 l'onza. — » » A Povensano (*sic*) di Dardano da Spoleti merciaio in Piazza Giudea adi 13 detto duc. 6 d. c. cont. a lui per lib. 2, onc. 7

di agiuro di la Magnia avemo da lui per uso di palazo per tuto f. 6, b. 0. — » 20 septembre. A Tadeo dipintore adi 20 di Settenbre duc. 0, b. 17 d. c. cont. a lui per cola e carta per pignire... — Ibid., fol. 163 v°.

Peintures sur verre exécutées dans le palais et dans la basilique du Vatican.

Un contemporain de Nicolas V, Maffeo Vegio, s'est plu à célébrer la beauté des verrières dont ce pape fit orner la basilique de Saint-Pierre, ainsi que le palais du Vatican. Son témoignage mérite d'être rapporté : « (palatium) ab Eugenio IV magno sumptu reparatum, Nicolaus demum V nobiliore etiam ac præstantiore structura et cultu auxit, amplificavitque, additis etiam ad arcendam vim ventorum vitreis specularibus, eximie picturatis, quibus non tam palatium ipsum, quam totam insuper basilicam, præclaro certe opere, illustravit (1). »

Le travail dont il est question dans ce passage fut commencé dès l'année 1447, ainsi que le prouvent les extraits transcrits ci-dessous; peut-être même avait-il déjà été commencé sous Eugène IV. Les artistes auxquels le pape s'adressa furent fra Giovanni de Rome, dom Francesco de Pérouse, Giovanni d'Andrea de Florence et son compatriote Carlo di Niccolo. Nous avons déjà eu l'occasion de parler de fra Giovanni, qui travailla pour Eugène IV dès le début de son règne (2). Dom Francesco était un bénédictin, comme l'indique le titre de « dom »; il appartenait au couvent de Saint-Pierre de Pérouse. Son nom de famille était Barone (3). En 1446 il s'engagea à fournir au dôme d'Orvieto quatre verrières, à raison de 40 bolonais de Pérouse pour chaque brasse (brachium) de fenêtres faites à œils-de-bœuf, et de 4 florins d'or (de 40 bolonais chacun) pour chaque brasse de fenêtres faites à figures; toutes les fournitures étaient à sa charge (4). A Rome, Francesco Barone recevait 50 ducats par fenêtre. Le dôme d'Orvieto et la basilique du Vatican profitaient ainsi tour à tour du talent des artistes fixés dans les Etats pontificaux.

Nous transcrirons d'abord les documents relatifs à la verrière

(1) *Acta Sanctorum*. Juin, t. VII, p. 78.

(2) Voir ci-dessus, p. 39.

(3) Mariotti, *Lettere pittoriche perugine*. Pérouse, 1788, p. 92. — Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, pp. 125, 129, 305, 309, 314. — Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 430.

(4) Luzi, *loc. cit.*

de la basilique, et en second lieu seulement ceux qui concernent les vitraux du palais du Vatican.

1447. 22 novembre... A messer Antonello di Giovanni d'Albano adi 22 di Novenbre fior. 150 larghi... come... apare al bast(ardello) de le finestre di santo Pietro a fol. 2. — » 31 décembre. A spese fatte nele finestre per mia mano duc. 195, b. 47, e quali o spexi in vetri e in feramenti, e inn alltre chose bisognievoli dadi 22 d'Aghossto che si chomincirono a murare a q° ultimo di Dicenbre, e chome tutto apare partita per partita al bastardello d'esse finestre a fo. 49, quantunche molti altri d(enari) si sono paghati per alltri e per me per detta cag(i)one che non si sono messi a uscita (?), chome tutto apare al detto bast(ardello). — T. S. 1447, ff. 50, 53 v°.

1450. 15 janvier. Spese che si fanno questo anno in nele finestre di santo Pietro deno dare... duc. 50 d. c. e quali ebe frate Giovanni da Roma che lavora di vetro, per mano di mess. Cholino di Lodio (1) di comandamento di N. S., li quali la Sua S^ta^ li dona per chagione dela 5^ta^ finestra di vetro che fe dinanzi... — T. S. 1450, fol. 135. — » (Janvier). Da m° Giovanni di Jachomo maestro di muro duc. 1 d. c., el quale se li ritenne de le sue opere piu di sono per un pezo di finestre di vetro rupe di quelle de la sala grande. — Ibid., fol. 2 v°. — » 20 février. Da don Francesco da Perugia che lavora di vetro... duc. 18 d. c. e quali m'a fatti buoni questo di per 3 chasse di vetro a aute da me... Ibid. — » » Spese che si fanno quest'anno nele finestre di san Piero deno dare... duc. 80 di camera, e quali sono per chosto de la quarta finestra di vetro che a fatta don Francesco da Perugia dala man mancha... — Ibid., fol. 142 v°. — » 2 mars. Da frate Giovanni da Roma duc. 6 d. c... per 600 ochi di vetro a auti di queli di chasa. — Ibid., fol. 3. — » 20 mars. Ducati 80 d. c. e quali sono per cossto dela 5^a^ finestra a ma(no) ritta che a fatta frate Giovanni da Roma di vetro a tutte sue spexe... (2). — » 30 mars. Ducati 80 d. c. cont. a don Francesco sopradetto per l'ottava finestra di vetro che a fatta in san Piero, che non n'a auto niente da noi, dala mano sinistra. — Ducati 160 di camera per tanti n'o fatti buoni a chonto di frate Giovanni in q° f° 153 per 2 utime finestre a fatte in san Piero, cioe la 6^ta^ e la 7^ta^ de le grandi. — Ducati 3, bol. 16, e quali o fatti buoni al detto conto di frate Giovanni per finestre rachoncia nela trebuna di san Piero. — » 19 juin.

(1) C'est le personnage dont Varron sculpta le tombeau. Voir ci-dessus, p. 88.

(2) Voir aussi : T. S. 1450, ff. 2 et 135.

Duc. 80 d. c. cont. a m° Giovanni d'Andrea e m° Charlo da Firenze [di Nicholo], maestri di vetri, per una finestra di vetro anno fatta in san Piero, la prima a man dritta quando l'omo entra in san Piero, di quelle dad alto, a tutte loro spexe... — » 7 octobre. Ducati 80 d. c. cont. a frate Giovanni da Roma per l'ottava finestra di vetro che a fatta in santo Piero dele magiori, dala man destra a ent(rare) in chiesa. — E deno dare ducati 50 d. c. per tanti ne dovevano dare in q° f° 133 per tanti che N. S. ne dono a frate Janni per ristoro dela 5 finestra (1) di vetro che fe l'anno passato nela fac(i)a dinanzi... Soma : ducati 745, b. 16. — Ibid., fol. 142 v°. Cf. ff. 2, 3 v°, 153.

1451. 16 mars. Spexe che si fanno quessto anno nele finestre di san Piero deno dare adi 16 di Marzo duc. 80 d. c. per tanti n'o fatti buoni a frate Giovanni da Roma... per la nova finestra di vetro che a fatta lui in santo Pietro dele grandi da lato ritto ant(rando ?) in santo Piero. — » 1er juin. Duc. 80 d.c. cont. a frate Giovanni sopradetto per l'ult^a finestra che a fatta in santo Pietro a mano dritta a entrare nela chiesa de le grandi. — T. S. 1451, fol. 190 a. — » 20 décembre. Fl. 80 d. c... a don Franciescho da Perugia per una fenestra fecie in san Piero, cioe per la prima quando s'entra in san Piero a mano mancha, che e l'ultima che si sia fatta d'achordo cholui. — Ibid., même feuillet (Voir aussi ff. 171 v°, 184 v° et 185).

1452. 29 décembre. Finestre di vetro che si fanno quessto anno in santo Pietro deno dare adi 29 di Decenbre duc. 50 d. c. per tanti postone in credito in questo fol. 233 a don Francesco da Perugia per una finestra di vetro a fatta a tutte sue spexe in san Piero di quelle da basso, la quale vine nela chapella di san Ghirighoro (Gregorio). — T. S. 1452, fol. 256 (Voir aussi ff. 233 a et b).

1453. 17 février. Don Francesco da Perugia che fa le finestre (2) del vetro in san Piero de dare... duc. 20 di papa cont. a Neri suo parente... — » 9 mai. duc. 65, b. 4 d. c. ct. a Neri suo per r° (resto) e saldo d'achordo di 3 finestre di vetro a fate utimamente in santo Pietro a chapo a penetenzieri a duc. 50 l'una (a tutte sue spese d'ogni e ciaschuna chosa). — » 7 juin. Duc. 28 d. c. cont. sono per parte dela 4 finestra a fato (*sic*) a lato ale dette. — » 12 juin. Duc. 22 d. c. cont. per resto dela quarta finestra a fatta a lato ale soprascritte. — T. S. 1453, fol. 105 (Cf. fol. 143).

1454. 9 avril. Frate Giuoanne che fa le finestre del vetro de dare... duc. 15 d. papa cont. allui per parte di 2 finestre di vetro deba fare in santo Pietro a capo a penetecieri (*sic*). — » 30 septembre. Duc. 74, b. 42

(1) Ou « dele 5 finestre. »
(2) Ou « la finestra. »

d. c... per resto di duc. 90 doveva avere di 2 finestre di vetro fate in santo P° a capo a penetentieri. — T. S. 1454, fol. 100 v°. Cf. fol. 37 v°.

1450. 2 mars. Spese che si fanno quessto anno in finestre di vetro per la chasa deno dare adi 2 di Marzo duc. 42 d. c., e quali sono per la finestra grande de la sichonda sala fatta a ochi dal mezo in su, che e braca 24, a duc. 1 el braco, e braca 12 sono e 6 sportelli fatti ale 3 finestre de la sala de choncestoro a ochi a rosette, per duc. 1, b. 36 il braco, in tutto braca 36, monta ducati 42, el quale lavoro a fatto frate Giovanni da Roma...

» 13 novembre. A m° Giovanni da Firenze m° di vetro a di 13 di Novembre duc. 17, b. 18 d. c. cont. allui per una finestra de vetro che a fatta ne la chamara prima di N. S. che risponde in sula logia de la stanza de sotto, che fu braca 11 1/1, a duc. 1 1/1 [il] braco.

» 9 décembre. Al detto Giovanni adi 9 di Decembre duc. 4 viniziani cont. allo detto m° Giovanni per sue fatighe che ebe a promuovare e fare li sportelli ala detta finesstra.

» 27 décembre. A don Francesco da Perugia adi 27 detto duc. 9 papali cont. per manifattura di 4 sportelli rife nele finestre 2 (?) de la prima sala verso la vignia con qualche storie (?) di N. S. quando va a messa, vagliano di camera duc. 9, b. 18. — T. S. 1450, fol. 146 v°.

1451. 16 mars. Spexe che si fanno quesst'anno in nele finestre del vetro per lo palazo deno dare adi 16 di Marzo duc. 29., b. 18 d. c. per tanti n'o fatti buoni a conto di frate Giovanni de Roma in q° fol. 184 per braca 19 1/1 di finestre di vetro a lavorate per le finestre de le camare (1) di N. S. e de la libraria a rosette per duc. 1, b. 36 il braco d'achordo per tutto. — T. S., 1451, fol. 191.

» 29 mars. Da m° Francesco da Firenze, cioe da m° Giovanni d'Andrea et m° Charlo (2), che fanno le finestre del vetro in chasa, ... duc. 8, b. 36 d. c. cont. a me per ochi 500 di vetro et lb. 216 di piombo... a auto di quello di chasa. — Ibid., fol. 3.

» 12 mai. Duc. 40, b. 46 d. c. per tanti n'o possti in credito a Giovanni e Charlo da Firenze in q° f° 174, che duc. 31, b. 36 sono per 3 finestre di vetro, fe piu di so (?) nela sala di concestoro (3) che furon braca 21, a duc. 1, b. 36 il braco, e duc. 9, b. 10 so(no) per rachonciatura di piu finestre a rachonce in chasa... — Ibid., fol. 191. Voir aussi fol. 174.

(1) Ou « dela camara. »

(2) Carlo di Niccolò da Firenze. Cf. T. S. 1452, fol. 142.

(3) Ailleurs, le même travail est rapporté en termes différents : 1451, 29 mars, duc. 21, b. 16, « per ressto di 3 finestre di vetro a fatte nela sala di concestoro che furono braca 21, » etc. T. S., 1451, fol. 174.

1451. 17 septembre. Duc. 30 di papa cont. al detto m° Giovanni, che duc. 28, b. 36 d. c. sono per 3 finestre di vetro a fatte nele camare e anticha-mare dele stanze di sopra vechie di N. S., che furon braca 19, a duc. 1 1/1 braco, e duc. 2, b. 24 per raconc. di finestre nela chapella grande e alltri luoghi di palazo, dadi primo di Giugno a questo di detto, d'achordo.

» 23 décembre. Fl. 29, b. 54 d. c. gli demo a m° Giovanni da Firenze che fa le finestre del vetro per resto di una finestra di vetro fa in nel tinello nuovo e 1ª in nela torre, e cierte altre ne rachoncio...

» 24 décembre. Fl. 30, gli fo buoni a m. don Francesco da Perugia per 8 sportelli che a rifatti due volte a la finestra (1) dela prima sala nela faccia diverso la vigna... — Nota che la sopradetta finestra nuova (2) che fe m° Giovanni furono brac. 35 a duc. 1 1/4 il bracio, montorono duc. 43 3/4 d'achordo e duc. 2 gli demo per piu finestre raconcie (?)... in tutto duc. 52 3/4 di quegli s'abatte duc. 23 per 1800 ochi di vetro, e lb. 200 di pionbo ebe d'achordo. — Ibid., même fol.

1452. 8 mai. Finestre di vetro che si rifanno q° anno per palazo deno dare... duc 124, bol. 67, den. 8 d. c. ... che duc. 58, bol. 54 sono per 2 finestre a ochi fatti nela prima sala del palazo, dove ste (3) l'onpera-dore, e 2 nela secunda sala del detto pal[az]o e 2 archi sopra le 2 finestre del ultima sala e 2 finestrette nel antichamera del detto palazo, che in tutto sono braca 47 a duc. 1 1/1 il braco e duc. 58, b. 13 1/1 sono per 8 pezi di fenestre a ochi fatti per le sale nuove del palazo nuovo (?) di sopra, con fregiati e bene lavorate, che sono braca 33 1/1 a duc. 1 3/4 il braco, e ducati 8 sono per aconciat(ura) di 4 sporteli, li quali vennero di Francia, sichondo che disse Giachetto... chon altri lavori (?) fatti fino a questo di.

» 20 décembre. Al detto m° Giovanni e li chonpª adi 20 di Decenbre duc. 67, b. 36 d. c. ... che duc. 59 1/1 sono per 2 finestre a fatte nela sala nuova da basso a ochi e fregietti, che fu braca 34 a duc. 1 3/4 il braco, e duc. 8 sono per rachonc(i)atura di piu lavori a rachonci per chasa, cioe per palazo dadi 1° di Giugno a questo di, dachordo chollui q° di.

» 29 décembre. A don Francesco da Perugia adi 29 di Decenbre duc. 32, b. 8 di camera... sono per 2 finestre di vetro ad ochi a fatte per la foraria nuova. — T. S. 1452, fol. 173 (Cf. ff. 142 et 233).

1453. 28 novembre. Duc. 14 d. c. cont. a m° Giovanni d'Andrea de vetri, sono per rachonciatura dela finestra del vetro dela sala grande

(1) Ou « ale finestre. »

(2) Ou « le sopradette finestre nuove. »

(3) Ou « sta. » L'empereur dont il s'agit est Frédéric III, dont le couronnement eut précisément lieu en 1452 (18 mars).

diverso la vignia che si rumpe (?) e per 6 ochi fe ale chapelle del ponte a Chastello cholorati di filo di ferro in tutto d'achordo. — T. S. 1453, fol. 189.

CHAPITRE V.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (fin). — LES ÉGLISES. — LES ÉDIFICES CIVILS. — LES PORTES ET LES MURS.

Les travaux entrepris dans les églises romaines par Martin V et Eugène IV avaient été si nombreux, si considérables, qu'il semblait que Nicolas V n'aurait plus à s'occuper de ces édifices. Cependant, telle était l'ardeur du nouveau pape que, même dans ce domaine, il sut éclipser ses prédécesseurs. On pourra juger de son activité par le tableau qu'en trace Giannozzo Manetti, et que nous rapportons à la fin de ce volume.

Un registre des archives d'Etat de Rome nous a conservé le tableau des dépenses faites en 1453 pour les travaux exécutés dans les églises et les édifices civils, en dehors du Vatican. Nous reproduisons ce document, en exprimant le regret de n'en point posséder d'analogues pour les autres années du pontificat de Nicolas V.

1453. 31 décembre. A spexe di fabriche exstraordinarie va fuora di palazo adi ultimo di Decenbre, duc. 25,021, b. 65 : — 200 duc. per la forma di Treio (1) per nostre mani; — 212 duc., 56 b. per la tore del salaio di Chanpitoglio; — 1000 duc. per lo lastricho e incholatura di santo Stefano Cielimonte; — 236 duc. per le finestre del vetro di detto luogho; — 200 duc. per le finestre del vetro di san Piero; — 25 duc. per le finestre del vetro di santo Eusebio; — 74 duc., 24 b. per l'agniolo di Chastello; — 14 duc., 28 b. per la rocha d'Ostia; — 445 duc., 12 b. per lo lavoro del tetto di santo Apostolo; — 254 duc., 10 b. per lo lavoro di santa Maria Ritonda; — 2000 duc. per santo Todaro; — 109 duc., 58 b. per le finestre del marmo e del fero per la chapella di santa Maria dela Febre; — 64 duc., 43 b. nel palazo dela Zecha; — 267 duc., 68 b. nel achoncime dela rocha di Chastelnuovo; — 1700 duc. a Giuliano di ser Ruberto per lo muro fa in Terrioni; — 18,000 duc. a m° Beltramo per la tribuna e per porta Pertusa, in tutto chome apare in questo fol. 201, fior. 25,021, b. 65. — T. S. 1453, fol. 33.

Saints-Apôtres.

G. Manetti, comme on le verra, parle en termes fort vagues des

(1) La fontaine Trevi.

travaux que Nicolas V fit exécuter dans la basilique des Saints-Apôtres. Les extraits publiés ci-dessous ne sont pas plus explicites, mais ils nous fournissent du moins une date. C'est cette considération qui nous a déterminé à les publier ici.

1453. L'achoncime del tetto de la chiesa di santo Apostolo de dare adi 23 di Novenbre duc. 30 d. c. cont. a Bartalomeo da Viterbo detto Mastrone per tavole 650 di chastagnio avemo dallui per lo detto lavoro. — A m° Beltrame da Varese adi 28 di Novenbre duc. 21 d. c. cont. per chanali 3426... dati e condotto a santo Apostolo per lo detto tetto. — ... A m° Francesco da Bologna m° di legniame adi detto duc. 150 d. c. per tanti ne li o messi in credito in questo fol. 178 e quali sono per suo magistero dele due navi dela chrocie de la chiesa di santo Apostolo ne la quale v'e 12 inchavalature dopie, cioe 6 per ciaschuna... — Soma fior. 445, 12 bol. — T. S. 1453, fol. 190. — » M° Francesco da Bolognia m° di legniame de dare duc. 75 d. c. e quali a auti da Piero e Giovan de Medici e conp. in tre volte... sono per parte de lavoro fa a s^to^ Apostolo. — » 9 novembre. Duc. 30 di papa cont. allui per detta chagione. — » 26 novembre. Duc. 44, b. 12 d. c. cont. per r° de lavoro che a fatto a santo Apostolo. — Ibid., fol. 178.

San Celso.

Infessura déjà signale les changements opérés sous Nicolas V autour de San Celso : « fece la piazza di San Celso con gittar molte case a terra (1). » Mais il ne parle pas de ceux dont l'église même fut l'objet, et son silence a été imité par les auteurs modernes (2). Les extraits suivants viennent combler cette lacune.

1453. 25 juin. A maestro Francesco da Bologna m° di legniame adi 25 di Giugno ducati 10 di papa cont. allui e quali sono per opere date a lavoro del teto che si doveva fare a la faciata dinanzi di santo Celso, il quale dapoi non si fini, e il detto lavoro fatto venne a palazo d'achordo chollui. — T. S. 1453, fol. 143. — » 11 septembre. A m° Jachomo di m° Maso e li conp. maestri di muro... duc. 231, b. 18 di camera... che ducati 68 d. c. sono per paxi 34 di selicie a fatte intorno a santo

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2° partie, p. 1132.

(2) Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 89. — Venuti, *accurata e succinta descrizione... di Roma mo derna*, p. 175. — Nibby, *Roma nell' anno* 1838. — Maï, *Spicilegium romanum*, t. IX : Ecclesiarum urbanarum... magnus catalogus. — *Beschr. der Stadt Rom*, t. III, 3° partie, pp. 303-4.

Celso, e duc. 20 per incholatura e bianchat(ura) la facc(i)a dinanzi di santo Cielso, e duc. 143, b. 18 sono per lo muro a fatto a 3 butt(eghe) fatte nel chiostro di santo Cielso, le quali N. S. a donato a la detta chiesa, d'achordo per tutto. — Ibid., fol. 156 (Cf. fol. 124). — » 29 octobre. Duc. 18 di papa cont. a m° Francesco da Bologna per sue manifatture del tetto a fatto ale 3 buttighe fatte nella via (?) de la mazina a lato a santo Celso per la detta chiesa, d'acordo. — Ibid., fol. 161 (Cf. ff. 8, 197).

Saint-Etienne-le-Rond.

Une inscription rapportée par Pompeo Ugonio (1) nous a conservé le souvenir des restaurations entreprises dans cette église sous le pontificat de Nicolas V. Le même auteur nous apprend que le pape fit rétrécir l'édifice, de forme circulaire, en supprimant la rangée de colonnes la plus éloignée du centre, ou plutôt en murant les entre-colonnements (2). Nicolas V pourvut, en outre,

(1) « *Ecclesiam hanc prothomartiris Stephani diu ante collapsam Nicolaus V pontifex maximus de integro restauravit, anno* 1453. » — *Historia delle stationi di Roma.* Rome, 1588, f. 290 v°. — A en juger par un passage de Biondo da Forli, c'était surtout la toiture qui avait besoin d'être réparée : « Ecclesia sancti Stephani rotunda, de ipso monte Cœlio cognomen habens, quam tecto nunc carentem, marmoreis columnis et crustatis varii coloris marmore parietibus musivoque opere inter primas urbis ecclesias ornatissimam fuisse judicamus, eaque in Fauni æde prius fundata fuit » (*Roma instaurata*, liv. I. chap. 80). — Infessura et Albertini généralisent davantage : (Nicolas V) « fece coprire et acconciare la chiesa di santo Stephano Rotondo et il luogo de' Frati e dottoli » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2° partie, p. 1132). — « Ecclesia S. Stephani in Celio monte et alia ecclesia sancti Theodoli martyris apud palatium majus a Nicholao papa V instaurata » (*Opusculum de mirabilibus... Urbis Romæ*, fol. 82 v°). Nicolas V lui-même parle de cette restauration dans une bulle qui a été insérée dans le *Bullarium Vaticanum*, t. II, pp. 146-147, et dont voici un extrait : 1454, 11 août. « Nicolaus episcopus, servus servorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Quoniam dum ecclesiarum, et ecclesiasticarum regulariumque personarum opportunitates et commoda temporalium rerum exilitas minuit, illarum passim vilescit decentia, et divinus cultus in domo domini desinit exerceri, apostolicæ ad hoc non indigne extenditur provisionis opera, ut ecclesiasticarum personarum hujusmodi dispendiis per remedia succurri valeat opportuna. Hinc est quod nos, qui dudum miserati deformi ruinæ venerabilis ecclesiæ sancti Stephani in Cœlio monte de Urbe, tamdiu... per multa tempora collapsæ, et divino cultu penitus destitutæ, eamdem ecclesiam non sine magnis sumptibus, deo opitulante, instauravimus, et ad decentem statum reduximus, ac in ea ordinem fratrum sancti Pauli primi heremitæ sub regula sancti Augustini regularique observantia degentium, ereximus, etc., etc., etc. »

(2) *Op. laud.*, fol. 290 v°. Voir aussi : *Beschreibung der Stadt Rom*, t. III, 3° partie, p. 497.

l'église d'un nouveau portique. Ces différentes modifications ont trouvé un juge sévère dans un contemporain, le célèbre architecte siennois Francesco di Giorgio di Martino. Dans un de ses manuscrits, conservé à Turin, il a joint à un dessin de S. Stefano-Rotondo la note suivante : « Hedifitio ruinato. Le cholonne et circulatione dele volte di fore, el qual fu ornatissimo. Rafacionollo papa Nichola. Ma molto più lo guastò. Dicesi Sancto Stefano Ritondo (1). »

Nos documents, en même temps qu'ils nous fournissent des détails sur cette restauration, nous prouvent que c'est bien à Bernard Rossellino qu'elle est due (2).

1453. 14 mars. Maestro Bernardo di Matteo da Firenze, abitante a Roma, de dare adi 14 di Marzo ducati 700 di camera e quali a auti cont. per me da Alesandro Miraballi e Anbruogio Spanochi e conp[a] di corte in 5 partite, da di 14 di Novembre 1452 a questo presente di... e quali ducati 700 nostro Signore a fatti dare al detto maestro Bernardo per parte de lavoro fa a santo Stefano Ritondo. — » 23 avril. 100 florins pour le même motif. — » 3 juin. 200 fl. per resto e saldo d'achordo co Nostro Signore de lavoro che il detto maestro Bernardo a fatto a santo Stefano Ritondo. — Total 1000 florins. — A m[o] Bernardo di Matteo da Firenze maestro di muro... ducati 1000 di camera... sono per lo palmentato di santo Stefano Ritondo, e per entonichatura d'esso, per li altari di marmo e porte di marmo e finestre di marmo a fatte in detta chiesa a tutte sue spexe d'ogni e ciaschuna chosa ; e choxi è rimasto d'achordo cho N. S. — T. S. 1453, ff 105 et 143 (3). Voir aussi ff. 6 et 7.

» 6 mars. M[o] Giovanni d'Andrea e chonpagni maestri di finestre di vetro deno dare... ducati 40 di camera cont. a loro, cioe a m[o] Giovanni detto per parte dele finestre fa a santo Stefano Ritondo... — » 10 juillet. Duc. 36 d. cont. a Charlo suo conpagno per ressto e saldo d'achordo de lavoro di santo Stefano... — Même date : A maestro Giovanni d'Andrea e li conpagni (ou : e il conpagno) dipintore di finestre di vetro adi 10 di Luglio ducati 236 di camera... per 8 finestre grandi e 2 ochi grande

(1) *Trattato di architettura civile e militare*, publié par M. Saluzzo, avec de très-doctes commentaires de C. Promis. Turin, 1841, t. I, p. 98, note 1.

(2) Ainsi se trouve confirmée l'assertion de Vasari, révoquée en doute par bon nombre d'auteurs modernes. Voir la Vie de B. Rossellino, XI, 55 et 222, et Promis, *loc. cit.*

(3) Cette mention fait double emploi avec la précédente; nous la reproduisons parce qu'elle est plus explicite et qu'elle donne des détails plus précis sur les travaux exécutés par Rossellino.

e 2 finestre picole e 36 ochi picoli a fatte a santo Stefano Ritondo a fighure e a ochi. — Ibid., ff. 104, 143, etc. (1).

1454. 27 avril. A maestro Dominico da Montelupo fabro adi detto duc. 28, bol. 51 d. c. per libre 827 di fero lavorato dato a santo Stefano Ritondo, cioe 4 finestre e una catena per la volta e arpioni e grapi, per tutto d'achordo. — T. S. 1454, fol. 81 v°.

Saint-Eusèbe.

Les travaux entrepris sous le pontificat de Nicolas V dans l'église de Saint-Eusèbe paraissent avoir été ignorés jusqu'ici. L'édifice ayant été reconstruit en 1750, il serait sans doute difficile de trouver quelque trace de la restauration du quinzième siècle. L'ancienne façade seule nous est encore connue, grâce aux gravures publiées dans ces *Mirabilia* illustrés si nombreux à l'époque de la Renaissance (2).

1447. 5 septembre. — Fiorini 150 d. c., bol. 37 di Roma paghamo per mandato a messer Antonello d'Albano da Roma per riparazione della chiesa di santo Eusepio per spese in murare e conciare. — Dep. 1447-1448, C. de Medici, fol. 7 v°.

1453. 20 décembre. A m° Giovanni d'Andrea da Firenze adi 20 di Decenbre duc. 25 d. c. cont. alui per ressto di ducati 35 che montoro 9 finestre di vetro a ochi a fatte nela chiesa e a rifettorio di santo Eusebio e duc. 10 ebe da N. S... — T. S. 1453, fol. 156.

Saint-Jean-de-Latran.

Les travaux exécutés au Latran par Martin V et Eugène IV dispensaient Nicolas V de s'occuper de cette basilique et lui permettaient de consacrer ses efforts à d'autres monuments. Aussi n'avons-nous trouvé dans les registres de la Trésorerie secrète que la mention de deux paiements de quelque importance faits l'un pour le compte de la basilique, l'autre pour celui du Sancta Sanctorum. La date de ces deux paiements nous autorise même à croire

(1) Peut-être les quelques fragments de vitraux peints que l'on aperçoit aujourd'hui encore dans les fenêtres de la coupole proviennent-ils de la verrière exécutée sous Nicolas V.

(2) *Le Cose maravigliose dell' alma città di Roma*, Venise, 1588, fol. 56 v°. Le même bois se retrouve dans la *Roma antica e moderna*, de Franzini. Rome, 1668, p. 398.

que les travaux auxquels ils s'appliquaient n'étaient que la continuation des travaux entrepris par Eugène IV.

1447. 21 avril. A frate Jachomo da Ghaeta adi 21 d'Aprile fior. 200 d. c... per paghare maestri e alltre spexe de la fabricha a nele mani di san Giovanni a Laterano. — T. S. 1447, fol. 35 v°.

» 6 mai. Au même : fior. 500 d. c... per le opare di santo Santorum. — Ibid., fol. 36.

1450. Duc. 9 d. c. a conto di frate Giovanni in questo, carta 153, per 3 finestre di vetro fe nel palazo di santo Janni Laterano in questa quaresima. — T. S. 1450, fol. 159 v°.

Sainte-Marie-Majeure.

Parmi les grandes basiliques de Rome, celle de Sainte-Marie-Majeure eut la plus large part aux faveurs de Nicolas V. Ce pape s'occupa surtout de rebâtir le palais qui se trouvait à côté du sanctuaire, et qui avait plus d'une fois servi de résidence à ses prédécesseurs (1). La reconstruction devait être assez avancée en 1452, si nous en jugeons par la bulle qu'a publiée l'abbé de Angelis (2); mais Nicolas V n'eut pas le bonheur de la mener à fin. C'est du moins ce qui résulte du témoignage d'Albertini (3).

1450. 16 janvier. Duc. 100 d. c. e quali de mes. Cholino di Liodo a mes. Antonello d'Albano nostro per lo lavoro di santa Maria Magiore. — T. S. 1450, fol. 2. — » 20 février. Duc. 130 d. c... per lo lavoro di santa Maria Magiore e santo Pietro in Vinchola. — Ibid., fol. 3. — » Duc.

(1) « (Ædificavit) ædes pontificias apud sanctam Mariam ad præsepe. » — Platina, in Nicol. V. — « Nicolaus IV, qui diu apud eamdem basilicam permansit, palatium suo et canonicorum usui apud eam condidit. Idem fecit Nicolaus V qui claustrum, porticum, cubicula, triclinia, cameras ibidem extruxit. » Panvinio, *de Septem Ecclesiis*, p. 241.

(2) « Nicolaus, etc. Cum itaque pro erectione et ampliatione palatii apostolici, quod nuper juxta ecclesiam sanctæ Mariæ Majoris de Urbe magna ex parte ereximus, nonnullas domos canonicales, sive cameras, in quibus canonici et clerici dictæ ecclesiæ residebant, fecerimus demoliri, et propterea nonnulli ex canonicis et clericis antedictis residentiam nocturnam pariter et diurnam apud memoratam eccles. quodammodo facere nequeant, ut tenentur. Nos igitur, etc. » (On leur cède en échange des maisons situées dans le voisinage). — De Angelis, *Basilicæ S. Mariæ Majoris... descriptio*. Rome, 1621, pp. 70-71.

(3) *Opusculum de Mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 25 v° : « palatium S. Mariæ Majoris a Nicholao V inchoatum, opus sumptuosissimum et imperfectum, quod quidem prout erat tua beatitudo (Jules II) exornavit, ac portis ac valvis et fenestris et aliis necessariis rebus munivit. »

2534, b. 37 per lo lavoro di santa Maria Magiore. — Ibid., fol. 159 v°.

1451. Fior. 137 d. c. a misser Antonello d'Albano, son piu mexi, per la fabricha di sancta Maria Maggiore. — Per la fabrica di S. Maria Maggiore fior. 498, b. 34. — Per lo lavoro di santa Maria Maggiore et di santo Todaro : fior. 808, b. 24; — fior. 72, b. 5, d. 8; — fior. 1995, b. 16; — fior. 498, b. 64. — T. S. 1451, ff. 3, 12 v°, 77.

Le Panthéon.

Les restaurations faites au Panthéon par Nicolas V ne paraissent pas avoir été bien considérables. Les travaux exécutés dans cet édifice sous son prédécesseur lui permettaient de tourner son activité d'un autre côté. Nibby rapporte que Nicolas V « fece anche egli qualche ristauro (1). » Ces travaux ont surtout eu pour objet la restauration de la toiture. Les mentions de paiement contenues dans nos registres ne font que confirmer sur ce point le témoignage de Platina (2). Un artiste bien connu, Varrone d'Angelo, figure parmi les maîtres chargés du travail.

1453. 4 juillet. Renzo d'Altieri da Roma de dare adi 4 di Luglio duc. 25 di papa cont. allui per lo lavoro di santa Maria Ritonda. — La dépense totale pour ce travail s'élève jusqu'au 31 décembre 1453 à 254 ducats, 10 bol. de la Chambre. Un des paiements est effectué entre les mains de « Verone d'Agniolo m° al detto lavoro. » — T. S. 1453, fol. 150.

1454. 7 février. A Verone di Angelo Belferdino da Fiurenze adi 7 di Febraio duc. 43, b. 36 d. c. cont. per opere date lui e suoi guargiuni e per spese fatte per finire da conciare lo tetto di santa Maria Ritonda dadi 2 di Genaio insino a questo di. — T. S. 1454, fol. 81 v°.

Saint-Théodore.

Nous savons par le témoignage d'Infessura que Nicolas V fit reconstruire à deux reprises différentes l'église Saint-Théodore, située au pied du Palatin (3). D'après Vasari, ce fut Bernard Ros-

(1) *Roma nell' anno* 1838, parte moderna, I, p. 408.

(2) « Pantheon quoque... plumbeo tecto restituit. » *Vitæ pontificum*, in Nicol. V.

(3) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1132 : « Fece di nuovo la chiesa di san Teodoro due volte; la prima acconciò la vecchia, la quale, acconcia che fu, cascò dai fondamenti, et egli la rifece un poco più là, e poco minore che era. »

sellino qui dirigea le travail (1). Les extraits que nous publions plus loin n'étant relatifs qu'à la seconde restauration, terminée en 1453 (2), il nous est impossible de contrôler l'assertion du biographe, et de dire si Rossellino fut chargé l'une et l'autre fois de cette tâche délicate. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que dans les documents transcrits ci-dessous il n'est pas question de l'architecte florentin.

Ajoutons que la réédification de l'église Saint-Théodore ne saurait avoir été complète, générale; les auteurs ont évidemment exagéré l'importance des travaux de Nicolas V. Ce qui le prouve, c'est que l'édifice conserve encore son abside primitive avec sa mosaïque du sixième ou du septième siècle.

1453. 7 janvier. M° Pietro di Giovanni da Varese maestro di muro de dare... duc. 100 di camera cont. allui per parte del lavoro di santo Theodaro di Roma. — T. S. 1453, fol. 69. — Le même entrepreneur touche en tout jusqu'au 31 décembre de la même année 2,000 duc. « per lo lavoro di santo Todaro rifatto di nuovo chome n'a roghato Jan Jordano. » — Ibid., fol. 197. Cf. fol. 11.

1454. 21 mars. A m° Giuoanni di Andrea da Fiurenze che fa le finestre del vetro adi 21 di Marzo duc. 60 d. c. cont. a lui per tre finestre e uno ochio a fato nela ciesa di santo Teodaro e per aconcime di certe finestre di lo studio di N. S. — T. S. 1454, fol. 81 v°.

» 27 avril. A m° Bernardino da Spolito adi 27 di Aprile duc. 3, bol. 28 di camera cont. per opere 15 e uno quarto a dato a fare la porta di santo Todero a bol. 16 la giornata. — Ibid., même fol.

Le Capitole.

Avant l'avénement de Nicolas V, le Capitole offrait le spectacle le plus affligeant. Le Pogge oppose avec douleur à l'ancienne splendeur de cette colline l'état de dégradation dans lequel elle se trouvait de son temps : « Id vero gravissimum, » s'écrie-t-il, « et haud parva cum admiratione recensendum, hunc Capitolii collem, caput quondam romani Imperii, atque orbis terrarum arcem... adeo desolatum atque eversum, et a priori illo statu immutatum, ut vineæ in Senatorum subsellia successerint, ster-

(1) T. IV, p. 221. Vie de B. Rossellino.

(2) Venuti, *Roma moderna*, p. 398, et Nibby, *Roma nell' anno* 1838, se trompent en indiquant l'année 1450 comme date de la restauration de cette église. Sur une porte de marbre de la sacristie on lit encore l'inscription : *Nicolaus papa V.* MCCCCLIIII. — Forcella, *Iscrizioni*, t. VIII, p. 208, n° 539.

corum ac purgamentorum receptaculum factum (1). » Flavio Biondo n'est pas moins navré de ce contraste. Il commence sa description du Capitole par une déclaration dont la netteté ne laisse rien à désirer : « Pudet pigetque a Capitolio incipientem ejus deformitatem referre. » Puis, après avoir rapporté les témoignages d'admiration que des auteurs célèbres ont prodigués à ce magnifique ensemble de monuments, il continue en ces termes : « Nunc vero præter latericiam domum a Bonifacio IX ruinis superædificatam (2), qualem mediocris olim fastidisset romanus civis, usibus Senatoris et causidicorum deputatam, præter Aræ Cœli fratrum beati Francisci ecclesiam in Feretrii Jovis templi fundamentis extructam, nihil habet is Capitolinus, Tarpeiusve mons, tantis olim ædificiis exornatus (3). »

En combinant ces deux passages, on voit qu'une partie des anciens bâtiments servait d'habitation au sénateur, ainsi que de magasin de sel, tandis que l'autre formait un amas de ruines que les papes eux-mêmes ne respectèrent pas toujours (Nicolas V (4) et Pie II en tirèrent plus d'un beau bloc de travertin). Du côté du Forum s'élevaient, en outre, des tours quadrangulaires construites sous Boniface IX (5). Quant à la place située devant le palais du sénateur, elle était alors, s'il faut en croire les auteurs de la description allemande de Rome, dégarnie d'édifices (6).

D'après Nibby, à partir de 1405, c'est-à-dire à partir de l'époque où Innocent VII avait résolu de faire du Capitole le siége des tribunaux (7), les papes ne cessèrent pas de s'occuper de l'aménagement du palais sénatorial. Nicolas V eut le bonheur de mener

(1) *De Varietate Fortunæ*. Ailleurs le Pogge parodie de la manière suivante le vers bien connu : « Aurea quondam, nunc squalida spinetis vepribusque referta. »

(2) C'est évidemment à cette construction que s'applique la phrase du Pogge : « extant in Capitolio fornices duplici ordine novis inserti ædificiis, publici nunc salis receptaculum, in quibus scriptum est, etc. »

(3) *Roma Instaurata*, livre I, ch. 73.

(4) 1454. 8 octobre. « Da m° Jacomo da Varese adi 8 d'Ottobre duc. 32 d. c. per lui da Paolo di Rosa e fratelli, sono per compositione di certa petra cava nel piano di Campidoglio. » — T. S. 1454, fol. 9 v°.

(5) *Roma nell' anno* 1838, parte antica, I, 513-514.

(6) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 105. — Remarquons cependant que dès 1451 (voir page 148), il est question de la « chasa dei conservatori. » M. Gregorovius aussi parle des restaurations faites sous Nicolas V, au palais des conservateurs et à celui du Sénat. — *Storia della città di Roma*, VII, 750.

(7) « Capitolium reducatur et reduci debet ad formam palatii et loci communis judicii. » — Nibby, *loc. cit.*

à fin ces travaux, et c'est à bon droit que ses armoiries sont sculptées sur cet édifice, du côté du Forum. Non content d'orner de la manière la plus somptueuse le bâtiment commencé par ses prédécesseurs, il fit construire (ou reconstruire) une tour en arrière du palais (in sul chanto da lato dietro), c'est-à-dire, sans aucun doute, sur le versant qui regarde le Forum. Il confia l'exécution de cet ouvrage à m^e^ Pietro di Giovanni, de Varese, neveu de m^e^ Beltramo, l'entrepreneur de la tribune de Saint-Pierre. Il compléta cet ensemble de travaux, ainsi que nous l'apprend Infessura, par la création du palais des Conservateurs (1).

Pour la décoration même du palais sénatorial, le pape eut recours, nos documents en font foi, à des artistes célèbres : le peintre Bartolomeo di Tomaso, de Foligno, et le sculpteur Paolo di Mariano da Seze, autrement appelé Paolo Romano (2).

1447. 28 novembre. Item pariter ad Antonio Pietro Juvanni... per comandamento dei conservatori, subscripto per manum Juanni Jordano, pell'acconcime dello tecto [del] Canpitoglio ducati 100 oro. — Différents autres paiements pour le même objet. — Reg. Cam. Capit. 1447-1448, ff. 43 à 85.

» Antonio de Pietro Juvani mastro del palazo de Canpitoglio de avere per cascione de pacto facto con Cecchо Marcellino conservatore soprascripto per man(dato) de Francesco Musciano del tecto de Canpitoglio... duc. 400 oro, et ancora de fare lo tecto sopra la logia della canava del Senato socto le campane, duc. 31. — Même registre, fol. 71.

1451. 1^er^ janvier... — Nello di Bartalomeo da Bolognia chomessario de la S^ta^ di N. S. (3) de dare adi primo di Gennaio duc. 70 di papa... a Paùolo di Mariano da Seza scharpellatore... per parte de lavoro dele finestre di marmo di Chanpitoglio = fior. 71, bol. 68. — » 8 janvier. Duc. 100 di papa... a m^o^ Beltramo Lonbardo cont. e quali gli pressta per lo lavoro di Chanpitoglio, vagliano di camera fior. 102, bol. 56. — » 19 janvier... Duc. 200 di papa e per lui e per suo detto a Massimo di Liello Cecho cittadino di Roma cont. allui... per chagione de lavoro de la chasa de conservatori, vagliano di cam. f. 205, b. 40. — » 29 janvier.

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2^e^ partie, p. 1132 : « edificò lo palazzo delli conservatori. »

(2) *Storia della città di Roma*, VII, 778.

(3) « XVIII kal. decembris (s. a.) obiit Nellus de Bononia familiaris d. nostri Nicolai pp. V qui reliquit et donavit sacristiæ nostræ s. Petri quatuor planetas pulcras. Fiat specialis oratio pro eo. » — Livre des donateurs ; aux archives du chapitre de S. Pierre. Cancellieri, *De Secretariis Basilicæ Vaticanæ*, t. II, p. 869.

Duc. 42, bol. 4 di cam. cont. per lui e per suo detto a Pauolo di Mariano e li conp. per ressto di duc. 114 dovevano avere di 3 finestre in croce, di marmo, che anno fatte ne la fac(i)a di Chanpitoglio, cioe ne la fac(i)a dinanzi, che sono state a misura braccia 114, a duc. 1 bracio, murate a loro spexe. — » 12 février... Duc. 200 di papa cont. per lui e per suo detto a Massimo di Liello Cecho da Roma per lo lavoro de Chanpitoglio, e quali sono ressto de contrascritti duc. 400 papali, che duc. 200 di papa n'ebe il detto Massimo, adi 19 di Gennaio, chome apare di sopra, vagliano di camera fior. 205, bol. 40.

1451. 28 février. Duc. 200 di papa cont. per lui e per suo detto a Janni di Jordano k° del'abondanza per tanti che isso Janni n'aveva paghati per suo detto a m° Beltramo da Varese in due volte, cioe adi 14 di Gennaio duc. 100, e adi 14 di Febraro duc. 100, in tutto duc. 200 di papa, vagliano di cam. fior. 205, b. 40.

» 3 mars... Duc. 100 di papa... al detto m° Beltramo per lo lavoro di Chanpitoglio, vagliano di camera fior. 102, bol. 56.

» 6 mars... Duc. 100 di papa... a Massimo di Lielo Cecho da Roma per lo lavoro di Chanpitoglio, vagliano di camera fior. 102, bol. 56. — Soma fior. 1139. — T. S. 1451, fol. 67. Cf. fol. 82.

1452 (1). Ad mastro Andrea de Pasquale per uno uscio fece allo campanile de Canpituoglio e per certe altre spese... duc. 4, b. 19. — Reg. Cam. Capitol. 1452, fol. 82.

» 1^er^ janvier. Ad mastro Jorgio da Fiorence per una volta nova fece sopra le prime scale de Canpituoglio collo muro da lato nuovo et una scala nova quanndo vai alla Cancellaria che salle (?) sopra la decta volta con certi altri lavori d'accordo... duc. 243. — Ibid., fol. 83.

» Ad Jacovo de Petrasancta marmoraro per doi porticelle fece nella sala grande de Canpituoglio et per li gradi della scala de marmo che sono nella volta nova et certi altri lavori con accordo... duc. 34. — Ibid., fol. 83.

» Ad Jacovo de Cristofano de Petrasancta per una porta de marmo per esso lavorata, la quale stao (*sic*) in capo della scala nova et per le arme che so poste nello salaro et certi altri lavori... duc. 14, b. 36. — Ibid., fol. 85.

» Ad mastro Pietro de Varese nepote de mastro Beltramo per canne 259, p. 2 de muro facto per esso, cioe nello salaro grane (*sic*) de Canpituoglio, per duc. 2 la canna... duc. 510. — Ibid., fol. 85 v°.

» Ad mastro Francesco marmoraro da Venetia per facetura de una

(1) Les extraits qui suivent nous ont été communiqués de la manière la plus obligeante par M. A. Bertolotti, archiviste aux Archives d'Etat de Rome.

porta de marmo la quale stao sotto la gloriosa N. D. V. M. duc. 12 d[i] camera. — Ibid., fol. 86.

1452. Ad Benedetto de frate Nicola per 2 cammini facti in Canpituoglio et per mettere una porta de marmo sotto la gloriosa N. D. V. M. duc. 30 d. c. — Ibid.

» Ad mastro Bartolomeo da Foligni dipintore per lo friso della sala grande de Canpituoglio et per la gloriosa N. D. V. M. che stao in capo le scale de Canpitoglio duc. 94 di camera. — Ibid.

» Ad mastro Pietro de Varese[per] mettetura [d']una porta de marmo che stao in capo le scale nove, a tutte soe spese, duc. 4. — Ibid.

» Ad mastro Baldassarre marmoraro per 4 arme de marmo et per 2 cammini de marmo et una porticella de peperigno duc. 11. — Ibid.

» 21 juillet. Da Valeriano Frapane k° de la camera di Roma adi detto duc. 3 di papa cont. a Orlando sono per 300 panelle d'oro battutto ebe per Canpitoglio di quello di chasa. — T. S. 1452, fol. 9 [b].

S. d. (1452). Ad Massimo de Liello Ceccho per la casa nova delli signori conservatori, per mandato di mis. Nello, duc. 62. — Reg. Cam. Capit. 1452, fol. 85.

» 31 décembre. A m° Pietro da Varese nipote di m° Beltramo (1) adi detto duc. 1000 di oro di camera... per parte de la tore fa dietro a Chanpitoglio a lato dove si vende il sale a minuto. — T. S. 1452, fol. 216. Cf. fol. 194.

1453. 10 février. M° Pietro di Giovanni da Varese nipote di m° Beltramo de dare... duc. 100... per parte de lavoro dela tore a fatta al salaio di Chanpitoglio. — T. S. 1453, fol. 93. — » 9 mars. D. 112, b. 56 d. c. per resto e saldo d'achordo de la tore a fatta a Chanpitoglio a lato ala porta dove si vende il sale, in sul chanto da lato dietro, la quale fu misurata d'achordo per paxi 590, a duc. 2 papali il° paso, che in tutto monta duc. 1212, b. 56 d. c. de quali n'ebe de l'anno passato in piu volte duc. 1000... e choxi n'a roghato Janni di Jordano. — Ibid. (Voir ff. 1, 2 [b], 10, 93.)

Le château Saint-Ange.

Dès 1447, ainsi qu'on a pu le voir par les documents publiés plus haut, Nicolas V s'occupa de remettre en état le château de Saint-Ange, la citadelle par excellence des papes. Infessura nous apprend qu'il agrandit la tour construite sous Boniface VIII, et aménagea diverses salles ou chambres, sans doute à l'intérieur

(1) Une note placée au fol. 194 du vol. T. S. 1452 nous apprend que m° Beltramo s'était « obrighato, » c'est-à-dire porté caution pour son neveu.

de l'antique mausolée (1). — Il renouvela jnsqu'à l'ange qui décorait le sommet du château ; mais la statue de bronze qu'il fit exécuter ne semble pas être restée longtemps en place, car Vasari déjà nous parle d'une statue de marbre qu'on lui substitua du temps de Paul III (2). Celle-ci, à son tour, fut remplacée sous le règne de Benoît XIV par la statue que l'on voit aujourd'hui encore (3).

Les abords du château, le pont notamment (4), furent restaurés et embellis. A chaque extrémité de ce pont le pape fit élever deux chapelles, en souvenir de l'accident qui y était arrivé en 1450 (5). — On sait qu'à l'occasion d'une fête donnée pendant le Jubilé, l'affluence des pèlerins et des curieux avait été si grande, que beaucoup d'entre eux s'étaient noyés ou avaient été étouffés. — Pour se procurer l'emplacement nécessaire à la construction des chapelles et pour établir des trottoirs sur le pont, il était indispensable de démolir un certain nombre de boutiques ou de maisons ; mais cette dépense n'effraya pas le pape, comme on le verra plus loin. L'exécution même des deux édicules fut confiée au sculpteur Mariano di Tucio, à son fils, le célèbre Paolo Romano, et à un artiste de Castiglione, Pietro de Alpino, tous trois qualifiés de « maestri di marmo. » Une somme de 1000 ducats leur était allouée à titre de salaire. Dès 1451, nous les voyons toucher divers à-compte ; mais l'année suivante, un autre maître, Giovanni di Lanciloto, de Milan, semble prendre leur place. C'est à lui que les paiements sont faits à partir de ce moment

(1) « Fece la torre in castel Sant Angelo, id est che ampliò quella che fece Bonifacio ottavo, e lì fece delle stanze di quà e di là. » — Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1132.

(2) « Et cosi fatte molte stanze ed altri ornamenti con ordine e disegni di Raffaello da Montelupo, e poi in ultimo di Antonio da San Gallo, fecevi far di stucco Raffaello una loggia, ed egli vi fece l'angelo di marmo, figura di sei braccia, posta in cima al castello sull'ultimo torrione. » — X, 172. Vie de Perino del Vaga.

(3) Vasari, *loc. cit.*, note 1.

(4) « Pons S. Angeli... a Nicolao V restitutus, ut ejus nomen in pilis inscriptum indicat ; idemque illius ingressum, domibus aliquot solo æquatis, ampliavit. » — Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*. Rome, 1653, p. 23.

(5) Infessura (dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2e partie, p. 1132) et Palmieri (dans les *Rerum italicarum Scriptores* de Tartini, t. I, col. 240). Ce dernier auteur s'exprime ainsi : « Pontifex quum insolita rei facie, tum misericordia commotus, pluribus in ipso pontis exitu ædibus, ne rursus populi confluxus sese in arcto elideret, demolitis, marmorea delubra hinc atque hinc in rei monumentum posuit. »

jusqu'en 1454, époque de l'achèvement des deux chapelles (1).

Ces deux petits monuments, qui étaient de forme circulaire, furent détruits en 1527, par ordre de Clément VII (2). On en trouvera le dessin à la Barberine, dans le célèbre recueil qui est dû à Giuliano di San Gallo, et qui a été commencé en 1465. On les voyait également représentés dans des peintures de la Trinité-des-Monts (3).

Ajoutons enfin que, d'après Vasari, le pape fit construire sur le pont Saint-Ange, sur le dessin de L.-B. Alberti, une sorte de colonnade destinée à protéger les promeneurs contre les intempéries de l'air (4). S'il fallait en croire Taja, cette colonnade, ce portique, se serait étendue jusqu'à la basilique du Vatican (5); mais M. Gregorovius, mieux informé, doute que le projet d'Alberti ait jamais été mis à exécution (6).

1447. 23 avril. Al detto frate Jachomo (da Gaëta) adi 23 d'Aprile duc. 36 cont. allui di chomandamento di N. S. per fare lavorare in chastello Santo Agniolo. — T. S. 1447, fol. 35 v°.

1450. Duc. 146, b. 18 d. c... a ragione di m° Angniolo (di Jachomino) lonbardo... per paxi 108 di selciata a fatta in sul ponte a chastello sant'Agniolo, misurato per frate Chola e m° Antonio, a ragione di bol. 6, s. 10 il paso. — T. S. 1450, fol. 159 v° (Voir aussi fol. 144 v°).

(1) Dès le mois de novembre 1453 on payait à Giovanni d'Andrea le prix de « 6 ochi fe ale chapelle del ponte a Chastello colorati di filo di ferro. » — Voir ci-dessus, p. 139.

(2) Nibby, *Roma nell' anno* 1838. Parte antica, t. I, p. 162.

(3) Torrigio, *Sacre grotte Vaticane*, pp. 384-385.

(4) « Pur mostrava assai bene, disegnando, il suo concetto; come si può vedere in alcune carte di sua mano, che sono nel nostro libro; nelle quali è disegnato il ponte Sant' Agnolo, ed il coperto che col disegno suo vi fu fatto a uso di loggia, per difesa del sole nei tempi di state, e delle piogge e de' venti l' inverno : la qual' opera gli fece far papa Niccolò V, che aveva disegnato farne molte altre simili per tutta Roma; ma la morte vi s'interpose. » — IV, p. 61. Vie d'Alberti.

(5) « Fè coprire anche il ponte Sant' Angelo di loggiato, e di porticale fino al tempio di S. Pietro, sul disegno, e con l'assistenza di Leone Battista Alberti. » *Descrizione del palazzo apostolico Vaticano*, p. 344.

(6) *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 746. — Manetti, après avoir mentionné l'édification des deux chapelles, se borne à dire que le pape « aream magnam, pluribus tabernis domibusque ad solum dirutis, ibidem effecit, quo catervæ hominum in plateæ latitudinem egrederentur. » — *Scriptores* de Muratori, III, 2e partie, p. 924. D'après l'*Allg. Künstlerlexicon* de M. Meyer (t. I, p. 200) ce serait seulement sous le règne de Paul II qu'Alberti aurait composé le plan des portiques du pont Saint-Ange.

1451. 10 octobre. Spese che si fanno nel achontiare lo sperone del ponte di castello santo Agniolo de dare duc. 32, b. 5, d. 8, gli demo ct. fino adi 10 d'Ottobre a m° Antonio di Pietro Johanni da Roma per hopere 131 date al detto lavoro infra lui e altri maestri e manovali dadi 6 di Settembre per insino al detto di 10 d'Ottobre, etc., etc. Total 202 duc., 37 bol., 8 den. — T. S. 1451, fol. 263. Cf. fol. 54.

1452. 30 janvier. Duc. 21, bol. 42 d. c. pagho a m° Antonio di Piero Giovani per spexe fatte al ponte a chasstello. — T. S. 1452, fol. 99.

» 31 décembre. A spexe che si sono fatte questo anno nel'achoncime del ponte a chasstello adi detto duc. 35, bol. 17, den. 8 d. c. per... fornire (finire?) d'achonciare le chosse del detto ponte. — Ibid., fol. 216.

1453. 25 janvier. Spexe che si fanno quessto anno in chastello santo Agnolo per mie mani deno dare... duc. 74, b. 24 d. c. cont. a m° Jachomo dal'Aquila sono per l'ale e penne e spada e traverse e chatene e spranghe e perni tutti di rame a fatti per bisognio de l'agniolo nuovo messo in chastello, le quali chose a aute Giachetto Finari nostro. — T. S. 1453, fol. 84. — » » A m° Jachomo del Aquila abitante da chasa del chardinale di Ferrmo (1) duc. 74 d. c., b. 24, e quali ebe fino adi 25 di Genaio chome apare a spexe di chastello sant'Agniolo in questo fol. 84 per l'ale e penne e spada e traverse e chatene e spranghe e perni, tutti di rame, s'ebero dallui per l'agniolo nuovo si fa per mano di Giachetto Finari nostro. — Ibid., fol. 197.

1454. 2 août. Varone di Angelo Belferdeli da Fiurenze de dare adi 2 d'Agosto duc. 30 di papa cont. a lui per parte dele porte di metalo deba fare per le porte de lo ponte a chastelo santo Angelo. — En tout, 51 fl., 28 b. — T. S. 1447, fol. 147 v° (2).

1451. 3 mars. Mariano di Tucco (?) da Seze et Pauolo suo figliuolo e Pietro de Alpino da Chastiglioni, maestri di marmo, deno dare adi 3 di Marzo ducati 200 papali cont. per loro e per loro detto a Pietro Marghano da Roma, e quali lo do per parte di ducati 1000 di camera dovaranno avere quando saranno fatte 2 chapelle che anno prese a fare da me per lo detto prezo in sul ponte a chastello sant'Agniolo, con

(1) Il s'agit sans doute du cardinal D. Capranica, évêque de Fermo, et titulaire de S. Croce in Gierusalemme. Voir Panvinio, *Epitome pontificum romanorum*. Venise, 1557, p. 311. — Le personnage en question est « frate Jachomo dal Aquila dell' ordine dela Minerva, » qui reçut, en 1447, 100 duc. d. c. « per la fabricha de' lavori si fanno per sue mani. » — T. S. 1447, fol. 34. — Giacchetto Finaris fut plus tard attaché au service de Pie II. Voir Marini, *Arch. pontifici*, II, 166.

(2) Documents publiés dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er avril 1877, p. 418.

quelli patti e modo che apare lo stormento fatto per ser Mariotto da Fossato e di tutto se obrighato el detto Pietro Marghano. — Ils reçoivent en tout, jusqu'au 31 déc. 1451, 533 fl., 33 b. — T. S. 1451, fol. 185. Cf. fol. 53.

1451. 22 juillet. A Masimo di Liello Cecho da Roma a di detto 220 fl. per 5 butighe se conprorono in sul ponte a chastello sant'Agniolo per bisognio de le chapelle. — Ibid., ff. 52 v° et 96 b. Cf. fol. 101.

1452. 3 avril. M° Giovanni di Lancilotto da Milano (1) m° di muro de dare adi 3 d'Aprile d. 20 di papa cont. a lui... per parte de le chapelle fa in sul ponte a chasstello sant'Agnolo. — T. S. 1452, fol. 152.

» 31 décembre. A m° Giovanni di Lancilotto che fa le chapelle in sul ponte a chasstello adi detto duc. 466, b. 39 di camera... per resto di duc. 1000 di oro dovevamo paghare per le dette chapelle a tutte loro spexe, e duc. 533, b. 33 ne pagai l'anno passato. — Ibid., ff. 216 et 231.

1453. M° Giovanni de Lacilotto (*sic*) da Milano che al presente fa le chapele in sul ponte a chastello... touche, jusqu'au 30 juin 1453, 114 duc., 34 bol. — T. S. 1453, fol. 64.

» 26 juillet. A Agniolo di Manella de Rione di Parione adi 26 di Luglio duc. 133 d. c. cont. allui per una chasa possta in sul ponte a chastello sant'Agnolo, la quale al presente e gittatta in terra... a lato a la chasa de la chapella di santo Celso e de la chasa di Mariano Charboni, nela quale abitava Pietro todescho orafo, chome apare chontratto per mano di ser Gherardo not. dela camera apostolica. — Ibid., fol. 28.

1454. 7 janvier. Fabriche straordinarie deno dare per lavori si fanno fuori di palazo adi VII di Genaio duc. 2 d. c. cont. a Nicholo di Pietro da Pisa per facitura di 2 canpanele fiece per le capelle del ponte a castello. — T. S. 1454, ff. 68 v° et 81 v°.

» 23 juillet. Da m° Giuoanni muratore cha fatto le capele in ponte a chastelo sant'Angelo adi detto duc. 5, b. 66 d. c. pago Bartolomeo da Perusa nostro, sono per resto che se li dovea pagare per dite capele che se li sono retenute per manchamento avea dito lavoro. — Ibid., fol. 7.

Palais de la Monnaie.

Eugène IV, comme on l'a vu, fit construire un atelier monétaire (ærarii officinam) près de la basilique du Vatican. Nicolas V

(1) Un Laurentius Lanciloti de Rome fut chargé sous Calixte III de l'entretien de la verrière de Saint-Pierre, et sous Paul II de l'exécution des vitraux de Saint-Marc. Un Lanzilottus Nicolai de Cumo travaillait en 1448 à Orvieto. Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, p. 309, et Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 440.

paraît avoir agrandi cet édifice, en même temps qu'il l'orna de peintures (1). Sous Calixte III, on y exécuta des travaux peu importants ; la dépense ne s'élevait qu'à 12 florins (2). Plus tard, l'atelier reçut sans doute une autre destination ; car sous Pie II et sous Paul II on loua une maison particulière pour y installer ce service (3). Jules II, d'après le témoignage d'Albertini (4), établit la Monnaie près de l'église Saint-Celse. Du temps de Vasari enfin, le palais de la « Zecca » se trouvait près de Sainte-Lucie (5). Mais revenons aux travaux de Nicolas V, dont les extraits suivants nous font connaître le détail.

1452. 3 octobre. M° Jachomo di Stefano d'Anchona detto Cafarone (Ciafarone ?) de dare... duc. 25 di papa cont. allui nela zecha per parte di un lavoro de fare in palazo de la Zecha, sechondo che apare per la scritta abiamo insieme. — » 22 novembre. Duc. 32, b. 10 d. c. cont. allui per ressto e saldo d'achordo di quessta ragione (Somme totale : 64 duc.). T. S. 1452, fol. 218.

» 22 novembre. Spexe che si fanno nel palazo de la Zecha deno dare... duc. 64 d. c... sono per uno muro di un tramezo a fatto (*sic*) nel detto palazo e ne la stanza dove al presente sta el vice chamarlingho, che infra

(1) Vettori (*il Fiorino d'oro antico illustrato:* Florence, 1738, pp. 322 et ss.) et le P. Theiner (*Cod. diplomaticus*, t. III, pp. 371-376) ont rapporté le texte du contrat conclu dès 1447 entre Nicolas V et Franciscus Maria Francisci de Florentia, « magister Zecchæ in civitate romana. » Voir aussi l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 179, et la T. S. 1450, fol. 74 v°. Un document jusqu'ici inédit, en date du 14 mai 1454, nous fait connaître un autre directeur : « Santi di Giovanni da Fiurenze m° de la cecha in Roma » (T. S. 1452, fol. 6, et 1454, fol. 5). — Mentionnons aussi « Pietro Schochola soprastante della Zecha » (T. S. 1450, fol. 6 v°) et « Benno (?) maestro dela cecha » (T. S. 1454, fol. 4 v°). J'ignore sur quel fondement repose l'assertion de Ricci (*Storia dell' architettura in Italia*, t. II, p. 523), qui prétend que le célèbre médailleur Matteo de Pastis succéda, en 1445, à Victor Pisanello dans les fonctions de préfet de la monnaie de Rome.

(2) 1455, 23 juin. « Honorabili viro magistro Bartholomeo de Caprellis de Vincentia florenos auri de camera 12 sine retentione pro totidem per eum expositis in reformatione domus Zechæ... » — M. 1455-1456, fol. 31.

(3) 1461, 12 juin. « Prudenti viro Bartholomeo de Magnanellis (ailleurs Mignanellis) magistro zech(erio) flor. auri d. c. 25 pro pensione domus dictæ Zechæ sex mensium die 5 mensis Augustini (*sic*) proxime futuri finiendorum. » — 1463, 7 février. Paiement analogue. — M. 1460-1462, fol. 153 v°, et M. 1462-1463, fol. 98 v°. — 1470, 29 janvier. « Honorabili viro Miliano de Fulgineo et Petro Paulo de Urbe magistris zecheriis flor. auri d. c. 42 pro pensione domus ad usum Zechæ almæ Urbis, videlicet sex mensium incipientium die prima mensis Februarii proxime futuri. » — M. 1469-1470, fol. 186 v°.

(4) *Opusculum de Mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 95 v°.

(5) Vie d'Antoine da San Gallo, X, 8.

di sotto e di sopra fu il detto muro paxi 32 di muro romano, cioe paxi 32 di muro a duc. 2 d'oro d.c. il paso d'achordo.

1452. 18 décembre. A Salvatore spagniolo dipintore dal bichieraio (?) adi 18 di Decenbre duc. 7 di papa cont. allui per dipintura di 28 liste e 28 bastoni, 128 bossoli e 270 regholi per lo solaro della detta stanza.

» » A Jachomo d'Andreozo da Roma m° di legniame adi detto duc. 28, b. 36 d. c... per sua manifattura di 2 solari inbosolati a fatti nel detto palazo che furo paxi 28 1/2 a duc. 1 il paso. — Ibid., fol. 238.

» 31 décembre. A spexe fatte nel palazo de la Zecha nele stanze dove sta al presente il vice camarlingho duc. 108, b. 68 d. c... fino a q° di 31 di Decenbre. — Ibid., fol. 259.

1453. 23 janvier. M° Jachomo Cafarone d'Anchona de dare... duc. 4 di papa cont. a lui e quali gli prestai ct. per lo lavoro fa al palazo de la Zecha. — T. S. 1453, fol. 83.

» Spexe che si fanno q° anno a finire d'achonciare il palazo dela Zecha... — » 22 février. A m° Jachomo Cafarone d'Anchona adi 22 di Febraro duc. 42 di camera... per opere a date a fare tramezi di mattoni e di tavole, intonichare, e fare chamini, e finestre, e porti di muro, e achonciare e alzare il tetto e altri lavori da di p° di Gennaio fino a questo di, dachordo, a sue spexe d'opare sole. — » 12 mars. A m° Nicholo da Fiorenza adi 12 di Marzo duc. 8 d. c. cont. a lui per 2 porti di legniame inbullettate fe ala chamara de la detta stanza (1) a tutte sue spexe di legniame e feramenti e magistero e ogni altra chosa. — Soma fl. 64, bol. 43. — Ibid., fol. 93. Voir aussi fol. 194.

Fontaine Trevi.

Une inscription nous a conservé le souvenir des travaux de réparation et d'embellissement dont la fontaine Trevi, l'ancienne « aqua Virginea », fut l'objet sous le règne de Nicolas V (2). Infessura parle de ces travaux comme comptant parmi les entreprises les plus importantes de ce pontificat (3). Ce qui les rend plus intéressants encore, c'est qu'ils paraissent avoir été exécutés sous la double direction de L.-B. Alberti et de Rossellino (4). Aujour-

(1) Ou « de le dette stanze. »

(2) NICOLAVS. V. PON. MAX. | POST. ILLVSTRATAM. INSI | GNIBVS. MONVM. VRBEM | DVCTVM. AQVÆ. VIRGINIS | VET. COL. REST. 1453.

(3) « Rifece et adornò la fonte di Trevi, secondo che si dimostrava per le lettere et armi sue in più luoghi. » — Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1133.

(4) « ... Il pontefice col parere dell'uno di questi duoi, e coll'eseguire dell'altro, fece molte cose utili e degne di esser lodate : come furono il condotto dell'acqua

d'hui une vieille gravure, reproduite par Letarouilly (1), nous retrace seule l'image de la fontaine élevée par Nicolas V.

En face de ces renseignements, le document qui suit ne présente qu'un intérêt médiocre ; nous le reproduisons uniquement pour n'être pas accusé d'inexactitude.

1453. 18 juin. duc. 200 d. c. cont. a Pietro di Giuliano di Cholona di chomandamento di Nello e quali N. S. dona per la forma de l'aqua di Treio, e duc. 200 papali lo dette il prefatto N. S. piu di sono de suo propi de quali non o fatta scrittura. — T. S. 1453, fol. 143.

Fontaine de la Madeleine.

1447. 4 août. Al protonotario Cesarini adi 4 d'Aghosto duc. 25 di comandamento di N. S. e quali sono per fattura di una fontana fatta ala Maddalena, dove stanno i povari Lazari. — T. S. 1447, fol. 45 (2).

Travaux de voirie.

On a vu plus haut quels vastes desseins Nicolas V avait formés pour la rectification et l'embellissement des rues de Rome. Les pièces comptables qui suivent montrent que ces desseins reçurent un commencement d'exécution. Pour compléter le tableau des travaux analogues entrepris dans les différentes régions de la ville, il faut encore rappeler ici ceux du pont Saint-Ange.

1448 (v. s. 1447). 23 février. Duc. 100 d. c. pagammo... a nnoi medesimi per tanti pagati ai maestri delle istrade per acconciare la via da san Piero. — Depositeria Martellii, 1447-1448, fol. 89 v°.

1450. M° Beltramo di Martino lonbardo de avere duc. 338 d. c. e quali sono per un pezo di muro che a fatto a Ripa Romea [a lato al fiume], che fu paxi 155 a duc. 2 el paso, che monta duc. 310, e duc. 28 sono per le pietre d'asprone che a messe di sopra al detto muro a tutte sue spexe... (En tout, fournitures comprises, 350 ducats). — T. S. 1450, ff. 159 et 160.

Vergine, il quale essendo guasto, si racconciò ; e si fece la fonte in sulla piazza de' Trevi, con quegli ornamenti di marmo che vi si veggiono, ne' quali sono l'arme di quel pontefice e del popolo romano. » — Vasari, Vie d'Alberti, IV, 55.

(1) *Edifices de Rome moderne*, p. 709.

(2) Citons encore ici une restauration de peu d'importance : 1450, 29 décembre. « Duc. 17 d. c. cont... a m° Beltrame per spexe e manifatture fe a chonciare la tore del Soldano di chalcina, pietre, pozolana, e giornate, d'achordo. » — T. S., 1450, fol. 159 v°.

1453. 12 mai. M° Jacomo di m° Tomaxo e m° Albino da Varese maestri di muro deno dare... duc. 15 di papa cont. a lloro per parte de lavoro che fanno ala strada di santo Celso... — En tout pour le même travail, jusqu'au 11 septembre 1453, 231 duc., 18 b. — T. S. 1453, fol. 124.

Ponts.

Depuis Innocent VII, le ponte Molle était en partie formé de traverses de bois. Nicolas V remplaça ces traverses par des voûtes en pierre, en même temps qu'il commença l'édification d'une tour à laquelle Calixte III mit la dernière main (1). Il fit également élever, près du ponte Nomentano, une sorte de château-fort qui existe encore aujourd'hui, et qui est orné de son nom et de ses armoiries. Nos documents n'ont trait qu'à la première de ces constructions, dont elles servent à fixer la date.

1454. A m° Jacomo Ciavarone (2) d'Ancona che fa ponte Molle duc. 50 di papa... per parte di detto lavoro. — T. S. 1454, fol. 37.

» 10 septembre. A Antonio Paciuro da Roma... duc. 40 d. c. cont. a lui per casone (cagione) di la pietra a cavata sotto Ponte Mole dove pasano le barche (3). — Ibid., fol. 119 v°. Voir aussi fol. 6 (4).

Portes et murs de Rome.

Nicolas V ne se contenta pas d'embellir sa capitale : il voulut encore la fortifier contre les entreprises du dehors, aussi bien que contre celles de l'intérieur. Nous avons déjà eu l'occasion de parler des travaux de défense qu'il fit exécuter autour du Vatican, au Capitole, au château de Saint-Ange. Dans ce paragraphe, nous publierons les documents qui concernent plus spécialement les portes et les murs de la cité. Les extraits d'Infessura (5), qui

(1) Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 378.

(2) Au fol. 6 du même registre, on lit : « Ciafarone. »

(3) « Pontem quoque Milvium restituit. » Platina, in Nicol. V.

(4) En 1451, le 27 avril, le même Antonio Paciuri avait reçu 686 duc., 18 bol. « per paxi 215 di muro a fatto al ponte a ghalera a tutte sue spexe a ragione di duc. 3 1/4 il paso. » — T. S. 1451, fol. 73. — Citons encore un paiement relatif au ponte di Terioni. — T. S. 1454, fol. 142 v°.

(5) « Nell'anno domini 1450 il papa Niccola si diede allo acconciare ed edificare Roma, e prima ristaurò le mura, e torricelli, e le porte di Roma, e massime quelle di Testaccio, e fece un muro grosso a Torrioni con tre torricelli tondi. »

sont reproduits en note, et ceux de Manetti, que l'on trouvera dans l'appendice, serviront de commentaire à ces documents. Aujourd'hui encore les armoiries du pape humaniste, placées de distance en distance, témoignent de l'étendue des travaux. A côté de ces armoiries, l'auteur du précieux ouvrage sur les édifices païens de Rome transformés en édifices chrétiens, Fioravante Martinelli, a lu le nom de l'architecte (?) : Alexander Vives (1).

1450. 4 décembre. Duc. 10 di papa cont. a m° Nicholo da Llucha m° di legniame per manifattura dela porta dele mura da santo Spirito, e tutto l'alltro fornimento ebe di palazo. — T. S. 1450, fol. 159 v°.

1451. 4 août. M° Beltramo di Martino da Varese m° di muro de dare... duc. 200 d. c. di comandamento di N. S. per parte de lavoro debe fare ale mura di porto (*sic*) Pertuso. — En tout, jusqu'au 30 octobre 1451, 2,000 ducats. — T. S. 1451, fol. 103. Voir aussi fol. 52 v°.

1452. 23 mars. M° Beltramo di Martino da Varese m° di muro de dare... duc. 1000 di camera... e quali gli o dati per comandamento di N. S. per parte de d(enari) del muro fa da porta Pertuso (*sic*) e la nostra vignia... — T. S. 1452, ff. 4 a, 11 a, 14 a, 144, et T. S. 1451, fol. 52 v°.

» 1er octobre. A m° Antonio di Pietro Janini da Roma m° di muraglie adi d'Ott. duc. 544, b. 5 d. c... e quali a spexi in nele porte e mura di Roma, cioe in porte e manteletti e bertesche e altri lavori di legniame e tetti e alchuno pezetto di muro, quando venne l'onperadore e da poi la sua partita e choxi se ne fatto conto d'achordo, chome di tutto (ha) roghato ser Massimo Piano. — Ibid., fol. 216.

» 31 décembre. A m° Beltramo di Martino da Varese adi detto duc. 5,500 d. c. per tanti ne li o messi in credito in q° fol. 144, e quali a auti q° anno per lo lavoro dele mura di porta Pertuso, e duc. 2,000 n'ebe l'anno passato, chome la apare, che in tutto a auto fino a q° di in questi due anni duc. 7,500. — Ibid., fol. 259.

1453. 31 décembre. A m° Beltramo di Martino da Varese adi utimo (*sic*) di Decenbre duc. 7,500 d. c. e quali a auti questo anno per lo lavoro di porta Pertuso chome apare in questo fol. 78 (2) e duc. 7,500 n'ebe prima... E di tutto a roghato Jannini Jordano de Bochabelli... — T. S. 1453, fol. 201. Voir aussi ff. 1, 2, 3, 6, 7, 10, 11.

(1) « A porta Cœlimontana ad Majorem, Nicolaus V (et hic est etiam nomen artificis, videlicet, *Alexander Vives fecit*), Julius III, Pius IV, an. 1564, Paulus V, an. 14 (restituerunt). » — *Roma ex ethnica sacra*. Rome, 1653, p. 3.

(2) Au fol. 78 on lit : « ... Per parte de lavoro dele mura di porta Pertusa, per lo quale lavoro n'a auto il detto m° Beltrame dadi 4 d'Aghosto 1451 fino adi 3 di Decenbre 1452... duc. 7500, che in tutto, fino a questo (di), chonputati i soprascritti duc. 1000, a auti duc. 8500 per detto lavoro. »

1453. 27 juin. G(i)uliano di ser Ruberto e m° Benedetto Rosso m° di muro da Roma deno dare... duc. 400 d. c... e quali se li danno per parte del muro che debano fare da porta Terioni (1) sino al muro che a fatto m° Beltramo, sicondo i patti... di che ne roghato Jovanni di Jordano da Roma. — » 19 novembre. Da Nostro Signore... duc. 500 di camera... per dare a Guliano di ser Ruberto per lo muro di Terioni. — Les versements pour ce travail s'élèvent au chiffre total de 1,700 florins. — Ibid. ff. 11 b, 146.

1454. 12 août. A m° Nicholo da Fiurenze m° di legniame [in palazo] b. 23... per ciodi (chiodi) compero per metere a la porta fiece al ponte di santo Bartolomeo nel isola. — T. S. 1454, fol. 119 v°. — Voir aussi même registre ff. 8, 8 v°, 139 v°.

CHAPITRE VI.

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN DEHORS DE ROME.

On se tromperait en croyant que l'attention de Nicolas V était absorbée par les vastes constructions de la capitale. Toutes les villes des Etats pontificaux profitèrent de l'activité et de la libéralité du pape. Les unes furent dotées de citadelles, d'autres de palais destinés à servir de résidence aux légats; les églises d'Assise, de Fabriano, et d'autres cités encore, durent également à Nicolas V de nombreux embellissements. Peut-être les documents transcrits ci-dessous serviront-ils à compléter la description, fort étendue d'ailleurs, que Manetti nous a laissée de ces différents travaux. Conformément au système qui a prévalu dans notre travail, nous avons rangé dans l'ordre alphabétique les villes auxquelles se rapportent ces documents.

Castelnuovo.

1453. 21 décembre. A m° Giovanni di Jachomo da Milano e m° Janni suo conpagnio adi 21 detto duc. 126, bol. 28 d. c. gli o fatti buoni al achoncime dela rocha di Chastelnuovo in questo fol. 123 per magistero di paxi 140 di muro a fatto ala detta rocha a carl. 10 il paso d'achordo. — A Aghustino de Rossio da Roma nostro adi detto duc. 84, bol. 26 d. c... per rub. 380 de chalcina a chonprata per la detta muraglia a bol. 16 (il) rubbio. — T. S. 1453, fol. 156.

(1) Au fol. 197, du même registre, on lit : « el muro fa in Terioni, el quale a chominc(i)ato q° anno. » Voir aussi ff. 10 et 179.

Civita-Vecchia.

1452. 31 décembre. A m° Stefano di Giovanni da Sorona e m° Giovanni di Giorgio lonbardi adi detto duc. 100 di papa per tanti ne li o messi in credito in questo fol. 203, e quali a auti per parte de lavoro del muro fanno a Civita-Vechia di chomandamento di Nello, vagliano di camera fior. 102, bol. 56. — T. S. 1452, fol. 216. Voir aussi fol. 202.

Fabriano (1).

1450. 8 août. Spexe che si fanno nel'achoncime del tetto di Sam (*sic*) Venanzo di Fabriano di chomandamento di N. S. deno dare adi 8 d'Aghossto duc. 3, bol. 36 d. c. cont. a m° Vivano di m° Giovanni e a Cecho di Giovachino da Fabriano, e fior. 3 viniziani e bol. 20 vechi per loro andata ferono a Anchona a chonprare tavole per lo detto tetto e stero 5 di... — T. S. 1450, fol. 166.

» 20 Août. M° Pietro di Salvi el (e il) fratello da Fabriano m[i] di muro deno dare... duc. 20 di papa cont. allo detto m° Pietro, e quali gli o presstati per parte de la schala deba fare di pietra a la chiesa di San Francesco in su la piaza di Fabriano, chome siamo d'achordo. — Ibid., fol. 167.

» 11 septembre. A Nanni di Malona (?) da V[a] (Venezia) adì detto duc. 2 di V[a] ct. allui per lb. 1 d'azuro s'ebe dallui in Racanati per dipegniare l'ochio del palazo di Fabriano, vagliano di camera fior. 2, bol. 4. — Ibid., fol. 38 v°.

» 17 septembre. Spese che si fanno quessto anno in fabricha di Fabriano dove si truova N. S. deno dare... duc. 12 d. c., b. 24 vechi cont. a m° Vivano da Fabriano m° di legniame, e quali sono per manifattura del sopracielo da chapo la prima schala del palazo di Fabriano, e di rachonciatura di piu altre chosse di legniame in palazo e per porti e finestre e letti mentre che N. S. sta a Fabriano. — » » Duc. 3, b. 6 a Ghosstantino dipintore per dipintura di regholi e dele lisste per lo lavoro da chapo le schale di palazo e alltre chose e imbianchatura d'esse... — Ibid., fol. 167 v°.

(1) Sur les travaux exécutés sous Nicolas V à Fabriano, voir la *Storia dell' Architettura* de Ricci, t. II, p. 533. — Dans le registre T. S. 1449, se trouvent plusieurs paiements relatifs aux constructions de la même cité; mais comme l'humidité a détruit une partie de ce registre, il serait impossible de les rapporter intégralement. Il nous suffira de noter, parmi les maîtres employés dès lors par Nicolas V, m° Benedetto da Fabriano, « maestro di muro », Nicholo di Lorenzo Sindacho di Fabriano (Cf. p. 85) et m° Giuliano di Viviano da Fabriano.

1450. 27 septembre. Spexe che si fanno quesst'anno fuora di Roma dove si truova N. S. di chomandamento de la S^ta^ S. deno dare duc. 74 d. c., b. 60 e quali o paghati in Fabriano in piu choxe... Duc. 2 papali cont. a lo vichario di San Francesco di Sisi (d'Assisi) per paghare finesstre e alltri lavori a conci nel palazzo di San Francesco nele chamare di N. S... — Duc. 158, b. 36 d. c. per tanti... spexi nel tetto di San Venanzo di Fabriano. — Duc. 20 di papa... a m^o^ Pietro di Salvi el frat. m^i^ di muro da Fabriano... per parte di lavoro de le schale de la chiesa di San Francesco da Fabriano... — Ibid., fol. 168 v°.

Gualdi.

1449. A ser Mariotto da Fossato adi 28... allui per tanti ne pagho a... che venero a vedere gli achonciamenti... vano fare per la rocha di Ghualdo. — T. S. 1449 (1).

Orvieto (2).

1450 (v. s. 1449). 21 mars. Duc. 500 d. c. a noi medesimi per tanti ne pagammo a mes. Antonio da Rido (3) per la fabricha della roccha si fa fare in Orvieto. — Depositeria 1450-1451, fol. 80 v° (Cf. Dep. Medici, 1448-1449, fol. 64). — » » Flor. 500 pro totidem solutis magnifico viro Antonio de Rido pro ædificatione arcis conficiendæ in Civitate Urbevetana. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus cameræ apostolicæ.

1451. 21 juin. A m^o^ Beltramo lonbardo e conp. che lavorano a la rocha d'Orvieto... duc. 50 d. c. — T. S. 1451, fol. 37 v°.

Ostie (4).

1451. 27 juillet. M^o^ Maffeo da... da Lughano [lonbardo] muratore de

(1) Les points marquent les lacunes du registre.

(2) « Juxta templum pontificale palatium situm est amplissimum, et apostolico culmine dignum : verum magna ex parte dirutum. Nicolaus quintus cubicula quædam, et aulas plerasque restituit, quas Pius pontifex inhabitavit. Idem Nicolaus arcem quoque in angulo civitatis construxit, quæ nondum perfecta est, custoditur tamen, nec facile oppugnari potest, rupibus altis, et fossis munita profundis. » — *Commentarii Pii papæ II*, livre IV, éd. de 1614, p. 111.

(3) L'église Santa Francesca Romana conserve encore le monument funéraire de ce fameux capitaine (On en peut voir la gravure dans les *Monumenti sepolcrali* de Tosi, pl. XXXIX, et l'inscription dans les *Iscrizioni* de Forcella, t. II, p. 11, n° 30).

(4) Les armoiries de Nicolas V se voient encore sur une des tours d'Ostie. Nibby, *Analisi*, II, 443. Cf. la photographie n° 1823 de la collection Parker.

dare adi 27 di Luglio duc. 25 di papa e quali ebe per me da mis. Antonello nostro di comandamento di Nello per parte di lavori deba fare a Osstia,.. (différents autres paiements). — T. S. 1451, fol. 233. Cf. ff. 119, 161 v°. Voir aussi T. S. 1450, fol. 159 v°.

1451. 31 décembre. A spesa fatta in fabriche straordinarie... duc. 233, b. 54... i quali si spesero in paxi 85 di muro che Antonio Pacurio a fatto a la chasa d'Osstia. — Per paxi 85 di muro a fatto a una scharpa a la chasa del sale a Osstia. — Ibid., ff. 53 v°, 203.

1452. 31 décembre. A spexe fatte nela platea e chatena d'Osstia fino a q° utimo di Dicenbre duc. 228, b. 55. — T. S. 1452, fol. 259. Voir aussi ff. 205 et 244.

1453. 6 juin. Spexe che si fanno quessto anno a Ostia deno dare adi 6 di Giugno duc. 4, b. 32 d. c. cont. a m° Francesco da Bolo(gna) m° di legniame per opere 20 de a la rocha d'Osstia a chonciare le porti e alltre chose piu di sono. — T. S. 1453, fol. 133. Voir aussi fol. 197.

» 5 juillet. A m° Antonio di Chastiglioni m° di muro adi 5 di Luglio duc. 4 d. c. cont. allui per opere 10 di maestro e 10 di manovale a chonciare la rocha el chanpanile di santa Aura che vi misse le chanpane nuove che vi si mando di q(ui). — Ibid.

1454. 7 avril. A Mastro Lione da Como m° di muro e di scarpelo adi VII d'Aprile duc. 1, bol. 16 d. c. cont. a lui per 4 giornate a servito lui e uno suo guargione a conciare e murare ala porta del ponte levatoglio (1) di la rocha d'Ostia e altro, in tutto duc. 1, bol. 16. — T. S. 1454, fol. 81 v°.

(1454). A lavoro che se fa a la torre di Ostia duc. 5, b. 58 d. c... per r. (2) 22 di calcia per b. 19 r. — Ibid., fol. 37. — » 18 juin. Duc. 25 di papa... per parte di lo cavare delo fosso de la rocha d'Ostia. — Ibid., fol. 130 v°. — » 18 août. Da Tomaso Corseri adi detto duc. 5, b. 4 1/1 d. c. che tanti disse aver auti da piu peschat(ori) per lo ponte novo da Ostia fino adi detto. — Ibid., fol. 8.

» 10 septembre. Aguistino di Cecho di Rosso da Roma nostro de dare... duc. 76 d. c... per pagare 26 homini che ano chavato lo fosso di la rocha d'Ostia. — Ibid., fol. 119 v°.

Vicarello.

1452. 27 septembre. Spexe che si fanno q° anno in fabriche straordinarie di fuora di palazo e di san Piero deno dare adi 27 di Sett. duc.

(1) Dans le registre T. S. 1453, fol. 133, il est question de « 2 chatene per lo ponte levatorio d'Ostia ».

2) Rubbio.

96, b. 47 d. c. cont. a m° Antonio da Firenze ingegniere di palazo di chomandamento di N. S. per tanti ne spexe al bagnio di Vicharello in legniame e tavole e opare in fare una stanza quando la S^tà di N. S. doveva andare la. — T. S. 1452, fol. 216.

Viterbe (1).

1454. 17 mai. Magistro Stefano de Beltramo de Doxi da Lugano muratore lombardo de avere pagati a lui a di 17 di Magio del dicto anno 1454 per parte di pagamento del lavorero per lui facto e da farsi in nela casa che se fa de comandamento di N. S. ali bagni dela gropta et crutiata de Viterbo ducati d'oro di camera 600. — Reg. della Tesoreria del Patrimonio, 1454, fol. 122 (2).

CHAPITRE VII.

PEINTURE. — ORFÉVRERIE.

PEINTURE.

On trouvera dans ce chapitre les notices relatives à celles des peintures qu'il a été impossible de rattacher à un monument déterminé, telles que les bannières, les étendards, etc., etc. Ces sortes d'ouvrages occupent une grande place dans l'histoire de l'art du quinzième et même du seizième siècle : les plus grands peintres ne dédaignaient pas d'y mettre la main. Sous Clément VII encore, nous verrons Jean d'Udine orner de ses élégantes grotesques ou d'images religieuses les guidons de la garde papale. Aujourd'hui, malheureusement, il ne reste plus que quelques rares spécimens de ces intéressants ouvrages, souvent aussi soigneusement exécutés que de véritables tableaux. Citons parmi eux les gonfalons d'un artiste qui a été au service de Nicolas V, Benedetto Buonfigli ; ils se trouvent l'un au musée de Pérouse, l'autre à San-Fiorenzo (3). Les images de dévotion que l'on vendait aux pèlerins semblent aussi avoir tenu une grande place dans la production des peintres romains de cette époque. Paolo

(1) « Ædes egregias ad balnea Viterbiana ædificavit. » — Platina, Vie de Nicolas V.

(2) Document communiqué par M. A. Bertolotti.

(3) Crowe et Cavalcaselle, *Hist. de la peinture ital.*, éd. all., t. IV, pp. 154, 155. — Voir, sur une œuvre analogue, la brochure du comte Servanzi Collio : *Uno stendardo ed un trittico dipinti da Niccolò da Fuligno*. Macerata, 1868, in-12.

dello Mastro cite, parmi les industriels qui s'enrichirent le plus pendant le jubilé de 1450, les « pentori di volti santi (1). »

1449. 6 février. A Janni Antonio di Pauolo dipintore fino adi 6 di Febraro duc. 3 di cam. per fregiatura... dele chiavi e bandele deli f... — T. S. 1449 (2).

1450. 29 janvier. A Guliano (Giuliano) di Gionta da Roma dipintore adi 29 di Gennaio duc. 16, bol. 36 d. c. cont. allui in 2 volte per fattura di 66 armi fe a 33 drapeloni che si ferono per lo sopradetto baldachino (3) a bol. 18 l'una, de quali son a opera 32 e 1ª rimane (?). — T. S. 1450, fol. 26a.

» 2 mars. A Giuliano di Janni Pauolo dipintore da bichirari (?) adi 2 di Marzo duc. 2, bol. 36 di cam. cont. allui, e quali sono per dipentura di due bandiere chol'arme di N. S. che si ferono per la ghalea (?) de la ghuardia, una di tafetta, e una di bochacino, e per 6 banderole per le saettie che portano el grano, in tutto dachordo. — Ibid., fol. 27.

1451. 28 juin. A mº Guliano e mº Benedetto, dipintori da Roma, adi detto ducati 10, bol. 48 di camera cont. alloro, sono per 14 drapeloni nuovi (?), che vi ferono 28 armi, e 14 drapeloni vechi rachoncorono, tutti per lo baldachino di N. S... a tutte loro spese di dipintura. — T. S. 1451, fol. 39.

» 27 septembre. A Tadeo di Janni dipintore apresso a la Zecha duc. 10 di papa... per sua manifattura e spese a fatte nel arme (?) fatte in uno stendardo e due tronbette a fatte. — Ibid., fol. 44 vº.

» 13 octobre. A Guliano di Janni Pauolo dipintore da Roma adi 13 detto duc. 1 di papa... per dipintura di una bandiera di bochacino chole chiavi per la rocha di Nazano, e due altre simili per la rocha di Paliano, in tutto f. 1, b. 2. — Ibid., fol. 45 vº.

» 18 novembre. A mº Thadeo dipintore a Roma adi 18 di Novembre fl. 15, bol. 30 per uno fregio d'oro chon fiori fatto a sue spexe di quelo stendardo che lui dipinse altre volte che si mando di comandamento di Nostro Signore... (en blanc). — Ibid., fol. 48 (Voir aussi fol. 120).

» 9 décembre. A Lucha di Paluzzo de Bianca adi detto fiorini 8 d. c. ebe cont. dal sopradetto messer Antonello, allui in questo foglio 125, per dipintura d'uno stendardo mandato in Turchia. — Ibid., fol. 49. Cf. fol. 125.

(1) « ... L'arti che fero assai denari fuoro queste, cioè la prima di banchieri, elli spetiali e pentori di volti sti, questi ferno gran tesoro. » — *Il Buonarroti*, 1875, pp. 109, 110.

(2) Les points marquent les lacunes du registre.

(3) Il s'agit d'un baldaquin destiné au pape.

1452. 4 mars. A Giuliano di Giunta (? Gianni ?) e Nardo di Benedetto dipintori da Roma adi 4 di Marzo duc. 48 d. c. cont. a loro per manifattura di 24 drapeloni neri mexi a oro fino, e di meta (?) a tutte spexe loro chol arma del' onperadore (imperatore) d'achordo per tutto. — » 17 mars. A Antonio di Ridolfo e conp. adi 17 di Marzo duc. 11 di papa cont. sono per tafetta nero misero ne sopradetti 24 drapeloni e per loro manifattura del baldachino, in tutto d'achordo. — T. S. 1452, fol. 89.

ORFÈVRERIE.

Les chiffres cités dans la notice préliminaire montrent quelle place l'orfévrerie tient dans l'œuvre de Nicolas V. Les commandes de bijoux, de pierres précieuses, de fermoirs pour manuscrits, de vaisselle d'or et d'argent, sont si nombreuses sous ce règne, qu'il nous a été impossible de les enregistrer toutes. Force nous a été de faire un choix et de sacrifier les documents les moins intéressants.

Malgré la multiplicité de ces travaux, un nom domine et éclipse ceux de tous les autres orfèvres admis à l'honneur de travailler pour Nicolas V : c'est celui de m^e^ Simon, fils de Jean, de Florence, Simone di Giovanni. Jusqu'ici les renseignements font absolument défaut sur cet artiste, dans la boutique duquel durent prendre naissance d'innombrables chefs-d'œuvre. Tout ce que nous savons, c'est qu'après avoir travaillé pour Eugène IV (Voir pp. 56, 63), il devint le fournisseur attitré de Nicolas V et qu'il fut également employé par les successeurs de ce pape. A un certain moment, vers 1467, il devint vérificateur des poids et mesures de la ville de Rome.

Parmi les autres orfèvres auxquels le pape commandait, de loin en loin, une demi-douzaine de tasses ou quelques ornements secondaires, il faut citer Giovanni dell' Aquila, Antonio di Niccolo de Florence, Martino di Niccolo de Rome, et ce Paolo Giordano qui acquit plus tard, sous Paul II, une si grande célébrité. Un Français, fixé à Rome, m^e^ Orlando di Carlo, travailla également pour le pape (1). Celui-ci s'adressait à l'occasion aux orfèvres réputés les plus habiles non-seulement à Florence, mais encore dans le reste de l'Italie. A Sienne, on le voit commander à un

(1) Ajoutons à ces orfèvres Niccolo de Guardia Grelis, qui exécuta en 1451, pour le Latran, une croix processionnelle, qui existe encore et qui porte l'inscription : OPVS NICOLAI DE/GVARDIA GRELIS MCCCCLI. — Ciampini, *Vetera Monimenta*, t. II, p. 48. — Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2^e^ éd., t. II, p. 108. — Rohault de Fleury, *Le Latran*, atlas, pl. XXX.

artiste, dont nous ne savons malheureusement pas le nom, un calice orné d'émaux. A Venise, il confie à « prete Francesco de Albertis da Charpineto » l'exécution d'un flacon de cristal également décoré d'émaux, etc., etc.

De tant de merveilles de l'orfévrerie romaine, florentine, siennoise, vénitienne, que reste-t-il aujourd'hui? Peu de chose à coup sûr. Le successeur même de Nicolas V, Calixte III, ne craignit pas d'aliéner, en partie du moins, la superbe argenterie, et jusqu'aux ornements sacrés réunis avec tant d'amour et de goût par son prédécesseur. Un document publié plus loin ne laisse subsister aucun doute à cet égard. Puis vint le sac de Rome, dans lequel périrent plusieurs des reliquaires offerts par Nicolas V à la basilique du Vatican (1), et sans doute aussi les belles reliures de la bibliothèque, avec leurs fermoirs en vermeil, leurs émaux translucides. Le vandalisme du dix-septième et du dix-huitième siècle fit le reste.

Nous avons cependant la satisfaction de pouvoir remettre en lumière une des œuvres les plus intéressantes de ce pontificat, l'épée donnée en 1455 à Louis Bentivoglio. Ce chef-d'œuvre de l'orfévrerie du quinzième siècle existe encore à Bologne, où il est pieusement conservé par les héritiers d'un si grand nom. Pompeo Litta en a publié une gravure (2).

Pour les autres insignes distribués par Nicolas V, il nous suffira de rapporter la liste dressée par Moroni (3). Roses d'or : 1448 : Casimir IV, roi de Pologne ; 1449 : Louis Campo Fregoso, doge de Gênes ; 1450 : le landgrave de Thuringe ; 1451 : Alphonse d'Aragon, roi de Naples ; 1452 : l'impératrice Eléonore (4) ; 1453 : Frédéric II, électeur de Brandebourg ; 1454 : Alphonse V, roi de Portugal. — Epées d'honneur : 1450, Albert d'Autriche, frère de Frédéric III ; 1455, Louis Bentivoglio.

(1) « Sancti Andreæ apostoli genu vase chrystallino, sex leonibus substentato, cum imagine beati Petri et nomine Nicolai papæ quinti, collocatum, similiter amissum est. — Arculam argenteam, Nicolai V stemmatibus ornatam, cum reliquiis sancti Leonti martyris et aliorum sanctorum... Sancti Lamberti, Trajectensis episcopi, sacri capitis partem a Nicolao V argento occlusam spoliarunt. Regnum quo coronatus fuit Nicolaus V (prædati sunt). » — Grimaldi, dans la *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 1877, pp. 265-266.

(2) *Famiglie celebri di Italia* : Bentivoglio. La lame, richement ciselée, porte l'inscription : NICCOLAVS. PAPA. QVINTVS. PONTIFICATVS. SVI. ANNO, OCTAVO.

(3) *Dizionario di erudizione st. ecclesiastica*, aux mots « rosa » et « stocco. »

(4) Ou son époux Frédéric III. — *Diario* de Paolo dello Mastro dans le *Buonarroti* de 1875, p. 111.

1447. 9 mai. A Simone di Giovanni orafo... fl. 72, cioe duc.72, b. 47 per piu lavorio ca (che ha) fatto chome apresso ap^e : per onc. 1 d'ariento messe di fuora in 2 taze e per chalo di lb. 2, d. 12, in tutto onc. 1 1/1 vale fl. 1, b. 0. — Per lavoratura di 2 taze pesoro lb. 2, onc. 3 1/1, f. 1, b. 36. — Per oro misse a dorare 2 taze e ridorare 4 alltre f. 10, b. 0. — Per den. 18, gr. 10 a k. 21, e den. 9, gr. 3, a k. 22, f. 11, b. 23. — Per manifattura di 2 anella per Nostro Signore f. 2, b. 36. — Per 2 fornimenti di cintola dorati e 2 bandelle per 2 scharselle per Nostro Signiore fl. 2, b. 0. — Per fattura di 6 taze d'ariento dorate pesoro lb. 6, onc. 3, gr. 21, fl. 4, b. 36. — Per lb. 1, onc. 4, d. 2 d'ariento di leghe 11 a ragione di duc. 8 lb. il quale manchava ale dette taze, fl. 11, b. 21. — Per doratura dele dette taze, cioe fl. 18, di che s'abatte (?) duc. 1 1/1 per rifacimento d'ariento che mancha, fl. 16, b. 36. — Per onc. 1, den. 10 d'ariento fino per 1° smallto a 1° baccino, e 2 smallti a 1° chalicie... per la chappella fl. 2, b. 0. — Per doratura di 4 taze per credenzieri di N. S. fl. 6. — Per doratura e achonciatura di 1^a aquareca e brunitura di piu alltri arienti d'achordo sino a questo di detto 9 di Maggio, fl. 4. — Sono in tutto duc. 72, b. 44. — T. S. 1447, fol. 37.

» 23 mai. A m° Simone orafo... onc. una d'oro, la quale se li de per ridorare 2 baccini da dare l'aqua a le mani a N. S. e rende i detti bacini chon buon peso, vale duc. 8. — Ibid., fol. 40.

» 27 mai... Fior. 5 d. c... a m° Meo da Firenze horafo per resto della manifattura della chorona di Nostro Signore papa. — Depositeria 1447-8 (C. de Medici), fol. 3 v° (1).

» 1^er juin... A Simone di Giovanni orafo adi detto fl. uno largo cont. allui sono per denari 3 d'oro misse in 1^a mitara di Nostro Signore e achonciatura. — T. S. 1447, fol. 39 v°.

» 26 juin... A Simone di Giovanni orafo (duc. 3) per doratura di una aquareca d'argento per Nostro Signore. — Ibid., fol. 42 v°.

» » A maestro Giovanni de l'Aquila orafo ducati 5 di oro di camera cont. allui per fattura di 2 anelle a fatte per Nostro Signore chol arme di Santo Pietro e cho la navicella che (*sic*) ell oro ebe da me. — Adi detto duc. 11 di oro di camera... per oro dato al sopradetto m° Giovanni per le sopradette 2 anelle che pesorono cho la tara once 2, denari, 2 del quale ebe oltre a detti 11 ducati uno anello che peso denari 17. — Ibid., fol. 42 v°.

(1) La mention de ce paiement est répétée au fol. 77 v° du registre n° 414 des Archives secrètes du Vatican (Introitus et exitus Cameræ apostolicæ) : « M° Bartholomeo aurifabro 5 duc. pro residuo manufacturæ coronæ s. d. n. » Voir aussi Dep. Martelli 1447-1448, fol. 70 v°. L'artiste y est également appelé Bartholomeus.

1447. 3 juillet... Fiorini 182 di camera... a Simone di Giovanni orafo per oro e manifattura della rosa fe la quaresima passata. — Depositeria 1447-8. C. de Medici, fol. 5.

» 5 juillet. — Fl. 182 di camera... a Simone di Giovanni horafo... per oro e uno zafiro e manifactura della rosa N. S. die la quaresima passata. — Depositeria Martelli, 1447-1448, fol. 74 v° (1).

» Juillet. Magistro Simoni Johannis de Florentio aurifabro... pour la rose d'or de 1447. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus cameræ apostolicæ 1447-1448, fol. 82.

» 13 juillet. A Lonardo da Milano adi 13 di Luglio ducati 2, bol. 36 di camera sono per den. 6 di perle misse a la mitara che Nostro Signore tiene in chontrastoro (concistorio) — T. S. 1447, fol. 43 v°.

» 6 septembre. A messer Bastiano di Domenicho di Bigliotto chalonacho (*sic*) di Siena adi detto duc. 38, b. 22, den. 14... sono per chossto di uno chalicie fornito di patena nuovo smaltato che peso in Siena onc. 34, e b. 10, den. 2 sono per una schatola e banbago in che venne il detto chalice, el quale chalicie fe fare a Siena el detto messer Bastiano per N. S. — T. S. 1447, fol. 46 v°.

» 17 octobre... Duc. 16, bol. 32 cont... per onc. 2 d'oro... a Simone di Giovanni orafo per 2 baccini... per d'are l'aqua ale mani di Nostro Signore, chonputatoci bol. 32 per l'ariento vivo, cioe per dorare. — Ibid., fol. 48 v°.

» 2 décembre... Fiorini 85, bol. 32 di camera pagammo a noi meresimi (medesimi) per tanti ne pagamo per resto di una croce d'ariento facta fare per la chappella di N. S., sicome appare per decto mandato. — Deposit. 1447-1448. Martelli, fol. 83 (2).

» 31 décembre. A Simone di Giovanni orafo... duc. 58 d. c., bol. 50... per resto degl infrascritti lavori... cioe : 4 chuperchi d'ariento da ghuast(ada) dorati che pesoro onc. 3, den. 15, una taza che peso onc. 10, den. 2, una alltra taza e 6, cioe VI chuchiari che pesoro in tutto oncie 15, den. 14, e 2 bochali da acqua d'argento che pesoro lb. 3, oncie 7, den. 18, le quali choxe ebero i credenzieri dela famiglia, e uno schedoncino d'ariento per N. S. che peso... (*sic*) el quale ebero e credenzieri di N. S., e sopradetti 4 chuperchi, e doratura di 8 pomi e per 330 bullette tonde d'ottone e 330 rose di rame dorate, e tutto del suo per mettere a 2 sedie di N. S., e per 2 anelle pontifichali, che l'uno non si peso e l'alltro peso oncie 2, den. 15, che v'entro (?) duc. 11 d'oro chol chalo e per 2 balascietti e 2 smiraldi e 5 perle mise al detto anello fine, il

(1) Ce paiement fait double emploi avec le précédent.

(2) Dans le registre coté : Depositeria de Medici, 1447-1448, fol. 8 v°, il est dit que cette croix était destinée au cardinal « di sancto Agnolo. »

primo fu di rame e pietre false, chome tutto partita per partita apare al detto bastardello a fol. 12, che n'ebe in tutto dele dette anelle e pietre e perle duc. 21, bol. 36... = fior. LVIII, bol. L. — Ibid., fol. 54.

(1447). A Orlando di Charlo Francoso oreficie di chorte ducati 41, bol. 58, che duc. 29 larghi ne dei cont. allui e ducati 12 di camera dei per lui a messere Jachottino chamariere di Nostro Signore, e quali sono per on. 41, den. 2 d'ariento a dati al detto messer Jachottino in serature di libri e fornimenti di scharpe di Nostro Signore... — Ibid., fol. 53.

(1447). A Simone di Giovanni orafo di chorte duc. 140 cont. allui in piu volte, cioe duc. 13 gli de Nello per oro misse nela † (croce) e nela pacie, e duc. 5 per 20 perle, e duc. 122 cont., cioe duc. 30 da Medici e duc. 92 da me per resto d'arienti dati piu che non a riceuto e fattura, cioe per fattura di lb. 19, onc. 7 d'ariento biancho in taze, piattelli, chuchiaj, quadrucci, e schudellini, e sopradetti 2 bacini (1) bruniti e dorati da dare l'aqua ale mani di N. S., che pesoro lb. 5, onc. 11 nette, e per fattura di una † straforata e dorata chon smalti e pietre e perle che peso in tutto chol chalo lb. 11, onc. 7, d. 4, e per uno paio di mollette d'ariento da chandeliere per N. S., el quale ariento era del suo, e per onc. 15, d. 12 d'ariento dorato in serami di libri, cioe di uno libro di N. S. di suo ariento, e per onc. 15 d'ariento misse ale choltelle di N. S. del suo, e per d. 23 misse in serami ala schatola dell'anella pontifichali, e per d. 23 d'ariento misse in serami de la mitara del suo, e per d. 18 d'arg° misse a chonciare uno bossolo e piu 1/1 fior. d'oro e d. 9 d'ariento misse a la saliera del cristallo, e oro del suo, e per rame misse a una pacie b. 24, e per ariento vivo misse del suo ala †, e per 40 pietre misse ala detta †, chome tutto apare al bast. † f. 88 in 21 partite e sono in q° fol. 103. = Fl. 140, b. 0. — Ibid., fol. 48 v°.

(1447). A Chosimo de Medici e conp^a ducati 51 sono per libre 7 d'argento derono a Simone di Giovanni orafo in 2 vollte, cioe addi 6 e 19 di Luglio per la soprascritta croce. — Ibid., fol. 48 v°.

1448. janvier. M° Symoni de Florentia aurifabro pro ense et cappello... Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus cameræ apostolicæ. 1447-1448, fol. 95 v°.

» (v. s. 1447). 15 janvier. Fior. 100 di camera... a Simone di Giovanni orafo per chosto della spada e chapello die N. S. a Natale passato. — Depositeria Medici, 1447-1448, fol. 10.

» (v. s. 1447). 20 janvier. Fior. 100 di cam. pagammo per mandato... adi 11 detto a Simone da Ffirenze (*sic*) orafo per la factura della spada e

(1) « Per 2 bacini nuovi si fa per dare l'aqua ale mani di N. S. »

chappello e per ariento e oro messovi sicome appare per detto mandato. — Depositeria R. Martelli, 1447-1448, fol. 86 v° (1).

1448 (v. s. 1447). 20 mars. Fior. 143 di camera... a m° Antonio horafo in on. 17 d'oro per la rosa die N. S. e per lo zaffiro di detta rosa. — Depositeria Medici, 1447-1448, fol. 12.

» » Alla camera apostolica adi 20 di Marzo fior. 143 di cam° pagammo per mandato del tesoriere a nnoi medesimi per tanti ne pagammo per la rosa facemmo fare per la domenica letare sicome appare per detto mandato facto adi 12 detto. — Dep. Martelli, 1447-1448, fol. 92.

» 5 avril. Fior. 308 di camera son per tanti ne faccemo paghare a Pparigi (*sic*), cioe fior. 100 a maestro Donato del Pozzo, e fior. 144 per costo di lib. 11 de fregi d'oro faccemo venire da Napoli per la capella del papa, e fior. 23, sol. 12, den. 6 a oro di camera per costo di pezzi 3,000 d'oro faccemo venire per detta chappella, e fior. 40, (s.) 37, (d.) 6 di camera per 2 balle di tele faccemo venire da Vinetia per uso del palazzo, che per mandato del tesoriere della camera ci furon facti buoni. — Depositeria de Medici, 1447-1448, fol. 13 (Voir aussi Dep. Martelli, 1447-1448, fol. 93).

» 16 juin. duc. 149, sol. 32 di cam. pagammo a nnoi meresimi per oro e per uno zaffiro e manifactura della rosa facta fare. — Dep. Martelli, 1447-1448, fol. 98 v° (2).

» 6 juillet. Duc. 138, sol. 16 d. c. pagammo a nnoi medesimi per tanti facti pagare in Siena a messer Bastiano canonico di Siena per uno chalice facto fare per N. S., come in detto mandato si fa menzione. — Dep. Martelli, 1447-1448, fol. 100.

» 7 août. Duc. 157 d. c... a messer Jacomo Turlone cherico di camera per perle compero per N. S. — Ibid., fol. 102 v°.

1449. 19 mars. Duc. 159, sol. 40, den. 9 d. c... a noi medesimi per tanti ne pagammo per costo della rosa di questo anno. — Depositeria 1450-1451, fol. 80.

» 3 avril. Fior. 144, s. 30 d. c... (a) Antonio di Nicholo da Firenze horafo... per oro e manifattura della rosa dono N. S. e per un zaffirio pose in su essa. — T. S. 1448-1449, fol. 53 v°, et Depositeria 1448-1450, fol. 54.

1450. 21 janvier. A Renzo d'Altieri doghaniere generale del sale adi detto duc. 28 d. c. ct. allui a chasa sua per uno zafirio leghato in oro

(1) Ce paiement fait évidemment double emploi avec les précédents.

(2) Dans le registre de la Depositeria (Martelli), 1447-1448, fol. 15, ce paiement est enregistré en termes un peu différents : 1448. 12 mai. « Duc. 149 d. c., bol 45 a Antonio di Nicholo horafo per oro et manifattura di una rosa die il papa all omperadore con uno zaffirio.

si chonpero per sue mani el quale si dono al chardinale di Chusa piu di sono. — T. S. 1450, fol. 25 v°.

1450. 11 Février. A m° Cholino francioso che fa i morsi e choltellini dapresso alla Zecha adi 11 detto duc. 1 d. c. cont. allui da la buttigha di Simone orafo per sua fadigha a dorare el soprascritto morso dela mula di N. S. e l'oro ebe da Simone orafo. — Ibid., fol. 26 v°.

» 27 février. A Martino di Nicholo orafo a Roma adi 27 di Febraro duc. 9 d. c. ct. allui per lb. 1, den. 15 d'ariento fino conpero per mettare a 3 chalici che N. S. li fa fare, che l'altro ariento ebe da N. S. chome apare a libro de richordi C fol. 3. — Ibid., même feuillet.

» 14 avril. Duc. 132 d. c., s. 45... ad Antonio detto Brogliola per oro e zaffiri messi nella rosa e per manifattura d'essa. — T. S. 1448-1449, fol. 65. Dep. 1450-1451, fol. 83, et Dep. 1448-1450, fol. 65.

» 30 mai. Duc. 172 d. c. pagammo... a noi medesimi, che fior. 142 sono per la seconda rosa e fior. 25 per uno cappello dato al cardinale Agustens. e fior. 5 per factura delle palme. — Dep. 1450-1451, fol. 87 (répété Dep. 1448-1449, fol. 67).

» 12 juin. A Renzo d'Altieri cittadino di Roma... duc. 25 d. c. cont. allui per uno zafirio ebi dallui el quale la Santità di N. S. dono leghato inn oro al cardinale Aghostensis nuovamente venuto in chorte. — T. S. 1450, fol. 33 v°. — » » A Simone di Giovanni orafo... duc. 5, b. 55 d. c. cont. al detto Simone, che duc. 4, bol. 55 sono per den. 16, gr. 8 d'oro di 20 carati misse nel soprascritto anello che N. S. dono a R^mo S. card. Aghustensis, e duc. 1 per la fattura. — Ibid. — » 19 juin. A Simone di Giovanni orafo e conp. di chorte... duc. 32 d. c. cont. allui per uno fornimento di rame smaltato e dorato di suo fe per una briglia per lo chavalo grossio (?) di N. S. che la Santita sua chavalcha. — Ibid., fol. 35.

» 22 juin. A Simone di Giovanni e conp^a orafi di chorte duc. 1459, b. 25, per tanti n'o possti a suo conto in questo fol. 78, e quali sono per piu lavori d'oro e d'ariento auti dallui dadi primo di Gennaro 1449 a quessto di 22 di Giugnio, cioe per 2 teribili (turibili) d'ariento dorati per N. S. che pesoro lb. 9, onc. 11, den. 16, gr. 12, in tutto montoro infra ariento e oro e manifattura duc. 138, b. 10, e per uno calice d'oro che peso lib. 7, onc. 5 per N. S. che monto l'oro duc. 593, bol. 24, e duc. 18 se li de per chalo e duc. 74, bol. 36 per manifattura, e l'oro fu a 20 charati, e duc. 518 sono per la croce grande del ariento e smaltata e con fighure e sigellata per N. S., che duc. 268, b. 35 sono per lb. 33 d'ariento che peso netta, e duc. 53 per doratura, e duc. 13 per pietre contrafatte vi misse de le sue, e duc. 181, b. 36 per manifattura d'essa, che in tutto montano i teribili, il calice e la † (croce) duc. 1341, b. 70, e duc. 117, b. 27 sono per serami da libri e per anella

a fatte di suo oro, e per manifatture per N. S., e per piu arienti di chasa rachonci, e messovi del suo ariento, e per dorare il chalice da Ssiena (?), e piu alltre chose chome siamo rimasti d'achordo questo di detto 13 (?) di Giugnio, in tutto duc. 1459, b. 25. — Ibid., fol. 34 v°.

1450. 2 août. A Loro di Giovachino orafo in Fabriano adi detto bol. 8 vechi ct. per 4 ponte d'ariento dorate mise a detti 4 aghetti di seta per la sopradetta sedia (di ferro di N. S.). — Ibid., fol. 36 v°.

» 31 août. A m° Rigno d'Albarto orefice in Fabriano adi detto duc. 7 d. c., bol. 30 vechi cont. allui, che duc. 5 sono per tanti ne misse a ridorare un chalice e la patena di N. S., duc. 1 per sua faticha a dorare e paregiare il detto chalice e patena e rabrunire e fare uno canone (?) del sopradetto ariento, e duc. 1 per manifattura di paia 4 di serami da libri smaltati chol'arme di N. S., e l'ariento fu quello avemo da Medici scritto di sopra, e bol. 30 vechi per rachonciatura di 3 bochali d'ariento, in tutto d'achordo collui, fior. 7, bol. 45. — Ibid., fol. 37.

» 16 septembre. A m° Righo orafo in Fabriano adi 16 detto duc. 1, b. 38 d. c. ct. allui, che duc. 1 viniziano fu per dorare gli speroni di N. S. e b. 24 v^i^ per sua faticha. — Ibid., fol. 39.

» 13 décembre. A Simone di Giovanni orafo adi detto duc. 6 d. c. cont. allui che ne doro 6 quadretti vechi di N. S. — Ibid., fol. 43 v°.

» 31 décembre. Al detto Simone... duc. 5 d. c. cont. allui per dorare altri sei quadretti di N. S. — Ibid., fol. 45. — » » A Simone di Giovanni orafo... duc. 6 papali ct. allui per uno zafirio forato auto dallui per la rosa del' anno a venire. — Ibid. — » » (au même) duc. 35, b. 54 d. c. cont. allui in piu vollte per una chatenella per mettare a la crocetta d'oro adornata di pietre fine che N. S. tiene a chollo quando dice messa, che peso on. 4, den. 9, gr. 15, e per uno zafirio legho per N. S., che fu quello conperai da Andreotto da Schorno (?), el quale ghanbo peso d. 17, gr. 6, in tutto d'achordo. — Ibid.

» » A Simone di Giovanni orafo e conp^a^ di chorte... duc. 15 d. c. cont. a Simone detto, che duc. 11, b. 36 sono per on. 11 1/2 d'ariento dorato a dato in serami da libri e fornimenti di scharpe e pianelle per N. S. e missi a una mitra, e duc. 1, b. 36 per foglie misse a zafiri e alltre anelle di N. S., e duc. 2 per sua fatigha a dorare 12 quadretti di N. S., in tutto d'achordo. — Ibid., fol. 45 v° (1).

1451. 20 mai. Fior. 266, sol. 11 di camera paghamo ... senza ritenzione ... che fior. 180 a Simone da Firenze horefice ... per tanti paghatoli per uno zafiro e per oro per la rosa che N. S. die la domenicha di quaresima e factura, e fior. 86, sol. 11 ne paghamo per li panni bianchi

(1) Voir également pour d'autres acquisitions T. S. 1450, ff. 26. 27, 36, 45, 78 v°, etc.

e altre spese per 13 poveri che N. S. die lo giovedi santo. — Dep. Martelli, 1450-1451, fol. 120.

1451. 24 mai. 272 duc., 26 b. d. c... per uno rubino leghato in uno gioello d'oro. — T. S. 1451, fol. 33 v°.

» 4 juin. A Simone di Giovanni orafo di corte... duc. 16, b. 36 d. c... per onc. 1, den. 15, gr. 3 d'oro di 21 carati misse a uno balasco e 2 zafirii che legho per N. S. e per manifatura d'essi. — Ibid., fol. 35.

» 6 juillet. Duc. 30 d. c... a Simone orafo di chorte fino adi VI di Luglio per dorare fornimenti di sedia di N. S... — Ibid., fol. 96.b.

» » Prete Francescho de Albertis da Charpineto di V^a (Venezia) de dare duc. 300 viniziani, e quali che per me in Vinegia da Antonio di messer Andrea donato in 4 partite per parte di uno fiascho di chrisstallo adornato d'ariento smaltato a fatto per N. S... vagliano di camera fior. 308,bol. 24. — » 5 septembre. Duc. 160 di papa cont. allui in camara mia in Roma per ressto e saldo d'achordo del sopradetto fiascho, vagliano di camera fior 164, bol. 32. — Ibid., fol. 113. Voir aussi fol. 43 (1).

» 4 août. A Simone di Giuovanni orafo di corte di Roma adi 4 d'Aghosto duc. 132, s. 13, den. 4 di camera per tanti neli o fatti buoni in q° fol. 100, che duc. 130, s. 13, den. 4 sono per fornimento di rame dorato a fatto per 4 sedie per N. S., che peso in tutto lib. 32, on. 8, e den. 4, ... che furono molto bene dorate, e duc. 5 sono per oro e per aconc(i)atura di una chatenella di N. S., in tutto fior. 132, bol. 48. — Ibid., fol. 41 v° (2).

1453. 7 janvier. Perle, gioie, ori, arienti, drapi, paramenti e altre chose apartenenti a esse deno dare adi VII di Gennaio duc. 35 d. c. ct. a Simone di Giovanni horafo di chorte, che duc. 8, bol. 42 sono per 4 serami da libri di N. S. che pesoro oncie 6, den. 18, smaltati e straforati, duc. 26, bol. 30 sono per ariento ragionto da loro a 13 quadri, uno bacino, 1 schodelino e 12 chuchiari anno rifatti per la credentia comuna, che pesoro quando gli ebono da noi lb. 13, den. 20, e quando gli avemo nuovi pesoro lb. 14, oncie 12, den. 13, che fu più i loro lb. 1, oncie 1, den. 17 d'ariento, e per doratura e fattura di detti arienti che in tutto monta d'achordo q° di chol detto Simone e conpagnia fior. 35, bol. 0.

» 11 janvier. A Simone di Giovanni horafo adi XI di Gennaio duc. 69,

(1) Voir également pour d'autres acquisitions de bijoux ou de pièces d'orfévrerie T. S. 1451, ff. 6, 29, 29 v° (A Martino di Nicholo da Roma orafo... (per) 4 chalici d'ariento dorati e smaltati e bene lavorati), 36 v°, 40, 48 v°, 49, 51, 78, etc., et T. S. 1452, ff. 57, 79, 89, 167, 227, etc.

(2) Document publié par nous, ainsi que le précédent, dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1^er^ avril 1877, p. 418.

bol. 38 d. c. ct. a lui per oncie 8, den. 11 di perle se aute da lui per lo fregio che si fa per lo pivale di N. S., a duc. 8 di papa oncia.

1453. 14 janvier. A Simone detto adi 14 detto duc. 30, bol. 36 d. c. ct. a lui per onc. 5, d. 14 1/2 di perle che Orlando Saracini n° (nostro) ebe dallui fino del mese di Giugno dell'anno passato per uno fregio da pivale si fa per N. S., il quale fa m° Jachomo rachamatore.

» 24 janvier. A Piero e Giovanni de Medici e conp. di chorte adi 24 detto duc. 31 d. c. ct. a Giovanni loro chassiere, sono per libre 4 d'ariento s'ebe da loro più fa per fare chanpanele da chamara di N. S.

» 26 janvier. A Ghuaspare d'Agniolo di Chola da Roma horafo dinanzi a santo Lorenzo in Damaso adi 26 di Gennaio duc. 47, bol. 57 d. c. per oncie 6 1/2 di perle abiamo conprate dallui per lo fregio da pivale per N. S., che si fa al presente, a duc. 7 1/4 pap. (l')oncia.

» 5 février. A Benedetto de lo Mastro da Roma adi 5 di Febraro duc. 11, bol. 59 d. c. cont. a lui per oncie 2, den. 21 di perle minute se aute da lui per lo detto fregio che si fa al presente, a duc. 4 d'oro l'oncia.

» » A Giulio e Pietro Grilli da Firenze adi 5 di Febraro duc. 72, bol. 68 d. c. e per loro a Francesco Baroncelli e Ghuglielmo Rucellai di chorte ct. a loro chassiere per lb. 8 di tafetta cremusi s'e auto da loro, il quale c'anno (ci hanno) mandato da Firenze.

» » A Charlo de la Luna e Francesco Strozi e conp. di chorte adi detto duc. 100 d. c. cont. al chassiere loro, sono per oncie 100 d'oro filato s'e auto da loro per fare un piv(i)ale per N. S. ala forma di quel di papa Janni.

» » A Simone di Giovanni horafo di chorte adi detto duc. 3 d. c. ct. a lui per den. 7 di perle s'ebe da lui per lo fregio da piviale che al presente si fa per uso dela S^ta di N. S. = Somma fior. 401, bol. 42. — T. S. 1453, fol. 67.

» 31 mars. Simone di Giovanni e conp^a horafi di chorte deno dare adi utimo di Marzo duc. 20 di papa cont. a Simone, e quali se lo danno per parte di lavori fanno per lo palazo. — » 27 avril. Duc. 5, b. 36 d. c. ebero... per fare uno anello, cioe leghare uno zafirio per N. S. piu di fa. — Ibid., fol. 109.

» 16 juin. A Simone di Giovanni e conp^a horafi di chorte di Roma... duc. 100 d. c... che duc. 9, bol. 11 sono per 4 serami da libro traforati incolati (?) che pesoro onc. 7, den. 11, e duc. 7, bol. 18, per lb. 1, den. 10 d'ariento ragionsero de loro a 3 bochali, 3 taze riferono adi 27 di Gennaio, duc. 2, bol. 48 per dorare detto lavoro, e duc. 11, bol. 45 per fattura del detto lavoro, e bol. 54 per rachonciatura di uno bochale, e duc. 6, bol. 36 per 6 smalti misero a fiaschi e bochali grandi di N. S. e a foglie (?) di zafirio (?) al bottone del piv(i)ale adi 31 di Marzo,

e duc. 2 per r° di doratura di detti fiaschi e bochali, e duc. 2, bol. 36 per brunitura di detti fiaschi e bochali, e duc. 11, bol. 4 sono per lb. 1, onc. 7, den. 11 d'ariento misero de loro a due aquiere, uno piatelo, 6 schodelle, 2 schudelini che ci riferono di nuovo fino adi 12 di Magio, duc. 4 per dorare l'aquiera, schodelle e schodelini, e duc. 14, bol. 30 per manifattura di detto lavoro, e duc. 26, bol. 18 sono per para 12 di serami lavorati e dorati da libro de adi 19 di Magio, che pesoro lb. 1, onc. 9, e duc. 7 sono per den. 22, gr. 22 di oro misse in uno zafirio (ou zafino) legho per N. S. e per fattura di detto anello duc. 2, in tutto monta le dette chose sichondo loro duc. 107, bol. 12, d'achordo siamo rimasti questo di detto per li soprascritti duc. 100 (1). — Ibid., fol. 131.

1453. 17 septembre. Simone di Giovanni e conp. horafi de chorte deno dare adi XVII di Sett. duc. 80 di papa ... per parte di uno bacino d'ariento di charlini debano fare per N. S. — » 3 octobre. duc. 28 cont. a lui per dorare il detto bacino. — » 17 novembre. Duc. 21, bol. 45 d. c. cont. per ressto e saldo d'achordo del detto bacino. — Ibid., fol. 172.

» 17 novembre. A Simone di Giovanni e conp. horafi di chorte... duc. 131, bol. 61 d. c... per uno bacino d'ariento dorato in forma de barbiere che piu di sono s'ebe dallui per le doglie di N. S., il quale peso lb. 10, onc. 8 1/2, a tutte loro spexe d'ariento, oro e fattura, d'achordo. — Ibid., fol. 180.

» 31 décembre. A Simone di Giovanni horafo e conp. di chorte... duc. 126 d. c. cont. per manifattura d'uno chalice d'oro grande a fatto per N. S. ismaltato e adornato di perle, che peso lib. 18, onc. 2 di charati 21 3/4... — A detti adi detto duc. 32 d. c. cont., che duc. 12, bol. 24 son per manifattura di 4 piattelli dorati fe per N. S. di nostro ariento e dorati cho nostro oro e quali pesoro lb. 16, onc. 4, e duc. 3, bol. 13 per manifattura di uno piattello e d'una schudella rife per la credenzia chomune che pesoro lb. 4, onc. 3, duc. 13 e bol. 9 per doratura de la sorregia (?) de la detta schudella, e bol. 36 sono per rifare la sorreggia (?) e risaldare il fondo a uno de bochali tondi da aqua de N. S., e duc. 2 per fattura di 4 smalti si misero a 4 bochali che si chonprorono dal vice chancelliere, e duc. 10, bol. 60 per sue fatiche a dorare e a brunire e ariento vivo misero a 2 bochali tondi da aqua per N. S., e ne sopradetti 4 piattelli e 4 bochali grandi di nostro oro e duc. 3 per manifattura di uno pie di saliera d'oro fe pure per N. S. d'achordo per tutto. — A detti Simone e conp. adi detto duc. 144 d. c. cont. per tanti n'ando a dorare i sopradetti 4 piattelli grandi e uno picholo che ridorè

(1) La cour romaine conserva l'habitude, jusqu'au dix-septième ou dix-huitième siècle, d'opérer des réductions sur les factures présentées par ses fournisseurs.

per la chucina di N. S. e nele due aquere tonde e ne 4 bochalli grandi che s'ebero del eredita dal vicie chancellieri. — Ibid., fol. 199.

1453. A perle, gioie, ori, arienti, e drapi, e rachamature, e altre chose apartenenti a paramenti, e a la chamara di N. S. e drapi donati e alltre chose minute adi detto duc. 2,257, b. 8 d. c. — Ibid., fol. 32 b (1).

1454. 4 avril. A m° Paulo di Giordano horafo apreso a Bichiragli (?) adi 4 detto duc. 26 di camera sonno per manifatura di 6 tazze ala paresana (parisina) dorate con nostro oro e con li mesi dentro. — T. S. 1454, fol. 34 (2).

» » A Antonio Archamone (?) di Roma adi detto duc. 25 d. c. sonno per manifattura di 6 tazze a la paresina con smalti dentro con certi fogliami. — Ibid.

» » A M° Martino di Nicholo horafo in Roma adi detto duc. 26 d. c. per manifatura di 6 tazze ala paresana aurate con nostro oro con li mesi (?) dentro. — Ibid.

» 30 mai. A m° Simone di Giovanni da Fiurenze e conp. horafi... duc. 26 d. c. cont. a lui per fatura di 6 tazze a la paresana dorate con nostro oro e smaltate di fogliame.... — Ibid., fol. 121 v°.

» » A lo ditto m° Simone e conp. adi detto duc. 19, b. 25 d. c. cont. a lui per l'infrascripte cose fate per N. S., cioe : duc. 2, b. 10 per uno smalto e fatura d'eso si mise a uno bacino, duc. 6, b. 44 per una pala. di muscho (?) aurata e fatura d'esa, duc. 3, b. 28 per uno chiuciaro d'oro e una taza e una schutela per fatura d'ese, duc. 7, b. 46 per fatura di una salera d'oro, uno paro di ciavi (*sic*) d'oro poste per formaglio si dono N. S. a uno cavaliere genoese, cioe per fatura e per fatura (*sie*) di molti altri arienti che secondo lui montavano tutti duc. 26, b. 24, per tuto d'acordo.

» » Alo dito adi dito duc. 7 d. c. cont. a lui per resto di duc. 67 d. c. dovea avere di la pala e la croce posta in su lo canpanile fato nuovo e per uno sportelo di metalo ala capela di N. S. (3).

» » Al ditto m° Simone e conp. adi detto duc. 9 d. c. cont. a lui per tanti ne mesi nelo sopraditto formaglio con le chiave che fe fare la Santita di N. S. per donare a misser... (en blanc) da Fiescho di Genoa.

» » A 24 tazze ala paresana adi detto duc. 137 d. c. sonno per dora-

(1) Voir aussi T. S. 1453, ff. 180, 1er alinéa, 199, 6e et 7e al.

(2) 1454. 7 août. « Da m° Paulo horafo in Roma adi 7 di Agosto duc. 4, b. 24 d. c. e quali ci de cont. per onc. 6, d. 2, gr. 20 d'argento a lega di gr. 11 gli avanzo in 16 tazze lavoro ala paresina per N. S. » — Ibid., fol. 7 v°. Voir aussi fol. 106 v°.

(3) 1452, 1er janvier. « Simone di Giovanni e conp... deno dare duc. 45 d. c... per parte de lavoro dela pala et del chanpanile de la tore a lomacha. » T. S. 1452, fol. 79.

tura d'ese, che 6 ne doro m° Simone, 6 m° Paulo, 6 m° Martino et 6 Antonio Archamone (?), le quale eve la Santita di N. S. — Ibid. (Voir ci-dessus page 177).

1454. 6 juin. A Giustino d'Andora di Genoa adi detto duc. 368, b. 51 d. c... che duc. 143, b. 15 sonno per onc. 20, den. 11 di perle, a duc. 7 l'onza, duc. 45, b. 36 per onc. 7, den. 14 di perle a duc. 6 l'onza, e duc. 180 per 7 zafirii ligati in oro per una mitria di N. S. e le perle per fare fresi (fregj). — Ibid., fol. 126 v°.

» » A m° Simone horafo e conp. di corte adi detto duc. 2 d. c. cont. a lui per ligatura di uno rubino e ligatura di uno camelo (cammeo) per N. S. — Ibid. Cf. ff. 5 v° et 7 v°.

» 19 juin. A Giustino di Andora di Genoa adi 19 di Giugnio duc. 396 d. c. cont. a lui per 132 perle grose eve (ebbe) la Santita di N. S. — Ibid.

» 3 juillet. A Giustino di Andora di Rivera di Genoa adi 3 di Luglio duc. 34, b. 27 d. c. cont. a lui per costo di onc. 6, den. 21 di perle, a prezo di duç. 5 l'onza. — Ibid.

» 7 août. Perle e gioglie, ori, arienti, e drapi e altre cose apartinente a paramenti, de(no) dare adi 7 di Agosto duc. 1744, bol. 34 di camera, per tanti n'o mesi in credito in questo fol. 127. — A 16 taze d'argento lavorate ala paresina adi detto duc. 77 di camera, che duc. 40 n'eve m° Simone horafo per oratura (*sic*) di 8 dile dite taze, e duc. 37 a m° Paulo per dorare lo resto. — A m° Paulo di Girdano (*sic*) horafo di Roma di lo rione di Parione adi detto duc. 31, b. 60 di camera alui cont. per manifature di taze 8 lavorate a la paresina in argento (d)orate a prezo di duc. 2 la libra, che pesono lib. 15, on. 11, fe per N. S... — A m° Simone di Giuoani horafo e conp. di corte adi 7 d'Agosto duc. 39, b. 57 di camera alui cont., che duc. 32, b. 24 sono per manifatura di 8 taze lavoro alla paresina per N. S., pesono lib. 16, onc. 2, e duc. 1, bol. 8 per argento vivo mise per (d)orare dite taze, duc. 1, b. 38 per fatura di 2 taze per la fameglia, e b. 32 per oro fu dopero in dite taze, e duc. 4, b. 22 per fatura di 4 schutele e 2 schudelini, e (d)oratura d'ese, in tuto duc. 39, bol. 52, e questo di abiamo fatto conto insieme, e questo e l'ultimo saldo di quanto el dito Simone [a] auto a fare con N. S. — Ibid., fol. 151 v°.

» 18 août. A m° Giuoanni spagniolo che fa morsi adi 18 detto duc. 7 d. c. cont. a lui per uno morso ciciliano aurato per lo cavalo di N. S. e per brunitura di piu altri morsi, in tutto fl. 7. — Ibid., fol. 35 v°.

» 14 (ou 18) septembre. A m° Simone di Giovanni horafo... duc. 13 d. c. cont. alui per costo di 2 anpolette d'ariento fino dorato di peso di lib. 1, onc. 1, avemo per la capela di Nostro Signore. — Ibid., fol. 151 v°.

1454. 2 octobre. A mº Simone Caldea (?) da Genoa giogileri (*sic*) adi 2 d'Octobre duc. 11 d. c. cont. a lui per uno zafirio groso forato avemo da lui per metere ala rosa di N.-S. — Ibid., fol. 170 vº.

CHAPITRE VIII.

TAPISSERIE. — BRODERIE. — NOTICES DIVERSES.

Nicolas V peut être considéré comme un des fondateurs de la collection de tapisseries du Vatican (1), collection qui compte aujourd'hui encore parmi les plus riches de l'Europe. On savait déjà, grâce au précieux recueil de documents publié par M. G. Milanesi (2), que ce pape avait commandé plusieurs tentures à un artiste français établi à Sienne, Jacquet d'Arras. Une pièce transcrite plus loin nous fournit à cet égard de nouveaux détails; elle nons fait notamment connaître le sujet des tentures exécutées par mᵉ Jacquet : l'histoire de saint Pierre.

Le pape acheta ou commanda d'autres tapisseries à Florence, notamment des dosserets. Il mit même à contribution les Flandres, ainsi que le prouve la mention d'un paiement exécuté longtemps après sa mort, en 1459.

Enfin, et ce fait était jusqu'ici complétement ignoré, Nicolas V installa au Vatican des tapissiers français, et créa ainsi le premier atelier de tapisseries de la Ville Eternelle. Ces artistes continuèrent à travailler sous Calixte III, mais ce fut seulement pour achever l'ouvrage commandé par son prédécesseur. De là vient que Platina (3) a fait honneur à Calixte III de plusieurs des tentures conservées de son temps dans le garde-meuble pontifical : le biographe a évidemment été induit en erreur par les armoiries que Calixte III n'avait pas craint de faire broder à côté de celles de Nicolas V (4).

La tenture tissée par ces artistes, dont le chef s'appelait Renaud de Maincourt, n'existe plus ; mais nous avons du moins réussi à savoir qu'elle représentait la Création du Monde. Dès la fin du quinzième siècle, Corio, l'historien milanais, en célébrait la ma-

(1) Une partie des notices qui suivent a paru dans notre travail sur la tapisserie à Rome au quinzième siècle, *Gazette des Beaux-Arts*, 1876, t. II, pp. 173 et suiv.

(2) *Documenti per la storia dell'arte senese*, t. II, pp. 210-214.

(3) « Aulæa tamen quædam auro intertexta ab eo empta cernuntur. » — *Vitæ pontificum*, in Calixto III.

(4) Voir plus loin page 182.

gnificence ; il l'appelle « il più bello panno che sia trà Cristiani. » — Plus tard, en 1518, le rédacteur de l'inventaire dressé par ordre de Léon X la signale également comme étant « magnus et pulcher. » Nous apprenons par la même occasion que les armoiries de Calixte III figuraient sur cette pièce en compagnie de celles de Nicolas V.

1451. 4 août. M° Giachetto di Benedetto d'Arazo, abitante in Siena, de dare adi IIII d'Aghossto ducati 255 di camera, e quali gli anno fatti buoni Marcho Benzi e conp^a di Siena, e so in credito a lloro in q° fol. 104, sono per parte de panni d'arazo cho la storia di san Piero deba fare per N. S. — » 31 décembre. 240 florins pour le même motif. — » » duc. 28 di camera, sonno per sette pezze di tele thodesche di quelle che facimo venire da Vinegia, ebe da noi [Giachetto] gia piu mexi quando fu qui a fare i patti de' panni d'arazzo, per duc. 4 la pezza. (La dépense totale s'élève à 523 florins.) T. S. 1451, fol. 105 a (1).

1452. 23 mai. Da mis. Jachomo Chalvi al presente soldano di N. S. adi detto duc. 18 d. c. cont. a Orlando per mano di Nello, sono per una spaliera e 2 banchali con fighure, ebe di quele di chasa che furono quelle che Nello conpro a Firenze del'anno passato. — T. S. 1452, fol. 7.

1455. 2 mai. Simili modo solvi faciatis provido viro Reginaldo de Maincourt parisiensi ad texturam cujusdam panni d'araze pro sanctissimo domino nostro papa, cum quatuor aliis sociis deputato, florenos auri de camera 70 tam pro salariis quam expensis eorum duorum mensium, videlicet Martii et Aprilis proxime præteritorum, ad rationem 4 florenorum similium pro salario et aliorum 3 similium [pro expensis?] pro quolibet mense. — M. 1455-1456, fol. 11 v°. Voir aussi fol. 23 v°.

» 6 août. Prqvido viro Reginaldo de Maincourt, seu venerabili viro domino Petro Guell forrerio, pro eo et sociis suis recipienti, pro eorum provisione sive salario et expensis præteritorum mensium Junii et Julii, occasione unius panni d'arace in quo continuo laborant florenos auri de camera 70. — Ibid., fol. 46.

» 19 novembre. Simili modo venerabili viro domino Petro Guell s. d. n. papæ florrerio, nomine magistri Reginaldi de Maincourt parisiensis pro se et quatuor aliis sociis suis ad texuram (*sic*) cujusdam panni d'arace deputatis recipienti, tam pro eorum expensis quam salario trium mensium proxime præteritorum, vid. Augusti, Septembris et Octobris, ad rationem 7 florenorum pro quolibet, mense quolibet, in totum florenos auri de camera 105. — Ibid., fol. 60 v°.

(1) La mention de ces paiements est répétée, mais sans détails nouveaux, aux ff. 12, 53, 104, 105 du même registre. Sur l'acquisition d'un autre panno d'arazzo, du prix de 23 florins, voir fol. 70.

1456. 12 janvier. Simili modo solvi faciatis venerabili viro domino Petro Guell sanctissimi domini nostri papæ forrerio pecunias introscriptas pro rebus infrascriptis, videlicet : pro V libris auri filati ad rationem florenorum 14 pro libra, florenos auri de camera 75. Item pro tintura multæ lanæ diversorum colorum florenos 5. Pro muntatura dictæ lanæ, sive dealbatura cum alumine, serusa et alia (*sic*) necessaria ad dealbandam dictam lanam et pro duabus libris de seta rubea florenos similes 10. Item salario quinque magistrorum laborantium in panno d'araxe, videlicet duorum mensium, videlicet Novembris et Decembris proxime præteritorum, ad rationem 7 florenorum pro quolibet, mense quolibet; et pro salario mensis Decembris unius magistri additi cum dictis V ad dictam rationem VII florenorum pro mense ; in totum florenos similes 77 ; constituentes in totum fl. 167. — Ibid., fol. 71.

» 22 mars. ... Venerabili viro domino Petro Guell, sanctissimi domini nostri papæ forrerio, florenos auri de camera 75 pro quinque magistris laborantibus in pano d'araxe sanctissimi domini nostri papæ, videlicet pro eorum salariis et expensis duorum mensium, videlicet Januarii et Februarii proxime præteritorum ad rationem 7 florenorum similium pro quolibet mense quolibet. — Ibid., fol. 93.

1459. 8 janvier. Honorabili viro Angelo de la Casa pro se et aliis heredibus quondam Antonii de la Casa recipienti florenos auri de camera 1200 pro residuo et complemento pretii et valoris quinque pannorum operis atrebaten(sis), seu de razo, quos fe : re : Nicolaus papa V^s^ alias fieri comiserat (*sic*) in partibus occidentalibus. — M. 1458-1460, fol. 66. Cf. fol. 66 v°.

L'inventaire dont il a été question tout à l'heure (1) nous a conservé la liste de celles des tapisseries de Nicolas V ou de ses prédécesseurs qui existaient encore en 1518 dans le garde-meuble pontifical. Nous ne saurions mieux terminer le chapitre consacré à l' « arazzeria » de cet illustre pape qu'en reproduisant l'extrait qui le concerne :

Tapezariæ emptæ tempore d. Nicolai V^ti^ et ante ipsum.

Imprimis unus pannus ubi Christus verberatur, cum IV^or^ Evangelistis, antiquus et laceratus (en marge : deficit). — It. unus magnus et pulcher cum lana, auro, argento et serico cum creatione mundi et sex capitulis

(1) Cet inventaire, que nous aurons plus d'une fois encore à citer, est conservé dans les Archives d'Etat de Rome. Il se compose de 59 feuillets, petit in-folio, et porte le titre suivant : « Inventarium omnium bonorum existentium in foraria s^mi^ d. Leonis papæ X, factum... die septima Septembris, anno Domini MDXVIII.

cum armis Nicolai et Calixti. — It. unus parvus in quo David coronat Salomonem, antiquus et laceratus (deficit). — It. unus parvus in quo David dispensat Nicola... (?) antiquus et laceratus (deficit). — It. unus magnus ubi Christus in horto capitur et ducitur coram Pilato, cum duobus capitulis, antiquus. — It. unus magnus cum historia passionis s^ti Petri cum auro, ubi est figura urbis, antiquus, et laceratus. — It. quinque alii magni in quibus continetur historia sancti Petri antiqui (deficiunt tres). — It. duo magni cum Christo existentes in torculari, antiqui et lacerati (deficiunt ambo). — It. unus parvus in quo David interficit Goliath, antiquus et laceratus (venditus). — It. unus magnus cum hominibus inter se pugnantibus, divisus in duas partes, antiquus et laceratus (dicunt venditum). — It. unus parvus cum ramis palmarum et Christo expellenti ementes et vendentes de templo (deficit). — It. unus cum historia Moysis, antiquus et in parte laceratus (deficit). — Unus pannus antiquus cum virtutibus et dictis prophetarum emptus tempore d. Nicolai (laceratus et distributus).

Avant de passer en revue les riches broderies commandées par Nicolas V, il est nécessaire d'insister sur un fait qui semble jusqu'ici avoir passé inaperçu. Nous voulons parler de la part que les étrangers, et notamment les Français, les Flamands et les Allemands, ont prise pendant le quinzième siècle au développement de la « ricamatura » italienne. Martin V déjà avait à son service deux brodeurs nés de ce côté-ci des Alpes : m^e Jean de France et m^e Renaud de Cologne. Sous Nicolas V, le nombre des brodeurs étrangers l'emporte presque sur celui des brodeurs indigènes. On peut citer parmi eux Gualtieri de la Moletto (?) Francioso (1), Giusto di Pietro d'Averso (Anvers) di Brabante, Dionisi Roscals Tedesco, Giovanni di Guglielmo de la Magnia. Jacomo di Rinaldo, à en juger par son nom, était aussi un « oltramontano. » A Florence, vers la même époque, en 1466 et en 1470, les compatriotes des maîtres ci-dessus désignés formaient une véritable colonie. Les noms de deux de ces artistes nous sont connus par le travail de M. Labarte (2) : Coppino di Giovanni da Melina, de Flandre; Niccolò di Jacopo, de France. Sienne ne se montra pas moins hospitalière. M. G. Milanesi y signale pour le quinzième siècle un brodeur français, Giovanni Bosco (Dubois), et quatre allemands : Giovanni di Giorgio,

(1) Ailleurs (mandat du 13 janvier 1459) il est question de Valterus Limelet de Bravancia.

(2) *Histoire des arts industriels*, n^lle éd., t. II, p. 431.

Gabriello di Currado, Matteo di Niccolo, de Prusse, et Federigo di Alemagnia (1). A Carpi, nous rencontrerons, en 1431, un brodeur originaire de Bonn, Enrico dalle Selle (2); à Ferrare, en 1452, un « Janin di Franza rechamadore » (3).

La broderie, comme l'orfévrerie, tient une si grande place dans les comptes de Nicolas V, qu'il nous a fallu renoncer à reproduire tous les documents ayant trait à cet art. Nicolas V recherchait ces productions délicates non-seulement pour son usage personnel (qu'on se rappelle son goût pour les « vestes ornatæ »), mais encore pour l'embellissement des édifices consacrés au culte. C'est ainsi qu'il offrit à la basilique de Sainte-Marie-Majeure un pluvial, des tentures et des parements couverts des plus riches ornements (4). Le garde-meuble pontifical conservait, du temps de Léon X encore, une dizaine de pièces ayant la même provenance. Il ne semble pas, malheureusement, que l'un ou l'autre de ces ouvrages soit parvenu jusqu'à nous.

1447. 18 avril. Fior. 127, s. 16, den. 8 d. c. ... a Stefano di Guelfo da Firenze per damaschino biancho brochato e tafetta e bocchaccino e manifattura e altre cose per lo stendardo del papa della domenica d'ulivo. — Depositeria (Medici), 1447-1448, fol. 2.

» 24 mai. Fior. 40 d. c. ... a Geronimo di Capo setaiuolo per uno palio di seta per N. S. p(apa) quando torno da santo Janni, il di della sua coronazione. — Depositeria (Medici), 1447-1448, fol. 3 v°. — » » Fior. 40 d. c. ... a Girolamo di Capo per uno palio di seta quando N. S. fu incoronato. — Depositeria (Martelli), 1447-1448, fol. 70.

1450. 2 mars. A Mattheo Baroncelli e conp. di chorte di Roma adi detto duc. 1, b. 60 d. c. ... per onc. 1, den. 21 di nastaro d'oro ebe

(1) *Documenti per la storia dell'arte senese*, t. II, pp. 246, 249-253, 365.

(2) Campori, *Gli artisti italiani e stranieri negli Stati Estensi*. Modène, 1855, p. 442, et Cittadella, *Notizie relative a Ferrara*. Ferrare, 1864, p. 645.

(3) Cittadella, *op. laud.*, p. 74.

(4) « Item unum frisium de auro contextum cum foliis viridibus, et undecim figuris sanctorum, et ab uno latere sunt arma papæ Nicolai, videlicet claves. — ...Item unum pluviale ejusdem velluti inbrochato cum figuris Jesu Christi, S. Thomæ, cum frisio aureo, quod a latere dextro habet figuram Trinitatis, sancti Pauli, et aliorum sanctorum, a latere sinistro habet figuram beatæ Virginis tenentem filium figuratum, sancti Petri, et aliorum sanctorum diversorum colorum, et in fine utriusque lateris arma episcopi Nicolai papæ, videlicet claves cum mitria, qui Nicolaus donavit prædicta cum similibus paramentis, et in scapulari habet assumptionem beatæ Virginis cum sancto Thoma recipiente cingulam ejusdem. » — De Angelis, *Basilicæ S. Mariæ Majoris... descriptio et delineatio*. Rome, 1621, pp. 141 et 143.

da lui piu di sono per mettare attorno a 2 chorporali fatti rachamati per N. S. — T. S. 1450, fol. 27. Cf. fol. 46 v°.

1450. 21 mars. M° Giovanni thodescho rachamatore apresso a la Zecha de dare... duc. 8 viniziani ct. allui nela buttegha di Domenicho Salvetti per parte di certi rachami a fatti e fa per paramenta di. N. S. ... — Ibid., fol. 71 v°.

» 14 avril. M° Ghualtieri e m° Giovanni (1) rachamatori da Monte Giordano deno dare... duc. 5 papali ct. al detto m° Ghualtieri per parte di uno fregio fa per N. S.

» 19 juin. Duc. 14 d. c. cont. al detto m° Ghualtieri... per ressto di 6 conpassi (?) d'uno fregio rachamato che a fatto per N. S. a fl. 4 1/2 el chonpasso a tutte sue spexe, da le perle infuora, che monto duc. 27 e duc. 8 a auti da messer Cholino. — Ibid., fol. 73.

» 9 décembre. A Giovanni di Ghuglielmo dela Magnia adi 9 di Decembre duc. 8 papali ct. allui per onc. 8 d'oro filato avemo dallui per rachamare fregi di N. S., il quale oro ebe m° Jachomo rachamatore tutto per detta chagione. — Ibid., fol. 43 v°.

» 16 décembre. A Giovanni di Berardo (?) di corte adi detto duc. 30 d. c. cont. allui per uno fregio a serafini da piviale col chapucio s'e auto dallui per uno piviale per la chapella di N. S. di comandamento dela Santita sua. — Ibid.

» 31 décembre. A Gironamo (*sic*) di Chapo il frat(ello) a di detto duc. 90 d. c. cont. a Girolamo detto, i quali sono per uno fregio da pivale (*sic*) chol chapucino, s'e auto dallui per uno pivale di N. S. el quale fregio e chon 8 fighure grandi e 3 pichole, in tutto fighure 11, lavorato chon oro e bene (?) rachamato, d'achordo. — Ibid., fol. 46 v°.

» » Andrea di Lando e conp. di chorte adi 31 di Dec. duc. 11 viniziani cont. allui, e quali sono per manifattura di una choperta de la chassa del chorpus domini, e per rachonciatura di una mitara, e per larghatura del palio grande dell' altare di san Tomaso e per fattura di una pianeta di brochato pavonazo fodarata di tafetta per N. S., e per fattura di uno pivale biancho brochato papale foderato di tafetta et di piu alltre chosette, che in tutto sichondo lui montano duc. 15, bol. 30, den. 8, ma d'achordo con Antonio Sasso (2) che a fatte le dette chose questo di detto duc. 10 papali, e quali a auti cont. detto Antonio. — Ibid., fol. 45.

1451. 1er janvier. M° Jachomo di Renaldo rachamatore apresso a la

(1) Au folio 3 v° du même registre il est question, sous la date du 16 mars 1450, de « m° Giovanni Francioso rachamatore in ponte. »

(2) « Antonio di Ridolfo, detto Sasso, da Firenze. » Voir T. S., 1451, fol. 51 v°. — « Antonio di Ridolfo da Firenze fa i paramenti a Roma. » Ibid., fol. 78.

Zecha de dare duc. 30, bol. 60 d. c., e quali gli o presstati cont. quessto di primo di Gennaio per lavoro fa per la chasa... — T. S. 1451. fol. 66.

1451. Février et mois suivants. 160 fl. au même « per lavori fa di nuovo a la chasa. » — Ibid., fol. 76. — » 15 mai. 10 fl. per parte di choverte da muli fa per bisognio di chasa. — (En tout pour ce dernier travail : 56 florins.) — Ibid., fol. 88. Cf. ff. 4, 25 v°, 51 v°.

» 23 janvier. M° Ghualtieri francioso rachamatore in ponte de dare... duc. 6 di papa cont. allui, e quali li pressto per chagione di certi rachami fa per N. S. ... — » 17 mai. De dare... duc. 35 d. c. per tanti mancho messi a entrata in q° fol. 4 per libre 2, oncie 4 d'oro filato a auto di quello s'e conprato da Domenico Salvati e da Charlo de Rici e da quello che Nello conpero a Firenze che fu messo a uscita d'achordo quessto di detto per resto del fregio (di piviale) che a fatto... (Il reçoit en tout, en numéraire ou en nature, 145 fl., 36 bol.) — Ibid., fol. 70.

» 27 mars. A Giacheto rachamatore in Firenze duc. 50 d. c. ct. ... in Firenze fino adi 27 di Marzo per uno fregio da pianeta compro dallui. — Ibid., fol. 29 v°.

» 14 avril. Duc. 100 d. c. per tanti ne pagho in Firenze fino a di 30 di Marzo a Nicholo d'Antonio rachamatore per parte di 6 fregi deba fare per N. S. — Ibid., fol. 81 b. — » » Nicholo d'Antonio rachamatore in Firenze de dare... duc. 100 d'oro di camera per tanti che n'ebe da Nello nostro in Firenze, fino adi 30 di Marzo, per parte di 6 fregi deba fare per N. S. ... — » 18 août. Duc. 35 per resto di duc. 85 di uno fregio conpero Nello dallui, che soprascritti ducati 50 sono per quessto detto fregio. (Le total des paiements faits en 1451 à cet artiste s'élève à 485 florins.) — Ibid., fol. 85. Cf. ff. 52 v° et 94.

» 29 avril. A Santo todescho adi detto duc. 35 d. c. ... per uno fregio da piviale abiamo comprati dallui per mettare a uno piviale pavonazo di damaschino brochato d'oro che N. S. dona a R^mo^ cardinale Sabinensis ... — Ibid., fol. 31 v°.

» 17 mai. A m° Jachomo rachamatore da la Zecha duc. 104, b. 36 d. c. per tanti ne li o messi in credito in questo foglio 76 per fornitura di uno fregio rachamato di perle a tutte sue spexe, che furono quelli che fa lui conpassi (?) 21, conputato il chapucino a duc. 4 1/1 il conpasso, che montorono duc. 94 1/1, e duc. 10 sono per ralarghatura di conpassi 10 che n'erano fatti prima, in tutto duc. 104, b. 36, el quale fregio si misse al sicondo pivale del medesimo drapo che fu quello di sopra, che fa m° Ghaltieri (*sic*)... e andovi nel detto lavoro onc. 37, d. 10 di perle di quele di chasa. — » » A m° Jachomo di Rinaldo rachamatore apresso ala Zecha duc. 55, b. 36 d. c. per tanti ne li o messi in credito in q° fog. 76, e quali sono per 2 cholari da pianeta nuovi a fatti a tutte sue spexe per la pianeta violata col san Tomaso e una † (croce) con

3 meze fighure per mettere a una dele dette pianete, per uno fregio fe di piu pezi nostri per una de le dette pianete, e per 4 armi fatte a piei (?) 2 de detti fregi e per larghatura d'uno alltro cholare di dette pianete e per alonghatura d'uno alltro fregio con meze fighure e per alonghatura di 2 pezi di fregio per lo pivale (*sic*) del chardinale grecho (1), che vi misse 2 agnoletti (?) nostri, e per rachonciatura di un cholare da pianeta del fregio che conpro Nello a Firenze 50 duc., e per uno chapucino da pivale con Christo e san Tomaso, dele quali sopradette chose dómandane in tutto duc. 81, e questo di 17 di Magio siamo rimasti d'achordo fl. 55, b. 36. — Ibid., ff. 33, 33 v°.

1451. 27 mai. M° Ghualtieri francioso rachamatore in sul ponte de dare... duc. 10 di papa cont. allui per parte di stole et alltre chose fa ala chasa. — Ibid., fol. 92.

» 10 juin. Dionisi Roscals todescho e fratello di m° Giovanni di Giovanni rachamatore ... (reçoit 10 ducats pour solde de 37 duc., 20 bol. dus à feu m° Giovanni, son père, à raison d'ouvrages de broderie exécutés pour le pape). — Ibid., fol. 36.

» 22 juin. A m° Ghualtieri francoso rachamatore in ponte adi detto duc. 26 d. c. ... per manifattura e rachamo di 2 stole rachamate di perle per N. S. e per rachamatura di 3 coperte da mule, d'achordo per tutto. — Ibid., fol. 38. — » » Duc. 5, b. 22, d. c. cont. allui per resto di 2 stole rachamate a fatte per N. S. e per fattura di 3 coperte da mulo.

» 28 juin. A m° Jachomo di Rinalldo rachamatore adi detto duc. 6 papali cont. allui per rachamatura dele dette scharpe di N. S. (scharpette di brochato cremuxi rachamate di perle) e per uno fregio d'oro di uno piviale di damaschino biancho brochato d'oro che misse insieme, che lo (*sic*) radopio di largheza a suo oro in tutto. — Ibid., fol. 39.

» 31 décembre. A m° Ghualtieri rachamatore a Roma adi detto fior. 78, b. 22, sonno in credito allui in questo foglio 106 per uno fregio da pianeta rachamato di perle fa per N. S., nel quale entro onc. 31 di perle di piu ragioni, d'achordo. — Ibid., fol. 53.

(1451). Da m° Ghaltieri francioso rachamatore duc. 35 d. c. per tanti ne li o messi in debito a suo conto... per on. 28 d'oro filato che a auto di quello di chasa. — Ibid., fol. 4 v°.

(1451). A m° Ghualtieri franc(i)oso rachamatore in ponte duc. 145, b. 36 d. c. ... per rachamatura d'uno fregio di piviale che a fatto per lo pivale a rose di cremusi brochato d'oro allto e basso per N. S., a tutta sua spexa, da perle infuora... — Nota che il sopradetto m° Ghualtieri fa pezi 21 del sopradetto fregio chome il detto m° Jachomo a ragione di

(1) Bessarion.

duc. 6 il pezo, che monto duc. 126 e b. 19 per ralarghatura di 10 pezi che n'erano fatti prima e alonghatura da piei (?) che era corto. — Ibid., fol. 33.

1452. 1er février. A Bartalomeo di Francesco di Ghabriello setaiuolo di corte adi detto duc. 88 d. c. ... per onc. 59 1/1 di frangia cremuxi brochata d'oro per mettare a una coltre da letto e per una sedia di N. S. e per onc. 5 di frangia verde per li paramenti del palio de cardinali e per onc. 5, den. 13 di frangia d'oro e piu napi di seta biancha misse a stole e manipoli de chardinali e fattura d'esse, per tutto d'achordo duc. 88, quantunche per la sua scrittura era duc. 100, b. 58 1/1. — T. S. 1452, fol. 89.

» 8 mai. Mo Ghualtieri francioso rachamatore in ponte de dare... duc. 20 d. c. ct. a lui per parte di 1o fregio de fare per N. S. — Ibid., fol. 174. (Il touche en tout, pour ce travail, jusqu'au 21 décembre 1452, 111 florins, 14 bolonais. — Ibid., fol. 254 a.)

1453. 4 janvier. Mo Ghualtieri de la Moletto francioso rachamatore a Roma de dare... duc. 12 di papa quali gli pressto per parte di uno fregio rachamato di perle fa al presente per uno pivale di nostro Signore, vagliano di camera fior. 12, b. 24... — T. S. 1453, fol. 65.

» 1er février. A mo Giovanni todescho rachamatore duc. 1, b. 56 d. c. cont. a lui sino a di po di Febraro per rifactura di uno pezo di fregio rachamato di perle, el quale facemo disfare e rifare... per chagione dele perle. — Ibid., fol. 96.

» 17 février. Mo Jachomo di Rinaldo rachamatore a Roma [appresso a la Zecha] de dare... duc. 10 di papa cont. a lui per parte di uno pivale deba fare nela forma che e quello che fe fare papa Janni, vagliano di camera fior. 10, bol. 20. — Ibid., fol. 98 a.

» 3 mars. A mo Ghualtieri de la Moletto francioso racamatore a Roma... duc. 123, bol. 48 d. c. per... ro (resto) di duc. 240 doveva avere di uno fregio di oro chon conpassi a fatto per mettare atorno da pie al pivale de serafini che fe fare papa Janni, a tutte sue spexe, e per uno fregio chol chapucino rachamato di perle, el quale quessto di s'e messo a un piviale di damaschino pieno (?) brochato biancho con viuole per N. S., nel quale entro de le nostre lb. 7, onc. 9 di perle, e ogni altra cosa a spexe del detto mo Ghualtieri. — Ibid., fol. 96. — » » Duc. 19, b. 18 di camera cont. allui per resto di duc. 240 doveva avere del sopradetto fregio di perle et per un altro fregio d'oro a rosette fe per mettare a piei al piviale storiato che fe papa Janni... Soma fl. 123, bol. 48... — Ibid., fol. 65.

» 5 juin. A mo Ghualtieri di la Moletto francioso rachamatore d'Ala-

(1) Le 4 janvier de la même année mo Gautier avait reçu 12 ducats « per parte

magnia (?) adi detto duc. 10 di papa cont. a lui e quali se li donano per sopra piu di tutti e lavori che a fatti per insino a questo di d'achordo chollui, vagliano di camera fior. 10, bol. 20. — Ibid., fol. 131.

1454. 4 juillet. A Lorenzo Benvenuto rachamatore in Roma adi 4 dito duc. 60 d. c. cont. a lui per uno freso da pianeta con figiure (*sic*) se conpero per N. S. — T. S. 1454, fol. 126 v°.

» 24 septembre. A Giusto di Pietro d'Aversa di Brabante rachamatore adi detto duc. 10 di papa cont. a lui per uno chobaro (?) richamato nuovo e raconzatura di 2 fresi da pianeta, d'acordo. — Ibid., fol. 170 v° (1).

Paramenta lectorum facta sive empta tempore fe : re : domini Nicolai V.

Imprimis unum paramentum magnum album cetanini cum duabus cortinis et coopertorio cum resurrectione Christi, in totum cortinæ quattuor.

Item aliud paramentum rasi cremisini cum duabus cortinis, una annexa, altera non, absque coopertorio.

Item aliud paramentum rasi cremisini cum duabus cortinis et uno coopertorio cum pictura Spiritus sancti, est in camera paramenti inferius ante cameram reverendissimi domini cardinalis de Medicis.

Item aliud paramentum cetanini cremisini cum duabus cortinis, una annexa, altera non, et coopertorio, in totum petiæ quattuor.

Item aliud paramentum veluti cremisini cum duabus cortinis et coopertorio et pendentibus, indiget reparatione. — (En marge : petiæ 6.)

Item aliud veluti cremisini vetus cum duabus cortinis et coopertorio, petiæ quattuor.

Item aliud magnum brochati albi cum duabus cortinis et coopertorio, vetus et laceratum in totum. — Inventaire de Léon X, ff. 6 et 6 v°.

NOTICES DIVERSES.

1450. Don. Ghualtieri di Giovanni da Firenze che fa le chanpanelle da porti d'ottone de dare duc. 30, b. 44 d. c. ... E de dare lb. XLVII di

di uno fregio rachamato di perle fa al presente per uno pivale do N. S. » — Même volume, fol. 65 a.

(1) On trouvera d'autres paiements, également relatifs à la broderie, mais faisant, en partie, double emploi avec les précédents, dans les registres cotés T. S. 1447, ff. 48, 50 v°, 53; T. S. 1450, ff. 12, 24 v°, 26, 27, 28, 36 v°, 44, 46, etc.; T. S. 1451, ff. 12, 12 v°, 25 v°, 37, 38, 38 v°, 39, 49, 51 v°, etc.; T. S. 1452, ff. 130 a, 167 v°, 179; T. S. 1453, ff. 32 b, 67; T. S. 1454, fol. 29 v°; Depositeria 1447-1448, fol. 13; Depositeria 1448-1449, fol. 58 v°, etc., etc.

metalo, el quale ebe di quelo di chasa piu tenpo fa... Nota che il detto Don. Ghualtieri si parti da Roma e non ci de se non un paio di dette chanpanelle et portosene ogni chosa. — T. S. 1450, fol. 129. Cf. fol. 178 v°.

1453. 21 janvier. A m° Ghabriello che fa le canpane apresso a santo Martinello da Roma... duc. 8 d. c. cont. a lui per manifattura e chalo d'una chanpana a rifatto per lo palazo, che peso lib. 176 e da noi pexo lb. 174, d'achordo chollui. — T. S. 1453, fol. 24.

» 2 mars. A m° Ghabriello da Roma che fa le chanpane (1) da santo Martinello... duc. 8, b. 36 d. c. chont. allui per manifattura e chalo di una cerbottana di metallo a rifatta per la rocha di Civitavechia, d'achordo chollui. — Ibid., fol. 25.

(1) Ou « la chanpana. »

CALIXTE III.

(8 AVRIL 1455 — 8 AOUT 1458.)

NOTICE PRÉLIMINAIRE.

Si, grâce au point de vue tout spécial auquel nous nous plaçons dans cet ouvrage, il nous est permis d'avoir de l'indulgence pour des papes qui ont mérité les sévérités de l'histoire, par contre nous sommes forcé parfois d'en critiquer d'autres dont le gouvernement religieux et politique est digne d'éloges. Calixte III appartient à cette seconde catégorie. Ce vieillard débile avait une volonté de fer. Palmieri le peint d'un mot : « magni spiritus senex (1). » De nombreux registres marqués d'une croix rouge et conservés aux Archives d'Etat de Rome proclament aujourd'hui encore l'ardeur vraiment juvénile avec laquelle il organisa la croisade contre les Turcs. Aucun sacrifice ne lui coûta pour atteindre son but ; il vendit l'argenterie de son prédécesseur pour équiper des galères. La victoire de Belgrade couronna ses efforts. Certes, l'idée que le vieux pontife se faisait du rôle de la papauté ne manquait pas de grandeur, et il n'y avait qu'un humaniste qui pût s'oublier au point de dire de lui : « is inutilis fuit in regimine pontificatus (2). »

Etant donné un pareil programme, on devinera sans peine que l'œuvre de Nicolas V ne pouvait pas trouver d'adversaire plus acharné. Calixte III blâma ouvertement les entreprises de son prédécesseur. « Voilà donc, » s'écria-t-il en apercevant les beaux manuscrits, les ornements d'or et d'argent réunis par ce dernier, « voilà donc à quoi cet homme à employé les trésors de l'Eglise de Dieu (3). » Dans l'histoire des arts nous n'assistons que rarement

(1) *R. I. S.*, de Tartini, t. I.

(2) Telle était aussi l'opinion de Filelfo : « Dederit deus omnipotens ut cum hominis somnolentia somnus etiam ipse interierit, etc. » Lettre à Bessarion (août 1458).

(3) Vespasiano, *Vite*, éd. Bartoli, p. 216.

à des revirements aussi brusques. A Rome, il nous faut aller jusqu'au pontificat de l'obscur successeur de Léon X pour en trouver un exemple. Calixte III, on peut le dire sans exagération, est l'Adrien VI du quinzième siècle; comme lui il était étranger à l'Italie, comme lui ennemi des lettres et des arts. S'ils avaient régné à Constantinople au lieu de régner à Rome, qui sait s'ils n'auraient pas l'un et l'autre renouvelé l'hérésie des iconoclastes !

Que serait-il arrivé si un humaniste, tel que Bessarion, ou un amateur, tel que d'Estouteville, avait été élu à la place d'Alphonse Borgia ! L'œuvre de Nicolas V n'aurait pas tardé à être reprise. Jules II et Bramante n'auraient eu qu'à se croiser les bras devant le saint Pierre de Rossellino et d'Alberti. La Renaissance romaine aurait tranquillement poursuivi sa marche ascendante, inspirée, dirigée par les principes de Nicolas V, ces principes élevés et féconds, auprès desquels ceux de ses successeurs semblent aujourd'hui dénués d'originalité, de grandeur. Dans le conclave qui suivit la mort de Nicolas V, la tiare fut suspendue un instant sur la tête de Bessarion. Mais les considérations politiques triomphèrent. Un cardinal, — ce n'était pas un Italien, — porta au prélat grec un coup dont il ne se releva pas. « Quoi ! » s'écria-t-il, « nous donnerions pour chef à l'Eglise latine un néophyte ! un Grec qui n'a pas encore eu le temps de couper sa barbe » ! — Alphonse Borgia fut élu.

Au fond, les projets de Nicolas V n'avaient pas rencontré l'approbation de la chrétienté tout entière. Lorsque le frère Jean de Capistrano prêcha la croisade en Allemagne, bien des voix s'élevèrent contre les entreprises ruineuses du pape : princes, grands seigneurs et bourgeois se plaignaient de voir le trésor de saint Pierre dissipé en constructions, au lieu de servir à la guerre contre les infidèles (1). Reconquérir Sainte-Sophie, dit M. Grégorovius, était un devoir plus sacré que rebâtir saint Pierre. Il y eut donc dans l'élection de Calixte III comme une réaction de l'élément étranger contre les principes de la Renaissance. Cette réaction toutefois ne devait être que passagère; le courant était si fort qu'il ne tarda pas à triompher de toute résistance; pendant plus de soixante ans, depuis la mort de Calixte III jusqu'à celle de Léon X, les choix du sacré collége ne portèrent que sur des hommes favorables aux idées nouvelles. Mais le mal était irréparable : l'œuvre de Nico-

(1) Le *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 137, nous offre plusieurs exemples d'offrandes détournées par Nicolas V de leur destination première, la croisade, et affectées à la restauration des basiliques romaines.

las V avait été interrompue et aucun de ses successeurs n'osa la reprendre dans son magnifique ensemble.

Les racines que l'art avait jetées dans l'Eglise étaient si profondes que même un Calixte III ne put se passer entièrement de son secours. Plus d'une fois il se vit forcé de s'adresser aux architectes, aux sculpteurs, aux peintres, aux orfèvres. Quelques travaux de restauration furent entrepris dans les églises de Rome, mais on devine bien, à l'absence de direction, d'unité, que les pensées du pape étaient ailleurs. Ses architectes à lui c'étaient les constructeurs de navires, les ingénieurs militaires. En même temps qu'il équipait une flotte, il pourvoyait à la sûreté de Rome ; il acheva les fortifications commencées par son prédécesseur (1) : les murs, les portes, les ponts, furent munis de défenses nouvelles. Une de ses médailles représente la Ville Eternelle flanquée de bastions gigantesques, avec l'épigraphe : « Ne multorum subruatur securitas ; » une autre nous montre la flotte papale naviguant à pleines voiles, avec cette fière inscription : « Ut fidei hostes perderem elexit me (2). » Ses préoccupations, on le voit, se trahissent jusque dans la numismatique. La peinture même fut associée à ces aspirations belliqueuses. Un Espagnol (on sait combien Calixte III favorisait non-seulement sa famille, mais encore tous ses compatriotes) fut chargé de peindre d'innombrables étendards destinés à l'armée des fidèles. Ainsi, pour la première fois depuis longtemps, des accents guerriers se firent entendre dans l'art romain. Le rôle de Calixte III n'aura donc pas été absolument négatif, même à ce point de vue.

C'est dans son attitude vis-à-vis des constructions commencées par son prédécesseur que Calixte III montra une étroitesse d'esprit vraiment déplorable. Nicolas V meurt et le silence se fait subitement dans ces immenses chantiers peuplés de centaines d'ouvriers. Le premier soin du nouveau pape fut de congédier les artistes ou artisans que l'édification de Saint-Pierre avait attirés à

(1) J'ai peine à comprendre comment Platina a pu lui faire honneur de la réédification des murs de Rome, alors que cette vaste entreprise avait été commencée par Nicolas V : « In ædificiis autem parvos sumptus fecit, quod ei parum vivere licuit, quodque pecunias in usum tanti et tam periculosi belli colligebat. Restituit solum sanctæ Priscæ in Aventino templum, et mœnia Urbis dirupta ac fere solo æquata. »

(2) Du Molinet, *Historia summorum pontificum a Martino V ad Innocentium XI per eorum numismata*, Paris, 1679, p. 9, nos 1, 2. — Bonanni, *Numismata pont. rom.*, Rome, 1699, t. I, p. 57, nos 3, 4. — Venuti, *Numismata romanorum pontificum*, Rome, 1739, p. 16. — *Trésor de Numismatique et de Glyptique*, médailles des papes, pl. I, nos 7 et 8.

Rome de toutes les parties de l'Italie. On pourrait croire, en lisant un des documents reproduits plus loin (p. 198), qu'il les retint au moins pendant le temps nécessaire pour achever les travaux les plus urgents. Il n'en fut rien. Cette pièce se rapporte évidemment aux fêtes organisées tant au Vatican qu'au Latran, à l'occasion du couronnement, et non à de vrais ouvrages d'architecture. Dans les premiers jours de juillet, le pape put enfin renvoyer définitivement la troupe importune des maçons, des charpentiers, des tailleurs de pierres. Il ne garda, pour le service du palais apostolique, que quatre maîtres ou compagnons.

On ne s'attendra pas, d'après ce qui précède, à trouver pour le règne de Calixte III une liste d'artistes bien longue. Voici les quelques noms que nous avons pu noter. Nous commencerons, selon notre habitude, par les architectes. Citons parmi eux m^e^ Jacopo Ciançione (Ciafarone?) d'Ancône (1), m^e^ Paolo da Campagnano, qualifié tantôt de « carpentarius », tantôt de « murator (2) », Bartolomeo, Christoforo Colafeca, Pietro di Giovanni de Varese, Jacopo Salupidio (3), qui paraît avoir été plutôt constructeur de navires qu'architecte, Cencio de Rome, Filippo de Pesaro, fils d'Antonio (4), m^es^ Antonio de Visenem (5), Paolino di Antonio de Binasco (6), Lorenzo de Mi-

(1) 1456. 6 août. « Magistro Jacobo de Anconia architecto flor. auri d. c. 15, videlicet 10 pro naulo unius navis tabularum conductarum de Orto (?) ad Urbem pro galeariis, et 5 alios pro pretio tabularum per eum datarum magistro Johannino magistro tercianali (?). » (Ducange donne « tercinale » dans le sens d'arsenal.) M. 1455-1456, fol. 213 v°. — Ricci, dans les *Memorie storiche delle arti e degli artisti della Marca d'Ancona* (Macerata, 1834), ne cite aucun artiste de ce nom.

(2) 1457. 6 décembre. « M^gr^ Paulus carpentarius... (travaux exécutés pour le palais apostolique). M. 1457-1458, fol. 62 v°. — 1458. 31 juillet. Paulo de Campagnano palatii apostolici muratori flor. auri d. c. 3 et sol. 36 pro suo salario et mercede unius mensis finiti die 5 ejusdem Julii. » — Ibid., fol. 116 v°.

(3) 1459. 21 janvier. Jacopo Salupidio magistro lignaminis flor. auri d. c. 15 pro diversis operibus et laboribus per eum factis et sustentis in fabrica galearum apostolicarum tempore fe : re : domini Calisti papæ III, etc. « M. 1458-1460, fol. 73 v°.

(4) 1457. 24 décembre. « Provido viro Philippo Antonii de Pesauro carpentario flor. auri d. c. 9 et bol. 36 » pour différents travaux exécutés dans le palais apostolique ou au dehors.

(5) 1457. 8 juin. « Provido viro magistro Anthonio de Visenem (?) architecto pro se et tribus sociis pro eorum provisione et salario mensis Maii proxime præteriti flor. auri d. c. 10. » — M. 1457-1458, fol. 28. — » 6 juillet. « Magistro Antonio pro se et socio atque duobus familiaribus suis ad gubernationem architecturæ palatii apostolici deputatis... flor. 10. » — Ibid., fol. 32 v°. — Voir aussi même registre, ff. 39 v°, 45 v°, etc.

(6) 1457. 3 avril. « Discretis viris Paulino et sociis suis flor. auri d. c. 10 pro

lan (1), et Alberto de Vigevano (2). Ces quatre derniers étaient attachés aux travaux du palais apostolique et recevaient à eux quatre un salaire mensuel de 10 ducats, soit 2 ducats et demi chacun. Antonio di Giovanni de Milan avait le titre de « magister murator et lignaminis palatii Capitolii (3). » Il est encore question de quelques autres artistes ou artisans dont la profession n'est pas spécifiée : m^e Jean de Hollande (maçon ou charpentier), François de Bologne, etc. Enfin dans quelques comptes on retrouve le nom de ce Nicolas de Fabriano, qui occupait sous Nicolas V la charge de surveillant des travaux, et qui paraît de nouveau sous le règne de Paul II avec le titre de « piombatore. »

A la suite de ces noms obscurs nous sommes heureux de pouvoir enregistrer celui d'un artiste célèbre, dont Vasari a hautement loué le mérite, et qui compta parmi ses élèves Giuliano da San Gallo et les deux frères de Majano (4). Nul doute que « Franciscus Johannis, carpentarius florentinus, » auquel on confia, au mois d'août 1458, l'exécution du catafalque de Calixte III, et

eorum provisione architecturæ palatii apostolicii. » — M. 1457-1458, fol. 13. — » 1^er septembre. « Paulino muratori de Binasco pro se ac socio et duobus famyliaribus ad gubernationem palatii apostolici deputatis flor. auri d. c. 10 pro eorum salario mensis Septembris. » — Ibid., fol. 47. Voir aussi, ff. 3, 52, 57, 61, 71, 78 v°, 84, 100, 109, etc.

(1) 1457. 5 mai. « Provido viro Laurentio muratori pro se et tribus sociis flor. auri d. c. 10 pro eorum solario (*sic*) unius mensis Aprilis proxime præteriti recipien(ti). » — M. 1457-1458, fol. 24. Voir aussi ff. 27 v°, 39 v°, etc. — 1458. 20 décembre. « Magistro Laurentio de Mediolano architecto olim tempore d. Calisti pro fabrica palatii provisionate (*sic*) pro se, et magistro Antonio de Vignonovo, ejus socio, flor. auri d. c. 20 pro complemento... ac aliarum rerum per eum tunc temporis emptarum ac operarum suarum. » — M. 1458-1460, fol. 55.

(2) 1458. 31 juillet. « Magistris Antonio et Alberto palatii apostolici muratoribus flor. auri d. c. 10 pro eorum provisione et salario præsentis mensis. » — M. 1457-1458, fol. 116 v°.

(3) 1457. 8 janvier. « Magistro Antonio Johannis de Mediolano de regione Columnæ magistro muratori et lignaminis palatii Capitolii et Conservatorum pro suo salario trium mensium, videlicet Octobris, Novembris et Decembris proxime præteritorum, ad rationem 3 ducatorum de bol. 50 pro ducato, deducta decima per eum solvenda pro dictis tribus mensibus, ducat. d. c. 1 et bol. 63. » — T. S. 1456, fol. 102 (Voir aussi plus haut, page 148).

Un Antonio di Pietro di Giovanni de Rome construisit, en 1456, le pont jeté sur le Turano près de Rieti. Il a pris soin de nous apprendre lui-même, par une inscription, la part qu'il a eue à l'exécution de cet ouvrage : *Antonius Petri Johannis de Urbe pontis fabrefator eximius M.CCCC.LVI.* — Cf. Guardabassi, *Indice-Guida dei Monumenti pagani et cristiani riguardanti l'istoria e l'arte esistenti nella provincia dell' Umbria.* Pérouse, 1872, p. 258.

(4) Vasari, Vie de G. da San Gallo, VII, 209-210.

Francesco di Giovanni di Francesco de Florence, surnommé le Francione, et qualifié par Vasari de « legnaiolo », ne soient un seul et même personnage. Né en 1428, le Francione ne débuta dans sa ville natale qu'en 1462, par la construction du chœur de l'Annunciata (1). Son séjour à Rome, séjour que ses biographes ne soupçonnaient même pas jusqu'ici, explique pourquoi ses débuts à Florence furent relativement si tardifs. Nous aurons à rechercher dans la suite de ce travail si le « Franciscus Johannis de Florentia, marmorarius, » que nous rencontrons sous le règne de Paul II est aussi identique à l'éminent sculpteur en bois florentin.

Les sculpteurs attachés au service de Calixte III sont à peine au nombre de cinq ou six. Nous retrouvons d'abord m^e^ Paluzo, (Paolo Romano?) avec le même titre et les mêmes fonctions que sous Nicolas V (2). Puis vient Varrone d'Agnolo, qui commença, dès cette époque, la décoration du Ponte-Molle. Nous ne serons pas taxé de témérité en lui attribuant l'exécution des armoiries de Calixte III encastrées aujourd'hui encore dans la tour qui s'élève près du pont. On sait que plus tard, sous Pie II, Varrone travailla également dans le voisinage du Ponte-Molle. Vasari le déclare du moins formellement. Mentionnons encore m^e^ Jean de Vérone que nous retrouvons dans la suite de ce travail, m^e^ Pierre (de Castiglione?) (3), et un « marmorarius » appelé Pellegrino, auquel on confia la plus infime de toutes les tâches : la confection de boulets de canon (4).

Les peintres eurent moins de part encore aux faveurs de Calixte III. Nous n'avons rencontré dans les registres conservés

(1) Milanesi et Pini, *La Scrittura di artisti italiani*, liv. 66.

(2) 1455. 12 juillet. « Provido viro Palucio marmorario servienti armorum d. n. papæ flor. auri d. c. 10 sine retentione pro resto et finali solutione omnium pecuniarum sibi debitarum occasione viagii itineris nuper per Ytaliam ad dominos principes cum bullis et litteris intimantibus citationem (creationem?) et assumptionem s. d. n. papæ Calisti III. » — M. 1455-1456, fol. 43 v°.

(3) 1458. 14 août. « Magistro Petro marmorario florenos auri de camera 30 pro certis marmoribus et expensis per eum factis in portando ipsos marmores » (*sic*). — M. 1457-1458, fol. 119 v°.

(4) 1456. 22 mai. « Peregrino marmorario flor. de camera 10, bol. 40 pro factura 760 bonbardellarum marmoris ad rationem unius bol. pro singula. » — M. 1455-1456, fol. 206 v°.

En 1457, un sculpteur allemand, nommé Giovanni d'Enrico, se rendit à Rome avec une recommandation de la République de Florence pour le cardinal Colonna. Mais nous ignorons si cet artiste, qui est désigné comme un « scultor egregius, præsertim in crucifixis effigiendis, » travailla pour la cour pontificale. Voir le *Kunstblatt* de 1839, n° 21, p. 81.

aux Archives d'Etat de Rome que deux noms, dont l'un, il est vrai, revient souvent : celui de m^e^ Salvatore de Valence, un compatriote du pape. Quant au confrère de m^e^ Salvatore, m^e^ Lorenzo di Antonio, on ne lui confia qu'un seul ouvrage : la peinture de plusieurs centaines d'écussons, sans doute destinés aux fêtes du couronnement.

Un renseignement fourni par Platina va nous servir à nous rendre compte de la valeur relative des sommes consacrées par Calixte III aux œuvres d'art : le pape laissa en mourant 115,000 florins d'or qu'il avait réunis pour faire face aux frais de la croisade (1).

CHAPITRE PREMIER.

TRAVAUX D'ARCHITECTURE EXÉCUTÉS A ROME ET DANS LES ENVIRONS.

Les travaux auxquels Calixte III procéda dans les basiliques de Rome étaient surtout inspirés par des affections ou des souvenirs personnels. L'église et le palais des Quattro Coronati, par exemple, dont ce pape s'occupa activement, avaient pour lui un intérêt tout particulier : l'une avait été son titre cardinalice, l'autre lui avait servi d'habitation avant qu'il ne fût devenu pape. L'église Saint-Calixte lui rappelait le prédécesseur dont il adopta le nom. Il en était de même de l'église Saint-Sébastien-hors-les-Murs : ce sanctuaire s'élève en effet au-dessus des catacombes de Saint-Calixte. Sans vouloir exagérer l'importance des restaurations dues au successeur de Nicolas V, il est cependant permis d'affirmer, ainsi que cela résulte de nos documents, qu'elles ne se sont pas bornées à l'église de Santa-Prisca. A cet égard il est nécessaire de rectifier l'assertion du savant auteur de l'*Histoire de Rome au moyen âge* (2).

A côté des travaux ci-dessus cités on peut mentionner encore ceux dont les basiliques du Vatican et de Sainte-Marie-Majeure ont été l'objet. Rappelons enfin que Calixte III s'occupa également d'orner la place qui s'étend devant l'église des Saints-Apôtres : il y fit transporter une belle vasque antique (3).

(1) Vie de Calixte III, *in fine*.

(2) Gregorovius, *Storia della città di Roma*, VII, p. 752 : « delle chiese, quella sola di santa Prisca fu da lui restaurata. » M. Gregorovius a pris dans un sens trop littéral le témoignage de Platina rapporté ci-dessus.

(3) 1456. « Adi 29 d'Aprile, e fu di Giovedi che fu posto lo calice de marmo

Le Vatican.

Les travaux entrepris sous Calixte III dans la basilique ou dans le palais du Vatican n'offrent qu'un intérêt médiocre. Le plus considérable d'entre eux fut sans doute la construction (et peut-être seulement la restauration) de l'orgue. Un artiste du nom de Mosca exécuta cet instrument qui fut posé sur six colonnes de porphyre (1). La grande cloche de l'horloge fut également refaite. Calixte restaura en outre la chapelle Saint-André, dans laquelle devait plus tard s'élever son tombeau. Enfin par une bulle, en date du 5 juillet 1457, il confia la charge d' « ostario » à un citoyen romain nommé Lorenzo Lancelotti (2), qui avait restauré à ses frais les soixante et douze fenêtres de la basilique.

dinanti a santi Apostoli, e prima stava dinanti alla casa de Jo. Paolo Muto delli Papazurri, e casa de Tomasso Janetta delli Papaciurri (*sic*) in nella strada dinanti all' arco. » — Diario de Paolo dello Mastro dans le *Buonarroti*, 1875, p. 114.

(1) Mignanti, *Basilica Vaticana*, I, p. 76, est disposé à identifier ce Mosca avec le Simone Mosca dont parle Vasari (XI, 74 et suiv.). Mais son hypothèse se heurte à une petite difficulté : Simone Mosca est né en 1496 seulement, c'est-à-dire presque quarante années après la mort de Calixte III.

(2) Ce Lancelotti serait-il un parent de Giovanni Lancilotto, de Milan, qui participa sous Nicolas V à la construction des chapelles du Pont-Saint-Ange? (Voir page 154.) C'est là une question à laquelle nous sommes hors d'état de répondre. Quoi qu'il en soit, voici un extrait de la bulle qui le concerne :

1457. 5 juillet. « Calixtus episcopus servus servorum dei. Dilecto filio Laurentio Petri Lancelotti civi romano nostro et palatii apostolici magistro ostiario : salutem et apostolicam benedictionem.

» Etsi sub singulorum nominibus dedicatæ ecclesiæ cura diligenti sint in suis structuris et ædificiis conservandæ; illa profecto modo quodam specialiori in hujusmodi structuris, et ædificiis conservanda est, et mantenenda, quæ principis apostolorum titulo decoratur, et aliarum ecclesiarum mater et magistra esse dignoscitur. Cum itaque pro reparatione et manutentione fenestrarum vitrearum basilicæ principis apostolorum de Urbe ut aliquis ad hoc expertus et idoneus deputetur, plurimum opportunum, quinimo necessarium nobis esse videatur, ad cujus sustentationem et laborum ac expensarum propterea faciendarum proventus, et emolumenta fore noscuntur opportuna... Nos volentes, te, qui, ut asseris, ad hoc peritissimus existis, et tuis propriis sumptibus et expensis reparationem, et manutentionem præmissas facere disponis, apud nos de laudabilibus probitatis et virtutum meritis multipliciter commendatum, horum et aliorum prædictorum intuitu, favore prosequi gratiæ specialis, te ad reparationem et manutentionem hujusmodi tuis propriis sumptibus, et expensis, prout ad id te sponte obtulisti, faciendas, auctoritate apostolica, tenore præsentium, quoad vixeris deputamus et etiam ordinamus : necnon in recompensam et supportationem laborum, sumptuum, et expensarum eorumdem, in nostrum

Nos extraits se rapportent uniquement au palais du Vatican.

(1455). Titulus expensarum factarum pro laboratoribus in palatio. — Sequentes quantitates solvi ego Alfonsus de Guymeranis tam magistris quam manualibus palatii pro salariis eorum. Primo 18 Maii solvi magistris et manualibus qui laborarunt tam in palatio quam in sancto Petro, quam in sancto Johanne Lateranensi et alibi a die obitus fe. re. d. N(icolai) quinti usque ad præsentem diem 18 Maii, quam quantitatem solvi præsentibus magistris Coluco et Nicolao de Fabriano et domino Ludovico Floris, et de quibus dominus thesaurarius tenet unam cedulam sive compotum (*sic*) scriptum [per] manus dicti Nicolai de Fabriano, 474 duc. — Item die prima Julii solvi dictis magistris et laboratoribus qui laborarunt in palatio a die prædicta 18 Maii usque per totum mensem Junii, nec non pro ducentis tabulis et multis ferramentis, prout apparet in quodam compoto per dictum Nicholaum de Fabriano mihi dato, 151 duc. — Item eadem die omnibus magistris [et] manualibus dedi licentiam, exceptis duobus magistris et duobus manualibus, quibus omnibus expos. solvi ad rationem mensis una cum expensis ordinariis, solvo inter omnes 14 ducatos in mense. — Item prima Augusti solvi pro mense Julii dictis duobus magistris cum duobus manualibus in totum 10 duc. (Paiements analogues jusqu'au mois d'octobre). — Item solvi magistro Johanni d'Olanda cum suis sociis laboratoribus palatii pro mense Novembris et Decembris 20 duc. — Item solvi illis sex hominibus muratoribus quos dominus Bartholomeus Regas conduxit et laborarunt in palatio pro mense Decembris. — T. S. 1455-1456, ff. 25 et 25 v°.

» 5 septembre. Dedi coram Nicolao de Fabriano magistro Francisco de Bologna et Joanni de Alamanya et aliis magistris pro certis operibus quas fecerunt in palatio apostolico pro reperacione (*sic*) ipsius palatii florenos auri de camera 24. — Depositeria 1455, fol. 8 (différentes autres mentions de paiement tout aussi vagues).

S. d. (1455). Magistro Johanni de Verona flor. auri d. c. 12 et bol. 5 pro manufactura certorum marmorum per eum laboratorum alias de anno 1455 pro camera s^mi^ d. n. papæ. — M. 1457-1458, fol. 120 (Le paiement est du 14 août 1458) (1).

et palatii apostolici magistrum ostiarium cum honoribus, oneribus, emolumentis et gratiis consuetis eadem auctoritate recipimus. » — *Bullarium Vaticanum*, t. II, p. 157.

(1) Dans les registres des Archives du chapitre de Saint-Pierre (Exitus sacristiæ, 1456-1457), il est aussi question de menus travaux de réparation faits à la sacristie ; il suffira de rapporter la mention d'un de ces paiements : « It. solvimus pro duabus operis magistro Rechardo pro reparatione muri et tecti et solarii sacristiæ bl. 36. — Item uni manuali pro opera una bl. 10. »

S. d. (1455). Item recepi a dicto bancho de Spannochi, vigore cujusdam cedulæ per d. soldanum eidem bancho factæ, pro provisione vini fienda ac pro solvendis nonnullis magistris et laboratoribus qui laboraverant tam in palatio quam in sancto Johanne Lateranensi a die creationis s. d. n. usque ad et per totum mensem Maii ejusdem anni 800 duc. — T. S. 1455-1456, fol. 4.

1457. 6 septembre. Magistro Alberto muratori flor. auri d. c. 15 pro pretio et valore 6000 laterum per eum ad opus fabricæ palatii ap^ci emptorum. — M. 1457-1458, fol. 46.

» 16 novembre. Magistro Francisco (1) Vigennii (?) [in] sacro palatio muratori flor. auri d. c. 80 pro pretio seu valore 30,000 laterum per eum ad fornacem magistri Francisci de Vigennis (*sic*) emptorum pro fabrica cisternæ dicti palatii et pavimenti prope eum faciendi. — Ibid., fol. 59.

» 10 décembre. Provido viro Jaqueto Finaris s. d. n. papæ familiari flor. auri d. c. 10 quos ipse exposuit in emptione metalli et aliarum rerum pro complemento campanæ horologii nuper factæ. — Ibid., fol. 70 (2).

Saint-Calixte.

Cette église, comme la plupart de celles dont nous nous occupons, est un titre cardinalice. Le *Liber pontificalis* déjà en parle, dans la vie de Grégoire III (740). Les travaux, assez importants qui y furent exécutés par ordre de Calixte III paraissent avoir jusqu'ici passé inaperçus. J'en ai vainement cherché quelque mention dans les ouvrages qui nous servent habituellement de guides (3).

1457. 8 juin. R. p. d. Cosmæ de Monteserrato, s. d. n. datario, sive Jo. Sancii ejus familiari, pro eo recipienti, flor. auri de camera 200

(1) Peut-être le comptable a-t-il écrit ici François au lieu d'Antoine. Nous savons en effet qu'un maître appelé Antoine de Visenem était attaché au palais apostolique en qualité d'architecte. D'un autre côté, dans le mandat ci-dessus transcrit, il est question de François de Vigennis comme étant une personne différente de la précédente.

(2) « Calisto terzo fu quello che fece fare la campana maggiore dell' horologio del palazzo Vaticano, come dimostrano le lettere, che vi sono, da me lette. » Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 346.

(3) Panciroli, *I Tesori nascosti nell' alma città di Roma*, éd. de 1600, pp. 253-255. — Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 86. — Nibby, *Roma nell' anno* 1838, etc.

exponendos per eum in ecclesia sancti Calisti, quam d. n. mandat hedificari. — M. 1457-1458, fol. 27 v°.

Saint-Jean de Latran.

1457. 3 mars. Ven^li^ viro domino Cosmæ de Monteserrato ipsius d. n. datario 200 flor. ad exponendum in fabrica sancti Johannis Lateranensis. — M. 1457-1458, fol. 2 v° (Voir aussi ff. 41, 42, et T. S. 1455-1456, fol. 4).

Sainte-Marie-Majeure.

Les auteurs modernes, comme on l'a vu, attribuent à Calixte III l'exécution du magnifique soffite doré de Sainte-Marie-Majeure, soffite qui fut terminé par le neveu de ce pape, Alexandre VI (1). Nos documents parlent en effet de travaux entrepris dans cette basilique par le premier des Borgia, sans toutefois les spécifier. Les auteurs anciens, au contraire, font honneur de ce travail à Célestin III, qui régna de 1191 à 1198, et qui s'occupa surtout d'embellir le Vatican et le Latran (2).

1455. 16 juillet. Provido viro Francisco de Burgo flor. auri d. c. 31 et bol. 2 pro satisfaciendo tam certis laboratoribus quam magistris lignorum et pro clavis (?) emptis pro reparationibus factis in sancta Maria Majori, videlicet tam in mundendo (*sic*) cameras et factura hostiorum quam aliis (aliàs). — M. 1455-1456, fol. 106 v°.

» 4 août. Provido viro Petro Johannis de Varisio (? Varese. Cf. p. 150) de Mediolano architect(ori) flor. auri d. c. 22 sine retentione pro recompensatione calcis per eum dimissæ in opera et fabrica ecclesiæ sanctæ Mariæ Majoris de Urbe. — Ibid., fol. 46.

1457. 17 février. Magistro Johanni mag^ri^ Pauli carpentario de Urbe de regione Pineæ ratione certarum reparationum per eum factarum in palatio sanctæ Mariæ Majoris de mense Augusti proxime præterito duc. similes 4, bol. 44. — T. S. 1456, fol. 120 v° (Voir aussi fol. 113 v°).

(1) Venuti, *Accurata e succinta descrizione topografica e istorica di Roma moderna*. Rome, 1766, p. 47. — Nibby, *Roma nell' anno* 1838, parte mod., t. I, p. 383. — Valentini, *La patriarcale basilica Liberiana*. Rome, 1839, p. 4. — Mercuri, *Nlle description de Rome*. Rome, 1853, t. I, p. 293. — Letarouilly, *Edifices de Rome moderne*, p. 639, etc., etc.

(2) De Angelis, *Basilicæ S. Mariæ Majoris:.. descriptio*, p. 94. — Severano, *Memorie sacre*, t. I, p. 699, etc.

Santa Prisca.

Pompeo Ugonio signale, mais d'une manière fort sommaire, les travaux entrepris dans cette église par Calixte III ; il rapporte également l'inscription métrique par laquelle le pape perpétua le souvenir de sa restauration (1). Le document qu'on va lire fixe la date de ces travaux, mais il nous en laisse malheureusement ignorer la nature et l'étendue.

1455. 11 septembre. De mandato s. d. n. dedi domino Cosmæ confessori pro opere sanctæ Priscæ florenos auri de camera 100. — Depositeria, 1455, fol. 9.

SS. Quattro Coronati.

Calixte III avait été cardinal du titre des SS. Quattro Coronati, de là sa sollicitude pour cette église et pour le palais adjacent.

1455. 6 nov. Recepi a domino soldano pro magistris qui laborarunt in domo sanctorum Quatuor Coronatorum pro portis, fenestris, scalis, tabulis, scamnis, clavibus, serraturis et aliis in dicta domo neccessariis 100 duc. — T. S. 1455-6, fol. 5. — Même date : pro reparatione domus Quatuor Coronatorum et pro sollemnitate quam d. n. fecit fieri in die Coronatorum in capella dictæ domus, in duabus vicibus flor. auri de camera 100. — Depos. 1455, reg. B., fol. 11 v°. — Voir aussi : T. S. 1455-1456, fol. 32.

(S. d.) Titulus expensarum factarum pro reparatione facta tam in domo sanctorum Quatuor Coronatorum quam in domo anticha, in qua s. d. n. habitabat. Primo solvi pro reparanda domo antiqua de Monte Jordano pro tabulis, portis, serraturis, clavibus, scalis, scabulis et aliis necessariis, tam etiam pro salariis magistrorum et laboratorum, quæ domus fuit destructa in assumptione s. d. n., duc. 35. — Item 10 Novembris solvi pro tabulis ulmi, castaneæ, de veto et aliis, pro 46 portis et fenestris, scamnis, et aliis, pro serraturis, clavibus, baldis, arpionibus et pro 70 libris clavorum et pro 12 diebus pro magistris lignorum et 4 diebus pro duobus muratoribus et aliis neccessariis pro reparatione domus sanctorum Quatuor Coronatorum, quæ etiam fuit destructa in assumptione s. d. n., 93 duc., 30 b. — T. S. 1455-1456, fol. 32. Cf. fol. 7.

1458. 20 mars. Georgius, etc., mandamus quatenus de pecuniis dictæ

(1) *Historia delle Stationi*, fol. 304. L'inscription existe encore.

cameræ et per manus ut [supra] solvi faciatis Johanni capellani s. d. n. papæ familiari pecuniarum summas infrascriptas, exponendas per eum ut sequitur, vid. ... pro certis port(is) de novo factis et reparatione aliarum rerum in palatio sanctorum Quatuor Coronatorum oportunarum flor. similes (auri de camera) 15. — M. 1457-1458, fol. 86.

1458. 13 mai. Laurentio de Ciota civi romano flor. auri de camera 54 et bol. 18 pro valore 186 rubrorum de calca (*sic*) pro reparatione palatii sanctorum Quatuor Coronatorum et castri sancti Angeli de Urbe ab eo empta, etc. — Ibid., fol. 99 v°.

Saint-Sébastien-hors-les-Murs.

Les auteurs anciens n'ont pas mentionné les travaux dont la basilique de Saint-Sébastien-hors-les-Murs a été l'objet sous Calixte III (1). Nous savons d'autre part que vers la fin du seizième siècle cette basilique offrait l'aspect le plus affligeant. Il est donc probable que le pape en question se sera borné à quelques réparations urgentes et que c'est dans ce sens qu'il faut interpréter le mot « fabrica » employé dans le document dont voici la teneur :

1458. 15 février. R^do^ patri domino Cosmæ de Monteserato s. d. n. papæ datario, seu Johanni Sancii ejusdem s. d. n. papæ familiari, pro eo recipienti, florenos auri de camera 100 exponendos per eum in fabrica S. Sebastiani extra muros urbis. — M. 1457-1458, fol. 77 v°. — » 24 mai. 100 flor. (pro) fabrica ecclesiæ sancti Sebastiani de Urbe (2). — Ibid., fol. 99.

Château Saint-Ange.

1458. 22 juillet. Magistris Bar(tholomeo) de Orchi^no^ et Christoforo Colafeca muratoribus recipientibus pro se ipsis et certis ejus (*sic*) aliis sociis labora(tori)bus in castro sancti Angeli de Urbe flor. auri d. c. 10 in deductionem summæ 18 similium florenorum cum dimidio per eos habendorum pro eorum omnium salario unius mensis incepti die 17 Julii. — M. 1457-1458, fol. 110 v°. Cf. fol. 51.

(1) Panvinio, *De septem ecclesiis*, pp. 98-99. — Panciroli, *Tesori nascosti nell' alma città di Roma*, éd. de 1600, pp. 754-758. — Severano, *Memorie sacre delle sette chiese di Roma*. Rome, 1630, t. I, pp. 443-445.

(2) Quoique plusieurs églises dédiées à saint Sébastien se trouvent à l'intérieur même de Rome, il est probable que la mention ci-dessus rapportée a trait, non pas à une de ces églises, mais bien à celle qui est située en dehors des murs.

1458. 10 août. Bartho° de Como et Morello ejus socio pro complemento pecuniarum per eos habendarum ratione fabricæ factæ in castro sancti Angeli de Urbe flor. auri d. c. 13. — Ibid., fol. 118.

S. Spirito.

1455. 1er décembre. Discreto viro Stefano de Bissan (?) de Como magistro muratori flor. auri de camera 6 pro fabrica muri facti per ipsum in sancto Spiritu pro commoditate galearum. — M. 1455-1456, fol. 196 v°.

Portes de Rome.

1457. 11 avril. Magistris Antonio et Cencio civibus romanis, seu ven^li^ viro domino Johanni Cathalani pecuniarùm cameræ almæ urbis thesaurario pro eis recipienti, flor. auri d. c. 40 exponendos per dictos magistros in reparatione portarum dictæ urbis. — M. 1457-1458, fol. 12 v°. » 28 juillet. Aux mêmes : 9 flor., 59 bol. pour le même motif. — Ibid., fol. 38 v°. Voir aussi ff. 19 v°, 43 v°, 62 v°, et 120 v° (400 flor. pro reparatione portarum et pontium).

Ponte-Molle.

1455. 20 juin. Provido viro Jacobo Ciancione de Ancona conductori fabricæ pontis Mollis flor. auri d. c. 586, et bol. 65 romanos pro residuo et complemento omnium pecuniarum sibi quomodolibet detentarum ratione dictæ fabricæ. — M. 1455-1456, fol. 261 v°.

1457. 30 août. Magistro Cencio de Roma de regione Columnæ magistro lignaminis flor. auri d. c. 20 pro manufactura portarum et pontium levandorum in passu pontis Mollis. — M. 1457-1458, fol. 43 v°. » 5 novembre. Magistro Cencio de Roma carpentario flor. auri d. c. 20 per eum exponendos in opere ponte (*sic*) Mollis. — Ibid., fol. 56 v°. » 9 décembre. Au même : 58 fl., 48 bol., pro certis operibus et lingnaminibus (*sic*) per eum datis pro fabrica pontis Mollis. — Ibid., fol. 64. (Voir aussi ff. 50 v° et 65 v°). — » 11 décembre. Discreto viro m. Varrone Angeli de Florentia scultori (*sic*) flor. auri d. c. 10 pro certis marmoribus per eum laboratis pro edifitio pontis Mollis. — Ibid., fol. 63 (1).

Viterbe.

Si les successeurs de Nicolas V, Calixte III et Pie II, avaient travaillé avec autant de suite à l'exécution des projets favoris de

(1) Pour quelques menues réparations faites aux ponts de la ville, voir M. 1457-1458, ff. 66, 66 v° et 67 v°.

ce pape qu'à la construction des bains de Viterbe, nul doute que la nouvelle basilique de Saint-Pierre n'aurait été achevée longtemps avant Jules II.

1455. 28 mai. Et deve dar adi 28 de Magio ducati 40, e bol. 20, pagati per la sua S^ta^ ad mastro Stefano muratore in più partite per parte de denari che esso deba havere da la camera apostolica per murerio per lui facto al palazzo del bagno de Viterbo. — Registro della Tesoreria del Patrimonio, 1455-1456, fol. 143 v° (1).

» 2 juin. Et a di dui de Jugno duc. 35, et bol. 24 pagati per la sua Santità ad mastro Johanno de Viterbo mastro de legname per parte de quanto deba havere da la camera apostolica per lavoro de legname per lui facto ne lo palazo del bagno de Viterbo. — Ibid., même feuillet.

CHAPITRE II.

PEINTURE. — ORFÉVRERIE. — BRODERIE.

PEINTURE.

Les préoccupations de Calixte III éclatent surtout dans la peinture. Jamais cet art n'avait été associé dans la même mesure aux préparatifs militaires. Les peintres ne furent plus que des fabricants d'étendards.

1455. 14 mai. Discreto viro Salvatori de Valencia pictori pecunias infrascriptas pro infrascriptis rebus et causis, et primo : pro pictura duodecim vexillorum depinctorum (*sic*) cum armis s. d. n. papæ et romanæ Ecclesiæ pro trompetis sive tibicenis (tubicenis), quæ associarunt s. d. n. papæ et roman. [Eccles.] in die ipsius coronationis usque ad sanctum Johannem, florenos auri de camera 30. — Item pro centum triginta duobus armis depictis pro duobus palliis similiter cum armis s. d. n. papæ et Ecclesiæ factis, vid. pro auro, argento, et manufactura, florenos similes 64. — Item pro uno vexillo mangno similiter cum armis domini nostri et Ecclesiæ, cum frisis circum circa de auro et argento, videlicet pro petiis auri fini 1350 et pro petiis argenti fini 500, in totum florenos auri de camera similes 27. — Item pro duobus vexillis magnis cum seraphinis sive angelis in illis depictis, florenos similes 4. — Item pro bastonibus et lanceis depictis cum armis d. n. et Ecclesiæ ad portandum aliqua vexilla de suprascriptis, in totum florenos similes 5. (En tout 130 florins.) — M. 1455-1456, fol. 16 v°.

(1) Ce document et le suivant nous ont été communiqués par M. A. Bertolotti.

1455. 20 mai. Provido viro Laurentio Antonii pictoris (*sic*) de regione Columpnæ pro se et novem aliis sociis suis pictoribus recipienti, videlicet 100 florenos auri de camera pro eorum mercede et laboribus et pictura quingentarum viginti sex ar(marum) s. d. n. papæ. (En marge : pro Laurentio Antonii pictore...) — Ibid., fol. 15 v°.

» 12 Juillet. Salvatori de Valencia pictori pro auro, argento, et manufactura duorum magnorum vexillorum et (*sic*) portatorum Venetiis et datorum magistro galearum s. d. n. papæ et romanæ Ecclesiæ flor. auri d. c. 56. — Ibid., fol. 22.

» 31 juillet. Au même, 80 flor. d'or : pro auro, argento et manufactura duorum vexillorum et duorum pannorum pro duabus trumpetis, ac pro pictura trium capsarum laboratarum de auro fino et 4 aliarum et multarum armarum depictarum in diversis locis. — Ibid., fol. 41 v°.

« 7 octobre. Au même : primo pro tribus vexillis magnis, de forma, longitudine, et latitudine illorum domini Anthonii de Olzina m^i^ galearum domini nostri papæ, videlicet pro auro, argento, et labore illorum flor. auri d. c. 28 pro quolibet, facientes flor. similes 84. — Item pro uno alio vexillo magno pro cruciata cum armis domini nostri papæ et frezo circum circa de auro fino flor. similes 45. — Item pro confectione sive factura 30 vexillorum magnorum de boccacino cum armis domini nostri papæ, ab utroque latere positis, flor. similes 60, videlicet unum ducatum pro quolibet (*sic*) arma, quæ sunt 60... — Ibid., fol. 54.

1456. 30 janvier. Au même : 140 flor. pro pictura quinque vexillorum magnorum cum armis s. d. n. papæ cum auro puro ad rationem 28 simil. floren. pro vexillo, ut alias in Camera taxatum fuit. — Florenos auri similes 120 pro pictura 60 vexillorum de 16 palmis pro singulo de boccaccino cum armis s. d. n. papæ, hinc inde sunt 120 arme ad rationem unius floreni d. c. [pro] singulis armis, prout alias in Camera taxatum fuit. — Florenos similes 37 et bol. 50 pro infrascriptis, videlicet 10 parvis vexillis de boccaccino ponendis super novis galeis tam cum armis d. nostri quam certorum dominorum cardinalium. — Item quodam panno flavo rubeo et albo insimul posito super banca ubi fiunt solutiones operariorum in arzena. — Item 11 parvis tabulis depictis cum figuris certorum sanctorum ad cognominandum galeas. — Item pro una spalleria picta cum armis d. n. papæ posita juxta bancam ubi fiunt dicta pagamenta in arzena, tam pro boccaccino quam pictura et pannis et omnibus, in totum fl. 37, b. 50. (Total général : 297 florins, 50 bol.) — Ibid.; fol. 199. Voir aussi fol. 76 v°.

» 12 février. Au même : pro uno crucifixo depicto in camera papagalis (*sic*), ut pro certis aliis factis in camera s. d. n. papæ, fl. auri de c. 12. — Ibid., fol. 74.

» 25 mai. Au même : in deduccionem (*sic*) majoris summæ pro servi-

tiis factis de arte sua galeis (*sic*) s. d. n. papæ fl. auri d. c. 200. — Ibid., fol. 207 v°.

1456. 27 juin. Au même : 50 flor. pro auro, argento et manufactura duorum vexillorum factorum pro illustri domino Petro Ludovici de Boria (*sic*) capitaneo generali Ecclesiæ. — Ibid., fol. 105.

» 10 octobre. M° Salvadore Johan (?) de Valenza dipentore de dare adi 10 d'Ottobre duc. 40 di camera, li prestamo comtamti (*sic*) per denari ara avere per pavexi (?) che debba dare per la chaza forniti di tutto, per bol. 28 l'uno, d'acordo presente m° Sala m° di l'arzina. — T. S. 1456, fol. 116 v°.

» 14 octobre. Spese che si fanno e si fara per le ghalie de la Santità di N. S. papa Calisto terzo... duc. 40 [di] camera paghamo a m° Salvadore da Valenza sino adi 10 detto per parte di danari ara avere per targholoni (?) dipinti, a a dare a le ghalie (?) come in questo [fol.] 117, flor. 40, bol. 0. — Ibid., fol. 114 v°.

1457. 2 avril. Magistro Salvatori de Valencia pro pretio decem targonum et trium vexillorum cum armis domini nostri ad usum arcis Soriani (1), in totum 21 flor. auri de camera. — M. 1457-1458, fol. 11.

» 28 avril. Au même : fl. auri de camera 80 in deductionem majoris summæ sibi debitæ ratione certorum pavesiorum et targonum per eum pro expe^ne^ galeariæ s. d. n. papæ factorum. — Ibid., fol. 16.

» 3 décembre. M° Salvatori de Vale^a^ pictori florenos auri de cam. 50 in deductionem majoris summæ ei debendæ pro pavesia (?), darghettis (?) et aliis rebus per eum faciendis pro galeis s. d. n. papæ. — Ibid., fol. 64 v°.

1458. 2 mars. Salvatori de Valencia pictori catha° (cathalano) flor. auri de cam^a^ 50 in deductionem majoris summæ sibi debitæ pro factura pangesiorum (? pavesiorum) et darguectarum (?) pro munitione 4^or^ galearum s^mi^ d. n. papæ. — Ibid., fol. 81.

1459 (?). 21 décembre. Magistro Salvatori de Valencia pictori florenos auri de camera 96 pro pretio et valore 240 pavesiorum communium et 72 targuet(arum) et rotellarum, ac 18 pavesiorum de posta ab eo emptorum et habitorum tempore fe : re : domini Calisti papæ III, pro munitione galearum. — M. 1458-1460, fol. 63.

ORFÉVRERIE.

Calixte III borna, comme de raison, au strict nécessaire les achats ou commandes de bijoux, de pièces d'orfévrerie. Nous n'avons pas trouvé trace d'acquisitions faites en dehors des roses

(1) Près de Viterbe.

d'or, des épées d'honneur, de la tiare destinée au couronnement, et d'une chaîne offerte à un compatriote ou parent du pape, Alphonse Rodrigue. Mais non content de négliger, de repousser ainsi ce bel art de l'orfévrerie, qui, depuis Martin V, comptait les souverains pontifes parmi ses protecteurs les plus dévoués, Calixte III n'hésita pas à vendre une partie des trésors réunis par Nicolas V. Les ornements sacrés même ne trouvèrent par grâce devant lui; parmi les objets aliénés figurent deux paix, un calice, un tabernacle orné des figures du Christ et de saint Thomas. Les quelques ouvrages que les traditions de la cour romaine l'obligeaient à faire exécuter, Calixte III les confia presque exclusivement, comme pour mieux marquer encore l'étroitesse de ses vues, à des compatriotes, à des Espagnols. Deux orfèvres catalans, établis à Rome, m^e^ Pierre et m^e^ Antoine, furent chargés, au détriment des fournisseurs attitrés de la cour, de confectionner la plupart des roses ou des épées d'honneur, que le pape était tenu de distribuer chaque année. Parmi ces précieuses pièces d'orfévrerie, l'une prit le chemin de l'Espagne (l'épée offerte à Henri IV, roi de Castille), l'autre celui de la France; cette dernière (rose d'or exécutée par m^e^ Antoine et m^r^ Pierre) fut envoyée en 1457 au roi Charles VII.

1455. 14 avril. Honorabili viro Andreæ Colæ Vechiæ aurifici florenos auri de camera 100 pro sua mercede ratione confectionis bullæ plumbeæ s. d. n. papæ Calisti pp. III. — M. 1455-1456, fol. 6 v°.

» 26 Avril. Honorabili viro Meo aurifabro pro expensis et operibus per eum factis et positis in regno, seu corona, s. d. n. papæ Calisti III florenos auri de camera 100. — Ibid., fol. 9 v° (1).

» 19 nov. Provido viro Petro cathalano aurifici, seu venerabili viro domino Cosmate, archidiacono Terraconensi, s. d. n. papæ confessori, pro eo recipienti, pro laboribus et expensis suis factis occasione confectionis sive facturæ unius mitræ s. d. n. papæ, videlicet florenos auri de camera 100. — Ibid., fol. 60 v°.

(1456. Février). Florenos auri de camera 450 pro resto et complemento pecuniarum mitræ s. d. n. papæ nuper factæ per magistrum Petrum de Roma aurificem. — Ibid., fol. 72 v°.

1456. 28 avril... Honorabilibus viris magistro Petro et Anthonio aurifabris catelanis in Urbe commorantibus, vel alteri eorum, infrascriptas

(1) « Diadema, seu camaldum pontificale, tribus coronis argenti deaurati ornatum, cum quo fuit coronatus Calistus papa tertius, qui illud ecclesiæ donavit. » Inventaire de Sainte-Marie-Majeure, dans la *Bas. S. Mariæ Majoris ... descriptio* de l'abbé de Angelis, p. 138.

pecunias eis debitas pro confeccione spatæ per eos confectæ pro Camera in proximo festo Nativitatis domini elapso, ad donandum, ut est moris... et etiam pro refeccione rosæ quæ donatur in XL^ma^, videlicet. — In primis pro auro empto per eos pro pretio unius ducati et bol. 52 quod deficiebat eis ad complementum operis spatæ prædictæ. — Item fl. de camera 4 et bol. 6 pro valore argenti puri defficientis, empti ab eisdem. — Item florenos 2 similes et bol. 44 pro calo facto in dicto opere. — Item pro factura ejusdem spatæ florenos similes 30. — Item pro reformatione rosæ, quæ dari consuevit in medio quadragesimæ, florenos auri de camera 5. Constituentes in totum florenos auri de camera 43, et bol. 30. — M. 1455-1456, fol. 88 v°.

1456. 10 juin (1). Simili modo ponatis et scribatis ad ipsum ordinarium introitum et exitum summam 1856 florenorum auri papalium, solidorum 7, et denariorum 2 ad aurum, quos nuper honorabilis mercator Thomas de Cequinis de Pepiniano persolvit apostolicæ cameræ, et pro ea recipientibus honorabilibus viris Thomæ de Spinellis et sociis de romana curia, in deduccionem nonnullarum pecuniarum eis ab ipsa camera debitarum, quas pecunias ipse Thomas de Chequinis solvit nomine et pro parte serenissimi principis d. Alfonsi regis Aragonum pro preciis et valoribus infrascriptorum vasorum et petiarum argenti per ipsum de Chequinis a s^mo^ d. n. papa et Camera prædicta pro dicto domino rege... (emptorum et habitorum)... quæ argenta eorumque pondera et precia subsecuntur, videlicet.— In primis florenos auri papales 422, solidos 13, et denarios 4^or^ ad aurum, pro valore duarum amphorarum pro parte deauratarum, ponderis librarum L^ta^ et unciarum 7, ad rationem 8 similium florenorum auri pro libra, et pro auro earumdem florenos similes 18. — Item florenos similes 51, solidos 13, denarios 4 ad aurum pro valore unius amphorellæ in parte deauratæ, ponderis librarum 5, unciarum 10, ad dictam rationem 8 florenorum papalium pro libra, et pro auro ejusdem florenos similes 5. — Item florenos similes 113, solidos 13, denarios 4 similes, pro valore unius infriscatorii, in parte deaurati, ponderis 13 librarum, unciarum 7 ad dictam rationem 8 florenorum papalium pro libra, et pro auro ipsius florenos similes 5. — Item florenos similes

(1) Il ne sera pas sans intérêt de mettre en regard de ce document le passage de Vespasiano auquel il a été fait allusion ci-dessus : « Aveva papa Nicola ragunato perle molte, e gioje molto belle e di grande pregio e buona somma, le quali erano in guardia di questo vescovo (de Vico). Venendo uno di messer Borges suo nipote a visitare il Papa, il quale gli voleva tanto bene, ch' era cosa sopra natura, sendo innanzi alla sua Santità, mandò per lo vescovo, e fecesi arrecare quelle perle e donolle a messer Borges ; le quali vide di poi il vescovo per ricami di calze di messer Borges. » *Vite*, éd. Bartoli, p. 216, et Maï, *Spicilegium romanum*, t. I, p. 285, etc.

65, solidos 13, denarios 4 or similes pro valore unius confecteriæ deauratæ, ponderis librarum 7, unciarum 7 ad dictam rationem florenorum 8 papalium pro libra, et pro auro in ea existente florenos similes 5. — Item florenos similes 101, solidos 13, denarios 4 similes, pro valore unius cuppæ, cum coppertura, deauratæ, ponderis librarum 10, unciarum 4 ad rationem prædictam 8 similium florenorum pro libra, et pro auro in ea existente florenos similes 19. — Item florenos similes 172 pro valore unius bocal(etæ) deauratæ, ponderis 19 librarum ad dictam rationem 8 florenorum pro libra et pro auro ejusdem florenos similes 20. — Item florenos similes 334, solidos 13, denarios 4 similes, pro valore unius tabernaculi cum figuris Salvatoris et sancti Thomæ, deaurati, ponderis librarum 34, unciarum 4, ad dictam rationem 8 florenorum pro libra, et pro auro florenos similes 60. — Item florenos similes 120 pro valore duorum signorum ad pacem in missa, quorum unum ponderis librarum 5, unciarum 4, aliud librarum 8, unciarum 8, et faciunt in totum existimat. pro dicto pretio 120 florenos papales. — Item florenos similes 420, solidos 10 et denarios 6 similes pro valore unius calicis cum patena et unius bocaletæ tote (*sic*) de auro ponderis librarum 5, unciarum 7 cum quarta. — Item florenos similes 53, solidos 16, denarios 8 similes pro valore unius bocaletæ ponderis librarum 6, unciarum 8, ad rationem dictam 8 florenorum papalium pro libra. — Ibid., ff. 99 et 99 v°. Cf. M. 1457-1458, fol. 24.

1457. 5 janvier. Petro Diez aurifabro pro faciendo ensem pro natali domini 40 ducatos, vid. 30 pro faciendo, et 10 de gratia. — T. S. 1456, fol. 101.

» 5 avril. Discreto viro Antonio Perez de las Cellas aurifabro flor. auri de camera 6 pro totidem per eum expositis in emptione unius zaffiri ponendo in rosa de anno præsenti. — M. 1457-1458, fol. 11.

» 8 mai. Magistris Antonio et Petro aurifabris cathalanis florenos auri de camera 40 pro refec^ne^ rosæ præsentis anni per s. d. n. papam ad illustrem regem Franciæ mittendam (*sic*). — Ibid., fol. 24.

» 28 novembre. Magistro Antonio Pecis de la Celles, cæsaraugustan. dioc., aurifabro fl. auri de cam^a^ 16 pro deaurando ensem per s. d. n. papam donandum in festivitate Nativitatis domini proxime futura de anno præsenti. — Ibid., fol. 60 v°.

1458. Janvier (1). M° Antonio aurifabro florenos auri de camera 10 quos s. d. n. dono seu de gratia sibi dari mandat eo quia subtiliter se habuit in factura ensis per eum nuper facti pro festo nativitatis proxime præterito. — Ibid., fol. 71.

» 10 janvier. Magistro Antonio aurifabro florenos auri de camera 30

(1) La mention du jour est en blanc.

pro manufactura spatæ nuper per eum factæ pro festo nativitatis proxime præterito. — Ibid., fol. 70 v°.

1458. 24 janvier. M° Ant° d. la Cellas aurifabro florenos auri de cam^a 130 pro valore 16 unciarum de auro fino pro rosa fienda pro præsenti anno. — Ibid., fol. 72 v°.

» 30 janvier. Retineri faciatis florenos auri de cam^a 19 pro totidem solutis m° Petro aurifabro catha(lano) pro valore auri ponendi in confeccione catenæ datæ pro(per) s. d. n. d. Alfonso Roderici militi palatin(o). — Ibid., fol. 73 v°.

» 28 mars. M° Ant° de las Cellas aurifabro fl. auri de camera 30 pro manufactura rosæ aureæ per eum factæ pro anno præsenti et infrascripto [anno]. — Ibid., fol. 86 v°.

» 10 avril. Magistro Antonio de las Cellas aurifici flor. auri de camera 8 pro totidem per eum expositis in emptione unius saphiri in rosa aurea facta de anno infrascripto. — Ibid., fol. 90.

BRODERIE.

1455. 10 mai. ... eximio phisico magistro Simoni de Urbe florenos auri de camera 13 pro confectione, valore, et pretio unius vexelli (*sic*), cum armis sanct. domini nostri papæ, portati ad arçem Spoletanam, ubi frater dicti magistri Simonis est castellanus. — M. 1455-1456, fol. 15 v°.

» 19 novembre. Provido viro Johanni de Morcelles de Sivillia, seu venerabili viro domino Cosmæ archidiacono Terraconensi, pro eo recipienti, aut domino Petro Guell forrerio, occasione recamationis mitræ sanctissimi domini nostri papæ, videlicet florenos auri de camera 35. — Ibid., fol. 61.

1456. 30 janvier. ... retineatis usque ad summam 420 florenorum auri de camera, et bol. 2 pro totidem parte expositis in sexaginta sex vexillis, videlicet uno magno ... (en blanc), tribus aliis magnis, sexaginta aliis de boccaccino et duobus aliis magnis. — Item in una spalleria boccaccini posita in arzena, in honorem illius qui satisfacit operariis de mercede. — Ibid., fol. 198 v° (1).

(1) Dans le registre de la T. S. de 1455-1456, il est question (fol. 70) d'un achat de « certi panni sericei et de grana pro nepotibus s. d. n. et pro aliis personis. » Cette acquisition nécessita une dépense de 740 ducats d'or.

CHAPITRE III.

FUNÉRAILLES DE CALIXTE III. — SON TOMBEAU. — INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART TROUVÉES AU VATICAN ET AU CHATEAU SAINT-ANGE. — NOTICES DIVERSES.

FUNÉRAILLES DE CALIXTE III. — SON TOMBEAU.

1458. 10 août (sede vacante). Discreto viro Francisco Jo. carpen^rio florentino pro se et sociis suis recipien(ti) 100 florenos auri de camera, ... pro manifacturis, operibus, clavibus, ferramentis et lignaminibus capannæ talami (*sic*) exequiarum fe. re. domini Calisti papæ III, nuper vita functi, prout, etc. — M. 1457-1458, fol. 118 v°.

» 13 août. Francisco Johannis carpentario florentino recipienti pro se et aliis ejus sociis flor. auri de camera 100 pro manufactura et aliis in thalamo exequiarum fe. re. d. Calisti nuper defuncti opportunis. — Depositeria, 1458, fol. 10 v° (1).

» 14 août. Honorabili viro Ceculo Petri Janini de r^ne Arenulæ infrascriptas pecunias pro infrascriptis rebus per eum datis nuper in funeralibus s^mi d. n. papæ Calisti III : — In primis florenos auri de camera 52 pro pretio et valore 29 peciarum bocacini nigri. — Item flor. similes 110 pro pictura 580 armorum Ecclesiæ et domini Calisti in dicto bocacino pictorum. — Item florenos similes 8 pro manufactura et incisura ornamentorum dicti bocacini cum armis. — Item flor. similes 4 pro pictura cassæ supra sepulcrum dicti d. n. papæ cum armis. — M. 1457-1458, fol. 119 v°.

» 16 août. Cecholo Petri Jannini de r^ne Arenulæ pro valore boccacini et manufactura armorum depictorum pro obsequiis fe. re. Calisti papæ III nuper defuncti flor. auri d. c. 174 (2). — Dep., 1458, fol. 13.

» 22 août. Paulino de Binasco et sociis muratoribus pro matonibus et sepultura fe. re. Calisti papæ III florenos auri de camera 3 et quartos tres unius similis floreni. — Item pro eorum magisterio florenum unum et quartum unum unius similis floreni, constituentes florenos auri de camera 5. — Item Petro d'Altrabdete (?) in camera apostolica scriptori pro se et sociis recipienti florenos similes 3 pro certis clausuris, fenestris et aliis rebus in camera apostolica pro custodia bullarum et librorum factorum. — M. 1458-1460, fol. 1 v° (Le 13 octobre suivant, à

(1) Ce paiement fait double emploi avec le précédent.
(2) Même observation que pour les deux documents précédents.

Paolino de Binasco 8 florins : pro factura sepulturæ fe. re. d. Calisti papæ III. — Ibid., fol. 45.

1458. 23 sept. Jachetto Finaris præfati s. d. n. familiari florenos auri de camera 6 pro infrascriptis rebus per eum habitis et levatis pro funere bo. me. domini Calisti, videlicet pro una capsa de assibus grossis pro sepultura dicti domini Calisti flor. 1, bo. 46, pro una archa magna ad ponendum super dictam sepulturam flor. 4, pro portitura dictæ capsæ et archa prædictorum bol. 32. — Ibid., fol. 18.

Nous joignons à ces notes la description inédite du tombeau de Calixte III, par Jacques Grimaldi (1).

De Callisti III sepulcro.

Callixtus tertius, Pontifex Maximus, ab hac luce feliciter subtractus ; corpus ejus honorifice tumulatum fuit in templo rotundo sub nomine sancti Andreæ, quod hodie sacrario inservit, juxta Basilicam ad meridiem. Hoc templum Marti, ut fertur, sacrum, sed Matri potius, corrupto vocabulo, ex aris marmoreis taurobolis (?) sacrificii Matri Deum inscriptis, in demolitione sub Paulo V non longe ab eo repertis, fuisse dicatum satis est probabile, crassitudine murorum fortissimum ; habet octo sacella fornicata, non absidata, sed plana, quorum unum pro hostio inservit. In sacello ad meridiem SS. Servatii et Lamberti episcoporum a Gregorio de Cæsarinis can^co^, Juliani card. senioris fratre germano, dotato, sunt reliquiæ dictæ basilicæ et corpus sancti Joannis Chrisostomi, et ibi sepeliuntur can^ci^. Fornix costis ornatus templum tegens a Nicolao V constructus fuit, ut ejus nomen in summo vertice indicat. Pavimentum marmoreum habet magnam crucem in longitudine et latitudine illius se extendentem ex lapidibus albis et cineraceis lavaniis (?) cum rota porphyreta in medio. Aliud sacellum SS^mæ^ Trinitatis et SS. Cosmæ et Damiani, ab Ansuino beneficiato dotatum, ubi sepeliuntur beneficiati et clerici ; ejus ingressus sinistra lateritio tumulo humatum fuit corpus Alexandri sexti, Callisti III nepotis, quod postea sub Pio V, cum sacellum impediret, in proximum Callisti sepulcrum a basilicanis illatum est. Alterum extabat in honorem Deiparæ Virginis ob miracula in febricitantes devotissimæ imaginis ejus de febribus nuncupatum, ex quo deinceps

(1) Barberine, XXXIV, 50, ff. 13-15 et 236. — De nombreux fragments de ce tombeau sont conservés dans les cryptes du Vatican. Voir à ce sujet Torrigio, *Sacre grotte Vaticane*, pp. 94 et suiv. — Dionysius, *Sac. Vat. Bas. cryptarum monumenta*, pp. 60, 69, 73, 87, 120. — Barbier de Montault, *Les souterrains et le trésor de Saint-Pierre à Rome*, pp. 25, 27, 28, 31, 37, 50. — Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, p. 151, n° 558.

sanctæ Mariæ de Febribus, non sancti Andræ dictum. In sacello ad ortum solis magna marmorea tabula humi Callistus tertius sepultus erat, lateritia tumba, hoc titulo CALISTVS PAPA III. Illic in facie sacelli erectum fuit a Roderico Borgia Cardinale Vicecancellario ejus nepote, qui Alexander VI. dictus est, nobile et elegans marmoreum sepulcrum cum subjecto altare ad infrascriptum exemplar (suit le dessin), totam ipsam arcuatam sacelli faciem occupans. Anno 1586 in Quadragesima ob translationem obelisci ante et juxta ipsum templum siti (is locus erat medium circi Caii et Neronis) Callisti tertii tumulus disjectus fuit, atque ab ill^mo et r^mo D. Joanne Baptista Vives, Patritio Valentino, nunc serenissimorum Regis Congi (?) et Alberti Flandriæ Archiducis oratore, ipsorum pontificum Callisti et Alexandri ossa in prædicta tumba jacentia honorifice condita fuerunt retro organa in veteri basilica, ibique steterunt usque ad annum 1605.

INVENTAIRE DES OBJETS TROUVÉS DANS L'APPARTEMENT DE CALIXTE III APRÈS SA MORT.

L'inventaire qu'on va lire est extrait d'un volume des Archives d'Etat de Rome intitulé : « Inventarium rocharum et aliarum rerum tempore d. n. Pii papæ II. MCCCC LVIII. » Il nous a été signalé par un des archivistes attachés à ce grand établissement, M. A. Bertolotti.

Jhs. M. F.

In dei nomine amen. In isto libro continentur omnia quæ reperta fuerunt in palatio apostolico Romæ, tempore obitus felicis recordationis domini Calisti papæ III, et descripta præsente r^do in Christo patre domino Georgio episcopo Lausanen(si), vicecamerario, et Petro de Godis de Vicentia ejus auditore, et nonnullis aliis.

In primis videlicet :

Die VII mensis Augusti MCCCCLVIII°, apostolica sede vacante.

In prima camera s^mi d. n. papæ fuit reperta una capsa rubea capellæ papæ cum pedibus de ferro, in qua erant sequentia, vid. unum missale copertum de veluto carmosino raso, quod incipit in 2^a carta : *hæc sacra nos*, et penultimo folio finitur : *præcipit.*

Item aliud missale copertum similiter de veluto raso, quod incipit in 2^a carta : *præteribit generatio*, et in penultimo folio finit : *corde.*

Item unus panus (*sic*) altaris de cetino plano rubeo, in quo est depictus unus agnus dei et crucifixus.

Item una casula de damasquino pavonatio, cum amitu, stolla (*sic*) alba, manipulo, ac cingulo.

Item una alia casula de masquino (*sic*), cum stola, manipulo et cingulo.

Item una alia casula de damasquino carmesino brocato de auro cum una tovaletta, stolla et manipulo.

Item una cortina de cetino rubeo cum una cruce alba intus.

Item duæ cortinæ de cetino rubeo rase (?) cum frangis viridibus.

Item unus roquetus et unus moxiquinus.

Item unum copertorium altaris de coreo.

Item una tovalea de sirico albo et pavonatio, et una alia de sirico albo et auro. Item unus moxiquinus magnus cum sirico et auro in capitibus.

Item una custodia corporalium de cendalo rubeo, cum cruce deaurata, et agnus dei et certis perlis cum corporali intus.

Item unum scabellum parvum et unum aliud simile.

Item unus calix magnus de argento deaurato, cum armis domini Eugenii (IV).

Item unus moxiquinus subtilis cum rosis de sirico albo.

Item unus amictus panilini.

Item una capsula de ebore cum argento circumcirca, cum armis d. Eugenii.

Item una molleta de argento, et duæ fibiæ de argento pro missali, cum armis Eugenii.

Item una bursa de veluto rubeo quæ d(icitu)r pertinere ad sanctam Teclam (?).

Item una crux magna de argento deaurato cum pede, cum armis d. Eugenii.

Item una coperta magna de coreo.

Item unum altare portatile de jaspide, cum patena et corporali, et cum uno panno altaris deaurato antiquo et tovaleis debitis.

Item una imago beatæ Virginis, cum Christo mortuo.

Item una alia imago beatæ Virginis M(ari)æ cum filio suo in brachiis.

Item duo candelabra de argento cum armis Eugenii.

Item una pax de argento, cum Christo in cruce.

Item unum bacile de argento, cum armis Eugenii, cum duobus bocaletis de argento deaurato.

Item unus faxolus (1) cum fimbreis aureis et unus coxinus (2) de cetino (3) rubeo.

(1) Ducange : fazoletum = sudarium.
(2) Ducange : coxinus = pulvinus, culcitra.
(3) Ducange : cetinus = pannus sericus (satin).

Item multæ cruces de pano (*sic*) pro cruce signandis.

Item duo candelabra ferrea.

Item una crus (*sic*) de argento cum baculo quæ solet portari ante papam, et fuit assignata fratri Jo. sacristæ ut portaret ad conclave.

Item una lateria (*sic*, pour lecteria) cum duobus mathelatiis et duabus cultris albis.

Item unum almarium magnum cum decem fibulis pulcris deauratis, vacuum.

Item duo capitones (?) ferri pro igne, et una molleta.

Item votum (1) domini Calisti in una carta magna. — Item unum pomum pavelionis.

In II camera.

Item una leteria cum duobus mathelatiis et uno lecto de plumis cum duabus copertis albis, cum uno parvo coxino.

Item una caxeta parva cujus clavim d(icitu)r tenere r. d. Nicenus, cum scripturis ut d(icitu)r intus.

Item duo scabella, et unus tapittus (*sic*) antiqus.

Item una tabula cum pedibus suis. — Item una alia tabula cum figura beatæ Virginis, et magis et Josep, et cum armis de Borgia.

In camera ubi erat studium d. Calisti.

Duo panni rubei pro lecto et quatuor tapeta magna et duo parva.

Item unus liber magnus in membranis qui est pars Bibliæ et in primo folio incipit : *Epistola sancti Jeronimi ad Paulinum*, copertus coreo rubeo cum bulletis de latono.

Item unus alius liber magnus in membranis qui est pars Bibliæ, in principio est Salmista, copertus de coreo rubeo cum similibus bulletis (2).

Item quid. liber, cujus rubrica incipit : *declarationes et suplectiones*, in membranis antiquis (3).

Item unus alius liber in membranis qui dicitur Regum., seu repertorium privilegiorum Ecc^{æ} romanæ beati Gregorii:

Item clementinæ, in 2^{a} carta incipiunt : *ex hoc.*

Item decretales quæ incipiunt in 2^{a} carta : *cum* χρο.

Item decretales antiquæ quæ incipiunt in 2^{a} carta : *diabulo.*

(1) Ne serait-ce pas là ce vœu dont Platina parle dans la Vie de Calixte III : « Ego Calistus pontifex deo omnipotenti voveo et sanctæ individuæ trinitati me bello, etc. » Il faut cependant faire remarquer que d'après Platina ce vœu se trouvait dans un registre, tandis qu'ici il semble figurer sur une feuille de papier isolée.

(2) En marge : « Fuerunt missi ad librariam papæ. »

(3) *Id.*

Item unus liber in papiro magnus de privilegiis et cartis existentibus in archivo salæ consilii civitatis Valentin(ensis).

Item unus liber Johannis de Annania super quinto decretalium.

Item unus liber Petri de Angarano in papiro super tertio libro.

Item unus liber in papiro de materia feudorum cum aliis tractatibus.

Item unum anforciatum (? infortiatum) antiquum.

Item aliud volumen in papiro in quo sunt aliquæ repetitiones et tractatus in jure.

Item unum almarium, et una guarda porta.

Item alii libri in papiro desligati in volumine mediocri.

Item similes alii libri in membranis, ligati, de diversis materiis. — Omnes debent portari ad dominum datarium.

In alia camera.

Una capsa in qua sunt tres vestes, una vid. nigra et duæ rubeæ, omnes foderatæ de mardoribus (1).

Una alia capsa.

Tres petiæ de ciamelot (2), duæ vid. rubeæ et una cilestis.

Item duo paria cirotecarum foderatarum de pellibus albis et mardolis.

Item tria cultelleria (3), in una (*sic*) vero quinque gladii albi deaurati, in alia quatuor cum manicis de argento deaurato et in alia 4^{or} cum manicis albis.

Item unum salerium de argento deaurato in una capsa nigra.

Item unum [o]relogium deauratum in una capseta.

Item sex paria tibialium ad modum Yspaniæ.

Item quatuor copertæ de cosinis de coreo rubeo et virido (*sic*).

Alia capsa ... (vêtements, sans intérêt).

Una alia capsa.

Unum bocale de argento et una scutella.

Item quinque candelabra argenti.

Item una molle et una verguetta de argento.

Item duo paria occularium de auro.

Item unum marsupium parvum cum LXIV^{or} bol. antiquis.

Item duodecim taceæ de argento et cloquearia (*sic*) octo (4).

Item unum corale cum duabus testis equorum.

Item unum saccum cum multis corrigiis, sigillatum sigillo r^{mi} d. vice^{rii}.

(1) Ducange : martures = martes; mardara scuba = toga pellibus mustellarum instructa.

(2) Ducange : camelotum.

(3) Ducange : cultellarius = theca cultelli.

(4) Ducange : cloquerium = cochlear.

Item duo marsupia.

Item una scatula plena argento et anulis, sigillata ut s(upra).

Item una coperta occularium de auro.

Item unum cristallum, duo sigilla auri, et unum signum ad mod. monetæ.

Item duo roqueti.

Item una capseta cun panicellis et aliis, sigillat(a) ut s^{a}, quæ capsa est sigillata ut supra, et octo birrettæ rubeæ.

Item una capsa cum certis pellibus, sigillata ut supra.

Item una capsa cum duobus pavellonibus (1) et aliis rebus, sigillat(a) ut supra.

Item unum lectum (*sic*) de pluma cum capezali coperta et pavelone (?).

Item una guarda porta, et duo candelabra magna ferrea ad tenendum tortitias (?).

Item die 14 mensis Augusti et apostolica sede vacante, fuit factum inventarium infrascriptum de guardaroppa superiori, ubi sunt infrascripta, vid... (longue liste d'effets d'habillement ou de literie, etc., etc., sans intérêt).

Inventarium factum per dominum Egidium credentiarium... de bonis rebus et negociis existentibus in credentia s^{mi} d. n. d. N[icolai] papæ V (2).

Primo vasa argentea deaurata.

Bacilia deaurata, paria duo, cum armis d. Nicolai.

Item boccalia duo deaurata.

Item flascones duæ deauratæ, cum armis d. Eugenii.

Item boccalia duo ad ponendum aquam.

Item tassea una de cristallo de argento deaurato.

Item una salina aurea adornata margaritis cum capsa.

Item alia salina de cristallo munita de argento deaurato.

Item VI plati deaurati medii et parvi.

Item scutellæ deauratæ XI.

Item quatretti deaurati decem et octo.

Item scutellinæ deauratæ undecim.

Item siciola (situla?) deaurata parva ad ponendum speties.

Item cloquaria deaurata quinque.

Item tassea una deaurata fracta. — Recepi jam ego Cosmas.

Item cultelli deaurati in una vagina pro domino n. quasi destructi.

Item alii cultelli dispares septem.

(1) Ducange : pavellio, pavaillonus = papilio, tentorium.

(2) Comme on le voit, cette partie de l'inventaire, quoique placée dans le registre original à la suite de la précédente, se rapporte plutôt à la succession de Nicolas V qu'à celle de Calixte III.

Item argentum non deauratum. Primo :

Vas magnum argenteum cum pede ad refrigerandum vinum in æstate.

Item bacile magnum ad abluendum tasseas et bicheria cum armis d. Eugenii.

Item tasseæ de argento quinque.

Item duo candelabra argentea.

Item duæ flascones coopertæ de velluto celestri.

Item una forchetta de argento.

Item duæ scutellæ deauratæ et duo forchetta (*sic*) q. d. archi^{nus} dedit d. p. et ipse consignavit d. abbati.

Item una tacea de cristallo fulcita de auro cum uno lapide viridi in medio, cum sua capsa.

Prædicta omnia tradidit præfatus Egidius d. archidiacono cum inventario, et idem d. arch^{nus} tradidit domino Petro Leopare s^{mi} d. n. papæ Calisti III credentiario, die Veneris XI mensis Aprilis anno MCCCC°LV.

Duodecima Aprilis præfatus d. archidiaconus dedit dicto d. Leopare credentiario unam taceam deauratam et unum boccale argentum deauratum pro aqua.

Unum bocale magnum cum armis senen(sibus).

De prædictis taceis deauratis dedistis unam Lodovico Toro pro cameræ d. n. servitio, etc., etc. (Voir aussi fol. 9).

INVENTAIRE DE LA CHAPELLE DU CHATEAU SAINT-ANGE A LA MORT DE CALIXTE III.

Inventarium bonorum castri sancti Angeli de Urbe ... die 18 mensis Septembris 1458...

In cappella dicti castri.

Unum missale pulchrum manu Georgii de Laude.

Lapis sacer pulcher de diaspro lucens.

Unus parvus calix de argento aurato.

Una crux metalli cum crucifixo.

Unum paramentum album de damaschino.

Una planeta rubea de filicello.

Una alia planeta alba antiqua parvi pretii.

Unum corporale cum veste antiqua.

Una stola cum manipulo damaschini pavonatii.

Unum camicium album de tela.

Unus amictus.

Duæ tobaliæ ad altare quarum una est major altera.

Duo candelabra stagni, etc., etc. — Inventaire des forteresses, ff. 121 et suiv.

NOTICES DIVERSES.

1456. 11 octobre. A Juliano Angieli de la Pedacchia de rione de la Pignia adi 11 d'Ottobre ducati 9 di bolognini L^ta^ per ducato, li paghammo per mandato de conservadori per suo salario del magistrato di tenprare l'oriolo di santa Maria de Aricieli per tre mexi, cioè Luglio, Aghosto, e Settembre prossimi passati, contanti. — T. S. 1456, fol. 42 v°. (Voir aussi fol. 90 v° : Juliano Angeli de regione Pineæ magistro et moderatori horologio (*sic*) almæ Urbis existenti supra ecclesiam Aracœli, etc.).

1457. 30 novembre. Magistro Jacobo de Argentina, magistro campanarum, florenos auri de camera 24 ratione facturæ unius campanæ s. domino nostro papæ. — M. 1457-1458, fol. 61.

PIE II

(27 AOUT 1458 — 15-16 AOUT 1464)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

L'Eglise a rarement été gouvernée par un pape aussi lettré, aussi spirituel, aussi aimable que Pie II (1). Même pendant cette grande période de rénovation qui s'appelle le quinzième siècle, il serait difficile de trouver une intelligence plus vive et plus ouverte, un esprit plus juste et plus brillant. Dans ses *Commentaires*, on le voit tour à tour appliquer son expérience de diplomate à l'analyse des événements politiques contemporains, déployer une éloquence touchante en faveur de la croisade, observer avec impartialité les mœurs de chaque nation, célébrer la poésie des ruines, les beautés de la nature, l'éclat des fêtes. Tout l'attire, tout l'intéresse, et sa plume facile et élégante sait communiquer à merveille ses impressions au lecteur. Il n'oublia pas non plus, au milieu des grandeurs, qu'il avait fait fortune sous le nom d'Æneas Sylvius, qu'il avait été, avant et par-dessus tout, le champion de l'humanisme. La postérité lui pardonnera bien des faiblesses, en faveur de cet attachement si profond aux principes sur lesquels repose la civilisation moderne.

Avec une tournure d'esprit aussi distinguée, des aptitudes aussi diverses, Æneas Sylvius ne pouvait manquer de s'intéresser aux productions de l'art. Il serait facile de multiplier à l'infini les exemples de l'intérêt que leur témoigna le poëte lauréat, l'habile

(1) L'Allemagne, qui doit tant à Æneas Sylvius, a voulu lui élever un monument digne de lui. L'ouvrage du savant M. Voigt, qui s'est chargé de ce soin (*Enea Silvio de' Piccolomini, als Papst Pius der Zweite und sein Alter*, Berlin, 1856-1863, 3 vol. in-8°), se recommande par les qualités les plus sérieuses. Malheureusement l'auteur allemand a oublié, ou dédaigné, d'étudier Pie II dans ses rapports avec les arts. C'est à peine s'il consacre une page, ou une page et demie, aux constructions élevées par lui à Rome et à Pienza (t. III, pp. 557, 566). L'étude de ces questions occupe moins de place encore dans la thèse de M. Verdière : *Essai sur Æneas Sylvius Piccolomini*. Paris, 1843, in-8°, p. 160.

diplomate. Tantôt il célèbre avec enthousiasme les grands travaux d'architecture de Nicolas V (1) et de Cosme de Médicis (2) ; tantôt il insiste complaisamment sur le luxe déployé par Alphonse le Magnanime (3). Dans ses ouvrages d'histoire et de géographie, il ne manque jamais de consacrer une mention aux édifices les plus remarquables et d'en signaler les particularités (4). Longtemps avant de monter sur le trône, il accordait une attention sérieuse aux restes de la statuaire antique, dont Rome lui offrait les plus beaux spécimens. Il nous l'apprend lui-même dans une de ses lettres, qui nous montre, en outre, avec quelle habileté il savait décrire les œuvres modernes (5). Admirateur passionné du Pogge, qui fut

(1) Voir plus haut, page 71.

(2) « Villas magnificentissime exædificavit. In sacras ædes ditissima dona contulit. Monasterium sancti Marci et amplum et nitidum a fundamentis erexit. Parochiæ suæ templum, cum sibi parum placeret, prorsus diruit. Exin structuram admirandi operis ex lapide Fesulano suscitavit, ædes suas quamvis ornatissimas erexisset, amplius tamen meditatus opus, palatium et altum et ingens ex quadratis lapidibus, insigni urbis loco adeo pulchrum, adeo amplum construxit, ut alterum æquari tota civitate non possit. » — *De Europa*, chap. LIV (p. 454 de l'édition de 1571). Dans ses *Commentaires* (liv. II, p. 49 de l'édition de 1614) il revient sur les créations de Cosme : « Cosmas... ædificavit in urbe palatium rege dignum : ecclesias alias instauravit, alias a fundamentis erexit : monasterium sancti Marci miro construxit opere, in quo bibliothecam græcis et latinis voluminibus refersit : villas magnifice adornavit. »

(3) *De Europa*, chap. LXV (p. 470 de l'éd. des *Opera* de 1571).

(4) « ... Lubecum, altissimis ædibus templisque munitum ornatissimis ... — Franckfordia... urbs quamvis magna ex parte lignea, pluribus tamen pallatiis ornata lapideis ; in queis et reges haud indigne recipiantur, templa vero Deo sacra et secto lapide superbissima visuntur. Et pons saxeus miræ longitudinis, partem urbis trans Mœnum minorem majori conjungit. Hic et prætorium nobile, etc., etc. — Bamberga quoque illustris civitas, delubro insigni et pervetusto ... — Noricorum oppidum ... quæ ... facies hujus urbis, qui splendor, quæ amœnitas, quæ delitiæ, quis cultus, quæ forma regiminis, quid illi ad civitatem omnium ex parte perfectam, desiderare quispiam potuerit? Quis venientibus Franconia inferiori et procul spectantibus ejus urbis aspectus, quæ majestas, quod decus ab extra visentibus, quis intus nitor platearum, quæ domorum munditiæ ! Quid sancti Sebaldi templo magnificentius, quid splendidius divi Laurentii delubro! Quid arce regia vel superbius, vel munitius, quid fossa, quid mœnibus illustrius ! Quot ibi civium ædes invenias, regibus dignas. Cuperent tam egregie Scotorum reges quam mediocres Nurimbergæ cives habitare. » — *De moribus Germaniæ* (dans les *Opera*, pp. 1054-1055). Voir aussi pp. 423, 739-740, et *Commentaires*, p. 4 (description de Londres).

(5) « Vidi ergo mirificum marmor quod tam subtili ingenio sculptum erat, ut vel Phidiæ, vel Praxitelis opus videri potuerit, nec meo judicio (qui tamen romanas statuas contemplatus sum) altioris ædificii quicquam huic operi poterat adjungi. Vera tua illic jacebat imago. Job in utrumque latus erat insculptus. Super pectus tuum crucifixus residebat. In infulis quoque circa beatam Vir-

un des premiers à rechercher les marbres antiques, disciple de Flavio Biondo, qui peut être considéré comme le créateur de l'archéologie romaine, Æneas Sylvius se serait contredit lui-même en négligeant les monuments figurés. Dans une autre lettre, le futur pape proclame, en fort beaux termes, la solidarité de la poésie et de la peinture (1). Qu'on ne s'attende pas à une de ces dissertations banales, telles qu'en mettaient au jour les humanistes de profession. Æneas Sylvius a approfondi le sujet, et, s'il sacrifie au goût de ses contemporains et confrères en citant Apelle et Zeuxis, combien ne s'élève-t-il pas au-dessus d'eux en asso-

ginem bis tua effigies cernebatur. Ad pedes tuos duo leones tam vivis similes ut terrorem injicerent aspicientibus. Angeli undique quasi volantes astabant. Arma tum tua, tam Ecclesiæ in plerisque locis visebantur. » — *Epistolæ*, n° CXV (p. 644 de l'édition des Œuvres de 1571).

(1) « Sed vidi etiam picturam tuam qua divum Michaelem expressisti. Duæ in te res elucent, eloquentia et pictura. Sed hac magis, in qua vel Appelli, vel Zeusi potes æquari. In altera si perseverabis, gregem exibis et ad singulares venies. Amant enim se artes hæ adinvicem. Ingenium pictura expetit. Ingenium eloquentia cupit non vulgare, sed altum et summum. Mirabile dictu est, dum viguit eloquentia, viguit pictura, sicut Demosthenis et Ciceronis tempora docent. Postquam cecidit facundia, jacuit et pictura. Cum illa revixit, hæc quoque caput extulit. Videmus picturas ducentorum annorum nulla prorsus arte politas. Scripta illius ætatis rudia sunt, inepta, incompta. Post Petrarcham emerserunt literæ. Post Jotum surrexere pictorum manus, utramque ad summam jam videmus artem pervenisse. Laudo te, quem pictura summum, eloquentia [haud?] mediocrem habet. » — *Epistola CXIX* (éd. de 1571, p. 646). La lettre, écrite alors qu'Æneas Sylvius était déjà évêque de Sienne, est adressée à Nicolaus de Ulm, « civitatis Esselingensis secretarius. » Ce n'est pas la seule fois qu'Æneas Sylvius prononce le nom de Giotto. Dans ses *Commentaires* (éd. de 1614, p. 42, livre II) il s'exprime ainsi au sujet de la cathédrale d'Assise : « Duplex ecclesia, altera super alteram picturis illustrata Ciocti Florentini quem constat sui temporis omnium pictorum fuisse nobilissimum. »

Dans une lettre adressée à Leonardo Dati, Sassuolo de Prato s'est inspiré du premier de ces passages : « Pictores quoque ... cum poetis quoddam commune vinculum habere videntur, cum Danthe fere duo æquales Gotthus et Angelus floruerunt : in quibus quanta ejus artis solertia atque elegantia fuit, ex picturis quæ adhuc in admiratione sunt omnium, facile apparet... » *Veterum scriptorum ... amplissima collectio*, de D. Martène, t. III, p. 842.

Il nous faudra aller jusqu'à la fin du quinzième siècle pour voir enfin un poëte de profession inscrire en tête de l'école florentine le nom de son glorieux fondateur. Les vers d'Ugolino Verini, qui a eu ce courage, méritent d'être rapportés; nous les empruntons à un livre de M. A. Springer (*Bilder aus der neueren Kunstgeschichte*, Bonn, 1867, p. 65).

... Joctus revocavit ab Orco
Picturam. Gaddus tribuit sua nomina proli
Clarus ut æterno Fabius cognomine Pictor :
Extant plura hujus templa exornata figuris.

ciant à ces grands noms celui de l'immortel rénovateur de la peinture italienne, Giotto. Un tel rapprochement montre, à lui seul, quelle était l'indépendance de ses idées, son esprit de pénétration. Dans les nombreux exemples que nous avons rapportés ailleurs (1), on chercherait en vain quelque mention de ces grands initiateurs qui s'appelaient Nicolas Pisano, Giotto, Masaccio ; les humanistes auraient cru déroger en prenant leurs points de comparaison en dehors de l'antiquité classique. Æneas Sylvius a peut-être dû à son long séjour à l'étranger le courage de rompre en visière à de pareils préjugés.

Cet exil volontaire eut aussi ses inconvénients. Il empêcha Pie II de s'associer avec plus d'ardeur au mouvement de rénovation qui allait transformer l'art italien. L'architecture gothique, dès lors dégénérée et impuissante, n'avait rien qui le choquât. Son séjour en Allemagne explique cet attachement à des traditions surannées. Nous l'avons vu célébrer les beautés des vieilles villes germaniques (p. 221). Il ne s'en tint pas aux éloges : lors de la construction de Pienza, il voulut que la disposition de l'église fût identique à celle d'une église qu'il avait vue en Autriche. Et cependant, dès cette époque, le style ogival était formellement condamné en Italie. Filarete notamment se répand en imprécations contre ceux qui ont inventé cette monstruosité, « questa tale praticuccia (2). »

Pendant longtemps sa pauvreté empêcha Æneas Sylvius d'encourager les beaux-arts autrement que par des éloges. Comme évêque de Sienne encore, il se plaint d'être réduit à accepter des cadeaux sans pouvoir en faire à son tour (3). Alors même qu'il touchait au pouvoir souverain, son équipage était loin d'être

(1) Voir plus haut, pp. 99, 100.

(2) « Conforto ciascheduno che investichi e cerchi di fare al modo anticho, et usare questi modi che, se non fusse più bello e più utile, a Firenze non s'usaria... Sichè priegho a ciascheduno che lassi andare questa usanza moderna, e non vi lassate consigliare a questi maestri che usano questa tale praticuccia ; che maledecto sia chi la trasse : credo che non fusse se non gente barbara, che la reco in Italia. » — Gaye, *Carteggio*, I, 205.

Sur un singulier exemple d'attachement au style gothique, en plein seizième siècle, voir l'étude de M. A. Springer, intitulée : le Tailleur gothique de Bologne. *Bilder aus der neueren Kunstgeschichte*, pp. 147 et suiv.

(3) « Sed cum sim ego ex his episcopis quos nostra Italia nutrit, quibus ecclesiæ fraudosæ magis quam fructiferæ sunt, cogor tecum id agere quod privati homines erga reges factitant : nam cum nec equos, nec tabulas pictas, nec theuromata remittere possint, animum illis offerunt. » — *Opp.*, éd. de 1571, p. 934, lettre CCCCII. La date de la lettre (1463) est évidemment fausse.

brillant. La valetaille du conclave dut être bien déçue lorsqu'après son élection elle mit à sac les quelques pièces qui composaient son argenterie (1).

Une fois monté sur le trône, Æneas Sylvius trompa les espérances des innombrables humanistes qui croyaient voir revivre les beaux jours du pontificat de Nicolas V. Humaniste lui-même, il connaissait à fond cette race vaniteuse et cupide, et ne se pressa pas de lui prodiguer ses trésors. M. Voigt a très-bien mis en lumière cette attitude à coup sûr étrange; on trouvera dans son livre la liste interminable des philologues, rhéteurs ou poëtes qui firent appel, mais sans succès, à la générosité de leur ancien confrère (2). Ne croyons pas toutefois que, pour négliger ainsi les savants, Pie II délaissât la science. Les comptes de la trésorerie secrète témoignent de l'ardeur avec laquelle il rechercha ou fit copier les manuscrits grecs et latins.

Les artistes furent infiniment mieux partagés, et, à cet égard, Pie II tint plus que n'avait promis Æneas Sylvius. Le nouveau pape ne se contenta pas de célébrer en prose ou en vers, comme par le passé, les monuments des cités qu'il parcourait (3); il vou-

(1) « Tum qui erant in conclave ministri cardinalium cellulam ejus spoliavere, atque argentum quamvis erat modicum, et vestes, et libros diripuere et domum ejus in Urbe vilissima plebs atque infamis non expilavit tantum, sed disrupit, etiam marmoribus asportatis. » — *Commentaires*, liv. I, éd. de 1614, p. 31. Nous traduisons le mot « argentum » par argenterie, comme l'a fait Cancellieri dans ses *Solenni Possessi*, p. 43.

(2) *Enea Silvio*, t. III, pp. 606 et suiv.

(3) *Commentaires*, éd. de 1614, pp. 137-138 description de Tivoli, 167 description de Vicovaro, 169 de Palestrine, 301-303 d'Ostie, 306-309 de la voie Appienne et d'Albano, 335 de Tusculum, etc., etc. Pie II ne se borne pas à décrire, il discute. C'est ainsi qu'il s'élève, en plein quinzième siècle (p. 306), contre le nom de tombeau des Curiaces et des Horaces donné au célèbre tumulus d'Ariccia. On sait que c'est de nos jours seulement que la fausseté de cette attribution a été reconnue. Cf. Ampère, *l'Histoire romaine à Rome*, 4e éd., t. I, pp. 456-457.

Voir aussi : pp. 51 description de Florence; p. 81 de S. Marc de Venise; p. 111 d'Orvieto; p. 167 de Vicovaro; p. 310 de Grotta Ferrata, etc., etc. La description des sculptures du dôme d'Orvieto mérite surtout d'être rapportée : « Beatæ Mariæ virgini dicatum fanum in media urbe incorruptum visitur, templorum, quæ sunt in Italia nulli cedens amplitudine, materia, artificio, forma memorabile, parietes ac pavimentum ex marmore diversi coloris, frons altissima, et admodum lata, plena statuis, quas optimi sculpsere artifices majori ex parte Senenses, nec Phidiæ, nec Praxiteli inferiores, vivi apparent ex candido marmore vultus, et membra ita expressa hominum, atque ferarum, ut natura æquasse artificium videatur; vox sola deest animantibus : resurrectionem mortuorum, Salvatoris judicium, damnatorum pœnas, electorum prœmia, quasi res vera geratur, intueri licet. »

lut en faire élever à son tour. Bientôt les maîtres les plus habiles de la Toscane se groupèrent autour de lui, comme autour d'un autre Nicolas V, et la cour pontificale devint de nouveau le rendez-vous des plus célèbres architectes, sculpteurs, peintres, orfèvres, brodeurs ou miniaturistes de toute l'Italie.

On se tromperait toutefois en rangeant Pie II parmi ces amateurs enthousiastes qui ont nom Nicolas V, Paul II, Léon X. Jamais il ne se laissa dominer au même point qu'eux par la recherche du luxe, par la passion des objets rares ou précieux. Sa fortune s'était faite si lentement, qu'il n'eut aucun mérite à résister aux entraînements auxquels cèdent d'ordinaire, soit les parvenus, soit les hommes élevés dans l'opulence. Il tenait peu à l'argent (1), et, à l'occasion, il dépensait facilement un millier de ducats pour une belle pièce d'orfévrerie, pour une riche tapisserie des Flandres. Ses constructions aussi témoignent de sa libéralité. Mais, vis-à-vis des bâtiments, comme vis-à-vis des collections, il voulut garder toujours une entière indépendance; il n'était pas convenable, pensait-il, qu'un souverain pontife se laissât absorber outre mesure par des préoccupations étrangères au gouvernement de l'Eglise.

Ennemi du pédantisme et des pédants, Pie II n'aurait pas été logique en acceptant aveuglément le joug de l'étiquette (2), en se faisant une loi de cette pompe extraordinaire à laquelle les habitudes de la cour romaine semblaient devoir le condamner. A chaque instant, la simplicité de ses manières contraste avec la magnificence de son entourage. Tantôt on le voit boire à même dans le vase rustique que lui présente un pâtre (3); tantôt il se contente, des semaines durant, d'un logement ouvert à tous les vents, à peine abrité contre la pluie (4). Sa frugalité était extrême; à l'occasion,

(1) « Pecuniarum usque ad vitium negligens, » dit son panégyriste Campano.

(2) A l'occasion cependant il savait faire respecter son autorité. Voir, par exemple, dans ses *Commentaires*, liv. VIII, pp. 206-207, l'accueil fait par lui à deux cardinaux qui n'étaient pas descendus de cheval à son approche.

(3) « ... Porrigente pastore cymbium lactis, ori admovit quanquam admodum sordidum, ridentibus qui aderant, et hoc inquit, dulcius, quam Artaxerxis poculum, et qui sitit vitro non eget. » Campano, dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2e partie, p. 985. La même anecdote est rapportée avec quelques variantes dans les *Commentaires*, liv. IX, p. 219, éd. de 1614.

(4) « Habitavit Pius Tybure apud Minores, loco edito, unde urbem licebat inspicere, et in subjectam planiciem Anienis cursum, et hortorum per placida vireta, nec aliud erat quod oblectaret. Domus antiqua et ruinosa plena muribus fuit, qui ad magnitudinem cuniculorum huc atque illuc discurrentes, inquietas noctes reddebant. Venti quoque, quorum ditissima civitas est, infesti erant, nec

il était le premier à rire d'un mauvais dîner (1). M. Gregorovius, qui a examiné aux Archives d'Etat de Rome les registres des « spenditori » pontificaux, déclare n'avoir pas trouvé de pape plus sobre, plus porté à la simplicité. Les dépenses quotidiennes de sa table s'élevaient en moyenne à 6 ou 8 ducats (2). Et cependant la maison pontificale ne comprenait pas moins de deux cent soixante et dix à deux cent quatre-vingts personnes (3).

L'état des finances pontificales était assez prospère lorsque Pie II monta sur le trône et devait permettre à un pontife ami des arts d'affecter une dotation suffisante aux travaux d'architecture, de sculpture, de peinture. Calixte III, comme nous l'avons vu, avait laissé 115,000 ducats d'or. Il est vrai que cette somme était destinée à faire face aux frais de la croisade. Mais nous ne savons si Pie II, qui consacra d'ailleurs à la guerre sainte des sommes énormes, aura exécuté à la lettre les instructions de son prédécesseur. Bientôt la découverte des mines de Tolfa mit à la disposition du nouveau pape des ressources qu'on n'évalue pas à moins de 100,000 ducats d'or par an. Ce fut là un coup de fortune inespéré, comparable à ce qu'avait été pour Nicolas V le jubilé de 1450.

Nous avons dû chercher, à cette occasion, quelles étaient, en dehors du revenu des mines de Tolfa, les ressources pécuniaires du gouvernement pontifical. Malheureusement, ainsi que M. Voigt l'a déjà constaté (4), cette évaluation est fort difficile. D'après Pie II lui-même, les revenus de la chambre apostolique s'élevaient, tout compris, à 300,000 ducats d'or, dont la moitié était absorbée par l'administration des Etats pontificaux. Mais comment concilier cette assertion avec ce passage des *Commentaires*, où le pape affirme avoir fait déjà gagner aux Siennois plus de 500,000 ducats (5)! Il leur aurait donc consacré, pendant trois ou

pluvias arcere licebat in habitaculo rimoso et nimium vetusto, cujus reparandi monachi, religiosi parum, nullam curam susceperant. » — *Commentarii*, liv. V, p. 138.

(1) *Commentaires*, p. 115.

(2) *Das römische Staatsarchiv*. Munich, 1876, p. 22 (Extr. de l'*Historische Zeitschrift*, t. XXXVI). — A cette époque, il est vrai, un lièvre ne coûtait que 10 bolonais, une couple de pigeons 7 bolonais, un veau un ducat et demi.

(3) Marini, *Archiatri pontificj*, II, 152 et suiv.

(4) *Enea Silvio*, III, pp. 545-546, 824.

(5) « Senenses post diutinas consultationes, et frustra senatorum defaticata subsellia, tandem auri nummum tria millia trecentos in eam expeditionem sese collaturos dixere : Tantum illi et Jesu Christo domino deo suo polliciti sunt, tantum romano pontifici civi suo blanditi, qui post acceptum pontificatum in

quatre ans, toute la partie disponible de son budget. Une telle supposition est bien peu vraisemblable. Nous savons, d'autre part, que lorsqu'il mourut, son trésor renfermait de 40 à 50,000 ducats.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Pie II disposait de ressources suffisantes pour continuer, sans interrompre les préparatifs de la croisade, la grande œuvre commencée par Nicolas V : la réédification de Saint-Pierre. Une pareille tâche s'imposait, pour ainsi dire, à un pape vraiment artiste. Paul II, qui manquait cependant d'élévation dans les idées, le comprit quand il fit reprendre les travaux de la tribune et qu'il s'efforça de réaliser les projets de son illustre prédécesseur.

Pie II ne semble s'être jamais douté de l'importance de cette entreprise. Le palais et la basilique du Vatican lui durent de nombreux embellissements; il restaura l'escalier qui précède le sanctuaire, l'orna de deux statues colossales, ainsi que d'un ambon (pulpito) sculpté par les plus habiles tailleurs de pierre de la Toscane; à l'intérieur même de la basilique, il éleva la chapelle de Saint-André, qui compte à coup sûr parmi les créations les plus exquises de ce temps. Mais de la reprise des projets de Nicolas V il n'en fut question à aucun moment.

En réalité les pensées du pape étaient ailleurs. Corsignano, sa ville natale, et Sienne, le berceau de sa famille, lui tenaient plus au cœur que Rome. Il ne craignit pas d'avouer lui-même ces préférences qui, respectables chez un particulier, étaient singulièrement déplacées chez un souverain (1). La Ville Eternelle était à ses yeux une cité de ruines où il fallait plutôt s'occuper de conserver que de créer, d'innover. C'est même dans sa vigilance pour la conservation des monuments antiques que sont ses titres les plus sérieux à la reconnaissance des Romains. La bulle du 28 avril 1462 consacra, en principe du moins, le respect des restes de l'antiquité classique.

A Corsignano, Pie II pouvait créer un palais, une basilique, une ville à lui, où tout serait plein, non du souvenir de ses prédécesseurs, mais de celui de sa famille et de lui-même. Cinquante,

urbem Senensem supra quingenta millia aureorum transtulit. » — *Commentaires*, p. 342, liv. XII. — A l'occasion de la croisade entreprise par Pie II, Venise fournit 100,000 florins, le roi de Naples 80,000, le duc de Milan 70,000, Florence 50,000, Modène 20,000, Sienne 15,000, Mantoue 10,000, Lucques 8,000, le duc de Montferrat 5,000.

(1) « Assumptus... mortuo Calisto Pius pontifex mox dulcissimæ patriæ curam cœpit. » — « Tantopere suam decorare patriam pontifex adnitebatur. » — *Commentaires*, pp. 40 et 47.

peut-être cent mille ducats, furent dépensés en peu de temps pour ce stérile témoignage de la gloire des Piccolomini.

Une pareille entreprise nous semble indigne d'un pontife romain. Seul d'entre les papes du quinzième siècle, Pie II, le plus éclairé de tous, place ses affections en dehors de la Ville Eternelle, et s'occupe d'élever un monument étranger à la gloire de l'Eglise. En cela, d'ailleurs, il était conséquent avec lui-même; sa prédilection pour Corsignano était comme le corollaire de son népotisme. En lui reprochant de sacrifier les intérêts généraux à ses affections particulières (1), Filelfo n'avait pas absolument tort, quoique les reproches du plat et. avide humaniste fussent dictés, non par l'amour de la justice, mais par la cupidité déçue. — Un tel manque de désintéressement intellectuel est bien fait pour amoindrir l'éclat du pontificat de Pie II (2).

Avant de publier les comptes des bâtiments de Pie II, nous avons cru devoir rapporter, à titre de curiosité, quelques distiques composés par le poëte Porcello en l'honneur des entreprises artistiques de son protecteur. Ces vers, encore inédits, sont tirés d'un manuscrit de la Vaticane (fonds latin, n° 1670, ff. 75 v° et suiv.). Ils ne se distinguent ni par l'élégance du style, ni par l'élévation des idées, et ne sauraient se comparer à ceux du poëte favori de Pie II, Campano. Le seul mérite de Porcello est d'avoir essayé de décrire

(1) « Fecissetque idem Pius, si publicam et ecclesiasticam maluisset quam privatam et suam, vel rem, vel gloriam quærere. » — Lettre à Paul II (*Epistolæ*, livre XXIII).

(2) Aux travaux mentionnés ci-dessus il faut en ajouter quelques-uns de moindre importance, notamment ceux qui furent entrepris par Pie II à Nepi (*Commentaires*, éd. de 1614, p. 115), à Corneto, à Civita-Vecchia (*Com.*, liv. V, p. 131), dans la citadelle d'Assise, à Castel-Gandolfo, dans une des îles du lac de Bolsène (*Com.*, liv. VIII, p. 212), etc., etc.

Plusieurs auteurs (Mariotti, *Lettere pittoriche perugine*, Pérouse, 1788, pp. 91, 92; Siepi, *Descrizione topologico-istorica della città di Perugia*, Pérouse, 1822, pp. 509 et suiv.) font aussi honneur à Pie II de la superbe verrière de l'abside de S. Dominique de Pérouse. Ils se fondent principalement sur un passage de Campano qui est ainsi conçu : « Dedicavitque phanum Dominici postulantibus civibus propter eximiam templi magnitudinem et dona primus intulit. Fenestram quoque eximiæ magnitudinis pone aram maximam opere vitreo jussit occludi, artificio et textura texellata » (Eloge de Pie II). Ajoutons toutefois que Pie II (*Com.*, p. 43) ne parle pas de cette verrière et que le comte Rossi Scotti (*Guida di Perugia*, 2e éd., Pérouse, 1867, p. 74) en place l'exécution à une époque bien antérieure (1411).

Sur les travaux exécutés sous ce pontificat à Grotta-Ferrata par Bessarion, voir les *Commentaires*, p. 310.

en vers ces constructions contemporaines pour lesquelles ses confrères du milieu du quinzième siècle professaient tant d'indifférence.

Prætereo rerum sibi quot monumenta reliquit,
  Unde illi æterno nomine nomen erit.
Templa deum, pontes latios (*sic*) et lata refecit
  Mœnia, romani quæ posuere patres.
Fundavit miram saxosi Tyburis arcem
  Cujus apud portas hæc mea dicta legunt :
Dejectam hanc proni fundavit Tyburis arcem
  Papa Pius mundi gloria luxque Senæ.
Me proceres urbis metuant : gentesque Sabinæ
Et Latium et diris quicquid circum infremuit armis.
Frena regunt, domitantque piæ fera pectora turres,
Et populum indomitum suspecti Tyburis arcent.
. . . . . .
Quid memorem veterum patrum in natalibus arvis
  Quæ posuit matri templa dicata deum
Marmore migdonio, et cujus cælata figuris
  Signa vides, auro limen et ara micant.
Ille suo hic urbem posuit de nomine, tellus
  Quæque Pienta modo est, Corsiniana fuit.
Hic et præclari posuere palatia patres
  Insignesque viri, qui coluere pios.
. . . . . .
Te quoque in Urbe pia fundasse palatia Lolli
  Aurea, et e pario marmore fama fuit.
At Pius antistes caput et decus urbis et orbis,
  Quique volens solvit crimina, quique ligat,
Lustravit primum solido de marmore muros
  Et scrobibus cinxit mœnia lata loci.
Fundavit mirasque ædes, monumenta nepotum
  Quas ausim magni dicere tecta poli.
In cœlum summi surgunt fastigia tecti,
  Et centum frons est undique lata pedes.
Irradiatque auro centum fundata columnis
  Atria, materiam nobile vincit opus;
Statque ingens totidem distincta coloribus aula
  Quam variis pinxit Zeusis imaginibus.
Quales Roma refert Trajani Cæsaris ædes
  Et Capitolino templa fuisse Jovi,

Tales ille domos posuit, templumque sacravit
Tale tibi o nati filia, Virgo parens.
Instituitque lacum propter currentia rivis
Balnea, deque Pio nomen habere dedit (1).

CHAPITRE PREMIER.

NOTICES SUR LES PRINCIPAUX ARTISTES DU RÈGNE DE PIE II.

Si l'absence à peu près complète de noms de famille dans les pièces comptables du quinzième siècle nous a jusqu'ici empêché de fixer l'identité de bon nombre d'artistes, cette difficulté augmente encore, s'il est possible, avec les documents relatifs à Pie II. Les registres de ce pape contiennent, en effet, de longues listes d'architectes ou de sculpteurs qui ne sont distingués les uns des autres que par leur prénom, auquel vient quelquefois se joindre le prénom de leur père ou l'indication de leur patrie. Nous avons trouvé dans l'espace de vingt ou trente pages, pour ne citer qu'un exemple, plus de dix « scarpellini » qui portent le nom de Giovanni et que l'on est constamment exposé à confondre les uns avec les autres. L'emploi de diminutifs ne fait que compliquer ces problèmes. Si ceux de Checco (Francesco), de Duccio (Orlando, Orlanduccio), de Nanni (Giovanni), de Puccio (Giacomo, ou Jacopo, Jacopuccio), répondent à un nom déterminé, il en est d'autres qui peuvent s'appliquer à deux noms différents; comme Baccio, qui est à la fois l'abréviation de Jacopo (2) et celle de Bartolomeo, Cencio, celle de Lorenzo et celle de Vincenzo, Meo celle de Bartolomeo et celle d'Amadeo, etc., etc.

On pourrait croire que la mention du prénom du père simplifie ces difficultés. Cela n'est vrai que dans quelques cas particuliers; c'est ainsi que nous avons pu reconnaître Bernardo Rossellino dans Bernardo di Matteo, le Francione dans Francesco di Giovanni, Giuliano da San Gallo dans Giuliano di Francesco, etc., etc. Mais, le plus souvent, cette ressource est illusoire. Comment, en effet, lorsqu'on manque d'indications spéciales, retrouver la famille de ces innombrables Antoine, fils de Barthélemy; Antoine, fils de Bernard; Antoine, fils de François; Antoine, fils de Jean; Antoine, fils de Pierre; ou de Jean, fils d'Antoine; Jean, fils de

(1) Voir aussi dans le même manuscrit les ff. 27, 31 v°, 32.

(2) Muzzi, *Vocabolario de'nomi propri sustantivi.* Bologne, 1827-1828, t. I, p. 26, etc.

Barthélemy; Jean, fils de Bernard, Jean, fils de François; Jean, fils de Jean, etc., etc.?

La mention du lieu de naissance n'est souvent aussi que d'un faible secours. C'est ainsi que le célèbre sculpteur Mino est appelé tour à tour Mino de Fiesole et Mino de Florence, alors qu'il était en réalité originaire de Poppi. D'autres Toscans, les sculpteurs de Settignano, sont à chaque instant confondus avec ceux de Florence, et ainsi de suite.

On comprend qu'en présence d'incertitudes aussi grandes il faille bien souvent compter sur le hasard pour découvrir le nom de famille, le « cognome », ou « casato », des artistes cités dans nos documents. Des recherches entreprises d'une manière méthodique n'aboutiraient d'ordinaire qu'à une perte de temps considérable. Le seul ouvrage qui ait la prétention de donner la nomenclature complète de tous les artistes anciens ou modernes, l'*Enciclopedia* de Zani, est si ancien qu'il ne saurait être d'une grande utilité; il est antérieur aux grandes explorations entreprises dans les archives de la Toscane par Gaye et ses successeurs. La première édition du *Künstlerlexicon* de Nagler est trop incomplète pour servir de guide; la seconde édition, entreprise sous la direction de M. J. Meyer, s'arrête malheureusement à la lettre B. Resterait le dépouillement systématique des innombrables recueils spéciaux publiés dans les trente dernières années et celui des registres de matricules, encore inédits, que conservent notamment les archives de Florence. Mais c'est là un travail tellement considérable que les plus courageux hésiteront à l'entreprendre.

En présence de difficultés aussi grandes, nous osons compter sur l'indulgence du lecteur, soit que nous fassions fausse route dans quelqu'une de nos tentatives d'identification, soit que des artistes célèbres, uniquement désignés par leur prénom, échappent à notre attention et restent confondus parmi les inconnus. Pour résoudre des problèmes si nombreux et si compliqués, les efforts d'un seul ne suffisent pas; il est indispensable de faire appel au concours de tous les travailleurs sérieux.

Architectes.

Sous Pie II, comme sous ses prédécesseurs, les architectes se présentent à nous avec les qualifications les plus diverses : tantôt ils sont appelés « muratori », tantôt « maestri di legname »; plus d'un maître en l'art de bâtir se cache aussi sous la dénomination

de « scarpellino. » Quelquefois enfin, mais plus rarement, les comptables de la cour apostolique se servent du mot « architetto. »

Le terme de « muratore, » comme on sait, correspond à celui de maçon, le terme de « maestro di legname » à celui de charpentier. Dans cette dernière catégorie, les Florentins dominent; dans la première, au contraire, les Lombards ont l'avantage du nombre. Les habiles constructeurs de Côme, ces « magistre comacini, » dont les lois lombardes déjà font mention, maintiennent, comme on le verra, leur réputation pendant le quinzième siècle. Nous étudierons séparément ces deux classes d'artistes. Mais, avant de nous occuper d'eux, il nous faut passer en revue la classe des architectes-sculpteurs; c'est à eux, en effet, que sont dûs les édifices les plus remarquables du règne de Pie II.

Au premier rang, parmi ces maîtres, figure un Florentin du nom de Bernard. C'est lui qui a fourni, entre autres, le dessin des monuments de Pienza. Dans ses *Commentaires*, le pape parle avec éloges de cet artiste qu'il appelle « Bernardus Florentinus » tout court (1).

Ici, comme sous Nicolas V, nous rencontrons, dès le début, une difficulté sérieuse. L'architecte en question est-il Bernard Rossellino, dit Gamberelli, ou bien Bernardo di Lorenzo? Mais tandis que précédemment nous avons pu sans hésiter nous prononcer en faveur de Rossellino, grâce aux registres de la Trésorerie secrète, cette fois-ci la solution du problème est beaucoup plus embarrassante. Réunissons, avant d'aller plus loin, les éléments de la discussion.

Nicolas V meurt en 1455, et pendant plusieurs années nous ne trouvons plus trace à Rome de son architecte favori. En 1457, ainsi que nous l'apprend un document publié par Gaye (2), Bernard Rossellino était à Florence. En 1460, il fut nommé « capo maestro » de la cathédrale de cette ville (3). Dès 1461, nous le retrouvons à Rome où Pie II lui commanda des boulets de canon (4).

(1) On trouvera ce passage dans l'appendice placé à la fin du volume.

(2) *Carteggio*, I, 188.

(3) Milanesi et Pini, *la Scrittura di artisti italiani*, n° 36.

(4) 1461. 20 juillet. « Magistro Bernardo de Florencia muratori et ejus socio infrascriptis pecuniarum summas infrascriptas pro eorum salario CXXXII lapidum per eos usque in diem præsentem factarum (*sic*) ad opus bombardarum exercitus s. romanæ Ecclesiæ, et primo videlicet eidem magistro Bernardo florenos auri de camera 32. Item Petro Crafaii (?) ejus socio florenos similes 12.

Dans le paiement relatif à cette commande, m^e^ Bernard est qualifié de « murator » ; mais la nature même de l'ouvrage nous prouve qu'il faisait acte de sculpteur, de tailleur de pierres. Or nous savons que Rossellino était à la fois « maestro di muro » et « scarpellino. »

Vers la même époque Pie II créait la cité de Pienza. Le pape-historien nous raconte lui-même, dans ses *Commentaires*, que l'architecte des principaux monuments de la cité fut « Bernardus Florentinus. » Vasari, ignorant ce témoignage si décisif, voulut faire honneur des travaux à Francesco di Giorgio (1), et son opinion prévalut pendant longtemps. Mais Rumohr déjà, en appliquant sa critique féconde à la discussion du texte de Vasari, prouva à quel point le biographe s'était trompé (2). Le savant écrivain allemand n'hésita pas à identifier le « Bernardus Florentinus » de Pie II à Bernard Rossellino, et son système a trouvé dans M. Gaetano Milanesi un défenseur aussi convaincu qu'autorisé (3). On attendait surtout avec impatience la publication des documents que M. Milanesi avait découverts dans les archives du Dôme de Florence et qui devaient ne laisser subsister aucun doute sur la participation de Rossellino à l'édification de Pienza. Mais ces documents n'ayant jusqu'ici pas vu le jour, quelques savants ont senti se réveiller en eux les anciens scrupules et ont de nouveau mis en avant le nom du Sosie de Rossellino, Bernardo di Lorenzo (4).

Venons-en au témoignage des comptes des bâtiments de Pie II. Ces comptes mentionnent plus d'une fois, comme architecte de l'église, du palais et de l'hôtel de ville de Pienza, « m^o^ Bernardo di Fiorenza, » mais toujours malheureusement sans indiquer le nom de famille de l'artiste. Ils nous entretiennent aussi du compagnon et neveu de m^e^ Bernard, m^e^ « Puccio (Jacopuccio) di Paulo da Fiorenza. »

Nous avions espéré d'abord qu'à l'aide de cette dernière indica-

constituentes in totum florenos similes 44. » (En marge : pro magistris Ber^do^ et socio.) — M. 1460-1462, fol. 172. — Ce document et les autres qui se rapportent à Bernard Rossellino ont été analysés par nous dans la *Chronique des arts* du 5 et du 26 mai 1877.

(1) Vie de F. di Giorgio, IV, 207. « Francesco di Giorgio fece per papa Pio II tutti i disegni e modelli del palazzo e vescovado di Pienza. »

(2) *Italienische Forschungen*, II, pp. 182 et suiv.

(3) *Documenti per la storia dell'arte senese*, II, p. 324.

(4) Promis, *Vita di F. di Giorgio*, dans le *Trattato di architettura... di F. di Giorgio Martini*, I, 10; Ricci, *Storia dell' architettura in Italia*, II, 475; Burckhardt, *Cicerone*, 2^e^ éd., p. 181, note.

tion il serait possible de prononcer d'une manière définitive entre Bernardo Rossellino et Bernardo di Lorenzo. En effet, comme la dernière édition florentine de Vasari contient le tableau généalogique de la famille Rossellino, rien ne devait être plus facile que de savoir si Bernardo Rossellino avait un neveu du nom de Puccio; dans ce cas, le débat était tranché en sa faveur. Dans le cas contraire, des présomptions s'établissaient en faveur de son rival Bernardo di Lorenzo. Vérification faite, aucun des neveux de Bernardo Rossellino ne porte le nom de Puccio.

Nous hésitons néanmoins à conclure et nous nous demandons s'il faut prendre le mot de « nipote » dans son sens littéral, ou si l'on n'est pas en droit de l'appliquer à un parent plus ou moins éloigné. Ce qui peut surtout éveiller la défiance, c'est que ce Bernardo di Lorenzo, dont on invoque si souvent le nom (1), n'est connu que par un passage des *Archiatri pontificj* de Marini (2), où il est fait mention d'un engagement contracté par lui sous le pape Paul II, relativement à la construction de l'église et du palais de Saint-Marc. Or, selon toute vraisemblance, cet engagement n'a jamais été exécuté. En effet, quelques jours après la signature du contrat passé avec Bernardo di Lorenzo, Paul II en fit signer un nouveau, de tout point semblable, avec d'autres architectes ou entrepreneurs, et ce sont ces derniers seuls que nous voyons figurer dans les comptes des bâtiments de ce pape.

Il n'est donc nullement prouvé qu'il faille rattacher le nom de Bernardo di Lorenzo à la construction du palais de Saint-Marc, et rien ne nous autorise à le mettre en parallèle avec Bernardo Rossellino. L'unique travail dont cet artiste fut chargé, au témoignage de nos registres, est postérieur au règne, non-seulement de Pie II, mais encore de Paul II, et ne consista qu'en une sorte d'expertise : il s'agissait d'aller étudier à Assise, de concert avec Giacomo da Pietrasanta, l'état de la basilique de Saint-François. On trouvera le document relatif à cette mission dans le chapitre consacré à Sixte IV.

Un mot encore sur Rossellino. Les travaux que lui confia Pie II ne l'empêchèrent pas de remplir jusqu'à sa mort les fonctions de « capo maestro » de la cathédrale de Florence. — L'illustre architecte florentin mourut le 23 septembre 1464 (3).

A côté de Rossellino, nous trouvons un artiste célèbre qui, comme

(1) Ricci, *Storia dell' architettura in Italia*, t. II, pp. 170 et suiv.
(2) II, 199.
(3) Milanesi et Pini, *La Scrittura di artisti italiani*, n° 39.

lui, était à la fois architecte et sculpteur, le Siennois Antonio Federighi (1). Ce maître construisit dans sa ville natale la loge qui existe encore, et y dirigea, en outre, pour le compte de Pie II, différents travaux de restauration que l'on trouvera mentionnés plus loin.

Un autre artiste, Augustinus Nicolaï de Placentia, cumulait les fonctions d'architecte (ou plutôt d'ingénieur) du palais apostolique avec celles de « magister bombardarum », ou « bombarderius exercitus sanctæ romanæ Ecclesiæ.» Son nom revient souvent dans les comptes de Pie II (2) et même dans les *Commentaires* de ce pape (3). Agostino, qui habitait d'ordinaire Sienne, jouissait d'une

(1) Vasari, III, 82; IV, 207, 211; V, 284; XI, 163, et Milanesi, *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. I-II, *passim*. Un autre architecte siennois, Luca di Bartolo da Bagnocavallo († 1485), fut également en relations avec Pie II : 1460. 15 mars. « Duc. 7 di camera, bol. 1, paghamo a m° Luca di Bartalo da Siena, sono per 3m mattoni comprati dallui e quali per com° di N. S. si donoro a m° Antonio chuoco per murare a santa Maria im (*sic*) Bettalem, conti da detti Miraballi, alloro [conto fol.] 122. » (T. S. 1459-1460 A., fol. 120). — M. Milanesi parle plus d'une fois de m° Luca di Bartolo dans ses *Documenti per la storia dell' arte senese* (t. II, pp. 233, 303, 370, 405).

(2) 1461. 20 mai. « Magistro Augustino de Plazencia architecto palatii apostolici florenos auri de camera 13 et bol. 54 pro valore certi panni tam de lana quam de sirico quem smus d. n. papa sibi (*sic*) solvi mandavit in deductionem sui salarii. » (M. 1460-1462, fol. 140 v°; voir aussi fol. 141). — » 1er octobre. « Nobili viro magistro Augustino de Placentia architecto palatii apostolici florenos auri similes 50 in deductionem sui salarii, seu stipendiorum. » (Ibid., fol. 185 v°). — » 15 octobre. « Magistro Augustino de Placencia palatii apostolici architecto ac exercitus sanctæ romanæ Ecclesiæ bombarderio, seu honorabili viro Antonio magistri Nicolai de Senis pro eo recipienti, florenos auri de camera 30 in deductionem suorum stipendiorum. » (Ibid., fol. 193; voir aussi ff. 208 v°, 209 v°, 228 v°, 236 et 242 v°). — 1462. 2 avril. « Magistro Augustino de Placentia exercitus S. R. Ecclesiæ bombarderio, seu Mariocto (?) de Perusio ejus familiari, florenos auri de camera 50 in deductionem sui salarii seu manufacturæ fabricæ certarum bombardarum per eum noviter factarum. » (M. 1462-1463, fol. 1). Le même registre contient la mention de différents autres paiements.

(3) « ... cum præsertim magnas illas bombardas in castris intelligerent adductas, quas paulo ante Augustinus Placentinus ejusce artis egregius opifex, jubente pontifice, fuderat, quarum primam, ex nomine patris Pii pontificis, Silviam appellavit; alteram ex nomine matris Victoriam, de qua Campanus poeta clarissimus hos versus edidit :

Rumpere quæ videor sonitu Victoria cœlum,
Cumque suis muros turribus ejicere :
Arma juvo, tueorque Pii, quantum erigit ille
Voce bonos, ictu tantum ego sterno malos.

Tertiam, quæ nondum ad prælium ducta est, Æneam, quod id fuerit ante præsulatum pontificis nomen, et hæc reliquis major, quæ trecentorum pondo

grande célébrité comme fondeur de canons (1), et aussi comme architecte. En 1458 (24 mai), il fut chargé de la reconstruction du pont de l'Arbie, près de Buonconvento, travail qui fut achevé après sa mort par les soins de sa veuve (2). En 1461 (11 juin), nous le trouvons avec le duc d'Urbin dans l'armée pontificale (3), qu'il quitta bientôt pour retourner à Sienne. Il mourut peu de temps après : une lettre du 30 janvier 1463 écrite par le cardinal de Rouen nous apprend qu'il ne vivait déjà plus à cette époque (4).

Giacomo da Pietrasanta, que nous avons avons déjà eu l'occasion de mentionner dans la section consacrée à Nicolas V, et que nous rencontrerons de nouveau sous Paul II, appartient aussi à la catégorie des architectes-sculpteurs. Dans les registres de Pie II, il porte le titre de « superstes fabricæ pulpiti » et de « carpentarius. »

Nous avons dit que dans la classe des « muratori » les Lombards étaient en majorité (5). Citons d'abord Agnilo, ou Angelo, de

emisit, ille (*sic*) ducentorum, in quis tanta vis reperta est, ut nulla murorum moles resistere valeret. » — *Commentarii*, livre V, éd. de 1614, p. 135.

(1) Voir notamment la lettre du duc d'Urbin à la municipalité siennoise (7 novembre 1457), analysée dans la *Vita di Fr. di Giorgio Martino*, de M. Promis (*Trattato di Architettura civile e militare di Fr. di Giorgio Martino*, éd. Saluzzo. Turin, 1841, t. I, p. 33), et publiée par M. G. Milanesi dans les *Documenti par la storia dell' arte senese*, II, 298.

(2) Milanesi, *Documenti*, II, 323 ; III, 286.

(3) Lettres de Frédéric d'Urbin, en date du 11 et du 13 juin 1461, dans les *Documenti* de M. Milanesi, t. II, pp. 316, 317.

(4) Milanesi, *Documenti*, II, 322. — Les livres de mandats de la Chambre apostolique (1462-1463, fol. 108) mentionnent encore d'autres fondeurs d'artillerie : 1463. 8 mars. « Honorabili viro Jordano de Ursinis superstiti architectori fabricæ bombardarum florenos similes (auri d. c.) 45 pro parte ejus provisionis. » (Voir aussi M. 1460-1462, fol. 140 v°). — » 30 mars. Honorabili viro Jordano Ursino de Urbe superstiti fabricæ bombardarum florenos auri d. c. 40 per eum exponendos in dicta (*sic*), videlicet restauratione bombardæ appellatæ Silviæ (C'est le canon fondu par Augustin de Plaisance).— Même date : « Magistro Simoni de Visso opifici bombardarum... » — » 27 mai. « Magistro Johanni de Alamania fabro campanarum flor. auri d. c. 20 pro valore 350 librarum metalli per eum dati et venditi ad requisitionem r^mi domini N. cardinalis Theanen(sis) in castris Ecclesiæ legati pro conficiendo quamdam bombardam in Campania in dictis castris necessariam. » (M. 1462-1463, ff. 118 v° et 157).

(5) Autour de ces « muratori » en titre étaient groupés de nombreux ouvriers (manuali) ou entrepreneurs, originaires des mêmes provinces. Citons à tout hasard « Giovanni lonbardo, conpagnio di m° Pauolino in palazo muratore » (15 avril 1461) ; Antonello et Gaspar de Milan ; « Nicolaus de Vigevena fornaciarius, » etc., etc. (T. S. 1459-1461, fol. 81 v°, M. 1462-1463, ff. 174 v°, 203 v°, etc.). — Nous ne savons s'il faut porter à l'actif de la Lombardie les artistes ori-

Côme (1). Ce maître semble avoir surtout travaillé à Saint-Pierre. Son compatriote, Manfredo d'Antonio Lombardo, ou Manfredo de Côme (2), fut aussi attaché aux travaux de la vénérable basilique. Nous le voyons tour à tour occupé de la construction du nouvel escalier (1462), de celle du « pulpito » (1463), de celle des chapelles de Saint-André (1463) et de Sainte-Pétronille (1464) (3). C'est lui en outre qui édifia ou restaura la forteresse de Tivoli (1461-1462). M^e^ Manfred ne joua pas un rôle moins considérable pendant le règne du successeur de Pie II : on lui doit la construction d'une partie du palais de Saint-Marc. Sous Sixte IV, le même artiste reparaît avec le titre « d'architectus. » Peut-être est-ce lui encore qui figure dans un registre du temps d'Alexandre VI (1499) sous le nom de « m^o^ Manfredo da Novara muratore » (4). La substitution du nom de Novare à celui de Côme n'a rien qui doive nous étonner; nous savons, par l'exemple de Mino, qu'à cette époque on n'y regardait pas de si près (5).

Un « muratore, » appelé Domenico et originaire de Lugano, exécuta des travaux assez importants au Vatican et à Saint-Pierre. Nous le trouvons surtout occupé de la restauration de la chapelle de Sainte-Pétronille (6).

ginaires de Castiglione; comme plusieurs villes italiennes portent ce nom, il y aurait de la témérité à trancher le problème dans un sens ou dans l'autre.

(1) 1463. 5 septembre. (Ed. Pub. 1460-1464, ff. 104 v° et 122 v°). — 1464. 6 janvier. « Magistro Angelo de Como oratori (*sic*, pour muratori) recipienti pro se et duobus ejus sociis florenos auri de camera 20 pro parte et in deductionem eorum salarii et mercedis operarum per eos datarum dictæ fabricæ. » — M. 1464, fol. 220 v°.

(2) Une fois aussi il est appelé Manfredo de Cremone.

(3) Ed. Pub. 1460-1464, ff. 57 v°, 88 v°, 101 v°, 125 v°; M. 1462-1463, fol. 175 v°, etc. Voir aussi plus loin les paragraphes consacrés à ces différents monuments.

(4) A. Bertolotti, *Artisti subalpini in Roma nei secoli XV, XVI e XVII.* Turin, 1877, p. 7, extr. des *Atti della Società d'Archeologia e Belle Arti per la provincia di Torino*, vol. I, fasc. 4.

(5) Le registre de la Depositeria de 1458 et celui des Mandats de 1458 à 1460 mentionnent en outre un « Bartholomeus de Como » et un « Beltrandus de Como, » tous deux employés en 1458 aux travaux du château Saint-Ange. Ce Beltrandus ne serait-il pas Beltrame da Varese, l'entrepreneur de la tribune de S. Pierre sous Nicolas V? — Dans le registre coté Ed. Pub. 1460-1464, ff. 63 v° et 104 v°, il est question d'un « Stefano da Como muratore. » (Ailleurs, mandat du 7 novembre 1465, on lui donne pour patrie Milan).

(6) 1463. 28 juin (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 95 v°). — 1463. 16 septembre (M. 1462-1463, fol. 209 v°). Dans ce dernier document, le maître est appelé « Dominicus de Lucarno murator. » Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 99 v°, et M. 1462-1463, fol. 197. — Un « Domenico architetto » figure dans un compte de 1465 (T. S. 1464-1466, fol. 80).

Deux autres « maestri di muro, » Paolino d'Antonio et Alberto, représentaient les villes de Binasco et de Vigevano. Le premier d'entre eux était attaché au Vatican comme « murator » (1). En 1458, il recevait en cette qualité, avec un de ses compagnons et deux aides, un salaire mensuel de 10 ducats. En 1462, son salaire, joint à celui de ses trois aides, s'élevait à 9 ducats, ce qui faisait 3 ducats pour lui, et 2 pour chacun de ses aides. C'est lui qui avait été chargé, en 1458, de construire le tombeau de Calixte III. M^e^ Paolino mourut au plus tard en 1463 (2).

Alberto de Vigevano était également attaché aux travaux du Vatican. Il recevait d'abord, sous Calixte III, avec son compagnon Antonius de Ecc^a^ (Ecclesia), ou de la Yliesa, 5 ducats par mois (3). Vers 1463, son salaire fut légèrement augmenté : on lui accorda, à lui et à son « famulus, » 6 ducats par mois (4).

(1) 1458. 1^er^ novembre. « Paulino de Binasco et ejus socio muratoribus palatii apostolici florenos auri de camera 30 pro eorum et duorum familiarium suorum provisione et salario trium mensium, videlicet Augusti, Septembris et Octobris proxime præteritorum, ad rationem 10 similium florenorum pro quolibet mense. » (M. 1458-1460, fol. 41 v°). — 1460. 23 décembre. « Paulino Antonii de Binasco muratori palatii apostolici pecuniarum summas infrascriptas, vid. florenos auri d. c. 17 et bol. 27 pro complemento quarumcumque pecuniarum sibi debitarum tam ratione quorumcumque operum quam aliarum rerum in palatio apostolico et tam per eum quam per ejus familiares factarum hactenus et usque per totum præsentem mensem. Item florenos similes 6 pro salario hunius (*sic*) mensis cum dimidio, die ultima præsentis mensis finiti, ad rationem flor. similium 4^or^ pro quolibet mense, constituentes in totum florenos similes 23 et bol. 17. » — 1462. 8 mars. « Magistro Antonii (*sic*) Paulino de Binasco muratori in palatio apostolico florenos auri d. c. 36 pro suo et trium familiarium salario quatuor mensium die ultima Februarii proxime præteriti finitorum, ad rationem 9 flor. pro quolibet mense pro se et dictis familiaribus... » En marge : « pro m^o^ Paulino de Binasco. » — M. 1460-1462, ff. 53 v°, 241. Voir aussi fol. 206 v°, et T. S. 1459-1461, fol. 16 v°.

(2) 1463. 4 avril. « Discreto viro Philippo de Binasco fratri germano olim magistri Paulini muratoris in palatio apostolico flor. auri d. c. 15 pro complemento salarii et mercedis dicti olim magistri Paulini Romæ defuncti. » — M. 1462-1463, fol. 123.

(3) 1458. 31 juillet. « Magistris Antonio et Alberto palatii apostolici muratoribus florenos auri d. c. 10 pro eorum provisione et salario præsentis mensis. » (M. 1457-1458, fol. 116 v°; différents autres paiements aux mêmes : ff. 52, 57, 62, 71, 78 v°, 84, 91 v°, 100, 102, 109, 116 v°, etc.). — En 1461 (6 juin), m^e^ Albert touchait pour lui et pour trois « familiares » 9 ducats par mois. — M. 1460-1462, fol. 152 v°.

(4) 1463. 3 mai. « Magistro Alberto muratori florenos auri d. c. 10 pro suo salario duorum mensium quibus muravit in palatio apostolico. » — » 27 juin. « Prudenti viro magistro Alberto de Vigevene muratori flor. auri d. c. 42 pro ejus salario et unius famuli sui septem mensium, videlicet Decembris, Januarii, Februarii, Martii, Aprilis, Maii, proxime præteritorum, et Junii præsentis, ad

Me Alberto était, en outre, nourri aux frais du pape, ainsi que nous le voyons par la liste des « ministeria et officia domus pontificalis Pii II, 1460 » (1). Il ne serait pas impossible que cet artiste fût identique à Albertus Martenii de Cumo (Côme), qui travaillait en 1448 au dôme d'Orvieto (2).

Les deux Milanais que nous trouvons au service de Pie II, Cristoforo (3) et Donato di Domenico (4), semblent n'avoir été chargés que de travaux secondaires. Le premier d'entre eux construisit, en 1463, plusieurs cheminées dans le palais apostolique. Quant à son compatriote, il ne devait pas non plus, si nous en jugeons par son salaire (2 ducats par mois), être placé à la tête d'entreprises bien considérables.

Mentionnons encore, à la suite des Lombards, un Piémontais : « Franciscus de Cassalibus murator » (5).

Rome n'est guère représentée que par Egidius ou Gilio d'Andrea de Tocco, dont le frère, Salvatus Andreæ de Tocco, était également artiste (6); mais tandis que me Gilio est qualifié de

rationem 6 similium florenorum pro quolibet mense. » (M. 1462-1463, ff. 140 vo et 175 vo). — 1464. 1er février. « Mo Alberto de Vigevena muratori in palatio apostolico florenos similes 42 pro ejus salario septem mensium, vid. Julii, Augusti, Septembris, Octobris, Novembris, Decembris et Januarii proxime præteritorum, vid. die 26 dicti mensis Januarii finitorum, ad rationem 6 similium florenorum quolibet mense. » — M. 1464, fol. 23 vo.

(1) *Archiatri pontificj*, II, 155. « Magister Albertus murator. »

(2) Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, p. 308; Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 440.

(3) M. 1462-1463, fol. 107 : 3 mars 1463.

(4) 1461. 1er juin. « Donato Dominici de Mediolano muratori florenos auri d. c. 6 pro suo salario trium mensium die 3 præsentis mensis finiendorum ad rationem 2 florenorum quolibet mense. » (M. 1460-1462, fol. 146 vo). — 1463, 7 avril. « Magistro Donato lombardo muratori in palatio apostolico florenos auri d. c. 24 pro residuo et complemento ejus salarii et mercedis usque in præsentem diem pro eo quod facit (?) in palatio apostolico. » (M. 1462-1463, fol. 125). — Ce prénom de Donato ferait penser au plus grand des architectes italiens de la Renaissance, si nous ne savions que le père de Donato Bramante s'appelait Angelo et non Domenico (Pungileoni, *Memoria intorno alla vita ed alle opere di Donato o Donino Bramante*. Rome, 1836, p. 9). Nous retrouverons un « Donatus architectus » dans les comptes de Platina, sous la date du 14 août 1475.

(5) 1461. 18 novembre. « Magistro Francisco de Cassalibus flor. auri d. c. 2, bol. 8, den. 4 pro operibus 36 per eum datis in palatio apostolico. » — M. 1460-1462, fol. 202.

Citons encore « mag. Johannes de Vallexa, murator palatii apostolici » (3 florins par mois, 1460. 23 décembre; M. 1460-1462, fol. 54) et Gasparino muratore (1463. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 104 vo).

(6) Ed. Pub. 1460-1464, ff. 124 vo, 127 vo; M. 1464, fol. 221 vo, etc.

« murator », son frère porte généralement le titre de « carpentarius » (M. 1458-1460, fol. 8 v°).

Paolo di Campagnano tient en quelque sorte le milieu entre les « maestri di muro » et les « maestri di legname. » Sous Calixte III, il porte le titre de « murator »; sous Pie II, on l'appelle tantôt « faber lignarius », ou « marangonus », tantôt « architector »; sous Sixte IV enfin, il est tour à tour qualifié de « carpentarius » et de « murator ».

Cet architecte, un des principaux d'entre ceux qui ont travaillé à Rome dans la seconde moitié du quinzième siècle, fut chargé par Pie II, en 1463, de réparer la toiture de Saint-Pierre. Plus tard, son rôle grandit. Sixte IV lui confia, à lui et à plusieurs de ses confrères, la construction de la Bibliothèque du Vatican (1). Pendant le règne du même pape, il exécuta plusieurs autres travaux dont on trouvera la liste dans la seconde partie de cet ouvrage.

Un Florentin du nom de Giovanni, ou Giovannino di Pietro, ouvre la série des architectes-charpentiers. Aucune des branches de l' « arte del legname » ne lui était étrangère. De même que ses compatriotes le Francione, Giuliano et Benedetto da Majano, on le voit tour à tour orner de marqueteries délicates les coffrets, les meubles, les portes, sculpter des plafonds gigantesques, diriger les constructions les plus compliquées.

Giovanni di Pietro était fixé à Rome dès le règne de Nicolas V, qui mit plus d'une fois son talent à l'essai (voir p. 86). Pie II aussi, à peine monté sur le trône, tint à honneur de l'employer. Le 2 novembre 1458, m^e^ Giovanni lui livra un coffret en marqueterie pour lequel il reçut 11 ducats. A partir de 1460, son nom revient à chaque instant dans les comptes pontificaux. Tantôt il sculpte ou incruste des portes destinées au palais du Vatican, tantôt il est chargé par le chapitre de Saint-Pierre de surveiller la restauration du clocher de la basilique. On l'appelle successivement « carpentarius », « magister lignaminis », « tarsiator », etc., etc.

On verra dans la suite de ce travail combien la situation de m^e^ Giovanni acquit d'importance pendant le pontificat de Paul II. Au palais de Saint-Marc ce fut lui qui exécuta tous les ouvrages rentrant dans le domaine de l' « arte del legname »; à Saint-Pierre, il présida aux travaux de la nouvelle tribune.

(1) Marini, *Memorie istoriche degli archivi della santa Sede*, Rome, 1825, p. 18, et *Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 215.

Le vrai nom de cet artiste (1), qui a eu une part si considérable aux entreprises de Pie II et de Paul II, aurait pu être ignoré longtemps encore, si nous n'avions trouvé par hasard dans le *Livre des Donateurs*, conservé aux Archives du chapitre de Saint-Pierre (fol. 164), une notice nécrologique ainsi conçue :

« Obiit magister Johanninus Petri de Dulcibus architectus florentinus qui reliquit nostræ basilicæ florenonos (*sic*) quinquaginta. Fiat specialis oratio pro ejus anima et suorum. »

Ce document, malheureusement, ne porte pas de date, et nous en sommes réduits à ignorer l'époque précise à laquelle l'artiste est mort; mais il nous paraît évident qu'aucun doute ne saurait subsister sur l'identité de Giovanni ou Giovannino di Pietro de Florence et de « Johanninus Petri de Dulcibus, architectus florentinus. »

M. G. Milanesi, sur la demande que nous lui en avons faite, a bien voulu rechercher à Florence quelle était cette famille de Dulcibus, et il a été assez heureux pour découvrir un contrat concernant le frère de m^e^ Giovannino : Marco di Pietro di Domenico de Dulcis (2). Ce Marco était également architecte, et nous aurons l'occasion de nous occuper de lui dans la suite. Il fut notamment employé par Paul II aux travaux du palais de Saint-Marc. Peut-être était-il déjà fixé à Rome pendant le règne de Pie II; dans un compte du 20 octobre 1462, il est en effet question d'un « Marcus de Florentia, faber lignaminis (3). »

Le Francione semble avoir également travaillé pour Pie II. Nous avons du moins plusieurs fois rencontré, vers la fin de l'année 1458, un « legnaiolo » nommé maestro Francesco da Firenze, et occupé aux réparations de l'appartement du pape (4).

(1) Une seule fois dans nos registres, son prénom et celui de son père sont suivis d'un mot qui a peut-être été un surnom : Johanninus Petri Rasci. (Un « magister Johannes, alias Rascia, architectus fabricæ S. Petri, » figure dans un compte du 11 février 1511, aux Archives du chapitre de S. Pierre).

(2) 1490. 15 juillet. « Alexander olim Dominici Antonii calzaiuolus de populo Sanctorum Apostolorum fuit confessus recepisse a magistro Marco olim Petri Dominici de Dulcis architectori florentino, dante et solvente in dotem dominæ Thomasiæ filiæ dicti magistri Marci, et uxoris dicti Alexandri, inter denarios et res mobiles florenos 400 de sigillo. » — Florence, Archivio generale de' Contratti. Rogiti di S. Alessº Braccesi. Protocollo dal 1489 al 1491. — Cette famille ne paraît avoir rien de commun avec celle de l'architecte milanais Giovanni Giacomo Dolcebono, qui travaillait vers la même époque à Pavie.

(3) 1462. 20 octobre. « Magistro Marcho de Florentia fabro lignaminis in palatio apostolico flor. auri d. c. 24 pro ejus salario cum uno discepolo (*sic*) sex mensium die ultima hujus mensis finiendorum. » — M. 1462-1463, fol. 61.

(4) 1458, 16 et 28 octobre. (M. 1460, ff. 30 vº et 31.)

Pour les autres « maestri di legname », nous devons nous borner à une simple énumération. Les Toscans, comme nous l'avons dit, forment le groupe le plus compacte. A ceux qui ont déjà été nommés, il faut ajouter m^e^ Angelo di Bartolo, de Sienne (1), Bartolemeo di Salvestro, de la même ville (2), et Evangelista di Giovanni (3), de Florence.

L'Italie septentrionale avait également fourni son contingent. Citons m^e^ Johannes Galassus (Galéas), de Bologne (4); Francesco, de Mantoue; Francesco, de Milan (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 67 v°); Antonio (5), et Bernardus Consanani (6), tous deux de Venise.

Un Allemand, du nom de Paolino, joua aussi un rôle considérable pendant le règne de Pie II. Il semble même avoir suivi le pape dans ses diverses pérégrinations. Nous le trouvons avec lui à Mantoue, à Sienne, à Rome. Quoiqu'il portât le titre de charpentier et qu'il fût par conséquent également architecte, m^e^ Paolino ne dédaignait pas à l'occasion les simples travaux de menuiserie; il ne faisait en cela qu'imiter son confrère m^e^ Giovannino de Florence (7). — Il est surprenant que Pie II, avec

(1) 1464 (v. s. 1463). 3 mars. « Duc. 13 di camera dati da sua Santità a m^e^ Angniolo di Bartalo maestro di legniame da Siena, li quali Sua Santità li da per panno per uno mantello e capuccio. » — T. S. 1462-1464, fol. 125.

(2) T. S. 1459-1460, fol. 109 a.

(3) 1463. 18 avril. « Discreto viro magistro Ebbangeliste Johannis de Florentia in castris Ecclesiæ fabro lignaminis et lapidum ad bombardas flor. auri d. c. 30 pro sua præstantia et in deductionem suorum salariorum. » — M. 1462-1463, fol. 127 v°.

(4) 1463. 18 avril. « Discreto viro magistro Johanni Galasso de Bononia in castris Ecclesiæ lignaminis [magistro] flor. auri d. c. 30 pro ejus præstantia et in deductionem suorum salariorum. » — » 19 avril. « Prudenti viro magistro Galasso de Bononia in castris Ecclesiæ bombarderio flor. auri d. c. 40 pro sua præstantia et in deductionem suæ provisionis. » — M. 1462-1463, ff. 127 v° et 128.

(5) 1460. 21 novembre. « Magistro Antonio de Veneciis fabro lignaminis flor. auri d. c. 9 pro diversis operibus per eum et certos ejus socios factis in galeis s^mi^ domini nostri papæ et pro certis lignaminibus et aliis rebus ad reparationem dictarum gualearum oportunis. » — M. 1460-1462, fol. 40 v°.

(6) 1458. 4 novembre. « Provido viro magistro Bernardo Consanani de Venetiis magistro lignaminis flor. auri d. c. 25 pro completa et totali solutione omnium pecuniarum quas tam ratione magisterii artis suæ quam alias quacumque ratione vel causa et tam ratione fabricæ galearum quam aliarum rerum per eum factarum usque in diem præsentem petere posset. » — M. 1458-1460, fol. 42.

(7) 1459. 31 octobre. « Duc. 3 d. c... a mastro Pauolino todesco per 14 tavole compero per fare uno grado nel duomo di Mantova per Nostro Simgniore (*sic*) per amdarvi il di d'omgni samti audir messa. » — T. S. 1459-1460, fol. 27 b. — 1461. 18 novembre. « Magistro Paulino tudisco fabro lignaminis fl. auri d. c. 5 et

sa prédilection pour l'architecture de l'Allemagne, n'ait pas fait venir un plus grand nombre d'artistes de ce pays dans lequel il avait si longtemps résidé.

Peut-être d'autres seront-ils plus heureux que nous et découvriront-ils quelques notices biographiques sur les autres « maestri di legname » attachés au service de Pie II. Pour nous, nous devons nous contenter de rapporter ici les noms des principaux d'entre eux. Ce sont : Antonio di Paolo (1), m° Jac° di maestro Antonio, et m° Janni Matarazzo, tous deux employés aux travaux de la chapelle de Saint-André (2); Laurentius Forcheta, attaché au palais du Vatican (3); Paolo Pisanello (4), Cencio (5).

Trois surveillants, Mariano di Pietro de S. Miniato (6), Pas-

bon. 36 pro diversis rebus per eum factis ad opus palatii apostolici.» — M. 1460-1462, fol. 209 v°. — 1462. 21 mai. « Magistro Paulino de Alamania fabro lignaminis flor. auri d. c. 8 pro lignamine et manufactura certarum sedium, lecticarum et aliarum rerum per eum factarum tam pro... s. d. n. papa quam aliis in palatio apostolico.» — M. 1462-1463, fol. 19. — Voir aussi T. S. 1459-1460, fol. 4; M. 1460-1462, fol. 131 v°. — T. S. 1460-1462, fol. 93, etc., etc.

(1) 1461. 18 décembre. « Antonio fabro lignaminis, seu marangono, florenos auri d. c. 44 pro parte ejus solutionis conductionis certarum trabium et aliorum lignaminum positorum in fabrica palatii apostolici... » (En marge : « pro Antonio Paulo fabro lignaminis »). — M. 1460-1462, fol. 215 v°. — Un Antonius Landus (?) est nommé, en compagnie de deux autres charpentiers, dans un mandat daté du 23 mai 1463 : « infrascriptis tribus magistris fabris lignaminis euntibus in castris Ecclesiæ ad r^um^ dominum cardinalem Theanensem ibidem legatum, infrascriptas pecuniarum summas pro eorum provisione, et primo videlicet : Francisco de Mantua flor. auri d. c. 18, cum dimidio : fl. 18, bol. 36. — Antonio Lando florenos totidem. — Gallo Sclavoni flor. similes 14 cum dimidio : fl. 14, bol. 36 » (M. 1462-1463, fol. 154 v°). — Cet Antonius Landus était peut-être un parent de Zenobius Landus qui fut appelé en 1490 à juger le concours de la façade du dôme de Florence (Vasari, VII, 246).

(2) 1464. 11 mars. (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 117 v°.)

(3) Voir plus loin le paragraphe consacré à cet édifice.

(4) 1458. 9 octobre. « Duc. 54, bol. 13 paghati a m° Paolo Pisanello m° di legname e comp^i^ per piu opere date in palazo. » — T. S. 1458, fol. 2 a. — Le fils de ce maître, Mariano di Paolo Pisanello, fut, sous Sixte IV, un des architectes de la Bibliothèque du Vatican.

(5) Egalement appelé Scenso (Ed. Pub. 1460-1464, ff. 42 v°, 63 v°, 71 v°). Dans un mandat du 16 janvier 1459 il est question de « Centius Jacobi Vannutii, civis romanus » (Voir plus loin le paragraphe relatif au Capitole).

(6) 1461. 4 novembre. « Mariano Petri de Santo (*sic*) Miniat. s^mi^ d. n. papæ familiari superstiti in custodia munitionis lignaminum et reparationis tectorum palatii apostolici flor. auri d. c. 16 in deductionem suorum stipendiorum. » — M. 1460-1462, fol. 199 v°. — 1463. 31 mars. « Magistro Johanni de Florentia, fabro lignaminis, seu Mariano de sancto Miniate (*sic*) superstiti fabrorum lignaminis palatii apostolici pro eo recipienti, flor. auri d. c. 30 pro ejus salario et mercede plurium operarum et magisterii sui ac assium datarum in palatio. » — M. 1462-1463, fol. 121 v°.

cale de Rome (1) et le frère Jacopo de Gaëte (2) complétaient le personnel des architectes de Pie II.

Sculpteurs.

Les sculpteurs originaires de Rome sont en trop petit nombre au quinzième siècle pour que nous ne nous empressions pas de leur accorder la place d'honneur toutes les fois que nous aurons la bonne fortune d'en rencontrer. Nous commencerons donc cette revue par la personnalité encore si mystérieuse qui est connue sous le nom de Paolo Romano.

D'après Vasari, dont la notice a servi de base à toutes les biographies postérieures, Paolo Romano serait l'auteur de la statue de saint Paul placée, aujourd'hui encore, à l'entrée du pont Saint-Ange; il aurait en outre exécuté un Cupidon, célébré par un poëte du temps, ainsi qu'une statue équestre (3); enfin, et à l'appui de cette dernière affirmation Vasari invoque le témoignage de Filarete, le sculpteur romain aurait été également un orfèvre habile et aurait fondu ou ciselé, en collaboration avec ses deux élèves

(1) 1463. 13 octobre. « Discreto viro Pascalle de Urbe superstiti fabricæ dictæ basilicæ (S. Petri) flor. similes 6 pro parte et in deductione (*sic*) suorum salariorum. » — M. 1462-1463, fol. 223 v°. Cf° fol. 178. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, ff. 86 v°, 110 v°, T. S. 1459-1460, fol. 81 v°, etc. (1461, il Pazaglia, garzone di m° Pauolino; — Pazagli soprastante).

(2) 1461. 6 mars. « Frate Jac° da Gaeta soprastante ala fabrica dele scale di san Piero. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 35 v°. — 1464, 29 août. « Fratri Jacobo de Gaeta præcedenti manualibus dictæ fabricæ (S. Petri) flor. similes 20 pro ejus salario et mercede 46 mensium... quibus præfuit et sollicitavit dictos manuales ac etiam magistros dictæ fabricæ. » — M. 1460, fol. 234. Cf. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 100 v°. — Ce personnage avait été précédemment au service de Nicolas V.

(3) « Roberto Malatesta d'Arimini, detto il Magnifico, al cui sepolcro si leggeva : *Robertus Malatesta Ariminensis, Veni, Vidi, Vici, Lauream Pontifici retuli, Mors secundis rebus invidit.* Eravi già la sua statua equestre di marmo posta al muro nell' entrare in chiesa à mano destra vicino alla porta del Giuditio appresso all' altare di SS. Caterina e Bonifatio Martire ; la quale nel 1607 fù di lì levata con l'occasione della demolitione della vecchia basilica, e fù posta sotto queste sacre grotte, ma nel 1616 adi 6 d'Ottobre fù indi estratta, me presente, e portata alla Vigna del card. Scipione Borghese a Porta Pinciana, dove è stata affissa nella facciata del suo palazzo. » Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, p. 601. — Ce bas-relief, autrefois placé sur la façade du « casino » de la villa Borghèse à Rome, fut acquis par la France en 1806-1807 ; il figure au Louvre (Musée de la Renaissance) sous le n° 13. On en trouve une gravure dans l'ouvrage de d'Agincourt (p. 34 et pl. XXXVIII), et dans le *Musée de sculpture* de Clarac (t. II, pl. 228, et p. 799). Renseignements communiqués par M. Louis Courajod.

Niccolò della Guardia et Pietro Paolo, les douze apôtres en argent qui, jusqu'au sac de Rome, décorèrent la chapelle pontificale (1). Dans un passage de la première édition, passage supprimé dans la suite, Vasari ajoutait que m^e^ Paul avait passé ses dernières années dans la retraite et qu'il était mort à l'âge de cinquante-sept ans.

Le savant auteur des *Tuscan Sculptors* et des *Italian Sculptors*, M. Perkins, a cherché à compléter la biographie si sommaire de Vasari. Il attribue notamment à Paolo Romano le tombeau de fra Bartolomeo Caraffa († 1405), à S. Maria del Priorato sur l'Aventin, et ceux des cardinaux Philippe d'Alençon († 1397, attribution déjà faite par d'Agincourt) et Pietro Annibaldi Stefaneschi († 1417), à S. Maria in Trastevere. Enfin, d'après lui, m^e^ Paul serait mort vers la fin du quinzième siècle.

Venons-en aux renseignements contenus dans les comptes des bâtiments pontificaux. Le nom du sculpteur romain y figure souvent; plusieurs fois même il est accompagné du prénom de son père : Mariano. Notre artiste s'appelait donc Paolo di Mariano,

(1) On nous permettra toutefois de placer ici une petite observation. Filarete, dans son *Traité d'architecture*, parle effectivement d'un Paul Romain orfèvre, mais il ne dit nullement que ce personnage fût identique au sculpteur. Voici ses paroles, d'après le manuscrit, encore inédit, de la Bibliothèque nationale de Florence (Cod. Magl. II, 1, 140, fol. 65, ancien n° 1366) : « E ancora la tavola d'esso altare di molto maggiore prezzo, perche è tutta d'oro com priete (*sic*) pretiose di gran valore, la quale è fatta da solepnissimi maestri orefici i quali capitorono in questa nostra città, nuovamente hedificata, solo per la fama, i quali furono di diverse parti d'Italya e fuori d'Italya, franciosi, todeschi e altri nomi io non so, se non è di questi nostri Italiani, uno che hebbe nome Marzingho fiorentino, e un altro che intagliava a niello bellissimo, il quale ebbe nome Maso del Finiguerra, e un altro che ebbe nome Guliano che era chiamato Facchino, e un altro era chiamato Antonio del Pollaiuolo (ces trois mots sont effacés), questi furono fiorentini; e uno Giovanni Turini da Siena, uno maestro Nicholò della Guardia, uno Pagolo da Roma, une Pietro Pagholo da Todi, e da Fulingnio ancora ci fu, e di molti altri luoghi, il che non potetti sapere bene il nome. »

Or, le plus célèbre des orfèvres romains de la seconde moitié du quinzième siècle portait précisément le prénom de Paul : nous voulons parler de Paolo di Giordano. Vasari n'aurait-il pas confondu les deux artistes? (Cf. Papencordt, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*. Paderborn, 1857, p. 516). — Giovanni Turini est l'orfèvre bien connu de Sienne (Milanesi, *Documenti per la storia dell' arte senese, passim*); Niccolò della Guardia Grelis a exécuté (peut-être seulement réparé) en 1451 le crucifix conservé au Latran (Voir ci-dessus, page 166); l'orfèvre anonyme de Foligno doit être, soit Lodovico (lettre du 20 juin 1471 dans le *Buonarroti*, 1869, p. 84), soit Emiliano de Orsinis, dont nous parlerons dans la suite de ce travail.

ou, ce qui revient au même, Paulus Mariani (1). Son père pourrait bien être ce Mariano « scarpellatore » qui travaillait en 1437 à Santo-Spirito et qui recevait un salaire quotidien de 16 bolonais, 10 deniers (voir page 50).

Le plus ancien document que nous ayons trouvé sur Paolo Romano remonte au règne de Nicolas V. Le 1er janvier 1451 « Pauolo di Mariano da Seze (2), scharpellatore », reçoit 71 ducats d'or, 68 bolonais, en déduction du prix de certaines fenêtres de marbre destinées au Capitole. Le 3 mars suivant il touche, avec son père Mariano di Tuccio (3) et Pietro di Albino de Castiglione, un à-compte sur le prix des travaux à exécuter dans les chapelles du pont Saint-Ange (Cf. pp. 89, 148, 153). Puis neuf années se passent sans que nos registres fassent de nouveau mention de lui.

Pendant ce temps, l'artiste romain travaillait à l'arc de triomphe de Naples, ainsi que le prouve un document découvert par M. C. Minieri Riccio (4).

En 1460 enfin, son nom reparaît dans les registres pontificaux; à ce moment, il est chargé, avec son associé Isaïe de Pise, d'une

(1) Cette identification a déjà été proposée par M. de Reumont (*Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 389), et par M. Gregorovius (*Storia della città di Roma*, t. VII, p. 778). Les deux historiens allemands ne connaissaient à ce moment que le document relatif à l'effigie de Sigismond Malatesta, document dont nous donnons le texte plus loin. — Le « Paulus Mariani senensis, opifex fenestrarum vitrearum, » dont parle M. Milanesi (*Doc. per la storia dell' arte senese*, t. II, p. 336, sub anno 1469) n'a évidemment rien de commun avec Paolo Romano.

(2) Sans doute Sezze, commune du district de Velletri.

(3) Un « honorabilis vir Marianus de Toccio de Urbe » vendit à Paul II, le 30 mai 1468, du plomb destiné à la toiture du palais de S. Marc (Ed. Pub. 1467-1471, fol. 41 v°). C'est peut-être le sculpteur.

(4) M. Minieri Riccio, — qui a pour la première fois révélé ce fait important dans son travail intitulé : *Gli artisti ed artefici che lavorarono in Castelnuovo*, Naples, 1876, p. 6 — a bien voulu nous communiquer une copie *in extenso* du document dans lequel sont mentionnés les noms de Paolo Romano et de ses collaborateurs. Ce document, dont le texte même était jusqu'ici inédit, porte la date du 31 janvier 1458; il est ainsi conçu :

« Item doni a mestre Ysayes de Pisa, Anthoni de Pisa, Pere de Milano, Dominico Lombardo, Francisco Adzara e Paulo Romano mestres marmorars CC ducats los quals los acorregui en la ciutat de Napols por mans de mosser Loys Sarcola, haver carrec de pagar les despeses ques fan por causa de la fabrica del castell nou de Napols ab albara de scriva de racio scrit en Atella le (*sic*) derrer dia del present mes de Janer en acorriment e paga pro rata de aquells IIImDCCC ducats por los quals han pres a scall (?) de acabar integrament les figures del arc triumfal del dit castell nou, segons en lo dit albara, secome que cobre. CC ducats. » Archives d'Etat de Naples. Cedole della regia Tesoreria, vol. 35, fol. 129.

fourniture de boulets de canon (1). La même année nous le voyons figurer sur la liste des « ministeria et officia domus pontificalis Pii II »; il était nourri (peut-être aussi logé) aux frais du pape, mangeait à la première table et avait le droit d'amener avec lui un « familiaris » (2).

Avec l'année 1461 commencent des travaux d'un ordre plus élevé. Nous voyons m^e^ Paul sculpter les bases des statues destinées à l'escalier de la basilique du Vatican, c'est-à-dire, sans aucun doute, de saint Pierre et de saint Paul. Ces statues, Vasari l'affirme, étaient l'œuvre d'un artiste napolitain, parfaitement inconnu d'ailleurs, Mino ou Dino del Regno; le biographe ajoute qu'à la suite d'une sorte de défi, Paolo Romano exécuta également une statue de saint Paul, celle-là même qui se trouve aujourd'hui sur le pont Saint-Ange, et que son ouvrage fut proclamé supérieur à celui de son rival. Dans le même passage, Vasari parle d'une statue qui avait d'abord été commandée par le pape à Paolo et que le trop pacifique sculpteur, en présence des tracasseries de Mino del Regno, n'eut pas le courage de terminer.

Il y a là un mystère qu'il faut renoncer pour le moment à éclaircir. Les statues de saint Pierre et de saint Paul, autrefois placées sur les marches de la basilique et aujourd'hui reléguées dans la sacristie, sont d'une facture trop grossière pour qu'on puisse les attribuer à Paul Romain. D'un autre côté, on admettra difficilement que le maître, à la suite d'un simple défi, se soit résolu d'exécuter une statue de 3 ou 4 mètres de haut. Cette statue d'ailleurs était commandée par Pie II, et elle était destinée, dès l'origine, à prendre place devant la basilique du prince des apôtres; les comptes pontificaux l'établissent de la façon la plus catégorique; en 1463 et en 1464, ils enregistrent de nombreux paiements faits au maître « pro statua sancti Pauli ponenda super scalis basilicæ ». Antérieurement à cette époque, en 1461, m^e^ Paul travaillait, comme on l'a vu, aux bases des figures destinées à l'escalier de la basilique (6 florins « per parte de lavoro fa nelle base delle figure per le scale de san Piero »); la même année, le pape faisait acheter, moyennant la somme de 380 florins, un office de massier en faveur de maître Paul, « chargé », le document le dé-

(1) 1460. 10 novembre. « Magistro Paulo Mariani de Urbe et magistro Ysaye ejus socio sculptoribus florenos auri de camera 5 et bol. 54 pro viginti operibus per eos positis in faciendo lapides bombardarum et dictorum lapidum portitura. » — M. 1460-1462, fol. 30 (Cf. fol. 34).

(2) Marini, *Archiatri*, t. II, p. 154. « Magister Paulus marmorarius. »

clare formellement, « de l'exécution de deux statues de S. Pierre et de S. Paul (1). »

A l'année 1461 se rattachent deux autres ouvrages du maître : deux bustes de jeune fille (due teste di marmo in forma di fanciulle). Me Paul les offrit au pape, qui lui fit donner en récompense 25 ducats d'or (2).

En 1462, Pie II chargea son sculpteur favori d'un travail qui ne paraîtra pas bizarre si l'on songe aux mœurs du temps : il s'agissait d'exécuter deux mannequins représentant l'ennemi mortel du pape, Sigismond Malatesta. Ces mannequins devaient être brûlés publiquement devant Saint-Pierre (3). Dans ses *Commentaires*, le pape-écrivain loue la parfaite ressemblance des deux effigies (4).

En 1463, Paolo Romano exécuta la statue de saint André qui orne aujourd'hui encore la chapelle située près du Ponte-Molle.

(1) 1461. 3 août. « Duc. 60 dati di comandamento di Sua Stà al bancho d'Anbruogio Spanocchi, li quali faciesse pagare in Siena a Nicolo d'Andrea, li quali denari la Sua Stà da ad Alisandro Miraballi per parte d'uno ufitio della maza a conprato da lui per dare a mo Pauolo romano scultore, chome appare a uno libro del bancho affo. 127, duc. 60. » — T. S. 1460-1462, fol. 81. — » 7 octobre. « Duc. 320 dati di comandamento di Sua Stà ad Alisandro Miraballi per resto d'uno ufitio della maza che Sua Stà aveva conprato dalui, lo quale de a mo Pauolo romano marmoreo (*sic*), lo quale fa a Sua Stà san Pietro e san Pauolo di marmo, duc. 320. » — Ibid., fol. 84. — Dans un autre registre (Ed. Publ. 1460-1464, fol. 112 vo) on trouve, sous la date de 1463, la notice suivante qui semble également se rapporter à une des deux statues placées devant la basilique : « mo Paulo scultore de dare duc. 100 d. c. ebbe cont(anti) in più partite per la figura fa al presente [di] marmore ... de san Paulo. » Cf. fol. 38 vo. Voir aussi ff. 14 vo, 62 vo, 108 vo, 129 vo.

(2) 1461. 13 juillet. « Duc. 25 dati di comandamento di Sua Stà a mo Pauolo romano scultore di pietra lo quale dono alla Sua Stà due teste di marmo in forma di fanciulle, duc. 25. » — T. S. 1460-1462, fol. 79 vo.

(3) 1462. 3 mai. « Hon. viro magistro Paulo Mariani de Urbe sculptori florenos auri de camera 8 et bol. 48 pro totidem per eum expositis in conficiendis duabus ymaginibus Sigismundi Malateste ad comburendum. » — M. 1462-1463, fol. 15 vo (Ce document a été publié dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 214, d'après les registres des Archives secrètes du Vatican. Notre copie est empruntée aux registres des Archives d'Etat).

(4) « Interea pro gradibus basilicæ S. Petri ex arida materia ingens pyra extruitur, in cujus summitate imago Sigismundi collocatur, hominis liniamenta, et vestimenti modum adeo proprie reddens, ut vera magis persona, quam imago videretur; ne quem tamen imago falleret, scriptura ex ore prodiit, quæ diceret : Sigismundus hic ego sum Malatesta, filius Pandulphi, rex proditorum, deo atque hominibus infestus, sacri censura senatus igni damnatus : scripturam multi legerunt. Deinde astante populo, igne immisso, et pyra et simulacrum repente flagravit. » *Commentaires*, liv. VII, p. 185.

Vasari a fait honneur de ce travail à Varron et à Nicolas de Florence. Mais le document que nous rapportons plus loin (1) infirme son témoignage. Voilà donc un morceau authentique à ajouter au catalogue de l'œuvre de m^e^ Paul.

La même année, l'artiste romain commença, en collaboration avec Isaïe de Pise, le ciborium destiné à recevoir le chef de saint André. Ici encore, et nous en sommes au désespoir, il nous faut infliger un démenti à Vasari ; il attribue ce petit monument à Varron et à Nicolas de Florence ; mais nous n'avons pas le droit d'hésiter entre son témoignage et celui des comptes pontificaux (2).

En 1464 enfin, l'année de la mort de Pie II, m^e^ Paul exécuta une statue (sujet inconnu) destinée au « pulpito », ou loge de la bénédiction.

Avant de nous séparer de Paolo Romano, il importe de poser, alors même que nous ne pourrions pas les résoudre d'une manière définitive, plusieurs problèmes se rattachant à cet artiste. Nous devons d'abord nous demander si m^e^ Paul, qui exécuta dans les premières années du quinzième siècle les tombeaux, encore tout gothiques, de S. Maria del Priorato et de S.-Maria-in-Trastevere, est bien m^e^ Paul Romain, le sculpteur favori de Pie II. Si l'on répondait affirmativement à cette question, il serait impossible de soutenir plus longtemps que m^e^ Paul est mort vers la fin du quinzième siècle, car dans ce cas il faudrait supposer qu'il a vécu cent années au moins. Or Vasari, dans un passage de sa première édition, nous dit que l'artiste atteignit l'âge de cinquante-sept ans seulement. N'est-il pas plus naturel d'admettre l'existence de deux sculpteurs portant le même prénom et appartenant l'un au moyen âge encore, l'autre à la plus belle période de la Renaissance ?

Autre problème. Paolo Romano est-il identique, comme Marini (*Archiatri pontificj*, II, 166) inclinait à le croire, à Paolo ou Paluzo Romano, « marmoraro » et « sergente d'arme » (3), qui fut chargé, sous le règne de Nicolas V et sous celui de Calixte III, de porter différents messages, qui, plus tard, en 1459, fut nommé gouverneur de Barbarano, qui, en 1467 enfin, figure sur un registre d'amendes sous le nom de « Palutzo marmoraro apresso a

(1) L'erreur de Vasari est excusable. Vers la fin du pontificat de Calixte III, en 1457, Varron, comme on la vu, avait travaillé au Ponte-Molle.

(2) Le 22 août 1463, « m^o^ Paulo marmoraro » reçut en outre 7 fl., 21 b., « per lavori nel palazzo. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 99 v^o^.

(3) Une bulle de Pie II fixe à vingt le nombre des « servientes armorum pontificii ». Theiner, *Cod. dipl.*, III, 405.

Santo Marcho » ? La question est embarrassante, car la biographie des deux personnages offre plus d'un trait commun : l'un et l'autre étaient officiers de la maison pontificale, l'un et l'autre demeuraient près de Saint-Marc. Aussi, malgré la découverte d'un document où il est question, sous la date du 11 mai 1470, d'un « Pauluzus Sabatini, serviens armorum », le doute est permis (1). Ajoutons que l'on ne possède aucun renseignement sur les ouvrages de m^e^ Paluzo.

Même embarras pour un sculpteur du temps qui, d'après Vasari, fut élève de Paolo Romano : Pietro Paolo de Todi. Filarete, dans le passage rapporté ci-dessus, range cet artiste parmi les orfèvres (2). Vasari reproduit la même assertion, puis il ajoute que Pietro Paolo, après avoir pris part à l'exécution des douze apôtres en argent de la chapelle pontificale, sculpta, en collaboration avec Niccolò della Guardia, le tombeau de Pie II († 1464) et de Pie III († 1503). Dans un autre passage, au contraire, le biographe attribue le même tombeau à Pasquino de Montepulciano. Ajoutons, toujours d'après le même auteur, que Pietro Paolo et Niccolò della Guardia fondirent des médailles représentant trois empereurs et d'autres personnages.

Les documents que nous avons eus à notre disposition ne mentionnent aucun sculpteur de Todi. Par contre, ils nous entretiennent très-souvent d'un Pietro Paolo di Antonio (ou de Antonisio, ou encore de Antonisiis) de Rome (3). Cet artiste paraît avoir été spécialement chargé pendant le règne de Paul II de sculpter les portes et les cheminées de marbre du Vatican et du palais de Saint-Marc (4). En 1486, il remplissait les fonctions, fort importantes, de « submagister stratarum et ædificiorum Urbis ». — Un de ses homonymes, Pietro Paolo Cortese, mourut dans les premières années du pontificat de Pie II, en 1463. D'après le *Diarium* du chroniqueur Paolo dello Mastro, il jouissait d'une grande réputation (5).

(1) Mandats, 1469-1470, fol. 232 v°.

(2) Un orfèvre du nom de Pietro Paolo, fils d'Antonio Tazzi, travaillait à Florence dans la deuxième moitié du quinzième siècle. (Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2^e^ édit., t. II, p. 107).

(3) 1461. 5 janvier (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 30 v°).

(4) Un Petrus Paulus de Urbe, « magister zeccherius, » figure souvent dans les comptes pontificaux, à partir de 1468. Est-ce le sculpteur ?

(5) « Nel 1463, a di 10 di novembre, fu di giovedi, morse Pietro Paolo Cortese, famosissimo nel mestiere de marmi, e morì che li casco sopra una ruina da terra quando stava nella sua vigna de fronte a Terme, che faceva cavare sotto terra travertini, e esso era andato a vederci. » (*Il Buonarroti*, 1875, p. 119.)

Quelques autres sculpteurs romains encore travaillaient pour Pie II : c'étaient Francesco di Gasparino, « marmoraro » (1), Jacopo d'Antonio, « scarpellino » (2), et Nardo di Stefano, également qualifié de « scarpellino » (3). Nous manquons de détails sur leur vie et leurs ouvrages, et nous devons nous borner à enregistrer leurs noms.

Le plus célèbre des sculpteurs attachés au service de Pie II, Mino da Fiesole (4), n'avait pas attendu l'avénement de ce pape

(1) 1462. 28 mars. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 66 v°.

(2) 1461-1462. Ibid., ff. 48 v°, 68 v°.

(3) 1461. 22 juin. Ibid., fol. 49 v°.

(4) Le travail le plus complet et le plus approfondi que nous possédions sur Mino est celui qui a été consacré à ce maître par M. Louis Courajod dans le *Musée archéologique*, janvier 1877.

M. Courajod a bien voulu nous communiquer plusieurs documents inédits qui sont relatifs à Mino et qu'il tenait lui-même de M. G. Milanesi. Quoique ces documents ne se rapportent pas directement aux travaux exécutés par le maître toscan pour la cour de Rome, l'intérêt exceptionnel qu'ils présentent nous décide à les reproduire ici. Qu'il nous soit permis à cette occasion d'exprimer publiquement à M. Courajod notre gratitude pour la communication si libérale qu'il nous en a faite.

« 1470. Mino di Giovanni sculptore di marmori nostro pigionale d'una casa dè avere fior. 32 d'oro larghi, de' quali gliene promettimo adi xiii d'Ottobre 1470 fargliene buoni al conto della pigione fior. xxii larghi e sol. x — e sono per tanti che detto Mino dice restava avere sopra una tavola di pietra biancha per sua manifatura, che abbiano (*sic*) auta in diposito qui nella nostra sagrestia di licentia degli otto di Balia et procuratori de' creditori di misser Dietisalvi di Nerone absente, rogato ser Piero di Carlo, sotto di... detto et ricevemo detta tavola con certe condictione, come apparisce per detto contratto, et di licenzia di detto Francesco e Bernardo, come mallevadori dell'una parte et dell'altra bisognando ristituilla. » — Archives d'Etat de Florence. Corporazioni religiose soppresse. Monastero di Badia di Firenze. Libro di debitori e creditori dal 1460 al 1470, fol. 316.

« Ricordanza come oggi questo di xiij di Setembre 1470 noi promettiamo di dare e pagare a Mino di Giovanni sculptore da Firenze a ogni suo piacere fiorini trenta due larghi, e quali sono per tanti che lui dixe restare avere per suo magistero sopra una tavola di pietra biancha, dove sono intagliate più figure di nostra donna e altri sancti, chel detto Mino aveva tolto a fare più anni sono da mess. Diotisalvi di Nerone; la quale tavola ci à fatto consegniare in diposito dal detto Mino con licenza degli otto della Balia di Firenze, delli quali fiorini trenta due larghi el sopradetto Mino die licenza se ne pagassi per lui a Francesco e Bernardo Cambini e Compagni fior. dieci larghi, e quali dixe gli aveno prestati sopra questa manifattura della tavola, chome mallevadori dell' una parte e dell'altra. E questa tavola sopradetta riceviamo in diposito di chonsentimento di detto Francesco e Bernardo Cambini con certe conditioni di restituilla bisogniando a' detti procuratori come appare per contratto di ser Piero

pour se fixer à Rome. Nous le trouvons établi dans la Ville Eternelle sous le règne de Nicolas V déjà. Ce fait, absolument ignoré

di Carlo notaio fiorentino » (Mêmes archives. Memoriale o Libro I delle Ricordanze della Badia, fol. 181).

« 1471. Ricordanza come a XXV di Giugno 1471 di consentimeno del reverendo padre don Salvatore nostro abbate et delli suoi compagni e deputati superiori del nostro monasterio, chome appare per una scripta di mano di me don Arsenio celleraio del monastero, sottoscripto per mano di detto nostro abbate et del padre priore et di don Niccolò da Empoli decano, fu ritractato nuovi pacti con maestro Mino di Giovanni scultore di marmore, sopra lo spedimento della sepultura del magnifico conte Ugone, che gli fu allogata affare infino nell'anno 1469. Et fu concluso d'accordo con lui come appare soscripto di sua mano alla detta scripta che egli debba infra termine di mesi XVIIJ proximi futuri darci perfectamente compiuta la detta sepoltura di marmore et di macigno con figure et cetera, chome n'appare un certo disegno facto in carta bergamena et che si chontiene in detta scripta : di che gli dovemo dare in tutto a ogni sua spesa libre 1600 di piccioli, cioè L. 1600, computati quelli che già gli abbiamo dati a certi termini et con le conditioni notate in detta scripta, della quale egli ritiene una copia di mia mano appresso di sè, et l'altra apresso di noi, dove s'obliga l'una parte all'altra et cetera, come s'usa. » — Même volume, fol. 193.

« 1471. Mino di Giovanni sculptore di marmi che ci fa la nostra sepultura del marchese Ugho, de avere fiorini centosei di suggello : lire 493, soldi 2 » (Archives d'Etat de Florence. Corporazioni religiose soppresse. Monastero di Badia di Firenze. Libro di debitori e creditori dal 1460 al 1471).

« 1474. Mino di Giovanni scultore di marmi, dirieto à Fondamenti, dé avere adi XII d'Ottobre 1474 lir. 60 : sono per due pile fatte in santo Marino di Firenze et una alla chiesa di Chasaglia, et tre teste fatte nell'aquaio di sagrestia nostra di marmo, et altre chose et opere aute da lui per infino a questo dì.

E adi detto fior. XIII di sugello, lib. 5, soldi XVI, che di tanto ne restava creditore al chonto della tavola della nostra sagrestìa, perchè era fatto debitore della pigione della chasa d'uno anno più che non l'aveva tenuta » (Même monastère. Libro di debitori e creditori dal 1471 al 1480, fol. 128).

« 1481. Mino di Giovanni scultore di marmi dè avere adi 4 di Gennaio lire 1777, sol. 14, den. 6, sono per manifactura e marmi della sepoltura del conte Ugo, di quello à fatto d'accordo collui, benche ne dovessi avere L. 1600, secondo una scritta ne fu facto più tempo fà, ma perchè v'à agiunto la spalliera cogli marmi, siamo rimasi d'accordo ne abbi detta somma, che fanno la somma di fior. 93 di suggello e lire 1320, sol. 5, den. 6.

E adi detto lire 279, sol. 17, den. 8, sono per due tavole rosse colle cornice di marmo intorno intorno, per due tavole di marmo delle latora et una di sopra dal lato ; ch'erano di macigno, secondo lo primo disegno; uno sottarco aggiunto nell'arco e per lo scaglione dappié : le quale tutte cose abbiamo fatto far noi a quegli dell'opera et pagato per li marmi et ancora per la muratura di tutte : che se ne fa creditore, per avere tutta detta spesa insieme » (Ibid., fol. 333).

« 1481. Maestro Mino maestro di schultura è rimasto d'achordo oggi questo di 22 d'Aghosto 1481 cholla riverentia di Madonna Maria abbadessa di detto munistero di fare el tabernachulo coll adorneza che si richiede, di marmo, secondo che si vede per uno disegno di sua mano : nel quale tabernachulo à stare el miraculo del Chorpo di Christo nella nostra chiesa, cioè nella chappella

jusqu'ici, résulte de l'inscription du buste de Nicolas Strozzi — aujourd'hui au musée de Berlin, — inscription dont M. Bode, directeur-adjoint du musée, a bien voulu nous communiquer la copie. Voici ce document dont l'importance n'échappera certainement à aucun de nos lecteurs :

NICOLAVS . DE STROZIS
IN VRBE . A . MCCCCLIIII
OPVS . NINI (*sic*).

Ajoutons que si cette inscription a passé si longtemps inaperçue, c'est qu'elle est tracée au-dessous du buste et qu'il faut retourner le marbre pour l'apercevoir.

On ignorait également jusqu'à ces derniers temps que Mino eût travaillé pour Pie II. Un document qui a été publié pour la première fois dans le *Musée archéologique* (janvier 1877, p. 67), nous apprend que le jeune maître (Mino ne comptait alors que trente ans environ) travaillait, avec plusieurs de ses compatriotes, aux statues ou bas-reliefs de l'édicule (pulpito) du haut duquel le pape donnait la bénédiction. (On le voit plus tard exécuter un ouvrage analogue, une chaire, pour l'église paroissiale de Prato). Le document auquel nous venons de faire allusion est du 5 juillet 1463; dès le 28 juillet 1464, nous trouvons Mino de nouveau fixé à Florence, où il se fit recevoir membre de la corporation des « maestri di pietra » (1).

de' Zati. E detto lavoro à promesso di fare fra otto mesi; del quale debbe avere fior. 160 di sugello, in questo modo, cioè, per tutto questo mese fiorini 25, el resto mese per mese. Detto achordo si fecie in presenza di detta Madonna e di maestro Stefano di santa Maria Novella e di messer Michele canonico di santo Lorenzo e di Simone Zati e di me Salvino Salvini » (Archives d'Etat de Florence. Corporazioni religiose soppresse. Monastero di S. Ambrogio. Libro di Ricordi dal 1475 al 1532, fol. 22 v°).

(1) M. Milanesi a joint aux documents ci-dessus rapportés une note que nous croyons utile de reproduire intégralement : « Maestro Mino di Giovanni di Mino, scultore, non fu nativo di Fiesole, come dopo il Vasari hanno detto tutti gli scrittori della storia dell'arte, ma da Poppi, antico castello del Casentino, feudo de' conti Guidi. Il che è provato dal libro della matricola de' maestri di pietra e di legname, e da altre memorie contemporanee. Nacque intorno al 1431, ed abitò in Firenze, prima nel popolo di Santa Maria in Campo, e poi in quello di sant' Ambrogio. Fece testamento ai 10 di Luglio del 1484, rogato da ser Lionardo di Gio : notaio da Colle, e morì il giorno dopo, e fu sotterrato nella chiesa di sant' Ambrogio. Fece suoi eredi i figliuoli Zanobi, Agnolo, e Martino, e Caterina. All'opera di santa Maria del Fiore lasciò in legato « uno modello di legno della faccia dinanzi della chiesa (di s. Maria del Fiore) che sta agli operai, se lo vogliono acceptare o no, alias sono tenuti pagare el dovuto

A côté de Mino figure son compatriote Pagno d'Antonio di Berto, de Settignano (1). C'est à lui que semble revenir la part principale dans la décoration, peut-être aussi dans l'édification du « pulpito ». Son nom paraît à chaque instant dans les comptes des bâtiments de Pie II ; on le trouve également dans ceux de Paul II qui l'employa, en 1467, aux travaux du palais de Saint-Marc. D'après M. G. Milanesi (2), Pagno était âgé, en 1469, de

legato. » Nel margine del registro VI de' Testamenti de' quartieri di S. Croce e di san Giovanni, ove a carte 38 tergo è il transunto di questo testamento, si legge : « fecie uno modello della facciata dinanzi in piano dipinto in sua asse : E nell' opera. » Il legato di maestro Mino fu accettato dagli operai, come si può conoscere dalla loro deliberazione del 4 di Settembre 1490, nella quale si dice che si ponga in conto di spese dell'Opera lire 3 e soldi 17, e con questa somma si paghi il testamento, ossia legato di Mino scultore. »

(1) 1462. 19 février. « Pagno da Firenze scarpellino. » — 1463. 26 février. « M° Pagno scarpellino. » — 1464. « M° Pagno d'Ant° da Setignano scarpellino. » — Ed. Publ. 1460-1464, ff. 64 v°, 88 v°, 107 v°, 126 v°, etc.

Il ne faut pas confondre cet artiste avec son contemporain et compatriote Pagno di Lapo Portigiani, sculpteur et architecte, auquel M. Milanesi a consacré, il y a quelques années, une intéressante notice (*Buonarroti*, 1869, p. 82. Cf. les *Jahrbücher für Kunstwissenschaft*, 1871, pp. 272-273). Pagno di Lapo était né en 1406, à Fiesole ; il eut pour maître Donatello. En 1458, il se rendit à Bologne, où il devait présider aux travaux du palais Bentivoglio. A l'occasion de ce voyage, Cosme de Médicis le chargea de remettre à Aristotele di Fioravante une lettre dont l'original existe encore. Notons en passant que l'illustre patricien florentin appelle ce messager improvisé « tagliapedra, » tailleur de pierres. C'était là une qualification dont les statuaires les plus éminents du quinzième siècle ne songeaient nullement à s'offenser. — Pagno di Lapo mourut en 1470 (Voir aussi sur cet artiste l'ouvrage de M. Zobi : *Mem. st. art. relative alla cappella della santissima Annunziata nella chiesa dei PP. Serviti di Firenze*. Florence, 1837, pp. 14-15).

(2) C'est à M. Courajod également que nous devons communication des notes de M. Milanesi sur Pagno. Le lecteur nous saura gré de placer sous ses yeux le texte même des renseignements fournis par l'éminent savant florentin : « Nell' estimo del contado di Firenze del 1469, quartiere di S. Giovanni, S. Maria a Settignano, n° 258, è la portata di Pagno d'Antonio di Berto, scarpellatore. Egli ha 33 anni (nato nel 1436) ; Monna Lisa sua moglie, 28, i suoi figliuoli sono Cherubino di 3 anni, e Giovanni di 6 mesi. Ebbe un altro figliuolo di nome Agostino, che si trova nel Libro della matricola de' maestri di pietra e di legniame. Le notizie di Pagno che si cavano dai Libri dell'opera del Duomo di Firenze sono queste.

» Nel 1479 era « sollicitator cæterorum sculptorum. »

» Dal 1481 al 1508 si trova che aveva l'officio di secondo capomaestro dell' opera, e di « sollecitatore degli scultori », col carico di ordinare i marmi da lavorarsi dagli scarpellini.

» Nel 1511 à 26 Nov. Baccio d'Agnolo e Pagno d'Antonio, capomaestri dell' opera, hanno licenza di forare la cupola, perchè il sole possa entrare in chiesa (la meridiana).

trente-trois ans, et sa femme, Monna Lisa, de dix-huit. Dix ans plus tard, en 1479, l'artiste était attaché à l'œuvre du dôme de Florence avec le titre de surveillant des sculpteurs (sollicitator cæterorum sculptorum). De 1481 à 1506, il remplit en outre, auprès de la même administration les fonctions de second « capomaestro ». Pagno vivait encore en 1511 (1). Filarete, dans son *Traité d'Architecture*, accorde une mention honorable à un sculpteur du nom de Pagno, mais sans que nous sachions s'il veut parler de Pagno d'Antonio ou de Pagno di Lapo (2).

Le nom d'Isaïe di Pippo (3) de Pise n'est aujourd'hui connu que de quelques rares érudits, et cependant ce maître a joui de son vivant d'une célébrité sans égale. Des cardinaux, des rois, des papes, lui ont confié des travaux de la plus haute importance; les poëtes lui ont promis l'immortalité, témoin la précieuse composition de Porcello de' Pandoni que nous reproduisons ci-dessous (4) :

Ad immortalitatem Isaie pisani marmorum celatoris.

Phidiacos alii digitos mirentur et artem
Ille Policleti, Praxitelisque manus.
Hac tamen Isayas in nostra ætate per orbem
Ingenii summa nobilitate nitet.
Hunc genuere virum thyrreno in littore Pisæ,
Roma aluit, Pippus edocuitque pater.
Non illo inferior qui finxit in arce Minervam,
Non illo inferior qui similes satyros
Non illo nudam qui sculpserat arte figuram,
Quique acrem et vivum marmore finxit equm (*sic*).

» Dopo quell'anno non si trova più memoria di lui nei libri dell'Opera, e si può credere che non stesse molto a passare di questa vita. »

(1) Guasti, *la Cupola di Santa Maria del Fiore*, p. 184.

(2) Gaye, *Carteggio*, I, 203.

(3) On ne nous accusera pas de témérité si nous identifions ce Pippo (Filippo), le père et le maître d'Isaïe, à « Philippus Johannis de Pisis, sculptor marmorum » qui travailla en 1431 dans le palais du Vatican (Voir ci-dessus, page 35). M^e^ Philippe était fixé à Rome, et il est possible que son fils soit né dans cette ville. C'est pour ce motif, sans doute, que l'on n'a pas rencontré jusqu'ici son nom dans les archives de la Toscane.

(4) Publiée dans la *Pisa illustrata* de Morrona, t. II, pp. 456 et suiv., et dans les *Dissertazioni dell' Accademia romana di archeologia*, 1821, t. I, 1^re^ partie, pp. 115-132. — Filarete aussi mentionne Isaïe de Pise dans son *Traité d'architecture*. (Gaye, *Carteggio*, I, 204.)

Testis et Eugenii mirabilis urna sepulchri,
Testis et Alphonsi regius arcus erit.
Ille triumphata virtute et fortibus armis
Parthenope toto legit ab orbe virum.
Miraque sunt testes Monachæ monumenta beatæ,
Et mihi quadrupedes quos dedit ille duos
In quibus insident hinc Popea Cæsaris uxor,
Inde ferox animis turgidus ora Nero.
Quid loquar aut mirer divina oracula Chrysti,
Lilia quem circum frondea serta tegunt,
In quibus est vivens pueri ridentis imago,
Sculptaque sunt veris plurima spiritibus?
Sed magis atque magis stupeo, moveorque, proboque
Quem finxit faciem, virgo pudica, tuam.
Hic natum et matrem videas, licet ora moventes
Pene loqui, solus spiritus his deerat.
Immortale decus celandi marmoris hic est
Si qua fides vati judiciumque lyræ.
Credo equidem similem neque tempora prisca tulere
Et non hæc ætas posteritasque feret.

Il y aura quelque intérêt à remettre en lumière cet artiste autrefois si célèbre et qui compte parmi les principaux sculpteurs du règne de Pie II.

Porcello nous fait connaître cinq ouvrages d'Isaïe : le tombeau d'Eugène IV, l'arc de triomphe d'Alphonse d'Aragon, roi de Naples, le tombeau de sainte Monique, les statues équestres de Néron et de Poppée, enfin un groupe représentant la Vierge, l'Enfant Jésus et des Anges. De ces cinq ouvrages deux existent encore : le tombeau d'Eugène IV à San-Salvatore-in-Lauro et l'arc de triomphe de Naples. Porcello a exagéré en attribuant à Isaïe seul l'exécution de ce vaste monument, on peut nommer au moins dix ou douze de ses collaborateurs : Silvestro dell' Aquila, Andrea dell' Aquila, Desiderio de Settignano, Pietro di Martino de Milan, Giuliano da Majano, Paolo Romano, Antonio de Pise, Domenico Lombardo, Francesco Azzara, etc. Quant au tombeau de sainte Monique, autrefois placé dans l'église Saint-Augustin de Rome, il a été détruit en plein dix-huitième siècle (1760), au nom des principes du goût!

Porcello ne parle pas des travaux qui furent confiés à Isaïe de Pise par Pie II, mais les archives romaines nous permettent de combler cette lacune. Nous y voyons que le sculpteur pisan fut

chargé, avec Mino de Fiesole, Pagno, Paolo Romano, de tailler les marbres de la loge de la bénédiction. En 1463 et en 1464, il toucha des sommes assez rondes pour prix de sa coopération. La loge n'était pas terminée que déjà maître Isaïe recevait du pape une autre marque de bienveillance : il fut adjoint à Paolo Romano pour l'exécution du tabernacle de Saint-André. Le 29 août 1464, c'est-à-dire quinze jours après la mort de Pie II, le comptable mentionne un paiement de 50 florins fait aux deux maîtres « pro residuo et complemento laborerii et manifacturæ tabernaculi sancti Andreæ siti in dicta basilica (S. Petri) », puis le nom d'Isaïe disparaît de nos registres.

La plupart des collaborateurs de Mino, de Pagno, d'Isaïe, appartenaient également à la Toscane. Les environs de Florence surtout avaient fourni une véritable légion de « scarpellini ». Fiesole était représentée par me Francesco di Mechino (1), par Gaspar di Luca (2), Jacopo d'Antonio (3), Peregrino d'Andrea (4), Pippo di Tegno (5). Tous ces artistes étaient occupés aux constructions entreprises par Pie II dans le palais du Vatican et la basilique de Saint-Pierre. Nous manquons de renseignements sur les trois premiers. Quant aux deux derniers, nous sommes en état, grâce à l'obligeance de M. le commandeur César Guasti, surintendant des Archives de la Toscane, de fournir les éléments d'une biographie qui est encore à faire. Pellegrinus Andreæ Dominici, surnommé Bellino de Majano, fut inscrit le 21 juillet 1464 sur le *Libro delle matricole de' maestri di pietra e di legname*, aujourd'hui conservé aux Archives d'Etat de Florence; il remplaça dans la corporation son père, qui avait aussi été sculpteur (6). Filippus Tegni fut admis dans la corporation le 27 novembre 1462, c'est-à-dire peu de temps après son départ de Rome (7).

Le contingent de Settignano est beaucoup plus considérable encore; il comprend les noms suivants : Andrea (8), Antonio di

(1) 1460. 30 octobre — 1461. 8 juin. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 4 v°.

(2) 1460. 7 décembre. Ibid., fol. 20 v°.

(3) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 5 v°.

(4) 1460. 30 octobre — 1461. 8 juin. Ibid., fol. 4 v°.

(5) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 7 v°.

(6) « Pellegrinus Andreæ Dominici, vocato Bellino de Maiano, scarpellator, recognovit matriculam dicti Andreæ, ejus patris, pro comitatu, die XXI Julii 1464. » — Même registre, fol. 123.

(7) « Filippus Tegni scarpellator de Monte Fesularum, habitator a santo Leo, intravit ad matriculam comitatus die 27 Novembris 1462. » — Ibid., fol 118 v°.

(8) 1460. 26 novembre. « Mastro Andrea da Setignano, scarpellino. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 13 v°.

Nanni (1), Bartolomeo di Francesco (2), Cecco (Francesco) (3), Domenico di Filippo (4), Giovanni di Checco (5), Piero di Giovanni della Bella (6), Giovanni del Biondo (7), Gosso (?) (8), Lorenzo di Salvatore, Leonardo di Goro (9), Luca di Checo (10), Luca di Simone (11), Nardo (Leonardo) di Giocto (12), Niccolò di Giovanni della Bella (13), Paolo de Balino (?) (14), Piero di Checco di Meo (15).

Ici encore nous avons réussi à fixer l'identité de quelques artistes. C'est ainsi que nous savons, grâce à l'obligeance de M. Guasti, qu'Antonio di Nanni se fit inscrire, en 1448, sur les registres de la corporation des « maestri di pietra » de Florence (16); Giovanni di Biondo, en 1446 (17); Luca di Francesco, en 1471 (18); Niccolò di Giovanni di Giusto della Bella, en 1464 (19). Bartolomeo di Francesco est évidemment ce Bartolomeo ou Meo di Cecco, de Florence, que nous trouvons établi à Ferrare, à partir de 1434, et qui prit part, sous la direction de son maître Baroncelli à l'exécution de la statue du marquis Nicolas d'Este (20). Les documents découverts par M. Cittadella dans les archives de

(1) 1460. 30 octobre — 1461, 24 juillet. Ibid., fol. 5 v°. Fol. 23 v° il est question d'un « Antonio Do... da Setignano scarpellino ».

(2) 1464. 26 avril. Ibid., fol. 122 v°.

(3) 1461. 5 janvier. Ibid., fol. 27 v°.

(4) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 9 v°.

(5) 1460. 7 décembre. Ibid., ff 19 v° et 21 v°.

(6) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 8 v°.

(7) Même date. Ibid., fol. 7 v°. — Il est aussi question, fol. 23 v°, d'un Giovanni Dono (?) da Setignano scarpellino (1460, 7 décembre).

(8) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 11 v°.

(9) 1460. 7 décembre. Ibid., fol. 18 v°.

(10) Même date, même page.

(11) Même date, fol. 22 v°.

(12) 1461. 5 janvier. Ibid., fol. 29 v°.

(13) 1460. 30 octobre. Ibid., fol. 8 v°

(14) 1460. 7 décembre. Ibid., fol. 21 v°.

(15) Même date. Ibid., fol. 20 v°.

(16) « 1448. Antonius Nannis scarpellator de Septignano. » — Archives d'Etat de Florence. Libro delle matricole de' maestri di pietra e di legname dal 1335 al 1522, fol. 100.

(17) « 1446. Johannes Biondi scarpellator de Settignano. » — Ibid., fol. 98 v°.

(18) « Lucas Francisci Dominici del Caprina scalpellator de Settignano recognovit matriculam dicti Francisci sui patris dicta die (5 avril 1471) pro civitate. » — Ibid., fol. 135.

(19) « Nicolaus Johannis Justi della Bella scarpellator de Septignano recognovit matriculam Justi Johannis ejus fratris die 13 Octobris 1464 pro comitatu. » — Ibid., fol. 124.

(20) Cittadella, *Notizie relative a Ferrara*, pp. 52, 77, 98, 417, 419, 421, 658, etc.

Ferrare s'arrêtent à l'année 1462 ; à Rome, au contraire, le nom de l'artiste paraît pour la première fois en 1464. Meo di Cecco semble donc avoir quitté Ferrare tout exprès pour se fixer sur les bords du Tibre.

Un seul Siennois, parfaitement inconnu d'ailleurs, Domenico, s'était joint aux « scarpellini » de Florence, de Fiesole et de Settignano (1).

Après les Toscans vient le groupe fort compacte, lui aussi, des Lombards. L'un d'entre eux, Giovanni d'Andrea de Barese (Varese ?) avait le titre de sculpteur du palais apostolique et recevait un salaire mensuel de 3 ducats, soit environ 7 bolonais par jour (2). C'est lui, sans doute, qui figure, en 1460, sur la liste des « ministeria et officia domus pontificalis Pii II », sous le nom de « Johannes marmorarius » (3). Mais tandis que Paolo Romano était admis dans la grande salle à manger (in primo tinello), m^e^ Jean était relégué dans la seconde avec les tailleurs, les cuisiniers, les portiers, les courriers, les palefreniers, les balayeurs, les muletiers, les porteurs d'eau, etc., etc. Ajoutons toutefois que trois copistes (scriptores) et deux architectes (Marianus, magister lignorum, et magister Albertus murator) vivaient également dans cette société peu aristocratique. M^e^ Giovanni d'Andrea de Varese est évidemment identique à m^e^ Johannes Andreæ de Masnago dont le nom revient plusieurs fois dans nos comptes (4). Ce qui nous le fait

(1) 1462. 19 mars. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 65 v°.

(2) 1462. 26 avril. « Johanni Andreæ scultori palatii apostolici florenos auri d. c. 15 pro sua provisione sive salario V mensium die ultima præsentis mensis finiendorum. » (M. 1462-1463, fol. 12). — 1463. 5 avril. « Discreto viro magistro Johanni Andreæ lapidario seu scultory (*sic*) in palatio apostolico florenos auri d. c. 36 pro ejus salario et mercede duodecim mensium per totum istum mensem Aprilis finiendorum ad rationem 3 similium florenorum pro quolibet mense. » (Ibid., fol. 124). — 1464. 20 janvier. « Discreto viro magistro Johanni Andreæ de Barrese scarpellino in palatio apostolico florenos similes (auri de camera) 27 pro ejus salario novem mensium, videlicet a prima die Maii proxime præteriti per totum præsentem mensem Januarii finiendorum ad rationem 3 similium florenorum pro quolibet mense. » (M. 1464, fol. 10 v°).

(3) Marini, *Archiatri pontificj*, II, 155.

(4) 1461. 4 décembre. « Magistro Johanni Andreæ de Masnagho sculptori florenos auri d. c. 18 pro suo salario VI mensium quibus servivit in palatio apostolico a die prima mensis Junii usque in diem ultimam Novembris proxime præteritorum. » — M. 1460-1462, fol. 210 v°.

Le « Giovanni lombardo scarpellino », ou « Johannes lombardus scultor », dont le nom figure dans des documents du 7 décembre 1460 (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 24 v°) et du 6 juin 1461 (M. 1460-1462, fol. 152 v°) est sans doute identique à Giovanni d'Andrea.

Il en est peut-être de même de « magister Johannes marmorarius » qui reçut

croire, c'est, outre l'identité de prénoms, l'identité de salaire. On sait d'ailleurs que Masnago est une petite localité du district de Varese.

Parmi les homonymes de m^e^ Jean, citons d'abord le sculpteur Giovanni, de Vérone, que nous avons déjà rencontré sous Calixte III, en 1455 (page 198). Cet artiste joua un rôle considérable dans la construction du nouvel escalier de Saint-Pierre, ainsi que dans celle du « pulpito »; il fut notamment chargé d'embaucher la plupart des « scarpellini » dont on trouvera plus loin la liste (1). Un Giovanni Veronese, « maestro ingegniere » demanda, en 1457, à s'établir à Florence (2). C'est peut-être le nôtre. Rappelons aussi, mais sans insister sur ce rapprochement, qu'un architecte véronais illustre, (fra) Giovanni Giocondo, avait dans sa jeunesse, c'est-à-dire aux environs de 1460, fait un séjour prolongé à Rome.

Andrea de Vérone, qui travaillait à Rome en même temps que son compatriote Giovanni (1462-1463) (3), pourrait bien être Andrea de Fusine, ou Andrea Milanese, le sculpteur du tombeau de F. Birago dans l'église de la Passion à Milan et de celui du cardinal F. Piccolomini dans le dôme de Sienne. Qu'on lui ait attribué pour patrie tantôt Milan, tantôt Vérone (en réalité il était né à Fusine), il n'y a là rien d'étonnant. N'avons-nous pas vu qu'un des plus célèbres d'entre ses confrères, Mino, était appelé tour à tour Mino de Fiesole et Mino de Florence, bien qu'il fût en réalité originaire de Poppi. Au quinzième siècle, on n'y regardait pas de si près. Andrea de Fusine, Platina nous l'apprend dans une de ses lettres (4), fit un long séjour à Rome; nous l'y trouvons en 1481 encore. La conjecture que nous proposons s'accorde donc parfaitement avec les dates.

en 1460 une commande de boulets de canon : 1460. 4 décembre. « Item magistro Johanni marmorario pro faciendo lapides bombardarum ad usum exercitus, vid. pro operis XVIII florenos similes (auri d. c.) 4^or^, bol. 36. » — M. 1460-1462, fol. 44.

(1) 1460-1464. « M° Giovanni da Verona scultore de dare adi 20 d'Octobre ducati 100 d. c. ebbe contanti per condur mastri scarpellini per la fabrica dele scale di san Piero a lui concessa. » — Ed. Pub. 1460-1464, ff. 1 v°, 65 v°, 100 v°, 114 v°.

(2) Gaye, *Carteggio*, I, 177.

(3) Ed. Pub. 1460-1464, fol. 65 v°.

(4) « Andreas marmorarius, sculptor egregius, vicinus meus et ea mihi necessitudine conjunctus, quæ rara est, per agrum florentinum Senas traducere marmora quædam ex Lyguria instituit ob sacellum quoddam vel altare a cardinali Senensi ei locatum, etc. » Lettre écrite de Rome, le 15 mai 1481 (Gaye, *Carteggio*, I, 273). — Platina, comme on sait, était Lombard.

D'autres sculpteurs encore figurent à l'actif de l'Italie septentrionale. Albino Lombardo (1), Antonio de Castiglione (2) et Jani de Castiglione (3); Antonio di Giovanni, Bartolomeo (4) et Lorenzo (5), tous trois de Milan; Niccolò de Padoue (6); Pietro di Matteo de Brescia (7); Silvestro de Rano (?) Lombardo (8), et enfin Martino de Varese (9). Remarquons, au sujet de ce dernier nom, qu'un Martino di Giorgio de Varena fut le premier architecte du palais Piccolomini de Sienne, palais dont la construction fut commencée en 1472 (10). Varenna et Varese étant situées à peu de distance l'une de l'autre, il est fort possible qu'on ait confondu la première de ces localités avec la seconde, et que le Martino fixé en 1472 à Sienne soit identique au Martino fixé dix années auparavant à Rome (11). Quant à la différence de profession, elle n'est qu'apparente. Au quinzième siècle, on ne saurait trop le répéter, les sculpteurs faisaient constamment œuvre d'architecte et *vice versâ*.

Parmi les maîtres appartenant à d'autres parties de l'Italie, ou dont la nationalité n'est pas indiquée, nous citerons Alessandro

(1) 1461. 22 juin. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 50 v°. Un Pietro di Albino da Castiglione exécuta de nombreux travaux pour la cour pontificale, depuis le règne de Nicolas V jusqu'à celui de Paul II. (Voir cependant, sur la nationalité de ces artistes, l'observation que nous avons faite plus haut, p. 236, note 4.)

(2) 1461. 22 juin — 1462. 29 mars. Ibid., ff. 48 v°, 69 v°. Ailleurs (M. 1460-1462, fol. 72) « Antonius de Castiliono » est qualifié de « murator. »

(3) 1460. 14 octobre. Ibid., fol. 12 v°.

(4) Bartolomeo del Milanese. 1462. 1er avril. Ibid., fol. 70 v°.

(5) 1460. 13 octobre. Ibid., fol. 12 v°.

(6) 1461. 24 juillet. Ibid., fol 50 v°.

(7) 1464. 14 avril. Ibid., fol. 121 v°. M. Fenaroli ne mentionne pas ce maître dans son *Dizionario degli artisti bresciani*. Brescia, 1877.

(8) 1464. 2 avril. Ibid., fol. 121 v°. Notons toutefois que ce maître paraît avoir été plutôt maçon que tailleur de pierres. Les 10 ducats qu'il reçoit sont « pro parte de lavoro fe a la fabrica in murare. »

(9) 1461. 29 mars. Ibid., fol. 38 v°.

(10) Milanesi, *Documenti per la storia dell'arte senese*, t. II, p. 339, et *Siena e il suo territorio*, p. 254.

(11) Un sculpteur appelé Martinus, fils d'Albertus Martenii de Cumo (Côme) in provincia Lombardia, travaillait en 1448, avec son père, à Orvieto. (Della Valle, *Storia del duomo di Orvieto*, p. 308, et Luzi, *Il duomo di Orvieto*, p. 450.) Un autre sculpteur, Martino di Commo (Como?) Lombardo, travaillait en 1461 pour Pie II (Ed. Pub. 1460-1464, fol. 30 v°). Avons-nous affaire à plusieurs maîtres différents, ou à un seul? Nous laissons à d'autres la solution de ce problème. — Un « mastro Martino da Tore, scarpellino, » figure, sous la date du 26 novembre 1460, dans le même registre, fol. 13 v°.

da Fanano (1), Bartolomeo da Reggio (2), Giovanni da Viterbo (3), Luca da Toffile (4), Marco di Michele (5), Niccolò di Meo (6), Paolo d'Antonio (7) (peut-être Pietro Paolo de Rome), Rinaldo Desco (?) (8), etc., etc.

Mentionnons enfin un Français, m^e Jean (Giovanni francioso) (9), et un Allemand, m^e Michel, ou Ambrosinio (?) (10).

La plupart de ces artistes étaient occupés à tailler les marbres destinés à l'escalier de Saint-Pierre (11).

Il nous reste à parler de deux sculpteurs qui, d'après Vasari, ont exécuté plusieurs ouvrages importants pour le pape Pie II : maître Varron, que nous avons rencontré sous Nicolas V et sous Calixte III, et maître Nicolas de Florence. Le biographe leur attribue notamment la statue de marbre placée près du Ponte-Molle au moment de la translation à Rome des reliques de saint André, la frise de marbre de la chapelle du même saint, dans la basilique du Vatican, enfin la restauration de Tivoli (12).

Nous serons moins affirmatif que Vasari, et pour une bonne raison : les registres que nous avons examinés ne font nulle mention des deux maîtres. Bien plus, comme on l'a vu, ils font hon-

(1) 1460. 3 décembre. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 16 v°.

(2) 1461-1462. Ibid., ff. 29 v°, 68 v°.

(3) 1461. 24 juillet. Ibid., fol. 51 v°.

(4) 1462. 1^er avril. Ibid., fol. 70 v°.

(5) 1463. 4 novembre. Ibid., fol. 108 v° (Duc. 20 per parte dele finestre marmoree di s. Petronella).

(6) 1461. 11 janvier. Ibid., fol. 27 v°.

(7) 1461. 5 janvier. Ibid., fol. 30 v°. — Un Petrus Paulus de Sanctanatolio figure le 8 juin 1463 parmi les « manuales » employés à la construction de la tour du Vatican (M. 1462-1463, fol. 166 v°), et un Petrus Paulus de Roma le 23 août 1463 parmi les « manuales » employés aux travaux de Saint-Pierre (Ibid., fol. 203 v°).

(8) 1462. 29 mars. Ibid., fol. 69 v°.

(9) 1461. 22 juin. Ce maître reçut en tout, jusqu'au 20 avril 1463, 37 florins. Ibid., ff. 49 v° et 50.

(10) 1462. 8 mars. Ibid., fol. 66 v°. Le nom a été effacé et surchargé. De là cette incertitude. — Un « Michael tudescus, scarpellinus » figure dans un compte du 31 mai 1464 (M. 1464, fol. 232).

(11) Un document du 31 mai 1464 (M. 1464, fol. 232) mentionne quelques autres scarpellini employés aux travaux du « pulpito ».

(12) « Furono suoi discepoli (de Filarete) Varrone e Niccolò, fiorentini; che feciono vicino a Pontemolle la statua di marmo per papa Pio II, quando egli condusse in Roma la testa di Sant' Andrea; e per ordine del medesimo, restaurarono Tigoli quasi dai fondamenti; ed in San Pietro feciono l'ornamento di marmo che è sopra le colonne della cappella dove si serba la detta testa di Sant' Andrea. » Vie d'Antonio Filarete, III, 293, 294.

neur à Paolo Romano de la statue du Ponte Molle. Leur témoignage est moins décisif en ce qui concerne la chapelle de saint André. Il en résulte cependant que si Varron et Nicolas y ont travaillé, ils l'ont fait sous la direction du même Paolo Romano et d'Isaïe de Pise. C'est en effet entre les mains de ces derniers qu'ont été effectués tous les paiements.

Peintres.

Le plus célèbre des peintres employés par Pie II est sans contredit Benozzo Gozzoli, et c'est par ce disciple de fra Angelico que nous commencerons notre revue. On ignorait jusqu'ici que Benozzo fût revenu à Rome après le pontificat de Nicolas V. Deux juges autorisés, MM. Crowe et Cavalcaselle, croyaient même pouvoir affirmer que de Montefalco, où il avait résidé jusque vers 1456, l'artiste s'était rendu directement à Florence, où nous le trouvons occupé plusieurs années de suite (1). Mais un mandat, en date du 2 octobre 1458 (2), nous prouve qu'au début du règne de Pie II, Benozzo fit un séjour plus ou moins prolongé dans la Ville Eternelle, et qu'il prit part aux travaux de décoration nécessités par le couronnement du nouveau pape.

Benozzo Gozzoli eut pour collaborateur, pour associé, un peintre que nous avons déjà rencontré sous Nicolas V et sous Calixte III : Salvator de Valence. La faveur dont jouissait ce dernier ne paraît cependant guère avoir survécu au règne de son compatriote et protecteur Calixte. Après 1458 son nom ne revient plus dans les registres pontificaux.

L'élément romain, par contre, reprend ses droits. L'artiste auquel Pie II s'adressait de préférence était un Romain de naissance : Pietro di Giovenale. Eugène IV déjà l'avait chargé de travaux de décoration, assez secondaires à ce qu'il semble, dans les principales basiliques de la Ville Eternelle. Dédaigné par Nicolas V et Calixte III, Pietro di Giovenale devint sous leur successeur le peintre attitré du Vatican. C'est lui qui fut chargé de décorer la salle « del Papagallo », la chapelle de sainte Pétronille. Mais il ne devait pas jouir longtemps de la faveur du pape. Dès

(1) *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. III, p. 267.

(2) On trouvera plus loin, notamment dans les paragraphes intitulés : Palais et Basilique du Vatican, dans le chapitre relatif à la peinture, et dans le paragraphe intitulé : Fêtes du Couronnement, le texte des documents visés dans cette notice sur les peintres du temps de Pie II.

le mois d'août 1464, il est question de ses héritiers. Son nom figurant dans un mandat du 21 mai de la même année, il est certain que l'artiste est mort pendant l'été de 1464. Ajoutons que le « Pietro pittore » qui, par son testament du 30 janvier 1459, légua 50 florins, 47 soldi, à l'archiconfrérie « del Gonfalone » (1), est sans doute le Pietro di Giovenale dont nous venons de nous occuper. Les deux peintres Silvester Petri Juvenalis (5 novembre 1460) et Angelus Petri Juvenalis (1467) étaient évidemment ses fils.

Taddeo di Giovanni (Thadeus Johannis), qui peignit en 1460 les armoiries du pape dans un édifice du Campo de' Fiori, était également Romain. Nous avons déjà rencontré cet artiste sous Nicolas V.

Giuliano, qui exécuta en 1464 un travail analogue, avait aussi déjà travaillé pour Nicolas V. C'est évidemment lui qui figure dans les comptes de ce pape, de 1450 à 1451, sous le nom de Julianus Johannis Pauli de Roma.

Trois autres peintres étaient originaires de Sienne et par conséquent compatriotes de Pie II. L'un d'eux, Nanni di Pietro, qui peignit en 1459 les armoiries du pape, avait pour frère un maître célèbre : le Vecchietto. M. Milanesi a retrouvé la « denunzia » de m^e^ Nanni ; nous y voyons qu'en 1465 l'artiste était vieux et presque sans fortune (2).

M^e^ Francesco di Bartolomeo Alfei (3) fut chargé lui aussi de peindre, en 1460, les armoiries du pape. Les *Documenti per la*

(1) Ruggeri, l'*Archiconfraternità del Gonfalone*. Rome, 1866, p. 111, d'après les archives du Gonfalone (Mazzo C., n° 9). Les démarches que nous avons faites pour obtenir copie de ce document sont restées sans résultat.

Lanzi mentionne, d'après des renseignements empruntés à un ouvrage de Rondinini (il ne dit pas lequel), un peintre du nom de Giovenale qui travailla dans la Ville Eternelle vers 1440 : « Molti potrei raccorne dai libri, siccome... alcuni altri che dipinsero in Roma stessa, un Giovenale e un Salli di Celano e simili già iti in obblio. » — « Giovenale diping. in Roma nel 1440. Rondinini, II, 14. » *Storia pittorica della Italia*, 5^e^ éd. Florence, 1834, t. II, p. 16, et t. VI, p. 84.

(2) 1465. « Dinanzi da Voi, etc. dicesi per me maestro Nanni di Pietro dipintore, del Terzo di Chamollia e conpagnia di sancto Pietro a Ovile di sopra, de' beni che mi truovo. — Una mera casella posta dagli Orbachi la quale m'à donata mio fratello : stimo la mia parte fior. xv. — Truovomi debito con più persone fior. x. — Essò (e sono) vechio e solo e pago di pigione l'anno d'una casetta che io abito lire x. Et ò di molte fadige. Racomandomi a le Signorie vostre. » *Documenti per la storia dell'arte senese*, III, 288.

(3) Nos documents ne désignent cet artiste que sous le nom de Francesco di Bartolomeo ; mais nous avons cru pouvoir l'identifier au Francesco di Bartolomeo Alfei, qui travaillait à la même époque à Sienne.

storia dell'arte senese nous entretiennent souvent de cet artiste qui, depuis 1454 jusque vers 1488, exécuta de nombreux travaux dans sa ville natale ou dans les environs (1). Sa « denunzia » n'est guère plus brillante que celle de Nanni di Pietro (2).

Antonio di Giuxa, ou di Giussa, auquel le pape commanda, en 1460, dix-huit escabeaux ornés de couleurs, était né en 1412, et fut inscrit, dès 1428, sur les registres de l' « arte dei pittori » de Sienne. Il appartenait à une famille qui produisit au quinzième siècle un grand nombre d'artistes (3). Les documents publiés par M. Milanesi (4), nous le montrent occupé d'ouvrages de second ordre, tels que peintures d'armoiries. Ces documents s'arrêtent à l'année 1458.

M^e^ Michel de Pavie, qui travailla pour le compte de Pie II pendant le séjour de la cour pontificale à Mantoue, en 1459, précéda Mantègne dans la faveur des Gonzague. Chargé en 1450 de faire le portrait des trois consuls des marchands (5), Michel de Pavie fut de 1458 à 1465 le peintre attitré de la cour de Mantoue (6). C'est durant cette période qu'il orna de couleurs plusieurs meubles et un traîneau appartenant au pape. Le comte d'Arco n'est pas éloigné de croire que Michel de Pavie et Michelino Milanese (mentionné par Lomazzo, Orlandi et Lanzi) sont un seul et même artiste (7).

Sur un autre peintre, Janni Jacopo (16 octobre 1458), nous ne possédons que les renseignements contenus dans une pièce comptable rapportée dans la suite de ce travail.

(1) T. II, pp. 299, 327, 329, 355, 396, 397, 421.

(2) 1488. « Dinanzi da Voi, etc. Si fa noto per mè Francesco di Bartolomeo Alfei già depintore. Sto nela compagna di Realtto et Chartagine. Pregovi vi sia raccomandato. Trovomi sollo co' la mia donna, vecchi, poveri : e per sopra più infermo de le gotte. Quello poco avevo ò datto a due mei figliolle io ò maritate : e anco so'rimasto debitore con uno mio gienero di fior. 100, et di più qualcheuno debitto in altre persone particulari. Et di tutto questo vi dico la propria verità. » *Documenti per la st. dell'arte senese*, II, 421.

(3) *Documenti*, I, 48; II, 394, 395.

(4) *Loc. cit.*

(5) On trouvera une gravure de ces portraits dans l'ouvrage du comte d'Arco : *Delle arti e degli artefici di Mantova*. Mantoue, 1857, t. I, pl. XVIII.

(6) D'Arco, ouvrage cité, t. I, pp. 26, 27, 28, 50; t. II, p. 276.

(7) *Loc. cit.*

CHAPITRE II.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME ET DANS LES ENVIRONS.

Oblectat me, Roma, tuas spectare ruinas,
Ex cujus lapsu gloria prisca patet.
Sed tuus hic populus muris defossa vetustis,
Calcis in obsequium marmora dura coquit.
Impia ter centum si sic gens egeris annos,
Nullum hinc indicium nobilitatis erit (1).

Le poëte, l'érudit, qui avait adressé aux Romains cette éloquente apostrophe, se devait à lui-même, une fois monté sur le trône, de mettre un frein au vandalisme de ses sujets, et de prendre sous sa protection les glorieux restes de l'antiquité classique. Pie II ne faillit pas à ce devoir : la bulle du 28 avril 1462 consacra le respect des ruines (2). Elle portait en substance qu'il était défendu, sous peine d'amende, de démolir les anciens édifices publics existant à Rome ou dans les environs. Le pape faisait valoir les considérations les plus élevées ; il invoquait aussi l'exemple de quelques-uns de ses prédécesseurs qui avaient édicté des prohibitions de même nature.

Les intentions de Pie II étaient excellentes ; mais pour réagir contre des habitudes aussi invétérées, il aurait fallu une volonté plus puissante que la sienne. Pendant tout le quinzième siècle, les particuliers, les prélats, les papes même, continuèrent à exploiter les immenses carrières qui s'appelaient le Colisée, le Forum, les thermes de Caracalla, de Dioclétien, de Constantin. La Chambre apostolique alla plus loin encore : sous Alexandre VI, elle mit le Forum en adjudication. Mais le principe était reconnu officiellement, et ce n'était pas là peu de chose.

Nous ne ferons pas à Pie II l'injure de croire qu'il a lui-même violé les prescriptions de sa bulle. Lorsque dans les comptes de ses bâtiments il est question de travertins retirés du Colisée (3),

(1) Mabillon, *Mus. italicum*, t. I, 1re partie, p. 97.

(2) Nous reproduisons cette bulle dans l'appendice.

(3) 1460. 9 août. « Duc. 4, bol. 26... a Pazaglia, Galiotto e Bernardo da Roello per loro salario... servano ala petriera per la piaza, cioe a Coliseum a spezar prietc a salarii. » — » 6 septembre. « Duc. 1, bol. 36... a Jieronimo di Giuliano di ser Ruberto per salario di quindici di d'una caretta e cavallo per portare la prietta (pietra) da Coliseum a palazo per la piaza. » (T. S. 1459-1461, ff. 23 v°, 24 v°).— » 29 décembre. « Opere si mecteno per la fabrica dele scale di san Piero...

de SS. Cosme et Damien (1), du Capitole (2), du pont de S. Spirito (3), et d'autres quartiers couverts de ruines antiques (4), il faut croire qu'il s'agit de blocs gîsant à terre ou bien enfouis dans le sol. Le pape n'aurait pu, sans se condamner lui-même, s'attaquer aux monuments encore debout. C'est dans le même sens probablement qu'il faut entendre le transport au Vatican de colonnes provenant des environs du fort Saint-Ange (5).

A Ostie, à Porto, on procéda peut-être avec moins de ménage-

duc. 2, b, 54, per trarre marmi dal Colosseo. » — 1461. 26 janvier. « A m° Petro marmoraro per opere a cavar marmi da Coliseo, fl. 4. » — » 1er mars. « A m° Petro marmoraro con quatro manoali a cavar marmi... a Coliseo, fl. 7, bol. 6. » — » 30 juin. « A Albino... garzone di m° Pauolino da Binascho... 1 fl., 36 b... per spezar priete a Coliseo per la piaza dove iscavalca li rmi cardinali. » — » 11 décembre. « A m° Petro marmoraro duc. 2 a cavar trevertini a Coliseo. » — » 23 décembre. « A m° Petro marmoraro duc 1, b. 52... per opere 7 a cavar et rompere trevertini a Coliseo. » — 1462. 6 février... « Per opere a cavar trevertini a Coliseo, fl. 4, b. 45. » — » 3 mars... « Per opere 90 a cavar trevertini a Coliseo fl. 9, b. 70. » — Ed. Pub. 1460-1464, ff. 1 bis v°, 25 v°, 34 v°, 46 v°, 53 v°, 54 v°, 58 v°, et T. S. 1459-1461, fol. 28.

(1) 1462. 28 mars. « Duc. 17, bol. 60 a m° Petro marmoraro e li conp. a cavar trevertini a santi Cosme et Damiano. » — » 14 février. Au même « a cavar marmi a santi Cosme et Damiano e ala Zeca vechia, fl. 30, b. 66. » — Ibid., fol. 67 v°.

(2) Il est question, dans le registre Ed. Pub., 1460-1464, ff. 42 v° et 46 v°, d'ouvriers travaillant dans la « petrara di Canpitolio, » ou occupés à « cavar pietre a Canpitolio. »

(3) 1461. 3 avril. « Opere... per le scale di san Pietro... a 10 manuali a cavar trevertini al ponte di Santo Spirito, fl. 12, b. 62. » — Ibid., fol. 37 v°.

(4) 1464. 18 avril. « Duc. 8, b. 39 a m° Petro marmoraro con VII manuali a cavar marmi alo trullo. » — Ibid., même feuillet.

1461. 15 février. « Duc. 11, b. 28 a m° Petro marmoraro con manuali cinque a cavar trevertini a la Zecca vecchia... per opere 84. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 28 v°. Cf. ff. 25 v° et 34 v°.

1462. 10 juillet. « A m° Petro [marmoraro] et li conp. manuali per opere 58 a cavar trevertini a la gualcia (?) et Ponte Molle per lo tabernaculo di S. Andrea, fl. 9, bol 53. » — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 77 v°.

(5) 1464. 26 mai. « Magistro Egidio de Tocho flor. auri d. c. 15 pro parte ejus solutionis et mercedis laborerii muri per eum facti ubi amotæ fuerunt columpnæ VII (?) apud sanctum Angelum de Urbe, pro fabrica pulpiti benedictionis siti in dicta basilica. » — M. 1464, fol. 229 v°. Cf. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 124 v°.

» 30 juin. « Silvestro Juliani Ser Roberti fl. similes (auri d. c.) 35 pro ejus salario vecturæ colunarum (*sic*) nonnullarum de S. Angelo ad basilicam S. Petri pro fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. » — M. 1464, fol. 231. (D'autres colonnes avaient déjà été retirées du même endroit en 1462 par m° Galasso. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 59 v°). — Il est aussi question en plusieurs endroits de « spese fatte per tirare il nicchio dal trullo ». Cf. Ed. Pub. 1460-1464, ff. 45 v°, 133 v°, M. 1464, fol. 236 v°.

ments (1). L'occasion aussi était par trop belle (2). A Tivoli, — et cette fois-ci Pie II lui-même en fait l'aveu, — un amphithéâtre antique fournit les matériaux nécessaires à la construction de la citadelle (3).

(1) 1463. 21 avril. « A manuali per cavar marmi a Ostia per la benediz° fl. 8. »

» 3 mai. Magistro Pagno de Florentia scultori flor. auri d. c. 20 pro ejus salario et discipulorum suorum ad incidendum marmora apud Ostiam pro fabrica basilicæ prædictæ, videlicet pulpiti ubi s. d. n. papa dat benedictionem. (Le 28 juin suivant, 30 fl. au même pour le même motif). — M. 1462-1463, ff. 139 v° et 177.

» 30 mai. « [A manuali] a cavar marmi a Porto e ad Hostia, fl. 45, bol. 36. » — » » « Prudenti viro Johanni de Ferraria superstanti infrascriptorum decem manualium fodentium et incidentium marmora apud Hostiam pro fabrica pulpiti benedictionis quod fit in dicta basilica (S. Petri), vid. dicto Johanni in deductionem suæ provisionis et decem manualibus prædictis et infrascriptis pro eorum salario unius mensis, die 21 hujus mensis finiti, infrascriptas pecuniarum summas... Johanni de Ferraria prædicto flor. auri d. c. 8. — Manganello de Regio flor. similes 3, bol. 54, » etc. (Total 45 fl., 36 bol. Ed. Pub. 1460-1464, fol. 90 v°, et M. 1462-1463, fol. 159). — » 28 juin. « Honorabili viro Silvestro Juliani ser Roberti de Urbe flor. auri d. c. 24 pro parte suorum salariorum ad vehendum marmora ex Hostia et alios lapides pro dicta fabrica sancti Petri » (M. 1462-1463, fol. 177 v°). — » » « Per opere date a cavar marmi al porto fl. 43, b. 30. » — » 3 décembre. « Duc. 20... per vino dato per li scarpelini et manuali a porto a cavar marmi. » (Ed. Pub. 1460-1464, ff. 90 v°, 111 v°).

1464. 9 janvier. « Honorabili viro Dominico Baroncelli de Urbe flor. similes (auri d. c.) 10 pro parte nauli per eum dati in devehendo marmora de portu usque ad ripam Urbis pro fabrica pulpiti dictæ basilicæ. » — M. 1464, fol. 220 v°. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 93 v°.

» 13 janvier. « Honorabili viro Petro Margano de Urbe flor. similes (auri d. c.) 3 pro valore duorum vitulorum per eum datorum scarpellinis fodientibus marmora apud portum portuen(sem) pro fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. » — M. 1464, fol. 221.

» 26 mai. « Menico Baruncelli de Urbe flor. auri d. c. 62 pro residuo complemento (*sic*) ejus solutionis nauli burgiorum (?) 21 marmorum per eum conductorum suis sumptibus de portu usque ad ripam Urbis pro fabrica pulpiti benedictionis siti in dicta basilica. » — Ibid., fol. 227 v°.

» 29 août. « Magistro Jacobo vasellaro sive figulo flor. similes (auri d. c.) 3 pro valore plurium vasorum ab eo emptorum ad usum manualium et scarpelinorum qui fodiunt marmora apud portum pro dicta fabrica. » — Ibid., fol. 234 v°.

(2) « Ecclesia Portuensis... parietes tantum extant, et turris campanaria sine campanis non ignobilis. In insula nullum eminet aliud ædificium; verum ubicunque effoderis, marmora invenias, et statuas, et columnas ingentis magnitudinis : marmora huc advexisse è Ligusticis montibus, aliisque regionibus mercatores ferunt, atque hic Romanis exposuisse venalia, quorum frusta multa jacent scabra et impolita, universa fere supercrescente terra obruta jacent. » — *Commentaires*, livre XI, 302.

(3) « Non procul ab arce vestigia erant nobilis amphitheatri, quæ arx omnia consumpsit. » (*Commentaires de Pie II*, liv. V, p. 138.)

Nous savons par contre de source certaine que Pie II fit venir de Carrare une grande quantité de marbres (1). Le plus célèbre des sculpteurs romains, Paolo, fut chargé de surveiller cette opération à laquelle le pape semble avoir attaché beaucoup d'importance. C'était, en effet, la première fois depuis longtemps (abstraction faite des quelques blocs de travertin que Nicolas V tira de Tivoli) que Rome, si souvent mise à contribution par les autres villes d'Italie et même par les étrangers, allait de nouveau chercher au dehors ses matériaux de construction.

Palais du Vatican.

A Rome, c'est à peu près exclusivement au palais et à la basilique du Vatican que profitèrent les efforts de Pie II ; c'est à eux qu'étaient destinés les marbres de Carrare et les innombrables blocs de travertin retirés du Colisée, de Porto et d'Ostie.

Les historiens du Vatican n'ont pas manqué de mentionner les embellissements dont le palais apostolique fut redevable à Pie II, et dont des traces assez nombreuses subsistent encore (2). Mais ils

(1) 1462. 7 janvier. « Pius dilectis filiis Falconeto et Roderico Pisani de Portu Veneris, ac Amatori de Mannarola, salutem et apostolicam benedictionem. Cum pro fabrica ecclesiæ basilicæ principis apostolorum de Urbe, e diversis mundi partibus et locis, marmora per mare super navigiis vestris ad almam Urbem conducere debeatis, deceatque romanum pontificum eos, qui talibus operibus intendunt, favoribus prosequi, et eorum securitati salubriter providere : idcirco volentes vos, vestrosque socios, famulos et nautas, dum marmora prædicta per aquam et per terram ad urbem prædictam super navigiis vestris conjunctim, vel divisim conducere contigerit », etc., etc. (suivent les formules ordinaires des sauf-conduits). *Bullarium Vaticanum*, t. II, pp. 172-173.

1463. 16 mai. « Prudenti viro Amatori de la Manarola de Rivera januen[si] flor. auri d. c.,80 pro conductione duodecim tabularum marmorearum ponderis LXXX^m^ librarum cum una sua barcha de terra Carraræ ad hanc usque almam urbem, pro fabrica pulpiti fiendi super scalis sancti Petri super quo pulpitu dabit sanctissimus d. n. papa benedictionem. » — M. 1462-1463, fol. 149 v°.

» 23 mai. « Flor. auri de camera papales 55 pro totidem quos solvi fecit Pisis presbytero Laurentio Johannis pro supplemento ejus solutionis certorum marmorum quæ portari fecit ex terra Carraræ ad hanc almam urbem pro fabrica sancti Petri. » — Ibid., fol. 155 v°.

(2) Albertini, *Opusculum de mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 85 v°. — Panvinio, *De septem Urbis ecclesiis*, p. 48, et *Spicilegium* de Maï, t. IX, p. 375 (Pius II muros, cameras, triclinia et alia multa fecit). — Donati, *Roma vetus ac recens*, Rome, 1639, p. 367. — Bonanni, *Templi Vaticani historia*, éd. de 1700, p. 180 (Palatini parietes erecti, cubiculaque plura titulos præferunt Pii). — *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, 1^re^ partie, p. 233. — Nibby, *Roma nell' anno* 1838, parte mod., t. II, p. 421. — Pistolesi, *il Vaticano*, t. III, p. 10. — Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^re^ partie, p. 389, etc., etc.

sont fort sobres de détails sur la nature même des travaux, et force nous est de nous contenter sur ce point du témoignage de nos registres.

TOUR CONSTRUITE A L'ENTRÉE DU PALAIS.

A l'entrée même du palais le pape fit élever une tour qui devait servir d'ornement en même temps que de défense. Les architectes auxquels il en confia la construction furent Manfredo, avec son frère Antonio, et Egidio de Tocco. Quant aux sculpteurs et peintres chargés de la décoration, il faut citer parmi eux Lucas de Tofillo, Johannes Doxi, de Naples, Antonius Johannis de Milan, Paolo Romano, et Pietro di Giovenale. Le frère Jacques de Gaète avait la surveillance des travaux (1).

1462. 22 décembre. Discreto viro magistro Manfredo de Cremona muratori florenos auri d. c. 30 pro parte solutionis fabricæ per eum noviter factæ in introitu palatii apostolici. (Autre paiement de 25 fl. le 21 mars 1463). — M. 1462-1463, ff. 71 v° et 152 v°.

1463. 14 février. Lucæ de Tofille (*sic*) lapidario florenos auri de camera 6 pro ejus salario et mercede brachiorum 60 lapidum de peperino et certo alio laborerio in duabus fenestris per eum fact. in scalis in introitu palatii apostolici et dictis fenestris in turri ejusdem introitus. — Ibid., fol. 101. Voir aussi fol. 164.

» 26 février. Magistro Johanni Dopi de Neapoli lapidario flor. auri d. c. 5, bol. 19 pro ejus laborerio et mercede 12 operarum per eum datarum in faciendo gradus de tibertino scalarum noviter factarum in introitu palatii apostolici, ac pro tribus impostis de modello (*sic*) etiam de tibertino pro turri etiam noviter facta in introitu palatii apostolici. — Ibid., fol. 105.

» 28 juin. ... A m° P° Juvenale sono per resto di centinaia 6 d'oro et più colori et per manifactura dela pictura della volta del entrata di palazzo fl. 16, b. 36. — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 95 v°.

» 6 août. Honorabili viro magistro Antonio Johannis de Mediolano scultori (2), seu Baltasari Dominici de Florentia ejus asserto mandatario pro eo recipienti, florenos auri d. c. 6 pro parte solutionis laborerii per

(1) 1463. 28 juin. « Honorabili viro fratri Jacobo de Gayeta superstiti fabricæ turris novi introitus palatii apostolici et pulpiti ubi s^mus^ dominus noster papa dabit benedictionem fl. auri d. c. 4 in deductionem suæ provisionis. » — M. 1462-1463, fol. 177 v°.

(2) Cet artiste est sans doute celui qui figure plus haut (p. 194) parmi les architectes du règne de Calixte III.

eum facti circa arma sanctissimi domini nostri papæ, certos spiritellos ponendo seu locando in prospititio turris noviter factæ pro introitu palatii apostolici. — Ibid., fol. 194 v°.

1463. 7 août. Discreto viro Petro Juvenali (*sic*), seu prudenti viro Ductio Spinelli de Senis ejus asserto mandatario pro eo recipienti, fl. auri d. c. 8 pro valore auri et mercede picturæ armarum s^mi^ domini nostri papæ positarum in testudine turris noviter factæ Romæ pro novo introitu palatii apostolici. — Ibid., fol. 193 v°.

» 11 août. Discreto viro magistro Gilio de Tocco de Urbe muratori, seu honorabili viro magistro Ysaye scultori de Pisis, pro eo recipienti, florenos auri d. c. 10 pro parte solutionis laborerii per eum facti in scalis et cervice turris noviter factæ pro introitu palatii apostolici. — Ibid., fol. 196.

» 20 août. Magistro Petro Juvenali pictori florenos auri d. c. 8 et bol. 36 pro valore sex centenariorum frustorum auri positorum in testudine turris novi introitus palatii apostolici de Urbe, nec non pro azurro et magisterio per eum dato in dicta turri. — Magistro Dominico de Lucarno florenos similes 2 pro quatuor operibus manualium per eum datis in amovendo tegulas de turri domus in qua habitat Johannes Pazaglia et nonnullis aliis operibus. — Ibid., fol. 197.

» 23 août. Magistro Manfredo muratori, seu Antonio lombardo ejus fratri [et] socio pro eo recipienti, florenos auri d. c. 42 pro ejus salario et mercede incollaturæ et dealbaturæ 180 passuum parietum et circuituum turris noviter factæ pro introitu palatii apostolici ac pro ponendo quatuor fenestras de ferro in dicta turri. — Ibid., fol. 199 v°.

» 24 août. Pazaglie de Urbe superstiti carrettarum deputatarum ad asportandum terram et explanandum plateam dictæ basilicæ (sancti Petri) et Michaheli de Bononia, seu honorabili viro Rentio de Ciota pro eis recipienti, videlicet Pazaglie florenos auri d. c. 4 et bol. 18 pro parte et in deductionem sui salarii et Michaeli præfatis (*sic*) florenos similes 16 pro valore quatuor librarum azuri ab eo habiti et empti pro turri novi introitus palatii apostolici. — Ibid., même page.

» 16 septembre. Magistro Paulo Mariani de Urbe scultori florenos auri d. c. 7, bol. 21 pro totidem per eum expositis in hunc modum : videlicet florenos 2 pro laborerio facto in arma marmorea sita sub testudine novi introitus palatii apostolici, florenum 1, bol. 40 pro laborerio facto in camino cameræ sanctissimi domini nostri papæ, et florenos 2, bol. 48 pro clavis pro carrettis (?) et aliis rebus. — Ibid., fol. 209.

» » Magistro Johanni de Florentia fabro lignaminis flor. auri d. c. 20 pro parte ejus salarii et mercedis magisterii per eum dati et facti in magna porta novi introitus palatii apostolici. — Ibid., fol. 209 v°. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 92 v°.

1463. 22 octobre. Magistro Egidio muratori florenos similes 16 pro residuo et complemento ejus solutionis laborerii per eum facti in lumaca turris introitus palatio apostolice (*sic*) et in escalis (*sic*) dicti introitus. — Ibid., fol. 229 v°.

1464. 28 août. Magistro Johanni de Florentia fabro liniaminis florenos 30 pro residuo et complemento ejus solutionis et mercede magisterii duarum portarum noviter per eum factarum in novo introitu palatii apostolici ac pro valore liniaminum et clavorum in dicta porta necessariorum. — M. 1464, fol. 236 v°.

SALLE « DEL PAPAGALLO » ET SALLES CONTIGUES.

Au commencement de l'année 1460, peut-être aussi quelques mois plus tôt, un incendie se déclara dans l'appartement contigu à la « sala del Papagallo » (1). Nos registres nous font connaître le détail des travaux entrepris à cette occasion, ainsi que les noms des artistes auxquels ils furent confiés : Egidio di Tocco et Manfredino Lombardo pour l'architecture, Pietro di Giovenale pour la peinture.

1460. 23 février. Simili modo solvatis magistro Petro Juvenalis pictori pro parte sui laboris de pingendo solario cameræ papagalli sanctissimi domini nostri papæ florenos auri d. c. 40. — M. 1460, fol. 4.

» 7 mars. Gilio de Thoco et Manfredino muratoribus pro parte eorum solutionis ratione eorum laboris de fabrica et actamine camerarum in palatio apostolico combustarum florenos auri d. c. 60 et bol. 29. — Ibid., fol. 7.

» 7 avril. Magistro Petro Juvenalis pictori florenos auri d. c. 87 et bol. 63 pro residuo sui laboris per eum facti in solario cameræ papagalli sanctissimi domini nostri papæ et pro pluribus rebus habitis et solutis pluribus personis pro dictis fabrica et picturis prædicti solarii. — Ibid., fol. 11.

» 16 avril. Jaccottolo aromatario de Urbe florenos auri d. c. 16 et bol. 32 pro valore alicujus quantitatis coloris azurri et aliarum rerum pro ornamentis solarii cameræ papagalli ab eodem Jaccottolo habitis. — Ibid., fol. 15.

» 22 avril... Penes vos retineatis florenos auri de camera 30 pro va-

(1) Aujourd'hui encore on lit l'inscription : PIVS PP. II MCCCCLX sur l'architrave de la porte de marbre qui conduit au « cortile de' Papagalli. » Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, p. 39, n° 63. — On trouvera la description de la « sala del Papagallo » dans la *Nuova descrizione del Vaticano*, de Chattard, t. II, p. 322. Rome, 1766, in-8°. Voir aussi la page 462 du même volume.

lore 3000 pannellarum auri habitarum pro ornamentis cameræ papagalli sanctissimi domini nostri papæ. — Ibid., fol. 15 v°.

1460. 29 avril. Magistro Gaspari de Neapoli ferrario flor. auri d. c. 6 et bol. 36 pro actamine fenestrarum ferri camerarum in palatio apostolico combustarum et de pluribus splanghis et cancarrettis implumbatis in porticellis et caminis marmoreis prædictarum camerarum. — Ibid., fol. 16 v°.

» 2 mai. Magistro Manfredino Lombardo florenos auri d. c. 20 pro residuo solutionis ratione sui laboris per eum facti in cameris in palatio apostolico combustis et pro omni alio labore hucusque per eum facto in palatio prædicto. — Ibid., fol. 18 v°.

» 5 mai. Cecholo Maximi aromatario de Urbe pro residuo pannellarum et plurium colorum pro camera papagalli sanctissimi domini nostri papæ fl. 28, bol. 60. — Ibid., fol. 19 v°.

» » Magistro Manfredino Lombardo pro mattonatura solarii et actamine camini et aliis per eum factis in camera prædicta..., fl. 7. — Ibid.

» 6 mai. Cioni de Senis pro pluribus coloribus ab eo habitis pro ornamentis cameræ papagalli sanctissimi domini nostri papæ florenos auri d. c. 13 et bol. 15. — Ibid., même fol.

» 7 mai. Magistro Ysaie de Urbe florenos auri d. c. 9 et bol. 36 pro valore mille pannellarum auri pro fabrica caminorum et porticellarum marmorearum in camberis (*sic*) combustis palatii apostolici. — Ibid., fol. 20.

» 5 juin... Magistro Petro Juvenalis pictori florenos auri d. c. 26 pro parte sui laboris de auratura caminorum camerarum in palatio apostolico combustarum et pro pictura cameræ papagalli palatii prædicti. — Ibid., fol. 28.

» 8 juillet. M° Manfredino fl. auri d. c. 12 pro passibus 60 de colla per eum tradita in camera papagalli domini n. papæ. — Ibid., fol. 37 v°.

» 22 juillet... Magro Giannino de Florentia carpentario florenos auri de camera 28 pro parte sui laboris de quatuor portis per eum laboratis in cameris combustis in palatio sanctissimi domini nostri papæ. — Ibid., fol. 40 v°.

» 8 août... Magistro Petro Juvenalis pictori florenos auri d. c. 37 et bol. 52, seu Silvestro ejus filio pro eo recipienti, pro residuo sui laboris per eum facti in picturis et ornamentis camerarum combustarum in palatio apostolico et pro omni etiam labore in prædicto palatio facto usque a die (*sic*) dat. præsentium. — Ibid., fol. 44 v°.

» 12 août. Cecholo Maximi pro pluribus coloribus et auro ab eo habitis pro fabrica et ornamento camerarum in palatio apostolico combustarum et pro omni alia re hactenus ex eo habitis (*sic*) pro dicto palatio florenos auri de camera 15, bol. 65. — Item Janni Antonio Mancino

pro 500 pannellis auri pro dicta fabrica florenos 5 et bol. 31. — Item Angelo Jaccottoli pro 1400 pannellis auri pro dicta fabrica florenos similes 15 et bol. 27. — Item magistro Gaspari de Neapoli pro libris 220 ferri pro bandellis pro portis et fenestris dictarum camerarum ad rationem trium... pro qualibet libra, florenos 6, bol. 63. — Ibid., fol. 49.

1460. 20 août... Magistro Manfredo Lombardo florenos auri d. c. 52 et bol. 48 pro actamine unius cameræ sitæ juxta illas quæ combustæ fuerunt in palatio domini nostri papæ et pro actamine etiam alterius cameræ ubi manet dominus Thesaurarius et pro calce et lateribus et pro actamine caminorum et portarum veterum et puteolana et aliis impensis factis usque a die datæ præsentium in dicto palatio. — Ibid., fol. 51 v°.

» 22 août. Maximo de Maximis florenos auri d. c. 23 pro mille octingentis pannellis auri et pro duabus libris coloris azurri habitis ab eo pro ornamentis cameræ papagalli domini nostri papæ. — Item Cioni de Senis pro residuo plurium colorum habitorum pro dicta fabrica et ornamentis prædictæ cameræ papagalli florenos similes 5 et bol. 30. — Ibid., fol. 52.

1463. 16 mai. Solvi faciatis abbati monasterii sancti Pauli extra muros Urbis, seu honorabili viro Juliano de Malliano dicti monasterii procuratori, pro eo recipienti, flor. auri d. c. 18 pro valore nonnullorum lignorum per eum datorum et venditorum superiori anno pro restauratione salæ papagalli combustæ. — M. 1462-1463, fol. 150 v°.

RESTAURATIONS DIVERSES.

Il est probable que plusieurs des documents rangés par nous dans la catégorie des « restaurations diverses » se rapportent soit à la tour construite à l'entrée du Vatican, soit à l'appartement du Papagallo. C'est là un point sur lequel il importe d'appeler l'attention du lecteur. Toutefois, n'ayant pas à cet égard de certitude absolue, nous nous abstiendrons de trancher la difficulté.

1458. 11 septembre. Provido viro magistro Salvato Andreæ de Tocho civi romano et carpentario recipienti pro[se] et magistris Jacobo et Laurentio de Roma etiam carpentariis flor. auri d. c. 60 pro pretio, seu valore, certarum tabularum et lignaminum per eos nuper r^do^ p. d. abbati sancti Anastasii magistro hospitii s. d. n. papæ venditorum pro fabrica, reparatione et oportunitatibus camerarum familiæ ipsius d. n. et aliorum locorum palatii apostolici. — M. 1458-1460, fol. 8 v°. Cf. fol. 18.

» 28 octobre. Duc. 54, bol. 55... a mastro Francesco da Firenze e compag. lingnaiuoli per piu opere date ala camera di N. S. — T. S. 1458, fol. 5. Cf. M. 1458-1460, ff. 30 v°, 31, 32.

1458. 5 novembre. Duc. 29, bol. 61... a m° Francesco da Firenze m° di legname e m° Pauleto tedescho per opere date in la camera nova. — Ibid., fol. 17 b. Cf. M. 1458-1460, ff. 40 v°.

» 24 novembre. Providis viris Salvato Andreæ et Jacobo ejus socio civibus romanis de sancti Eustachii et Pontis regionibus flor. auri d. c. 80 pro certo lignamine et tabulis per eos venditis ad usum palatii apostolici. — M. 1458-1460, fol. 47.

1460. 2 mai... Magistro Jannino carpentario de Florentia florenos auri d. c. 12 pro parte unius portæ per eum factæ in sala magna pontificum palatii domini nostri papæ. — M. 1460, fol. 18 v°.

» 11 juillet. Duc. 10 a maestro Pauolo et conpangnio marmorari per fattura del' architrave dela porta va in tinello, coll' arme di N. S. e per colori e oro. — T. S. 1459-1461, ff. 23 et 109.

» 22 octobre. Magistro Meo Dominici aurifabro de Roma flor. auri d. c. 10, bol. 42 pro auro et manufactura per eum positis in dauratura (*sic*) duorum anellorum portæ cameræ s^mi^ d. n. papæ. — M. 1460-1462, fol. 24.

» 29 octobre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignario flor. auri d. c. 18 et bol. 68 pro diversis et pluribus operis per eum ac alios operarios quos sub se conduxit positis et datis in palatio apostolico a die 20 usque ad 26 diem præsentis mensis Octobris. — Ibid., fol. 25. Voir aussi ff. 31 v° et 36.

1461. 5 juin. Prudenti viro Laurencio Forcheta fabro lignaminis florenos auri d. c. 11 et bon. 48 pro 52 operibus, inter magistros et manuales, datis in palatio apostolico in sala appellata pontificum ac pro talais (*sic*) (1) et testibus habitis pro certo pretio q. fuerunt necessariæ in fabrica dictæ salæ. — Ibid., fol. 150 (Autre paiement fait au même le 6 mai 1461 : pro pluribus operis per eum et nonnullos alios per eum conductos datis in pa° ap^co^ usque in diem 15 mensis Aprilis proxime præteriti. — Ibid., fol. 146 v°).

» 9 juin. Magistro Martino Lombardo et aliis magistris scultoribus florenos auri de camera 17, bol. 33, pro 72 operis per eos datis tam in lapidibus quam in lignamine in fabrica piviglionis (*sic*) in vinea noviter facti. — Ibid., fol. 147.

» 26 juin. Jacobo de Toczo civi romano flor. auri d. c. 21, bol. 23 pro valore lignaminis et clavorum ab eo emptorum pro pavigliono facto in vinea palatii apostolici. — Ibid., fol. 153 v°.

» 3 juillet. Magistro Paulo de Alamagnia fabro lignaminis recipienti pro se et aliis, tam lignaminis quam lapidum fabris, pro diversis operi-

(1) Ducange : « talea = tessera ligna in duas partes fissa, in quarum utraque debitum continetur, etc. »

bus per eos datis in paviglono noviter facto in vinea palatii apostolici florenos auri d. ç. 35 et bol. 66. — Ibid., fol. 162 v° (Voir aussi fol. 209 v°).

1461. 28 novembre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignario florenos auri d. c. 70 pro complemento solutionis sibi faciendæ de fabrica duarum portarum per eum suis expensis factarum, unius videlicet pro camera paramenti, et alterius pro ultima camera palatii apostolici ac etiam unius de ligno nucis intarsiatorum (*sic*). — Ibid., même fol.

1462. 16 février. Venerabili fratri Petro de Suessa ordinis fratrum minorum professori flor. auri d. c. 3 et bol. 12 pro totidem per eum expositis in reparatione certarum fenestrarum palatii apostolici. — Ibid., fol. 236.

» 15 mai. Magistro Cornelio de Alamania florenos similes (auri d. c.) 13 et bol. 68 pro valore 185 librarum plumbi novi et 20 librarum de stagno per eum posit(arum) in fabrica fontis palatii apostolici ac pro ejus manufactura et mercede. — M. 1462-1463, fol. 18.

1463. 17 janvier. Honorabili viro magistro Meo aurifabro de Urbe florenos auri de camera 8 pro parte ejus solutionis certarum lunarum (1) de rame deauratarum pro porta noviter facta in palatio apostolico. — Ibid., fol. 84 v° (2).

» 20 janvier. Honorabili viro Maximo Lielli Ciechi civi romano, seu prudenti viro Francisco Colæ Sancti de Urbe pro eo recipienti, florenos auri d. c. 12 et bon. 48 pro valore quingentarum librarum ferri per eum dati et venditi pro bandellis et cardinibus novæ portæ palatii apostolici ac pro libris ducentis similibus ferri pro faciendo caudam bombardæ arcis Tiburi, ac etiam pro uno centenario auri fini ad aurandum caput marmoreum super porta dicti palatii apostolici. — Ibid., fol. 85.

» 25 janvier. Magistro Paulo Mariani de Urbe lapidario et sculptori florenos auri de camera 30 pro ejus residuo et complemento tam sui viatici ad locum Carraræ, pisanæ dyocesis, quam magisterii et laborerii sui statuarum per eum factarum in basilica S. Petri et capit(is) sculturæ pontificis positæ supra portam noviter factam in palatio apostolico. — Ibid., fol. 91 v° (3) (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 99 v°).

» 10 février. Prudenti viro magistro Andreæ de Verona marmorario, seu magistro Francisco de Urbe, ejus socio pro eo recipienti, florenos auri de camera 20 pro ejus salario et mercede manufacturæ portæ mar-

(1) Pie II portait des croissants dans ses armoiries.

(2) Publié, mais sans indication de date, dans l'*Arch. stor. italiano*, 1866, t. III, p. 214.

(3) Même observation que pour le document relatif à Meo. L'auteur de l'article de l'*Archivio storico* a lu Carcare au lieu de Carrare.

moreæ noviter factæ in palatio apostolico. — Ibid., fol. 99 v° (Voir aussi ff. 88 v°-90 v°).

1463. (V. s. 1462). 15 février. Duc. 41, e bol. 37 dati di comandamento di Sua S^ta^ a m° Giovanni di Petro (*sic*) da Fiorenza per legniame et opare date per la bergola del giardino della Sua S^ta^. — T. S. 1462-1464, fol. 65 v°.

» 3 mars. Magistro Cristoforo de Mediolano muratori flor. auri d. c. 11 pro ejus salario et mercede laborerii unius camini per eum facti in camera habitationis r^mi^ d. Thomæ in palatio apostolico ac pro actura (*sic*) duorum aliorum caminorum in dicto palatio apostolico. — M. 1462-1463, fol. 107.

» 21 mars. Venerabili religioso fratri Petro de Suessa, magistro fenestrarum vitri in palatio apostolico, florenos auri d. c. 5 et bon. 51 pro restauratione fenestrarum salæ magnæ nuper fractarum in ruptione (?) bombardæ. — Ibid., fol. 113.

» 7 juin. Honorabili viro fratri Petro de Sexa etc. (*sic*) (1) magistro vitrorum pro eo recipienti, florenos auri d. c. 4 pro labore et mercede quatuor figurarum ponendarum in duabus fenestris magnis vitreis existentibus in sala magna palatii apostolici. — Ibid., fol. 164.

» 16 septembre. Dominico de Lucarno muratori flor. similes (auri d. c.) 10 pro ejus salario et mercede manufacturæ unius camini in credencia secreta palatii apostolici et aliis operibus. — Ibid., fol. 209 v°.

» 23 septembre. Magistro Petro Juvenalis, seu Johanni de Ferraria, pro eo recipienti, flor. auri d. c. 3 pro ejus magisterio et mercede et clavis pro impannando fenestras cameræ s^mi^ d. n. papæ. — Ibid., fol. 213 v°.

1464. 28 août. Magistro Johanni de Florentia fabro liniaminis florenos similes (auri d. c.) 40 pro residuo magisterii ac valore liniaminis, clavorum et aliorum necessariorum pro solario per eum facto in camera s^mi^ d. n. papæ in palatio apostolico. — M. 1464, fol. 236.

Basilique du Vatican.

LA LOGE DE LA BÉNÉDICTION ET LES STATUES DE S. PIERRE ET DE S. PAUL.

Pie II, esprit plus positif que Nicolas V, ne voulut entreprendre à Saint-Pierre que des ouvrages qu'il pourrait facilement mener à fin. Il s'occupa tout d'abord de restaurer l'escalier qui précède

(1) Le nom qui manque ici est sans doute celui de « magister Julianus de regione Columnæ ». On lit en effet en marge du mandat : « pro magistro Juliano de regione Colu^e^. »

la basilique ; les marches en furent renouvelées par ses soins ; il y éleva en outre un édicule sur la nature duquel les historiens du temps ne sont pas bien d'accord ; les uns l'appellent en effet une loge, d'autres un portique, d'autres encore un ambon. Enfin il orna l'escalier ainsi restauré de deux statues colossales de saint Pierre et de saint Paul.

Les registres de la Chambre apostolique et de la Trésorerie secrète nous font connaître les noms des artistes employés à façonner ou bien à assembler les marbres de la loge pontificale : c'étaient Mino de Fiesole, Pagno de Settignano, Isaïe de Pise, Paolo Romano, Giovanni et Marco de Florence, Lorenzo di Salvatore de Settignano, Giovanni de Vérone, Jacopo de Pietrasanta, Pietro Matteo de Brescia. Mais ils sont plus sobres de détails sur la forme même du monument, et nous en sommes réduits à cet égard aux renseignements assez vagues fournis par les contemporains (1).

(1) Pie II parle lui-même de ces travaux dans ses *Commentaires* : « Corruerant sub Calisto pontifice marmoreæ gradus scalæ, per quos in ædem sancti Petri ascendebatur : vetustas marmora ipsa corroserat, et diu calcata contriverat, adeo nihil resistit ævo. Pontifex magno sumptu instauravit, scalasque ipsas commodiores, pulchrioresque reddidit, et statuis adornavit marmoribus candidissimis ex Lyguriæ montibus advectis. » — « Ascendit pontifex scalam marmoream multorum graduum, quam ipse magno sumptu paulo ante construxerat pro foribus atrii; nam vetus illa Constantini opus (ut relatum est) jam defecerat. » (Ed. de 1614, liv. V, p. 131, et liv. VIII, p. 200).

Une notice nécrologique, rédigée au moment de la mort de Pie II, fournit quelques détails nouveaux sur ces travaux, en même temps qu'elle résume parfaitement les travaux exécutés dans les autres parties de la basilique : « Quartadecima die Augusti 1464 obiit Pius papa II qui singulari devotione huic sanctissimæ basilicæ affectus corpus templi totum expolivit, sepulchra veterum pontificum media in æde perturbate posita in ordinem reducta parieti coaptavit. Capellam in angulo templi divo Andreæ apostolo ædificavit; ciborium marmoreum auro distinctum altari superne construxit. Ibi caput apostoli ipsius ex Græcia in Italiam a despoto Peloponensi translatum, argento gemmisque ornatum, collocavit ... (détails étrangers à l'art). Scalas pro foribus templi vetustate collapsas majore ambitu ornatuque instauravit, apostolorum statuas Petro a dextera, Paulo a sinistra erexit. Sugestum pontificium unde populo benediceretur inter fores templi et superiores scalas marmore crustulatum, et columnis transmarinis longe maximis inchoavit. Mors ne operi pulcherrimo summam apponeret manum impedivit. » Bibl. Vallicelliana, ms. de Bosio, G. III, IV, ff. 1405, 1406, d'après le Martyrologe de la basilique du Vatican, fol. 113 (Voir aussi Cancellieri, *De Secretariis Basilicæ Vaticanæ*, t. II, pp. 703-704).

Citons encore le témoignage de Campano, celui de Platina et celui d'Albertini. Le premier de ces auteurs s'exprime comme suit : « Scalas quoque instauravit pro foribus templi vetustate collapsas, stravitque aream amplissimam vestibulo palatii communito turri excubatoria inchoatam supra scalas marmoream

Il semble résulter de ces informations diverses que le « pulpito » — c'est le nom que lui donnent nos pièces comptables — reposait sur des colonnes (provenant des environs du château Saint-Ange) et qu'il était décoré de nombreux bas-reliefs ou statues. La sculpture y éclipsa presque l'architecture. Pie II n'eut pas la satisfaction d'assister à l'achèvement de ce petit chef-d'œuvre ; il mourut avant qu'on y eût mis la dernière main.

1461. 11 mars. Marmi per le scale di san Pietro... per costo di una petra di marmo per fare due figure, cioe S. Pietro e S. Paulo per le scale, fl. 20. — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 32 v°. Voir aussi fol. 52 v°.

» 3 avril. M° Paulo marmoraro de avere adi 3 d'Aprile duc. 6 d. c. a lui cont. per parte de lavoro fe nelle base dele figure per le scale de san Piero. (Id. autre paiement pour les « spiritelli che tengono l'armi di N. S. » Il reçoit en tout 257 florins, 24 bolonais). — Ibid., fol. 38 v°.

» 7 avril. Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^tà a miss. Franciesco dal Borgo, li quali sonno per le scale di san Pietro, et per detto miss. Franciesco dati al bancho d'Ambruogio Spanocchi e conpagni e per loro a Stefano Ghinucci loro. — T. S. 1460-1462, fol. 75 (différents autres paiements analogues, ff. 77, 101, etc., et T. S. 1462-1464, ff. 69, 74 v°. Voir aussi plus loin, à l'orfévrerie, le document du 22 décembre 1461).

1463. 3 février. Discreto viro magistro Manfredo de Como muratori flor. auri de camera 100, videlicet 44 pro residuo fabricæ per eum noviter factæ necessariis palatii apostolici et reliquos, videlicet 56, pro re-

porticum imperfectam reliquit » (Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2ᵉ partie, p. 985). Quant à Platina et à Albertini, voici les détails qu'ils nous fournissent à ce sujet : « Impensa sua scalæ templi ad Vaticanum vetustate collapsæ instauratæ. Vestibulum ædium ad dignitatem et tutelam loci munitum. Aream pro templi foribus ruderibus purgatam sternere parabat. Porticum unde pontifex populo benediceret inchoaverat » (Vie de Pie II, in fine). « Apud gradus marmoreos plateæ S. Petri est porticus pulcherrima a Pio II fundata, vulgo benedictio pontificis dicitur, postea vero ab Alexand. [VI], postremo autem a tua Beatitudine (Jules II) ampliata, opus quidem necessarium, oportet enim ceptum principium cum plateæ latitudine adimplere quod quidem esset opus præclarum » (*Opusculum de mirabilibus*, éd. de 1515, fol. 92 recto et verso). — Panvinio se borne à dire que « Pius papa II ... gradus marmoreos ante basilicam, ... additis ss. apostolorum prægrandibus statuis, restituit. » *De septem Urbis ecclesiis*, p. 39, et *Spicilegium* de Maï, t. IX, p. 375. Voir aussi Severano, *Memorie sacre*, I, 48; Bonanni, *Templi Vaticani historia*, p. 154; Martinetti, *Della sacrosanta patriarcale basilica Vaticana*, Rome, 1750, t. II, p. 35; Mignanti, *Istoria*, I, 19. Presque tous ces auteurs confondent Mino del Regno avec Mino de Fiesole. M. Rio, par contre (*De l'art chrétien*, II, 47), attribue à Paolo Romano les deux statues placées devant la basilique.

siduo fabricæ etiam per eum noviter factæ in scalis et porta nova in dicto palatio apostolico. — M. 1462-1463, fol. 96 v° (1).

1463. 23 mai. Magistro Pagno de Florentia scultori flor. auri d. c. 30 pro parte solutionis plurium operarum per eum et nonnullos socios suos datarum incidendo marmora apud portum urbis pro fabrica pulpiti super quo s. d. n. papa dabit benedictionem. — Ibid., fol. 154.

» 5 juillet. Honorabilibus viris magistris Pagno et Mino scultoribus de Florentia flor. auri d. c. 50 pro eorum salario et mercede laborerii per eos facti pro pulpito quod noviter fabricatur in dicta basilica super quo s^mus dominus noster papa dabit benedictionem. — Ibid., fol. 182 v° (2).

» » Honorabilibus viris magistris Paulo et Ysaye sculptoribus fl. auri d. c. 50 pro eorum solutione et mercede laborerii per eos facti in fabrica pulpiti quod noviter fit in fabrica scalis (*sic*) dictæ basilicæ, super quo, etc. — Ibid.

» 26 juillet. Magistro Paulo Mariani de Urbe scultori flor. auri d. c. 24, videlicet 20 pro duobus carregiis marmorum portatorum de portu Urbis usque ad Ripam pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ ubi s. d. n. dabit benedictionem et 4 alios florenos pro valore unius equi ad usum carrettæ et usum dictæ fabricæ. — Ibid., fol. 188.

» » Honorabili viro magistro Paulo Mariani scultori de Urbe flor. auri auri (*sic*) de camera 10 pro parte ejus salarii et mercedis sculturæ per eum factæ statuæ sancti Pauli ponendæ super scalis dictæ basilicæ. (» 23 septembre. 25 fl. pour le même motif. — » 4 décembre. 25 fl. id. — » » 25 fl. — 1464. 22 janvier. 20 fl. — » 4 février. 20 fl.). — M. 1462-1463, ff. 191, 214, 243, 243 v°, M. 1464, ff. 220 v° et 222.

» 24 août. Magistro Pagno de Florentia scarpellino et Jacobo de Petrasancta marmoraro, videlicet Pagno flor. auri d. c. 40 pro parte solutionis et mercedis laborerii per eum facti in basis et cornicibus pulpiti quod fit super scal. dictæ basilicæ ubi s^mus d. n. dabit benedictionem, et Jacobo prædictis (*sic*) flor. similes 10 etiam pro parte ejus salarii et mercedis mensurando et componendo dicta(m) basa(m) et cornices ac mensurando laborerium dictæ fabricæ. (Autre paiement de 35 fl. à Pagno le 1^er octobre suivant). — M. 1462-1463, ff. 200 et 218.

» » Magistris Johanni de Verona scultori et Egidio de Thocco muratori, videlicet Johanni flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis laborerii per eum facti in basis columpnarum pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ ubi s^mus d. n. dabit benedictionem et magistro Egidio præfatis flor. similes 10 pro parte solutionis laborerii per eum dati in camino cameræ s. d. n., etc. — Ibid., fol. 199.

(1) Pour la provenance des marbres, voir ci-dessus, pages 268-269.

(2) Ce document et cinq autres des documents ci-dessus rapportés ont été publiés pour la première fois dans le *Musée archéologique*, janvier 1877, pp. 67-69.

1463. 30 août. Hon^li viro Silvestro Juliani ser Ruberti flor. auri d. c. 30 pro ejus salario et mercede in portando cum bobolis suis plura marmora de ripa Ripettæ Urbis usque ad s. Petrum pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ ubi s. d. n. pp. dabit benedictionem. — Ibid., fol. 202.

» 1^er septembre. Magistris Ang^lo de Como et Egidio de Tocco flor. auri d. c. 22, vid. magistro Ang^lo de Como flor. 12 pro parte ejus salarii et mercedis ad puliendum tabulas et lateres (?) pro fabrica pulpiti quod fit super scal. dictæ basilicæ et Egidio de Tocco ... muratoribus flor. similes 10 etiam pro ejus salario et mercede laborerii per eum facti in novo introitu palatii apostolici Urbis. (Le 23 septembre suivant, 10 autres florins à Angelo pour le même « pulpito »). — Ibid., ff. 202 et 214.

» 23 septembre. Magistro Johanni de Ferona (*sic*) scarpelino flor. similes (auri d. c.) 25 pro parte solutionis laborerii per eum facti cum suis discipulis fabricæ pulpiti palatii apostolici. — Ibid., fol. 213 v°.

» 1^er octobre. Magistro Isaye scultori flor. auri d. c. 35 pro parte solutionis laborerii per eum facti in marmoribus pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 218.

» 21 octobre. Magistro Angelo muratori et sotii (*sic*) flor. similes (auri d. c.) 14 pro parte ejus solutionis et mercedis pro incidendo et puliendo lateres pro fabrica pulpiti dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 229.

» 24 octobre. Magistro Johanni de Verona scultori flor. auri d. c. 20 pro parte ejus provisionis et sociorum suorum qui sunt apud portum ad incidendum marmora pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 229 v°.

» 7 novembre. Magistro Pagno scarpellino flor. similes (auri d. c.) 40 pro parte laborerii per eum dati in marmoribus fabricæ pulpiti benedictionis super scalis dictæ basilicæ. (Le 24 décembre suivant, 80 fl., et le 1^er février 1464, 80 autres florins pour le même motif). — Ibid., ff. 235 et 252 v°, et M. 1464, fol. 222 v°.

» 11 novembre. Honorabili viro magistro Ysaie de Pisis scultori flor. auri d. c. 30 pro parte ejus laborerii facti in marmoribus pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. (Le 4 février suivant, 30 fl. pour le même motif). — Ibid., fol. 236, et M. 1464, fol. 223.

» 16 novembre. Magistris Ysaie et Marco scarpelinis flor. auri d. c. 40 pro parte laborerii per eum (*sic*) facti in marmoribus pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 237.

» 20 novembre. Magistro Johanni de Verona flor. similes 36 pro parte laborerii quod facit pro fabrica pulpiti quod fit super scalis dictæ basilicæ. (Le 16 décembre suivant, 50 fl., et le 1^er février 1464 50 autres florins au même pour le même motif.) — Ibid., ff. 237 et 250 v°, et M. 1464, fol. 222 v°.

1463. 30 novembre. Magistro Angelo de Como et sociis oratoribus (*sic*, pour : muratoribus) flor. similes 10 pro parte eorum solutionis operarum per eos factarum in fabrica opidi (pulpiti) benedictionis. — Ibid., fol. 243.

» 23 décembre. Magistro Ysaie de Pisis et Marco de Florentia sculptoribus flor. similes (auri d. c.) 60 pro parte salarii eorum laborerii per eos facti in marmoribus pro fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 251 v°.

» 24 décembre. Magistro Jacobo de Petrasancta superstiti fabricæ pulpiti benedictionis dictæ basilicæ flor. similes 20 pro parte et in deductionem suæ provisionis et laborerii per eum facti pro dicta fabrica. — Ibid., même fol.

S. d. (1463). M° Ysaya et m° Paulo et Marco scarpelini deno dare duc. 265 d. c. sono per parte de lavoro ... de lo pulpito, etc. — Ed. P. 1460-1464, fol. 112 v°.

1464. 31 janvier. Magistris Ysaie et Marco scarpellinis florenos auri d. c. 50 pro parte solutionis laborerii per eos facti in marmoribus pro fabrica pulpiti dictæ basilicæ. — M. 1464, fol. 222.

» 4 février. Magistro Agenlo (*sic*) de Como recipienti pro se et sociis suis muratoribus fl. similes (auri de camera) 20 pro parte solutionis laborerii per eos facti in lateribus pro fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 223.

» 19 mars. Magistris Marcho et Pagno de Florentia et Johanni de Verona scultoribus super fabrica pulpiti benedictionis dictæ basilicæ, seu dicto Marco recipienti pro se ac duobus aliis et eorum scarpellinis, flor. auri d. c. 200, videlicet præfatis Marco et Pagno 80 pro quolibet, et magistro Johanni de Verona prædicto florenos similes 40 pro parte et in deductionem eorum salariorum et mercedis. — Ibid., fol. 224 v°.

» 20 mai. Petro Mathei de Brixia flor. similes (auri d. c.) 9 pro residuo suæ solutionis 51 operarum usque in præsentem diem q. laboravit marmora pro pulpito benedictionis prædictæ. — Ibid., fol. 228 v°.

» 29 mai. Magistro Dominico de Lucarno (*sic*) muratori fl. d. c. 11 pro operibus 30 suis et 40 manualium sociorum in componendo marmora pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 229 v°.

» » Magistro Manfrédo muratori fl. auri d. c. 27 pro ejus salario et mercede 68 passuum collaturæ (?) per eum factæ in c[apella] S. Andreæ sita in dicta basilice (*sic*) ac pro 34 passibus muri per eum facti prope pulpitum benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 230.

» 31 mai. Magistro Panio Antonii de Cetinano (*sic*) scarpelino florenos similes (auri d. c.) 145, videlicet ducatos 50 pro brachiis 130 architravis triumphati (1) (?) per eum dati et facti pro fabrica dicti pulpiti et

(1) Plusieurs mots sont effacés dans cette phrase.

florenos similes 67 pro brachiis 267 marmor(um) per eum laboratorum pro pilastris et ducatos 12 similes pro etc. (*sic*). — Ibid., fol. 231.

1464. 31 mai. Magistro Laurencio Salvatoris de Settiniano florenos similes 60 pro archis tribus... (un mot illisible) pro fabrica dicti pulpiti. — Ibid., fol. 232.

» 16 juin. Egregio viro magistro Paulo Mariani de Urbe florenos auri d. c. 100 pro residuo complemento ejus solutionis salarii et mercedis manufacturæ et magisterii statuæ seu ymaginis marmore[æ] per eum facti (*sic*) pro pulpito benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 231.

» 29 août. Magistro Pagno Antonii de Florentia scarpelino fl. similes (auri d. c.) 136 et bon. 54 pro residuo et complemento ejus salario (*sic*) et mercedis laboreri (*sic*) per eum facti in marmoribus fabris (*sic*, pour fabricæ) pulpiti benedictionis dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 236 v°.

» » Magistro Manfredo muratori flor. auri d. 43 pro ejus salario ad componendum octo fenestras marmoris in capella sanctæ Petronellæ et operarum 28 magistri in pilastris pro pulpitu (*sic*) benedictionis, nec non etc. (*sic*). — Ibid., fol. 235 (1).

LE CLOCHER.

Avant de pénétrer à l'intérieur de la basilique nous devons nous occuper des travaux exécutés dans le campanile, travaux dont de nombreux documents nous font connaître le détail (2).

Pro campanili expensæ.

1464.

Die prima Octobris expensæ factæ in campanili; in primis solvimus magistro Jacobo caldarario in via recta apud S. Mariam in Aquiro per manus magistri Mey aurificis pro libris ramis laboratis 105 positis in banderia et cruce, ad rationem 10 bol. pro libra, duc. 14, bol. 42. — Die ut supra solvimus magistro Cole caldarario habitatori apud S. Andream de Aquaricciariis pro libris 152 ramis laboratis positis in palla d[i] campanilis et parte banderiæ, ad rationem 9 bl. pro libra, duc. 18,

(1) Nous avons dû laisser de côté un certain nombre de pièces qui n'offraient aucun intérêt, par exemple : Ed. Pub. 1460-1464, fol. 71 v°, un document relatif à l'achat de bois de construction (un des paiements est fait à Paluzzo marmoraro), M. 1464, fol. 228 v°, etc., etc.

(2) Ces documents proviennent des « Libri censuales » conservés dans les Archives du chapitre de Saint-Pierre. N'ayant pu les copier nous-même, nous ne saurions garantir la parfaite exactitude de la transcription.

bol. 52. — Die d^a^ solvi magistro Meo aurifabro suprad^o^ pro manifactura sua et saldatura sua dictarum pallæ, crucis et banderiæ per manus Nicolay nostri procuratoris, duc. 20. — Die d^a^ solvi Fabritio de apotecha Maximi pro 9 centenariis auri veneti ad deaurandum dictas pallam, crucem et banderiam, ad rationem unius ducati pro centenario, duc. 9. — Die d^a^ solvi Laurentio Panis mercatori pro duobus centenariis cum dimidio auri florentini ad rationem prædictam pro d^is^ rebus deaurandis, duc. 2, bol. 36. — Die d^a^ solvi magistro Petro Juvenalis pictori pro deauratura dictarum pallæ, crucis et banderiæ, ad omnes suas expensas mordentis, duc. 4 cum dimidio. — Die ut supra solvi magistro Ambrosio armarolo fabro pro libris 50 clavorum magnorum pro junctis dicti tiburii et trabium ad rationem duorum (?) bol. cum dimidio, duc. 1, bol. 3. — Die ut supra solvimus per manus magistri Mey aurifabri suprad^i^ pro certo stagnio et saldatura ad saldandum dictam pallam et alias res, bol. 52. — Die ut supra solvimus magistro Ambrosio fabro suprad^o^ pro libris ferri laborati 459, vid. pro ferro pallæ, banderiæ et crucis ponderis librarum 289, et pro duobus circis ferreis ponderis lib. 28 et pro lib. 152 clavorum diversarum manerierum, ad rationem 3 bol. pro qualibet libra, duc. 19, bol. 47...— Item solvimus in alia manu d^o^ mag. Ambrosio pro 12 centenariis clavorum stagnatorum ad rationem 54 bol. pro quolibet centenario, qui fuerunt extimati per d. Franciscum de Burgo, duc. 9 ... (paiement de 3 d., 27 bol. pour une fourniture analogue). — It. solvimus in alia manu suprad^o^ mag. Ambrosio pro libris ferri laborati 800 in spranchis pro implumbando (?) cornicem bandellonibus et paletis pro decem clavibus positis in d^o^ campanili et pro quatuor candelabris positis circum d^m^ campanile, pretio quatrenorum 6 pro libra, duc. 16, bol. 48. — Die d^a^ solvimus Laurentio Palino apud S. Martinellum, præsente magistro Johannino, pro quinque lignis longis castaneæ pro junctis dicti campanilis, duc. 4. — Die d^a^ solvimus per manus magistri Johannini Antonio de Cortona pro quatuor aliis lignis castaneæ germano Laurentii Pauli, computata portatura dictorum lignorum, duc. 3, bol. 29. — Item solvi Petro Joannis Pauli Bartholomei de regione Pontis in duabus vicibus pro quatuor lignis heschii (?) grossis et longis pro primo solaro in summitate d^i^ campanilis, duc. 5, bol. 36 (autres fournitures de bois provenant de Bracciano). — Die d^a^ solvimus Antonello carpentario de d^o^ castro (Bracciani) pro tabulis 22 magnis castaneæ ad rationem 11 bol. pro qualibet tabula, sive vectura, duc. 2, bol. 70. — Die d^a^ solvimus r^ndo^ patri domino Gregorio ab. S. Pauli pro duobus milliaribus plumbi, ad rationem 5 quatrenorum pro qualibet libra, diffalcato lagio stater. duc. 33, bol. 40. — Die d^a^ solvi Georgio Sclavo et socio habitatoribus ad Burgum pro vectura suprad^i^ plumbi a sancto Paulo ad nostram basilicam S. Petri, bol. 56. — Die d^a^ solvi Beltramo scutifero

rmi d. cardinalis Bononiensis per manus Antonii Damiani aromatarii pro libris 300 plumbi, ad rationem 10 librarum (?) pro centenario, duc. 6, bol. 18. — Die ut supra solvi Jacobo de Rogeriis aromatario pro libris 285 plumbi, ad rationem 2 ducatorum et bol. 18 pro quolibet centenario, summat duc. 6, bol. 29. — ... Die ut supra solvi magistro Petro florentino pro libris... plumbi 2,600 ad rationem 6 denariorum pro qualibet, solut. diversis solutionibus, de mandate domini vicarii, duc. 13, bol. 3. — Die ut supra solvimus Ditajuti (?) aromatario pro libris 45 stagni, et pro pice græca et candelis segiminis (?) et aliis rebus necessariis ad saldandum plumbum campanilis, duc. 5, bol. 8. — ... Item solvimus in apotheca Maximi de Maximis per manus Laurentii stagnatóris de regione S. Marci pro marcasita (?) quæ ponebatur cum stagno pro dis saldaturis, bol. 54. — ... Item solvimus de mandato domini vicarii magistro Petro florentino pro suo labore quando portavit duo miliaria plumbi a tecto ecclesiæ ad fornellam, bol. 18, etc., etc. (autres menues dépenses sans intérêt).

CHAPELLE SAINT-ANDRÉ.

La chapelle que Pie II fit construire en l'honneur de saint André, et dans laquelle il déposa le chef de ce saint, n'existe plus; mais les historiens de la basilique du Vatican nous en ont laissé une description assez précise. Cet édicule était situé près de l'entrée de la basilique, dans la nef de gauche. Au centre s'élevait l'autel entouré de quatre colonnes; celles-ci, à leur tour, étaient reliées entre elles par une élégante architrave et supportaient le tabernacle renfermant la relique. Une voûte ornée de peintures recouvrait l'autel et le tabernacle, et les isolait en quelque sorte du reste de la basilique. Il n'y avait point dans l'ancien Saint-Pierre de sanctuaire plus célèbre ni plus vénéré (1).

D'après Vasari, Varron et Nicolas de Florence étaient les auteurs des sculptures qui décoraient la chapelle de Saint-André (2). Mais nos documents établissent de la manière la plus catégorique que ces sculptures furent l'œuvre de Paolo Romano et d'Isaïe de

(1) « Tandem hoc oratorium et altare Pius II marmoribus elegantissimis exornavit, et desuper altare marmoreum ac deauratam cameram super quatuor columnas exstruxit, in qua venerabile b. Andreæ apostoli caput auro, argento, gemmisque exornatum... collocavit. » (Alfarano, dans le *De Secretariis Basilicæ Vaticanæ* de Cancellieri, t. II, p. 698.) Voir aussi Torrigio, *Sacre Grotte Vaticane*, éd. de 1639, pp. 222 et suiv.; Ciampini, *De sacris Ædificiis*, pl. XX A (gravure du tabernacle); Mignanti, *Basilica Vaticana*, I, 95.

(2) Voir ci-dessus, pages 249, 262.

Pise. Plusieurs fragments de cet ouvrage important existent encore ; ils font partie de la précieuse collection conservée dans les cryptes de Saint-Pierre (1).

Le reliquaire de saint André fut couvert de riches ornements, exécutés sous la direction de l'orfèvre Simon de Florence. Lors du sac de Rome, en 1527, ces ornements échappèrent comme par miracle, Jacques Grimaldi nous l'apprend dans un de ses ouvrages, à la rapacité des compagnons du connétable de Bourbon (2).

1463 (v. s. 1462). 27 février. Duc. 100 dati di comandamento di Sua S^tà ... per lo tabernacolo per tenere la testa di sancto Andrea in nella chiesa di sancto Pietro. — T. S. 1462-1464, fol. 67.

» 6 mars. Duc. 300 dati di comandamento di Sua Santita al bancho d'Anbruogio Spanocchi e conpagni, li quali pagasero per le scale di san Pietro e per lo tabernacolo di sancto Andrea, porto Gostantino loro. — Ibid., fol. 69.

» 8 mars. M° Ysaya et m° Paulo scultori deno dare adi 8 di Marzo duc. 100 d. c. ... per parte de lo tabernacolo di S. Andrea. — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 89 v°.

» 8 mai. A m° Isaia e m° Pauolo Romano marmorari, li quali fanno lo tarbenacolo (*sic*) della testa di sancto Andrea... ducati 50. — Ibid., fol. 81.

» 16 mai. Honorabilibus viris magistris Paulo Marciani (*sic*) de Urbe et Ysaie de Pisis scultoribus florenos auri d. c. 100 pro parte solutionis tabernaculi marmorei per eos facti pro capite sancti Andreæ. — M. 1462-1463, fol. 150 v°.

» 23 mai. Magistro Matheo de Gayeta florenos auri d. c. 6 pro parte operarum per eum datarum in capella seu tabernaculo in dicta basilica ubi condetur caput sancti Andreæ. — Ibid., fol. 151 v°.

» (Mai et mois suivants). M° Gianino fiorentino (de avere) ... per factura a tucte sue spese di due porticelle di legname, cioe una a la torre

(1) « N° 67, deux anges tenant sur une draperie le chef de s. André ; bas-relief du *ciborium* de Pie II. — N° 221, une tête de s. André soutenue par deux anges ; id. — N° 224, une tête de s. André également soutenue par deux anges. » (Barbier de Montault, *Les souterrains et le trésor de S. Pierre.* Rome, 1866, pp. 29, 47.) — Voir aussi Dionysio, *Sacr. Vat. Bas. Cryptarum Monumenta*, pl. XXXIII, n° 1, où l'une de ces têtes est gravée, et les *Sacre Grotte Vaticane* de Torrigio, éd. de 1639, pp. 100-101 et 232. M. Parker a photographié deux de ces têtes sous les n^os 2990 et 2996.

(2) « Mirandum igitur valde est, ut nefarii ipsi prædones, illecti gemmis et unionibus sacri verticis sancti apostoli Andreæ, non ascenderint ciborium ad argentum lapidesque pretiosos ipsius capitis auferendum. » (*Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome.* 1877, p. 267.)

novamente facta dove stano li guardiani di p[a] porta in palazo et una nela camera di misser Nicolo Piccolomini et per costo di una arme tagliata di N. S. sopra el celo di sancto Andrea et per lavoro facto nela predella et una cassa dove a stare el corpo di sancto Gregorio, in tucto fl. 14 (plus pour fournitures : fl. 80). — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 92 v°. Cf. M. 1464, fol. 230.

1463. 14 juin. Duc. 50 dati di comandamento di Sua S[ta] al bancho d'Anbruogio Spanocchi e conpagni per lo tabernacolo di sancto Andrea. — T. S. 1462-1464, fol. 86 v°.

» 25 juin. Duc. 50... a m° Pauolo Romano e m° Isaija (*sic*) sculţori per lo tabernacolo di santo Andrea che fano. — Ibid., fol. 89 (1). Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, ff. 89 v°, 108 v°, 113 v°, 129 v°.

» 10 août. Honorabilibus viris magistris Paulo Mariani de Urbe et Ysaye de Pisis scultoribus flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis laborerii per eos facti in tabernaculo marmoreo in quo conditur caput sancti Andreæ.— M. 1462-1463, fol. 195 v°.

» 11 août. Duc. 100... a m° Ysaia e m° Pauolo scultori al presente duc. 50 per lo tabernaculo (*sic*) di santo Andrea e duc. 50 del mese di Settenbre. — T. S. 1462-1464, fol. 95 v°.

» 11 septembre. M° Marco da Firenze de dare adi 11 di Septembre duc. 11 d. c. ... sono per opere 44 date per lui in porre et fondare le base e colomne et lo tabernacolo di S. Andrea. — Ed. Pub. 1460-1464, ff. 102 v°, 103.

» 16 septembre. M° Giovanni Tinaccio de dare adi 16 de Septembre ducati 10 d. c... M° Giovanni contrascripto de avere ducati d. c. 34 sono per manifatura de una gabbia di la testa di santo Andrea de ferro... di peso di libre 1,700 e per factura di due porte di ferro a essa capella.— Ibid., fol. 102 v°.

» 5 octobre. Magnifico viro domino Alexandro Miraballi de Pico(lomi)nibus magistro domus palatii apostolici florenos auri d. c. 200 pro valore plurium lapidum preciosorum et aliorum jocalium per eum emptorum a magistro Simone aurifabro de Florentia de commissione et de mandato sanctissimi domini nostri papæ ad ornandum et decorandum caput S. Andreæ (2). — M. 1462-1463, fol. 218 v°.

(1) Ailleurs, le même paiement est rapporté en termes différents : 1463. 28 juin. « Honorabilibus viris magistris Paulo et Ysaye scultoribus flor. auri d. c. 50 pro parte eorum solutionis manufacturæ tabernaculi quod faciunt ad condendum caput sancti Andreæ. » — M. 1462-1463, fol. 179.

(2) 1463. 5 octobre. « Duc. 200 ... per pietre pretiose per mettere alla testa di santo Andrea. » (T. S. 1462-1464, fol. 100 v°). — » 16 novembre. « Duc. 80 dati di comandamento di sua s[ta] ad Alisandro Miraballi li quali disse de dare a m° Simone orafo per la testa di sancto Andrea. » — Ibid., fol. 103 v°.

1463. 16 octobre. Magistro Marco de Florentia muratori florenos auri d. c. 11 pro parte ejus solutionis pro componendo tabernaculum capitis S. Andreæ. — Ibid., fol. 226 v°. Voir aussi M. 1464, fol. 234 v°.

» 17 décembre. Magistro Antonio Paciolo de Urbe fabro lignaminis florenos auri d. c. 20 pro parte ejus salarij et mercedis subsecti (supercœli?) per eum facti in capella capitis sancti Andreæ sita in dicta basilica. — M. 1462-1463, fol. 250.

» 24 décembre. Magistro Johanni Tinaci fabro florenos similes 12 pro parte solutionis craticulæ de ferro per eum factæ pro tribuna, seu tabernaculo capitis sancti Andreæ sito in dicta basilica. — Ibid., fol. 252.

1464. 5 janvier. Honorabili viro Nicolao de Allegretis de Senis florenos similes 6 (auri d. c.) cum dimidio pro valore unius capsæ vitrorum diversorum colorum ab eo habitorum et emptorum pro fenestris capellæ capitis sancti Andreæ sitæ in dicta basilica. — M. 1464, fol. 220.

» 4 février. Magistro Antonio Pacioli de Urbe flor. similes (auri d. c.) 20 pro parte laborerii per eum facti supercellii (*sic*) capellæ S. Andreæ sitæ in dicta basilica. — Ibid., fol. 222 v°.

» 27 avril. Duc. 15, b. 21 ... per più colori dati per la capella di S. Andrea. — » 30 avril. Duc. 9 a m° Nicolo per migliaro uno d'oro per sancto Andrea. — » » A m° Arigo todesco per serrature tre per sancto Andrea, cioe per le ferrate dove sta la testa, fl. 11. — » 5 mai. A m° Nicolo todesco per uno migliaro d'oro per sancto Andrea fl. 8. — » 8 mai. A m° Simone aurefice per 4 palle (?) che vanno sopra li ferri del parapecto di s. Andrea fl. 10. — » 21 mai. A m° Nicolo todesco per centinare tre d'oro per la capella di s. Andrea fl. 3, etc., etc. — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 128 v°.

» 21 mai. Infrascriptis quatuor personis infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptarum peciarum auri ab eis habitarum et emptarum pro fabrica capellæ sancti Andreæ sitæ in dicta basilica, ut apparet per cedulam domini Francisci, etc., et primo videlicet magistro Nicolao Theotonico pro petiis 300 florenos 3, Jacobo de Paperone (?) pro petiis 84 bon. 60, Bartolomeo Policato pro petiis 90 bon. 66, Ceco Maximo pro petiis 134 flor. 1, bon. 24, constituentes in totum florenos similes 6 et bon. 6. — M. 1464, fol. 225 v°.

» » Magistro Petro Jovenalis de Urbe pictori florenos similes (auri de camera) 74 pro residuo suæ solutionis, seu salarii operis, videlicet picturæ per eum factæ in capella sancti Andreæ sita in dicta basilica. — Ibid., fol. 225. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 130 v° et M. 1464, fol. 229).

» 22 mai. Magistro Simoni aurifabro fl. similes 32 pro portula ramis deauratæ per eum factæ (*sic*) sumptibus suis tabernaculo capitis s. An-

dreæ siti (*sic*) in dicta basilica. — M. 1464, fol. 225 v°. (Voir aussi Ed. P. 1460-1464, ff. 128 v° et 130 v°: duc. 33... per costo delo sportello di rame dorato, etc.).

1464. 29 mai. Bartholomeo Gresio (ou Gresis) muratori florenos auri d. c. 12 pro residuo complemento ejus salarii et mercedis centum viginti operarum ad incidendum lateres et ad murandum pavimentum capellæ b. Andreæ sitæ in dicta basilica ac pro coperiendo tectum istius capellæ beati Andreæ. — M. 1464, fol. 230 v°.

» » Magistro Silvestri de Como florenos similes 6 pro residuo complemento ejus salarij et mercedis operarum 45 quibus servivit... pavimentum dictæ capellæ (b. Andreæ) et ad incidendum dictos lateres. — Ibid., même folio.

» 29 août. Magistro Marco de Florentia muratori flor. similes (auri d. c.) 6 pro salario et mercede operarum magistri 28 per eum datarum fabricæ capellæ sancti Andreæ. — Ibid., fol. 234 v°.

» » Infrascriptis quatuor scarpelinis ad opus dictæ fabricæ (capellæ S. Andreæ) conductis infrascriptas pecuniarum summas pro residuo eorum salarii et mercedis usque in præsentem diem et primo videlicet: magistro Jacobo de Petro sancto (*sic*) florenos 40; Pellegrino de Viterbio florenos similes 2 et bon. 36; Johanni Augustino de Urbe florenos similes 4; Matheo Chelvi (?) de Settinyano florenos similes 2; constituentes in totum florenos auri d. c. 48 et bol. 36. — Ibid., même fol.

» » Magistris Paulo et Isaye scultoribus florenos similes (de camera) 50 pro residuo et complemento laborerii et manufacturæ tabernaculi sancti Andreæ siti in dicta basilica (S. Petri) per eos facti. — Ibid., fol. 236 v° (Voir aussi ff. 220, 225).

CHAPELLE DE SAINTE-PÉTRONILLE.

Les contemporains de Pie II, de même que les auteurs modernes, ont passé sous silence les embellissements entrepris dans la chapelle, ou plutôt dans l'église de Sainte-Pétronille. Les peintres et les sculpteurs semblent avoir eu une part égale à ces travaux qui se rattachaient à la restauration générale de la basilique de Saint-Pierre.

1463. 6 août. Hon^li^ viro magistro Bartholo de Florentia muratori, seu Balthasari Dominici etiam de Florentia, ejus asserto mandatario, pro eo recipienti, flor. auri de camera 12 pro parte ejus mercedis et salarii laborerii per eum facti in capella et tribuna sanctæ Petronellæ, sita in dicta basilica (S. Petri), videlicet in coperiendo et dealbando eam. — M. 1462-1463, fol. 195.

1463. 12 octobre. Bertholecto Dominici de Monteloro muratori florenos auri de camera 5 pro ejus salario et mercede in coperiendo tectum cappellæ S. Petronellæ sitæ in basilica S. Petri de Urbe. — Ibid., fol. 223.

» » Dominico de Lucarno (1) muratori florenos auri de camera 10 pro ejus salario et mercede in coperiendo tectum cappellæ S. Petronellæ sitæ in dicta basilica. — Ibid., fol. 223 v°. (Le 5 février 1464, le même artiste reçoit 12 florins « pro parte solutionis laborerii per eum facti in fabrica capellæ S. Petronellæ. » — M. 1464, fol. 222).

» 22 octobre. Magistro Manfredo muratori florenos auri de camera 30 pro parte laborerii seu magisterii per eum facti ad inquollandum et thonicandum cappellam sanctæ Petronellæ sitæ in dicta basilica. — Ibid., fol. 229 v°. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, ff. 131 v°, 133 v°).

» 6 novembre. Magistro Marco Michaelis scarpellino florenos similes (auri d. c.) 20 pro parte solutionis laborerii per eum facti in fenestris marmoreis cappellæ seu tribunæ S. Petronellæ. — Ibid., fol. 235, et Ed. Pub. 1460-1464, fol. 108 v°.

» 16 novembre. Stefano de Cracovia florenos auri de camera 55 pro valore librarum 32 azurri de Alamania, videlicet libras 23 pro duobus ducatis quælibet libra, et 9 libras pro uno ducato etiam quælibet libra, pro fabrica tribunæ S. Petronellæ. — Ibid., fol. 237.

» 17 novembre. Magistro Petro Juvenali (*sic*) pictori florenos similes 8 pro parte solutionis sui magisterii dati et facti in tribuna seu cappella S. Petronellæ sita in dicta basilica. — Ibid., fol. 237. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 110 v°, 123 v°.)

» 17 décembre. Nicolao tudesco florenos auri de camera 18 pro valore 2,000 petiarum auri in forma veneta pro fabrica tribunæ, seu capellæ sanctæ Petronellæ sitæ in dicta basilica. — Ibid., fol. 250 v°. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 116 v°.)

1464. 21 mai. Præfato magistro Petro Juvenalis florenos similes 25 pro parte ejus salarii et laborerii per eum facti, videlicet picturæ in capella S. Petronellæ sita in dicta basilica. — Ibid., fol. 225.

» 25 mai. Magistro Antonio Jo[hannis] de Mediolano fl. similes (auri d. c.) 10 pro residuo suæ solutionis unius armæ s. d. n. papæ cum duobus spiritellis per eum factæ pro capella S. Petronellæ sita in dicta basilica (en marge : pro magistro Antonio de Mediolano scultore). — Ibid., fol. 228 v°, et Ed. Pub. 1460-1464, ff. 94 v°, 95.

» » Domino Johanni de Hollandia flor. auri d. c. 52 pro valore 26 librarum asurræ de Almania (*sic*) per rationem duorum flor. similium

(1) Il s'agit de Locarno, et non de Lugano, comme il a été dit par erreur page 237.

duorum (*sic*) quælibet libra pro fabrica capellæ S. Petronellæ. — Ibid., fol. 229.

1464. 30 juin. Honorabili viro magistro Francisco de Castello fl. auri de camera 40 pro valore viginti librarum azurri pro pingendo capellam S. Petronellæ sitam in dicta basilica. — Ibid., fol. 231.

» 29 août. Heredibus magistri Petri Juvenal(is) pictoris flor. similes (auri d. c.) 25 pro residuo complemento laborerii per eum facti in capella sanctæ Petronellæ ut apparet per cedulam, etc. (En marge : pro heredibus magistri Petri Juvenal. pistoris (*sic*). — Ibid., fol. 234.

» 30 août. Johanni de Senis aromatario flor. auri de camera 2 pro valore duorum centenariorum auri battuti fini ab eo habiti pro fabrica S. Petr(onellæ). — Ibid., fol. 234 v°. (Voir aussi ff. 221, 228) (1).

RESTAURATIONS DIVERSES.

1460. 5 avril. Magistro Johanni de Como pro copertura unius partis tectorum sancti Petri florenos auri d. c. 5. — M. 1460, fol. 11.

1462. 23 janvier. Magistro Paulo Antonj (*sic*) de Roma florenos auri d. c. 2 et bol. 66 pro suo et ejus unius socii salario 6 dierum quibus laboraverunt in reparatione tecti basilicæ sancti Petri de Urbe. — M. 1460-1462, fol. 226.

1463 (v. s. 1462). 8 février. Ducati 30 di camera... al bancho di Guasparre Piccoluomini e Cione di Buonaventura mercatanti di corte li quali pagasero per ordine di misser Francesco da Borgo per fare lo tecto di san Pietro, cioe le travi. — T. S. 1462-1464, fol. 64 v°.

» 31 mai. Magistro Paulo de Campagnano architectori florenos auri d. c. 3 pro parte ejus salarii et mercedis pro actatura tecti, videlicet navis majoris basilicæ principis apostolorum de Urbe. — M. 1462-1463, fol. 161. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 85 v°.

» 17 juin. Magistro Paulo de Campagnano fabro lignaminis seu mara(n)gono florenos auri d. c. 7 et bol. 48 pro residuo operarum 28 quibus laboravit cum uno socio ad revolvendum et mundandum tectum dictæ basilicæ. — » 16 septembre. Au même : 3 fl. pro valore stanni et pro parte ejus salarii et mercedis in aptando et cooperiendo tectum suprascriptæ

(1) Sur d'autres travaux, voir les registres M. 1462-1463, fol. 226 v°, M. 1464, ff. 221, 228, et Ed. Pub. 1460-1464, ff. 131 v°, 133 v°, 134 v°, etc.

(2) « In Vaticano cellas templi maximi promiscue passim ædificatas disjici jussit, ac mox secundum parietis tractum collocari, quo reddita est facies interior templi augustior et patentior. » (Campano, *Vie de Pie II*).

(3) « Caput sancti Andreæ ... in sacello ad id fabricato collocavit, repurgato templo eo loci potissimum, dimotisque quorumdam pontificum et cardinalium sepulchris, quæ basilicam ipsam temere occupabant. » (Platina, Vie de Pie II, in fine.) — Cf. *Beschr. der Stadt Rom*, t. II, 1re partie, pp. 114-115.

basilicæ (S. Petri). — » 22 octobre. Au même : 8 fl. in mundando et coperiendo tectum dictæ basilicæ. — » 15 novembre. Au même : 9 florins pour le même motif. — Ibid., ff. 170 v°, 209, 229, 236 v°.

1463. 8 décembre. Magistro Galasso de Bononia florenos auri d. c. 10 pro parte ejus solutionis in trahendo seu transportando sepulturas pont(ificum) dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 247 v°.

1464. 21 mai. Magistro Johanni Tinacio de Florentia fabro florenos auri d. c. 34 pro ejus salario et mercede ferraturæ seu cratæ per eum factæ altari sancti Gregorii sito in dicta basilica (S. Petri), videlicet pro residuo suæ solutionis. — M. 1464, fol. 225 v°. (Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 115 v°.)

» 26 mai. Jacottulo de Urbe aromatario florenos similes 32 pro valore librarum mille ferri romanischæ (?) et librarum centum quinquaginta stannei (?) in virgis pro ferrata altaris sancti Gregorii siti in dicta basilica ac pro valore vigintiquinque palarum de ferro necessariarum in explanando et deportando terram plateæ dictæ basilicæ. — Ibid., fol. 229.

De coro noviter facto.

(1464).

Solvimus de mandato domini vicarii magistro Petro florentino pro suo opere cori noviter facti in aula sacristiæ q^n fiebat capitulum pro manifactura portarum et migniani (mœniani?) duc. 8. — Item solvimus magistro Johannino per manus d^ni vicarii pro una tabula et certis lignis pro portis dicti chori, bol. 52. — Item solvimus magistro Nicolao fornaciario pro 150 mattonibus pro gradibus suprad^i chori, bol. 27 (le reste sans intérêt). — Archives du chapitre de Saint-Pierre. Libri censuales, ad annum (1).

(1) Il est en outre question dans les registres des Mandats (1460-1462, fol. 206 v°) et dans ceux de la Trésorerie secrète (1459-1461, ff. 27 v°, 81 v°, 82, 109 v°, etc.) de travaux exécutés sur la « piazza dove iscavalcano i cardinali », ou la « platea ubi cardinales equitant. »

1460. 23 septembre. « Duc. 9, bol. 53 1/1 a m° Pauolino muratore di palazo per Galeotto e per resto d'altri maestri taglioro e concioro, cioe per paxi 27 1/1 di pietre concie per la piaza dove iscavalcano li r^mi signori cardinali. » — T. S. 1459-1461, fol. 26 v°.

1461. 15 avril. « A m° Giovanni lonbardo, conpagnio di m° Pauolino in palazo muratore, duc. 4, b. 36 sono per resto di mesi 11 (ou 15) finiti addi 24 di Septenbre 1460 servi a conciar priete per la piaza di palazo deli cardinali. » — » 30 juin. « A Albino dativi e per lui e suo detto a m° Pauolino da Binasco muratore di palazo duc. 1, b. 36 per resto di suo salario d'uno mese cominciato addi 15 d'Agosto et finito addi 15 di Setenbre per duc. 1, 1/1 lo mese a spezar priete per far la piaza dove iscavalcano li cardinali, etc., etc. » — » 18 novem-

Saint-Etienne-le-Rond.

1463. 16 septembre. Duc. 100... a frate Valentino penetentiere di Nostro Signore in santo Pietro per la frabicha (*sic*) di santo Stefano in Cielimonte del quale lui ne pradrone (*sic*). — T. S. 1462-1464, fol. 98 v°.

Saint-Jean-de-Latran.

1462 (v. s. 1461). 11 février. Duc. 40... per pagare ligniame per la frabica di santo Janni. — » 2 mai. Fiorini 500 di Reno... per la frabica di santo Janni. — T. S. 1460-1462, ff. 93 et 98 v°.

1463 (v. s. 1462). 4 février. Duc. 50... per la frabica di sancto Janni. — » 17 mars. 50 fl. pour le même motif. — T. S. 1462-1464, ff. 63 v°, 70 v°.

1464. 15 mars. Antonio Paciuri de dare adi 15 de Marzo ducati 40 d. c. ebbe cont(anti) per parte de legname fa per la fabrica di S. Jani. (Le paiement total s'élève à 670 florins). — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 119 v° (1).

Sainte-Marie-Majeure.

1458. 11 novembre. Magistro Petro clavigero theotonico flor. auri d. c. 46 pro seraturis et clavibus ac aliis per eum factis ad opus tam palatii apostolici quam palatii beatæ Mariæ Majoris de toto tempore s^mi d. n. Pii papæ II usque in præsentem diem. — M. 1458-1460, fol. 43 v°.

1463. 22 décembre. Religioso viro fratri Petro de Suessa florenos auri d. c. 7 et bon. 36 pro ejus salario et mercede in restaurando fenestras vitreas in palatio apostolico apud S. Mariam Majorem et in castro S. Angeli de Urbe. — M. 1462-1463, fol. 251.

bre. « Paulino de Binasco muratori in palatio apostolico ... flor. similes (auri d. c.) 6 pro residuo et complemento sui salarii ratione fundamenti per eum facti in platea ubi cardinales equitant. »

Citons encore les travaux exécutés, en novembre 1458, par Petrus marmorarius, Petrus de Florence et Anthonius Egidius de Rome « in domibus s. d. n papæ quando erat cardinalis. » — M. 1458-1460, ff. 59 v°, 60, 98 v°.

Voyez enfin T. S. 1462-1464, ff. 81, 115 v°, 119, 123 v°, 126 v°, et M. 1464, fol. 221 v° (Gilio Andrea di Tocco, per parte di lavoro d'uno muro caduto della vignia apresso alla torre grande). — (1459. 21 déc. a Giovanni Francioso [che] lavorava lo giardino), etc., etc.

(1) (Pius II) « Lateranensem ingressus ecclesiam ... inspexit ... templi tectum, cujus magnam partem reparaverat, reliquam reparari mandaverat. » (*Commentaires de Pie II*, liv. XI, p. 310).

Le Panthéon.

1460. 22 juin. M° Galasso de Bononia pro reparatione sanctæ Mariæ Rotundæ et actamine ipsius... 72 fl. (fournitures de chaux, de ferrements, etc.). — M. 1460, fol. 34 v°. Voir aussi fol. 52.

» 30 novembre. Nobili viro Johanni Stephani sanctissimi domini nostri papæ præfati scutifero et familiari florenos 3 et bol. 72 pro quolibet floreno et bol. 31 pro totidem per eum expositis in reparatione cancelli sanctæ Mariæ Rotundæ et portarum Urbis. — M. 1460-1462, fol. 41 v°.

1463. 16 juin. Duc. 43, grossi 4 e bon. 4... a mes. Franciescho dal Borgo per fare aconciare a sancta Maria Ritondo (*sic*). — T. S. 1462-1464, fol. 87.

SS. Quattro Coronati.

1460. 5 mars. Duc. 25 ... per fare aconciare la stanza a santi Quatro per lo dispoto della Moria. — T. S. 1460-1462, fol. 74.

Santo Spirito.

1461. 26 mai. Magistris Jo(hanni) et Marcho de Florentia et aliis in(fra)scriptis, seu Mariano de sancto Miniatho (*sic*) custodi muni[ti]onis palatii ap^ci^ pro eis recipienti, etc., summas, etc., videlicet magistris Marcho et Jo. de Florentia prædictis fabris lignaminis flor. auri d. c. 10 et bol. 54 pro eorum salario 43 operarum per eos datarum in palatio apostolico sancti Spiritus. — Item magistro Villariano et ejus uni socio de Camerino flor. auri d. c. 4, bol. 12 pro eorum salario 20 operarum per eos datarum in dicto palatio. — M. 1460-1462, fol. 140 v°.

Le Capitole.

1459. 16 janvier. Provido viro Centio Jacobi Vannutii civi romano pro se et sociis suis omnibus qui in præmissis aliqualiter laborarunt recipien(ti) florenos auri d. c. 141 et bol. 27 pro magisterio, tabulis et aliis lignaminibus, nec non ferris, clavis, ac omnibus quæ ratione certæ fabricæ, seu acontiamenti (?) per eos (?) factis (*sic*) in palatio Capitolii pro stantia, alias habitatione peditum ad custodiam dicti Capitolii deputatorum petere posset. — M. 1458-1460, fol. 68 v°.

1460. 17 juillet. Magistro Galasso de Bononia fl. auri d. c. infrascrip-

tos pro fabrica per eum facta in palatio Capitolii, vid. quasdam bertes-chas, mansiones pro peditibus et multa alia necessaria ad custodiam prædicti Capitolii... (chaux, planches, etc.). Total 49 florins, 10 bolonais. — M. 1460, fol. 39 v°. Voir aussi M. 1460-1462, ff. 30 v°, 47 v°, 103.

Le château Saint-Ange.

1458. 31 décembre. Antonio Susanne de Urbe recipienti vice et nomine magistri Beltrandi de Como florenos auri de camera 100 pro parte pecuniarum sibi debendarum occasione fabricæ cujusdam muri locati fabricandi in castro S^{t} Angeli in ultimo circulo (?). — M. 1458-1460, fol. 61 v° (Voir aussi M. 1462-1463, fol. 132 v°). Datum Romæ ... die ultima Decembris.

L'île du Tibre.

In instaurato muro insulæ Licaoniæ :

Insula ne rueret rapidas ob Tybridis undas
Et turbare gravis nequeat unda domos
Hæc curatores instauravere viarum
Temporibus lætis principe subque Pio (1).

Le Ponte Lucano.

1460. 28 décembre. Nobili viro Antonio de Poncianis (2) de Urbe fl. auri d. c. 25 exponendos per eum in fabrica portis (*sic*, pour pontis) Lucani. — 1461. 1er janvier. 50 fl. — » 9 mars. 100 fl. — » 19 mars. 170 fl. — » 26 mars. 30 fl. — » 30 mars. 100 fl., etc., etc. — M. 1460-1462, ff. 47 v°, 55, 58 v°, 69, 72, 76 v°, 81 v°, 96 v°, 106, 107, 108, etc.

1462. 23 février. Magistro Antonio de Como muratori pro suo salario fabricæ 15 cannarum de muro per eum facto in dicta arce (pontis Lucani) et pro uno furno ibidem facto... florenos 7, bol. 36. — M. 1460-1462, fol. 237 v°.

(1) Poëme de Porcello de' Pandoni. Bibl. du Vatican, fonds latin, n° 1670, fol. 6.

(2) Dans le mandat du 9 mars 1461 on lit : « Nobili viro Antonio Pontiani superstiti fabricæ pontis Lucani. »

Le Ponte Mammolo (1).

1461. 15 janvier. Magistro Antonio de Como mercatori (*sic*) florentino (*sic*, pour florenos) auri de camera 15 exponendos per eum in fabrica pontis Mamoli. — M. 1460-1462, fol. 64.

» 29 janvier. Nobili viro Gregorio Petri de Roma s^mi d. n. papæ scutifero et familiari flor. auri d. c. 7 et bol. 11 pro totidem per eum expositis in reparatione pontis Mamoli et pontis Salarii. — Ibid., fol. 71.

» » Magistro Antonio de Castiliono muratori florenos auri d. c. 25 exponendos per eum [in] fabrica et reparatione pontis Mamoli. —

» 20 mars. Au même, 15 florins. — Ibid., ff. 72, 105.

» 24 mars. Magistro Laurencio de Roma fabro lignario flor. auri d. c. 47 pro totali solutione et complemento [tam] quorumcumque lignaminum, ferramentorum et aliarum rerum quam magisterii positarum (*sic*) in reparatione pontium Mameli, Salarii et Lamentani usque in præsentem diem. — Ibid., fol. 105.

Le Ponte-Molle.

Pour perpétuer le souvenir de la translation à Rome des reliques de saint André, Pie II fit élever près du Ponte-Molle, à l'endroit même où il avait reçu ces reliques, un édicule orné de la statue du saint et d'une longue inscription (2). Le dessin de cet édicule, qui a été restauré en 1805 et qui subsiste encore, a été tour à tour attribué, mais sans fondement, à Bramante et à Francesco di Giorgio (3). Nos documents ne nous apprennent pas quel en a été en réalité l'architecte (4); ils nous font par contre connaître le nom, jusqu'ici ignoré, de l'auteur de la statue : Paolo Romano.

Antérieurement à la construction de la chapelle, Pie II avait

(1) C'est l'ancien pons Mammæus. Cf. Nibby, *Analisi storico-topografico-antiquaria della carta de' dintorni di Roma*. Rome, 1837, t. II, p. 578.

(2) 1463. « Nel d° anno la Santità di papa Pio ha fatto una cappella de marmo relevata e magnifica nello loco dove stava un turrone (?), nello quale turrone fu posato lo capo di san Andrea apostolo, quando venne a Roma, cioè nel 1462 adì XI d'aprile. » (*Diario* de Paolo dello Mastro, dans le *Buonarroti* de 1875, p. 118.)

(3) Cette dernière attribution se trouve dans les *Memorie enciclopediche romane sulle belle arti, antichità, etc.*, de Guattani. Rome, 1806, t. I, p. 8.

(4) M. C. Promis se prononce en faveur de Bernardo di Lorenzo, mais il n'apporte aucune preuve à l'appui de son opinion. (*Trattato ... di Francesco di Giorgio Martini*, I, 11.)

fait exécuter sur le pont même quelques travaux de restauration qui ne semblent pas avoir été très-importants.

1461. 14 juillet. Magistro Antonio de Castiliono muratori florenos auri de camera 14 pro residuo et complemento quarumcumque pecuniarum sibi debitarum ratione fabricæ pontis Molli (*sic*). — M. 1460-1462, fol. 164 v°.

1463. 7 juin. Honorabili viro magistro Paulo Mariani de Urbe scultori flor. auri d. c. 33 pro manufactura, seu magisterio, statuæ marmoreæ sancti Andre (*sic*) per eum factæ, ac positæ apud pontem Mollem Urbis. — M. 1462-1463, fol. 167 v°. (Au fol. 176 du même registre, on trouve un mandat, en date du 28 juin 1463, faisant double emploi avec le précédent. Voir aussi Ed. Pub. 1460-1464, fol. 83 v°.)

Ponte Salaro (1).

1461. 18 juin. Magistro Laurencio Forcheta fabro lignaminis florenos auri de camera 11, bol. 66, pro emptione tabularum et aliorum lignaminum ac ferramentorum plumborum, etc. pro reparatione pontis Salarii et pro magisterio seu operibus ibi datis. — M. 1460-1462, fol. 157. Voir aussi plus haut les paiements relatifs au Ponte Mammolo.

Fontaine de S. Pellegrino (?).

1461. 12 juin. Fratri Jacobo de Gaetha recipienti pro magistro Johanne de Milano et certis aliis sociis suis florenos auri d. c. 3, bol. 15, pro pluribus et diversis personis ac ferramentis et lateribus datis et positis per eos in reparatione fontis sancti Peregrini. — M. 1460-1462, fol. 152 (2).

Civita-Castellana.

1459. 5 janvier. Provido viro... (en blanc) castellano arcis Civite-Castellane (*sic*)... flor. auri d. c. 12, bol. 23 per dictum castellanum expositos et exponendos in infrascriptis rebus, videlicet ... (menues réparations). — M. 1458-1460, fol. 180.

(1) Nibby, *Analisi storico-topografico-antiquaria della carta de' dintorni di Roma*, t. II, p. 578.

(2) Voir aussi, dans le registre M. 1462-1463, fol. 97, un paiement fait le 3 février 1463 à m^e^ Egidius Andreæ de Urbe (pro) « reparando fontes et stratas de loco appellato Fontana del Papa usque prope Romam cum s. d. n papa reversus fuit ex Tuderto ad hanc almam Urbem. »

1460. 1er avril. Honorabili viro Georgio quondam Bartholomey de Spanochiis..., olim castellani castri Civitatis Castellanæ, flor. auri d. c. 160 [tam] pro complemento salarii dicti Bartholomei de tempore quando dictam arcem tenuit quam pro quibuscumque reparationibus murorum dictæ arcis per eum dicto tempore factis et aliis rebus (Datum Senis). — M. 1458-1460, fol. 150 v°.

1462. 25 mai. Evangelistæ de Narnia muratori flor. auri d. c. 12 pro residuo et complemento pecuniarum sibi debitarum ratione fabricæ arcis Civitatis Castelli. (Datum Viterbii). — M. 1462-1463, fol. 20 v°.

Civita-Vecchia.

1458. 30 décembre. Magnifico militi d. Galterando de Borgia ... flor. auri d. c. 250 tam pro munitionibus et reparationibus ac custodia arcis Civitatis Vetulæ quam quibuscumque aliis rebus... occasione dictæ arcis. — M. 1458-1460, fol. 62 v°.

Nepi.

1458. 31 octobre. Egregio doctori domino Francisco Malacarne flor. auri d. c. 17 pro complemento et finali solutione omnium expensarum et provisione per eum factarum a die 5 Septembris proxime præteriti usque ad 12 Octobris infrascripti in reformatione et reparatione arcis et civitatis Nepesinæ. — M. 1458-1460, fol. 37 v°.

Ostie.

1463. 27 octobre. Magistro Gabrieli magistri Leisii (?) de Urbe fabro campanarum flor. auri d. c. 41, et bon. 48 pro valore unius campanæ pro arce hostien(si), vid. pro parte metalli et ejus manufactura dictæ campanæ. — M. 1462-1463, fol. 230 v°.

Spolète.

1459. 2 mai. Laurentio Bonifacii de Senis castellano arcis Spoletanæ flor. d. c. 100 exponendos per eum in certis munitionibus capellæ dictæ arcis et indumentis parvi Turchi ibidem existentis (Datum Florentiæ). — M. 1458-1460, fol. 91.

Tivoli (1).

1461. 12 août. Duc. 25 dati per comandamento di Sua Sta al the-

(1) « Jecit... fundamenta in sublimiori loco urbis, ubi veterem fuisse ruinæ adhuc exstantes indicabant. Duas erexit turres, quarum muri viginti pedes

sauriere li quali de a m° Manfredi lonbardo per cominciare la roccha di Tiboli. — T. S. 1460-1462, fol. 81 v°. (Sur la même page et sur les pages suivantes sont inscrits différents autres paiements relatifs à la même forteresse.)

1462. 14 mai. Magistro Manfredino muratori flor. auri d. c. 200 in deductionem sui et suorum sociorum salarii ratione fabricæ arcis Tiburtinæ. — » 14 juin. Magistro Manfredino muratori flor. similes 260 et bon. 2 in deductionem sui et sociorum suorum salarii ratione fabricæ arcis Tiburtinæ.— M. 1462-1463, ff. 17-28. Cf. M. 1460-1462, ff. 211 v°, 224, 249 v°.

» 6 octobre. Duc. 400 di camera dati di comandamento di Sua S^ta^ al bancho d'Ambruogio Spanocchi e conpagni li quali fero pagare in fino adi 2 di questo a m° Manfredino lonbardo, lo quale lavora alla roccha di Tiboli et per detta roccha paghai li detti denari. — T. S. 1460-1462, fol. 122 v°.

1463. 11 janvier. Flor. auri d. c. 200... magistro Manfredino lombardo muratori pro fabrica arcis Tiburis usque in diem 29 mensis Julii proxime præteriti. — M. 1462-1463, fol. 82 v°.

» 30 mars. Magistro Simoni de Visso opifici bombardarum flor. auri d. c. 22 pro ejus residuo et complemento fabricæ unius bombardæ, certarum spingardarum et nonnullorum canonum pro bombardis munitionis arcis Tibur(tinæ). — Ibid., fol. 118 v°.

1464. 28 mai. Flor. 600 d. c. ... in fabrica arcis dictæ civitatis. — M. 1464, fol. 50 v°.

Viterbe.

1462. 5 avril. Magnifico viro d. Nicolao de Picco^bus^ sanctissimi d. n. papæ cubiculario secreto flor. auri d. c. 1125 pro totidem per eum par-

spissitudinis habuerunt, altitudinis altera centum triginta, altera centum; reliquis muris suam proportionem attribuit : fossam latam, ac profundam circumduxit : cisternas duas effodit : portam marmoribus adornavit, in quis hos versus insculpi jussit :

Grata bonis, invisa malis, inimica superbis
Sum tibi, Tybur, enim sic Pius instituit.

... Opus quamvis multi laboris et magni sumptus esset, uno tamen anno absolutum est, excepto duplici muro, quem statuit ab arce, usque ad portam urbis producere, cui deinceps navabitur opera. Fabrica viginti millibus aureis perfici non potuisset, nisi operarios et Tyburtini et alii Ecclesiæ subditi sine mercede adhibuissent. Structuram cuncti laudavere... » (*Commentarii*, liv. V, p. 137.) — « Tybure arcem perfecisse priusquam inchoasse visus est. » (Platina, Vie de Pie II.) Voir aussi Campano, Vie de Pie II, et le poëme de Porcello de' Pandoni, intitulé : *De superbia Tiburtina et liberalitate Pii pont. max.* (Cod. Vatic. 1670, fol. 27.)

tim expositorum (*sic*), partim vero exponendorum in fabrica arcis Viterbiensis (1). — M. 1462-1463, fol. 3.

1462. 19 juin. Duc. 9 dati di comandamento di Sua S^ta^ a Marcho Busso da Viterbo per sodisfatione del balatoio suo che si levo... — Duc. 8 dati di comandamento di Sua S^ta^ a Belfante el fratello da Viterbo per lo ballatoio mandatoli in terra ... — Duc. 6 dati di comandamento di Sua S^ta^ ad Antonio di Giovanni di ser Andrea m^o^ di legniame et per lui al figliuolo per lo ballatoio. (Différents autres paiements pour le même objet). — T. S. 1460-1462, ff. 103-105.

1464. 1^er^ juin. Ad mastro Francesco del Ballecto pentore addi primo de Jugno 1464 ducati 8 et bol. 24 pagatili per pentura et [d]oratura del arme [di] papa Calisto posti in su la rocca de Viterbo per man. de Jacomo di mastro Oddo da Viterbo, cioe duc. 8, bol. 24. — Tes. del Patrimonio. 1464-1465, fol. 173 v^o^ (2).

CHAPITRE III.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A PIENZA ET A SIENNE.

PIENZA.

Les travaux entrepris par Pie II dans cette bourgade de Corsignano, que sa piété filiale devait transformer en une véritable ville et baptiser du nom de Pienza, paraissent avoir débuté par quelques restaurations faites au château, ou manoir, demeure de l'antique famille des Piccolomini. Ces restaurations suivirent de près l'élévation de Pie II : nos documents en font déjà mention dans les premiers jours de l'année 1459 (3).

Mais les projets du pape ne devaient pas tarder à recevoir une grande extension. Bientôt il fut question d'élargir l'enceinte, de construire un palais, une église (4), des maisons pour les prélats,

(1) Un document conçu dans des termes presque identiques, mais écrit en italien, a paru dans l'*Archivio storico italiano*. 1866, t. III, p. 213.

(2) Document communiqué par M. le chevalier A. Bertolotti. — Il est en outre question, dans le registre M. 1460-1462, fol. 65 v°, d'une dépense de 20 duc., 35 bol., faite le 19 janvier 1461 « in reparatione arcis Bursenæ. »

(3) Deux lettres citées par Rumohr (*Italienische Forschungen*, t. II, p. 177) et portant la date, l'une du 17 octobre 1455, l'autre du 24 janvier 1457, nous le montrent s'occupant de Corsignano, alors qu'il n'était encore qu'évêque de Sienne.

(4) « ... Statuit hoc in loco novam ecclesiam et palatium ædificare conduxitque architectos et operarios non parva mercede, ut memoriale suæ originis diuturnum relinqueret : concessit et indulgentias plenarias quotanis in festo in-

bref de créer une ville. Le 18 mai 1459, le sénat de Sienne accordait les autorisations nécessaires, en même temps qu'il mettait à la disposition du pape les forêts communales (1). Dès le commencement de l'année 1460, tout était en pleine activité; le 18 mai suivant une bulle facilitait aux courtisans désireux de s'établir à Pienza l'acquisition des terrains (2); enfin, vers la fin de 1462, une grande partie des constructions était terminée et le pape put procéder à l'inauguration du dôme (3).

C'est à ce moment sans doute que fut rédigée la description qui se trouve dans les *Commentaires* et que nous reproduisons dans l'appendice.

A partir de 1463 les travaux se ralentissent; on achève la construction du campanile, de l'hôtel de ville, et d'un certain nombre de maisons particulières; puis le silence se fait sur cet immense chantier.

Dans les registres de la Trésorerie secrète, les comptes de la construction de Pienza ne commencent à figurer régulièrement qu'à partir de 1461, c'est-à-dire à partir d'une époque où les travaux étaient déjà assez avancés. La dépense pour une période de trois années s'élève, à supposer que ces comptes soient complets, à environ 30,000 ducats d'or (4). C'est la moitié à peu près de la somme

ventionis sanctæ crucis, his qui parochialem ecclesiam visitarent, quæ postea cathedralis effecta est : de quibus rebus suo loco dicemus. » (*Commentaires*, liv. II, p. 44 de l'éd. de 1614).

(1) Rumohr, *Ital. Forschungen*, II, 178. Voir aussi Voigt, *Enea Silvio*, III, 566. — « Sunt in reducta valle montis (Amiati) proceræ abietes, quæ cum senensibus, tum romanis ædificiis materiam nobilem suppeditant. Pius hinc ædificio Piensi trabes coemit. » (*Commentaires*, liv. IX, p. 216).

(2) Rumohr, *Ital. Forsch.*, II, 179.

(3) On trouvera la description de Pienza chez Rumohr, *loc. cit.*, chez Nohl, *Tagebuch einer italienischen Reise*, Stuttgart, 1866, p. 127, et chez M. de Reumont, *Gesch. der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 393. — Burckhardt (*Gesch. der Architektur*, de Kugler, IV, p. 120), a publié la coupe du dôme de cette ville.

(4) 1460 (*sic*, pour 1461). 23 janvier : 1000 ducats. — » 4 février : 2000 duc. pour Corsignano et le palais de Sienne. — » 8 avril : 2000 duc. — » 1er mai : 1200 duc. — » 26 mai : 1500 duc. — » 3 juin : 1500 duc. — » 9 juillet : 1000 duc. — » 3 août : 800 duc. — » 5 septembre : 600 duc. — » 8 octobre : 600 duc. — » 2 novembre : 1000 duc. — » 4 décembre : 1000 duc. — » 30 décembre : 1200 duc. — 1462. 2 janvier : 1000 duc. — » 5 février : 1000 duc. — » 7 mars : 1000 duc. — » avril : 1000 duc. — » 2 mai : 1000 duc. — » 1er juin : 1000 duc. — » 19 juin : 1000 duc. (C'est vers cette époque que le nom de Pienza est substitué à celui de Corsignano). — » 2 août : 1000 duc. — » 1er septembre : 1000 duc. — » 23 septembre : 700 duc. — » 22 octobre : 800 duc. — » 1er décembre : 600 duc. — » 31 décembre : 400 duc. — T. S, 1460-1462, passim.

indiquée par Pie II ; en effet, d'après les *Commentaires*, les frais de la construction, qui exigea de quatre à cinq années, ne furent pas inférieurs à 50,000 ducats (1).

Les architectes de Pienza furent, ainsi que nous l'avons déjà dit, Bernard de Florence (selon toute probabilité Bernard Rossellino), et son neveu Puccio di Paolo. Tout nous porte à croire que m^e^ Bernard ne fut pendant la première période que le directeur des travaux ; pendant la seconde, au contraire, il fut un véritable entrepreneur traitant à forfait avec le pape. Un de nos documents porte formellement que moyennant la somme fixe de 2700 ducats, il se charge de construire à ses risques et périls le campanile et l'hôtel de ville de Pienza.

La tâche de Pie II ne finissait pas avec la construction même des monuments : il s'agissait de les décorer d'une manière digne d'un souverain. Pie II, les extraits publiés ci-dessous en font foi, ne recula devant aucune dépense pour doter le sanctuaire, qu'il venait d'élever, de tableaux, de manuscrits à miniatures, d'étoffes d'or et d'argent, d'ornements aussi riches que variés.

1459. 19 janvier. Simili modo retineri faciatis summam florenorum auri de camera 600... pro 400 similibus florenis quos solvi fecistis in civitate Senarum sororibus sanctissimi domini nostri papæ et 200 aliis similibus florenis quos solvi fecistis in castro Corsignani comitatus Senarum cuidam fratri Johanni de Corsignano ordinis sancti Francisci exponendos per eum in principio constructionis unius capellæ. — M. 1458-1460, fol. 79 v°.

» 27 mars. Honorabilibus viris Ricardo de Sarracenis et sociis de Senis florenos auri de camera 325 quos ipsi solverunt Sercole (?) de castro Plebis pro fabrica seu reparatione murorum palatii castri Corcigniani, quos, etc. Datum Senis. — Ibid., fol. 85 v°.

1462 (v. s. 1461). 23 mars. Duc. 1, grossi 1, li quali sonno per due coverte di legnio fatte a due teste di marmo le quali andaro a Pientia, e e 1^a^ tavola di due braccia longnia per tenere in camera di N. S., le quali fe m° Pauolino Thodesco. — T. S. 1460-1462, fol. 94 v°.

» 1^er^ mai. Duc. 2 e grossi 7 dati di comandamento di Sua S^ta^ a m° Pauolino Thodesco per 1° telaro di legnio fatto a Girolimo Bellavista che fa uno nappamondo (*sic*) (2) e 1^a^ tavola et 1^a^ casetta fatta per mettare

(1) M. Voigt, *loc. cit.*, parle de 100,000 ducats (50,000 pour le palais et 50,000 pour l'église). Mais c'est là évidemment une erreur.

(2) Les extraits relatifs à cet artiste, ainsi que ceux qui se rapportent aux enlumineurs de Pie II, à ses copistes, aux achats de manuscrits, etc., etc., paraîtront dans un des chapitres de la troisième partie de cet ouvrage (Histoire de la Bibliothèque du Vatican).

una nostra donna di marmo, la quale si mandò a Pientia.—Ibid., fol. 98.

1462. 2 août. Duc. 300 papali dati di comandamento di Sua S^ta^ a detto bancho, li quali feciero pagare in Fiorenza da Franciesco di Nerone a miss. Giovanni Saracini per conprare paramenti per la chiesa di Pientia, li quali denari sonno a duc. di camera 308 e bon. 24, dati al detto. — Ibid., fol. 109.

» 21 août. Duc. 100 dati di comandamento di Sua S^ta^ a m^o^ Bernardo da Fiorenza, lo quale muro la chiesa e lo palazo di Pientia, li quali denari la Sua S^ta^ li dono. — Ibid., fol. 111 v^o^.

» 7 septembre. Duc. 40 dati di comandamento di Sua S^ta^ al bancho d'Anbruogio Spanocchi e conpagni li quali sonno per due davanzali di damaschino cremusi con fregii e due bianchi con fregii pure damaschini e una banda per la crocie con arma di N. S. per la chiesa di Pientia, li quali fe fare Franc^o^ di Nerone a Fiorenza. — Ibid., fol. 116.

» 23 septembre. Duc. 1359, e grossi 3, dati di comandamento di Sua S^ta^ a Orlando Saracini per comissione di miss. Giovanni Saracini, li quali sonno per una pocisione chiamata il Castelletto, et una casa posta in Pientia per fare lo palazo del comuno (*sic*), et una vignia posta nella corte di Pientia, le quali cose a vendute Jacomo di Mino Piccogliuomini a miss. Giovanni Saracini per li nipoti della S^ta^ di N. S. — Ibid., fol. 118 v^o^ (Voir aussi, fol. 118, un paiement de 100 ducats pour la fondation d'un hospice).

» » Duc. 368, e grossi 8, e bn. 4, dati di comandamento di Sua S^ta^ a Orlando Saracini per comissione di miss. Giovanni Saracini, li quali li sonno per resto di denari restava a pagare per paramenti fatti per la chiesa di Pientia et per argienti fatti e due mesali per detta chiesa. — Ibid., fol. 119.

» 28 septembre. Duc. 100 dati di comandamento di Sua S^ta^ a Salamone Piccogliuomini, li quali li da Sua S^ta^ perche rifaccia la faciata della sua casa di Pientia. — Ibid., fol. 120.

» 4 octobre. Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^ta^ a m^o^ Puccio di Pauolo da Fiorenza, li quali sonno per parte d'una paga, la quale dia avere m^o^ Bernardo e conpagni, li quali anno presi a fare a rischio el canpanile della chiesa di Pientia, el palazo di comuno di Pientia per duc. 2700 di camara (*sic*), li quali denari dieno avere in quatro paghe. — Ibid., fol. 122.

» 8 novembre. Duc. 278, e grossi 6, e bn. 3 1/1 dati [di] comandamento di Sua S^ta^ a detto miss. Giovanni per dare alli dipintori che fanno le tavole delli altari di Pientia, el miniatore che minia li libri per la chiesa e per li organi che si fanno per la chiesa di Pientia. — Ibid., fol. 127 v^o^.

» 24 décembre. A detta Sua S^ta^ adi detto duc. 475 dati di çomanda-

mento di Sua S^ta^ al bancho d'Anbruogio Spanocchi, porto Stefano Ghinucchi, li quali sonno lo resto della prima paga che dieno avere m^o^ Bernardo da Fiorenza e conpagni, che fanno lo canpanile, el palazo del comuno di Pientia, e detto pagamento (?) per quarto del tutto del pagamento duc. 675, li quali 475 duc. ebbe dal bancho m^o^ Puccio nipote e conpagnio di m^o^ Bernardo. — T. S. 1462-1464, fol. 55 v^o^.

1463. 30 mars. Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^ta^ ... alli maestri di Pientia che fanno lo canpanile e lo palazo del comuno, et detti denari sonno per parte della siconda paga, la quale e duc. 675. — Ibid., fol. 72 v^o^. — » 10 avril. A detta Santita adi 10 d'Aprile ducati 475 dati di comandamento di Sua S^ta^ al bancho d'Anbruogio Spanocchi e conpagni, li quali pagasero a m^o^ Bernardo e m^o^ Puccio e conpagni da Fiorenza, li quali lavorano lo canpanile e lo palazo del comuno di Pientia, e questi duc. 475 sonno il resto della siconda paga che monta in tutto duc. 2700, che n'anno auti duc 1350, ebbe Girolamo loro del fondaco. — Ibid., fol. 74 v^o^.

» 29 mai. Duc 25 ... a Porina per fare inbiancare la chiesa di santo Franciescho di Pientia. — Ibid., fol. 83.

» » Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^ta^ al bancho d'Anbruogio Spanocchi e conpagni li quali faciesero pagare in Siena a Turamini li quali pagasero al Porina Porini per case quindici fa fare Sua S^ta^ a Pientia, ebbe Ventura loro. — Ibid., même folio.

» 7 juillet. A detta Santita adi 7 di Luglio duc. 675 dati di comandamento di Sua S^ta^ al bancho d'Anbruogio Spanocchi e conpagni li quali sonno per la terza paga che a avere m^o^ Bernardo e conpagni da Fiorenza per lo canpanile e lo palazo del comuno che fanno, et li detti denari ebbe Duccio loro casiere. — Ibid., fol. 92 v^o^.

» 20 juillet. Duc. 255, e grossi 2, e bn. 1 ... al bancho d'Anbruogio Spanocchi, li quali faciesero pagare in Siena a Turamini, li quali pagasero al Porina per le case XII si fanno a Pientia per comessione di N. S. — » 4 août. 600 duc. pour le même motif. — » 11 novembre. 400 duc. pour le même motif, et 100 duc. « per piu cose resta a fare a Pientia, oltre le XII case. » — Ibid., ff. 93, 95 v^o^, 103.

» 17 août. Duc. 675 dati di comandamento di Sua S^ta^ al bancho d'Anbruogio Spanocchi e conpagni li quali pagasero a m^o^ Bernardo e m^o^ Puccio e conpagni da Fiorenza li quali fanno lo canpanile e lo palazo del comuno di Pientia, i quali denari sonno per la quarta et ultima paga, e detti denari pagati a Duccio loro casiere. — Ibid., fol. 96.

1464 (v. s. 1463). 5 février. D. 1, gr. 6 a m^o^ Giovanni da Fiorenza per due para di tavole fe per due salteri e uno tabernacolo per mettare uno ramo di coralo con uno crocifisso le quali cose Sua S^ta^ dono alla chiesa di Pientia. — Ibid., fol. 121.

1464. 5 février. Duc. 15 dati di comandamento di Sua S^ta^ a m^o^ Giachetto del Papagallo (1) li quali desse a uno m^o^ lo quale a venduto uno oriolo per mandare a Pientia (2), li quali denari sonno per parte. — » 19 février. Duc. 12 ... ad Arigo de Anfordia per resto dello oriolo di Pientia a venduto a N. S. et a concio et per le spese venuto da Roma e (*sic*) Pientia e ritornato. — Ibid., ff. 121 v°, 122 v°.

» 29 février. Duc. 200 ... al vescovo di Pientia per aconcime della badia di sancto Antimo. — Ibid., fol. 123 v°.

» 4 mars. Duc. 2 dati di comandamento di Sua S^ta^ al Porina li quali desse a m^o^ Pietro del Albacho per misurare la casa di Riccio a Pientia. — Ibid., fol. 125 v°.

» 29 mars. Duc. 333 d. c. ... a m^o^ Antonio lonbardo lo quale a preso a fare la casa fu de Riccio a Pientia, della quale Sua S^ta^ fa fare una hostaria per la frabicha (*sic*) della chiesa. — Ibid., fol. 128.

SIENNE.

A Sienne, Pie II attacha son nom à deux monuments qui témoignent aujourd'hui encore de son goût et de sa magnificence : « la loggia del Papa » et le palais Piccolomini, ou palais « delle Papesse » (palais Nerucci). L'architecte du premier de ces édifices fut Antonio Federighi (3); celui du second fut, selon toute vrai-

(1) 1462. 20 avril. « Duc. 5 ... a maestro Ghiachetto che governa il Papagallo et aciende le torcie la sera nelle camere del paramento. » — T. S. 1460-1462, fol. 96 v°.

(2) Nous connaissons les noms de deux autres horlogers qui ont également travaillé pour Pie II : « Jacobus de Fabriano super horologium » (Marini, *Archiatri*, II, 154), et Giovanni Francesco di Bartolomeo. Voici un mandat relatif à ce dernier.

1459. 30 juin. « Fior. 5, s. 2, d. 8 a Giovanni Francesco di Bartolomeo del uriuoli sonno per aconciatura di 1° oriuolo di N. S. » — T. S. 1458-1459, fol. 74.

(3) Milanesi, *Documenti per la storia dell'arte senese*, t. II, pp. 308, 321, 325, 436, 437. — Les auteurs anciens (Faluschi, *Breve relazione delle cose più notabili della città di Siena*, Sienne, 1784, p. 150, — *Guida della città di Siena*, S. 1832, p. 139, Romagnoli, *Cenni storico-artistici di Siena e suoi suburbi*, 3^e^ éd., Sienne, 1852, p. 53), font remonter cette construction à l'année 1460. Les savants modernes, au contraire, s'accordent à dire que la première colonne de la loge fut dressée le 18 mai 1462 (Voigt, *Enea Silvio*, III, 563; Reumont, *Gesch. der Stadt Rom*, III, 1^re^ partie, 395; *Siena e il suo Territorio*, 254; Pini et Milanesi, *La scrittura di artisti italiani*, notice sur A. Federighi). Les registres de la Trésorerie secrète prouvent que les travaux furent effectivement commencés en 1460. — D'après Campano le pape se proposait de joindre à la loge un palais; « Fecit et Senis porticum gentilitiam concameratam, ædes quoque adjuncturus, quarum jam aream straverat. » (Muratori, *R. I. S.*, t. III, 2^e^ partie, p. 985). Nous avons cru pouvoir substituer la leçon « fecit et Senis » à celle de « fecit

semblance, Bernard Rossellino (1). Pie II fit en outre restaurer les églises de S. Pellegrino (2), de S. Martino et de S. Francesco; il choisit cette dernière pour y élever un mausolée à son père et à sa mère (3).

S. François.

1460. 24 juillet. Antonio Frederighi magistro operæ majoris ecclesiæ senen(sis) recipienti pro se et certis aliis ejus sociis qui pridie aptaverunt habitationes monasterii sancti Francisci senen(sis) pro habitatione personæ ipsius s^mi^ d. n. papæ et ejus familiæ florenos 276 de camera ad rationem bol. 50 pro floreno quolibet, videlicet pro operibus, matonibus, calce, ferramentis, lignaminibus et aliis ibidem necessariis, ut apparet per cedulam manu clerici subscriptam et die præsenti in camera apostolica exhibitam, quos, etc. Dat. Senis, etc., die 24 mensis Julii anno a nativitate, etc., ut supra, flor. 276. (En marge) pro magistro Antonio Frederighi. — M. 1458-1460, fol. 171.

1461. 30 décembre. Duc. 200 dati di comandamento di Sua S^ta^ a Miraballi, li quali feciero pagare in Siena a Riciardo Saracini per pagare le finestre del vetro in Siena a san Franciesco. — T. S. 1460-1462, fol. 71 v°. — 1463 (v. s. 1462). 9 mars. Duc. 142, e bn. 6 dati di comandamento di Sua S^ta^ a misser Giovanni Saracini li quali pagase in Siena a frate Franc° frate di san Franc° per resto della finestra a fatto in san Franc°, la quale a fatto fare Sua S^ta^, cioe finestra di vetro, che monta lire 732 e s(oldi) 1, d(enari) 8. — T. S. 1462-1464, fol. 69 v°.

Archevêché.

1460. 22 février. Discreto viro magistro Mariano Andreæ carpentario lignario (?) de Senis flor. auri d. c. 22 cum tribus quartis similis floreni, pro se, magistro Paulo et nonnullis aliis magistris et discipulis recipienti, pro magisterio, operis, tabulis, clavibus et ferramentis, ac aliis

et senex », qui se trouve dans l'édition de Bâle et dans celle de Muratori, et qui n'offre guère de sens.

(1) Milanesi, *op. laud.*, t. II, pp. 323, 324.

(2) Milanesi, *op. laud.*, t. II, p. 311.

(3) « Senis quadrato saxo gentilibus suis porticum fastigiatam et ornatissimam extruxit... Sepulchrum marmoreum paternis maternisque ossibus Senis in templo beati Francisci suo jussu conditum hoc disticho notavit :

Sylvius hic jaceo, conjux Victoria mecum est ;
Filius hoc clausit marmore papa Pius.

(Platina, Vie de Pie II.)

cementis factis et datis in aptatione loci residentiæ cameræ apostolicæ et registri ejusdem in dicta civitate Senarum. (Datum Senis.) — M. 1458-1460, fol. 142 v°.

1460. 5 mars. Blasio Chechi cartolario (?) superstiti in fabrica in palatio archiepiscopali et alibi pro residentia sanctissimi domini nostri papæ Senis flor. auri d. c. 271, sol. 8, den. 4 tam pro valore tabularum, ferramentorum et murameni (?), ac aliarum rerum in dicta fabrica oportunarum quam pro magisterio et manufactura hujusmodi fabricæ. — Ibid., fol. 143 v°.

» 28 ... (le mois en blanc) Antonio Frederici de Senis florenos auri de camera 112 pro calce, lignaminibus, lateribus, ferramentis et operibus per eum datis et positis in episcopatu senensi, vid. in sala magna superiori in præsentiarum habitationis (*sic*) familiæ præfati s^mi domini nostri papæ. — M. 1460-1462, fol. 3 v°.

Loge du pape.

1460. 30 décembre. Duc. 2000 dati per comandamento di Sua S^ta a Miraballi per fare la loggia in Siena. — 1461. 18 juin. 500 duc. pour le même motif. — » 14 octobre. 500 duc. pour le même motif. — T. S. 1460-1462, ff. 71, 78, 84 v°.

1462 (v. s. 1461). 6 janvier. Duc. 2 dati di comandamento di Sua Santita a m° Antonio (1) scultore che fa la logia a Siena. — Ibid., fol. 92.

» 13 juillet. Duc. 200 di camera dati di comandamento di Sua S^ta a miss. Giovanni Saracini per la loggia di Siena. — Ibid., fol. 107.

Palais Piccolomini.

1461 (v. s. 1460). 8 janvier. Duc. 3000 dati per comandamento di Sua S^ta a misser Giovanni Saracini, li quali furono per conperare case et butighe in Siena per fare uno palazo. — T. S. 1460-1462, fol. 72. — » 6 mai. Duc. 2000 dati di comandamento di Sua S^ta a miss. Giovanni Saracini, li quali ebbe per conperare cierte buttighe e case che li restava a pagare di quelle case che s'erano conperate a Siena per fare lo palazo, lo quale viene in sul canpo. — Ibid., fol. 77. — 1462. 1^er juin. Duc. 306 dati a detto bancho (des Spanocchi) li quali faciesero pagare in Siena a misser Giovanni Saracini per una meza butiga conprata in porione (?) da m° Vangiolista da Bagniacavallo et 1^a a santo Pelegrino. — Ibid., fol. 101. — 1464 (v. s. 1463). 2 janvier. Duc. 100 dati di coman-

(1) Antonio Federighi.

damento di Sua S^ta^ al bancho d'Anbruogio Spanocchi li quali faciesero pagare in Siena a Turamini, li quali pagasero alla m^ca^ madonna Catèrina sorella di Sua S^ta^ per lo palazo fa fare. — » 3 février. 100 ducats pour le même motif. — T. S. 1462-1464, ff. 116, 119 v°.

CHAPITRE IV.

PEINTURE. — ORFÉVRERIE.

PEINTURE.

Nicolas V avait sacrifié la sculpture à la peinture. Pie II tomba dans l'excès opposé. A l'exception de Benozzo Gozzoli, qui travailla pour lui un instant, lors des fêtes du couronnement, nous ne trouvons à son service aucun peintre de premier ordre. A Rome, il confia toutes les peintures décoratives, celles du Vatican comme celles de Saint-Pierre, à un artiste romain peu connu, Pietro di Giovenale. Si les maîtres auxquels il eut recours à Mantoue et à Sienne (Michel de Pavie, Francesco Alfei, Nanni di Pietro, Antonio di Giussa) avaient une notoriété plus grande, les ouvrages qu'il leur commanda n'en offraient guère plus d'intérêt. Ces commandes ont presque invariablement trait à des meubles peints ou à des armoiries.

1458. 16 octobre. Ducati 5, bol. 42, sonb che tanti pagho a Janni Jacopo per 82 corentoni (?) per fare l'armatura de la camera hà a dipignere di Nostro Signore e quella di messer Ghoro e parte servirono alla stalla (scala?). — T. S. 1458, fol. 5 b.

» 9 novembre. Ducati 2, bolomgnini 30 paghoro comtamti per noi a mastro Michele da Mantova pimtore (*sic*) per pimtura di dieci schabelli rossi per li cardinali quamdo sonno im comsistorio e sonno im debito et spese im questa (carta 28 a). — T. S. 1459-1460, fol. 32 b (répété fol. 28 a).

» 24 décembre. Duc. 3 di camera, bol. 25 paghamo a maestro Michele pintore in Mantova per 16 tavole comperamo dallui per fare gradi e credenzie per fare la collazione a chardinali la vigilia di Natale. — Ibid., fol. 53 a

» 26 décembre. Ducati 4 di camera paghamo a mastro Michele da Pavia pimtore in Mantova per pimtura di una tavola da mangiare e uno posatoio da tenere il chuscino quamdo [N.S.] ode messa, e per oncie due d'azzurro de la Mamgnia comperato dallui, per tutto ducati 4, bol. 15. — Ibid., fol. 47 a.

1460. 18 janvier. Ducati 7 di camera pagbamo a mastro Michele pimtore da Mantova per pimtura de la slitta di Nostro Signore e piu altri lavori fatti per lo palazo a suo (*sic*) colori. — Ibid., fol. 74 a (répété fol. 77 b).

» (v. s. 1459). 20 février (in Siena) sol. 18 a mastro Nanni di Piero dipentore per dipentura di sacha (?) 25 con l'arme di Nostro Signore. — T. S. 1459-1460, fol. 39.

» 8 mars. Ducati 3 di camera, bolognini 48 paghamo a m° Antonio de Giuxa dipimtore per pimtura e colori di 18 schabelli per li cardinali. — Ibid., fol. 120 a.

» 18 mai. ... fiorini 10, sol. 10 a m° Francesco di Bartolomeo depentore per l'arme a dipintta di N. S. in la casa dove ista N. S. — Ibid., fol. 89 v°.

» 5 novembre. Honorabili viro Sisvestri (*sic*) Petro Juvenalis de Urbe florenos auri de camera 6 pro valore telæ et pictura 4 banderiarum per eum factarum ad usum sagetiarum in quibus portatur granum ex Corneto (En marge : pro Silvestro Petri). — M. 1460-1462, fol. 29 v°.

» 14 novembre. Honorabili viro Thadeo Johannis pictori de... (1) Urbe, florenos auri de camera 2 pro pictura insigniæ sanctissimi domini nostri papæ per eum factæ in domo Habundanciæ sitæ in Campo Florum. — Ibid., fol. 33 (2).

1464. Juliano pictori et sociis pro 225 armis papæ et S. Petri duc. 11, bol. 27. — Archives du chapitre de S. Pierre. Censuales ab anno 1384 ad annum 1485.

ORFÉVRERIE.

Pie II, sans pousser le luxe aussi loin que la plupart des autres papes du quinzième siècle, fournit aux orfèvres romains et toscans de nombreuses occasions d'exercer leur talent. Il leur demanda tout d'abord de reconstituer l'argenterie pontificale, dont une partie avait été vendue par son prédécesseur Calixte III. De là de nombreuses acquisitions d'aiguières, de bassins, de plats en vermeil, de vases en cristal de roche aux riches montures.

Une seconde catégorie comprend les roses d'or et les épées d'honneur. Ces pièces précieuses furent de la part du pape l'objet d'une sollicitude particulière; il alla jusqu'à composer lui-même

(1) Un mot effacé.

(2) Dans ses notes conservées à la Bibliothèque du Vatican (fonds latin, n° 9114, fol. 283), Marini rapporte la mention du même paiement, d'après un registre des Archives secrètes.

les inscriptions destinées à être gravées sur quelques-unes d'entre elles.

Les ornements sacrés tiennent aussi une grande place dans l'œuvre de Pie II. Citons parmi eux le reliquaire de Saint-André et les statues en argent destinées au dôme de Pienza.

Dans la classe des bijoux, il faut ranger les croix de diamants, les chaînes d'or, les anneaux distribués par le pape avec une libéralité fort grande, surtout aux membres de sa famille.

Cette énumération ne serait pas complète, si nous ne rappelions que Pie II aimait à associer l'orfévrerie à l'architecture; tantôt il faisait orner de croissants d'argent la porte du palais apostolique, tantôt il faisait dorer la boule et le crucifix qui devaient surmonter le campanile de Saint-Pierre. Il voulut que le buste de marbre placé à l'entrée du palais fût également doré.

La part principale, dans ces travaux si nombreux et si variés, revient à Simon de Florence, l'orfévre favori de Nicolas V. Ne pouvant faire face tout seul à des commandes aussi considérables, m^e^ Simon fut plus d'une fois obligé de prendre des associés. Parmi ceux de ses confrères auxquels il s'adressa, nous pouvons nommer Andreas Vezerii (ou de Bizeriis), de Florence, et m^e^ Alexandre. Nos registres font en outre mention d'un de ses élèves : Marcus Lazari.

Pendant le règne de Pie II, maître Simon eut le monopole des roses d'or. Il exécuta celles des années 1459 (au sénat de Sienne), 1460 (1) (Jean II, roi d'Aragon et de Navarre), 1461 (destination inconnue), 1462 (Thomas Paléologue, et le roi de Portugal) (2), 1463 (la cathédrale de Pienza?), 1464 (duc de Milan) (3).

C'est à maître Simon aussi que l'on doit toutes les épées d'honneur distribuées par Pie II, à l'exception de celles de 1458 et de 1459. Voici les noms des personnages qui reçurent du pape ces armes si enviées : 1459, l'empereur Frédéric III; 1460, le marquis Albert de Brandebourg (4) et le duc Philippe de Bourgo-

(1) *Commentaires* de Pie II, liv. II, p. 45.

(2) 1462. 23 avril. « Nobili viro Gaspari de Picco^bus^ sanctissimi domini n. papæ scutifero et familiari florenos auri d. c. 50 quos s^mus^ d. n. papa sibi dari mandat pro sua subventione in eundo ad regem Portugaliæ ad deferendum sibi rosam auream. » — M. 1462-1463, fol. 11.

(3) Nous avons dressé cette liste à l'aide du *Dizionario* de Moroni, en complétant les recherches de l'auteur romain par les indications contenues dans les registres des Archives d'Etat. C'est ainsi que nous avons pu ajouter à la liste de Moroni les noms du roi de Portugal et du duc de Milan.

(4) Ce personnage reçut en outre du pape, la même année, une croix ornée de diamants et de perles. Voir plus loin le document qui porte la date du 14 mars 1460.

gne (1); 1461, Louis XI, roi de France (2). La destination des autres épées est inconnue, à l'exception de celle qui fut envoyée à Cristoforo Moro, doge de Venise (3).

Au début de son règne, Pie II s'adressa également à l'un des orfévres favoris de Calixte III : Antonio de las Cellas ; puis ce nom disparaît de nos registres, avec ceux des autres Espagnols.

Un autre des orfévres employés par Calixte III, Meo di Domenico, de Rome, eut également l'honneur d'exécuter pour Pie II quelques ouvrages.

Miliauus (Emiliano) Petri Mathei de Orsinis (4), de Foligno, compte parmi les nombreux orfévres de la Renaissance, qui étaient en même temps directeurs d'ateliers monétaires et souvent aussi graveurs de sceaux ou de monnaies. En 1461, nous le voyons faire à Pie II plusieurs livraisons d'argent monnayé. Plus tard, en 1468, sous Paul II, il se présente à nous avec le titre de « zeccherius, » en 1484 enfin, il est chargé de graver la « stampa plumbi bullarii apostolicarum (litterarum). »

On chercherait en vain, dans les recueils de Fuessli, de Zani, de Nagler, le nom de cet artiste si intéressant (5). Et cependant, dès le siècle dernier, les *Anecdota litteraria* publiaient la gravure d'un de ses ouvrages les plus curieux, en même temps qu'ils reproduisaient un document fort honorable pour lui (6). L'ouvrage

(1) « Ensis hoc anno in sacra nocte natalis domini benedictus Philippo duci Burgundionum missus est » (*Commentarii*, éd. de 1614, p. 129, liv. V). — D'après Marini (*Arch. pont.*, t. II, p. 164), cette épée fut portée au duc pendant le mois de janvier 1461.

(2) « Remisit ... Antonium (Noxetanum), qui ensem sacra nativitatis dominicæ nocte sacratum dono regi afferret, vagina inclusum ornata gemmis, et auro; atque his versibus inscriptum :

Exserat in Turcas tua me Ludovice furentes
Dextera : Graiorum sanguinis ultor ero ;
Corruet imperium Mahumethis, et inclyta rursus
Gallorum virtus te petet astra duce. »

(*Commentarii*, liv. VII, p. 184, éd. de 1614.)

(3) Moroni, *Dizionario*, aux mots « stocco » (p. 46) et « berettone. »

(4) C'est ainsi que Vettori écrit son nom dans le *Fiorino d'oro antico illustrato*, p. 324. Zanetti, au contraire (*Nuova raccolta delle monete e zecche d'Italia*. t. II, pp. 20, 21, 23, 26, 27, 477, 483), et Cinagli (*le Monete dei Papi*, p. 52), l'appellent Orfini.

(5) Notre artiste n'a rien de commun avec l'orfévre florentin Miliano Dei qui travaillait vers la même époque. Celui-ci, en effet, était fils de Domenico Dei, tandis que le père de son homonyme de Foligno s'appelait Pietro. Cf. Zani, *Enciclopedia* (1re partie, t. VII, p. 270), Nagler, *Allg. Künsterlexicon*, au mot Dei, et Labarte, *Hist. des arts industriels*, 2e édit., t. II, pp. 92, 93, 105.

(6) « D. Augustino Patritio fratri Franciscus S. P. D. Cogitavi rem dignam

dont nous voulons parler est la médaille, ou plutôt la monnaie, destinée à rappeler le départ de Pie II pour la croisade, pièce rarissime dont le seul exemplaire connu appartenait à un Piccolomini. Nul doute que, grâce au rapprochement qui vient d'être établi entre ces différentes données, le maître de Foligno ne reprenne dans l'histoire de l'orfévrerie et de la gravure en monnaies le rang auquel il a droit.

Pie II, entraîné par sa prédilection pour ses compatriotes, ne pouvait manquer de confier quelque tâche importante à un orfévre siennois. Désirant orner le dôme de Pienza de deux statues en argent représentant l'une la Vierge, l'autre saint Jean, il fit choix pour ce travail de m^e^ Petrus Antonii, de Sienne. Cet artiste ne forme sans doute qu'un avec Pietro di Viva qui fut chargé, en 1447, d'examiner le tabernacle d'argent exécuté pour le dôme de Sienne par Giovanni et Lorenzo Turini (1).

Pietro d'Antonio reçut dans la suite beaucoup d'autres commandes de la cour pontificale, principalement pendant le règne de Sixte IV.

Nous manquons de renseignements sur les quelques autres orfévres employés par Pie II : il nous paraît cependant probable que le Paolo dont il est question dans un document du 25 octobre 1458 est ce Paolo di Giordano, si célèbre dans la suite par les travaux que lui confia le pape Paul II.

expeditione numinis nostri Pii, quæ quidem pro salute totius religionis christianæ paratur ; et quum inveniam principes vetustissimos numismata ob memoriam facinorum signasse, egi, ut cussor Fulgineas Æmilianus, vir ingenii acutissimi, auream, argenteamque pecuniam cuderet, ut exemplo, quod ad te mittimus, videbis. In ea impressa est navis, quæ pontificem vehit pro Christi nomine in impios barbaros, in cujus ambitu versus est divini prophetæ : *Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus ;* et ex altera sunt principes apostolorum, et pontificis signa, et verba ejusmodi : *Vindica, domine, sanguinem nostrum, qui pro te effusus est.* Nummos vocabimus cruciatos ; nam si liliatos illos a lilio, hos cruciatos a cruce Salvatoris nostri appellari optime convenit. Ostende eos pontifici, et pondus, venamque ab artificis fratre, qui defert, disce ; et si tibi cordi erit hanc rem perficere, cussorem hunc S. Suæ commenda, ut hominem acrem, ac industrium, et S. S. deditissimum. Vale, et me S. D. N. commendatum, dicatumque effice. Fulginii, prima Febr. 1464. » (*Anecdota litteraria*, t. III, Rome, 1774, 285-287). Voir aussi Zanetti, *Nuova raccolta delle monete e zecche d'Italia*, t. II, pp. 32-33. — Ne serait-ce pas à m^e^ Emiliano que Filarete fait allusion dans son *Traité d'architecture*, quand il dit en parlant des plus habiles orfévres de son temps : « E da Fulingnio ancora ci fu e di molti altri luoghi, il che non potetti sapere bene il nome. » (Bibl. Nat^le^ de Florence, Cod. Magl., II, I, 140 (ancien n° 1366), fol. 65. Voir ci-dessus page 245, note 1.)

(1) Milanesi, *Documenti per la storia dell'arte senese*, II, 221.

1458. 20 septembre. Magistro Simoni de Florentia aurifabro, vel magistro Andreæ Vezerii de Florentia, etiam aurifabro, pro ambobus recipienti, florenos auri de camera 200, videlicet 100 pro confectione mediæ bullæ s^mi d. n. domini Pii papæ II et 100 alios pro expensis et manufactura thiaræ, regnum appelatum (*sic*), per eum confectæ pro coronatione præfati s^mi d. n. papæ. — M. 1458-1460, fol. 17.

» 25 oct. duc. 8 ... a Benedeto di Lione orefice per doratura di 2 schudelle ne fe m° Pauolo per N. S. — T. S. 1458, fol. 9 a.

1459. 15 janvier. Magistro Antonio de las Cellas aurifabro florenos auri de camera 40 pro manifactura, auro, argento, et aliis quibuscumque rebus, per eum expositis et factis in mitra capellæ s^mi d. n. PP^e. M. 1458-1460, fol. 69.

» 20 janvier. Magistro Simoni aurifabro florentino florenos auri de camera 990 pro auro, argento, manifactura, et aliis diversis rebus, per eum factis pro usu s^mi d. n. papæ et ejus palatio. — Ibid., fol. 80.

» 21 juin. Magistro Symoni Johannis de Florentia aurifici florenos auri de camera 329, et bol. 54 [pro] causis et rationibus infrascriptis, seu magistro Alexandro etiam aurifici, ejus socio, pro eo recipienti, videlicet: — In primis pro unciis 21 cum duobus tertiis auri de carathis 20, cum uno 8° ad ponendum in rosa, ad rationem florenorum similium 6 cum duobus quartis pro uncia : florenos auri de camera 146, bol. 18. — Item pro factura dictæ rosæ florenos similes 30. — Item pro libris 10 et unciis 6 de argento de carlenis posito in spata, cum diminutione sunt libræ 10, unc. 11, den. 6, ad rationem florenorum similium 9 cum uno quarto pro libra : floren. similes 90, bol. 18. — Item pro ferro dictæ spatæ deaurato cum litteris et armis s^mi d. n. papæ et pro factura et auro florenos similes 4, et bol. 36. — Item pro auro necessario ad deaurandum dictam spatam flor. similes 20. — Item pro uno palmo cum dimidio de veluto cremosino pro foderatura dictæ spatæ florenos similes 2, bol. 18. — Item pro factura dictæ spatæ in qua vacaverunt magistri longe plus quam in alia, florenos similes 35. — Ibid., fol. 97.

» 23 juillet. Honorabili viro Dominico Petri de Veneciis mercatori florenos auri de camera 380 pro pretio et valore rerum infrascriptarum quas s^mus d. n. papa ab eo emit : videlicet pro pretio unius crucis de diamantibus, ac pro valore unius cassellæ (? cassettæ), cum uno rubino, et uno diamante, cum certis perulis, quos florenos 380 in vestris computis admittemus. — Ibid., fol. 101 v°.

» 1^er octobre. Hon^li viro magistro Simoni Johannis aurifici florentino, romanam curiam sequenti, pecuniarum summas infrascriptas, vid. : In primis florenos auri de camera 394, sol. 18, den. 2 pro valore auri et argenti per eum positi in fabrica certorum vasorum per eum ad usum

palatii ap^ci factorum. — Item pro manufactura dictorum vasorum florenos similes 104. — Item pro valore unius zaphiri per eum positi in rosa dat. Senis in quadrag^ma proxime præterita floren. similes 20. — Ibid., fol. 119.

1459. 5 octobre. Magistro Petro Antonii de Senis aurifici florenos auri de camera 40, sol. 7, d. 8, pro valore 9 unciarum, 10 den. argenti per eum positi in fabrica unius bacini pro capella ap^ca et pro illius factura et deauratura, nec non pro factura et deauratura certarum crucum (Datum Mantuæ). — Ibid., fol. 118 v°.

» 6 novembre. Ducati 25 di camera pagamo a maestro Simone da Firenze horafo di nostro Signore per comperare rame per fare una caldaya, cioe una fomte (*sic*) per la Samtita Sua. — T. S. 1459-1460, fol. 25 a.

» » Ducati 7 papali paghamo alo sopradetto maestro Simone per uno descatoio (?) compera per la Santita di nostro Signore. — Ibid.

» 15 nov. Duc. 51 di cam., bol. 11 pagamo a Simone da Firenze horafo per rifare una comfettiera e per oro e per argiemto v'agiomse e per una coltelliera (a) avuta dallui messer Francesco protonotario di Siena, nipote di nostro Signore, e per noi comtamti da Miraballi e Spannocchi, alloro in questo (a fol.) 36. — Ibid., fol. 35 a.

1460. 5 janvier. Magistro Simoni Johannis de Florencia s^mi domini nostri papæ aurifabro florenos auri de camera 161, solidos 6, sibi debitos pro valore duarum libr., 11 un., et 8 den. de argento et libr. 32, unc. 6 de oro posito in fornimento unius equi, unius mulæ et unius sedis s^mi domini nostri papæ de novo factarum. — M. 1458-1460, fol. 133.

» » Magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro florenos auri de camera 131 sibi debitorum (*sic*) pro valore auri, argenti, veluti et unius pomi de calcedonio positi in spata per eum facta pro festo Nativitatis proxime præterito et pro manufactura dictæ spatæ. — Ibid.

» » Magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro florenos auri de camera 454 pro valore unciarum 16, den. 12 et granor. 19, ac perlarum 60, margaritarum 18 et totidem foliorum (?) subtus dictas marguaritas positarum (*sic*) in quadam mitra, hic Mantuæ noviter facta pro dicto s. domino nostro papa, ac pro manifactura dictæ mitræ. — Ibid., fol. 137.

» 14 mars. Duc. 75 papali paghamo a Adriano di Hamcher de la Mamgnia (*sic*) merciaro per una crocietta d'oro comperamo dallui con 10 pezi di diamanti et 4 perle ne camti (canti), la quale la Santita di nostro S. mando a donare al Marchese di Bramdiborgho. — T. S. 1459-1460, fol. 107 a.

» 26 mars. Solvi faciatis provido viro domino magistro Simone (*sic*) aurifice (*sic*) florentino florenos auri de camera 159 cum dimidio pro va-

lore quinque anulorum (*sic*) ab eo emptorum ad dandum 5 cardinalibus ultimo factis. — M. 1458-1460, fol. 148.

1460. 21 avril. Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 200 pro valore auri et unius zaphiri positi in rosa aurea facta de anno præsenti, nec non pro manufactura dictæ rosæ. — Ibid., fol. 154.

» 9 juin. Magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 204 pro valore auri, argenti, et manufactura 5 tacearum, 12 cloquearium, 12 forquetarum, unius fontanæ, et aliis rebus per eum factis pro usu palatii apostolici usque in diem 16 mensis Maii proxime præteriti. — Ibid., fol. 162 v°.

» 2 septembre. Magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 100 pro valore auri, argenti et æris per eum positorum in diversis rebus ad usum personæ s^mi^ d. n. papæ et ejus palatii apostolici deput(atis) per eum factis et aptatis a mense Februarii proxime præteriti usque in diem præsentem ac pro dictarum rerum manufactura. (Datum Senis). — M. 1460-1462, fol. 8.

1461. 20 janvier. Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 121 pro valore auri, argenti, ferri, velluto, et manufactura ensis de anno præsenti per eum facti. — Ibid., fol. 67.

» » Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifici florentino florenos auri de camera 168 cum dimidio pro valore trium bocalium parvorum pro usu tinelli, et unius magni pro usu personæ dicti domini nostri, ac duorum parium ampulletarum et unius calicis pro capella, nec non forchetarum et aliarum rerum per eum factarum ex argento deaurato, videlicet tam pro argento, auro, quam pro manufactura omnium supradictorum. — Ibid., fol. 66 v°.

» 20 mars. Magistro Simoni Johannis aurifici florenos auri d. c. 105 pro valore auri [et] argenti per eum positi in uno horelogio et tribus palis argenteis factis pro usu cameræ s^mi^ domini nostri papæ, ac pro manufactura dictarum rerum. — Ibid., fol. 104 v°.

» 28 mars. Magistro Simoni Johannis de Florencia aurifici florenos auri de camera 205 tam pro uno zafiro quam auro per eum posito in rosa aurea quam nuper s^mus^ d. n. papa dedit principi de la Morea quam pro magisterio dictæ rosæ. — Ibid., fol. 106 v°.

» 13 mai. Florenos auri d. c. 39 ... nobili viro Miliano de Fulgineo aurifici pro fabrica certarum monetarum. — Ibid., fol. 135 v°.

» » Nobili viro Miliano Petri Mathei de Fulginat. aurifici florenos auri de camera 181, bol. 22 pro residuo et complemento manufacturæ 730 lib. certæ monetæ per eum ad instantiam Cameræ ap^cæ^ factæ. — Ibid. Cf. fol. 102 v°.

1461. 2 juin. Honorabili viro magistro Simoni aurifici florentino flor. auri d. c. 11 pro valore trium peciarum cristalli ab eo empti pro usu personæ s^mi domini nostri papæ, s. ad legandum. — Ibid., fol. 149 v°.

» 19 juin. Spectabili viro Petro Archangelo de Urbino florenos auri d. c. 1000 pro valore duorum flasconum de cristallo et unius navis de argento et auro ab eo emptorum pro s^mo domino nostro papa. — Ibid., fol. 152 v°.

» 23 novembre. Honorabilibus viris Jacobo et Johanni mercatoribus florentinis romanam curiam sequent., seu Angelo de la Casa eorum socio pro eis omnibus recipienti, florenos auri de camera 450 pro valore unius patenæ ab eis emptæ argenti deaurati pro s^mo domino nostro papa cum certis jocalibus in eadem positis. — Ibid., fol. 207.

» 22 décembre. M° Meo orefice de dare adi 22 de Dicembre duc. 10 d. c. ... per parte de lavoro f° per la spada e diadema et chiavi per san Piero et san Paulo (1). — Ed. Pub. 1460-1464, fol. 56 v°.

1462. 1^er février. Magistro Simoni aurifici pecuniarum summas infrascriptas ex causis infrascriptis et primo videlicet : florenos auri d. c. 180 pro valore auri et argenti, velluti, et ferri positi in ense dat(o) in festo Nativitatis proxime præterito, et ampullis pro capella s^mi domini nostri papæ, et certis cortellis ejusdem s. d. n. papæ, in quibus 180 florenis includuntur floreni 27 et bol. 45 pro 3 unziis et 1 quarto de perulis (perlis) posit(is) in capello in dicto festo dato, ac unius zaffiri dati r^mo domino r^mo cardinali papien(si). — Item pro manufactura dicti ensis florenos similes 30. — M. 1460-1462, fol. 231 v°.

» 28 avril. Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifabro florentino pecuniarum summas infrascriptas, ex causis infrascriptis videlicet : — In primis florenos auri d. c. 138, bon. 58 pro valore uniuś libræ, 7 unc., et unius quarti de auro posito in rosa aurea ultimo facta. — Item florenos similes 15 pro valore unius zaphiri per eum positi in dicta rosa. — Item florenos similes 30 pro manufactura dictæ rosæ (2). — M. 1462-1463, fol. 14.

» 31 décembre. Duc. 76 dati di comandamento di S. S. al detto bancho (d'A. Spanocchi), li quali faciesero pagare a m° Simone orafo per due balasci e tre zafiri compro Sua S^ta per le mani d'Alisandro Miraballi, porto il detto. — T. S. 1462-1464, fol. 57 v°.

1463. 14 janvier. Honor^li viro magistro Symoni de Florentia aurifici in romana curia florenos auri d. c. 125 pro valore argenti, auri, velluti, et aliis rebus, ac manufactura ensis nuperrime dati, videlicet in festo Nativitatis proxime præterito. — M. 1462-1463, fol. 84.

(1) Il s'agit d' « una spada co lo pomo dorato » et d'un diadème « facto per la figura di san Paulo, la quale si pone ale scale di san P°.» Voir ci-dessus, p. 279.

(2) Publié, mais sans date, dans l'*Archivio st. italiano*. 1866, t. III, p. 213.

1463. 8 mai. Honorabili viro magistro Simoni aurifabro de Florencia in romana curia residenti, seu prudenti juveni Marco Lazari ejus discipulo pro eo recipienti, florenos auri d. c. 185 pro valore auri et manufactura, seu magisterio rosæ nuper in quadregesima proxime elapsa per eum factæ. — Ibid., fol. 142 v°.

» 27 mai. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia, seu prudenti juveni Marco Lazarj ejus discipulo, pro eo recipienti, florenos auri d. c. 210 pro valore argenti et magisterio suo unius bacilis, plurium bucalium (*sic*), plurium scutellarum et scutellinorum pro palatio apostolico, ac etiam pro valore ramis et magisterio seu manufactura capellæ fontanæ existentis in orto s. d. n. papæ. — Ibid., fol. 160 v°.

» 25 juin. Ducati 30 dati a Pietro orafo da Siena per parte di fattura d'una Nostra Dona e san Giovanni fa fare N. S. per la chiesa di Pientia. — T. S. 1462-1464, fol. 88 v°.

» 4 novembre. Duc. 30 e grossi 8 e bn. 4 di comandamento di Sua S^ta^ ad Alisandro Miraballi per 1^a^ crocie conpra per mandare al duca di Borgognia. — Ibid., fol. 102 v°.

» 5 décembre. Honorabili viro magistro Symoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia florenos auri d. c. 40 pro valore unciarum 5 perlarum ab eo habitarum pro capello donando in festo Nativitatis domini proxime venturo ad rationem 8 similium florenorum pro qualibet uncia. — M. 1462-1463, fol. 246.

» 10 décembre. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florencia aurifabro in romana curia florenos auri d. c. 554 et bon. 42 pro valore auri et argenti ac manufactura capitis S. Andreæ per eum facti. — Ibid., fol. 247 v°.

» 14 décembre. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro florenos auri d. c. 230 pro valore 12 taziarum, unius lanternæ pro corpore Christi, et unius calicis et aliarum diversarum rerum ab eo habitarum et emptarum pro palatio apostolico. — Ibid., fol. 250 v°.

» 29 décembre. Duc. 35 dati di comandamento di Sua S^ta^ ad Alisandro Milaballi (*sic*) per 1^a^ crocie d'oro con perle, rubini, diamanti, dono Sua S^ta^ al nuovo figliuolo a fatto madonna Ant^a^, nipote di Sua S^ta^. — T. S. 1462-1464, fol. 114 v°.

1464. 27 janvier. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia florenos auri d. c. 118 pro valore auri et argenti ac manufactura ensis per eum facti hoc anno pro festo Nativitatis proxime præterito. — M. 1464, fol. 13 v°.

» (v. s. 1463). 31 janvier. Duc. 30 e grossi 8 e bn. 4 ... ad Alisandro Miraballi m^o^ di casa di N. S. per 1° anello conpro, lo quale Sua S^ta^ dono al r^mo^ C. di Ravenna. — T. S. 1462-1464, fol. 118.

1464. 4 février. Duc. 12 dati di comandamento di S. S. a Pietro orafo per dorare 1° sancto Giovanni e 1ª Nostra Donna d'argiento grandi. — T. S. 1462-1464. fol. 120.

» » Duc. 103 e bolognini 44 dati di comandamento di S. S. al detto Pietro per resto di fatura di dette due figure d'argiento a fatte per mandare a Pientia. — Ibid.

» 29 mars. Honorabili viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia, seu Alexandro Galli, etiam de Florentia, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 208 pro valore rosæ hoc præsenti anno missæ ad ill. dominum ducem Mediolanum, videlicet pro unciis 22 cum dimidia auri florenos 162 et bon. 63, pro calo dicti auri florenos 8 et bon. 9, pro uno zafiro florenos 12, pro manufactura dictæ rosæ florenos 25. — M. 1464, fol. 31 v°.

» 30 mars. Honorabili viro magistro Simoni de Florentia aurifabro in romana curia, seu Alexandro Galli ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 60 pro valore auri et argenti ac salario et mercede diversorum laboreriorum per eum factorum pro usu palatii apostolici, a die 15 Novembris usque ad mensem Februarii proxime præteritorum. — Ibid., fol. 32.

» 8 août. Magistro Symoni aurifabro de Florentia florenos auri d. c. 25 pro valore et manufactura unius stampæ novæ ad plumbandum bullas s^mi d. n. papæ. — Ibid., fol. 80.

CHAPITRE V.

TAPISSERIE. — BRODERIE. — MOBILIER. — NOTICES DIVERSES.

TAPISSERIE.

Pie II continua la collection de tapisseries commencée par Nicolas V; mais il paraît s'être borné à de simples acquistions, sans avoir essayé d'établir à Rome même un atelier de haute lisse, comme l'avait fait son prédécesseur. L'inventaire publié plus loin, et dont nous devons communication à M. A. Bertolotti, montre quelle était, à l'époque de la mort de Pie II, la richesse du garde-meuble pontifical.

1458. 10 octobre. Duc. 29 di camera... a Renzo Cioncho (?) da Roma per un panno d'arazo da muro comperato per suo mezo dal banco d. Luni (?). — T. S. 1458, fol. 9 a.

» 3 nov. 44 ducats : per panni 4 di razo, per ducati 11 l'uno... — Ibid., fol. 16.

1459. 25 septembre. duc. 1, b. 48 a Matteo e Donato sarti per 12 hopere derono alla forraria a fregiar di tela i panni d'arazo compramo a Vinegia. — T. S. 1459-1460, fol. 6 a. Cf. fol. 20.

1460. 16 juin (Sienne). Solvatis societati de Medicis de romana curia... florenos auri de camera 1,250 pro pretio seu valore hunius (*sic*) panni de rasso, sirico et argento laborati (1), quem s^mus^ d. n. papa a dicta societate emit. — M. 1458-1460, fol. 162 v° (2).

1461. 9 juin. Magistro Jacheto de la forcharia (*sic*, pour forreria) florenos auri de camera 6 pro emendo lana (*sic*) et alia oportuna ad aptandum pannos de raso ap^ci^ palatii... datum Romæ. — M. 1460-1462, fol. 147 v°.

» 5 novembre. Honorabilibus viris dominis Petro et Jacobo de Paciis et sociis romanam curiam sequentibus florenos auri de camera 125 pro valore unius panni de arazo ab eis empti pro usu palatii ap^ci^. — Ibid., fol. 204.

» 16 décembre. Jacheto de forreria s^mi^ domini nostri papæ familiari florenos auri de camera 6 per eum exponendos in emendo aurum et siricum ad ponendum in armis unius panni dictæ forrariæ. — Ibid., fol. 215 v°. — 1462. 3 mai. Id. 20 duc. pour le même motif. — T. S. 1460-1462, fol. 99 v°. Voir aussi M. 1462-1463, fol. 88.

1463. 20 avril. Fl. auri de camera 120 pro valore unius panni atrebattensis ... dati et venditi magnificæ dominæ Laudemiæ s^mi^ domini nostri papæ sorori. — M. 1462-1463, fol. 131 v°.

» 18 juin. Discreto viro Johanni Benedicti marciario, seu honorabili viro Jacheto magistro forariæ familiari s. d. n. papæ pro eo recipienti, fl. auri de camera 45, vid. fl. 15 pro valore unius spalleriæ datæ dono dominæ Katherinæ sorori et de mandato s. d. n. papæ, ac 30 reliquos fl. pro valore 12 petiorum banchalium pro usu capellæ magnæ s. domini papæ ab eo emptorum. — Ibid., fol. 169 v°.

BRODERIE.

La broderie est l'auxiliaire indispensable des cérémonies de l'Eglise catholique, et il ne faut pas s'étonner de voir reparaître

(1) Ne s'agirait-il pas de la tapisserie représentant l'Eglise implorant le secours de l'Empire, tapisserie dont il sera question plus loin ? Ce qui autorise cette hypothèse, c'est que l'une et l'autre étaient tissées de laine, de soie, d'or et d'argent.

(2) Il est plusieurs fois question dans le même registre, par exemple fol. 169 v°, de « panni de serico et lana diversorum colorum » vendus au pape, mais sans qu'il soit possible de savoir s'il s'agit de tapisseries ou de brocarts.

cette rubrique sous le règne de chaque pape. Pie II, qui reprochait à Nicolas V son goût pour les vêtements richement ornés, a gardé à cet égard le juste milieu. Il lui arriva plus d'une fois de commander des mitres, des chasubles, des dalmatiques d'un grand prix; mais il le fit sans affectation. La broderie lui semblait plutôt appelée à concourir à la décoration des meubles, à celle des étendards, des bannières. Il lui demanda même d'orner les couvertures de ses mules d'élégantes armoiries ou arabesques. Ce genre de luxe était fort commun de son temps, comme nous le savons entre autres par les descriptions de l'entrée à Rome de Borso d'Este, en 1471.

Pie II, qui avait rétabli dans sa charge l'orfévre en titre de Nicolas V, reprit aussi à son service le brodeur favori de son prédécesseur, Giacomo di Rinaldo. C'est à cet artiste qu'il confia de préférence ses commandes.

Dans m^e « Valterus Limelet (?) de Brabancia » nous retrouvons sans doute un autre brodeur de Nicolas V : « Gualtieri de la Moletto francioso. » La différence de nationalité n'est qu'apparente : les Italiens du quinzième siècle confondent sans cesse les Flamands soit avec les Français, soit avec les Allemands.

Johannes Petri, de Sienne, auquel le pape fit plusieurs achats, en 1459, est évidemment identique au « Johannes Petri theotonicus arrechamator » qui figure dans un document de 1458 publié par M. Milanesi (1). Mais cet artiste n'a rien de commun avec les deux brodeurs du nom de Giovanni que l'on rencontre à la cour de Nicolas V, car ils s'appelaient, l'un Giovanni di Giovanni Roscàls, l'autre Giovanni di Guglielmo de la Magnia (2). — Ajoutons que le père de ce dernier artiste pourrait bien avoir travaillé pour Pie II; nous trouvons, en effet, parmi les brodeurs de ce pape, un « Guillelmus, » ou « Guillermus, » nom qui semble déceler une origine étrangère.

(1) *Documenti per la storia dell'arte senese*, II, 303.

(2) L'auteur du travail qui a été inséré dans l'*Archivio storico italiano* (1866, t. III, p. 213), et que nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de citer, rencontrant dans les comptes de Pie II (voir plus loin le document du 25 avril 1462) un « Giovanni racamatore », n'a pas hésité à l'identifier avec le brodeur Giovanni d'Udine, l'ancêtre du peintre, comme s'il n'y avait eu au quinzième siècle qu'un seul brodeur portant le prénom de Giovanni. M. de Reumont s'est rangé au même avis (*Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1^re partie, p. 390). Un Johannes de Utino figure effectivement dans les comptes de la cour romaine (M. 1434-1439, fol. 181, 12 août 1438); mais il est qualifié de « nobilis vir » et de « cubicularius », titres qu'on n'aurait pas donnés à un brodeur.

Nous n'avons pas réussi à établir l'identité du « setaiolo » siennois que Pie II rencontra en 1459 à Mantoue, ou qui suivit le pape dans cette ville : Bartolomeo di Nanni. En effet, deux brodeurs de Sienne portaient vers la même époque (1447) le prénom de Bartolomeo (2), sans que nous soyons en état de les distinguer l'un de l'autre.

1458. 16 septembre. . Item Jacobo de Rinaldo recamatori florenos auri similes (de camera) 151 pro recamatura 10 copertarum de mulis et recamatura 22 frontalium de mulis cum armis sanctissimi domini nostri papæ. — M. 1458-1460, fol. 15.

» 1er novembre. Ducati 20 pagati per nostra poliza a mo Jaco di Rinaldo ricamatore per parte di facitura di 25 coverte ne fa col arme di Nostro Signore. — T. S. 1458, fol. 15 b.

» 12 novembre. Ducati 9 per nostra poliza a maestro Antonio da Siena per resto di 10 coverte n'a fate col arme di Nostro Signore, a ducati 1 1/2 l'una, che avemo ancora la foderatura. — Ibid., fol. 20 b.

1459. 13 janvier. Valtero Limelet (?) de Bravancia rechamatori florenos auri de camera 30 pro auro, sirico, et aliis rebus quibuscumque per eum positis in mitra capellæ sanctissimi domini nostri papæ, nec non pro manufactura ipsius mitræ. — M. 1458-1460, fol. 68.

» 20 janvier. Honorabili viro Antonio Saxo et sociis mercatoribus romanam curiam sequentibus florenos auri de camera 125 pro uno vexillo sericeo pro Senatore almæ Urbis et certis aliis banderiis seu vexillis etiam de sirico ad ponendum in certis castris seu arcibus sanctissim domini nostri papæ et sanctæ romanæ Ecclesiæ cum armis intextis e[jusdem] Sanctitatis ac pro certis aliis et variis rebus per eum datis sanctissimo domino nostro, ut apparet, etc. — Ibid., fol. 79.

» 19 avril. Honorabili viro Johanni Petri de Senis florenos auri de camera 24 cum uno tertio pro valore argenti, auri, azurrii, frangetæ, taffatani (?) et aliis rebus per eum positis in una banderia per eum facta cum armis sanctissimi domini nostri papæ, nec non pro manufactura dictæ banderiæ. — Ibid., fol. 89.

» 13 août. Ducati 13 di camera, bolomgnini 21 paghamo a Giovanni Francesco de Grossoli da Mantova per una libra d'oro fino filato compramo dallui per acomciar la mitara di Nostro Signore. — T. S. 1459-1460, fol. 10 a.

» 24 octobre. Duc. 0, bol. 48 paghamo a Piccino horafo per bracia 2 di tessuto di seta bianco comperamo dallui per la Samtita di N. S. — Ibid., fol. 25 a.

(1) Milanesi, *Documenti per la storia dell'arte senese*, II, 246.

1459. 10 novembre. Ducati 6 di camera paghamo a maestro Ghualtieri recamatore per parte di una mitara, e 1° chusino rifa per la Samtita di Nostro Signore. — Ibid., fol. 25 a. (Voir aussi fol. 125.)

» 5 décembre. Ducati 11 di camera, bolomgnini 47 ... a Giovan Francesco de Grossi e compagni di Mantova per oncie 10 1/2 d'oro e d'argiento filato compramo dallui e seta e fornimenti per fare una mitara e uno chuscino per Nostro Signore. — Ibid., fol. 46 b.

» 13 décembre. Ducati 4 di camera paghamo a Bartalameo di Nanni da Siena setaiuolo in Mantova per manifattura d'una mitara per Nostro Simgniore e per lo cappello si dona a Natale e per fregi de oro e de cremuxi messi a essi. — Ibid., fol. 47 a.

» 26 décembre. Ducati 30 di camera paghamo a maestro Ghualtieri recamatore per parte d'uno chuscino e una mitara lavora per la Santita di Nostro Signore. — Ibid., fol. 57 a.

1460. 5 janvier. Magistro Guillelmo racamatori florenos auri de camera 80 pro valore cannarum 4 1/2 de friso aureo filato larguo (?), ponderis libr. 5, unc. 8, ad rationem florenorum auri similium 14 pro libra, dat. spectabili viro Alexandro de Miraballis magistro domus ad ponendum in uno paviliano ipsius s^mi^ d. n. papæ, et pro valore unciarum duarum auri filati positi ad racamandum unum frisum in quadam planeta s. domini nostri papæ, ac pro racamatura armorum ipsius s. d. n. papæ positorum in dicto paviliano, nec non pro manufactura mitræ pro e(adem) S(anctitate) domini nostri papæ, ac pro racamatura unius cuxini pro e(adem) S. d. n. papæ, nec non pro racamatura unius colamba (*sic*) positæ in capello pro festo Nativitatis proxime præteriti (*sic*). — M. 1458-1460, fol. 133 v°.

1461. 5 mai. Ducati 20 dati di comandamento di Sua Santita a prete Austino Patritio (1) li quali ebbe per uno san Bernardino conpero Sua Santita fatto di racamo. — T. S. 1460-1462, fol. 77.

» 10 juin. Item florenos similes 18 et bol. 49 pro libris 3, unciis 8, den. 20 frangiarum viridium, et napparum albarum et celestium pro duobus vexillis, unum cum armis Ecclesiæ, aliud cum armis sanctissimi domini nostri papæ. — Item florenos similes 9 pro manufactura dictorum vexillorum. — Item florenos similes 100 pro 4800 peciis auri finii (*sic*), et pro 800 peciis argenti finii positis cum mordente in 4 vexillis suprascriptis et 4 pendonibus tubicinarum etiam suprascriptis et pro manufactura et pictura dictorum vexillorum et pendonum per magistrum Salvatum de Valentia. — Ibid., fol. 159 et v°.

1462. 25 avril. Magistro Johanni de... (*sic*) racamatori flor. auri de

(1) Cf. Tiraboschi, *Storia della Letteratura italiana*, éd. de Milan, t. VI, pp. 478, 1039.

camera 35 pro valore unius frasii figurati et racamati de auro ab eo empti pro una cassula ad usum cappellæ Cardinalium. — M. 1462-1463, fol. 12 (1).

1463. 26 octobre. Antonio del Saxo de Florencia florenos auri de camera 30 pro octo banderiis cum armis sanctissimi domini nostri papæ missis ad diversas terras in castra Ecclesiæ ab eo factis et emptis. — Ibid., fol. 230 (2).

[1464]. 7 janvier. Magistro Jacobo Raynaldi de Urbe rachamatori flor. auri d. c. 7 et bon. 16 pro manifactura pillei (*sic*) et certo frigeo pro dicto pilleo consueti donari in quolibet anno in festo Nativitatis. — M. 1464, fol. 6.

Baldechina facta sive empta tempore fe : re : domini Pii papæ II.

Imprimis unum baldachinum album mediocre, cum floribus aureis viridibus rubeis et cœlestibus, cum armis Pii et Ecclesiæ, in quo fuerunt mutata arma, vetus et laceratum. — Inventaire de Léon X, fol. 9.

Inventaire du garde-meuble pontifical à la mort de Pie II.

Inventarium rerum forrariæ palatii apostolici. Anno domini millesimo CCCCLXIIII, In. XII, die X mensis Octobris (3)...

Pallia.

Inprimis unum pallium magnum de sirico cum campo rubeo cum clavibus et mitriis cum circumferentiis de sirico blavio (4).

Pallia duo alia ejusdem coloris et ornamenti, parva.

Pallium unum magnum cum campo albo cum certis rosis de auro cum circumferentiis de setanino rubeo.

Duo alia pallia ejusdem coloris et ornamenti.

Unum pallium magnum cum campo albo cum circumferentiis de setanino rubeo cum clavibus et mitriis.

Duo pallia parva ejusdem coloris et ornamenti.

Unum pallium magnum cum campo albo in broccato de auro cum figura annuntiationis Virginis Mariæ.

(1) Publié, mais sans indication de date, ni de source, et avec de graves inexactitudes, dans l'*Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 213.

(2) Pour d'autres paiements relatifs à des broderies, voir M. 1458-1460, ff. 32, 110 v°, 148 v°, M. 1460-1462, ff. 68, 159, 248 v°, etc., M. 1462-1463, ff. 5, 136, 163 v°, M. 1464, ff. 6, 36, 62, etc.

(3) Cet inventaire a été rédigé sous le pontificat de Paul II, le 10 octobre 1464. Mais il se rapporte évidemment au prédécesseur de ce pape, Pie II, mort quelques semaines auparavant (le 14 août), et ce sont les tapisseries et les meubles de ce dernier qu'il nous fait passer en revue.

(4) Ducange : blavius = blavatus (color cæruleus).

Unum parvum pallium etiam inbroccatum similiter cum rosis de auro.

Unum pallium magnum de campo pagonatio cum certis rosis de auro in broccato de auro cum circumferentiis de setanino viridi et duobus aliis parvis similibus, etiam inbroccatis de auro.

Unum pallium magnum de pagonatio cum clavibus et mitris, sine auro, cum circumferentiis de setani(no) celestri, cum duobus aliis parvis ejusdem coloris et ornamenti.

Unum pallium magnum cum campo viridi cum multis figuris Christi et sancti Thomæ de inbroccato de auro cum circumferentiis de setanino rubeo, cum duobus aliis similibus ejusdem coloris et ornamenti.

Unum pallium magnum de pagonatio cum multis figuris Christi et sancti Thomæ apostoli, cum auro et circumferentiis de setanino celestri cum duobus aliis parvis palliis similibus.

Unum pallium de inbroccato cum armis papæ Eugenii cum circumferentiis de setani(no) blavio.

Pallia quindecim antiqua magna diversorum colorum, non magni valoris.

Paramenta.

Paramentum unum magnum de inbroccato albo cum duabus cortinis et uno copertorio cum frangiis deauratis.

Unum paramentum parvum et album cum duabus cortinis et uno copertorio cum armis papæ Eugenii.

Unum paramentum album de setanino albo cum duabus cortinis et uno copertorio cum pictura resurrectionis Christi.

Unum paramentum album de ortica (?) cum duabus cortinis et copertorio uno.

Unum paramentum de setani(no) rubeo cum duabus cortinis et sine copertorio, quam cortinam quidam Lellus civis romanus perdidit...

Unum paramentum de setani(no) rubeo cum duabus cortinis et copertorio cum pictura Spiritus sancti deauratis.

Unum paramentum de carmosino plano cum duabus cortinis et copertorio cum franciis deauratis.

Unum paramentum de setani(no) azuro cum duabus cortinis et copertorio sine franciis.

Unum paramentum antiquum de carmosino cum una cortina et uno copertorio de carmosino plano antiquo, quod copertorium habet dominus cardinalis senensis.

Unum paramentum de carmosino quod est in camera paramenti cum duabus copertorio (*sic*).

Unum paramentum magnum in camera papagalli de setanino rubeo cum duabus cortinis et copertorio.

Unum paramentum parvum cum duabus cortinis et sine copertorio quod est in camera secreta cum frangiis deauratis.

Unum paramentum de setani(no) rubeo de broccato deaurato cum duabus cortinis et sine copertorio quod est ante cameram s^mi domini nostri.

Unum paramentum magnum de tafeta rubeo antiquo parvi valoris sine copertorio.

Tria copertoria quorum unum album et duo rubea de sirico pro usu lecti s^mi domini nostri.

Duo baldachini, unum (*sic*) cum armis s^mi domini nostri, et alium (*sic*) cum armis felicis recordationis papæ Pii.

Unum baldachinum de inbroccato rubeo cum clavibus et mitra.

Unum copertorium de sirico foderatum de franciis cum extremitatibus de armellinis.

Unum copertorium de velluto rubeo foderatum de sirico viridi cum franciis.

Duo panni magni de velluto carmosino cum franciis deauratis et magnis crucibus per medium racamatis argenteis ad coperiendum galeas.

Quinque cosini de setani(no) rubeo quorum quatuor sunt cum frisis et boctonibus deauratis.

Duo sparveria de tela ad usum lecti s^mi domini nostri papæ cum port. deauratis et racamatis satis pulcra.

Duo sparveria de rosato, unum novissimum, aliud usitatum magis, unum cum portis de inbroccato carmosino, aliud cum friso deaurato in portis per totum.

Duo banderia de tafeta cum clavibus Ecclesiæ, quorum unum est antiquum.

Unum banderium de tafeta rubea cum cruce alba.

Duo vela alba quibus utuntur in benedictione publica s^mi domini nostri.

Quatuor umbracula diversorum colorum de sirico quorum tria sunt antiqua.

Tres sedes de velluto, quarum una habet arma s^mi d. n. papæ Pii et altera claves Ecclesiæ.

Portalia.

Portalia decem de rosato.

Quatuor portalia Habraam.

Unum portale Judicth.

Unum portale Octaviani.

Unum portale Annumptiationis Virginis Mariæ.

Duodecim copertoria mulorum cum armis s^mi domini nostri papæ Pauli.

Duo panni rubei qui ponuntur sub pedibus s^mi domini nostri in consistorio.

Panni d'Aras.

Unus pannus magnus d'Aras papæ Eugenii et imperatoris Sigismondi.

Unus pannus novus creationis cœli et terræ, magni valoris (1).

Duo panni cum istoria Jacob.

Duo alii panni cum istoria Joseph.

Unus pannus planetarum.

Duo panni cum istoria David.

Unus pannus paxionis Christi, sine auro.

Unus pannus cum istoria sancti Petri cum auro.

Quinque panni d'Aras cum istoria sancti Petri laborati cum auro.

Unus pannus d'Aras valde pretiosus, laboratus cum auro, quando Ecclesia petit subsidium ab imperatore (2).

Unus pannus quatuor doctorum cum Christo in torculari.

Unus pannus antiquus cujusdam belli Fernandi.

Unus pannus antiquus cum istoria sancti Petri.

Unus alius pannus antiquus, etiam cum istoria sancti Petri.

Duo petia panni antiqua lacerati, etiam cum istoria sancti Petri.

Unus pannus cujusdam belli, antiquissimus, parvi valoris.

Unus pannus antiquus septem Virtutum contra Vitia.

Unus pannus viridis antiquus cum certis arboribus et cum armis cujusdam cardinalis de Flisco.

Unus pannus antiquus cum istoria Virginis Mariæ, longus.

Unus pannus bene longus cum multis reginis (*sic*) et Christo in cruce.

Unus pannus viridis antiquus cum certis pueris ludentibus.

Unus alius pannus viridis quasi similis.

Unus pannus antiquus plenus rosarum.

Unus pannus paxionis (*sic*) Christi, antiquus, in quo ostenditur quomodo sudarium fuit portatum Romam.

Unus alius pannus paxionis Christi, antiquus.

Unus alius pannus parvus, etiam passionis Christi, in quo Christus jacet in sepulcro, laboratus cum auro.

Sex panni parvi Virginis Mariæ, videlicet Annunciationis.

Unum cœlum lecti d'Aras viridis coloris cum duabus cortinis, etiam viridis coloris, cum floribus et arboribus, de quibus una est in forraria.

(1) C'est la tapisserie exécutée, sous Nicolas V, par m^e Renaud de Maincourt.

(2) Dans l'inventaire de Léon X (1518) cette pièce est décrite comme suit : « Tapezariæ tempore Pii II. Imprimis unus pannus pulcher, ex auro, argento, serico, et lana cum historia Ecclesiæ petentis subsidium ab Imperatore cum armis Pii, scissum per medium, et media pars deficit. » — En marge est écrit : « Defficit. »

Unus pannus antiquus cum multis agnellis et Virgine Maria in medio.

Duo panni parvi cum istoria David.

Unus pannus novus cum Virgine Maria, sancta Barbara et Katherina.

Unus pannus parvus Ascensionis Christi cum apostolis.

Unus pannus Virtutum contra Vitia, novus.

Unus pannus quatuor doctorum in quo Christus jacet in torculari.

Unus pannus Octaviani antiquus.

Unus pannus Troyani novus.

Una camera panni d'Aras, videlicet : cœlum lecti, cum duabus cortinis, quarum cortinarum unam habuit Alexander de Miraballis, et aliam domini Andreas et Jacobus de Piccolominibus.

Unus pannus parvus antiquus in quo Virgo Maria tescit corrigias.

Unus pannus parvus in quo Christus jacet in sepulcro, laboratus cum auro cum circumferentiis et velluto nigro.

Unum cœlum lecti de saya rubra cum duabus cortinis.

Decem panni virides qui ponuntur in capella s^mi^ d. nostri.

Unus pannus magnus de rosato cum armis papæ Pii, ricamatus cum frangiis diversorum colorum ad coperiendum galeam.

Spalleria.

Duo spalleria longa nova cum certis arboribus et floribus.

Unum spallerium ejusdem longitudinis antiquum cum certis animalibus.

Unum spallerium Sansonis.

Unum spallerium longum antiquissimum et unum medium.

Unum spallerium longum et novum cum certis arboribus et floribus.

Unum copertorium de rosato antiquum fodratum de pellibus agnorum albis.

Bancalia.

Bancalia decem octo inter nova et antiqua.

Alia bancalia inter nova et antiqua XIIII.

Trapeta.

Trapeta (*sic*) viginti magna inter bona antiqua et antiquissima quorum unum est nullius valoris.

Trapeta decem parva et mediocria, inter nova et antiqua.

Duo frustra (*sic*) trapeti antiquissima, nullius valoris.

Trapeta alia XXXV inter nova et vetera.

Coria.

Quatuor coria magna satis bona.

Septem coria parva antiqua parvi valoris.

Duo coria nova de imbroccato magna.

Lecti.

Tria mataratia nova de guarnello albo plena de bonbice pro usu s^mi^ domini nostri.

Duo lecti de pennis, seu plumis, pro usu s^mi domini nostri.

Sex mataratia alba, plena de lana, quæ fuerunt ad usum papæ Pii.

Una trabaccha cum cortinis quatuor et unò temptorio, seu paviglyone de tela.

Quatuor cortinæ ad usum cum prædicto temptorio. — Inventarium rocharum, 1464-1466, ff. 159 v° et ss.

MOBILIER.

1458. 11 octobre. Fratri Mariano de Senis, ordinis minorum, seu nobili viro domino Jacobo Barbarico sanctissimi domini nostri papæ familiari, pro eo recipienti, florenos auri de camera 30 quos sanctissimus dominus noster sibi dari mandat pro nonnullis vasis de vitro cristallino per eum portatis de Venetiis et donatis eidem sanctissimo domino nostro papæ. — M. 1458-1460, fol. 27.

» 2 novembre. Ducati 11 d. c. pagoro per nostra poliza e Mirabello e Spanocchi à m° Johanni legnaiuolo e sono per 1ª caseta per Nostro Signore tarsiata col'arme. — T. S. 1458, fol. 16 a.

1459. 25 avril. Fior. 6 à m° Pietro m° di legniame per fattura di 2 letiere. — T. S. 1458-1459, fol. 48.

» 27 avril. Soldi 25 a Guasparre di Bartolo maestro di legniame per fattura d'una credenzia in tinello : fior. 1, sol. 5. — Ibid., fol. 49.

1460. 9 janvier. Duc. 3 d. c. paghamo a Baldaccio da Firenze e comp. mercamti (*sic*) in Mantova per 300 pannelli d'oro fino compramo per dorare 1ª tavola da mangiare e 1° posatoio d'audir messa per N. S. — T. S. 1459-1460, fol. 64 a.

» 19 novembre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis florenos auri de camera 32 pro duobus (*sic*) portis per eum de proprio lignamine et aliis rebus oportunis factis et ab utraque parte tarsiatis pro camera sanctissimi domini nostri papæ et pro 4^or talariis pro dicta camera et pro uno lecthuchio (?) de reposo pro persona præfati sanctissimi domini nostri papæ et pro portitura dictarum rerum usque palatium et pro emptione certorum clavorum et ferramentorum et aptandis dictis rebus in dicta camera. — M. 1460-1462, fol. 36 v°.

1462. 30 mars. Petro ser Antonii Marii de Florentia florenos auri de camera 35 pro valore frangiæ auri et sirici positæ in una sede sanctissimi domini nostri papæ et pro illius manufactura. — Ibid., fol. 248 v°.

» 2 septembre. Ducati 50 dati di comandamento di Sua Santita a maestro Sozino Benzi li quali de perche fe vendare uno tabernacolo con una crocie di legnio bella intagliata. — T. S. 1460-1462, fol. 113 v°.

1463. 29 novembre. Ducati 4 e grossi 5 dati di comandamento di Sua Santita a maestro Giovanni da Fiorenza maestro di legniame per una

cassa di nocie forte a lavorata bella per tenere denari di Sua Santita e una tavoletta di nocie per contare. — T. S. 1462-1464, fol. 106.

1463. 5 décembre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis florenos auri d. c. 127 et bon. 16 pro valore et magisterio lecticæ tartratæ (?) pro usu sanctissimi domini nostri papæ ac pro tribus sedibus coopertis de velluto pro usu ejusdem Sanctitatis, nec non pro 13 scabellis et aliis pluribus rebus pro usu cameræ ejusdem sanctissimi domini nostri papæ. — M. 1462-1463, fol. 246 v°.

1464 (v. s. 1463). 5 mars. Duc. 1 e grossi 2 dati di comandamento di Sua Santita a Gilieto mio per quatro serature alla tedescha per le due casette picole e per portatura delle cas(s)e da Roma a Siena drentro nella camera di Nostro Signore. — T. S. 1462-1464, fol. 126.

» 17 juin. Magistro Johanni de Florentia fabro lignaminis florenos auri d. c. 11 pro ejus salario et mercede seu manufactura trium sedium, duarum capsarum et unius altaris pro usu s^mi domini nostri papæ. — M. 1464, fol. 61 v°.

NOTICES DIVERSES.

Fêtes du couronnement.

Cancellieri, qui a pu retracer en détail les excès populaires, les actes de sauvagerie vraiment inouïs qui précédèrent et accompagnèrent le couronnement de Pie II (1), en a été réduit, pour la description même du couronnement et de la procession solennelle (possesso), aux quelques lignes contenues dans les *Commentaires* du pape (2). Les documents reproduits plus loin nous permettent d'étudier d'une manière plus complète ces fêtes, qui ont été fort brillantes et dans lesquelles l'art a tenu une large place. Ils nous apprennent entre autres qu'un des plus grands maîtres

(1) « Si legge nella storia del suo conclave, che i ministri de' cardinali, che erano in conclave, spogliarono la cella del nuovo pontefice, e bruttamente misero a sacco la sua argenteria, benche poca, i libri, e le vesti; e l'infame, e vile plebe di Roma non solo saccheggiò, ma rovinò tutta la casa, attaccandosi, e portando via anche le pietre di marmo. » (*Storia de' solenni possessi de' sommi pontefici*. Rome, 1802, pp. 43, 44.)

(2) « Pius II. P. M. Romæ coronatus est apud basilicam S. Petri tertio nonas Septembris, anno salutis 1458, petiitque ipsa die Lateranum solemni pompa, quo in loco vix necem evasit inter eos, qui propter equum, quo insederat, gladiis decertabant. Servatus est divina ope; peractisque solemnibus, regale convivium apparuit (*sic*), non cardinalibus tantum, sed omnibus legatis principum, et qui aderant proceribus Urbis, et optimatibus, eademque nocte in suas ædes ad Vaticanum rediit. » (*Commentarii*, éd. de 1614, p. 33.)

de la Renaissance, Benozzo Gozzoli, n'a pas dédaigné de peindre les bannières, les fanons, et même les bancs destinés à cette imposante cérémonie.

1458. 28 août. R^do^ p. domino Angelo abbati sancti Anastasii extra muros Urbis florenos auri d. c. 250 exponendos per eum inter magistros et operarios conficientes thalamum pro coronatione s^mi^ d. n. papæ et pro lignaminibus ac aliis ibidem oportunis. — M. 1458-1460, fol. 3.

» 11 septembre. Provido viro magistro Salvato Andreæ de Tocco civi romano et carpentario flor. auri d. c. 340 pro operis, magistris et assibus, lignaminibus, clavis, ferramentis et aliis quibuscumque et tam in ecclesia quam in palatio Lateranensi et illius circunstantiis (?) ubique occasione festi coronationis e(jusdem) s^mi^ d. n. papæ nuper ordinati factis et fabricatis in honorem festi prædicti. — Ibid., fol. 7 v°.

» 2 octobre (1). Simili modo mandamus quatenus de pecuniis cameræ apostolicæ et per manus ut supra solvi faciatis honorabilibus viris magistro Salvatori de Valencia familiari domini nostri papæ et Benoczo de Florencia magistro pintoribus (*sic*) florenorum auri de camera summam 250 pro rebus pictis variis per eos pro coronatione s. d. n. papæ. — In primis pro stendardo cum armis Ecclesiæ et uno alio cum armis sanctissimi domini nostri et cum friso deaurato circumcirca et una banderia seu vexillo quatrato (*sic*) pro castro sancti Angeli, cum armis domini nostri. — Item duo vexilla cum punctis cum armis domini nostri. — Item duo alia vexilla quadrata cum seraphinis. — Item duodecim vexilla pro tubicinis cum armis tum Ecclesiæ tum domini nostri. — Item duo pallia cum armis Ecclesiæ et cum armis sanctissimi domini nostri papæ. — Item pro quinquaginta septem banchis ubi sedent cardinales et pro quatuor cornutis (2) magnis et duabus deauratis pro persona domini nostri et duabus aliis pro itinere pro persona domini nostri. — Item pro sexaginta macciis, seu baculis, et triginta quatuor longis pro paliis et una lancea magna; constituentes in totum florenos auri similes supradictos ducentos quinquaginta. (En marge : pro magistro Salvatore de Valencia et Benozo de Florencia pictoribus.) — Ibid., fol. 25.

» 2 octobre. ... Simoni aurifabro, vel magistro Andreæ de Bize-

(1) Document publié pour la première fois dans la *Chronique des Arts*, du 27 avril 1876, reproduit ensuite dans la *Nazione* de Florence du 16 mai de la même année.

(2) « Cornutarum nomine nihil aliud intelligas, quam cistas ligneas depictas et armis cujuslibet cardinalis ornatas » (Æneas Sylvius, apud Baluze, *Misc.*, t. VII). Voir deux autres exemples, également tirés des écrits d'Æneas Sylvius, dans le *Glossaire* de Ducange, au mot « cornuta. »

riis (*sic*) etiam aurifabro, ejus socio, flor. auri de camera summam infrascriptam, videlicet 215 florenos pro infrascriptis rebus argenteis factis tempore coronationis sanctissimi domini nostri papæ per eosdem, videlicet : — In primis pro duabus cannellis (?) argenteis finis et pro auro ad deaurandum dictas cannellas et pro labore. — Item pro XIIII smaltis cum armis sanctissimi domini nostri factis duobus frenis argenteis ejusdem sanctissimi domini nostri papæ et pro factura dictorum smaltorum et auro ad deaurandum. — Item pro uno altro fornimento freni. — Item pro annulo piscatoris ponderis 21 denar. et 8 gr. — Item pro uno alio fornimento ejusdem. — Item pro factura dicti annuli piscatoris. — Item pro uno pare speronum seu calcariorum deauratorum cum corigiis cremosini. — Item pro uno pare de staphis seu streppis cum armis s. d. n. — Item pro factura et armamento crucis et saldatura e. s. d. n., nec non pro smaltatura armorum s. d. n. auri fini. — Item pro deauratura cannulorum (1) crucis (?) et duodecim scodelinis et VIII plactelletis modo cathalanisco et uno platello magno et pro confecteria et uno bocali magno deaurato intus et extra. — Item pro argento vivo pro deaurando dictos labores. — Item pro factura dictarum rerum et pro brunitura earumdem rerum. — Item pro duabus bandellis de ære deauratis ponderis unciarum quinque et d. XII et circulis etiam hereis et factura. — Item pro uno copertorio argenti fini ponderis unc. 9 argenti et pro auro ad deaurandum dictos buctones seu circulos et pro factura dicti copertorii et pro rebrunatura duorum bacillium deauratorum et pro refactura (?) cannarum bambochi fontis orthei (*sic*) et pro aptatura palle et uno smalto magno cujusdam confecteriæ et pro refactura cujusdam cutelleriæ ponderis duodecim denariorum auri currentium et pro deauratura et factura. — Ibid., fol. 24 r° et v°.

1458. 12 octobre. Honorabili Saxo et ejus sociis mercatoribus de romana curia summam infrascriptam pro infrascriptis rebus datis pro coronatione sanctissimi domini nostri papæ, inprimis :

Inprimis (*sic*) florenos auri de camera 86, et bol. 40 pro cannis 8, palmo 1 velluti cremosini plani ad rationem 10 ducatorum cum dimidio pro qualibet canna, faciunt flor. 86, bol. 40.

Item flor. 2 et bol. 12 pro 15 bracchiis cum dimidio de tela veneciana pro soratura (?) 3 copertarum veluti. — Item flor. 7 pro unciis 4, denariis 12 de fectugia (2) deaurata pro dictis coperturis, ad rationem flor. 1 et 2/3 pro qualibet uncia.

Item flor. 36 pro 2 libris et unciis 6 et den. 7 de frangia serici cremosini et auri.

(1) Ducange : cannulus = baculus quo crux defertur.
(2) Ducange : fettucia = segmentum subtile ex quacunque materia.

Item flor. 7 pro factura 3 copertarum.

Item flor. 13 pro 15 brachiis cum 1/1 de fectucia de serico cremosino.

Item flor. 40 pro 4 libris et onciis 2 et den. 18 de nappis et fiochiis et laqueis serici et auri.

Item flor. 9 pro 12 brachiis de fustana et libris 40 de pluma et 12 pellibus rubeis pro 6 cussinis s. d. n.

Item flor. 18 pro 420 libris de lana fina pro 2 matalassis et 2 capitalibus pro lectis paramenti. — Item flor. 5 pro 48 brachiis de fustano cremonensi pro fornimento dictorum mathalassorum. — Item flor. 2 pro 36 brachiis de tela pro fundis mathalassorum. — Item flor. 1 et bol. 36 pro 14 brachiis de fustano pro capitalibus lectorum. — Item flor. 2 pro factura dictorum matalassorum.

Item flor. 35 et bol. 22 pro 5 libris, onziis 4, den. 18 de taffectano de grana pro 12 pennonibus pro tubicinibus (*sic*). — Item flor. 60 et bol. 54 pro 9 libris, onz. 9 et (*sic*) frangiis et cordonibus et nappis serici de grana. — Item flor. 4 pro 9 onziis, den. 18 de taffetano albo pro crucibus dictorum pennonum. — Item flor. 9 pro factura dictorum pennonum tubicinorum. — Item flor. 49, bol. 54 pro 7 libris et 7 onziis, den. 12, de taffetano granæ pro 14 banderiis pro cursoribus.

Item flor. 1 et bol. 12 pro 7 brachiis boccacini rubei pro faciendo cannone (1) ad ponendum hastam dictæ banderiæ. — Item flor. 16, bol. 36 pro libris 3 frangiæ de serico rubeo dictorum vexillorum. — Item flor. 2 pro 14 astis pro portandis vexillis. — Item flor. 5 pro factura dictorum vexillorum.

Item flor. 32 pro 2 petiis de brucarello serici et auri pro uno baldachino pro s^mo d. n. — Item flor. 16½, bol. 18 pro 2 libris, onziis 6 de taffettano de grana pro 34 drappellionibus dictæ valdachinæ (*sic*). — Item flor. 17, bol. 13 pro 3 libris, onzia 1, denariis 12 de frangia de serico rubeo pro dicto baldachino. — Item flor. 1, bol. 36 pro 18 brachiis telæ rubeæ pro foderatura dicti baldachini. — Item flor. 1, bol. 36 pro 8 cannonibus de corio ubi ponuntur hastæ dicti baldachini. — Item flor. 1, bol. 18 pro hastis 8 pro portando dicto baldachino. — Item flor. 7 pro factura dicti baldachini.

Item flor. 156 pro 6 cannis de damaschino albi brocati deaurati pro alio baldachino. — Item flor. 1, bol. 18 pro 18 brachiis telæ pro foderatura dicti baldachini. — Item flor. 24 pro libris 2 de taffetano cremosino pro 34 drappellionibus dicti baldachini. — Item (flor.) 49 pro libris 3 et onz. 9 de frangia de cerico (*sic*) cremosino pro dicto balda-

(1) Ducange : canon = tubus, fistula.

chino. — Item flor. 1, bol. 18 pro 8 cannonibus de corio rubeo pro dicto baldachino. — Item flor. 1 pro 8 hastis ad portandum dictum baldachinum. — Item flor. 7 pro factura dicti baldachini.

Item flor. 30 pro libris 2, onziis 6, denariis 12 de taffetano cremosino pro vexillis d. n. papæ. — Item flor. 0, bol. 25 pro lib. 2 1/1 telæ venetianæ pro fodera cannonum. — Item flor. 9, bol. 12 pro libra 1, onz. 8 de frangia serici viridis pro dictis vexillis. — Item flor. 4 pro uno cordone serici viridis et auri ponderis onciarum 8 pro dicto vexillo. — Item flor. 3, bol. 36 pro factura dicti vexilli.

Item flor. 27, bol. 25 pro 4 libris, onz. 2, den. 12 de taffetano de grana pro 3 vexillis castri sancti Angeli. — Item flor. 22, bol. 33 pro libris 4, onz. 1 de frangia serici viridis pro dictis vexillis. — Item bol. 45 pro 4 brachiis 1/1 de boccazino pro foderatura canonum dicti vexilli. — Item flor. 9 pro factura dicti vexilli.

Item flor. 13 pro brachiis 78 de boccacino rubeo pro foderatura 10 pannorum portalium rosati pro s^mo d. n. — Item flor. 7, bol. 36 pro factura dictorum porteriorum (?)...

Item flor. 27, bol. 6 pro libris 4, onz. 2 de taffetano granæ pro vexillis et copertis equorum et jorneis (1) pro procuratore... — Item flor. 8 et bol. 69 pro libra 1, onz. 9, den. 12 de taffatino (*sic*) albo pro cruce dictæ coopertæ et vexillorum. — Item flor. 0, bol. 15 pro brachiis 1 1/1 de tela veneciana pro foderatura canonum et vexillorum. — Item flor. 6, bol. 36 pro libra 1, onz. 1 de franzia de serico de grana et 1 cordulum pro dictis vexillis. — Item flor. 1, bol. 36 pro una pecia telæ venecianæ pro fodra dictarum copertarum equorum. — Item flor. 6, bol. 36 pro factura dicti vexilli et copertarum equorum et jornearum.

Item flor. 19, bol. 33 pro libris 3, onz. 6, den. 12 de taffetano albo et nigro pro una cooperta equi et una jornea pro procuratore Pruxie (? Peruxie ?). — Item flor. 1, bol. 40 pro brachiis 14 telæ leodiensis pro fodra dictæ copertæ. — Item flor. 3 pro factura dictarum copertæ et jorneæ.

Item flor. 3 pro 12 forcinis pro sustentatione lumbrelli (*sic*) et 1 canonem (*sic*) de corio pro dicto lumbrello.

Item flor. 16 pro una pecia brach. 9 telæ theotonicæ pro 10 copertis mulorum et factura ipsarum.

Item flor. 14, bol. 20 pro libris 2, onz. 2, den. 12 de tafeta de grana et 1 vexillo cum armis Ecclesiæ. — Item flor. 4 pro lib. 0, onz. 8 de franzia de serico pro dictis vexillis et brachio uno de tela veneciana. — Item flor. 3 pro factura dictorum vexillorum.

(1) Ducange : jornata, ital. giornea,... vestis species.

Item flor. 1, bol. 36 pro palmis 2 de damasquino albo pro 2 birectis pro s^mo d. n. papa et onz. 1 de tafetano albo.

Item flor. 164 pro 4 cappellis cremesini et auri s. d. n. papæ.

Item flor. 2 pro factura copertarum rosati pro equo qui portavit corpus Christi et pro factura panni rosati qui (*sic*) tenet s^mus d. n. sub pedibus.

Item flor. 5 pro 6 lancis longis ad portandum vexilla et 40 baculorum (*sic*) pallefrenariorum.

Item flor. 2, bol. 36 pro uno inbasto (*sic*) pro equo qui portavit Christi corpus.

Item flor. 3 pro factura 4 copertarum rosati equorum alborum.

Item flor. 3 pro 22 testeriis mulorum et equorum carreratarum (*sic*) s. d. n. papæ.

Item flor. 16 per (*sic*) 32 scabellis pro persona d. n. s^mi.

Item flor. 9 pro 3 sedibus pro d. n.

Constituentes insimul summam florenorum auri de camera 1217, bolend. 27, quos in vestris computis, etc. Datum Romæ, etc., die 12^a mensis Octobris, pontificatu et anno prædictis. — Ibid., fol. 28 bis. Voir aussi T. S. 1459, fol. 23 v^o.

APPENDICE

Les extraits qui suivent ne sont pas inédits, mais ils se rattachent si intimément aux documents publiés ci-dessus que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser de les reproduire ici. On trouvera ainsi réunis dans ce volume les différents matériaux à l'aide desquels il sera possible de composer un jour une histoire vraiment scientifique de l'art à la cour des papes pendant les deux premiers tiers du quinzième siècle.

I

Bulle de Martin V rétablissant l'office des magistri viarum (1).
(30 mars 1425.)

Martinus episcopus, servus servorum Dei : ad perpetuam rei memoriam. Dilectis filiis nobilibus viris Baptistæ Petri Mathæi et Bocio de Stinchis, civibus romanis, viarum urbis nostræ romanæ magistris, salutem, et apostolicam benedictionem.

Et si in cunctarum orbis provinciarum, juxta commissum nobis desuper officium, decore atque florentia delectemur, dignum tamen non immerito reputamus et congruum, ut urbis nostræ rom., quam princeps apostolorum Petrus, et in sortem similem vocatus Paulus, fidei orthodoxæ cardines, aliique innumeri victoriosi martyres, sui sanguinis aspersione irrorarunt, amplior nos cura perstringat, ut urbs ipsa, quæ divinis et humanis legibus perantea floruit, illiusque districtus, nostris in temporibus, divina favente clementia, bonis assurgant moribus et salutaribus inantea successibus commendentur.

§ 1. Cum itaque (sicut rei evidentia palam edocet) urbs, districtusque præfati, quos paterno amplectimur affectu, ex defectu officii magistrorum quod antiquitus pro viarum, stratarum, platearum, et locorum aliorum tam publicorum, quam privatorum, necnon ædificiorum, lapideorum et ligneorum parietum, tignorum, bancharum, tectorum, tabularum, mignanorum, appendiciorum, apothecarum, pontium, portarum, passuum, aquarum decursuum, canalium, et meatuum aliorum, nec non urbanorum et rusticorum prædiorum, pratorum, hortorum atque vinearum, finium restauratione et reformatione, servitutum, et libertatum debitarum administratione institutum et ordinatum extitit, in præmissis et eorum singulis gravem nedum deformitatem, seu ruinam potius abominabilem

(1) *Magnum Bullarium romanum*, éd. de 1692, t. I, pp. 325-326, éd. de 1739, t. III, II, p. 452, et Theiner, *Codex diplomaticus*, t. III, p. 290.

patiantur et jacturam, et (sicut accepimus) nonnulli ex civibus, habitatoribus et incolis urbis et districtus prædictorum, macellarii videlicet, piscarii, sutores, pelliparii, aliique diversi artifices, loca etiam venustiora urbis inhabitantes, suasque inibi artes exercentes, viscera, intestina, capita, pedes et ossa, cruores, necnon pelles, carnes, et pisces corruptos, fimos quoque, feces et alia fœtida, atque corrupta cadavera, in viis, stratis, plateis, locis publicis et privatis hujusmodi projicere atque occultare : Nonnulli etiam ex civibus, habitatoribus, et incolis ejusdem (quos cæca fatigat ambitio et reprimenda conducit temeritas) mala malis invertentes vias, stratas, plateas, loca publica et privata, ecclesiastica quoque et profana, ausu temerario atque sacrilego occupare, alienare, usurpare, diripere, et in usus proprios deducere, de illis quoque pro suo nutu disponere non verentur, intelligere nolentes quantum hujusmodi suus excessus humanorum corporum sanitatem, moris puritatem, et animarum salutem impediat.

§ 2. Nos igitur præmissos deformitates et excessus, sub dissimulatione ulterius præterire non volentes : attendentes præterea deformitates et excessus hujusmodi propter non exercicium officii magistratus hujusmodi, quod in eadem urbe multo temporis decursu neglectum fuit, in non usum plurimum palulasse, et præmissis incommodis possetenus occurrere cupientes; officium magistratus hujusmodi juxta illius antiquam institutionem, auctoritate apostolica renovamus, suscitamus, reintegramus atque restituimus.

§ 3. Vobis quoque, quos nostros, et urbis prædictæ zelatores existere non ambigimus, quosque fides, legalitas, prudentia, circumspectio, aliaque multiplicia virtutum merita, apud nos efficaciter recommendant, magistratus officium hujusmodi, usque ad nostrum beneplacitum, cum solitis ab antiquo juribus, jurisdictionibus, potestatibus, honoribus, privilegiis, libertatibus, atque oneribus universis, et cum potestate ad opus vestrum quotiens, et juxta modum qui vobis videbitur submagistros faciendi, et ordinandi, eadem auctoritate conferimus, et de illo etiam vobis providemus, vos quoque in præmissis, et circa ea quomodolibet contingentibus, dependentibus, et connexis, magistros facimus, constituimus, ordinamus, et etiam deputamus.

§ 4. Ut vos exinde omnes et singulos deformitates, excessus, in præmissis, vel circa ea nunc et pro tempore quomodolibet occurrentes, absque cujusvis vocatione, seu citatione, sed per viam regiam, juxta datam vobis a Domino prudentiam, etiam per demolitionem quorumcumque ædificiorum, aut rerum aliarum, seu modum alium quemcumque reparandi, corrigendi, et emendandi, necnon oppressos præmissa, seu eorum occasione gravatos, ut præmittitur, absque litis progressu, sed summarie, simpliciter, et de plano opponere seu contradicere, aut cujuscumque temporis, etiam centenalis præscriptione, nec non legibus, statutis, et consuetudinibus generalibus vel specialibus quibuslibet, cæterisque contrariis non obstantibus, relevandi, restituendi et etiam reponendi, contradictores quoque quoslibet, et rebelles privandi, banniendi, arres-

tandi, incarcerandi, aliaque omnia et singula faciendi et exercendi, quæ magistri prædecessores vestri, qui fuerunt pro tempore, facere, gerere, et exercere potuerunt, seu etiam debuerunt, vobis, hujusmodi durante beneplacito, mandatum damus, et etiam potestatem.

§ 5. Præterea ut officii vestri hujusmodi liberior et facilior sit executio, Nardum de Bustanciis procuratorem, necnon ipsum et Nicolaum de Nucii Nabule, dilectos filios nobiles viros cives romanos, notarios vestri officii eadem auctoritate facimus et etiam ordinamus.

§ 6. Mandantes ex nunc omnibus, et singulis nostris Capitolii marescallis, cæterisque illius officiariis, ut vobis et submagistris vestris, atque vestrum cuilibet, in singulis, quæ vestri executionem officii concernunt, obediant, pariter et intendant. Et insuper quascumque excommunicationis aut interdicti sententias, pœnas aut mulctas alias per vos seu prædecessores vestros ut magistros Urbis pro tempore existentes forsitan promulgatas (quarum formam et tenorem præsentibus haberi volumus pro expressis) auctoritate prædicta cassantes et irritantes.

§ 7. Vobis ut ratione quorumcumque per vos in vestro officio factorum, ordinatorum, seu quomodolibet administratorum, aut gerendorum, fiendorum, seu administrandorum, nullibi locorum in causam trahi, syndicari, aut alias quovis modo per quemcumque, etiam auctoritate apostolica molestari valeatis, auctoritate concedimus antedicta.

§ 8. Constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon statutis, et consuetudinibus Urbis, cæterisque contrariis non obstantibus quibuscumque. Decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super hiis in quoquam quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Nulli ergo, etc. Datum Romæ apud sanctos Apostolos, 2 kalendas aprilis, pontificatus nostri anno octavo.

II

Extraits du testament de Nicolas V (1).

Audite, audite, inquam, venerabiles fratres, rationes, caussasque considerate, quibus adducti ad ædificandum construendumque tantopere conversi fuisse videamur. Duas principales ædificationum nostrarum caussas exstitisse, Venerationes vestras scire atque intelligere volumus. Romanæ namque Ecclesiæ auctoritatem maximam ac summam esse, ii soli intelligunt, qui originem et incrementa sua ex literarum cognitione perceperunt. Ceterorum vero cunctorum populorum turbæ literarum ignaræ, penitusque expertes, quamvis à doctis et eruditis viris, qualia, et quanta illa sunt, crebro audire, eisque tamquam veris et certis assentiri videantur, nisi tamen egregiis quibusdam visis moveantur, profecto omnis illa eorum assensio debilibus et imbecillis fundamentis innixa, diuturnitate temporis ita paulatim elabitur, ut plerumque ad nihilum reci-

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, pp. 949-953.

dat. At vero quum illa vulgaris opinio doctorum hominum relationibus fundata, magnis ædificiis perpetuis quodammodo monumentis, ac testimonis pæne sempiternis, quasi a Deo fabricatis, in dies usque adeo corroboratur et confirmatur, ut in vivos posterosque illarum admirabilium constructionum conspectores continue traducatur; ac per hunc modum conservatur et augetur, atque sic conservata et aucta, admirabili quadam devotione conditur et capitur.

Ad hanc christianorum populorum erga romanam Ecclesiam, ac Sedem apostolicam, devotionem tutæ quædam habitatoribus ipsis, ac terribiles inimicis, oppidorum, urbiumque munitiones accedunt, quæ nimirum per has magnorum ædificiorum constructiones adversus externos hostes, ac domesticos novarum rerum cupidos, quotidie diripiendi gratia conspirantes, et in grave ecclesiasticarum gubernationum damnum insurgentes, munitiores redduntur.

Quo circa nos et Gualdi (ut a minimis incipiamus), et Fabriani, et Assisii, et in utraque Civitate Vetusta et Castellana, et Narnia, et in Urbe Veteri, et Spoleti, et Viterbii, et multis aliis Ecclesiæ nostræ locis, plura peregregia ad certum quemdam et expressum utriusque devotionis munitionisque effectum ædificia condidimus. Atque eisdem caussis abundantius vehementiusque adducti, multa et quidem singularia, hic in Urbe, opera perfecimus; ac plura et longe majora non immerito inchoavimus. Quanto enim hæc alma Urbs ceteris omnibus major et dignior habetur, quantoque ampliori cunctorum christianorum populorum devotione magis celebratur et colitur, tanto profecto aliis omnibus ornatiorem atque munitiorem fore oportere censebamus; præsertim cum perpetuam summorum pontificum sedem, atque æternum pontificiæ sanctitatis habitaculum ab omnipotenti deo constitutum fuisse non ignoraremus. Proinde et Urbis mœnia, pluribus hinc inde locis collapsis et confragosis, reparavimus, multisque turribus circumquaque munivimus, ac nova insuper cum crebris propugnaculis absolvimus.

Quadraginta præterea sanctarum stationum basilicas, a Gregorio Magno, prædecessore nostro, ab origine institutas pæne ad ultimam absolutionem reformavimus, atque ad extremum hoc palatium, in quo nunc sumus, ideonum summorum pontificum domicilium, et hoc sacrosanctum Petri apostolorum principis templum, huic nostræ domui contiguum, cum magno ac novo vico adjacente, pro digna quadam et secura cum capitis, tum omnium membrorum, et totius Curiæ habitatione, jampridem ædificare ac reformare inchoavimus. Quæ quidem opera antea, ut videtis, incœpta, nisi mors à tergo inopinata prævenisset, omnipotentis dei gratia, et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, de quorum auctoritate et potestate confidebamus, opitulationibus adjuti, quando ea boni gratia agebamus, ad perfectionem usque perduxissemus.

Quæ quidem si, ut cupiebamus, expleta fuissent, aut si, ut instituera-mus, ullo unquam tempore in posterum absolventur, profecto successores nostri majori quadam christianorum omnium populorum veneratione adorarentur, atque tute, ac secure intra Urbem commorantes, impias

et consuetas, et externorum hostium, et domesticorum quoque inimicorum persecutiones facilius evitarent. Quibus quidem nos caussis, non ambitione, non pompa, non inani gloria, non fama, non diuturniori nominis nostri propagatione, sed majori quadam romanæ Ecclesiæ auctoritate, et ampliori Sedis apostolicæ apud cunctos christianos populos dignitate, ac certiori usitatarum persecutionum evitatione, talia tantaque ædificia mente et animo conceperamus.

. . . . . .

Has quidem et veteres ac recentes persequutiones romani pontifices, nullo unquam, ut jure existimamus et credimus, tempore pertulissent, si novis et inexpugnabilibus munitionibus sese, præsertim intra Urbem, protexissent; nunquam enim neque externi hostes, neque domestici inimici, quamquam novarum rerum cupidi, usque adeo temerarii insanique fuissent, ut ea cum periculo capitis sui aggrederentur, quæ optatos designatosque effectus nequaquam sortiri posse videbantur. At vero, si temeraria audacia allecti, et cœca cupiditate raptati fuissent, profecto conatus sui ad nihilum recidissent; ac per hunc modum tuti, quieti, ac securi pontifices in continua Sedis apostolicæ tranquillitate cum maxima auctoritate, cum summa potestate, cum immensa denique dignitate semper resedissent.

Quo circa, ut de hac ædificationum nostrarum recitatione a principali proposito parumper digredientes, aliquem certum et solidum fructum capiamus, Venerationes vestras in Domino exhortamur quatenus prædicta constructionum nostrarum opera inchoata prosequi ac perficere et absolvere velitis, ut successores nostri externorum tumultuum, domesticarumque persequutionum penitus omninoque expertes, dominicum gregem sibi ab omnipotenti Deo commissum, tamquam veri animarum pastores, diligentius atque liberius salubribus cibariis alere, ac per hunc modum alitum in viam salutis æternæ traducere possint et valeant.

III

Description des constructions de Nicolas V, par G. Manetti (1).

Multa et quidem magna ædificia, de quibus solis (prætermissis aliis hujusmodi, quum pæne infinita sint), verba facere instituimus, ab eo fabricata fuisse constat, quæ partim extra, partim verò intra Urbem, maximis impensis majorique magnificentia propalam visuntur.

Atque ante omnia de exterioribus, postea de interioribus, quoad fieri poterit, brevius commemorabimus.

(1) Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, pp. 929 et suiv. — Le travail de Manetti a été utilisé par les savants longtemps avant d'être imprimé. Vespasiano déjà le cite avec éloges (*Spicilegium* de Maï, I, 51). Vasari en a fait usage. Jacques Grimaldi (Bibl. Barberini, XXIV, 50, fol. 432 v° et suiv., d'après le Cod. Vatic. 2046), Bonanni (*Templi Vaticani historia*, éd. de 1700, p. 47), en ont reproduit de longs extraits.

Atque primo, ut a levioribus incipiamus, Gualdi principalem oppidi sancti Benedicti basilicam reparavit, amplificavit, novisque ædificiis magnifice perpolivit. Assisinatem deinde b. Francisci ædem pluribus locis, vel jam collapsam, vel certe paulo post collapsuram, cum egregiis fundamentis stabilivit, tum novis tectis confirmavit. In civitate quoque, quæ trito et vulgato verbo Vetusta appellatur, ingentia quædam magnificaque ædificia construxit. In altera etiam civitate, quam Castellarum nuncupant, inter cetera, majorem quam tertiam mœnium partem nuper specioseque refecit. Narniensem insuper arcem novis constructionibus peregregie munivit. In Urbe Veteri ingentem arcem simul cum magnifico quodam palatio maximis fossis undique circumdato, opus sane impensa magnificentiaque visendum, pulcherrime fabricatus est. Quid præterea de arce Spoletana dicemus? Nonne tantis sumtibus, tantisque, et tam egregiis cum atriorum tum cubiculorum ædificiis et corroboravit, et adauxit, atque ita exornavit, ut extrinsecùs mirabile opus videatur, et intrinsecùs eruditis quorumcumque cernentium oculis admirabilius ac magnificentius conspiciatur.

Quid denique de balneis Viterbiensibus referemus, quorum virtutes ad cunctas humani corporis ægrotationes et morbos magnæ mirabilesque ferebantur, et cum omnibus idoneis habitationibus pro quotidianis languentibus curandi caussâ accedentibus privata ac nudata reperirentur, prudenter salubriterque curavit, ut plura ac diversa illic opportuna habitacula conderentur? Quæ quidem tanta magnificentia, tantisque impensis construxit, ut non solùm idonea ac salubria ægrotorum omnium tabernacula, sed cunctorum etiam principum accommodata ædificia, regalesque regiæ haberentur.

Sed quid nos plura de Fabrianensibus, de Gualdensibus, Assisinatibus, utriusque Civitatis, et Vetustæ, et Castellanæ, Urbevetanis, Spoletanis, Viterbiensibus, et multis aliis novis, quorum pæne infinitus est numerus, vel conditionibus, vel extrinsecis reparationibus singillatim colligimus?

Ad urbana tandem ædificia veniamus. Quinque singularia et præcipua fabricandi et condendi opera, ac profectò memoratu laudibusque digna intra Urbem, partim ad munitionem, partim ad ornamentum, partim ad aëris salubritatem, partim ad devotionem vel maxime pertinentia, efficere et consummare cupiebat, ac sic in mente sua penitus et omnino proposuerat.

Quorum primum erat, ut Urbis mœnia pluribus simul locis jam collapsa et confragosa noviter repararet. Secundum, ut sacras XL mansionum ædes, à Gregorio primo cognomento Magno sancto pontifice primitus institutas, novis ædificiis et constructionibus reformaret. Tertium ut vicum quemdam à porta Adrianæ Molis inchoandum, et usque ad basilicam Petri Apostolorum principis porrigendum, ita suis stationibus ac munitionibus conderet, ut tota simul Curia intrinsecus secura tutaque sufficienter habitaret. Quartum ut pontificale palatium mirum in modum præmuniret, atque regaliter exornaret. Quintum ut sacram beati Petri

ædem à fundamentis nuper reædificaret, de quorum duobus prioribus singillatim idcirco pauca dicemus, quia jam ea ipsa ad finem suum perducta, et omnino consummata fuisse conspicimus. De tribus verò ultimis, quoniam ædificia inusitata, ac profecto mirabilia extitissent, si perfecta et absoluta, ut ipse instituerat, tandem aliquando in lucem apparuissent, paulo latius postea tractabimus.

Quippe, ut secundùm enarratum ordinem procedamus, Urbis mœnia à porta Flumentana ex parte inferiori versùs Orientem per Collatinam, per Viminalem, per Næviam, per Latinam, per Capenam, usque ad Trigeminam, ubicumque ruinam minabantur, multis locis continuatis propugnaculis novis, trans pyramidem lapideam mœnibus ipsis astantem, aliquot passuum millibus, generoseque admodum et utiliter reparavit. A parte verò superiori versùs Occidentem prosequens usque ad prædictum Molis Adrianæ pontem pulcherrime reformavit. Pontem verò pluribus turribus egregie munivit, et Molem ipsam extrinsecus crebris propugnaculis corroboravit, ac tectoriis dealbavit. Intrinsecus autem aulis et tricliniis ita inter se distinxit, ut utroque et habitationis et arcis regiæ officio accommodatissime fungi posse videretur. A ponte verò usque ad portam Palatinam nihil innovavit, cum quia ibi mœnia valida et solida apparebant, tum etiam quia in constructione Vici, de quo paulo post dicemus, ipsius amplificandi gratia, funditus diruere et demoliri constituerat. Ex transverso verò super montem prope quasi ad verticem versùs meridiem totam regionem illam novis muris, crebris turribus, frequentibus propugnaculis trans portam vulgato nomine Pertusam magnis impensis mirabiliter perfecit, atque usque ad regionem Sancti Spiritus xenodochium respicientem absolvit.

Nunc ad secundum membrum breviùs accedamus. Cunctas sanctarum stationum ædes carie ac vetustate pæne consumtas pontifex magnanimus, atque admodum pius, egregie reparare ac reformare decreverat, atque hoc ipsum reformandi et reparandi officium in plurimis minoribus sanctæ Mariæ trans Tiberim, et beatæ Praxedis, et sancti Theodori, ac Petri in vinculis nuncupati, pluriumque aliarum hujusmodi basilicarum (ne omnium particularem mentionem faciamus) reparationibus constructionibusque inchoavit. Ad majora deinde conversus in septem celebratiores et principales, ut ita dixerim, totius romanæ regionis ecclesias animum adjecit. Johannis enim Lateranensis, Mariæ Majoris, Stephani Cœlimontani, Sanctorum Apostolorum, Pauli exterioris, et Laurentii extra muros, basilicas partim munivit, partim ornavit, partim mirum in modum renovavit.

De septem illis majoribus celebratissimisque ceterarum omnium principalissima, mira, ac devota beati Petri ædes sola restabat, quam quia à fundamentis magnifice renovare, ac totam usque ad tecta ipsa reædificare constituerat, idcirco ultimo loco post Palatinam renovationem de ea, partim seorsum, partim verò simul cum palatio, idcirco tractabimus quia finitima et contigua ædificia futura erant.

Ad tertiam de vico, ut ita dixerim, curiali, juxta nostrum ordinem

procedentes, novam hujus vici constructionem à porta pontis Molis Adrianæ inchoandam fore cognovimus, ubi magnam quamdam aream, cunctis habitationibus inter mœnia Urbis, quæ tanto ulterius in latitudinem extendebantur, ut ad perpendiculum magnæ turris palatinæ ab eo ad hoc ipsum ædificatæ dirigerentur, et inter Tiberim consistentibus, funditus demolitis, ante prædictam Adriani Molem instituebat. Ab hac maxima area tres latæ, et amplæ viæ ab invicem distinctæ, duæ ab utrisque lateribus, tertia intermedia, derivabantur, et ad alteram ingentissimam aream ante apostolicam ædem apparentem protendebantur. Per intermediam verò ab area prima usque ad mediam prædictæ basilicæ quinque januis distinctæ portam iter per rectam lineam dirigebatur. Per secundam autem, quæ a dextris prominebat, recto tramite ad portam Palatinam ibatur. At per tertiam à læva versùs Tiberim ad eum locum tendebatur, ubi nunc ingens ille et altissimus obeliscus exstat, et ubi in nova apostolicæ Ecclesiæ reformatione domestica pro sacerdotibus canonicis cubilia designabantur, quæ vulgo dormitoria appellantur.

Atque tres commemoratæ viæ diversis habitaculis, variis ergastulis, ac dissimilibus opificum tabernis per hunc modum ab invicem separabantur. Nam à dextris via eisdem propemodum habitaculis pro mediocribus diversorum exercitiorum artificibus sesc e regione respicientibus distinguebatur. Intermedia verò usque ad lævam similibus nummulariorum, pannorumque mensis, et hujusmodi majorum opificum tabernis utrimque institutis, ac mutuo sese intuentibus, disponebatur. A læva autem usque ad murum super Tiberim ædificandum, diversorum generum pro infimis opificibus apothecæ utrisque pariter lateribus ordinabantur. Atque tres prædictæ viæ, sex inter columnas, usque adeo muniebantur, ut sex continuas porticus, duas à qualibet via se invicem respicientes, pulcherrime simul atque utilissime efficerent. Juxta variæ diversorum opificum tabernæ, supra vero domorum habitacula condebantur. Ac per hunc modum quocumque tempore sub porticibus incedentes homines, et voluptate pulcherrimi aspectus capiebantur, et omni quoque, immoderata, et hyemali, et æstiva tempestate, partim ab jugibus pluviis, partim ab intemperie algoris et æstus, sese tutabantur. Necessaria etiam inferiorum tabernarum, ac superiorum domorum habitacula nequaquam suo lumine privabantur. Atque hic curialis, de quo loquimur, vicus à magnis membris, et altis turribus undique cingebatur, à quatuor namque ejus lateribus egregiis propugnaculis circumdabatur.

Si quidem primò à ponte Adrianæ Molis, et ab ipsa Mole, quatuor novis turribus super quatuor angulis præmunita; à dextris deinde magnis mœnibus versùs maximam turrim ad palatium vergentibus, à parte verò superiori duobus mirabilibus et dicti palatii et apostolicæ basilicæ propugnaculis; et versùs Occidentem, et ex transverso quoque versùs Meridiem perpetuis muris usque ad prædictum Adrianæ Molis pontem continuatis, et ad Orientem revolutis, ita circumquaque muniebatur, ut nulla neque rationalia, neque etiam rationis expertia animalia, nisi volantes dumtaxat aves volatibus suis, ingredi potuissent.

Quum igitur in capite hujus, quem descripsimus, vici, hoc præcipuum et admirandum pontificalis palatii ædificium, ut diximus, construere et fabricare vellet, arduum opus ab ingenti et maxima turri inchoavit, quam per diametrum LXX cubitorum esse voluit, quum muri in latitudinem ad XVI extenderentur, in altitudinem verò usque ad centum erigerentur, licet altius quàm ad XXX cubitos non immeritò erexerit. Ulterius enim eam elevari voluit, quàm æquabile ædificandi palatii solum designaretur; ex veteri namque approbatorum architectorum disciplina nullum, præsertim magnum et excellens ædificium, nisi in plana superficie, et in solo undique adæquato bene specioseque construi intellexerat posse. Cuncta quippe novi ædificii loca ad æquabilem soli superficiem ab eo redigi necessarium est, qui probe, et ut dicitur ad regulam condere ac magnifice ædificare concupiscit. Hæc profectò tam ingens et tam admirabilis turris ad tria officia maxima ac necessaria sibi opportune admodum famulari videbatur. Primo enim ad designatam commemorati vici amplificationem munitionemque, veteribus mœnibus demolitis, novisque ab inde ex parte inferiori usque ad alteram Molis Adrianæ turrim per lineam rectam constructis, speciosissime famulabatur. Secundo ex parte superiori ad alterum murum inserviebat, qui altioribus mœnibus, usque ad verticem montis jungebatur. Tertio ad quemdam grossissimum parietem aptabatur, qui ab uno ejus latere incipiebat, et ex transverso usque ad apostolici templi scalas protendebatur. Ab extremitate hujus parietis ex transverso sursum versùs alter murus porrigebatur, qui basilicam a palatio separabat.

In extremitate hujus muri, qui a turri incipiebat ea parte, qua cum illo divisore jungebatur, duæ magnæ turres erigebantur, in quarum meditullio porta cum fornice triumphali condebatur, unde in palatium introibatur. Atque primo per accommodatos gradus in quamdam ingentem curtem paulatim ascendebatur, quæ pro opportuno quodam generalis descensionis loco, cum intercolumniis et porticibus instituebatur; atque hæc curtis à muro divisore, et ab altero ex una memoratarum turrium incipiente claudebatur. A muro insuper, qui a turri incipiebat, et ad verticem montis usque protendebatur, quando ad supernam palatii partem attingebat, tunc ex transverso alius murus versùs meridiem dirigebatur, donec cum prænominato divisore conjungeretur. Ac per hunc modum palatium totum a quatuor suis lateribus claudebatur.

In hoc amplo totius soli ædificandi spatio multa ac pulcra diversarum mansionum, variis officiis inservientium, habitacula construebantur. Primo enim ab inferiori palatii parte magnus pulcherrimusque hortus cunctis herbarum atque omnium fructuum generibus refertus, ac vivis quoque fontibus irriguis, quos e vertice montis per subterraneos meatus usque in commemoratum hortum, irrigandi et oblectandi gratiâ, magnis sumtibus, majorique industriâ traduxerat. Atque in hoc ipso speciosissimo paradisi spatio tria pulcherrima, atque optima ædificia exstabant. Primo enim à parte inferiori nobile quoddam egregiumque theatrum super columnis marmoreis fornicatum in altum elevabatur.

A dextera hujus theatri magnum quoddam atrium ad conciones, ad conclavia, ad pontificales coronationes, et ad alias hujusmodi raras dignasque celebritates in fornicem accommodatum cum duobus tricliniis, sursum deorsumque se invicem respicientibus, ædificabatur, in cujus latere apostolicum ærarium designabatur, ubi Ecclesiæ thesauri condebantur. Super hoc atrium cœnaculum magnum anniversariis et ordinariis summi pontificis benedictionibus designatum aptabatur, quod versùs Orientem in pontem Molis Adrianæ respondebat. A læva autem maxima quædam cappella cum ingenti vestibulo à parte superiori in fornicis modum pariter condebatur.

Trans murum verò horti versùs Occidentem plurimæ et maximæ ac pulcherrimæ mansiones accommodabantur. Verùm à latere inter murum à magna turri versùs summitatem palatii tendentem, ac prædictas mansiones, magna curtis perpetuis fontibus irrigua prominebat. Paulo superius ingens et ampla bibliotheca transversalibus utrimque fenestris ordinabatur. Ultra vero bibliothecam, alia curtis continuis fontibus pariter irrigua pro tota familia versùs Septemtrionem designabatur. Juxta hanc curtem à superiori parte magnæ, ingentesque coquinæ erant. Trans coquinas deinde alia maxima curtis versùs Occidentem protendebatur, à cujus latere longa quædam lata et ampla ac nobilitata stabula constituebantur.

A parte verò versùs Meridiem principale hujus palatii atrium hinc inde late ampleque pandebatur; atque in uno hujus atrii latere versùs Septemtrionem domestica cubicula, ac triclinia, cum maxima quadam cappella parabantur. In altero autem ad Meridiem vergente novæ mansiones pro camerario apostolico adjacebant. A parte verò superiori versùs Occidentem alter hortus prospiciebatur, ubi diversæ à prioribus stationes prædicto camerario accommodatæ ordinabantur.

Sed quid nos plura hujus sacri palatii singillatim ædificia conquirimus, quum tot, tantaque ac tam varia ab illo divino ingenio, maxima præsertim magnitudine animi condito, habitacula designarentur, ut pulcherrimus quidam, et distinctus, et non intricatus, ac involutus, ut à poëtis fingebatur, laberinthus, quinimmo potius speciosissima quædam paradisus non immerito videri posset? At verò quum nos duo sola prioribus designationibus suis nuper adjunxerimus, de eo finem dicendi faciemus, ut ex his, quæ nostris literis mandata fuerint, reliqua hujusmodi, qualia quantaque fore debuissent, diligentis lectoris judicio existimanda relinquamus.

Hoc, de quo loquimur, palatium, non solùm urbanis mœnibus, quæ profecto maxima et ingentissima erant, et è magnis ac pulcherrimis junctis undique muniebantur et exornabantur, sed etiam à propriis muris ita hinc inde cingebatur, ut duplicatis etiam longioribus et proprioribus mœnibus circumdaretur; in tantum deinde à solo elevabatur, ut ad centum usque cubitorum altitudinem extenderetur, quousque ingens turris illa erigebatur. Hoc propterea fiebat, ut tres pulcherrimæ mansiones, variis anni temporibus accommodatæ distinguerentur.

In superficie namque soli prima, et infima, et ut ita dixerim terrestris habitatio, pro æstivis dumtaxat temporibus opportune designabatur, ubi et atria, et triclinia, ac cubitus, et ambulatoria, et porticus, et cappellæ, et omnia alia hujusmodi ædificia ita affatim suppetebant, ut exinde in omnibus necessariis ac utilibus et jocundis rebus optime simul atque abundantissime subministraretur. In secunda verò, quæ erat intermedia statio similis priori, cum omnibus necessariis, opportunis, commodisque dictis pro hyemalibus tempestatibus tantummodo ordinabatur. Suprema autem duarum antea commemoratarum similis mansio pro vernalibus, autumnalibusque temporibus speciosissime atque utilissime designabatur.

Sed hoc de sacro palatio hactenus dixisse sufficiat, quamquam plura, non sicut cetera celebrata à nobis, ne longiores essemus, prætermissa fuisse videantur.

Nunc verò ad mirabilem ac profecto magnanimam, et devotissimam apostolici templi designationem deinceps procedamus. Ante primum igitur hujus sacræ ædis vestibulum super scalas prominens maxima quædam area ducentorum in longitudine, centum in latitudine cubitorum pulcherrime apparebat. A formosis namque prædicti vestibuli gradibus, quos marmoribus partim porphyreis, partim smaragdinorum colorum decoris, gratia intersecabat, incipiens, usque ad egregia et nobilitata intercolumnia per ducentos, ut diximus, passus in longuim extendebatur, super quibus tres commemorati vici porticus, speciosorum omnium spectaculorum visu pulcherrimum specimen, sustentabantur.

In hac amplissima et ornatissima area, et ut Græci expressius dicunt, platea, ingentissimum illum ac maximum obeliscum in ipso areæ meditullio è regione ad intermediam prædicti vestibuli portam in hunc modum pulcherrime simul atque devotissime collocabat. Nam pro quatuor pusillis æneisque leonibus, quibus colossus ipse nunc pro basibus ac sustentaculis paulo superficie soli altioribus utitur, quatuor magnas totidem Evangelistarum statuas ex solido liquefactoque ære in staturam humanam fabrefactæ conflatas in superficie sola, distantibus inter se proportionibus secundùm colossi latitudinem, ponebat; super quibus æneis statuis diversis invicem figuris vix varias cujuscumque personæ conditiones perpolitissime sculptis, colossea moles sustentabatur. In summitate verò ipsius colossi, alteram Jesu Christi Salvatoris nostri statuam, dextera ejus manu auream crucem bajulantis, ex ære confectam accommodabat.

Inter prædictas scalas, et hoc primum vestibulum magnum quoddam et amplum superficiei solum interjacebat, quod maximæ hominum multitudinis longitudine ac latitudine sua capacissimum videbatur. In superiori hujus ampli soli parte oblongum vestibulum reperiebatur, quod quinque egregiis portis æquis inter se portionibus distinguebatur; et à primo scalarum gradu usque ad prædictas primi vestibuli portas LXXV cubitorum latitudo, longitudo verò ultra CXX passus protendebatur. Atque in utraque hujus vestibuli extremitate singulæ turres è pulcris marmoribus in altum ultra centum cubitos erigebantur; quæ quidem et

ad munitionem templi, et ad opportunam canonicarum horarum pulsationem simul famulabantur.

Ab his duobus campanilibus (sic enim commemoratæ turres vulgato et trito verbo appellantur), duo longissimi et amplissimi muri utrimque, quisque à latere suo, usque ad primum cujusdam magnæ crucis principium extendebantur. A dextris namque unus, inter palatium et templum dividens, cum exteriori curte; à sinistris verò alter intercedebat, à quo retrorsum via publica sternebatur. Ab hoc primo vestibulo in alterum simile per quinque egregias portas transibatur, et à secundo in magnam curtem ante tertium vestibulum astantem per totidem aditus vadebatur, quorum tres patentes portæ cum extremis utrimque porticibus apparebant. Sed antequam ad templi januas applicaretur, curtis illa ampla interjacebat, in cujus meditullio vivum fontem à vertice montis per abstrusos cuniculos derivandum una cum ingenti... (*sic*) fore designaverat. A lateribus verò utriusque porticus duo intercolumnia se invicem spectantia, decoris et utilitatis caussâ, figebantur. A sinistra enim porticu plures commodæ et opportunæ pro regularibus presbyteris mansiones constituebantur, quum ad dexteram murus divisor adstaret.

Ex transverso verò horum duorum intercolumnium inter duas prædictas porticus porrigebatur, super quod ingentes fornices ad tertium templi vestibulum volvebantur, quod quinque pulcherrimis portis peregregie fabrefactis, mirisque sculpturis adornatis, illustrabatur, unde in templum ipsum transmittebatur.

In hoc longo et amplo templi spatio, quod usque ad primam crucem magnam CLX in longitudine, in latitudine verò CXX cubitorum extendebatur, à dextris commemorata curtis, quo omnes et templi, et palatii aquæ pluviæ à prædictis locis arcebantur, et per cloacas subterraneas emittebantur; à sinistris autem commodæ et opportunæ regularium presbyterorum templo ipsi in divinis cultibus continue servientium mansiones construebantur, quæ usque ad illas paulo ante commemoratas contiguæ ducebantur, nisi quia parte superiori sacrarium quoddam amplum et ingens, pulcrum, ac devotum opportune admodum ædificabatur. In reliquo verò soli spatio sex pulcra et spatiosa intercolumnia ad lineam se se pariter intuentia, tria à singulis lateribus, conspiciebantur, quæ quidem ea quinque latera in formam navis redigebant. Idcirco quinque naves vulgo nuncupabantur. Quorum medium intercolumnium ideo ceteris lateralibus latius ostendebatur, tum quia ambulatorium amplius erat, tum etiam quia exinde mirum quoddam totius templi spectaculum liberius apparebat. A dextris in extremitate prædictæ curtis plurimæ ao speciosæ cappellæ : à sinistris vero totidem per totam longitudinem, illis dexterioribus pariter correspondentes, designabantur. Reliquæ duæ naves tribus commemoratis speciose admodum suis ordinibus respondebant. Ultimò magnæ crucis intercolumnium octo à dextris versùs curtem, et totidem à sinistris columnis versùs publicam stratam, ideo paulum utrimque extendebatur, ut majorem quamdam et ampliorem plurium inter se fornicum crucem efficeret. Septem enim cruces inter se invicem invo-

lutas fornicatasque in longo CLXXXV cubitorum spatio (tantum enim per longitudinem protendebantur), pulcherrime speciosissimeque reddebant, quarum intermedia ceterarum maxima in quadraginta; sex verò aliæ in viginti quatuor cubitos pariter porrigebantur.

Super maximam XL cubitorum crucem altissima centum cubitorum testudo prominebat, super quam altera similis XXV cubitorum, pluribus diversarum formarum cornicibus, adjungebatur. Hæc parva testudo in summitate sua idcirco patens et aperta relinquebatur, ac in modum laternæ aptabatur, ut lumen undique clarius et apertius per totum spatium diffunderetur.

Juxta commemoratam crucem à parte superiori ingens cappella in latitudinem XL circiter, in longitudinem verò LXXV cubitorum protendebatur. Hanc magnam cappellam vulgo tribunam vocant. Utraque hujus tribunæ latera, ob majorem personarum capacitatem, sedilium gratia hinc inde extendebantur, ac utrimque pluribus fenestris in magnorum oculorum formas redactis egregie admodum ornabantur. Atque in ejus meditullio ingens ac pulcherrimum, et omnibus ornamentorum generibus refertum altare ab extremitate prædictæ magnæ crucis astabat. In summitate vero tribunæ solium pontificale altiuscule eminebat, ut et ipse ab omnibus circumstantibus videretur, ac pariter omnes astantes sedentesque videret.

Utraque hujus templi latera ab ingentibus fenestris se se mutuo respicientibus ornata singula, quæque ampla, et longi spatii, loca quæque illa cruce magna inferiora suis splendoribus illustrabant. At verò universum ambitum superiorem rotundæ quædam fenestræ in magnorum oculorum formas, egregie, ut diximus, redactæ, velut formosa quædam fenestrarum corona speciosissime ambiebant, per quas quidem solares radii ita ingrediebantur, ut non modò singula testudinis loca luce sua collustrarent, sed divinæ quoque gloriæ specimen quoddam cunctis devotis conspectoribus demonstrarent. In vertice verò testudinis rotunda quædam et ingens fenestra ceteris altius prominens in laternæ formam, ceu supra commemoravimus, redacta, cuncta mirum in modum condecorabat.

Ceterum universum totius spatii pavimentum eisdem variis marmoribus partim porphyreis, partim smaragdinis coloribus ornabat, quibus scalarum gradus condecoratos fuisse superius diximus.

Et ne tantum, tam pulcrum, tam decorum, tam admirabile, ac denique tam divinum potiùs quam humanum templum, aliquibus defunctorum prælatorum, ac pontificum humationibus ullatenus pollueretur, hujusmodi sepulcra à sinistro latere extra templum è regione ad solium pontificale construi condique volebat.

Verum quum multa de mira hujus templi fabricatione hactenus dixisse videamur, reliquum est ut de dimensionibus suis pauca quædam brevissime subjungamus. Area ducentorum in longitudinem, in latitudinem verò centum cubitorum ante ornatissimas scalas sternebatur. A primo ascensionis gradu usque ad solium pontificale longitudo ultra

ducentos cubitos porrigebatur. In latitudinem vero ab CXX per totum fere spatium extendebatur, nisi ubi a duobus magnæ illius crucis lateribus brachia utrimque dilatabatur. Ibi enim usque adeo amplificabatur, ut ad CLXXX. mensuraretur. Altitudo vero omnium fornicum ultra LXXX passus ascendebat, quum maxime testudinis sublimitas ad centum supra XXV cubitos attingere videretur.

A palatio in hoc templum per plures pulcherrimos aditus a summo pontifice, magna prælatorum comitante caterva, incedebatur. Ab uno verò ceteris eminentiori per cochleam quamdam spatiosissimam vadebatur.

At ne huic tam admirabili, et tam digno ædificio ullum ornamentorum genus deesse videretur, universum superioris spatii ambitum plumbeis laminis speciosissime simul atque utilissime adornabat.

Verum ut hæc ingentia maximæ molis ædificia facilius construere valeret, Anienis fluvii alveum, quo a Tiburtino oppido versùs Romam navigari consueverat, ita mundari atque ita purgari fecit, ut ea, quæ ad ædificandum necessaria sunt, aptius a Tibure transmitti, ac transferri possent.

Admirabile, et stupendum, ac summa christianæ religionis devotione venerandum hujus sacri templi ædificium, mihi crebro mecum ipsi animadvertenti, ac quale quantumque foret, mente et cogitatione volventi, instar humani corporis futurum videri solet. Nam à thorace ad pedes usque deorsum, oblongo hujus basilicæ spatio, quantum à patentibus tertii vestibuli foribus ad magnæ crucis initium porrigebatur, persimile apparebat. Alterum deinde illius crucis spatium brachiis utrimque extensis conforme, cunctis diligenter et accurate considerantibus videbitur. Reliquum vero spatium, quod ambitu magnæ tribunæ continetur, nequaquam humano capite dissimile censebitur.

Atqui ne hæc, qualiscumque est, similitudo temere à nobis inducta, et ab ipsa rei veritate longe abhorrere existimetur, constitue quæso hominem in superiorem hujus templi partem, cujus universum corpus humi prosternas velim, ita ut caput ejus ad Occidentem vergat, brachiis in diversa latera utrimque porrectis, altero ad Septemtrionem, altero verò ad Meridiem vergente, pedes autem ad Orientem spectent, atque humano corpore per hunc modum abste constituto, dubitare non poteris, quin hanc nostram similitudinem undique convenire ac quadrare arbitreris. Si itaque hujus templi figura humano corpori instar fuisset, ceu supra potuisse videtur, nimirum ipsum nobilissimam speciem sortiturum fuisse constat, cum formam hominis ceteris omnibus et animatarum et inanimatarum rerum figuris longe prælatum esse non ignoremus; eam quippe ad similitudinem totius mundi fabricatam fuisse nonnulli doctissimi viri putaverunt. Unde hominem, à Græcis microcosmum appellatum esse existimarunt; nec defuerunt etiam, qui famosissimam illam ac saluberrimam justissimi illius consolatoris (sic enim Noë nomen hebraice interpretatur) arcam humani generis, quod jam pæne totum ex primo et generali diluvio perierat, salvatricem, quoniam

exinde reparati sumus, ad hanc perfectissimam humani corporis fabricam propemodum constructam fuisse autumarent. Etsi enim propria sui ipsius longitudo à vertice usque ad vestigia sexies tantum habeat, quantum latitudo, cujus mensura in latere a dorso ad ventrem reperiatur, cum hujusmodi dimensionum proportio in templi nostri forma servari non potuerit, in figuris tamen lineamentorum similitudinem tenuit. Nam si jacentem hominem, seu supinum, seu pronum metiaris, sexies tamen longus est à capite ad pedes, quantum latus est à dextra in sinistram, vel à sinistra in dexteram, et decies tantum quantum altius à terra. Proinde commemorata arca CCC in longitudine cubitorum, quinquaginta in latitudine, XXX in altitudine formata fuisse scribitur. Quippe vir suapte natura prudentissimus, et multarum quoque rerum experientia in tanta ac tam diuturna quingentorum annorum vita (nam hac ejus ætate generale illud diluvium universum terrarum orbem inundasse accepimus) apprimè edoctus, et divino insuper quodam spiritu afflatus, cum hoc mirabile ac perfectum hominis opificium ab omnipotenti Deo profluxisse et emanasse intelligeret, tale tanti auctoris, supremique magistri exemplum sibi, arcam humani, ut diximus, generis salvatricem fabricaturo, non immeritò ad construendum imitandumque proposuit. Quod quum Nicolaus apud idoneos auctores legisse meminisset, in hac sua divini templi constructione non injuriâ imitari concupivit et voluit.

In hac nostra hujus admirabilis templi descriptione quanto magnificentias ac celebritates suas magis magisque considero, tanto amplius admirari et obstupescere cogor; atque mihi sic consideranti, ac propterea vehementius admiranti plura singularia, et præcipua celebratorum operum exempla comparandi gratiâ ante oculos offerunt. Primo enim si Athenienses de Armamentario suo à græcis scriptoribus tantopere laudato ob id magnopere gloriati sunt, quod fuerit opus impensa et elegantia visendum; et ita gloriati sunt, ut Philonem illius architectum magnis cum laudibus domestici suarum rerum scriptores memoriæ prodiderint : profectò nos tantò magis Nicolaum pontificem hujus divini templi architectum æternis literarum monumentis celebrare debemus. Si Hiram quoque Tyrensem famosissimi templi Salomonis non architectum, sed singularem æris magistrum, opificemque ærarium, de sapientia, intelligentia, ac doctrina, et de sculpendi arte, statuariaque, sacris libris apprime laudatum fuisse novimus; quanto nos majores Nicolao nostro laudes largiri præbereque impellimur, qui suopte ingenio suaque industria multos quotidianorum operum variosque præfectos non injuria constituit, atque illis omnibus Bernardum nostrum Florentinum peregregium latomorum magistrum unum præesse voluit, cui ceteri omnes, sive operarii, sive bajuli, sivi opifices, et cujuscumque gradus magistri et professores juxta pontificias dumtaxat designationes ad unguem obtemperarent? Nam cum eo solo omnia ad prædictam fabricam pertinentia communicabat. Si singuli insuper septem illorum celeberrimorum totius orbis terrarum spectaculorum fabricatores ob sua egregia opera à

priscis historicis admodum commendantur : tanto magis Nicolaus noster maximis in cœlum laudibus extolli et exornari debet, quanto hoc templum, si perfectionem suam, ut institutum erat, consequutum fuisset, singulis operibus illis, duobus dumtaxat exceptis, nobilius et excellentius videbatur.

Etenim ut de sigulis conferendi gratia pauca quædam in medium afferamus, missas facimus Ægypti Thebas urbem illam magnam, centum egregiis portis (mirabile dictu) mœnibusque conspicuis illustratam; missos facimus Babyloniæ urbis itidem maximos muros, quos Semiramis Nini Assyriorum regis uxor ex coctis lateribus ac bituminibus, admirabilibus magnificentiis, incredibilibusque impensis construxerat. Quid aliud ex quinque reliquis mirandis totius mundi spectaculis cum hoc nostro templo jure comparare poterimus? An illum nobilitatum Mausolo Cariæ cuidam Græciæ provinciæ regis sepulcrum, quod Artemisia ejus uxor tam amplum, tam magnificum, tam opulentum condidisse fertur, ut in omnium intuentium admiratione haberetur? An Pyramides ægyptiacas, ædificia ita ingentia, itaque magnifica, ut à multis scriptoribus mirum in modum laudentur? An nobilissimum illum Colossum, in quo Rhodii Apollinis idolum colebatur? An celeberrimum illud Adriani imperatoris delubrum in Circo mirabiliter constitutum? An denique Capitolium Romæ, quod romanarum rerum scriptores tantis in cœlum laudibus extulerunt? Nullum profectò in toto terrarum orbe, duobus illis dumtaxat exceptis, ita dignum spectaculum reperiemus, quod cum hoc nostro templo meritò, ut diximus, comparare ac conferre valeamus.

In his duobus ultimis palatii ac templi ædificiis Salomonem Hierosolymorum regem, ceterorum omnium, qui ullo unquam tempore fuerunt, sunt, eruntque, hominum sapientissimum, non oraculo Apollinis, ut de Socrate scribitur; sed omnipotentis Dei sententia judicatum, Nicolaus noster magnanimiter animoseque admodum imitatus est, quem domum Regis, ac domum Domini sacris literis tam laute et tam opulente ædificasse legerat. Atque ita egregiè imitatus esse videtur, ut si vita comite utraque incœpta, ac pæne semiperfecta opera absolvisset, divini templi regiæque domus, vel magnificentius adæquasset, vel potius majorem in modum excelluisset. Hæc enim sacri textus verba sunt, ut illa duo Salomonis regis tam laudata et tam celebrata ædificia cum his duobus Nicolai pontificis tam commendatis ac tam admirabilibus operibus parumper conferamus : « Domus, quam ædificavit rex Salomon Domino, habebat LX in longitudine, ac XX in latitudine, et XXX » cubitos in altitudine; et porticus erat ante templum XX cubitorum » longitudinis, juxta mensuram latitudinis templi, et habebat XX cu- » bitos latitudinis ante faciem templi. Fecitque in templo fenestras obli- » quas, et ædificavit super parietem templi tabulata per gyrum in pa- » rietibus domus per circuitum templi, et oraculi. Tabulatum, quod su- » per erat, quinque cubitos habebat latitudinis; et medium tabulatum sex » cubitorum latitudinis. Trabes autem posuit in domo forinsecus per

» circuitum, ut non hærerent muris templi. » Atque hæc de templo Salomonis regis tam laudato et tam celebrato verba sacris libris scripta reperiuntur.

At hoc nostrum admirabile templum ultra quingentos cubitos in longitudinem protendebatur. In latitudinem non ultra CXX extendebatur. In altitudinem ultra LXXX erigebatur. Et pro una sola porticu ante templum Salomonis, tria vestibula ante nostrum astabant; et pro obliquis illius fenestris transversales nostræ orbicularesque apparebant. Pro tribus autem tabulatis multi fornices per septem cruces in se ipsos mirabiliter involuti, altissimaque testudo videbantur.

Ac paulo post de Regia ita scribitur : « Domus autem quum ædificaretur, de lapidibus dolatis atque perfectis ædificata est, et malleus, et securis, et omne ferramentum non sunt audita in domo, quum ædificaretur. Ostium lateris medii in pariete erat domus dexteræ, et per cochleam ascendebatur in medium cœnaculum, et à medio in tertium. Ædificavit domum, et consummavit eam. Texit quoque domum laquearibus cedrinis, et ædificavit tabulatum super omnem domum V cubitorum latitudinis, et operuit domum lignis cedrinis. » Atque hæc, quæ sacris literis scripta reperiuntur, ad verbum ponere curavi, ut ista nostra quatuor celebratorum ædificiorum vicissitudinaria comparatio melius discernatur.

Pro lapidibus dolatis atque perfectis regiæ illius veteris, ingentia saxa quadris instructa, ac ut unico verbo expressius dixerim, quadrata in novo pontificis palatio conspiciebantur. Pro ostio verò lateris medii, in pariete ingens porta duabus turribus et meditullio præmunita astabat; pro tribus cœnaculis tres admirabiles totidem fornicum ordines superius, inferiusque instituebantur; pro laquearibus cedrinis in totius Domus coopertoriis ac tegminibus plumbeæ laminæ ponebantur. In hac nostra quatuor prædictorum admirabilium ædificiorum comparatione paria unius cum paribus alterius ordinis ad invicem contulimus. Quod si quædam sacrarum scripturarum veneratio, et Salomonis quoque regis debita observatio non me talia conferentem parumper continuisset, profectò aliqua multa silentio prætermissa subdidissem, quæ quidem peregrina illa à nostratibus istis tanto magis superata ostendissent, quanto amplius nova Christi religio veteri illi divinæ Legi præferenda ac præponenda dignoscitur.

Sed quum de diversis atque procul dubio admirabilibus Nicolai nostri ædificiis jam multa superius retulisse videamur, nunc longo quasi postliminio in patriam reversi, ad nostrum dicendi ordinem paulisper redeamus.

IV

Bulle de Pie II relative à la conservation des monuments antiques (1).
(28 avril 1462.)

Pius episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum almam nostram Urbem in sua dignitate et splendore conservari cupiamus, potissime ad ea curam vigilem adhibere debemus, ut non solum basilicæ ac ecclesiæ ejusdem Urbis, et pia ac religiosa loca, in quibus plurimæ sanctorum reliquiæ resident, in eorum miris ædificiis manuteneantur, et præserventur, verum etiam antiqua, et prisca ædificia, et illorum reliquias ad posteros maneant, cum eadem ædificia ornamentum, et decorem maximum afferant dictæ Urbi, et monimenta veterum virtutum, et incitamenta ad illarum laudes assequendas, existant : et quod etiam magis considerandum est, ex ipsis ædificiis, ac ædificiorum reliquiis rectius intueri licet rerum humanarum fragilitatem; et quod nullo modo in illis sit confidendum, cum eadem ædificia, quæ majores nostri cum eorum ingenti potentia, et sumptibus maximis, cum immortalitate certatura arbitrarentur, vetustate et aliis sinistris casibus diminuta et collapsa, etiam esse cernantur. Ex præmissis igitur et aliis rationabilibus causis animum nostrum moventibus, dilectorum filiorum Conservatorum Cameræ, et capitum regionum, ac civium dictæ urbis supplicationibus inclinati, felicis recordationis quorumdam romanorum pontificum prædecessorum nostrorum, qui ædificia ipsa dirui, vel destrui prohibuerunt expresse, vestigiis inhærentes, ac statutum antiquum in eadem urbe vigens, quo etiam id fieri sub certis pecuniariis pœnis prohibetur, ratum, et gratum habentes, ac auctoritate apostolica, et ex certa scientia tenore præsentium, confirmantes, et approbantes, sub excommunicationis, ac pecunariis in ipso statuto expressis pœnis, quas contrafacientes eo ipso incurrant, omnibus et singulis tam ecclesiasticis, quam sæcularibus cujuscumque præeminentiæ, dignitatis, status, ordinis, vel conditionis existant, etiam si pontificali, aut alia quavis ecclesiastica, vel mundana dignitate præfulgeant, auctoritate, et scientia prædictis, districtius inhibemus, ne quis eorum directe vel indirecte, publice vel occulte, aliquod ædificium publicum antiquum, seu ædificii antiqui reliquias supra terram in dicta Urbe vel ejus districtu existens, seu existentes, etiam si in eorum prædiis rusticis vel urbanis fuerint, demoliri, destruere, seu comminuere, aut rumpere, seu in calcem convertere, quoquomodo præsumant.

Quod si quis fuerit, qui contra prohibitionem hujusmodi venire præsumpserit, dilectis filiis modernis, et pro tempore existentibus, Conser-

(1) Publiée dans les *Statuta almæ urbis Romæ* (Rome, 1580, appendice, p. 33, 1590, pp. 230, 231), dans le *Codex diplomaticus* du P. Theiner, t. III, pp. 422-423, etc., etc.

vatoribus Cameræ dictæ Urbis, qui pro præmissis per eorum officiales diligenter inquiri faciant, artifices, seu laboratores in opere demolitionis, seu devastationis hujusmodi inventos, carcerari, eorumque animalia, instrumenta, et res alias capi, arrestari, et confiscari faciendi, eosque, necnon illos quorum nomine id egerint, ad mulctæ solutionem compellendi, plenam et liberam, auctoritate et scientia prædictis, earumdem tenore præsentium, concedimus facultatem.

Volumus autem quod nullus præter romanum pontificem, alicui in præmissis licentiam dare valeat. Hujusmodi vero licentia, nisi per bullas, vel brevia apostolica concessa fuerit, nullius existat roboris vel momenti. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, cæterisque contrariis quibuscumque. Cæterum ut prædicta omnia ad communem singulorum notitiam deducantur, ne de eis ignorantia prætendi, seu etiam allegari possit, præsentes literas per Urbem publice præconizari, et valvis Capitolii dictæ Urbis mandavimus, fecimusque affigi, decernentes auctoritate præfata, ut hujusmodi literæ publicatæ, et ut præfertur affixæ, omnes quos concernunt perinde arceant, ac si eis forent personaliter et præsentialiter intimatæ. Cum non sit verisimile quo ad eos remaneat incognitum, quod tam patenter omnibus exstitit intimatum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis, approbationis, inhibitionis, concessionis, voluntatis, et constitutionis, infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Dat. Romæ apud sanctum Petrum, anno incarnationis dominicæ millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, quarto Kal. Maii, pontificatus nostri anno quarto.

V

Description de Pienza par Pie II (1).

Nocte jam multa (Pius II) Pientiam venit, nec ædificia sua pro desiderio intueri potuit, diebus aliquot morbo decumbens. Postquam convaluit singula diligenter invisit, nec penituit expensarum, quamvis auri supra quinquaginta millia nummum in ea opera contulisset. Pulchritudo et dignitas ædificii molestiam sumptus ademit.

Palatium quadratum fuit, nonaginta pedibus altum, ex lapide vivo, ab imo usque ad summum ferro artificis expolito, ad digiti crassitudinem circumsecto, ita ut juncturæ in ipsa cæsione concurrerent, et saxorum frontes tanquam tesseræ prominerent. In vertice compluvium ex gran-

(1) *Pii secundi pontificis max. Commentarii*, éd. de 1584, pp. 425 à 433, éd. de 1614, pp. 231 et suiv. Il faut rapprocher de cette description celle qui est contenue dans l'éloge de Pie II par Campano.

dioribus saxis quinque pedibus a muro recedens, collectas in canali tectorium aquas per fistulas ferreas procul ejecit : muri crassitudo nusquam sex aut quatuor pedibus minor.

Tria in hunc modum palatii latera surrexerunt : quorum aquilonare centum viginti sex pedes longitudinis habuit : orientale et occidentale duo de viginti amplius, propter porticus quæ in australi latere palatii quadrum excessere : totius palatii ambitus quingentorum et quadraginta. Tum fenestrarum duo fuerunt ordines structura et amplitudine admirabiles, tres et viginti fenestras æquo inter se spatio distantes ordo unus complexus est, et alter totidem ; tres ex qualibet fenestra viri exterius prospicere potuerunt, columnellis inter se divisi : sub utroque fenestrarum ordine ex lapide ei simili quem Tyburtinum vocant : duo pluteorum cimitia, quas vulgo cornices appellant, nobili artificio deducta, palatium quasi duæ coronæ cinxerunt. Duxit et architectus à terra compluvium usque quadratas columnarum figuras, suis basibus et capitulis aptissime cohærentes. Suspendit et in angulis palatii, et inter fenestras pluribus in locis scuta lapidea, in quis Picolomineæ domus insignia sculptoris pictorisque opere, auri et argenti, et aliis fulsere coloribus : ferri quoque multi annuli additi, et instrumenta, quæ faces ardentes nocturno tempore servare, et quæ vexilla interdiu sustinere possent injecta sunt. Fuerunt et fenestræ minores in forma quadrata, quæ loca inferiora collustrarent : has cratibus ferreis conclusere. Sedilia quoque duorum graduum, et aliquibus in locis trium circumposita ex lapide cimatiorum.

In latere quod Aquilonem spectat, portam in medio altissimam et magnificam collocarunt, quæ præcipua esset. In orientali latere, quod oppidi plateam respicit, cum medium porta tenere non posset, ad servandam semetriæ gratiam duæ januæ additæ sunt, quarum altera muro obducta clausæ vestigium præ se ferret, altera ad quotidianum usum mansit aperta. In occidentali latere idem fecere. Ad quartum latus, cui meridies et Amiata mons aspectu gratissimus objicitur, tris porticus erexerunt, quarum secunda primæ, et tertia secundæ superincumberent columnis innixæ lapideis, prima sub testudine alta et nobili deambulationem juxta hortum præbuit amœnissimam, altera sub contignatione coloribus et picturis ornatissima, mansionem hyberno tempore jocundissimam, pluteis, quæ ad umbilicum hominis cum suis cimatiis pertingerent, elevatis. Similis conditio tertiæ, quamvis lacunari minoris artificii. Hæc exterior forma palatii.

Tectorum compluvia partim exterius, ut diximus, aquas emiserunt, partim interius in aream, ut per meatum et glaream purgatæ, cisternas implerent, quæ in palatio duæ fuerunt, et tertia in horto amplissima, et magnæ familiæ suffectura. In cacumine tecti, qua fumi caminorum exhalarunt, tres et viginti quasi turres, pinnis et propugnaculis picturisque variis ornatas construxerunt, quæ procul visæ, multum splendoris et gratiæ operi addiderunt.

Ingredienti palatium porta majori peristillum altum occurrit et amplum, quod quadratam ambit aream columnis subnixum unius lapidis sex

et decem pedibus altis, et ad proportionem suæ longitudinis crassis, basibus et capitulis aptissime conjunctis. Hic triclinia sunt et hiemalia et æstiva, et quæ medio tempori conveniant, et cubicula digna regibus, et rerum diversarum receptacula sub testudine, et supra testudinem sita. Effodientes enim palatii fundamenta, saxum durissimum ad sexdecim circiter pedes exciderunt, ibique promptuarias, ac vinarias, et olearias cellas superinductis fornicibus construxerunt : nobile certe penu, et quod difficile queat impleri.

A porta majori ad peristillum usque, porticus sub fornice candida tam longa patet, quàm lata sunt hinc atque inde triclinia : hac deambulata ingressus peristillum, si ad dexteram te converteris, scalas offendes, quæ secunda in habitacula ducent gradibus clementibus circiter quadraginta, qui alti quantum pes unus est duobus lati, longi novem ; quot numero sunt, tot ex lapidibus succreverunt. Scalæ à dextris viginti gradibus, ascendunt totidem a sinistris versæ, fenestra in ipsa conversione adjecta, quæ utrarumque aditum illuminet.

His ascensis deambulatorium occurrit, quod ex tribus lateribus per fenestras quadratas, et lapide per modum crucis divisas in aream respicit, contignatio desuper apte composita, et variis ornata coloribus.

Ad dexteram deambulanti quadrata sese offert aula honestissimis cubiculis duobus serviens, quorum alterum ab Occidenti lumen recipit, alterum etiam ab Aquilone lucem admittit : et conclave interius habet, in quo possint preciosa recondi. In fine deambulatorii aula est septuaginta duorum pedum, tertia parte sua latitudine longior : hæc ostia sex habet, duo deambulatoria respiciunt, duo in porticum, medium Amiatam versus aditum præbent ; reliqua in duo ampla et ornatissima cubicula, quorum alterum ab oriente sole, alterum ab occidenti lucem mutuatur. Aulam ipsam et ostia illuminant, et fenestræ majores in aream versæ, et duæ minores, quæ in porticum vergunt : caminus inest ex lapide albo ingeniose constructus : lacunar et contignationis aptitudine, et picturarum varietate conspicuum : locus nullo tempori non conveniens, excessivi frigoris et caloris expers.

Ad sinistram deambulatorii conversus alteras offendes scalas, quibus in tertia scanditur habitacula, prioribus per omnia similes.

His dimissis ostium ingredieris, quod deambulatorium in duas partes dividit. Exin a dextris si placuerit, in aulam ibis, cui diximus mediam porticum cohærere ; a sinistra vero æstivum cœnaculum, sive aulam omnibus majorem reperies, cujus quatuor fenestræ Septemtrionem admittunt, Orientem duæ, et illæ in vicum respiciunt, istæ in forum. Ex aula in oratorium itur, et habitacula in Orientem versa, id est cubicula tria, quorum ultimum ostium habet, ut diximus, in aulam sex ostiorum, et in porticum cohærentem, et hoc pontifex habitavit, quod abiete jusserat incrustari, ne recentis parietis humor officeret.

Nullum cubiculum aut camino caruit, aut aliis, quæ necessaria viderentur, officinis : spectatu digna ubique laquearia, trabes abiegnæ magnitudine et pulchritudine respondentes operi : asseres et tigna cum suo

corpore, tum picturarum additamento et auri laminis mirificum splendorem attulerunt : pavimenta ex lateribus perpolitis nusquam inæqualia ; una omnium facies : nihil est quod ex cubiculo in cubiculum, aut ex loco in locum vadentem aut ascendere oporteat, aut descendere ; et qualis forma est mediarum habitationum, talis est tertiarum, aut certe minimam distantiam habent : concamerationes paululum declinant, coloribus et pictura carentes, et asserum tantum dignitate conspicuæ.

Et si prima ædium gratia (ut quibusdam placet) lux est, profecto nulla domus huic fuerit præferenda, quæ plagas cœli quatuor expeditas habet, et lumen non solum ab exterioribus fenestris, sed etiam ab interioribus per cavum palatii copiose admittit, et usque in imum penu derivat. Respicientis ad occidentalem plagam ex altioribus habitaculis prospectus ultra Ilcinum et Senas, et in ipsis Pistoriensibus Alpibus terminatur. Ad Aquilonem perspicienti varietas collium et silvarum jocunda viriditas sese offert, ad quinque millia passuum protensa ; fertur et in Appenninum acrius intuentis acies, et sedentem in alto colle Cortonam respicit non procul a lacu Trasimeno vallem, quæ media interjacet, amnis Clanii profunditas e conspectu aufert. Ad Orientem brevior est prospectus, Politianum usque procurrens, et montes, qui Claniam regionem ab Urciensi disterminant. Tres porticus meridianum solem excipientes in Amiata, ut diximus, altissimo et nemoroso monte visum terminant, subjectamque Urciæ vallem et viridantia prata, collesque suo tempore gramineos et frugiferos agros, et vineta, et in præruptis rupibus arces atque oppida intuentur, et balnea, quæ vocant Avenionis, et montem Pesium Radicofano celsiorem, et brumalis ostium solis.

Deerat huic fabricæ coquinarum structura, domus quadrata ad altitudinem palatii erecta est juxta cisternam in horto defossam in angulo hiemalis occasus, et in ea tres coquinæ cum suis membris, alia super aliam, ædificatæ, quæ porticibus cohærentes, tribus palatii habitationibus commodissime inservirent, nec fumo laborarent, nec ventis, et aquam ex proxima cisterna funibus haurirent.

Ultra porticus et coquinas usque ad muros oppidi tantum spacii fuit, quantum palatium ipsum occupavit : hic hortum plantare libuit, sed erat inæquale solum, et ingens descensus : deducti sunt magna spissitudine muri ab ima saxorum crepidine, et sub columnis lapideis, ac latericeis injecti fornices, qui centum equis stabula præberent, et officinas ferrarias : exin vacuo duodecim circiter pedum relicto alii desuper fornices additi et super his terra congesta, quæ solum æquaret, et hortum pensilem faceret, vitibus et arboribus aptum cautione adjecta ne pluviales aquæ inferiores quirent testudines penetrare, aut humectare stabula. Circa hortum sedilia fuere saxea, et plutea pectoribus tenus, pinnis ornata depictis, quæ procul visæ speciem lætissimam præbuerunt. Ingressi palatium majori janua ad boream versa peristillum, et aream, et per posticum infimam porticum et hortum, et ultimas horti metas uno prospectu contuentur, et passu placido nil pedibus elevatis cuncta deambulare possunt.

Et palatium quidem ita se habuit, cui proximum fuit templum in honorem beatæ Mariæ semper Virginis ædificatum : quod ut esset duplex alterum inferius, alterum superius, inæqualitas soli fecit. Fundamenta in viscera terræ, quæsita vix tandem post octo et centum altitudinis pedes non satis commoda sunt inventa, inter saxa non cohærentia cum rimas effoderent solidum reperturi fundamentum hiatus offendere perpetuos, et sulphureas exhalationes, quas dum conantur obstruere, nonnulli artifices ruina non bene custoditæ scrobis obruti perierunt : ob quam rem ex saxo in saxum arcus deduxere latissimos, et super his murum injecerunt, non satis explorata saxorum radice, quæ licet essent ingentia, incertum tamen est qua firmitate subsideant, et rimula in ædificio demum suborta, quæ à summo usque deorsum procurrit suspectam fundamenti sedem efficit : architectus calcem inter durescendum subsedisse censuit : indeque rimam prodiisse, nec verendum operi : veritatem dies patefaciet.

Murorum eximia spissitudo fuit et idonea, quæ suam altitudinem et duplicatos posset substinere fornices.

Ad templum inferius per portam et gradus triginta sex late patentes descensus fuit. Duæ in medio columnæ universam molem substinuere : lumen abunde per tris fenestras ampliores, altaria quatuor et universam ædem illustravit, et fontem baptismatis, quem eo in loco in uno ex sacellis reconditum ex lapide albo nobili opere construxerunt.

Ipsa templi facies commotionem mentis et religionis quandam reverentiam excitat intrantibus. Superior ædes centum et quadraginta pedes longitudinis habuit, altitudinis sexaginta, latitudinis totidem, non supputato eo spacio, quod sacella sibi vendicavere, hinc longius, inde latius efficientia templum, quod urgente necessitate, præter consuetudinem, a Septemtrione in Meridiem protenditur. In foro, quod ante palatium lateribus in latus erectis, et calce stratum erat, tres gradus quam lata fuit templi facies ex duro lapide produxere, quibus in templum per aream quindecim pedes latam tanquam vestibuli vicem tenentem ascenderetur. Frons ipsa templi duo et septuaginta pedes alta ex lapide Tyburtino simili, et marmoreum imitanti candorem vetustarum ædium præ se formam tulit, columnis, spiris et hemicyclis, quæ statuas recipere possent perpulchre adornata. Tris portas habuit congrua dimensione venustas, mediam ceteris ampliorem, et in morem cyclopis oculum late patentem, et insigne Picolomineum, et desuper pontificalem infulam corona triplici redimitam, clavibus Ecclesiæ interpositis : surgitque frons ipsa à fundamentis usque ad tectum æqualiter lata. Deinde usque ad summum pyramidalem accipit formam, non indecoris communitam cimatiis. Reliquæ murorum partes ex saxo minus precioso creverunt, verum quadrato et commode perpolito prominentiis quibusdam tanquam costis interjectis, quæ pariter inter se distantes stabilius redderent ædificium. Ingredienti mediam portam universum templum cum sacellis et altaribus in conspectu datur, præcipua luminis claritate et operis nitore conspicuum.

Tres (ut aiunt) naves ædem perficiunt, media latior est, altitudo om-

nium par : ita Pius jusserat, qui exemplar apud Germanos in Austria vidisset. Venustius ea res et luminosius templum reddit.

Octo columnæ spissitudine et altitudine congruentes universam testudinum sustentant molem. Architectus fundatis basibus, cum columnas quatuor habentes facies hemicycleas superduxisset, et capitula imposuisset : animadvertit fornices minus, quam par esset sublimitatis habituras, erexitque super capitulis quadratas septem pedum columnas, et altera superaddidit capitella, quibus testudinum arcus inniterentur ; gratus operis error, et ipsa varietate decorem afferens : naves extremæ usque ad tertiam columnam æqualiter procedunt, deinde paulatim coarctantur universo templo in formam semicirculi desinente : pars enim superior tanquam coronatum caput in ædiculas quinque divisa, quæ à reliquo corpore exterius procumberent, totidem fornices habuit navibus altitudine pares, in quis stellæ affixæ aureæ, et color impressus æreus veram cœli faciem æmulabantur. Reliquas navium testudines diversis coloribus appinxerunt, et columnis, quas diximus, ad corrigendum errorem additas cum capitellis suis, porphyrii et aliorum nobilium lapidum addidere colores : columnæ inferiores naturam suam servavere lapidis albi : parietes templi, et reliquum omne corpus candore mirabili resplenduere.

In ædicula, quæ media fuit, episcopalem cathedram et canonicorum sedilia ex materia nobili, arte quam vocant Tarsicam, sculpturis et imaginibus insignia composuerunt : in reliquis quatuor altaria pictis ornata tabulis erexerunt, illustrium, quos Senæ produxerunt pictorum operibus. In ea, quæ secunda est à sinistris cathedræ, divini sacramenti conditorium ex albo lapide sculpsere, artificio non ignobili : nec ulla ædicula est, quæ fenestram non habeat latam et altam columnellis, et floribus lapideis artificiose compositam, vitro, quod chrystallinum vocant, occlusam : sunt et aliæ quatuor fenestræ similes sub navibus extremis, quibus fulgente sole tanta lux admittitur, ut qui templum incolunt, non domo lapidea, sed vitrea sese clausos existiment. Duabus columnis, quæ proximæ portis adsunt, duo adhærent lavacra, ex quis sacris se lymphis aspergunt ingredientes, non vilis opus ingenii. Altare majus inter duas columnas ultimas situm est, ad quod quatuor gradibus ascenditur. Sacerdos et ministri cum rem divinam faciunt a tergo populum habent, cantores a fronte juxta pontificis cathedram : sunt et alia duo altaria, quæ multitudini serviant in inferioris ædis corpore. Et in parte dextera sacrarium constructum est. In sinistra turris campanaria, cujus altitudinem centum et sexaginta pedum constituerunt, ei adhuc pars tertia defuit : deduxerunt et ab inferiori templo a sinistris et a dextris scalas per muri spissitudinem ad ædem superiorem, et deinde ad tecti summitatem in modum coclearum centum triginta duos gradus habentes.

Fuit et in foro juxta palatium puteus profundus aquæ vivæ, cujus os pulcherrimo lapide adornarunt, adjectis columnis, quæ trabem lapideam ingeniose sculptam sustinerent, et catenas et situlas hauriendis aquis necessarias. Hæc omnia a fundamentis usque ad summum triennio perfecta sunt, excepta turri campanaria, quæ nondum erat absoluta.

Multa adversus architectum pontifici suggesta fuerant, qui et infideliter egisset, et errasset in ædificio, et qui sumptum operis octo aut decem millibus aureis æstimasset, supra quinquaginta millia consumpsisset : quem lex Ephesiorum resarcire impensas (ut est apud Vitruvium) præcepisset. Bernardus hic erat natione Florentinus; absentem cuncti lacerabant. Pius inspectis operibus, et omnia contemplatus, accersiri hominem jussit : cui post dies aliquot non sine metu adventanti, qui se multis criminationibus delatum non ignoraret. Probe, inquit, egisti Bernarde, qui nobis de futura operis impensa mentitus es : si verum dixisses, nunquam nobis tantum auri exponendum suasisses, neque hoc palatium nobile, neque templum tota Italia illustrissimum modo extaret : surrexerunt tua fallacia præclarissima hæc ædificia, quæ cuncti laudant, paucis exceptis, quos edit invidiæ livor. Nos tibi gratias agimus, et te inter omnes architectos nostri sæculi præcipuo dignum honore censemus : jussitque omnem homini reddi mercedem, et ultra centum aureos, et vestem coccineam dono dari : et filio quas optavit gratias elargitus est, et novis eum præfecit operibus. Qui, audito pontifice, præ gaudio collacrymatus est.

Pius ut templi dignitatem, ac nitorem servaret hujuscemodi decretum edidit. *Pius Episcopus servus servorum Dei ad futuram rei memoriam. In hoc templo, quod Beatæ Mariæ Virgini Domini et Dei nostri genitrici erexi-mus, et dedicavimus nemo mortuum sepellito, exceptis tumulis, qui sacerdotibus et episcopis assignati sunt. Nemo candorem parietum atque columnarum violato : nemo picturas facito : nemo tabulas appendito : nemo capellas plures, quam sint, aut altaria erigito : nemo formam ipsius templi, sive quæ superius, sive quæ inferius est, mutato. Si quis contra fecerit, anathema esto, solius Romani Pontificis, excepto mortis articulo, auctoritate absolvendus. Datum Pientiæ anno incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, sexto decimo calendas Octobris. Pontificatus nostri anno quinto.*

Ædificavit pontifex et domum juxta templum a sinistris, in qua præpositus et canonici commode habitarent, et per januam quandam parvam eorum causa in latere templi dimissam, ad nocturna diurnaque munera nullo impediente procederent.

E regione palatii interjecto foro domus antiqua fuit, quam prætor et reliqui magistratus oppidi incolere consueverunt : hanc Pius coemit, diruendamque vicecancellario ea lege tradidit, ut palatium ibi episcopale construeret, ac beatæ Mariæ Virgini dono daret.

Emit et alias ædes civium oppositas ultra forum templo, quibus dirutis tertium ædificari palatium jussit, cum porticu et aula magna, et cubiculis, et armamentariis, et turri quæ campanis et horologio serviret, et carceri magistratus urbis, ut hic habitarent, et consilia civium fierent, conduxitque operarios, et partem magnam mercedis tradidit, volens quatuor nobilibus ædificiis circumdari forum.

Fuerunt et aliæ domus magnifice in oppido constructæ. Cardinalis Atrebatensis post vicecancellarium altas et amplas ædes ædificavit :

deinde thesaurarius : post eum Gregorius Lollius fundamenta jecit. Primus omnium aptissimam et pulchram domum construxit cardinalis Papiensis, quadratam et insularem. Mantuanus constructurus aream emit : Thomas quoque pontificis cubicularius, et plumbi ministri, et plures oppidani dejectis antiquis domibus novas erexerunt, ut nusquam prior oppidi facies appareret.

In decollatione beati Joannis Baptistæ pontifex templum et altaria per cardinalem Ostiensem dedicavit, et per se ipsum majoris aræ frontem inunxit, et reconditis in ea sanctorum reliquiis, sigillum adjecit, ac Clusinum episcopum Joannem Cinugium nobili loco apud Senenses natum illuc transtulit, et novæ sponsæ virum dedit. Clusinis Gabrielem Picolomineum ex ordine Minorum, qui observantes habentur, præfecit antistitem. Et paulo post Hispalensi archiepiscopo in ea ipsa æde per cardinalem Portuensem, coram se consecrato, sua manu mitram imposuit et benedixit.

TABLE DES MATIÈRES

MARTIN V.

NOTICE PRÉLIMINAIRE. 1
CHAPITRE Ier. — Travaux exécutés à Florence, à Rome et dans les environs : S. Maria Novella. 7
Le palais et la basilique du Vatican. 9
S. Jean-de-Latran. 14
Le Capitole. 16
Le Ponte-Molle. 17
Le Ponte-Rotto. . . . . Id.
Monte-Compatri et Genzano. . . . . Id.
CHAPITRE II. — Orfévrerie. 18
CHAPITRE III. — Broderie, tapisserie. 25
Notices diverses. 30

EUGÈNE IV.

NOTICE PRÉLIMINAIRE. 32
CHAPITRE Ier. — Travaux exécutés à Rome et dans les environs : le Vatican. 38
S. Jean-de-Latran. 46
Sainte-Marie-Majeure. 48
Sainte-Marie-de-la-Minerve. 49
Sainte-Marie-du-Transtévère. . . . . Id.
S. Spirito in Sassia. 50
Le Capitole. . . . . Id.
Le château Saint-Ange. . . . . Id.
Ponts. 51
Portes et murs. . . . . Id.
Civita-Vecchia. 52
Ostie. . . . . Id.
CHAPITRE II. — Orfévrerie. 53
Tapisserie et broderie. 63
Notices diverses. 66

NICOLAS V.

NOTICE PRÉLIMINAIRE. 68
CHAPITRE Ier. — Notices sur les principaux artistes du règne de Nicolas V : architectes. 79

Sculpteurs 87
Peintres 90
CHAPITRE II. — Condition des artistes à Rome vers le milieu du quinzième siècle 97
CHAPITRE III. — Organisation des travaux exécutés à Rome. Les monuments antiques transformés en carrières 104
CHAPITRE IV. — Travaux exécutés à Rome (suite) : Le palais et la basilique du Vatican 110
CHAPITRE V. — Travaux exécutés à Rome (fin) : Les églises, les édifices civils, les ponts, les portes et les murs 139
Saints Apôtres . . . . . Id.
S. Celso 140
S. Etienne-le-Rond 141
S. Eusèbe 143
S. Jean-de-Latran . . . . . Id.
Sainte-Marie-Majeure 144
Le Panthéon 145
S. Théodore . . . . . Id.
Le Capitole . . . . . 146.
Le château Saint-Ange 150
Le palais de la Monnaie 154
La fontaine Trevi 156
La fontaine de la Madeleine 157
Travaux de voirie . . . . . Id.
Ponts 158
Portes et murs de Rome . . . . . Id.
CHAPITRE VI. — Travaux exécutés en dehors de Rome : Castelnuovo . . . 160
Civita-Vecchia 161
Fabriano . . . . . Id.
Gualdi 162
Orvieto . . . . . Id.
Ostie . . . . . Id.
Vicarello 163
Viterbe 164
CHAPITRE VII. — Peinture . . . . . Id.
Orfévrerie 166
CHAPITRE VIII. — Tapisserie 179
Broderie 182
Notices diverses 188

CALIXTE III.

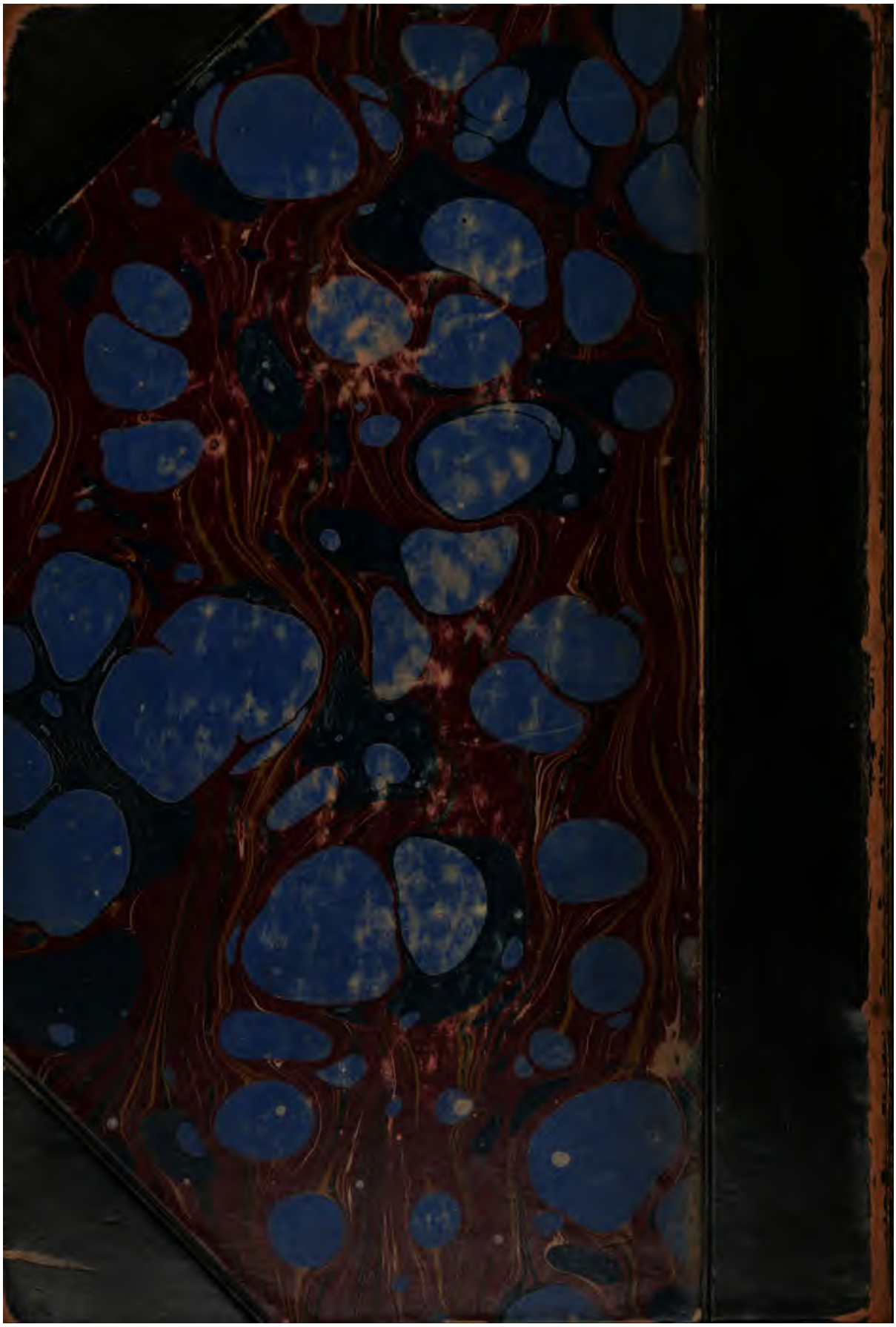
NOTICE PRÉLIMINAIRE 190
CHAPITRE Ier. — Travaux exécutés à Rome et dans les environs : le Vatican. 197
Saint Calixte 199
S. Jean-de-Latran 200
Sainte-Marie-Majeure . . . . . Id.
Santa Prisca 201
SS. Quattro Coronati . . . . . Id.
S. Sébastien-hors-les-murs 202
Le château Saint-Ange . . . . . Id.

S. Spirito. 203
Portes de Rome. . . . . Id.
Le Ponte-Molle. . . . . Id.
Viterbe. . . . . Id.
CHAPITRE II. — Peinture. 204
Orfévrerie. 206
Broderie. 210
CHAPITRE III. — Funérailles de Calixte III; son tombeau. 211
Inventaire des objets trouvés dans l'appartement de Calixte III après sa mort. 213
Inventaire de la chapelle du château Saint-Ange à la mort de Calixte III. 218
Notices diverses. 219

PIE II.

NOTICE PRÉLIMINAIRE. 220
CHAPITRE Ier. — Notices sur les principaux artistes du règne de Pie II. . 230
Architectes. 231
Sculpteurs. 244
Peintres. 263
CHAPITRE II. — Travaux exécutés à Rome et dans les environs. 266
Palais du Vatican. 269
Basilique du Vatican. 277
S. Etienne-le-Rond. 293
S. Jean-de-Latran. . . . . Id.
Sainte-Marie-Majeure. . . . . Id.
Le Panthéon. 294
SS. Quattro Coronati. . . . . Id.
Santo Spirito. . . . . Id.
Le Capitole. . . . . Id.
Le château Saint-Ange. 295
L'île du Tibre. . . . . Id.
Le Ponte Lucano. . . . . Id.
Le Ponte Mammolo. 296
Le Ponte Molle. . . . . Id.
Le Ponte Salaro. 297
La Fontaine de S. Pellegrino. . . . . Id.
Civita Castellana. . . . . Id.
Civita-Vecchia. 298
Nepi. . . . . Id.
Ostie. . . . . Id.
Spolète. . . . . Id.
Tivoli. . . . . Id.
Viterbe. 299
CHAPITRE III. — Travaux exécutés à Pienza et à Sienne. 300
Pienza. . . . . Id.
Sienne : S. François. 306
Archevêché. . . . . Id.
Loge du Pape. 307
Palais Piccolomini. . . . . Id.

CHAPITRE IV. — Peinture. 308
Orfévrerie. 309
CHAPITRE V. — Tapisserie. 318
Broderie. 319
Mobilier. 328
Notices diverses : Fêtes du couronnement. 329

APPENDICE.

Bulle de Martin V rétablissant l'office des « magistri viarum ». 335
Extraits du testament de Nicolas V. 337
Description des constructions de Nicolas V par G. Manetti. 339
Bulle de Pie II relative à la conservation des monuments antiques. . . 352
Description de Pienza par Pie II. 353